

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

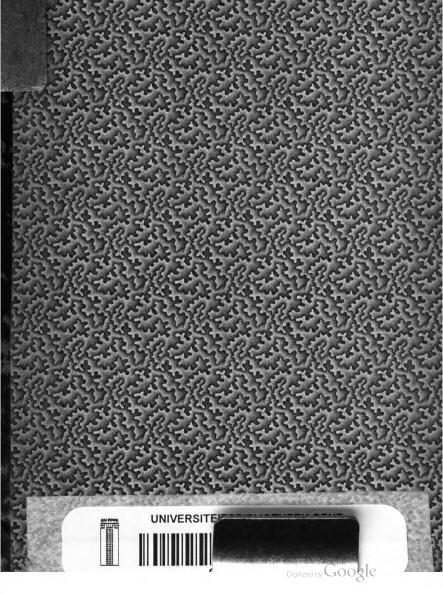
We also ask that you:

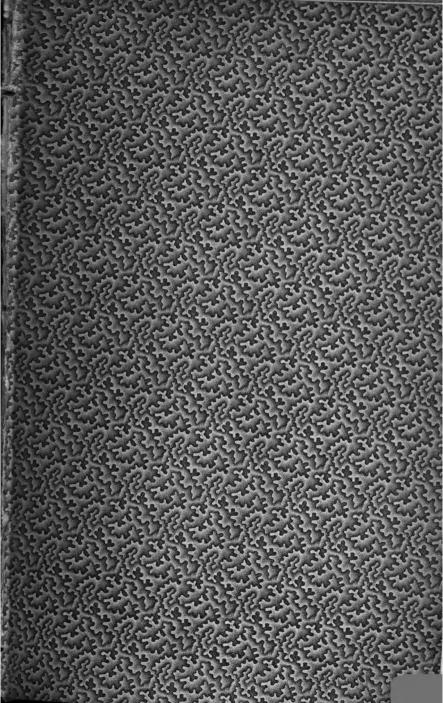
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







Hast Nat. 1250



MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

PAP

FRANÇOIS CRÉPIN

Professeur de Botanique à l'Écule d'Horticulture de l'État à Gendbrugge-ley-Gand Membre de la Société royale de Botanique de Belgique

DEUXIÈME ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉI

Bruxelles

GUSTAVE MAYOLEZ LIBRAIRE-ÉDITEUR Rue de l'Impératrice 35

1866

O. H. M.

Postalking ...

MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

5819 & (433>

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE :

La Fiere belge étudiée par fragments, Ire série, 4 vol. in-8e de 482 pages, avec 6 planches, Bruxelles, 1859-1865. fr. 10 00 Ce premier volume comprend les fascicules I-V des Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique.

I	fasc.	séparément										fr.	1	25
11	-												2	00
IV	_												1	75
v	_											•	5	00
L'Ardenne	(sous	le rapport	d	e sa	2 V	égé	tati	ion). g	rai	ıd			
in-8°, Bruxelles	•					-			,, -	•			2	00
Les charac	ées d	e Belgique,	in	-80	, Br	ux	elle	s,	186	3.			0	75

Bruxelles. - Comptoir universel d'imprimerie, V. Davaux et Cie, rue St-Jean, 26.

139 317 5765

MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

PAH

FRANÇOIS CRÉPIN

Professeur de Botanique à l'École d'Horticulture de l'État à Gendbrugge-lez-Gand Membre de la Société royale de Botanique de Belgique

DEUXIÈME ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Bruxelles

GUSTAVE MAYOLEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR Rue de l'Impératrice 35

1866



BIBLIOTHROUR OF DUNIVERSITA DB GAND.

AU PRÉSIDENT

B. DU MORTIER

ET

AUX MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

In consideration des services déjà la flore indigéne par la Sociélé, je lais hommage de ce travail à mes honorables confrères.

AVANT-PROPOS.

Quand la première édition du Manuel parut, trente-six ans s'étaient écoulés depuis la publication de la dernière Flore générale (1). Le Compendium floræ belgicæ, livre encore excellent à consulter aujourd'hui sous le rapport phytographique, était une Flore trèsincomplète pour ce qui concerne la géographie botanique. De 1836 à 1860, plusieurs Flores et Florules locales étaient venues augmenter nos renseignements, mais toutes leurs données stationnelles jointes à celles recueillies par Lejeune étaient encore trop insuffisantes pour établir une bonne distribution des espèces indigènes. Heureusement que je possédais un nombre considérable d'indications que j'avais amassées pendant dix ans de courses multipliées, ou que mes correspondants s'étaient empressés de me communiquer. Grâce à ces matériaux, je pus reconnaître beaucoup plus exactement qu'on ne l'avait fait l'aire de dispersion de chaque espèce, ainsi que son degré de rareté ou de vulgarité. Ce que j'avais exposé était certes encore très-loin de la vérité, mais c'était beaucoup meilleur que ce qui existait.

La publication du Manuel de la Flore de Belgique. stimula le zèle de nos amateurs; cet ouvrage vint compléter en grande partie

⁽¹⁾ On ne doit tenir aucun compte de deux gros volumes ayant paru en 1853 sous le titre de Flore générale de Belgique. C'est là un ouvrage détestable sous tous les points de vue et 42 on 1822 bien de laisser dans le plus profond oubli.

l'œuvre que j'avais entreprise depuis longtemps par une correspondance active et incessante, celle de mettre tous nos botanistes en relation les uns avec les autres, d'associer leurs recherches pour parvenir un jour à la connaissance approfondie de la végétation indigène.

Pendant le premier quart de ce siècle, les adeptes étaient assez nombreux et leurs observations avaient été rassemblées soit par M. Du Mortier, soit par Lejeune; mais à partir de 1830, la petite phalange botanique diminua rapidement et peu à peu l'étude de notre flore fut presque tout à fait délaissée. Ce n'est que vers 1850 qu'on commenca à se réveiller de cette espèce de somnolence scientifique et qu'une jeune génération reprit les recherches abandonnées. Le mouvement ne fit que croître à partir de cette époque : le nombre des amateurs se multiplia : des travaux se succédèrent à d'assez courts intervalles. Toutefois, une chose importante manquait pour imprimer au progrès une marche rapide et durable, c'était une association scientifique, c'est-à-dire un lien qui nous tînt tous unis. Le besoin de celui-ci était universellement senti et l'on n'attendait que le moment favorable pour s'associer. En 1862, la Société royale de Botanique de Belgique était fondée et mettait à sa tête un homme qui reliait le passé au présent et sur l'activité et le dévouement duquel elle pouvait compter. Quoique datant à peine de quatre ans, elle a déià parcouru un beau chemin et s'est fait connaître avantageusement à l'étranger; ses membres s'augmentent à chacune de ses réunions; ses Bulletins deviennent de plus en plus intéressants et volumineux.

Dans ses annales, j'ai pu puiser de nombreuses indications; mais celles-ci cependant n'auraient pas suffi pour établir une distribution des espèces telle que je l'entendais, si je n'avais eu à y joindre mes propres recherches et celles que mes amis n'avaient pas publiées. En comparant la première édition du Manuel à celle-ci, on verra du premier coup d'œil combien sont grandes les modifications que j'ai apportées concernant la distribution géographique. Néanmoins, il faut l'avouer, sous ce point de vue, nous sommes encore bien éloignés d'un travail parfait. Mieux que personne, je pressens qu'après quelques années d'investigations perservérantes on aura à changer un grand nombre des données déjà acquises. Au lieu de ranger les indications par provinces, comme je l'avais fait précédemment, je les ai distribuées par régions et par zones, ce qui est plus clair et plus rationnel. Afin de ne point interrompre saus

cesse les renseignements, j'ai généralement omis les noms des inventeurs, noms qui du reste sont déjà signalés dans des publications antérieures.

Pour ce qui concerne la partie phytographique, j'ai suivi à peu près la classification de la *Flore des environs de Paris*, d'où j'ai en outre extrait presque textuellement la diagnostique dés différents groupes.

En fait de synonymie, j'ai adopté les nouveaux principes, les seuls qui respectent les droits acquis. J'ai admis comme nom spécifique princeps le nom le plus ancien et pour les espèces qui ont été changées de genre, j'ai fait suivre le nom spécifique du nom du premier descripteur en donnant le nom générique ancien et celui du botaniste qui a opéré le déclassement. Exemple : Sagina nodosa L. (Spergula) Bartl. Linné a décrit cette espèce sous le nom de Spergula nodosa et Bartling l'a fait passer dans le genre Sagina. Ceux qui continueront de suivre l'ancienne routine diront ou écriront Sagina nodosa Bartl.

Dans cette nouvelle édition, je n'ai pas cru devoir reparler des propriétés médicinales de nos plantes indigènes : cela devient inutile depuis la publication de la *Flore médicale belge* de MM. Guibert et Van Heurck.

En terminant, j'ai de vifs remercîments à adresser à la plupart de mes confrères de la Société royale de Botanique, et surtout à ceux que je cite dans une liste spéciale et qui m'ont fait part, avec une extrême obligeance, de toutes les plantes et de tous les renseignements que je leur ai demandés.

Je manquerais à un véritable devoir, si je ne payais pas ici un juste tribut d'éloges à M. Dauby qui n'a épargné aucun soin pour rendre cet ouvrage digne du grand établissement typographique qu'il dirige avec tant de goût et d'intelligence. M. Mayolez mérite aussi de la reconnaissance pour les sacrifices qu'il a faits en vue de mener à bonne fin cette publication.

Gand (place d'Artevelde, nº 6), le 1" mai 1866.

STATISTIQUE DE LA FLORE DE BELGIQUE.

			esp è ce Idig è n			ESPÈCES			
		légitimes.	litigieuses.	doutéuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites mo- mentanément.	eultivées.		
DICOTYLÉDONÉES	:	867 845 88	40 40 3	36 8 2	\$9 .4 .>	56 7 3	81 17		
		1240	83	46	43	62	98		

Embranchement I. - PHANÉROGAMES.

DIVISION I. — DYCOTYLEDONÉES.

Subdivision I. - Dialypétales.

CLASSE I. -- HYPOGYNES.

Renonculacées						37 1	.4.1	- 1			_
Rezhéridése	٠.	•	•	•	•				: 1	9	7
Berbéridées Caryophyllées Elatinées	•	•	•	• •	•	1 1	2	*	1		*
Flatinása	•	•	•	•	•	80	8	4]	»		»
Timines .	•	•	•	•	•	1 1 1	»	×	» [»	
Linées Oxalidées	•	•		•	•	3	» (×	*	×	- 1
Oxalidees	•	٠	•	•		1 2	» j	».]	1	i	>
Balsaminées		•				1 1	>	»	×	4	
Géraniacées						42	-4	»	4	» l.	»
Malvacées .						6	»	•			
Tiliacées .						2	»				
Polygalées . Acérinées .						1 4 1	» l		» i		
Acérinées .						3	» İ				
filppocastanées											ã
Empétrées .						1 4					- 1
Ampélidées. Célastrinées								- 1		- 11	- 2
Célastrinées			•			4			. I	- []	•
#10DOtropées				•	Ţ	1 1		- 1		- 1	
Hypéricinées		Ţ.	·	•	•	ا ف	-4	7			
Droséracées		•	•	•	•	"		2	- 1	•	*
Pyrolacées .	•	•	•	•	•		- 1	- 1	•	•	*
Résédacées .	•	•	:	•	•	1 2		7.1	•	*	
Nymphéacées		•	:	•	•		•	1	•	*	- 1
Papa véracées	•	•	•	•	•	1 31	•	2	»	×	*
Fumariacées	•	•	•	•	•	В	*	*	*	»	>
v. ermen tarceds	•	٠	•	٠	•	7	»	4 [1]	»	2

XII	Service of the servic	SEC. 5	-	STAT	ISTIQU	JE.			A HONOLD &	A 10 (94)
					SPÈCES DIGÈNE	ESPÈCES				
					légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites mo- mentanément.	cultivées.
					4		_			_
Crucifères . Cistinées . Violariées .	: :	:	:	:	55 2 8	2 2	» » 1	6 n	8 3	3
		•	CLAS	SE II.	PÉF	IGYNES	s.			
Rhamnées . Papilionacées . Lythrariées. Portulacées. Paronychiées. Paronychiées . Rosacées . Sanguisorbées . Onagrariées. Circéacées . Onagrariées. Circéacées . Haloragées. Ombellifèrea . Loranthacées . Grossulariées . Saxifragées.	Sul			on II		amoj	-	3 3 2 3 4 3 4 3 4 4 3 4 4 3 4 4 4 4 4 4	7 7 9 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	3 4 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
Ericinées Primulacées Primulacées Plombaginées. Plantaginées. Plantaginées. Oléinées Apocynées Asclépiadées. Convolvulacées Convolvulacées Borraginées. Solanées Verbascées. Scrophularinées Lentibulariées Orobanchées Labiées. Verbénacées. Verbénacées	: :				1 13 2 1 1 1 3 3 2 1 8 5 7 1 4 4 4 4 1 0 4 9 1 1 1	1 1 1 2 2 2 2 3 3 3 4 3 3 3 4 3 3 4 3 3 3 4 3 3 3 4 3 3 3 3 4 3 4 3 3 3 3 4 3	1	2	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	

	•						SP ÈCE DIGÈNI		1		
						légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites mo- mentanément.	cultivées.
			;	CLAS	SE II.	— PÉF	Rig yne	8.			
Vacciniées . Campanulacées Lobéliacées Cucurbitacées Caprifoliacées Rubiacées . Valérianées. Dipsacées . Composées . Ambrosiacées		:	:	: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	•	4 43 4 4 8 44 7 5 414 2	» » 9 1 5	2 2 3 4 4 3 5 5 5 5	» » » » » »	» » 1 2 4 9	и и ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж ж
		Su	bd	ivis	ion l	III. –	Apé	tales	•		•
			CLA	SSE	ı. —	MON AM	ENTAC	ÉES.			
Amarantacées Salsolacées . Polygonées . Cannabinées Ulmacées . Urticées . Thyméléacées Eléagnées . Hippuridées Santalacées. Aristolochiées Euphorbiacées Callitrichinées Cératophyllées						2 49 24 4 2 4 5 4 4 4 5 4 4 5 2 4 4 5 2 4 4 5 2 2 4 4 5 2 2 4 4 5 2 5 4 5 6 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7	3 3 4 3 3 3 3 4 3	3 3 3 4 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	»654 » » » » » » » » » » » » » » » » » » »
			CI	LASSI	E II	- AME	NTACÉE	es.			
Juglandées . Cupulifères . Salicinées . Bétulinées . Myricées . Platanées .	: : : : :	:	:	:	:	3 10 2 1	4 2 4 2 2	> > > >	,	» » »	4 5 4 *********************************
	Su	ıbdi	ivie	ion	IV.	- Gy	mno	sper:	nes.		
	•			CLA	SSE. —	- CONIF	ÈRES.				
Abiétinées . Cupressinées	:	:	:	:	:	2	» »	»	» »	2	6

	=											
							ESPÈCE IDIGÈNI		ESPÈCES			
						légitimes.	litigieuses.	douteuses.	naturalisées.	subspontanées ou introduites mo- mentanément.	cultivées.	
	D	ivis	IOI	11	. — b	IONOC	OTYL	ÉDON	ÉES.			
Alismacées Butomées Colchicacées Liliacées Asparaginées Dioscorées Iridées Amaryllidées Orchidées Hydrocharidées Joncaginées Naladées Zostéracées Lemnacées Aroldées Typhacées Joncées Cypéracées Graminées						4 4 4 4 8 8 4 4 3 2 3 2 3 3 4 7 2 2 5 4 7 4 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	**************************************	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	, m m m m m m m m m m m m m m m m m m m	
T E	mJ	bran	che	eme	nt II	. — c	RYP	TOGA	MES	١.		
Fongères . Marsiléacées Salviniacées . Isoëtées . Lycopodiacées Equisétacées	:	:	:	:	: : :	28 4 4 4 6 7	» » » 4	4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	» » »	2 2 2 2 2 2	ע ע ע ע ע	

DIVISIONS GÉOGRAPHICO-BOTANIQUES DE LA BELGIQUE.

J'aurais voulu m'étendre longuement sur les divisions géographico-botaniques du pays, mais l'espace me faisant défaut, je dois me borner à rappeler en quelques mots les divisions que j'ai établies dans mes travaux antérieurs.

Notre territoire se partage en quatre régions et en cinq zones.

Région jurassique.
Région moyenne:

Région septentrionale:

Zone calcareuse.
Zone argilo-sablonneuse.
Zone campinienne.
Zone poldérienne.
Zone myinième.

- La Région Juanssique se compose de la partie sud-est du Luxembourg dont les terrains appartiennent aux étages jurassiques. Au Nord, elle est bornée par une ligne passant vers Attert, Habay-la-Neuve, Rossignol, Les Bulles, Florenville, Sainte-Cécile et Muno.
- La Region Ardennaise est bornée au Nord par une ligne passant vers Goé, Heusy, Fraipont, Ferrière, lzier, Heyd, Soy, Hampteau, Harsin, Ambly, Bure, Tellin, Chanly, Honnay, Wancennes, Dion-le-Mont, Vaucelles, Olloy, Gonrieux, Forges, Monceau-Imbrechies. Ses terrains appartiennent aux étages rhéman et ardennais de Dumont.
- La Region moverne (4) se trouve limitée au Nord par le sable campinien qui forme vers de Midi une ligne très-irrégulière, qui, allant de l'Est à l'Ouest, passe vers Saint-Trond, Diest, Vilvorde, Alost, Audenarde, Thielt, Thourout et Dixmude. Cette région se subdivise en deux zones.
- La Zone calcareuse est limitée au Nord par une ligne qui comprend les affleurements calcaires nourrissant une florule plus ou moins calcicole. Ces affleurements se montrent atutour de Tournay, de Mons, vers Fleurus et se poursuivent à quelque distance de la rive gauche de la Meuse jusque vers Maestricht. La démarcation exacte au Nord de cette zone n'est pas encore bien connue; aussi engagerai-je beaucoup tous nos amateurs qui habitent vers sa lisière à faire des recherches afin d'arriver à la fixer avec certitude. L'ignorance où je suis de l'exacte limite m'aura probablement induit en erreur pour ce qui concerne plusieurs points. Ce que j'ai entendu par portion de la zone calcareuse de la rive gauche de la Sambre est la portion en grande partie calcareuse du Hainaut placée sur la rive gauche de la Sambre est la protion en grande partie calcareuse. Hainaut placée sur la rive gauche de la Sambre avec la rive gauche de la Sambre avec la rive droite (s). Un assez grand nombre d'espèces répandues un neu partout sur la rive droite (s). Un assez grand nombre d'espèces répandues un neu partout sur la rive droite deviennent rares ou manquent sur la rive gauche. Quelle est la cause de cette absence ou de cette rareté? La diversité géologique des roches? La moindre étendue des affleurements calcareux? Ou bien la destruction plus ou moins complète de l'ancienne flore calcicole par le dépôt du limon hesbayen?
- La Zone argilo-sablonneuse est comprise entre la zone précédente et la zone campinienne. Presque partout les terrains anciens sont recouverts par le limon hesbayen, couche d'argile plus ou moins puissante. Jusqu'ici, cette zone a été presque complétement négligée sous le rapport phytostatique. Cependant quelques faits curieux de distribution me font prévoir que des études suivies y seraient riches en résultats intéressants. On doit comparer attentivement les lieux où existe une couche profonde du limon
- (4) Antérieurement, je l'avais appelée méridionale à cause du caractère méridional de sa végétation.
- (2) L'expression de « entre la Sambre et la Vesdre » signifie toute la partie de la zone calcareuse située à l'est de la Sambre jusqu'aux frontières de la Prusse rhénane et du Limbourg hollandais.

hesbayen avec ceux où cette couche permet au sous-sol formé par des terrains anciens d'agir sur les plantes et avec ceux où les terrains anciens sont à nu. Cette comparaison, je n'en doute point, rendrait compte de la dispersion de certaines espèces. Aujour-d'hui, on ne peut encore dire ce qui s'est exactement passé dans les premiers âges de l'époque quaternaire en ce qui concerne le peuplement ou le dépeuplement végétal, mais il me semble que les profonds dépòts modernes ont été une cause puissante de dépeuplement et qu'on doit ne jamais les perdre de vue dans les recherches. Ce que j'ai dit de la limite septentrionale de la zone calcareuses a'applique en partie à cette zone-ci. Ne connaissant pas exactement cette limite, j'ai pu sur divers points attribuer à la zone argilosablonneuse des stations qui appartiennent à la zone campinienne.

La Region septentaionale comprend tout ce qui est au nord et à l'ouest de la zone argilo-sablonneuse. Elle se subdivise en trois zones.

La Zone campinienne est la plus étendue et occupe toute la partie du pays recouverte par le sable campinien.

par le saule campinien.

La Zone poldérienne est constituée par les terrains formés d'alluvions maritimes argileuses. Elle s'étend le long du littoral, au nord-est de la Flandre orientale et sur la rive droite de l'Escaut depuis Anvers jusqu'à la frontière.

La Zone maritime est formée par la ligne des dunes et par les bords immédiat de l'Escaut de la frontière jusqu'à environ une lieue en amont d'Anvers.

Pour des détails plus étendus sur ces divisions, on doit recourir à la première édition de cet ouvrage, à L'Ardenne et à plusieurs articles que j'ai publiés dans les Bulletins de la Société royale de Botanique.

LISTE DES PERSONNES

OUI ONT FOURNI DES RENSEIGNEMENTS POUR LA 2º ÉDITION DU MANUEL.

Barbler (V.). — Quelques indications de plantes rares des environs de Virton et de la vallée de la Meuse.

Bactens. — Liste des espèces rares, assez rares et assez communes du bassin de la Durme.

Baguet. — Catalogue riche et détaillé des espèces qu'il a observées dans le Brabant.

Blaise. — Indications sur quelques plantes rares des environs de Bouillon.

Bommer. — Liste des plantes intéressantes qu'il a observées dans le Brabant et dans la province d'Anvers.

Broquet. — Indications sur un certain nombre d'espèces rares ou assez rares du Hainaut et surtout des environs d'Ath.

Campion. — Catalogue des plantes des environs de Vilvorde avec indications de la nature géologique des terrains.

Carnoy. — Diverses listes d'espèces rares ou assez rares.

Chabaut. — Catalogue des espèces les moins communes des environs de Solresur-Sambre.

Coemans. — Localités pour plusieurs plantes rares des Flandres.

Cogniaux. — Catalogue d'espèces observées dans diverses localités du Hainaut, du Brabant et de la province de Namur, avec des observations intéressantes sur la dispersion de plusieurs types.

Coyon. — Liste des plantes peu communes observées par lui dans le bassin de la Semoy et surtout aux environs de Bouillon,

LISTE. XVII

Dandoia. — Nombreux reuseignements sur la vegétation de certaines localités du Brabant et du Hainaut.

Delogne. - Liste détaillée concernant la flore du bassin inférieur de la Semoy.

Determe. - Renseignements étendus sur la florule des environs de Mariembourg.

Devos. - Très-riches données sur la végétation du bassin de la Meuse.

Du Mortier. - Localités de plusieurs plantes rares.

Fenninger. - Indications concernant diverses espèces.

Fontaine. — Renseignements sur quelques espèces des environs d'Anvers et de la Campine limbourgeoise.

Fosty. - Liste d'espèces observées autour d'Houdemont (Rulles).

Gielen. — Localités de plusieurs espèces des environs de Maeseyck.

Gilbert. — Catalogue des plantes observées par lui dans la province d'Anvers.

Guilmot. — Indications concernant des espèces intéressantes des environs de Dinant.

Hardy. - Liste de plantes de diverses localités du Hainaut.

Henry. — Catalogue détaillé des espèces observées par lui dans la région ardennaise et surtout aux alentours de Mont (Hautfays).

Kickx (J.-J.). - Localités de plusieurs espèces rares.

Ledegang. - Renseignements sur diverses localités des Flandres.

Lellèvre. — Liste détaillée concernant un grand nombre d'espèces intéressantes du Hainaut.

Lenars. — Catalogue détaillé des espèces qu'il a observées dans la Flandre orientale et la province d'Anvers.

Maiaise. - Localités de quelques plantes rares.

Martinie. — Catalogue très-détaillé de la végétation de la partie centrale du Hainaut.

Maubert. — Catalogue détaillé des plantes des environs de Malonne.

Morron. - Catalogue général de son herbier.

Piré. - Quelques localités de plantes rares du Brabant.

Puissant. - Plusieurs listes de plantes de la Flandre orientale.

Plon. - Liste de plantes des environs de Beaumont.

Poncin. - Localités de quelques plantes des environs de Virton.

Rodigas. - Plusieurs localités de plantes rares.

Tosquinet. — Indications concernant diverses espèces rares.

Van Bastelaer. — Catalogue très-détaillé de la végétation du bassin de la Sambre.

Vandenborn. — Renseignements étendus sur la flore de la Campine limbourgeoise.

Vanderkindere. - Liste de quelques plantes assez rares du Brabant.

Van Haesendonck. — Renseignements sur un grand nombres' d'espèces rares de la province d'Anvers.

Van Heurek. - Plusieurs localités d'espèces intéressantes.

Van Segvelt et Van Zuylen. — Communication d'un journal d'herborisation.

Wesmael. — Renseignements assez étendus sur la végétation des environs de Vilvorde et Mons.



ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS CITÉS.

de Lamarck. Adans. Adanson. Lmk. Loiseleur. Anders. Andersson. Lois. Aiton. M. B. Marschall von Bieberstein. Ait. M. et K. Mertens et Koch. All. Allioni P. Ascherson. Babington. Mey. Meyer. Miller. Aschs. Babingt. Moq.-Tand. Moquin-Tandon. Bartl. Bartling. Murray. Parlatore. Benth. Bentham Murr. Parlat. Bernhardi. Bernh. Palisot de Beauvois. Besser. P. Beauv. Bess. Pers. Bor. Al. Br. Roronn Persoon. Alexander Braun. Peterm. Petermann. R. Br. Robert Brown. Poir. Poiret. Poli. Ad. Brongniart. Pollich Brongn. Cass. Cassini. Rcbb. L. Reichenbach. Coss. Cosson. Rchb. f. Reichenbach fils. François Crépin. Reich. Reichard. Crép. Crtz Crantz. Retz. Retzius. L. C. Richard: A. Richard. Rich. Curt. Curtis. P. De Candolle. A. Rich. DC. Alph. DC. Röhling. Römer et Schultes. Alphonse De Candolle. Röhl. Desf. R. et S. Desfontaines. Salisb. Salisbury. Desv. Desvaux. Dietrich. Schk. Schkuhr. Dietr. Du Mortier. von Schlechtendal. Schlecht. Dmrt. Ehrhart. Ehrh. Schleich. Schleicher. Endlicher. Schrad. Schrader. Endl. Schrank. Engelmann. Schrk. Englm. Gaertn. Gaertner. Gaudin. Schreb. Schreber. Schult. Schultes. Gaud. Scop. Sibth. Scopoli. Germ. Germain. Ğil. Gilibert. Smith. Gke. Garcke Sm. Soyer-Willemet. Soy.-Willm. Gmel. Gmelin. Godr. Godron. Spreng. A. St-Hil. Sprengel. A. de St-Hilaire. Goodenough, Good. Gren. Grenier. Sutt. Sutton. Grisebach. Sw. Griseb. Swartz. Gussone. Guss. Ten. Tenore Thuill. Hall. Haller. Thuillier. Hoffm. Hoffmann. Tournef. Tournefort. Hornem. Hornemann. Trin. Trinius. Huds. Hudson. Vaill. Vaillant. Vent. Jacq. Jacquin. Ventenat. A. L. de Jussieu Vill. Juss. Villars. W. et K. Wallr. Waldstein et Kitaibel. Wallroth. Adrien de Jussieu. Adr. Juss. Köl. Köler. Weig. Whibg. Whinbg. Weigel. Wahlberg. Wahlenberg. L. L. f. Linné. Linné fils. Lehm. Lebmann. Wib. Lej. Lejeune. Wibel. Wigg. Willd. Wiggers. Willdenow. Leyss. L'Hérit. Leysser. L'Héritier. Lindley. With. Lindl. Withering.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES.

- C. Commun dans toute la zone ou région, ou dans tout le pays.
- AC. Assez commun.
- R. Rare.
- AR. Assez rare.
- Devant le numéro d'une espèce, indique que celle-ci est litigieuse.
- † Devant le nom d'une espèce, indique que celle-ci est naturalisée, introduite momentanément ou subspentanée.
- ? Devant le nom d'une espèce, indique que celle-ci est douteuse pour le pays.
- Annuelle estivale: plante germant au printemps et mourant avant l'hiver de la même année.
- Annuelle hivernale : plante germant en automne et mourant avant l'hiver de l'année suivante.
- ⊙ ⊙ Bisannuelle : plante germant en automne ou au printemps, passant toute une année à l'état de rosette et ne fleurissant et fructifiant que la 2° ou la 3° année.
- Plante dont le développement complet exige plus de deux années, mais qui ne fleurit qu'une fois.
- Vivace: plante à souche herbacée ou ligneuse continuant à vivre pendant un nombre d'années indéterminé, produisant chaque année une tige herbacée qui sa détruit avant l'hiver après avoir porté des fleure et des fruits.
- Plante ligneuse : sous-arbrisseau, arbrisseau ou arbre,

VOCABULAIRE DES MOTS TECHNIQUES EMPLOYÉS.

A.

ACAULE. - Sans tige apparente.

Accrescent. — Se dit de certains organes qui continuent à végéter et s'accroître au delà de la durée habituelle de ces mêmes organes.

ACICULAIRE. - En forme d'aiguille.

Acuminé. — Dont le sommet se termine en une pointe effilée plus ou moins longue.

AIGRETTE. — Faisceau ou couronne de poils lisses, scabres ou barbus qui surmonte ou entoure certains fruits ou certaines graines.

ARENE ou ACEAINE. — Fruit sec, ord. petit, indéhiscent, ne renfermant qu'une graine qui est libre.

ALBUMER. — Corps de nature variée qui avoisine l'embryon, qui l'entoure, qui en est entouré ou qui est simplement placé à côté de lui dans diverses positions. — Ce terme est synonyme de périsperme.

ALTERNE. — Se dit d'organes correspondant à des intervalles laissés libres par d'autres organes placés sur un plan différent.

AMPLEXICALLE. — Se dit d'une feuille ou d'une bractée ord. sessile dont la base élargie embrasse plus ou moins la tige ou le rameau par deux oreillettes plus ou moins prononcées. — Ce terme est synonyme d'embrassant.

Angipiré. — Se dit d'un organe comprimé et à bords plus ou moins tranchants.

Androcée. — C'est l'ensemble constitué par les étamines d'une fleur.

par les étamines d'une fleur. Anthère. — Portion supérieure et renflée de l'étamine qui renferme le pollen.

ANTRESS. — Temps pendant lequel les fleurs d'une plante sont épanouies. — Ce terme est synonyme de fleuraison ou floraison.

Anthone. - Est synonyme de capitule.

APÉTALE. - Dépourvu de pétales.

Apicult. - Terminé au sommet par une pointe courte et aigue.

APEYLLE. - Dépourvu de feuilles.

APPENDICE. — Se dit d'un organe surnumére attaché sur un sépale, un pétale, une re, etc.

> "LAIRE. — Se dit d'organes isolés, 'icillés insérés sur les axes.

> > rement appliqué contre relconque.

Aranzeux. — Se dit d'organes couverts de longs poils fins lachement entrecroisés et tendus dont l'ensemble ressemble à une toile d'araignée.

Antre. — Organe filiforme, roide, plus ou moins long naissant sur un organe quelconque.

ARILLE. — Appendice de forme variée produit par le sommet du funicule et enveloppant plus ou moins la graine.

ARILLODE. — Appendice de forme variée naissant au niveau du micropyle et enveloppant plus ou moins la graine.

Anistz. — Terminé ou portant une pointe plus ou moins fine ou arête.

Ascendant. — Étalé-arqué à la base puis redressé.

Атвории. — Se dit d'un organe qui n'a pu atteindre ses dimensions habituelles ou qui manque de l'une de ses parties essentielles.

ATTÉNUÉ. — Est synonyme de rétréci ou d'aminci.

Auricule. — Muni d'oreillettes.

Avonté. — Se dit d'un organe qui ne s'est pas montré, même à l'état rudimentaire, à la place qu'il aurait dû occuper.

Axs. — Se dit de la tige et de ses ramifications y compris les pédoncules et les pédicelles.

Axile. — Se dit de toute partie continuant directement la tige ou ses ramifications. Se dit aussi des placentas qui sont insérés à l'angle interne des loges et qui semblent continuer. l'axe du réceptacle.

Axillaire. — Se dit ord. d'un organe placé à Kaisselle d'un organe appendiculaire, tel qu'une feuille, une bractée, etc.

B.

BACCIFORME. — Se dit d'un fruit qui est une baie ou en forme de baie.

Bare. — Fruit charnu, plus ou moins pulpeux, à une ou plusieurs graines entourées immédiatement par l'endocarpe devenu mou et pulpeux.

Basilaire. — Se dit d'un organe qui naît à la base d'un autre organe.

Bi. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 2.

Biride. — Se dit d'un organe divisé en deux moitiés jusque vers son milieu ou un peu au delà.

BIFLORE. - Portant deux fleurs.

Birunqué. — Ramifié comme une fourche à deux dents.

BILABIÉ. - Se dit d'une corolle à deux lèvres.

Вилове. — Partagé en deux lobes.

BILOGULAIRE. - Partagé en deux loges.

BIPARTIT. — Fendu profondément en deux parties.

BIPINNATIFIDE. — Se dit d'une feuille dont les lobes secondaires sont pinnatifides.

BIPINNATISÉQUE. — Se dit d'une feuille dont les segments secondaires sont pinnatiséqués.

Bipinne. - Deux fois pinné.

BISANNUEL. - Qui vit deux ans.

BRACTÉS. — On donne ce nom aux feuilles qui avoisinent les fleurs, mais qui different des feuilles ordinaires par un changement de forme, de consistance et souvent de couleur. Parfois les bractées ne ressemblent aucunement aux feuilles.

BRACTÉCLE. — On donne quelquefois ce nom aux très-petites bractées qui se trouvent sur les pédoncules ou à la base des pédicelles.

Bulbs. — Le bulbe est tantôt composé d'une tige extrèmement déprimée nommée plateau sur laquelle sont rassembées des écailles charnues qui entourent quelques feuilles et la base d'une hampe ou bien qui cachent un bourgeon central, tantôt c'est un rensement inférieur de la tige entouré et surmonité de gaines de feuilles plus ou moins minces; enfin , le bulbe peut être formé par une masse radiculaire entière ou digitée surmontée d'un bourgeon.

BULBILLE. — Petit bulbe naissant à l'aisselle de feuilles aériennes ou dans l'inflorescence de certaines plantes.

Bursicule. — Petite poche close où sont cachés les rétinacles des masses polliniques des Orchidées.

C.

CADUC. — Se dit d'un organe ou d'un ensemble d'organes de la fleur qui tombent et disparaissent avant que les organes voisins aient acheré leur développement. Se dit aussi des fouilles qui se détachent chaque année.

CALICE. — Enveloppe la plus extérieure de la fleur et précédant immédiatement la corolle. Ses pièces, nommées sépales et qui peuvent être libres ou soudées plus ou moins entre elles, sont ord. vertes ou verdêtres. Perfois la corolle fait défaut et le

calice prend un aspect pétaloide et simule une corolle. Le calice, dans les Monocotylédones, ressemble beaucoup à la corolle et les deux verticilles portent le nom de périanthe ou de périgone.

CALICULE. — C'est une sorte de calice supplémentaire placé sous ou sur le calice proprement dit et formé de bractées ou de stipules.

Campanulé. — Se dit de la corolle gamopétale en forme de cloche.

CAPILLAIRE. — Se dit d'un organe fin, délié et ressemblant plus ou moins à un cheveu.

CAPITÉ. - Terminé en tête arrondie.

CAPITULE. — Agrégation de fleurs sessiles disposées en tête compacte sur un réceptacle commun entouré d'un involucre. — Ce mot est synonyme de calathide et d'anthode.

CAPSULE. — Fruit sec, à déhiscence variable, contenant plusieurs graines.

CARIOPSE OU CARYOPSE. — Nom donné au fruit (appelé vulgairement grain) des Graminées. Il diffère de l'akèue en ce que la graine est complètement soudée avec le péricarpe.

CARONCULE. — Est parfois employé pour arille et arillode.

CARPELLE. — Le fruit peut se composer d'une ou de plusieurs feuilles dites carpel-laires. Chacune de ces feuilles munie de ses ovules, qu'elle soit libre ou soudée avec des feuilles carpellaires voisines, porte le nom de carpelle. Quand chaque feuille carpellaire est isolée, le carpelle constitue un fruit entier ou une subdivision distincte d'un fruit multiple. Quand les feuilles carpellaires sont plusieurs et entièrement soudées entre elles, les carpelles constituent soit des fruits charnus, soit des fruits capsulaires.

CAUDICULE. — On donne ce nom à la partie amincie des masses polliniques des Orchidées.

CAULESCENT. - Pourvu d'une tige.

CAULINAIRE. — Se dit des organes appendiculaires naissant sur la tige.

CAYEU. — On donne ce nom aux jeunes bulbes qui naissent à l'aisselle des écailles des bulbes.

CESPITEUX. — Se dit d'une souche courte donnant naissance à des raméaux pressés les uns contre les autres et formant touffe compacte.

Chalaze. — On donne ce nom au point où s'epanouit intérieurement le funicule dans l'ovule. Ce point a aussi reçu le nom de hile interne.

CLAVIFORME. — En forme de massue.

Connectir. — On donne ce nom au tissu qui unit postérieurement les loges de l'anthère entre elles. Ce tissu surmonte le filet.

Conné. - Se dit des feuilles qui étant oppo-

sées et sessiles se soudent par leur base de façon à ce que la tige ou le rameau semble traverser un limbe unique.

CONNIVENT. — Se dit d'organes écartés les uns des autres par leur base et rapprochés par leur sommet.

CONTRACTÉ. — Se dit de rameaux, de pédoncules ou de pédicelles qui au lieu d'être étalés sont assez étroitement rapprochés les uns des autres.

Conné. — Se dit d'un organe plan et surtout des feuilles qui, étant ovales, sont échancrées à la base en forme du cœur des cartes à jouer.

Conditionme. — En forme du cœur des cartes à jouer.

COROLLE. — C'est le ou les verticilles de pièces (pétales) placés entre le calice et les étamines. Les pièces de la corolle, qui peuvent être libres, soudées entre elles ou soudées sur le calice, sont ord. d'une consistance délicate et revêtues de couleurs brillantes.

CONYME. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de pédicelles insérés à des niveaux différents, pédicelles qui vont en diminuant de longueur de bas en haut et qui tous arrivent à peu près au même niveau de façon à forner une surface plus ou moins nivelée. Quand chaque pédicelle se transforme en un petit corymbe, alors on a le corymbe composé.

COTYLEBON. — On donne ce nom à la première ou aux deux premières feuilles de l'embryon. Les cotylédons ou feuilles cotylédonaires différent ord. beaucoup par leur forme, leur consistance et leur couleur des feuilles qui se développent après la germination.

CREMELE. — Présentant des dents arrondies et obtuses.

CRUCIFORME.—On donne ce nom à la corolle polypétale composée de quatre pétales longuement onguiculés et disposés en croix.

CRYPTOGAME. — Ce nom est donné aux plantes dont les organes sexuels (autrefois inconnus) ne sont pas constitués par des étamines et des oyules.

Cuntiforme. — En forme de coin.

CUPULIFORME. - En forme de cupule.

Cuspint. — Se dit d'un organe prolongé en une pointe longue et aigué.

Cyme. — On distingue trois sortes de cymes: la cyme dichotome ou bipare dans laquelle l'axe de l'inflorescence se ramifie régulièrement par une suite régulière de bifurcations à l'angle de chacune desquelles nait une fleur; la cyme trichotome diffère de la précédente en ce que l'axe principal de l'inflorescence et celui des ramifications principales n'avortent pas tout d'abord, ce qui fait qu'on a une suite plus ou moius

régulière de trifurcations, trifurcations qui peuvent dégénérer en bifurcations; la cyme acorpiotde ou unipare dans laquelle une des brauches de chaque bifurcation avorte régulièrement, de façon que cette cyme simule une grappe simple, grappe désignée sous le nom de scorpiotde.

D.

Décurrent. — Se dit d'un organe foliacé dont le limbe se prolonge inférieurement sur l'axe qui lui donne naissance en produisant des ailes plus ou moins larges.

Déhiscence. — Sous ce nom, on entend la manière dont les fruits s'ouvrent à la maturité pour laisser échapper leurs graines.

Déhiscent. — Se dit d'un fruit qui s'ouvre à la maturité pour que les graines deviennent libres.

DENTELURES et DENTICULES. — Dents fines et superficielles.

Dr. - Veut dire deux ou deux fois et peut être remplacé par le chiffre 2.

DIALYPETALE. — Se dit d'une corolle dont les pétales sont libres entre eux. — Ce terme est synonyme de polypétale.

DICROTOME. — Se dit d'une tige ou de rameaux qui se divisent régulièrement en une suite de bifurcations dont les branches de chaque fourche sont de même génération,

DICLINE. — Se dit des plantes à fleurs unisexuelles.

DICOTYLEDONE OU DICOTYLEDONE. — Se dit d'une plante ou d'un embryon germant avec deux cotyledons.

Didyme. — Se dit de la réunion de deux organes globuleux ou subglobuleux soudés entre eux.

DIDYNAME. — Se dit de l'androcée composé de quatre étamines dont deux plus courtes que les deux autres.

Digité. — Se dit d'une feuille composée ayant les folioles rangées au sommet du pétiole à peu près au même niveau.

Diolous. — Se dit d'une plante dont les fleurs (étant unisexuelles) mâles et les fleurs femelles sont portées sur des individus differents.

Disciporme. - En forme de disque.

DISPERME. - Se dit d'un fruit ou d'une loge de fruit à deux graines.

Disque. — Nom donné à un verticille d'organes appendiculaires de forme variée et de nature glanduleuse qui se développe sur le réceptacle de la fleur et dans diverses positions. Le disque peut aussi être continu et non formé de pièces distinctes.

Distigue. - Se dit d'organes alternes dis-

posés sur deux faces seulement de l'axe qui les supporte en formant deux rangs.

Divaniqué. — Se dit de plusieurs rameaux, pédoncules ou pédicelles qui s'écartent de la tige ou de leur support à angle ouvert.

DRUPACE. — De la nature de la drupe.

DRUPE. — Fruit charnu ou pulpeux à en-

docarpe formant un ou plusieurs noyaux osseux.

E.

EFFLORESCENCE. — Sorte de poussière formée par excrétion sur l'épiderme de certains fruits et de certaines feuilles et produisant une teinte glauque.

ÉMARGINÉ. — Se dit d'une feuille ou de tout autre organe superficiellement échancré au sommet.

Embrassant. - Voir amplexicaule.

Embayon. — C'est la jeune plante rudimentaire renfermée dans la graine. Il se compose d'une petite tige appelée tigelle, terminée supérieurement par un bourgeon appelé gemmule ou plumule, inférieurement par une racine rudimentaire appelée radicule et portant entre la radicule et la gemmule un ou deux cotylédons.

ENDOCARPE. — C'est la portion interne de la feuille carpellaire ou péricarpe, portion qui peut être herbacée, parcheminée, osseuse ou pulpeuse.

Endosperme. - Voir albumen.

Ensironme. — En forme de glaive, comme par exemple les feuilles d'Iris.

Épi. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de fleurs sessiles, solitaires, très-rapprochèes ou plus ou moins écartées. L'épi est dit composé quand, au lieu de fleurs, il se développe sur le pédoncule commun des axes de deuxième génération entièrement chargés de fleurs sessiles.

Épicanpe. — C'est la portion extérieure de la feuille carpellaire ou péricarpe.

ÉPIGYNE. — Se dit des enveloppes florales et des étamines insérées sur ou au-dessus de l'ovaire.

ÉPILLET. — Ce nom est donné aux petits épis simples qui entrent dans la composition d'une influrescence composée. Chez les Graminées, chaque épillet présente à sa base une ou deux bractées appelées glumes.

ÉTALÉ. — Se dit d'un organe appendiculaire ou axile qui s'écarte de son support sous un angle plus ou moins ouvert.

ÉTAMINES. — On désigne sous ce nom les organes mâles de la fieur. Les étamines, dans les fieurs hermaphrodites, sont placées entre le périanthe et le gynécée. Chaque étamine

se compose ord. d'un support appelé filet, d'un rensiement supérieur appelé anthère formé ord. de deux loges contenant le pollen et unies entre elles par le connectif. Le filet peut manquer, auquel cas l'anthère est dite sessile.

Exsert. — Se dit ord. des étamines qui dépassent le tube d'une corolle monopétale.

Extronse. — Se dit des étamines dont les loges de l'anthère regardent plus ou moins l'extérieur de la fleur et s'ouvrent de cecaté.

F.

FASCICULÉ. — Se dit de plusieurs organes réunis en faisceau.

FALCIFORME. — En forme de fer de faux. FASTIGIÉ. — Se dit d'une tige ou d'une inflorescence dont les rameaux sont dressés et appliqués les uns contre les autres.

FEULLES. — Les feuilles se distinguent en simples et en composées. Les feuilles simples peuvent êtreentières ou plus ou moins profondément découpées, mais à divisions ou segments non articules à leur base. Quand elles sont très-divisées, comme par exemple celles de la plupart des Ombellifères, on les appelle décomposées. Les fesilles composées sont décomposées no folioles articulées sur le rachis ou sur le sommet du pétiole.

Fire. — Se dit d'un organe fendu jusqu'au milieu ou jusque vers ses deux tiers.

Filet. — Nom donné au support ou pédicule de l'anthère.

FLEURON. — Nom donné à chacune des fleurs du capitule des Composées.

Foliacs. — Se dit des organes dont la consistance et la couleur se rapprochent de celles des feuilles.

Foliole. — Nom donné à chacun des segments d'une feuille composée. Les folioles des feuilles composées ont une base articulée sur le pétiole ou sur le rachis. On donne aussi le nom de foliole à chacune des pièces d'un involucre.

FOLLICULE.— Fruit sec, à plusieurs graines, composé d'une feuille carpellaire s'ouvrant par la suture ventrale, à péricarpe s'étalant plus ou moins de façon à ressembler à une feuille.

FRONDE. — Nom donné aux feuilles des Fougères.

FRUCTIFRES. — Qui porte un ou plusieurs fruits, ou passé à l'état de fruit.

FRUIT. — L'ovaire prend le nom de fruit après la fécondation. Une fleur peut produire un fruit formé soit d'un corps entier, soit d'un corps plus ou moins profondément divisé, soit de plusieurs corps distincts qui constituent chacun un fruit. Dans le dernier

cas, le fruit porte le nem de fruit multiple, qu'on ne doit pas confondre ayec le fruit composé, qui est constitué par les fruits agrégés provenant de plusieurs fleurs distinctes.

FUNICULE. — On donne ce nom au support ou pédicule de l'ovule.

Fusironne. — En forme de fuseau. Se dit d'un corps étroit, renflé au milieu et longuement attènué aux deux bouts.

G.

Gaine. — Nom donné à la base engalnante de certaines feuilles ou d'autres organes.

GAMOPÉTALE. — Synonyme de monopétale.

GAMOSÉPALE. — Synonyme de monosépale. GÉMINÉS. — Se dit d'organes rapprochés

deux par deux sans être opposés.

Génicuté. — Plié en forme de genoux,

c'est-à-dire faisant un angle plus ou moins prononcé.

GLABRE. - Dépourvu de poils.

GLANDE. — Organe de forme variée renfermant ou excrétant de l'huile, de la résine, un liquide visqueux, etc. Les glandes peuvent consister en de petites cavités sous-épidermiques, en de légères protubérances, en de petites boules terminant des poils, etc.

GLANDULEUX. - Muni de glandes.

GLAUCESCENT. — Légèrement glauque. - Voir ce mot.

GLAUQUE. — D'un vert blanchâtre ou bleuâtre. Cette teinte est ord. produite par une efflorescence.

GLUME. — Nom donné à chacune des bractées qui se trouvent à la base des épillets chez les Graminées.

GLUMELLE. — Nom donné à chacune des deux bractées qui forment l'enveloppe la plus extérieure de chaque fleur de Graminée.

GLUMELLULE. — Nom donné à chacune des deux petites écailles membraneuses qui forment l'enveloppe interne de la fleur des Graminées. Les glumellules sont ord. très-petites et leur examen ne peut guère se faire qu'à la loupe.

Gorge. — Dans un calice gamosépale ou une corolle gamopétale, la gorge est le point qui sépare le tube du limbe.

Gousse. — Fruit sec, à plusieurs graines, composé d'une feuille carpellaire s'ouvrant par la suture ventrale et par la nervure dorsale de facon à former deux valves.

GRAPPE. — C'est une inflorescence dans laquelle le pédoncule commun porte un certain nombre de fleurs plus ou moins longuement pédicellées, très-rapprochées ou plus ou moins écartées. La grappe est dite com-

posée quand, au lieu de pédicelles unisiores, il se développe de petites grappes simples. La grappe composée est souvent appelée panicule.

GRIMPANT. — Se dit d'une tige qui, trop faible pour s'élever verticalement sans secours, grimpe soit en s'accrochant par des vrilles ou d'autres appendices, soit en s'enroulant.

Gynecez. — On donne ce nom à l'organe ou l'ensemble des organes femelles d'une fleur.

GYNOSTÈME. — Sorte de colonne qui, chez les Orchidées, se trouve au centre du périanthe et est formée par le style et les étamines soudés ensemble.

H.

HAMPE. — Pédoncule plus ou moins allongé, portant une ou plusieurs fleurs à son sommet et s'élevant du centre ou de l'aisselle des feuilles d'une rosette radicale.

Hasté. — Se dit de la feuille pourvue à sa base de deux oreillettes très-divergentes et étalées plus ou moins horizontalement.

HERBACE. - Qui a la consistance des feuilles ou de l'herbe.

Henisse. — Garni de poils roides et presque piquants.

HERMAPHRODITE. — Se dit des fleurs pourvues d'étamines et de pistils, c'est-à-dire d'organes mâles et femelles.

Hatarogame. — Synonyme de polygame. Hille. — On donne ce nom au point où le funicule s'attache à l'ovule, ainsi qu'à la cicatrice laissée par le funicule sur l'ovule.

HISPIDE. - Garni de poils roides et plus ou moins longs.

Hypografishiforms. — Se dit d'une corolle gamopétale à tube étroit et long terminé par un limbe formant une cupule assez large et peu profonde.

Hypogyne. — Se dit de tout organe floral inséré à un niveau inférieur à celui du gynécée.

I.

Impaqué. — Se dit d'organes se recouvrant plus ou moins à la façon des tuiles ou des ardoises d'un toit.

Incisé. — Qui présente des incisures ou découpures qui ne vont pas au delà de la partie moyenne.

INCLUS. — Se dit d'un organe ne s'élevant pas au delà des bords d'un autre organe qui l'entoure ou l'enveloppe.

Indiniscent. — Se dit d'un organe qui ne s'ouvre pas pour laisser échapper ce qu'il contient.

Indunt. — Qui a acquis une consistance plus ou moins ligneuse.

INPÉRE. — Se dit de l'ovaire placé au-dessous du point d'insertion des pièces du périanthe et de l'androcée.

INFLORESCENCE. — On désigne sous ce nom le mode de disposition des fleurs sur une plante, ou l'agrégation même des fleurs.

INPUNDIBULIFORME. — En forme d'entonnoir.

Insent. - Synonyme de placé, fixé, attaché.

Insertion. — Synonyme de situation. Par point d'insertion, on entend le point d'ob s'élève, se détache un organe du support qui lui donne naissance.

INTRORSE — Se dit de l'anthère dont la face est tournée vers le centre de la fleur.

Involucelle. — Chez les Ombellifères, on donne ce nom à l'involucre des ombellules.

INVOLUCRE. — On donne ce nom à la collerette de bractées qui entoure la base d'un capitule, d'une ombelle, etc.

Inneculien. — Se dit d'un organe dont les deux moitiés ne sont pas parfaitement égales, ou d'un ensemble d'organes qui ne sont pas tous soit semblables, soit inserés à la même hauteur ou également écartés ou rapprochés, ou dont la soudure, s'ils sont soudés, n'est pas la même pour chacun d'eux.

L.

LABELLE. — Nom donné à l'une des trois pièces internes du périanthe des Orchidées, pièce qui est ord, plus large et différente des deux autres par sa forme et souvent par sa couleur.

LABIE. - Se dit d'un calice ou d'une corolle dont le limbe forme deux lèvres.

corolle dont le limbe forme deux lèvres.

Lacinié. — Découpé en lanières plus ou moins profondes et étroites.

LANCEOLE. — Ayant la forme d'un fer de lance, c'est à dire assez étroit, élargi vers le milieu et se rétrécissant insensiblement en pointe aux deux bouts.

LEGUME. - Synonyme de gousse.

Ligneux. — Formé de bois ou ayant la consistance du bois.

LIGULE. — Languette mince et membraneuse qui se trouve au sommet de la galne des feuilles des Graminées et des Cypéracées. Cette languette est parfois déchiquetée et forme un cercle de poils. On donne aussi le nom de ligule au limbe fendu des fleurons dans la famille des Composées.

Lioulé. — En forme de languette ou ligule. Limes. — Se dit de la portion plane et élargie d'une feuille, d'un sépale, d'un pétale, etc. Linéaire. — Se dit d'un organe plan allongé, étroit et d'égale largeur dans presque toute sa longueur.

Lisse. — Se dit d'une surface unie, sans poils, ni aspérités.

Lose. - Découpé en lobes.

LOBE. — Se dit de parties saillantes plus ou moins larges séparées par des échancrures de forme variée.

LOCULAIRE. - Pourvu d'une ou de plusieurs loges.

LOCULICIDE. — Se dit de la déhiscence d'une capsule à plusieurs loges qui s'ouvre par la rupture de la nervure dorsale de chaque feuille carpellaire.

Loge. — Se dit de la cavité ou de chaque cavité de l'anthère, de l'ovaire, ou du fruit.

M.

Macule. - Présentant des taches.

MARCESCENT. — Se dit d'organes qui restent attachés à leur support quoique desséchés.

MARGINAL. — Qui est situé sur le bord, ou qui constitue un rebord.

Margine. - Entouré d'un rebord.

MASSE POLLINIQUE. — Se dit de tous les grains de pollen contenus dans chacune des deux loges de l'anthère chez les Orchidées, grains agglutinés en une seule masse qui se détache en une seule pièce.

MESOCARPE. — C'est la partie médiane de la feuille carpellaire, partie comprise entre l'épicarpe et l'endocarpe.

Micaopyle. — Est une petite ouverture placée au sommet de l'ovule par où a lieu la fécondation. Sur la graine, le micropyle est peu visible et est souvent représenté par une petite tache. C'est vers lui que pointe toujours la radicule.

MEMBRANE. - Organe mince et transparent.

MEMBRANEUX, — Ayant la consistance d'une membrane.

Mono. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 4.

Monocotyléboné. — N'ayant qu'un seul cotylédon.

Monolouz. — Quand les fleurs sont unisexuelles, mâles ou femelles, et portées sur le même individu.

Moniliponue. — En forme de chapelet.

Monopétale. — Se dit d'une corolle dont les pétales sont plus ou moins longuement adhérents entre eux.

MONOPHYLLE. — Se dit d'un organe appendiculaire dont les pièces sont plus ou moins longuement adhérentes entre elles.

Monosépale. — Se dit d'un calice dont les sépales sont plus ou moins longuement adhérents entre eux.

Monosperme. - A une seule graine.

Muckon. - Petite et courte pointe qui termine un organe brusquement atténué.

Mucront. - Pourvu d'un mucron.

MULTI. - Veut dire plusieurs ou plusieurs

MULTIPIDE. — Découpé en divisions nom-

MULTIFLORE. — Portant un grand nombre de fleurs.

Multiloculaire. — A loges nombreuses.

Muriqué. — Couvert de pointes courtes, et épaisses à la base.

MUTIQUE. - Sans pointe au sommet.

N.

Napironne. - En forme de navet.

Nectarifère. — Nom appliqué à certains organes ou à certaines surfaces qui sécrètent des liquides.

NERVURES. — Faisceaux fibro-vasculaires qui parcourent les feuilles et les autres organes foliacés et qui en constituent comme la charpente.

NEUTRE. — Se dit d'une fleur dépourvue d'étamines et de pistils.

o.

Obcomque. — En forme de cône renversé. Obcordé. — En forme de cœur renversé.

Oblong. — Assez etroit, peu rétréci aux deux bouts et plusieurs fois plus long que large.

OBOVALE. - En ovale renversé.

OBTUS. — A sommet arrondi.

Oligo. - Veut dire en petit nombre.

OLIGOPHYLLE — Se dit d'un organe composé d'un petit nombre soit de feuilles proprement dites, soit de feuilles modifiées.

Oligosperme. — A un petit nombre de graines.

OMBELLE. — C'est une inflorescence dans laquelle les axes de deuxième génération partent tous du même point, sont à peu près égaux, s'écartent en rayonnant pour arriver au même niveau. L'ombelle est simple quand les axes de deuxième génération sont terminés par une seu mêmes axes et terminent chacun par une ombelle simple appelée ombellute.

Ombilique. — Marqué au contre d'une dépression ou ombilic.

Onglet. — Partie inférieure et rétrécie d'un pétale ou d'un sépale.

Orguicule. — Prolongé à la base en onglet.

Orbiculaire. — Dont la circonférence est limitée par un cercle plus ou moins régulier.

OREILLETTE. — Expansion foliacée de la base du limbe de la feuille, d'un pétiole ou d'une stipule.

Ovaire. — Partie inférieure et renflée du pistil qui renferme les ovules.

Ovolde. — Se rapprochant de la forme ovale.

Ovule. — C'est la graine dans son jeune âge avant la fécondation.

P.

PAILLETTE.— Petite lamelle mince, étroite, ord. sèche et transparente.

PALMA. — Veut dire disposé ou découpé comme les doigts de la main, c'est à-dire en éventail.

Panicule. — Expression vague qui désigne ord. la grappe composée.

Papinonacte. — Se dit de la corolle des Papilionacées, corolle composée d'un grand pétale supérieur appelé étendard, de deux pétales latéraux appelés ailes et de deux pétales inférieurs ord. soudés par leurs bords et formant ce qu'on appelle la caréne.

Pariétal. — Attaché ou appliqué sur les parois.

Partit. — Se dit ord. des feuilles dont les divisions ou lobes sont très-profonds sans atteindre cependant la nervere médiane dans les feuilles pinninerves ou le sommet du pétiole dans les feuilles palminerves.

Pauci. - Veut dire en petit nombre.

PAUCIFLORE. — Portant un petit nombre de fleurs.

PECTINÉ. — Dont les divisions sont disposées sur deux rangs comme les dents d'un peigne.

Pédicelle. — Support particulier de chaque fleur.

Pédicule. — Support d'un organe quelconque.

Prince - Support portant ord. plusieurs fleurs.

Pelté. — Se dit ord. des feuilles orbiculaires ou suborbiculaires à limbe attaché par le milieu de leur face inférieure au sommet du pétiole.

PERTA. — Veut dire cinq et est souvent remplacé par le chiffre 5.

Perrollé. — Se dit de la feuille dont la base du limbe entoure complétement la tige et est soudée avec elle de façon que le limbe semble être traversé par celle-ci.

Pini. - Veut dire autour.

PERIANTES. — Nom donné ord. à l'enveloppe florale des Monocotylédonées. Est synonyme de périgone.

PÉRICARPE. — Le péricarpe est formé par les feuilles carpellaires passées à l'état de fruit.

Péricune. — Bésigne l'involucre du capitule.

itule.

Péricons. — Est synonyme de périanthe.

Praigyne. — Se dit du calice, de la corolle, ou du périanthe, des étamines insérés autour ou au-dessus de l'ovaire ou des ovaires (gynécée).

Pétale. — Nom donné aux pièces de la corolle.

PÉTALOIDE. — De la nature de pétales.

Petiols. — Support ou queue de la feville. Petiols. — Muni d'un pétiole.

PÉTIOLULE. — Petit pétiole de certaines

Phanenogame. — Nom donné aux plantes dont la fleur présente des étamines et des

ovules.

Pinnavi. — Disposé ou découpé des deux côtés de la nervure médiane à la façon des

barbes d'une plume.

Pinnt ou Pennt.—Se dit d'une feuille composée dont les folioles sont rangées aux deux cotés du rachis.

Pistil. — Désigne l'organe femelle de la fieur. Celle-ci peut présenter un ou plusieurs pistils. Chaque pistil se compose ord. de trois parties: l'ovaire, le style et le stigmate.

PIVOTANTE. — Se dit de la racine qui s'enfonce plus ou moins verticalement dans la terre en restant simple dans une grande partie de sa longueur et ne donnant naissance qu'à des racines secondaires relativement grèles.

PLACENTA. — Tissu particulier placé au centre de l'ovaire, à l'angle des loges ou sur ses parois et donnant naissance aux ovules.

Pruni. - Veut dire plusieurs.

Pollen. — Poussière ord. jaune, formée de grains très-ténus, renfermée dans les loges de l'anthère. C'est l'élément mâle de la fleur.

Poly. - Veut dire plusieurs.

POLYCAME. — Se dit d'une plante qui porte sur le même individu des fleurs hermaphrodites et unisexuelles, mâles et semelles.

Polypétale. — Se dit de la corolle formée de plusieurs pétales libres.

Polysperme. — A beaucoup de graines. Poncruz. — Marqué de petites taches ponctiformes ou de petites fossettes. Prigrionaison. — Se dit de la fleur avant l'épanouissement.

Puberulent. — Légèrement pubescent.

Pubescent. — Couvert d'un duvet fin, court et peu serré.

Pulverulent. — Couvert d'une sorte de poussière.

Pyriforms. - En forme de poire.

Pyxipe. — Capsule à une ou plusieurs loges s'ouvrant par une fente circulaire qui détermine la chute d'un calotte ou opercule.

Q.

QUADRI. — Veut dire quatre et est souvent remplacé par le chiffre 3.

QUINQUE. — Veut dire cinq et est souvent remplacé par le chiffre 5.

R.

RACEMIFORME. - En forme de grappe.

Racuis. — Nervure médiane dans les feuilles pinnées, ou si l'on veut continuation du pétiole portant les folioles.

RADICAL. — Qui avoisine la racine. Se dit ord. des feuilles disposées en rosette à la base des tiges.

RADICANT. — Produisant des racines adventives.

RADICELLE. - Petite racine.

RADICULE. — C'est le rudiment de la racine existant dans l'embryon.

RAPHÉ. — Cordon souvent saillant produit par le funicule interne entre le hile et la chalaze dans les ovules renversés.

RÉCEPTACIE. — On donne ce nom au sommet du support de la fleur sur lequel sont insérés les organes sexuels et les enveloppes florales. Chez les Composées, on donne également ce nom au sommet élargi du pédoncule sur lequel sont insérées les fleurs et l'involucre du capitule.

REPLECHI et REPRACTE. — Se dit d'organes qui, après avoir été dressés ou étalés, sont à la fin dirigés vers la terre.

Réculiea. — Se dit d'un organe pouvant se partager en deux moitiés parfaitement semblables, ou d'un ensemble d'organes parfaitement semblables, insérés au même niveau, également séparés l'un de l'autre, ou soudés entre eux à même hauteur.

Réniforme. — En forme de rein ou rognon. Réniculé. — Disposé en réseau.

RHIZOME. - Tige souterraine rampante.

RHOMBOIDAL. — Dont la circonscription est un quadrilatère irrégulier. RONCINÉ. — Se dit d'une feuille pinnatifide dont les lobes sont aigus et dirigés vers la forme base.

Rotacs. — Se dit d'une corolle à pétales ou à divisions presque planes, étalées en forme-de roue.

Rugueux. — Marqué d'élévations séparées par des sillons irréguliers. — Est synonyme de ridé.

g.

SAGITTÉ. — En forme de fer de flèche, c'est-à-dire en lame lancéolée aigué, prolongée à la base en deux longues oreillettes aigués, peu divergentes.

SAMARE. — Fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, aminci tout autour en une aile membraneuse.

SARMENTEUX. — Se dit de tiges longues, grèles, ne pouvant s'élever qu'en s'accrochant ou en s'enroulant.

Scanne. — Chargé de poils courts, roides et rudes au toucher.

Scanieux. — Mince, sec et transparent, c'est-à-dire de la nature des écailles.

SEGMENT. — Portion isolée et distincte d'une feuille, mais non articulée à sa base.

Semi-amplexicaule. — Semi-embrassant. Sépale. — Pièce de calice.

SEPTIFAGE. — Se dit de la déhiscence d'une capsule pluriloculaire qui s'ouvre par des valves qui se détachent en laissant les cloisons attachées à l'axe.

Séqué — Se dit de feuilles découpées en segments.

Serre. — A bords découpés en dents de scie.

SERRULE. — A bords découpés en trèsfines dents de scie.

Sessile. — Dépourvue de tout support.

Serace. — Qui à la forme d'une soie ou d'un crin.

SETIFORME. - En forme de soie.

Silique. — Fruit sec, biloculaire, polysperme, déhiscent, formé de deux longues feuilles carpellaires adhérentes par leurs bords et poriant des placentas pariétaux réunis par une fausse cloison.

Silicule. — Est une silique à peu près aussi large que longue.

Sinus. - Angle rentrant.

Sois. - Poil long et roide.

Soudures — En général, ce qu'on entend par soudures ne sont pas de véritables soudures, mais de simples adhérences congénitales. Souche. — Partie souterraine de la tige des plantes vivaces.

SPATHE. — Est formée par une ou plusieurs grandes bractées qui enveloppent complétement certaines inflorescences avant l'épanouissement.

SPATULÉ. — Longuement rétréci à la base, s'élargissant à l'extrémité en un limbe obovale, oblong ou elliptique.

Spiciforms. - En forme d'épi.

SQUAMIFORME. - En forme d'écaille.

STIGMATE. — Extrémité glanduleuse épaissie ou élargie du pistii, sessile sur l'ovaire ou surmontant le style.

Stipits. - Pourvu d'un petit support

STIPULES. — Appendices foliacés qui se trouvent ord, au nombre de deux à la base d'un grand nombre de feuilles. Les stipules peuvent être libres, soudées entre elles, soudées avec le pétiole ou avec la tige. Leur forme est variée.

Stolon. — Rameau rampant soit sur terre, soit sous terre et s'enracinant à ses nœuds.

STOLONIFERE. — Produisant des stolons ou rejets rampants.

STROPHIOLE. — Appendice extérieur de la graine se développant sur le prolongement du raphé.

STYLE. — Partie rétrécie en colonne qui surmonte l'ovaire et qui est terminée par un ou plusieurs stigmates.

Sub. - Veut dire presque, à peine.

Subuls. — En forme d'alène.

SUPERE. — Se dit de l'ovaire placé audessus du point d'insertion des pièces du périanthe et de l'androcée.

T.

Tegmen. — Enveloppe de la graine placée sous le testa.

TESTA. — Envelôppe extérieure de la graine, ord. d'une consistance coriace ou crustacée.

Tetradyname. — Se dit d'une fleur qui a quatre étamines plus longues que les autres.

TIGELLE. - Jeune tige chez l'embryon.

Tomentum.— Pubescence cotonneuse, c'està-dire composée de poils assez courts, entre-lacés et formant une sorte de feutre.

Tomenteux. - Couvert de tomentum.

Tri. — Veut dire trois et est souvent remplacé par le chiffre 3.

TRICHOTOME. — Qui est divisé par trois et dont les divisions sont elles-mêmes divisées par trois et ainsi de suite.

TRIGONE. - Est synonyme de triangulaire.

TRIQUETRE. — Pourvu de trois angles saillants et plus ou moins amincis.

Tube. — Partie inférieure, et rétrécie du calice monosépale ou de la corolle monopétale.

Tubercule. — Nom donné à des renfiements de tiges ou de rameaux souterrains.

Turbine. - En forme de toupie.

TI.

Uni. — Veut dire un ou une fois et est souvent remplacé par le chiffre 1.

Unisexuel ou Unisexue. — Se dit d'une fleur ne contenant que des étamines ou ne contenant que des pistils.

Unczonz. — Renflé au milieu et contracté aux deux extrémités, c'est à dire ayant plus ou moins la forme d'un grelot.

V.

VALVE. — Nom donné à chacune des pièces de l'enveloppe carpellaire des fruits membraneux ou ligneux après leur déhiscence.

VELU. - Couvert de longs poils.

Verruqueux. — Chargé de protubérances.

VERTICILLE. — Se dit d'un ensemble d'organes insérés en cercle au même niveau.

Verticille. — Disposé en verticille.

Visqueux. — Enduit d'un liquide gluant ou de consistance sirupeuse.

Voluelle. — Se dit ord, de tiges qui s'élèvent en s'enroulant en tire-bouchon.

Vaille. — Organe filiforme simple ou rameux qui s'enroule en spirale autour des corps voisins. Elles sont au fond des extrémités de feuilles, des grappes atrophiées, etc.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

```
55 calcareuse, lisez argilo-sablonneuse.
23 la station de Bon-Secours est sur l'extrême frontière de France.
Page
                       ligne
              12
                                       54 au lieu de Honkenaya, lisez Honkeneya.
14 Casteau et Bouvignies doivent être compris dans la zone argilo.
              13
                                        sablonneuse; après Han-sur-Lesse, ajoutez Lavaux-Ste-Anne. 57 Freyr, lisez Waulsort.
              43
                                       3 et 4 au lieu de zone maritime : Ostende, Breedene, Nieuport lisez
AC. et abondant par places. Zone maritime.
43 méridionale, lisez moyenne. — Partout où il y a région méridio-
                                        nale, lisez région moyenne.
61 monoliformis, lisez moniliformis.
              18
                                        27 au lieu de Honkenaya, lisez Honkeneya
                                       24 au neu de rionkenaya, tisez Honkeneya.

44 au lieu de Gand, Stuyvenberg (Wyneghem), mais probablement ailleurs, tisez paralt R.

4 Moerbringia, tisez Moebringia.

46 awant Boitsfort, ajontez Loupoigne, Baisy-Thy, Sart-Dames-Avelines, Villers-la-Ville.
              19
                                        54 après Dourbes, ajoutez Vodelée.
              38
                                        32 dans la zone campinienne a été observé à Vierveld (Lanklaer).
34 après Virelles, ajoutez Vodelée.
              47
                                       28 après Breedene, ajoutez à la hauteur de Vlisseghem.
48 et 49; au lieu de zone calcareuse: Maffles (1 pied), lisez Maffles. —
M. Lelièvre a vu, à Ciply, plus de mille échantillons de cette
espèce recouvrant une étendue de 20 à 50 mètres sur une
                                        berge, mais il soupçonne qu'il y a eu semis.
16 après Salzinne, ajoutez et de la Plante.
              59
                                        59 sablonneuse, lisez argilo-sablonneuse.
              61.
                                        46 Bagenaudier, liezz Baguenaudier.

37 après Bruxellea, ajoutez Malines.

46 après Gand, ajoutez Malines.
              68
              70
              72
                                           2 après Deynze, lisez Melsen.
                                        5-6 effacez; zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de
                                           la Sambre, et remplacez par une virgule.
8 aurait, paraît-il, été observé à Blankenberghe.
              82
                                        41 effaces; zone calcareuse: Casteau, Masnuy.
10 au bout de la ligne, mettez une virgule au lieu d'un point-virgule.
              85
                                        47 après Virton, ajoutez Buzenol (Ste-Marie).
20 après Linkebeek, ajoutez Loupoigne.
8 au bout de la ligne, mettez d au lieu de b.
              90
              92
              95
                                          9 au bout de la ligne, mettez b au lieu de d.
7 au lieu de ⊙, mettez ⊙.
35-34 Saint-Denis, Obourg, Casteau, Masnuy, Ghlin sont vers la limite de la zone calcareuse, mais font partie de la zone argilo-
             112
                                                       sablonneuse.
                                        16 latifolium, lisez latifolia.
            114
                                         30 après vallée de l'Escaut à, ajoutez Melsen.
                                        ou apres vance de l'Ascaut a, ajousez meisen.

4 aurait, paraît il, été observé aux environs de Nieuport.

43 après jurassique, ajoutez AC. Zone maritime.

3 après Gentiana, mettez (4).

38 après Saint-Jean-in-Eremo, ajoutez La Panne.

32 après Ostende, ajoutez à la hauteur de Vlisseghem.

52 après calcareuse, ajoutez à la hauteur de Vlisseghem.

53 après calcareuse, ajoutez à l'après calcareuse, ajoutez à l'après calcareuse, ajoutez philipagnille et Voderée.
             116
             125
             139
             141
             156
                                        65 après Beaumont, ajoutez Philippeville et Vodecée.
38 non-seulement, lisez non seulement.
             161
```

XXXII CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page	166,	ligne	6 après vallée de la Meuse, ajoutez Hastière.
×		· »	8 après Ostende, ajoutez à la hauteur de Vlisseghem.
*	_	*	47 après Torgny, ajoutes Virton.
38	183	*	37 après Dourbes, ajoutez Vodelée.
*	188		26 J'avais bien reçu de Scheidweiler cette espèce comme provenant
			du bois de la Cambre, mais d'après ce que j'ai vu dans l'herbier
			d'un de ses anciens élèves je pense qu'il n'avait trouvé là que
			la var. nigrum de P. spicatum et qu'il a fait confusion en
			m'envoyant les spécimens.
*	191		50 après Nivelles, ajoutez Houtain.
*	199	•	26 après zone calcareuse, ajoutez Montignies-sur-Roc, Ciply.
*	211	*	34 après Modave, ajoutez Tilff. — après Chaudsontaine, ajoutez on
			me l'indique à Beaumont.
»	216	*	37 après Anseremme, ajoutes Heer.
*	316	• >	18 monoliformes, lisez moniliformes.
»	264	*	53 loeve, lisez laeve.
×	281	*	56 après Perck, ajoutez Maeseyck.
*	284	¥	38 Saint-Marcaire, lisez Saint-Macaire.
*	_	*	45 Albama, lisez Abama.
*	286	*	18 après Roly, ajoutez Samart.
»	292	>	16 Basque, lisez Casque.
		*	63 apres parait, ajoutez pas.
*	323	>	4 après Vaulx, ajoutez Audregnies.
>	231	>	42 après région ardennaise, ajoutez; Zone argilo-sablonneuse
			(limite) : entre Bottelaere et Melsen.
>	328		2 après Westende, ajoutez à la hauteur de Vlisseghem.
*	329		4-5 au lieu de mariscus, lisez Mariscus.
*	347	*	44 v. Uecth., lisez v. Uethr.
>	354	*	46 D'après ce que j'ai observé récemment, cette espèce paraît com-
			mune et abondante dans la Flandre orientale.
*	359	*	14 au lieu de O. strigosus, lisez Lepiurus strigosus.
*	369	»	14 Salviniaciées, lisez Salviniacées.
*	375	*	3 après Ostende, ajoutez, à la hauteur de Vlisseghem.

Pendant l'impression de cet ouvrage, a paru le 3° n° du tome IV des Bulletins de la Société royale de Botanique de Belgique, dans lequel sont insérées plusieurs notices sur lesquelles je dois faire quelques observations.

l'esqueiles je dois saire queques observations.

Clematis Vitalba (voir p. 198) ne peut être que subspontané dans la zone poldérienne; il en est de même de Helleborus viridis (voir p. 242). Thalictrum flexuosum Rchb. (voir p. 300) est indiqué le long du littoral. Ce que l'auteur a étiqueté sous ce nom n'est pas le vrai T. flexuosum, mais une simple variation de mon T. minus (voir Notes, fasc. IV, p. 9). Ranunculus Petiveri Koch est signalé dans la zone maritime, mais est-il bien nommé? Polystichum Thelypteris (p. 358) et indiqué comme vulgaire aux environs de Louette-Saint-Pierre, or cette espèce n'existe pas là et l'on a du certainement prendre pour telle une variation de P. spinulosum. Nitella flexilis est donné sous nom de N. trânslucens. Erucastrum obtusangulum (p. 548) signalé à Anseremme n'est que Brassica nigra!

ANALYSE DICHOTOMIQUE

POUR ARRIVER AUX NOMS DES FAMILLES (1).

1.	Flante portant de veritables fleurs munes d'étamines et d'ovules (plante phané rogame). Plante ne portant pas de véritables fleurs, à organes sexuels non constitués par
	des étamines et des ovules (plante cryptogame), ou plante ord. sans fleurs. 19
2.	Un calice et une corolle, ou un périanthe à divisions, au moins les internés, pétaloides. Enveloppes florales non pétaloides, verdâtres ou scarieuses, ou bien réduites au calice, à une ou plusieurs bractées ou nulles.
3.	Fleurs hermaphrodites, ou bien fleurs mâles et fleurs femelles sur le même individu
4.	Fleurs à 1-10 étamines, très-rarement 12
5.	Ovaire non soudé avec le calice ou avec le périanthe (ovaire libre ou supère). Ovaire plus ou moins soudé avec le calice ou le périanthe (ovaire infère) souvent ceux-ci paraissant naître du sommet de l'ovaire.
6,	Étamines à filets soudés en un tube qui recouvre l'ovaire; anthères à 1 loge. MALVACES, page 28. Étamines à filets non soudés en tube; anthères à 2 loges.
7.	Étamines insérées à la gorge du calice ou à la base de ses divisions
8.	Corolle à 6-20 pétales ; feuilles charnues-succulentes
9.	Plante herbacce, ou arbrisseau muni de nombreux aiguillons, ou arbrisseau à fruits secs

L'analyse des plantes exige assez souvent l'emploi d'une loupe et d'un canif. La coupe horizontale d'une fleur montre de quelle façon sont disposés ses organes par rapport les uns aux autres et quelle est la conformation interne de l'ovaire; la coupe verticale fait voir comment les organes sont superposés sur le réceptacle et quelles sont les adhérences qu'ils peuvent avoir contractées entre eux.

⁽¹⁾ Veut-on connaître à quelle famille appartient une plante quelconque, on commence par la première dichotomie et l'on choisit des deux phrases celle qui se rapporte aux caractères de la plante en question ; cette phrase renvoie à une nouvelle dichotomie pour laquille on suit le même procedé ; de dichotomie en dichotomie, on parvient au nom de la famille cherchée. Arrivé la, il s'agit de savoir le nom du genre et puis celui de l'espèce. On a alors recours au tableau analytique des genres qui suit l'exposition des caractères de la famille et enfin à celui des espèces qui suit l'exposition des caractères du genre auquel on a été renvoyé. Pour les tableaux des genres et des espèces, on procède comme pour le tableau des familles.

ANALYSE DICHOTOMIQUE.

лл	ANALISE DIGHOTOMIQUE.
10.	Ovaire ou fruit soudé avec le calice ; fruit charnu, contenant plusieurs pepins, plusieurs noysux osseux rarement un seul noyau Pomactzs, p. 97. Ovaire ou fruit non soudé avec le calice ; fruit pulpeux, à un seul noyau osseux. ANYODALEZS, p. 86.
11.	Arbre ord. élevé
12.	Ovaire composé de 2 carpelles ou plus, libres ou seulement soudés entre eux dans leur partie inférieure
43.	Fleurs hermaphrodites; pétales 5-45 ou nuls RENONCULACÉES, p. 2. Fleurs mâles et fleurs femelles séparées sur le même individu; périanthe à 6 divisions, les 3 intérieures pétaloides
14.	Calice à 3 sépales ; corolle à 4 pétales
15.	Feuilles nageantes ou submergées, très amples, profondément cordées à la base, toutes radicales
16.	Feuilles opposées
17.	Feuilles munies de stipules
18.	Calice à 4-5 sépales pétaloides ; pétales rudimentaires ou pétales soudés entre eux. REMONCULACEES, p. 2.
	Calice à 4-6 sépales non pétaloïdes ; pétales supérieurs découpés en lanières. Résédacéss, p. 38.
19.	Un calice et une corolle; pétales libres entre eux, plus rarement soudés par paires, ou soudés par la pointe (corolle polypétale); ou bien une seule enveloppe pétaloide
20.	Corolle irrégulière
21.	Corolle prolongée à sa base en un éperon
22.	Feuilles plusieurs fois divisées
23.	Feuilles munies de stipules ; capsule s'ouvrant en 3 valves . Violanises, p. 60. Feuilles sans stipules ; capsule s'ouvrant en 5 valves . Balsammers, p. 24.
	Calice à 5 sépales dont les 2 intérieurs très-larges en forme d'ailes opposées ; anthères à une loge ; graines munies d'une caroncule trifide.
	Polygales, p. 30. Sépales intérieurs non en forme d'ailes opposées; anthères à 2 loges
2 5.	Calice à 4 sépales libres ; fruit étant une silique ou une silique.
	Calice monosépale à 5 lobes ou 5 divisions; fruit n'étant ni une silique ni une silicule
26.	Corolle papilionacée; étamines à filets soudés en tube; fruit étant une gousse.
•	PAPILIONACEES, p. 63. Corolle non papilionacée; étamines à filets libres; fruit n'étant pas une gousse; arbre élevé à feuilles digitées multifoliolées. HIPPOCASTANÉES, p. 32.
27.	Fleurs très-longuement tubuleuses naissant d'un bulbe en automne; feuilles naissant d'un bulbe au printemps

2 8.	Fleurs à plusieurs Carpelles libres (pistils) ou seulement soudés à la base Fleurs à plusieurs carpelles soudés en un ovaire à 1-2 ou plusieurs loges, ou soudés à un prolongement central du réceptacle, rarement à 1 seul carpelle, ou bien à 3 carpelles seulement libres au sommet.	29 32
2 9.	Plante grasse; feuilles épaisses-charnues, souvent cylindriques; carpelles en nombre égal à celui des pétales	30
3 0.	Graines très-nombreuses dans chaque carpelle ; feuifies linéaires très-allongées, dressées. Burouzezs, p. 278. Une ou deux graines dans chaque carpelle.	81
31.	Pétales 5	
3 2 .	Fruit surmonté par un très-long bec; styles 8 soudés avec un prolongement central du réceptacle	33
33.	Arbre ou arbrisseau	34 40
5 4.	Plante grimpante munie de vrilles Ampelinges, p. 33. Plante non grimpante, sans vrilles	36
35.	Feuilles profondément palmatilobées; fruit sec, ailé Accaintes, p. 34. Feuilles entières ou seulement dentées; fruit non ailé	36
36.	Feuilles opposées ; fleurs portées sur un long pédoncule nu à la base ; fruit qua- drangulaire, gros ; graines entourées d'un grand arille d'un rouge orange.	
	Czilstankzs, p. 34. Feuilles ord. non opposées; fleurs non portées sur un long pédoncule nu à la base; fruit petit, ovolde ou subglobuleux.	37
37.	Rameaux munis d'épines tripartites; fruits en grappes pendantes.	
	Plante non épineuse, ou à épines simples	38
38.	Culice coloré pétaloide ; corolle nulle ; étamines 8-10 ; baie à un noyau. Thyméleacées, p. 255.	
	Un calice et une corolle; étamines 3.5; baie à plusieurs noyaux	39
39.	Arbrisseau élevé; feuilles assez larges; calice à 4-5 sépales. Rhannéss, p. 65. Petit arbrisseau couché-rampant; feuilles étroites (4-2 mill.); calice à 5 sépales. Empérates, p. 53.	
40.	Plante décolorée blanchâtre; feuilles remplacées par des écailles. Monotropées, p. 34.	
	Plante verte, munie de feuilles qui ne sont jamais décolorées-blanchatres	41
ú.	Calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales; fruit étant une silique ou une silique.	
•.	Caucifrans, p. 43. Calice et corolle à 3 ou 5 pièces, ou calice à 8-42 divisions et corolle à 5-6 pétales, ou bien périanthe à 6 divisions; fruit n'étant ni une silique ni une silique.	49
42.	Fruit uniloculaire à une seule graine ou à plusieurs graines fixées au centre de la loge sur un placenta central	43
43.	Stipules soudées au pétiole et entre elles et formant des gaines qui embrassent la tige . POLYCONEES, p. 247. Feuilles sans gaines membraneuses entourant la tige	44
44.	Calice à 3-3 sépales	40
45.		40

ANALYSE DICHOTOMIQUE.

XXXV

XXXVI ANALYSE DICHOTOMIQUE.

46.	Feuilles toutes en rosette radicale; styles 5, allongés. PLOMBAGINÉES, p. 431. Feuilles espacées sur la tige; styles 2-3 très-courts . PARONYCHIÉES, p. 81.	
47 .	Fleurs à périanthe à 6 divisions pétaloides	48 49
48.	Fruit étant une capsule s'ouvrant à la maturité; souche ord. bulbeuse. LILIACEES, p. 279.	
	Fruit étant une baie; souche non bulbeuse Asparagings, p. 285.	
49.	Calice tubuleux à la base, à limbe à 8-42 divisions Lythraniess, p. 79. Calice à 3-5 sépales libres, ou à 3-5 divisions	50
5 0.	Feuilles trifoliolées Oxalidées, p. 25. Feuilles jamais trifoliolées	54
	Feuilles presque toutes rapprochées en rosette radicale; tige simple, nue ou ne portant qu'une feuille vers son milieu	52 53
52.	Feuilles chargées de poils glanduleux rougeâtres, ou fleur terminale solitaire au sommet de la tige Droséracées, p. 36. Feuilles sans poils glanduleux et fleurs en grappe	
	Feuilles profondément divisées ou crénelées; styles 2 Saxippacites, p. 124. Feuilles entières ou seulement denticulées	54
54.	Étamines un peu soudées entre elles à la base; fruit présentant à la fin 6-40 loges monospermes	55
55.	Plante aquatique; pétales 3-4; graines cylindriques, plus ou moins arquées. ELATINÉES, p. 21.	
	Plante ord. terrestre; pétales 5 rarement 4; graines réniformes. Caroparlaises, p. 42.	
86 [′] .	Étamines opposées aux pièces de la corolle et en même nombre; fieur régulière. Etamines alternes avec les pièces de la corolle et alors en nombre égal ou moindre, ou en nombre plus grand, très-rarement en nombre moindre et opposées aux pièces de la corolle; fleur régulière ou irrégulière.	57 59
57 .	Calice à 2-3 sépales presque libres Portulacses, p. 80. Calice à 4-5 sépales très-rarement plus, souvent soudés en tube à la base.	58
58.	Fruit polysperme; style et stigmate indivis	
59.	Plante rougeatre, jaunatre ou violacée, jamais verte; feuilles remplacées par des écailles	60 61
60.	Tiges très-grèles filiformes, volubiles-grimpantes Cuscutaces, p. 442. Tige robuste, jamais grimpante Orobanches, p. 464.	
61.	Arbrisseau à feuilles persistantes, ord. bordées de dents très-épineuses; baies rouges	62
62.	Fruit composé de 4 parties distinctes (nucules) monospermes	63 64
63.	Feuilles toutes opposées ; étamines 4, rarement 2 LABIÉES, p. 466. Feuilles alternes ; étamines 5	
64.	Corolle papilionacée	65
65	Corolle à 3 pétales dont l'inférieur est découpé en lanières nombreuses.	
	Polygaless, p. 30. Corolle non à 3 pétales dont l'intérieur est découpé en lanières nombreuses.	66
66	Arbrisseau non épineux, à feuilles opposées; étamines 2. OLÉINÉES, p. 435. Plante herbacée, sous arbrisseau, plus rarement arbrisseau épineux à feuilles alternes.	67

ANALYSE	DICHOT	OMIQUE.
---------	--------	---------

$\mathbf{x}\mathbf{x}$	v	ĸ	71	1	
$\Lambda \Lambda$. А		4		

67.	Feuilles toutes en rosette radicale, non trifoliolées, ou feuilles submergées très- découpées et munies de vésicules. Feuilles ord. espacées sur la tige, sans vésicules, ou feuilles toutes radicales tri- foliolées.	68 69
68.	Corolle scarieuse-blanchâtre	
69.	Fleurs bleues, réunies en ombelle capituliforme entourée d'un involucre.	
	GLOBULARISES, p. 485. Fleurs non réunies en ombelle entourée d'un involucre.	70
70.	Arbrisseau épineux	71
74.	Sous-arbrisseau; corolle ord. urcéolée	72
72.	Calice à 2 sépales libres, caducs ; fleur munie d'un éperon. Fumanacses, p. 42. Calice non à 2 sépales caducs	- ₇₃
73.	Étamines en nombre égal à celui des pièces de la corolle, ou en plus grand nom- bre; corolle ord. régulière . Étamines en nombre moindre que celui des pièces de la corolle; corolle ord. irrégulière .	74 82
74.	Calice à 2-3 sépales	75
75.	Corolle scarieuse	76
76.	Fruit contenant 3-4 graines; tige ord. grimpante-volubile.	
	Fruit à graines nombreuses	77
77.	Feuilles alternes, rarement géminées.	78 80
78.	Tige couchée-rampante ; feuilles persistant pendant l'hiver. Apociness, p. 136. Tige dressée	79
79.	Fleurs petites, blanchatres; graines munies d'une aigrette soyeuse.	
	ASCLÉPILDESS, p. 187. Fleurs bleues, rouges ou jaunes, très-rarement blanches; graines sans aigrette. Gentianées, p. 188.	
80.	Plante nageante, ou feuilles trifoliolées Gentiantes, p. 438. Plante non nageante, à feuilles non trifoliolées	81
81.	Anthères à 2 loges; fruit étant une baie, plus rarement étant une capsule. Solanges, p. 149	٠
	Anthères à une loge ; fruit étant une capsule Verbascées, p. 152.	
82.	Feuilles alternes, ou feuilles toutes en rosette radicale. SCROPHULARINEES, p. 454.	
	Feuilles opposées	83
83.	Calice à 2-5 sépales; capsule uniloculaire trisperme Portulagées, p. 80. Calice à 4-5 divisions; capsule à plus de 3 graines	84
84.	Fruit à 4-2 loges, contenant chacune plusieurs graines.	
	Fruit à 4 loges monospermes Verbénacées, p. 434.	
85.	Enveloppes florales réduites au calice prolongé en une languette.	
	Aristolochiées, p. 258. Enveloppes florales jamais réduites au calice prolongé en languette.	86
86.	Anthères soudées entre elles en un tube qui entoure le style	87 89
87.	Fleurs sessiles, réunies en tête sur un support commun déprimé en forme de plateau ou de coupe ou renflé en cône ; fruit uniloculaire, monosperme. Composers, p. 202.	

XXXVIII ANALYSE DICHOTOMIQUE.

	·	
	Fleurs pédicellées, en grappe ou en tête ; fruit polysperme	88
88.	Feuilles en rosette radicale; tige ne portant ord. qu'une feuille vers sa base; fleurs irrégulières, en grappe	
89.	Fleurs femelles réunies par deux dans une enveloppe épineuse; fleurs mâles et fleurs femelles séparées sur le même individu . Ausnosiacitzs, p. 337. Fleurs non renfermées par deux dans une enveloppe épineuse	90
90.	Fleurs sessiles sur un réceptacle commun, chacune munie d'une sorte de calice extérieur peu apparent appliqué étroitement sur le calice véritable. Dirsacess, p. 499.	
	Fleurs non munies chacune d'une sorte de calice accessoire	91
94.	Enveloppes florales composées d'un calice à 3 dents, ou d'un périanthe à 6 divisions. Fleurs munies d'un calice et d'une corolle	9 2 95
		9 3
92.	Calice à 3 dents; feuilles opposées, arrondies-réniformes. Austrolocuizes, p. 288. Périanthe à 6 divisions; étamines 4 à 6	93
		•••
98.	Fleurs irrégulières ; fruit uniloculaire Orchipées, p. 289. Fleurs régulières ; fruit triloculaire	94
94.	Étamines 3, à anthères s'ouvrant du côté externe de la fleur. Laidezs, p. 387. Étamines 6, à anthères s'ouvrant du côté interne de fleur. Amanyllidéss, p. 388.	
95.	Tige herbacée, grimpante, munie de vrilles Cucuabitacées, p. 490. Plante sans vrilles	96
96.	Pétales soudés entre eux dans une grande partie de leur hauteur (cerolle monopétale). Pétales libres entre eux ou seurement soudés à la base	97 102
97.	.a.	98 99
98.	m	
99.		100
100.	Etamines opposées aux divisions de la corolle; fruit uniloculaire, ord. poly- sperme. Paisulactes, p. 128. Etamines alternes avec les divisions de la corolle; fruit à 2-5 loges, ou com- posé de 2 carpelles moneumermes.	•••
101.	posé de 2 carpelles monespermes. Caprivollagges, p. 191. Feuilles verticillées	101
10 2 .	Gorolle à 2 pétales ; étamines 2	403
103.	Arbrisseau dressé, ou plante ligneuse grimpante ou rampante	104 106
104.	Feuilles non opposées; baie uniloculaire, polysperme. Grossularises, p. 123. Feuilles opposées, ou tige grimpante; fruit à 1 noyau, ou à 5 loges, ou uniloculaire monosperme.	105
105.	Plante ligneuse, élevée	
	Sépales 2, soudés avec l'ovaire dans leur partie inférieure. Porrulages, p. 80. Sépales 4-5, soudés avec l'ovaire dans la plus grande partie de leur longueur .	107
107.	Fruit à 1-4 graines	408 409
108.	Feuilles opposées ou verticillées; plante nageante HALORAGES, p. 103. Feuilles alternes; plante ord. terrestre; fleurs ord. disposées en ombelle. Ombelliféres, p. 105.	•

	ANALISE DICHUIUMIQUE. XX.	NI X
109.	Fruit ord. très-allonge, à 4 loges ; feuilles ord. opposées. Оплопавить, р. 400. Fruit à 2 loges ; feuilles ord. alternes	
110.	Arbre ou arbrisseau	441 444
111.	Arbrisseau parasite sur les arbres; baie blanche Loranteacezs, p. 132. Arbre ou arbrisseau jamais parasite	112
113.	Feuilles réduites à des écailles; ramuscules aplatis-élargis en forme de feuilles sur lesquels naissent les fleurs	413
113.	Arbrisseau assez élevé; feuilles ovales, dentées Rhammers, p. 63. Petit arbrisseau rampant; feuilles très-étroites, linéaires, entières. Empérages, p. 53.	
114.	Fleurs disposées en ombelle composée OMBELLIFÈRES, p. 405. Fleurs non disposées en ombelle composée	118
11ŏ.	Plante grimpante, munie de vrilles	116
116.	Fleurs sessiles, réunies en tête sur un réceptacle commun entouré d'un involucre à folioles ord. nombreuses	117
117.	Feuilles opposées; un calice et une corolle à 5 pièces ou à 5 divisions Feuilles non opposées, ou feuilles nulles; enveloppes florales à 6 divisions	448 419
418.	Feuilles la plupart pinnatipartites; pétales soudés longuement en tube.	
	Valenames, p. 197. Feuilles entières ou seulement denticulées; pétales libres entre eux. Carophylléss, p. 12.	
119.	Plante nageante ou submergée; périanthe à 6 divisions dont les trois extérieures sont un peu herbacées	120
120.	Feuilles pétiolées, échancrées en cœur à la base Diosconées, p. 287. Feuilles réduites à des écailles; ramuscules capillaires et simulant des feuilles. Abparagnées, p. 285.	
121.	Plante très-petite (4-40 mill.), flottant librement à la surface des eaux. Lemnaces, p. 507.	
	Plante ne flottant pas librement à la surface des eaux	122
122.	Plante dioïque, c'est-à-dire à fleurs mâles et fleurs femelles portées sur des individus différents	123
	fleurs femelles portées sur le même individu	136
123.	Arbre ou arbrisseau. Plante herbacée ou seulement un peu ligneuse à la base	124 131
124.	Arbrisseau parasite sur les arbres ; calice à 4 divisions. Loranthaces, p. 122. Arbre, ou arbrisseau non parasite	125
125.	Feuilles opposées, pinnées; fruit ailé Oldingus, p. 435. Feuilles non pinnées; fruit non ailé	126
126.	Rameaux terminés en épine, ou ramuscules aplatis élargis en forme de feuilles piquantes à la pointe, ou feuilles terminées en pointe piquante	1 2 7 1 2 9
127.	Ramuscules foliiformes portant les fleurs Asparaginées, p. 285. Feuilles très-étroites (1-2 mill.), ou feuilles chargées en dessous d'écailles luisantes	128
128.	Feuilles très-étroites, piquantes ; fruit en forme de baie devenant à la fin noire.	
	GUPARSSINÉES, p. 275. Feuilles argentées en dessous; fruit en forme de drupe pulpeuse d'un rouge orangé, contenant un noyau	

ANALYSE DICHOTOMIQUE.

XL

129.	Feuilles, fleurs et fruits chargés de granules résineux brillants. Myanctes, p. 272.	
	Plante sans granules résineux brillants	130
130 .	Calice à 3 divisions ; corolle à 5 divisions ; fruit étant une drupe.	
	Empirates, p. 33. Enveloppes florales réduites à une simple écaille ; fleurs en chatons ; fruit étant une capsule	
131.	Fleur mâle réduite à 4 étamine; plante submergée, à feuilles ondulées-dentées à dents presque épineuses	132
132.	Feuilles linéaires, entières, à nervures parallèles; fleurs naissant chacune à l'aisselle d'une écaille; périanthe nul, ou remplacé par des écailles ou des soies. CYPÉRACÉES, D. 344. Feuilles à nervures ramifiées, entières, dentées ou découpées; enveloppes florales non constituées par des soies ou des écailles	133
135.	Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles; sleurs en têtes terminales. SANGUISGREES, p. 96.	
134.	Feuilles entières ou lobées, plus rarement digitées. Feuilles présentant chacune à leur base une gaine membraneuse qui entoure la tige; calice à 6 sépales. Pouvooxes, p. 247. Feuilles n'ayant pas à la base une gaine membraneuse; calice à 4-5 très-rarement 6 sépales.	134
135.	Fleurs à 8-42 étamines ou plus; fruit composé de 2-3 loges monospermes se séparant à la maturité; plante à suc ord. laiteux. Euphoamacées, p. 259. Fleurs à 4-5 étamines; fruit uniloculaire, monosperme.	136
136.	Feuilles alternes, plus rarement opposées, sans stipules; fruit placé entre deux bractées en forme de valves, ou renfermé dans un calice induré en forme de capsule indéhiscente	137
137.	Feuilles palmatiséquées, à 5-7 segments, ou plante grimpante-volubile à feuilles palmatilobées	138
138.	Arbre ou arbrisseau	139 149
139.	Feuilles pinnées, à plusieurs paires de folioles	140 141
140.	Feuilles opposées; fleurs mâles en grappes; fruit comprimé et ailé.	
	OLEMERS, p. 455. Feuilles alternes; fleurs males en chatons; fruit (noix) renfermé dans une enve- loppe charme	
141.	Fleurs hermaphrodites	142 144
142.	Arbre ord. elevé ; fruit sec, ailé (samare)	143
143.	Étamines 8-12; drupe à 1 noyau	
114.	Feuilles très-étroites (4-3 mill.), aciculaires	145 146
145.	Fruit gros, étant un cône à écailles ligneuses ABIÉTINÉES, p. 274. Fruit petit, charnu, à la fin noir ou rougeatre CUPRESSINÉES, p. 275.	
146.	Arbrisseau ord. peu élevé; feuilles opposées, entières, persistantes.	
	Arbre ou arbrisseau élevé; feuilles alternes, caduques.	447
147.	Feuilles palmatilebées; écorce se détachant par plaques; fruits très-nombreux réunis en boules très-compactes	

	l'euilles non palmatilobées ; truits non tres-nombreux et en boules compactes.	148
148.	Fleurs femelles jamais disposées en chatons; fruit plus ou moins renfermé dans un involucre foliacé, ligneux ou coriace	
149.	Fleurs sessiles autour d'un axe charnu ou filiforme (spadice) qui est entouré à sa base d'une spathe ou qui est d'abord enfermé dans une gaine en forme de spathe. Fleurs jamais sessiles autour d'un spadice entouré d'une spathe ou d'abord enfermé dans une gaine spathiforme.	150 151
150.	Plante nageante; feuilles plus ou moins étroites, ne dépassant pas un centi- mètre de largeur Zostfalcées, p 308. Plante non nageante; feuilles plus ou moins larges Aroldées, p. 308.	
151.	Fleurs unisexuelles, les mâles et les femelles portées sur le même individu, les femelles renfermées par 2 dans une enveloppe épineuse. Aussosacezs, p. 257. Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles, mais les femelles non renfermées par 3 dans une enveloppe épineuse	152
152.	Feuilles larges, verticillées ord. par 4 au sommet de la tige au-dessous d'une fleur solitaire; périanthe à 8 divisions; fruit étant une baie. ASPARAGINÉES, p. 285. Feuilles non verticillées au-dessous d'une fleur terminale.	153
153.	Calice à 8-42 divisions, ou involucre caliciforme à 8-40 lobes Calice à 3-6 divisions ou moins, ou à limbe peu distinct, quelquefois remplacé par un involucre à divisions nombreuses, par des bractées ou par des soies, ou bien aul	454 456
154.	Étamines 40-20 ou plus dans le même involucre caliciforme ; fruit à 3 loges se séparant à la maturité ; plante à suc laiteux Euphorbiaces, p. 259. Étamines 1-6 ; fruit ne se séparant pas en trois coques à la maturité	155
155.	Feuilles opposées, sans stipules; étamines 6 LYTHRARIÉES, p. 79. Feuilles alternes, munies de stipules; étamines 4-4 . SARQUISORBÉES, p. 96.	
156.	Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles	187
157.	Feuilles verticillées ; plante aquatique	458 464
168.	Feuilles linéaires, entières ; fleurs hermaphrodites	159 160
159.	Plante aquatique, feuilles verticillées; fleurs à 1 étamine. Hippurinées, p. 257. Plante terrestre; feuilles paraissant verticillées, mais étant seulement opposées; fleurs à plusieurs étamines	
160.	Fleurs disposées en épis nus ou feuillés; les fleurs mâles à 4-8 étamines.	
	HALORAGES, p. 405. Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, jamais disposées en épis; les fleurs mâles à 40-25 étamines	
161.	Calice ou périanthe à 6 divisions	162 165
162.	Feuilles à nervures ramifiées, à limbe élargi, à pétiole muni d'une gaine membraneuse entourant complétement la tige; fruit monosperme. Polyconées, p. 247.	
	Fouilles à nervures ord. parallèles, linéaires, souvent cylindriques; fruit à 3 ou plusieurs graines	163
168.	Fleurs sessiles sur un axe épais (spadice) qu'elles recouvrent entièrement.	
	Aroleges, p. 508. Fleurs jamais sessiles sur un axe qu'elles recouvrent entièrement	164

164.	Périanthe à divisions scarieuses; capsule à 5 loges contenant chacune une ou plusieurs graines. Joneses, p. 310. Périanthe à divisions herbacées; fruit composé de 3-6 carpelles qui se séparent entre eux à la maturité, ou à 3 carpelles seulement soudés à la base et s'ouvrant par leur angle interne	
165.	Plante submergée, à feuilles ondulées-dentées; fleurs mâles constituées cha- cune par une anthère rénfermée dans une enveloppe celluleuse. Natanges, p. 305.	
	Plante terrestre ou aquatique; fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles à plusieurs éts mines, très-rarement à une seule étamine qui alors n'est jamais renfermée dans une enveloppe celluleuse.	166
166.	Fleurs munies d'un calice ou d'un périanthe, très-rarement nues et alors ren- fermées dans un involucre en forme de calice et simulant par leur ensemble une fleur hermaphrodite. Fleurs à enveloppes réduites à des écailles ou à des soies.	167 187
167.	Gynécée composé de plusieurs carpelles libres entre eux ou seulement soudés à leur base. Gynécée composé d'un carpelle uniloculaire ou de plusieurs carpelles soudés entre eux et formant un ovaire pluriloculaire.	168 169
168.	Fleurs à étamines nombreuses ; plante terrestre RENONCULACÉES, p. 2. Fleurs à 4-4 étamines ; plante submergée ou nageante Potamées. p. 300.	
169.	Ovaire ou fruit non soudé avec le calice . Ovaire ou fruit soudé avec le calice dans sa partie inférieure ou dans toute sa longueur ,	170 182
170.	Plante aquatique ord. nageante ou submergée; calice à 2 sépales libres.	
	CALLITRICHINES, p. 263. Plante terrestre; calice à 4-5 sépales libres ou soudés en tube	171
474.	Fruit à 2 plus rarement 3 loges monospermes qui se séparent à la maturité.	
	EUPHORBIACEES, p. 259. Fruit uniloculaire à 4 ou plusieurs graines, indéhiscent ou s'ouvrant par 4-5 valves.	172
172.	Fruit à graines nombreuses, s'ouvrant par 4-5 valves régulières Frait monosperme	478 474
178.	Calice pétaloide; style indivis; fleurs sessiles Primulactes, p. 128. Calice non pétaloide; styles 2-5; fleurs pédicellées. Cartophyllées, p. 42.	
474.	Feuilles présentant à leur base une gaine membraneuse qui entoure complétement la tige	175
175.	Étamines 8-10; style indivis	176
176.	Plante dépourvue de feuilles	477
177.	Stigmate en pinceau; plante velue, à poils droits ou crochus à la pointe ou chargée de poils urtiquants	178
178.	Sépales assez longuement soudés en tube; étamines insérées à la gorge du	
	calice Sépales libres ou seulement soudés à la base; étamines insérées sous l'ovaire ou vers la base des sépales	179 180
1,79.	Calice à 5 divisions; feuilles linéaires, entières PARONYCHIES, p. 84. Calice à 4 divisions; feuilles palmatipartites SANGUISORBESS, p. 96.	
180.	Feuilles munies de stipules scarieuses PARONYCHIÉES, p. 84. Feuilles sans stipules	181
181.	Calice plus ou moins scarieux ; chaque fleur accompagnée de 2 bractées sca-	

	Calice herbacé ou charnu, rarement induré; fleur non accompagnée de bractées scarieuses	
482.	Calice à 3 divisions, ou calice tubuleux à limbe prolongé en languette; ovaire à 6 loges	183
183.	Capsule polysperme, déhiscente	184 185
484.	Capsule à 4 loges, s'ouvrant en 4 valves; style 1 Onagrangées, p. 100. Capsule à 1 loge, s'ouvrant en 2 valves étalées portant les graines sur toute leur surface interne; styles 2	
185.	Styles 2-4, libres ou soudés à la base; feuilles assez larges. Salsolaczes, p. 240. Style indivis; feuilles linéaires étroites (1-5 mill.).	186
186.	Fleurs pédonculées, à pédoncules munis de bractées; étamines 4-5.	
	Santalacies, p. 257. Fleurs sessiles; étamines 8 Thymiliacies, p. 255.	
187.	Fruit composé de 4 carpelles libres entre eux; plante submergée fleurissant sous l'eau. Porantes, p. 300. Fruit non composé de 4 carpelles libres entre eux; plante trerestre ou aqua- tique, mais ne fleurissant pas sous l'eau.	188
188.	Plante en grande partie submergée; fleurs solitaires, chacune à l'aisselle d'une feuille	189
189.	Fleurs monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses cylindriques superposés, ou en têtes globuleuses; les fleurs mâles réduites à des étamines insérées autour de l'axe, entremèlées de soies ou d'écailles membraneuses disposées sans ordre	190
190.	Fleurs solitaires, chacune à l'aisselle d'une bractée; anthères insérées sur le filet par leur base; feuilles à gaine non fendue	•
191.	Plante dépourvue de tige, nageant librement à la surface des eaux ; feuilles très-petites, ne dépassant par 1 cent LEMNACÉES, p. 307. Plante pourvue d'une tige	192
192 .	Plante dépourvue de feuilles; rameaux verticillés, plus rarement tige nue Plante pourvue de feuilles; rameaux jamais verticillés	493 494
193.	Plante submergée, fleurissant sous l'eau; fructifications non en épis compacts.	
	Characérs, p. 373. Plante terrestre, ou aquatique, mais alors fleurissant hors de l'eau ; fructifica- tions en épis compacts terminant la tige ou les rameaux. Equistracérs, p. 374.	
494.	Feuilles entières, en rosette radicale, portant les fructifications à leur aisselle.	
	Isoëres, p. 569. Feuilles non en rosette radicale portant les fructifications à leur aisselle.	195
195.	Plante flottant librement à la surface des eaux; feuilles opposées, oblongues, entières; fructifications fasciculées sur le rhizome	196
196.	Feuilles très-petites (5-10 mill.), entières, imbriquées sur la tige et les rameaux; fructifications ord. en épis, naissant ord. à l'aisselle de bractées. L'OCOPONACÉES, p. 370.	
	Feuilles dépassant toujours 10 mill., enroulées en crosse dans la jeunesse; fructifications naissant à la face inférieure des feuilles ou sur le rhizome.	197
497.	Plante aquatique; fructifications en forme de globules naissant sur une tige rampante. Massilkaches, p. 368. Plante ord. terrestre: fructifications naissant sur les feuilles. Foucetars. p. 361.	

DESCRIPTION

DES

FAMILLES ET DES GENRES

EТ

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES ET DES ESPÈCES ACCOMPAGNÉS

DU CATALOGUE RAISONNÉ DES ESPÈCES.

EMBRANCHEMENT I. PLANTES PHANEROGAMES OU COTYLÉDONÉES.

Plantes portant des organes reproducteurs constitués par des étamines et des ovules. Graines composées d'un embryon renfermé dans des tuniques. Embryon présentant un, deux ou rarement plus de deux cotylédons, très-rarement dépourvu de cotylédons apparents.

DIVISION I.

DICOTYLÉDONÉES.

Végétaux herbacés ou ligneux. Tige offrant une moelle centrale entourée d'une ou de plusieurs couches concentriques continues recouverte par une écorce distincte. Feuilles à nervures ordinairement divergentes très-ramifiées. Enveloppes de la fleur à verticilles composés ordinairement de cinq parties. Embryon à deux cotylédons opposés, rarement à un seul cotylédon ou à plusieurs cotylédons verticillés.

SUBDIVISION I.

DIALYPÉTALES (Polypétales).

Enveloppes florales ordinairement constituées par un calice et une corolle, rarement réduites à la corolle ou au calice. Corolle à pétales libres entre eux. 1. Fleurs régulières . .

CLASSE I.

DIALYPÉTALES HYPOGYNES.

· Pétales distincts, indépendants du calice, insérés ainsi que les étamines sur le réceptacle ou sur un disque libre ou soudé avec la base de l'ovaire. Ovaire libre (supère).

I. — RENONCULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières. Calice à 5 plus rarement à 3-45 sépales libres. Corolle à 5 plus rarement à 3-45 pétales libres, très-rarement soudés, réguliers ou irréguliers, plans, en capuchon ou tubuleux, parfois très-petits, rarement nulle (1). Etamines ord. en nombre indéfini, libres. Styles libres, souvent très-courts, ord. persistants. Stigmates entiers. Fruit composé de carpelles en nombre indéfini ou défini (1-10), secs, monospermes, indéhiscents (akènes), libres entre eux, ou secs, polyspermes, libres ou soudés inférieurement, s'ouvrant par la suture ventrale (follicules), très-rarement composé d'un seul carpelle bacciforme indéhiscent, (baie). Embryon droit, très-petit, entouré d'un périsperme épais corné. — Plantes herbacées, rarement sous-frutescentes ou ligneuses; feuilles alternes, très-rarement opposées ou ternées; inflorescence variable.

Fleurs irrégulières
2. Feuilles opposées; plante grimpante
Feuilles alternes ou en rosette radicale; plante non grimpante
3. Fleur à un seul pistil; fruit étant une baie
Fleur à plusieurs pistils; fruit sec étant un akène ou un follicule
4. Fruits a une seule graine, ne s'ouvrant pas
Fruits à plusieurs graines, s'ouvrant par la suture ventrale
5. Fleurs présentant seulement un calice pétaloide 6
Fleurs présentant un calice et une corolle
Fleurs présentant un calice et une corolle
longuement les étamines
Pédoncules dépourvus de collerette; sépales ord. 4, plus courts que les éta-
mines
7. Sépales prolongés en éperon à la base; étamines 5-10; plante très-petite, à feuilles
linéaires toutes radicales
Sépales non éperonnés ; étamines très-nombreuses ; tige feuillée
8. Fleurs jaunes ou blanches; pétales à onglet pourvu d'une fossette nectarifère nue
ou recouverte d'une écaille
Fleurs ord. rouges; pétales à onglet sans fossette nectarifère Adonis (4)
9. Calice à 5 sépales; racines fibreuses
Calice à 3 sépales; racines les unes fibreuses, les autres renflées en massue ou
ovoldes
10. Fleurs ord. Dieues, Dieuatres ou roses, Jamais Jaunes; petales munis d'un éperon,
ou sépales onguiculés
Fleurs jaunes; pétales dépourvus d'éperon, ou sépales sans onglet assez allongé 12
41. Pétales non éperonnés ; feuilles à divisions linéaires très-étroites Nigella (12)
Pétales prolongés en éperon; feuilles à divisions larges AQUILEGIA (13)

⁽⁴⁾ Dans plusieurs Renonculacées dépourvues de pétales, le calice brillant et pétaloide est parfois pris pour une corolle. Lorsque l'enveloppe florale est unique, c'est un calice; mais pour ne point se méprendre sur l'absence du verticille corollin, on doit s'assurers si à la base des sépales il n'existe pas une corolle réduite à des pétales très-petits et souvent tubuleux, ce qui la fait quelquefois passer inaperque.

- 12. Feuilles caulinaires formant une collerette au-dessous de la fleur; pistils pédiculés ERANTHIS (10) Point de collerette foliacée sous la fleur; pistils sessiles 13. Sépales verdâtres ou blancs, coriaces, persistants; pétales très-petits, tubuleux.
- HELLEBORUS (11)
- Sépales 12-15, simulant une corolle; pétales nombreux, linéaires spatulés; pistils
 TROLLIUS
- linéaires . DELPHINIUM (44)
- Tribu I. Clématidées. Préfloraison valvaire. Anthères extrorses. Carpelles en nombre indéfini, monospermes, indéhiscents. Feuilles opposées.
- 1. CLEMATIS L. (Clématite). Calice à 4-5 sépales colorés, pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles terminés par le style accru et à la fin plumeux.

- e rencontrent parfois à l'état subspontané dans les haies ou dans le voisinage immédiat des habitations.
- Tribu II. Ranunculées. Préfloraison imbriquée. Anthères extrorses. Carpelles en nombre indéfini ou défini, monospermes, indéhiscents. Feuilles alternes ou en rosette radicale.
- 2. THALICTRUM L. (Pigamon, Thalictre). Calice ord. à 4 sépales colorés, dépassés par les étamines. Corolle nulle. Carpelles 3-12, ord. sessiles, marqués de côtes longitudinales, surmontés par le stigmate persistant. — Fleurs disposées en panicule terminale; feuilles surdécomposées, ord. tri-quadripinnatiséquées.

Étamines dressées, obtuses; fleurs et fruits ramassés en glomérules denses. T. flavum.

- Etamines dressées, obtuses; fleurs et fruits ramassés en glomérules denses. T. flavum.

 Etamines pendantes, mucronulées; fleurs et fruits distant landb. Dansk. T. minus.

 B.T. minus L.; Crép. Notes, fasc. IV, 8; J. Lange Handb. Dansk. Fl., 444;

 T. dunense Dmrt. Prodr., 426, (P. fluet). Dunes, sables mouvants, pelouses, haies, buissons, prairies. C. par places sur tout le Littoral. D. Juni-juillet.

 Obs. I. Cette forme ne paratt pas être le vrai T. minus de Linné qui est pourru de solons (notre plante, quoique à souche souvent traçante, ne m'a jamais présenté de stolons tels que les décrivent les auteurs), mais, comme jusqu'à présent, je ne puis l'identifier strement avec une autre espèce, je la conserve provisoirement sous ce nom que j'ai admis dans non 8° fasc. de Notes. La plante du Danemark décrite par M. Lange sous le nom de T. minus semble être tout à fait identique avec la plante de Belgique. Il est bien possible que celle-ci, malgré quelques légères différences, soit la même forme que celle que M. Grenier, dans sa Flore de la chaîne jurassique, décrit sous le nom de T. majus. Voir Notes, fasc. IV, p. 8.
- Notes, fasc IV, p. 8.

 Obs. II. M. Piré a découvert un Thalictrum à Lierre qui est différent de celui des dunes, mais je ne puis encore surement le déterminer faute de matériaux assez complets. On a observé sur la Montagne Saint-Pierre près de Maestricht un *Thalictrum* appartenant à la section du T. minus qu'on retrouvera peut-être sur le territoire belge.
- 2. T. PLAYUM L. (P. jaune). Bords des eaux et des fossés, prairies tourheuses. AR., R. Régions septentrionale et méridionale; Région ardennaise: Bouillon. 21. Juin-juillet.

- Obs. C'est là une espèce très-polymorphe et dont les formes méritent d'être étudiées. Jen possède d'assez caractéristiques, mais je ne puis aborder leurs diagnoses ici faute de place; du reste, j'ai encore besoin de les réétudier sur le vif avant de me prononcer sur elles. Le genre Thalictrum exige, en Belgique, ainsi que dans les autres pays, de nouvelles études; car, jusqu'ici, il règne une grande confusion, et pas deux auteurs ne s'entendent entre eux. Dans un avenir prochain, je tacherai de réunir toutes nos formes, et de les comparer à des spécimens authentiques, et j'en publierai une monographie dans un de mes fascicules de Notes.
- 3. ANEMONE L. (Anémone). Calice à 5-15 sépales, colorés, pétaloïdes. Corolle nulle. Carpelles nombreux surmontés par le style persistant. — Fleurs ord. solitaires, terminales. Feuilles caulinaires ternées formant un involucre éloigné ou rapproché de la fleur, les autres radicales, palmées.
- 1. Involucre à folioles entières, rapprochées de la fleur et simulant un grand calice ; feuilles trilobées, à lobes entiers . Involucre à folioles ou à feuilles découpées, écartées de la fleur.
- 2. Carpelles terminés par un style long et plumeux; feuilles de l'involucre à segments
- Carpelles à style court et glabre; feuilles de l'involucre à segments non linéaires . 3

 Calice glabre; fleurs ord. blanches; feuilles de l'involucre pétiolées. . A. nemorosa. Calice velu en dehors .
- Cairce veiu en denors.

 4. Fleurs jaunes; carpelles pubescents; souche rampante, grèle.

 A. ranunculoides.
 Fleurs blanches ou rosées; carpelles tomenteux; souche courte, épaisse. A. sylvestris.

 1. A. Pulsatilla L. (A. Pulsatille). Coteaux sees, pelouses, rochers. Zone calcareuse:

- 1. A. Pulsatilla I. (A. Pulsatille). Coteaux secs, pelouses, rochers. Zone calcareuse: entre Mariembourg et Dourbos, Auffe. Belvaux; Région jurassique: Mont-Quintin (Dampicourt), Limes. 况. Avril-juin. Refleuri parfois en automne.

 2. A. Sylvestrais L. (A. sauvage). Bois. Zone calcareuse: Entre Chaudfontaine et Prayon. 况. Mai-juin.

 Obs. L'indigénat de cette espèce n'est pas encore hors de doute. M. Strail n'est pas parfaitement sdr de la spontanéité dans la vallée de la Vesdre. La station de Vaux-sous-Chèvremont est détruite. M. Muller l'indique à Audergem d'après S. Saunier; Lejeune la simplaité antre farsières et Havelange at Cleat è Frayr. A rechercher. la signalait entre Ferrières et Havelange et Cloet à Freyr. - A rechercher.
- 38. A. NEMOROSA L. (A. Sylvie). Bois, pâturages, prairies. C. dans tout le pays, mais plus abondant dans les zones accidentées du Sud que dans la région septentrionale. 21. Avril-mai.
- 4. A. naturalis L. (A. Fausse-Renoncule). Bois ombragés, ord. dans les parties bases et fraiches. Zone calcareuse: ca et là dans la vallée de la Meuse et ses vallées latérales, vers l'Ouest se retrouve à Solre-sur-Sambre, Marchienne-au-Pont, Angre, Roisin, Rumillies; Région ardennaise: Les Hayons, Bouillon, Dohan, Membre, Couvin; Région jurassique: Orval; Zone argilo-sablonneuse: Anderlecht.
 — 71, — Avril-mai. — Est abondant où il se rencontre.
- Obs. A été indiqué dans la zone campinienne, mais il n'y est probablement que subspontané.
- † A. HEPATICA L. (A. Hépatique). Haies, endroits ombragés. Zone calcareuse: Roly, Chaudfontaine, Grand-Leez, Mielmont. 21. Mars-avril.
 - Obs. I. Cette plante cultivée partout ne me paraît être que naturalisée.
- Obs. II. L'A. apennina L. n'a pu incontestablement qu'être autrefois introduite. Pour soutenir son indigénat, on a prétendu qu'elle se trouvait en Hollande et en Angleterre; or, dans ces pays, elle n'est pas considérée comme indigène.
- 4. ADONIS L. (Adonide). Calice à 5 sépales. Corolle à 3-15 pétales ord. rouges ou rougeâtres, dépourvus de fossette nectarifère. Carpelles nombreux, irrégulièrement ridés, disposés en épi plus ou moins long. — Tige feuillée; involucre nul; feuilles décomposées.
- 1. Sépales velus; carpelles dépourvus de crète transversale; épi fructifère assez lache Sépales ord. glabres; carpelles marqués d'une crète transversale; épi fructifère
- Sépales ouverts; pétales largement obovales; carpelles à base étroite et n'égalant pas la moitié de la plus grande largeur du fruit, à bord supérieur presque droit. A. auctumnalis.

Sépales appliqués contre la corolle; pétales étroitement obovales ou oblongs; carpelles à base large et dépassant la moitié de la plus grande largeur du fruit, à bord supérieur gibbeux

A. aestivalis.

A. Aestivalis L. (A. d'été). Moissons. — Zone calcareuse: Marloye, Aye, Wavreille, Ave, Resteigne, Genimont, Lavaux-Sainte-Anne, Recogne, Wellin. — — Juinjuillet. Se rencontrera probablement ailleurs dans cette zone, ainsi que dans la rieur gibbeux A. aestivalis. Région jurassigue. Region Jurassique.

3. A. Augustumalis L. (A. d'automne). Moissons. — Zone calcareuse: Vaudrez, Vellereille-le-Brayeux, Bray, Estinnes, Ciply, Hyon. — ① — Juin-juillet.

Obs. — En dehors des terrains crayeux du Hainaut, cette espèce se rencontre çà et là subspontanée et inconstante. 23. A. Flammeus Jacq. (A. couleur de seu). Moissons. — Zone calcareuse: Ciply. — ? Juin-juillet. Obs. L'A. vernalis L. a été indiqué en Belgique, mais il n'a été très-probablement observé qu'à l'état subspontané. Espèce vivace à très-grandes fleurs jaunes.

5. MYOSURUS L. (Ratoncule). Calice à 5 sépales prolongés en éperon. Corolle à 5 pétales jaunâtres, à onglet nectariforme plus long que le limbe. Etamines 5-10. Carpelles lisses, disposés en épi allongé, très-compact. — Feuilles toutes radicales, linéaires, en-

Plante très-petite; tige filiforme; feuilles très-étroites; fleurs d'un jaune verdatre, solitaires et terminales.

M. MINIMUS J.. (R. naine). Moissons, bords des chemins, etc. — AC. Zone argilosablonneuse; AC. et AR. Zone campinienne dans sa partie méridionale, rare dans sa partie septentrionale et purement sablonneuse; R. Zone calcareuse. Fait défaut dans la Région ardennaise. — ⊙ ou ⊙ — Mai-juin. — Cette espèce est surtout répandue dans les terrains argilo-sablonneux du centre du pays. On ne l'a point jusqu'ici observée dans la Région jurassique où probablement elle existe.

6. RANUNCULUS L. (pro parte) (Renoncule). Calice à 5 sépales non prolongés en éperon. Pétales jaunes ou blancs, à onglet pourvu d'une fossette nectarifère nue ou recouverte par une écaille. Etamines en nombre ord. indéfini. Carpelles nombreux, disposés en capitule globuleux ou ovoïdes. — Tiges feuillées ; involucre nul.

4. Fleurs blanches Fleurs jaunes . pelles ridés en travers . . R. hederaceus. Feuilles au moins les inférieures multiséquées à segments capillaires ; fleurs plus ou moins grandes. 4. Feuilles à lanières très-allongées et parallèles, réceptacle glabre . . . R. fluitans. Feuilles à lanières plus ou moins courtes, étalées, divergentes ou réunies en pinceau après leur sortie de l'eau ; réceptacle velu . 5. Feuilles toutes multiséquées, à lanières disposées en cercle sur le même plan. R. divaricatus. Feuilles supérieures ord. palmatilobées ou palmatipartites, les inférieures à lanières étalées dans tous les sens ou réunies en pinceau après leur sortie de 6. Stipules soudées au pétiole seulement dans leur tiers inférieur . Fleurs de grandeur médiocre (45 mill.); pétales entièrement blancs; carpelles apiculés. R. hololeucos. pistillaire ord, conique assez allongé et plus ou moins aigu R. Baud. Étamines plus longues que le capitule pistillaire; celui-ci subglobuleux, arrondi au sommet . 9. Étamines ord. très-nombreuses; corolle ord. grande, dépassant plus d'une fois le R. aquatilis. Etamines 5-20 ; corolle petite, ord. ne dépassant pas plus d'une fois le calice .

10. Lanières plus ou moins roides, étalées dans tous les sens après leur sortie de l'eau.
R. trichophyllus.
Lanières se réunissant ord. en pinceau après leur sortie de l'eau
44 Floure très netites conitules nistillaires très notits à carnelles neu nombreux
nlanta très-gralia
Flaure notites conjugate nicillaine escar formie à compile escar nomboure.
planta maine delicate
plante très-grèle . R. Drouetii. Fleurs petites; capitules pistillaires assez fournis, à carpelles assez nombreux; plante moins délicate R. paucistaminus. 12. Sépales réfléchis sur le pédicelle
12. Sepales renecms sur le pediceile
Sépales étalés et appliqués sur la corolle
13. Ovaires en capitule ovoide-allongé et depassant la corolle; carpelles non carenes.
R. sceleratus.
Ovaires ou capitule globuleux ne dépassant pas la corolle ; carpelles carénés 44
14. Tige renflée en bulbe à la base ; carpelles lisses
Tige non renflée en bulbe ; carpelles tuberculeux
43. Pétales égalant le calice ou à peu près ; pédicelles non sillonnés
Pétales de moitié plus longs que le calice ; pédicelles sillonnés R. sardous.
16. Carpelles munis de longues pointes sur les faces; plante annuelle R. arvensis.
Carpelles sans pointes sur les faces: plante vivace
17. Feuilles indivises, entières ou seulement dentées, les moyennes et les supérieures
lancéolées
lancéolées
non lancéolées
18. Corolle netite : pédicelles sillonnés
non l'ancéolées
19. Feuilles réniformes dans leur pourtour ; carpelles velus R. auricomus.
Feuilles pentagonales ou oblongues; carpelles glabres
20. Pédicelles sillonnés ; réceptacle plus ou moins velu
Pédicelles sans sillans : récentacle glabre
Pédicelles sans sillons ; réceptacle glabre
mant moves hequious shirthermont sticklife and les outres a ceg-
ment moyen beaucoup plus longuement pétiolule que les autres R. repens. Rameaux inférieurs non couchés-radicants; feuilles à segment moyen non plus
languages stillar and le curres
longuement pétiolulé que les autres
zz. France plus ou moins verue, a poins etales ou apprimes; leunies a segments ord.
profonds et plus ou moins étroits ; carpelles à bec court et crochu R. acris.
Plante très-velue, à poils roux, réfléchis; feuilles à segments très-larges, peu pro-
fonds; carpelles à bec long et enroulé
SECT. I. BATRACHIUM (1). — Pétales blancs, à onglet jaune;

fossette nectarifère nue; carpelles ridés en travers, non bordés; plantes ord, nageantes.

B. R. REDERACEUS L. (R. à feuilles de Lierre). Ruisseaux, mares, fossés. — AC. Région ardennaise; AR. et R. ailleurs. — A. — Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce peut avoir les feuilles presque entières à lobes extrèmement obscurs, ou bien assez profondement lobées et simulant presque celles du R. Lenormandi.

Obs. II. — Le R. Lenormandi F. Schultz, qu'on rencontrera peut-être en Belgique, a les feuilles toutes conformes comme le R. hederaceus, mais il s'en distingue: 1º par ses lobes foliaires plus profonds atteignant presque le milieu du limbe ou le dépassant, non élargis-triangulaires, mais plus étroits à la base qu'ous sommet; 2º par ses fleurs beaucoup plus grandes, à pétales dépassant 1/8-1 fois le calice; 3º par ses carpelles apiculés à style terminal et non mutiques et à style lattéral. Voir Notes, fasc. V, p. 44.

Obs. III. — Le R. tripartitus D. C. a été indiqué en Belgique, mais je pense par confusion avec le R. hololeucos ou une autre espèce. Il pourrait cependant se faire qu'il y existàt.

R. Hololeucos Lloyd (R. toute blanche). Fossés, mares, lieux inondés. — AR. Zone campinienne sur la rive droite de l'Escaut (Je ne suis pas encore parvenu à le retrouver aux environs de Gand); Zone calcareuse: Casteau, Masnuy, Erbisœul.

Perfouver aux curitues de Ganay, 1998.

— Mai-juillet.

Obs. — C'est M. Planchon qui le premier a signalé cette espèce en Belgique.

3. R. Divariques Schrk.; R. circinatus Sibth. (R. divariquée), Fossés, mares, ruisseaux, rivières. — AC. Région septentionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone seque, ruisseaux, de grande especal et Région iurassique. Paralt manquer calcareuse (manque sur de grands espaces) et Région jurassique. Paralt manquer dans la Région ardennaise proprement dite et ne se trouve que rarement dans la Semoy. — A — Juin-août.

⁽⁴⁾ Avec les espèces de cette section, on a constitué le genre Batrachium Dmrt. (4827). Wimm. (1840).

 R. TRICHOPHYLLUS Chaix (R. à feuilles capillaires). Fossés, mares, ruisseaux. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse et Région jurassique. N'est pas encore signalé dans la Région ardennaise où il n'existe peut-être pas. — A. — Mai-août.

— La forme à feuilles supérieures subréniformes 3-5-partites est le R. Godroni

Gren.

33. R. PAUCISTAMINEUS Tausch (R. à étamines peu nombreuses). Fossés, mares, ruisseaux. — AR. Région campinienne çà et là. Existe probablement ailleurs, mais il est pris soit pour le R. trichophyllus, soit pour le R. Drouetii. — A. — Maiaoût.

B. R. DROUETH F. Schultz (R. de Drouet). Fossés. — Ostende (probablement cà et la

dans les polders du Littoral). — 2L — Mai-août.
— Je n'indique que cette seule station, parce que je crains que les autres localités où on l'a cité n'appartiennent à l'espèce précédente.

7. R. BAUDOTII Godr. (R. de Baudot). Fossés, mares, étangs. — AC. dans tous les polders du Littoral et du nord de la Flandre orientale où le terrain contient du

obs. I.— Je suis loin d'être convaincu de la légitimité spécifique de cette forme remarquable et je ne serais pas éloigné de croire qu'elle n'est qu'une variété du R. aquatilis due à l'influence du chlorure de sodium. Les caractères que les auteurs lui attribuent sont loin d'être constants et la plante varie beaucoup. Dans certaines sleurs automnales, les

tamines sont plus longues que les capitules pistillaires.

Obs. II. — Le R. confusus Godr. et Gren, qu'on indique dans la Campine, m'est inconnu, du moins comme plante indigène. La légitimité spécifique de cette forme me paralt jusqu'ici encore plus problématique que celle du R. Baudoiti.

S. R. AQUATILIS L. (R. aquatique). Rivières, fossés, mares, étangs, etc. — C. — M. — Mai-août.

Obs. - Cette espèce, dont le nom doit être changé, car Linné a évidemment eu en vue Obs. — Lette espèce, uont le nom doit etre change, car laine a evacamment eu en vue sous ce non plusieurs espèces distinctes, paraît un type extrèmement polymorphe. Tantôt ses feuilles peuvent être toutes multiséquées à segments fins, longs et se réunissant en pinceau à leur sortie de l'eau (var. submersus), ou bien à segments courts, épais et divergents (var. terrestris); les feuilles supérieures peuvent être palmatilobées ou palmatipartites, orbiculaires-peltées (var. pettatus), ou tronquées (var. troncatus), ou échanérées à oreillettes plus ou moins divergentes (var. genuinus).

P. R. FLUTHANS LIME. (R. flottante). Rivières, ruisseaux. — AC. Se trouve dans toutes les rivières du pays, tant dans la zone campinienne que dans les autres zones et régions. — Jui-août.

Obs. — C'est avec une extrême répugnance que je parle de certaines espèces de ce groupe. On ne parviendra à les bien connaître que par des cultures intelligemment faites et le monographe qui voudra établir quelque chose de définitif devra s'astreindre à culet le monographe qui voudra établir quelque chose de définitif devra s'astreindre à culture, on ne peut que verser dans de fausses appréciations que les faits journaliers viendront contredire sans cesse. Je ne pense pas que les caractères tirés des feuilles en pinceau ou à lanières divergentes soit constant, pas plus que la petitesse des feurs et le nombre réduit d'étamines. Il existe de nombreuses formes qu'on ne peut strement rapporter à aucun des types décrits. Pour moi, les R. hederaceus, Lenormandi, hololeucos, tripartitus, divaricatus et fluitans sont des espèces distinctes et dont la légitimité spécifique ne peut être mise en doute; mais quant à beaucoup d'autres formes curopéennes dites spécifiques, elles me paraissent des types arbitraires qui ont besoin d'ètre réctudiés et autrement délimités. Voir Notes, fasc. IV, pp. 44-15 et Du Mortier Monographie du genre Batrachium, in Bulletins de la Société Royale de Botanique de Belajaue. Il Il, np. 207-219 (1864). Belgique, t. II, pp. 207-219 (1864).

SECT. II. EURANUNCULUS. - Pétales ord. jaunes; fossette nectarifère recouverte par une écaille, très-rarement nue; carpelles ord. comprimés, lenticulaires et bordés.

10. R. PLATANIFOLIUS L. (R. à feuilles de Platane). Bois montueux frais, bords des ruis-

**ELATATIOLIUS L. (R. à feuilles de Platane). Bois montueux frais, bords des ruisseaux ombragés. — AR. Région ardennaise: Zone calcareuse sur la lisière de la région ardennaise: Goé, Vignée. — A. — Juin-juillet.

**Obs. 1. — Le R. aconitifolius L., qui se distingue surtout par ses pédoncules pubescents et non glabres ou glabrescents et ses rameaux divariqués et non dressés, ne paralt pas exister dans le pays.

**Obs. II. — Le R. gramineus L., dont quelques rares pieds ont été trouvés en Belgique, paralt y avois existé qu'à l'étet subgroutané. A rechercher cenendant

ne paraît y avoir existé qu'à l'état subspontané. A rechercher cependant.

11. R. FLAMMULA L. (R. Flammette). Fossés, lieux humides. — C. — 2L — Juinoctobre.

Obs. — Cette espèce présente une forme grêle, à tige décombante qu'on a parsois prise • par erreur pour le R. reptans L. qui ne paraît pas appartenir à notre flore.

 R. Lingua L. (R. Langue). Mares, fossés. — R. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: Douvrain, Aublain; Région jurassique: Vance, Etalle. — J. — Juin-juillet.
 R. AURICOMUS L. (R. Tète-d'or). Bois, prairies. — AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; R. Zone campinienne; Région ardennaise: Louette-Saint-Pierre, Baillamont, mais probablement ailleurs. — J. — Avril-juin. Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans ses feuilles qui peuvent être presque entières ou profondément divisées.

14. R. ACRIS L. (R. ACRE) Prairies, bois, bords des chemins, etc. — C. — 71. — Mai-

- Sous ce nom, existe en Belgique plusieurs formes assez remarquables et dont plusieurs ont été élevées au rang d'espèces; mais elles nous sont encore trop peu famiières pour en parler ici.

188. R. POLYARTHEMUS L. (R. multiflore). Bois. — AC. Zone calcareuse, mais il ne paratt pas exister dans le Hainaut de la rive gauche de la Sambre; AR. Régions jurassique et ardennaise, Zone argilo-sablonneuse (partie orientale). —

Semblerait se tenir dans la portion sudo-orientale du pays. — Mei-aoôt.

Semblerait se tenir dans la portion sudo-orientale du pays. — Mei-aoôt.

Obs. I. — La forme à feuilles peu découpées à lobes larges (R. nemorosus DC.) est beaucoup plus commune que celle à feuilles profondément découpées, à segments nombreux et étroits (R. polyanthemus L.). Les differences qui séparent ces deux formes, qui du reste se relient par des intermédiaires, ne suffiscnt pas selon moi pour constituer deux

Obs. II. - Malgré les plus actives recherches, on n'est point parvenu à retrouver le R. lanuginosus L., qui doit ainsi rester provisoirement exclu de notre flore.

16. R. REPERS L. (R. rampante). Lieux herbeux, fossés, etc. — C. — Mai-septembre.

17. R. BULBOSUS L. (R. bulbeuse). Prairies, pelouses, bords des chemins. — C., AC. —

Paralt souvent manquer dans le sable pur. — 71. — Mai-juillet.

18. sandous Crantz; R. philonotis Ehrh. (R. des mares). Lieux humides, mares, moissons. — AC., AR. — Paralt manquer dans la Région ardennaise. — ① ① — Mai-août.

Obs. — Quelques pieds du R. parviflorus L. ont été trouvés dans le Hainaut, mais peut-être à l'état d'introduction accidentelle. A rechercher cependant dans cette province, où on le rencontrera peut-être de nouveau.

10. R. ARVENSIS L. (R. des champs). Moissons. — C., AC. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; R. Région septentrionale et seulement là où le sable est melé à l'argile. Paratt manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-juin.

NACIJANI L. (R. scélérate). Mares fossés. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse et Région jurassique. Paralt manquer dans la Région ardennaise. — ⊙ et ⊙ — Mai-septembre.

7. FICARIA Dill. (Ficaire). Calice ord. à 3 sépales non prolongés en éperon. Pétales jaunes, à onglet muni d'une fossette nectarifère recouverte d'une écaille. Carpelles nombreux, disposés en capitule globuleux. — Tiges feuillées; involucre nul.

Racines de deux sortes, les unes grêles, filiformes, les autres renflées en massue ; feuilles inférieures ovales-réniformes, cordées, entières ou sinuées . F. ranunculoides.

F. BANUNCULOIDES Monch; Ranunculus Ficaria L. (F. Fausse-Renoncule). Lieux frais herbeux, haies, bois, prairies. — C. — A. Avril-mai.
 Obs. — Fleurs tantôt grandes, tantôt petites; les feuilles ont leurs oreillettes tantôt

très-divergentes, tantôt rapprochées, et se recouvrant un peu sur leurs bords.

Tribu III. Helléborées. — Préfloraison imbriquée. Anthères extrorses. Carpelles en nombre défini, rarement solitaires, polyspermes, déhiscents (follicules). Feuilles alternes ou radicales.

8. CALTHA L. (Populage). Calice à 5-7 sépales pétaloïdes caducs. Corolle nulle. Carpelles 5-12 libres, sessiles, polyspermes, verticillés sur un rang. — Feuilles suborbiculaires-réniformes.

Feuilles indivises, dentées ; fleurs jaunes . . . C. palustris.

- 1. C. PALUSTRIS L. (P. des marais). Prairies humides, marais, tourbières. C. N. Avril-juin. Obs. — Cor
 - Obs. Comme chez le Ficaria, les fleurs peuvent être petites ou grandes, les feuilles à lobes divergents ou convergents; en outre, les sépales peuvent être confluents à la base ou écartés, et leur couleur jaune peut être pâle ou foncée.
 - 9. TROLLIUS L. (Trolle). Calice à 5-15 sépales pétaloïdes, caducs. Pétales nombreux, petits, linéaires et plans, à onglet muni d'une fossette nectarifère nue. Follicules nombreux, libres, sessiles, verticillés sur plusieurs rangs. — Tiges feuillées: involucre nul.
 - Fleurs grandes, jaunes; pétales ressemblant assez aux étamines; feuilles palmatiséquées, à 5 segments trifides ou incisés-dentés; plante ayant le port d'une Renon-
 - † T. EUROPAEUS L. (T. d'Europe). Espèce alpine généralement cultivée comme plante d'ornement. 21 Juin-juillet. Lejeune l'indiquait comme une espèce indigène, mais il est probable qu'il ne l'avait observée qu'à l'état subspontané.
 - 10. ERANTHIS Salisb. (Eranthis). Calice à 5-8 sépales pétaloïdes. caducs. Corolle à 5-8 pétales tubuleux, nectariformes, bilabiés. Follicule 5-8, libres, stipités, verticillés sur un rang. — Feuilles radicales en rosette; tiges nues, uniflores, portant deux feuilles opposées qui forment involucre sous la fleur.
 - entre Marchin et Sollières; bois de Bon-Sécours (Péruwelz) dans le parc du château (Lelièvre); Zone argilo-sablonneuse: Perk. — Д. — Février-mars.

Obs. — L'indigénat de cette espèce me paraît extrêmement douteux. Autrefois elle avait été observée à Jalhay et aux Tombes.

- 11. HELLEBORUS L. (Hellébore). Calice à 5 sépales herbacées, persistants. Corolle à 5-10 pétales tubuleux, nectariformes, bilabiés. Follicules 2-10, un peu soudés inférieurement, sessiles, verticillés sur un seul rang. — Plantes vivaces ; feuilles pédatiséquées.
- 1. Tiges non feuillées, portant seulement au sommet 2-3 bractées entières, fleurs d'un blanc rosé. H. niger.
- H. foetidus. Tiges entièrement feuillées ; sépales relevés en cloche. Tiges seulement feuillées immédiatement sous les rameaux; sépales étalés-ouverts. H. viridis.
- + H. NIGER L. (H. d'hiver). Espèce généralement cultivée comme plante d'ornement. -24. — Février-avril.
- 1. H. FOETIDUS L. (H. fétide). Lieux pierreux, bords des chemins. AC., AR. Zone calca-
- II. FORTIDUS L. (II. Ietide). Lieux pierreux, Dords des enemins. AC., AK. Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister dans la partie du Hainaut située sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: Saint-Mard. Fait défaut dans la Région ardennaise. Д. Février-mai.
 ➡ H. vindins L. (H. verte). Lisières de bois, taillis, buissons. AR. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Linkebeek, Hal, Tubize; Région ardennaise: Herbeumont; Région jurassique: Lamorteau. Д. Mars-mai. Je ne puis assurer si les stations de la zone argilo-sablonneuse sont naturelles.
- 12. NIGELLA L. (Nigelle). Calice à 5 sépales pétaloïdes, onguiculés, caducs. Corolle à 5-10 pétales onguiculés, non éperonnés, à onglet muni d'une fossette nectarifère recouverte d'une écaille, à limbe bifide. Follicules 5-10, soudés dans leur moitié inférieure ou dans toute leur longueur, sessiles, verticillés sur un seul rang. — Plantes annuelles; feuilles finement découpées; fleurs bleuâtres.

gu'au sommet. N. damascena. † N. DAMASCENA L. (N. de Damas). Espèce généralement cultivée comme plante d'orne-

ment. — () — Juin-juillet.

1. N. ARVENSIS L. (N. des champs). Moissons. — Zone argilo-sablonneuse: Limal (Dandois), Ixelles (Pirel), entre Maestricht et Lanacken (Malaise). — () — Juillet-auût.

Obs. — Quelques pieds seulement ont été observés dans les trois stations citées. Cette

- espèce, autrefois indiquée à Horrues par M. Michot et dont je n'ai pas vu d'échan-tillons du pays, me paraît douteuse jusqu'ici comme plante indigène. A rechercher dans le Hainaut et la Région jurassique.
- 13. AQUILEGIA L. (Ancolie). Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs. Corolle à 5 pétales longuement prolongés à la base en éperon. Follicules 5, sessiles, un peu soudés à la base, verticillés sur un seul rang. — Plantes vivaces: feuilles bi-ternatiséquées.

Fleurs ord. bleues ; étamines dépassant un peu les pétales; filets des étamines stériles

- Obtus.

 1. A. vulgaris.

 A. vulgaris.

 A. vulgaris.

 A. vulgaris.

 A. vulgaris.

 A. vulgaris.

 A. vulgaris. AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; AR. Région ardennaise; RR. Zone argilo-sablonneuse où il n'est peut-être que subspontané. — 71. — Mai-juin.
- 14. DELPHINIUM L. (Dauphinelle). Calice à 5 sépales pétaloïdes, caducs, inégaux, le supérieur prolongé en éperon. Corolle à 4 pétales, les deux supérieurs prolongés en éperons inclus dans celui du calice. Follicules souvent solitaires par avortement, plus rarement 24. libres. — Feuilles palmatiséquées ou palmatilobées ; fleurs ord. bleuâtres.

Follicules glabres, surmontés par un style égalant le tiers ou la moitié de leur hauteur; bractées 3-4 fois plus courtes que les pédicelles, les inférieures simples.

D. Consolida.

et . Juin-août.

Obs. — Quelques rares pieds se rencontrent parfois dans les fortifications d'Anvers, mais sans doute à l'état subspontané. Dans la vallée de la Meuse (zone campinienne), on mais sans doute à l'état subspontané. Dans la vallée de la Meuse (zone campinienne) et de la meuse (zone campinienne) et la meuse de la meuse de la meuse (zone campinienne) et la meuse (retrouve cette espèce en aval de Maestricht, où elle est peut-être descendue sporadique-

15. ACONITUM L. (Aconit). Calice à 5 sépales pétaloïdes, ord. caducs, inégaux, le supérieur prolongé en forme de capuchon. Corolle à 2-5 pétales, très-irréguliers, les deux supérieurs à onglet allongé et terminé en cornet éperonné au sommet, les inférieurs très-petits et souvent transformés en étamines. Follicules 3-5, libres. — Feuilles palmatilobées; plantes vivaces.

. . . A. lycoctonum. . . . A. Napellus

1. A. LYCOCTONUM L. (A. tue-loup). Bois montueux frais. — R. Zone calcareuse: vallée du Viroin, de l'Hermeton, de la Lesse, de la Lomme, du Bocq, de l'Ourthe, de l'Amblève et de la Vesdre; R. Région ardennaise: vallée de l'Amblève à Nonceveux. — I — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce n'existe pas dans un grand nombre de stations, mais elle est ord.

· abondante où elle existe.

②. A. Napellus L. (A. Napel). Bois humides, bords des ruisseaux. — Région jurassique : Chantemelle, Vance. — 月. — Août-septembre.

Obs. I. — Cette espèce est incontestablement indigène dans ces localités, où elle est

extrêmement abondante. Il paraît que Tinant l'a observée plus bas dans la vallée de la Semoy, à Sainte-Marie et Etalle.

Obs. II. — Je conserve encore le nom d'A. Napellus à cette plante, quoique je ne sois pas parfaitement sûr qu'elle soit l'A. Napellus de la plupart des auteurs. Je manque des matériaux suffisants pour établir rigoureusement sa synonymie.

Obs. III. — On rencontre cà et là dans le voisinage des habitations diverses espèces voisines de l'A. Napellus et celui-ci même échappés des jardins.

Tribu IV. Paeoniées. — Préfloraison imbriquée. Anthères introrses. Carpelles en nombre défini (2-5) ou solitaires, polyspermes, déhiscents (follicules) ou bacciformes indéhiscents. Plantes vivaces: feuilles alternes ou toutes radicales.

16. ACTAEA L. (Actée). Calice à 4 sépales pétaloïdes, blancs, caducs. Corolle à 4 pétales, quelquefois avortés, différant peu des étamines par leur forme. Carpelle solitaire, bacciforme indéhiscent. Feuilles bi-tripinnatiséquées.

Fleurs petites, blanches, en grappes pédonculées; baie ovoide, à la fin noire.

A. spicata. 1. A. SPICATA L. (A. en épi). Bois montueux. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse (assez rare sur sa lisière méridionale, rare ailleurs: Freyr, Engihoul); Région jurassique : entre Bellefontaine et Meix, Lamorteau. — 21. — Mai-juillet.

II. — BERBÉRIDÉES (Vent.),

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-6 sépales, ord. disposés sur deux rangs, libres, pétaloïdes, muni de 2 ou de plusieurs bractées. Corolle à 4-8 pétales disposés sur deux rangs, libres, ord. munis de deux glandes à leur base. Etamines 4-8, opposées aux pétales. Anthères à loges s'ouvrant chacune par une valvule. Ovaire à un seul carpelle, à une loge bi-pluriovulée. Stigmate subsessile, suborbiculaire-pelté. Fruit bacciforme ou capsulaire, bisperme ou polysperme. — Plantes ligneuses ou herbacées; feuilles alternes ou fasciculées.

Arbrisseaux épineux; feuilles indivises, dentées; corolle à 6 pétales . . . Berberis (4)

Epimedium (2)

1. BERBERIS L. (Vinetier). Calice à 6 sépales pétaloïdes, caducs, muni à sa base de 2-3 petites bractées. Corolle à 6 pétales, munis de 2 glandes vers l'onglet. Etamines 6, à filets articulés à la base. Baie 2-3-sperme. — Arbrisseaux épineux.

Fleurs jaunes, en grappes penchées et axillaires; baie ovoide-oblongue à la fin rouge; feuilles obovées, denticulées, fasciculées à l'aisselle d'épines tripartites B. vulgaris. 1. B. VULGARIS L. (V. commun ou Épine-Vinette). Rochers, coteaux, bois montueux. — AC., AR. Zone calcareuse et Région jurassique. — A. Mai-juin. Obs. Dans les autres zones et régions, cet arbuste, si fréquemment cultivé, ne paraît être que subspontané et cela ordinairement dans les haies et sur les ruines.

2. EPIMEDIUM L. (Épimède). Calice à 4 sépales pétaloïdes, caducs, muni à sa base de 2 petites bractées. Corolle à 4 pétales en cornet largement ouvert à la base. Etamines 4. Capsule siliquiforme, polysperme. — Plantes vivaces herbacées.

Pétales d'un rouge sanguin, à base intérieure (parapétales) jaune; fleurs en panicule oppositifoliées; feuilles radicales nulles, les caulinaires biternées à segments ovales-

bien et où elle est assez abondante en compagnie de trois autres plantes introduites et d'espèces indigènes. Dans le temps, M. Strail en a trouvé quelques pieds dans le bois d'Argenteau et ce dans ou près d'un parc.

III. — CARYOPHYLLÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites rarement unisexuelles par avortement. Calice à 5 plus rarement à 4 sépales libres ou soudés inférieurement en tube, ord. persistants. Corolle à 5 plus rarement à 4 petales, trèsrarement nulle par avortement. Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, les intérieures à filets souvent soudés à la base avec les pétales. Styles 2-5 filiformes, libres, à face interne stigmatifère. Fruit souvent stipité, capsulaire, polysperme, trèsrarement oligosperme, uniloculaire, mais avec des traces de cloisons à la base, plus rarement à 2-5 loges plus ou moins incomplètes, s'ouvrant par des valves ou des dents, très-rarement bacciforme indéhiscent. Graines insérées sur un placenta central ou sur des placentas axiles, à périsperme ord. central, réniformes ou scutelliformes. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, rarement sousfrutescentes à la base; tiges ord. dichotomes; feuilles opposées, entières, ord. dépourvues de stipules; fleurs ord. en cyme terminale dichotome.

dio	hotome.	
1.	Sépales soudés en tube au moins dans leur moitié inférieure; péte ord. très-allongés (Silénées)	. 9
	Sépales libres ou soudés seulement à la base; pétales à onglet cou	irt , rarement
9	pétales nuls (Alsinées)	3
	Fleurs hermaphrodites, rarement polygames par avortement	` ' ` ` ` <u>`</u> `
3	Pétales petits, entiers, jaunâtres ; styles 3	
υ.	Pétales grands, bifides, rouges ou blancs; styles 5	MELANDRYUM (6)
1	Calice entouré à la base par un calicule	
٠.	Calicule nul	5
ĸ.	Calicule nul	
	Styles 3-8	7
6.	Pétales petits à onglet très-court ; calice campanulé ; plante petite	. GYPSOPHILA (1)
٠.	Pétales grands à onglet long; calice tubuleux; plante élevée	. SAPONARIA (3)
	Styles 3	8
	Styles 5	9
8.	Fruit bacciforme rouge puis noir, indéhiscent	. CUCUBALUS (4)
		SILENE (5)
9.	Capsule s'ouvrant par 10 dents; plante diolque	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	Capsule s'ouvrant par 5 dents; plante hermaphrodite	. LYCHNIS (7)
10.	Feuilles munies de stipules scaricuses	41
	Pas de stipules	12
11.	Pas de stipules	. Spergula (9)
	Styles 3; feuilles non fasciculées	Spergularia (8)
12.	Pétales bifides ou bipartits	43
	Pétales entiers ou légèrement échancrés, parfois irrégulièremen	t denticulés.
	rarement nuls	14
13.		. STELLARIA (15)
	Styles 4-5; capsule s'ouvrant par 8-10 dents	. CERASTIUM (16)
14.	Capsule à valves ou à dents en nombre égal à celui des styles .	15
	Capsule à valves ou à dents en nombre double de celui des styles	
15.	Styles 4-5; capsule s'ouvrant par 4-5 valves	
	Styles 3; capsule s'ouvrant par 3 valves	16
46.	Fleurs ord. solitaires à l'aisselle des feuilles; celles-ci très-épaisses	. Honkenaya (12)
	Fleurs nombreuses, terminales; feuilles non très-épaisses	ALSINE (11)
47.	Fleurs disposées en ombelle ; pétales denticulés	. Holosteum (43)
	Fleurs en cyme dichotome; pétales entiers	`18
18.	Fleurs en cyme dichotome; pétales entiers	. ARENARIA (14)
	Styles 4; capsule à 8 dents; tige glabre	. CERASTIUM (16)

Tribu I. Silénées (1). — Calice à sépales soudés en tube au moins dans leur moitie inférieure. Pétales à onglet ord. trèsallongé.

1. GYPSOPHILA L. (Gypsophile). Calice campanulé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales cunéiformes, à onglet court. Styles 2. Capsules à 4 dents.

Obs. I. — Cette espèce, qui est très-probablement plus répandue, a été autrefois indiquée à Lanaeken, Malines, Anvers, Mons et Havinnes. Existe très-probablement dans

la Région jurassique.

Obs. II. — Les G. fastigiata L. et G. aggregata L., sont des espèces cultivées et étrangères à notre flore indigène.

- 2. DIANTHUS L. (OEillet). Calice tubuleux cylindrique, à 5 dents, muni d'un calicule. Pétales longuement onguiculés. Styles 2. Capsule à 4 dents.
- 4. Calicule à bractées herbacées, vertes, velues, les extérieures dépassant le calice.
- Calicule à bractées scarieuses, glabres; les extérieures plus courtes que le calice.

 2. Plante annuelle; dents du calice obtuses; corolle tres-petite à peine visible; calicule
- tées internes plus courtes que le calice
- Fleurs réunies par 3-7 en glomérules au sommet de la tige et des rameaux, rar ment solitaires; feuilles longuement engalnantes à la base (40-45 mill.)
 - D. Carthusianorum. Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, très-rarement réunies par 2; feuilles brièvement engalnantes (1-5 mill.)
- 4. Calice à dents ovales-triangulaires, subaigues; tiges uniflores, très-rarement biflores; D. caesius.
- argilo-sablonneuse, Région jurassique; Région ardennaise : vallée de la Semoy, Hautfays. ⊙ ⊙ Juillet-août.

 3. D. Carthusiaxorum L. (OE. des Chartreux). Coteaux secs, rochers, bois montueux.
- AR. Zone calcareuse, mais paralt tres-rare sur la rive gauche de la Sambre et n'est indiqué qu'à Bon-Secours par M. Michot. A. Juin-août.

 Obs. Dans la zone calcareuse, cette espèce habite surtout la province de Namur; elle semble rare dans la province de Liége. On l'indique dans la zone argilo-sablonneuse à Forest, mais je ne l'ai pas vue dans cette loçalité.
- 4. D. Dixtromes L. (OE. deltotel). Coteaux, pelouses, bords des chemins, lisières de bois,
 Région jurassique: Vance vers Fouches, environs de Stockem, Buzenol (4 pied);
 Zone calcareuse: toch, Baillouville, Heer, Obourg, Mons; Zone argilo-sablonneuse:
 entre Léau et Rummen (Thielens), Jl. Juin-septembre.
 Obs. Cette espèce, autrefois récoltée par M. Van Bastelaer sur les fortifications de Charleroy, a été indiquée à Chimay, Baudour, entre Enghien et Masnuy.
- 85. D. CAESIUS Sm. (OE. bleuatre). Rochers. Région ardennaise : Bouillon, Mousny; Zone calcareuse : Yvoir, Freyr, Comblain-au-Pont. 24. Mai-juin. Cette espèce est abondante à trois des stations citées.

⁽⁴⁾ Certains auteurs constituent avec les espèces appartenant à cette tribu une famille sous le nom de Silénées.

- Obs. Le D. superbus, qui se distingue surtout par ses pétales finement et profondément frangés, se rencontrera peut être en Belgique. — On cultive fréquemment le D. barbatus L., ct le D. plumarius L. qui orne çà et la les murs des terrasses dans la région ardennaise et dans la zone calcareuse.
- 3. SAPONARIA L. (Saponaire). Calice tubuleux, cylindrique ou anguleux à 4-5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés, Styles 2, Capsule à 4 dents. — Fleurs ord, roses.

Souche tracante; calice non anguleux; pétales munis de deux longues dents à la base du limbe; feuilles atténuées à la base. rieures en cœur a la base. . S. Vaccaria.

 S. oraccaria.
 J. oracc sablonneuse vers l'Est; R. Zone campinienne; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Bouillon et Bohan. — J. — Juillet-août.

Obs. — Il est probable que dans un certain nombre de ses stations, surtout dans les zones campinienne et argilo-sablonneuse, cette plante n'est qu'introduite et naturalisée.

- 2. S. VACCARIA L.; Gypsophila Vaccaria Sibth. et Sm., Vaccaria segetalis Gke. (S. des vaches). Moissons. — Région jurassique : Chenois, Lamorteau ; Zone calcareuse : Fraipont, Malonne, Marlague (Wépion), entre Bauche et Yvoir, Dinant, Dréhance, Waulsort, Vierves ; Zone argilo-sablonneuse : Lembecq, Héverlé. — ⊙ — Juin-
- Obs. Dans la plupart de ces stations, on n'a observé qu'un petit nombre de pieds de cette espèce. - Autrefois indiquée à Chimay, Harmignies, Bonne-Espérance, Bray.
- 4. CUCUBALUS L. (Cucubale). Calice campanulé, à 5 lobes, dépourvu de calicule. Styles 3. Fruit bacciforme indéhiscent. — Fleurs d'un blanc verdâtre : baie noire.
- Tiges faibles, presque grimpantes; calice renflé-vésiculeux à la maturité. C. baccifer. ? C. saccifer. L. (C. à baies). Haies, buissons. Cette espèce, autrefois observée au Mont-de-Trinité (Mont-Saint-Aupert), à Ghlin et à Forest, n'a plus été observée depuis longtemps. - 21 - Juillet-août.
- 5. SILENE L. (Siléné). Calice tubuleux ou plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. Styles 3. Capsule à 6 dents. — Fleurs ord, hermaphrodites, roses, blanches ou jaunâtres.
- Fleurs en cymes bi-trichotomes . .
- 2. Fleurs très-petites, d'un vert jaunâtre, nombreuses, disposées en cymes compactes . . . S. Otites. et subverticillées . Fleurs grandes, rouges, roses ou blanches, jamais subverticillées . . .
- 5. Fleurs penchées, en cymes trichotomes.
 Fleurs dressées, en cymes dichotomes.

 4. Calice très-renflé-vésiculeux, à 20 nervures anastomosées en réseau; plante vivace S. nutans.
- Calice non vésiculeux, à 40 ou 30 nervures; plante annuelle à racine pivotante et à une seule tige
- 8. S. VENOSA GIL; S. inplata Sin., Cucuotaus Benen L. (5. Venie). Mussons, rocners, lieux incultes. AC., G. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilosablonneuse; Zone maritime: Westende; R. Région ardennaise, mais probablement introduit, comme peut-être aussi dans plusieurs lieux de la zone argilosablonneuse; Zone campinienne: dans la vallée de la Meuse: Mechelen, Boorsheim. A. Juin-septembre.

 Obs. I. Cette espèce est extrémement polymorphe et ses formes principales ont servi l'Arbhicareus de Juigus servieus penualles deut la releux est plus quant polymorphe.
- à l'établissement de plusieurs espèces nouvelles dont la valeur est plus que problématique. Voir Notes, fasc. III, pp. 8-11.
 - Obs. II. Le S. maritima With, n'a jamais été trouvé sur nos côtes et ne paraît pas

devoir y exister. Se distingue surtout par ses bractées entièrement herbacées, par ses pétales à appendices acuminés, ce qui est rare chez le S. venosa.

S. CONICA L. (S. conique). Coteaux secs, champs sablonneux. — Zone maritime: Ostende, Breedene, Nieuport; Zone argilo-sablonneuse: Bousval; Région juras-sique: entre Chantemelle et Vance. — ⊙ — Juin-juillet.

- Le S. conoidea L., espèce tout à fait méridionale, a autrefois été rencontré à l'état d'introduction à Deigné (prov. de Liége). Plante étrangère à notre flore.

3. S. GALLICA I.. (S. de France). Moissons, champs cultivés. — Zone campinienne : Schilde, Oelegem, Brecht, Tongerloo, Aerschot, Tremeloo; Polders : Hollekeu (Assenede): Zone argilo-sablonneuse : Lembecq, Cortenbergh, Zone calcareuse : Saint-Hadelin (Olne). - () - Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce, autresois observée à Franchimont, Ghlin et Tournay, présente plusieurs variétés: S. sylvestris Rchb., fruits dressés, apprimés; S. anglica Aucl., fruits étalés ou résséchis; S. quinquevulnera L., pétales avec une tache centrale purpurine.

4. S. ROCTIFLORA L. (S. de nuit). Moissons, lieux cultivés. — Polders : Holleken (Assenede); Zone calcareuse : entre Bauche et Yvoir. — ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante, rare aux deux localités citées, a autrefois été observée entre Dison et Cheneux, et à Lombartzyde.

S. S. NUTANS L. (S. penché). Rochers, bois montueux, coteaux. — AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise: Zone maritime: Westende, La Panne. — A. — Juin-juillet.

Obs. I. — Le S. Ottics L. (Cucubalus) qui n'a jamais été trouvé dans le pays est à

rechercher.

Obs. II. — Le S. Armeria L., à fleurs petites, roses et disposées en cymes denses, à feuilles glabres et glaucescentes et à liges visqueuses au sommet, est une espèce méridio-

nale qu'on trouve çà et là échappée des jardins. *

Obs. III. — Tinant signale le S. paradoxa L. comme étant assez abondant sur les rochers de la Semoy au-dessus de Bouillon. Si cette espèce des montagnes du Midi a été vraiment trouvée à Bouillon, ce qui est plus que douteux, elle n'a pu y être observée qu'à l'état d'introduction.

6. MELANDRYUM Röhl (Mélandre). Calice tubuleux plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. Styles 5. Capsule à 10 dents. — Fleurs dioïques, blanches ou purpurines.

Fleurs blanches; capsule à dents dressées, subobtuses; graines à tubercules obtus.

Fleurs purpurines; capsule à dents à la fin roulées en-dessous, aigues; graines à tuber-

- cules aigus.

 M. diurnum.

 M. Album Mill. (Lychnis) Gke.; M. pratense Robl (M. blanc). Moissons, champs cultivés, hords des chemins. AC., AR. O Juin-septembre

 M. diurnum.

 M. Durrum Sibth. (Lychnis) Gke.; M. sylvestre Robl, Lychnis diocca L. (pro parte). (M. Diurne). — Bois montueux, prairies. — AC. Régions jurassique, ardennaise et méridionale; R. Région septentrionale et manque ou est extrêmement rare dans le sable pur de cette région. - 21. - Mai-septembre.
- 7. LYCHNIS Tournef. (Lychnide). Calice tubuleux, cylindrique ou plus ou moins renflé, à 5 dents, dépourvu de calicule. Pétales longuement onguiculés. Styles 5. Capsule à 5 dents. — Fleurs hermaphrodites, purpurines ou d'un rouge violet.
 - 1. Calice à divisions très-longues (2-2 1/2 cent.) dépassant les pétales ; ceux-ci sans écailles à la gorge. L. Githago. Calice à divisions ne dépassant pas les pétales; ceux-ci munis d'écailles à la gorge. 2

L. viscaria. L. Flos-cuculi.

1. L. Flos-cuculi L. (L. Fleur-de-coucou). Prairies, bords des fossés, etc. — C. — 71.

2. L. VISCARIA L. ; Viscaria purpurea Wimm. (L. visqueuse). Rochers, prairies montueuses. — Zone calcareuse : Prayon (Forèt), entre Aiwaille et Sougnez; Région ardennaise: Chiny, Roche-Haut; Région jurassique: Sommethonne (Villers-la-Loue). — Al. — Mai-juin. — Autrefois trouvé près de Namur.

3. L. Githago L. (Agrostemma) Lmk. (L. Nielle). Moissons. — ⊙ — C. — Juin-juillet.

Tribu II. Alsinées (1). — Calice à sépales libres ou un peu soudés à leur base. Pétales à onglet court.

Sous-tribu I. Sabulinées. - Valves de la capsule en nombre égal à celui des stules.

- 8. SPERGULARIA Pers. (Spergulaire). Pétales entiers. Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. — Feuilles munies de stipules scaricuses, linéaires ou subulces, opposées, présentant souvent à leur aisselle des fascicules de feuilles. - Fleurs blanches ou purpurines.
- Pétales blancs plus courts que le calice; sépales scarieux à nervure dorsale verte; tige très-grèle, dressée, glabre.
 S. segetalis. Pétales purpurins ou rosés, égalant ou dépassant le calice; sépales herbacés, seulement scarieux aux bords; tiges et rameaux ord. couchés ou ascendants, pubérulents. 2

2. Graines toutes ou presque toutes munies d'une aile large membraneuse; étamines ord. 10; pétales et capsule ord. dépassant beaucoup le calice; plante vivace. S. marginata.

Graines toutes ou presque toutes aptères; étamines ord. 5; pétales et capsule égalant ord, le calice; plante annuelle.

5. Graines chagrinées, chargées de papilles; plante des lieux non saumatres, non

charnue . S. campestris. Graines non chagrinées, chargées ou non de papilles; plante des terrains renfer-

mant du sel marin, charnue . S. salina.

1. S. secetalis L. (Alsine) Fenzl (S. des moissons). Moissons, champs cultivés. — AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zones campinienne et calcareuse. Manque dans la Région ardennaise. — O — Juin-juillet.

2. S. MAGGMATA DG. (Arenaria) Bor.; Lepigonum marinum Wahlbg., Fries (S. à graines ailées). Endroits vaseux, lieux herbeux, digues au bord de la mer et de l'Escaut en aval d'Anyers. — AG. çà et là sur tout le Littoral; R. çà et là sur les bords de l'Escaut en aval d'Anyers; çà et là dans les Polders, mais très-rare. — Д. - Juillet-octobre.

3.S. SALINA Presl; Lepigonum leiospermum et neglectum Kindb. (S. des lieux saumatres). Aux bords des eaux saumatres, bas-fonds dont le sol renferme du sel marin. — C. sur tout le Littoral et sur les bords de l'Escaut en aval d'Anvers; C. ca et la dans les Polders du littoral et du nord de la Flandre orientale. - O et O - Maiseptembre.

4. S. CAMPESTRIS All. (Arenaria) Aschs.; Arenaria rubra I.. (pro parte), Spergularia rubra Omn. auct. (S. des champs). Champs sablonneux, bruvères, bords des chemins. — AC. dans tous les terrains siliceux. — O et O Mai-septembre.

Les Spergulaires halophiles m'ont beaucoup occupé cette année et dans plu-Obs. — Les Spergulaires halophiles m'ont beaucoup occupé cette année et dans plusieurs herborisations faites en automne au bord de la mer et dans les Polders, je les ai étudiées sur le vif et sur de grandes masses. Des observations nombreuses m'ont fait reconnaître que les formes de ce groupe sont encore mal comprises et que leur monographie doit être refaite. M. Kindberg, dans son Symbolae ad synopsin generis Lèpigonorum (1856), s'est appuyé, pour délimiter les espèces, sur plusieurs caractères qui ne me paraissent pas constants, tels, par exemple, que ceux d'inflorescences munies de bractées ou de feuilles, de graines lisses ou rugueuses. Concernant les graines, bien des auteurs ne sont pas explicites; ils econtentent de les dire lisses ou rugueuses. Or, il faut savoir que dans le S. campestris (S. rubra des auteurs) elles sont incompent charginées et en outre chargées de navilles plus on moins des auteurs) elles sont finement chagrinées et en outre chargées de papilles plus ou moins nombreuses sur le bord et les faces, tandis que dans les S. marginata et salina le testa est lisse, non visiblement chagriné, nu ou chargé de papilles plus ou moins abondantes. Dans le S. salina, les papilles peuvent faire défaut, ce qui n'a rien de surprenant, puisque la même chose se passe chez le Spergula arvensis. J'ai longtemps cru et je ne suis pas encore bien persuadé du contraire que le S. salina était une forme maritime du S. campestris; mais ce que je m'expliquerais difficilement c'est que celui-ci perdit son testa chagrine sous l'influence du sel marin. Je ne m'étendrai pas plus sur ce groupe, parce que j'ai l'intention d'en parler avec d'amples développements dans mon VI fascicule de Notes.

9. SPERGULA L. (Spargoute). Pétales entiers. Styles 5. Capsule

(1) Certains auteurs constituent avec les espèces appartenant à cette tribu une famille ous le nom d'Alsinées.

s'ouvrant en 5 valves. — Feuilles munies de stipules scarieuses. linéaires-subulées, paraissant verticillées : fleurs blanches.

Feuilles sillonnées à la face inférieure; graines très-étroitement ailées. S. arvensis.
Feuilles sans sillon au-dessous; graines largement ailées. S. evensis.

S. ARVENSIS L. (S. des champs). Moissons, terrains cultivés, borde des chemins, etc. —
C. dans les terrains siliceux. — O — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés: S. sativa Bonning., 10 étamines, graines à papilles noires; S. vulgaris Bönning., 5 étamines, graines à papilles blanches à la fin brunes; S. mazima Bönning., plante robuste, graines 3 fois plus grosses. Cette dernière variété se rencontre cà et là dans les champs de Lin. Dans cette espèce, les revilles de dans fosse paucant manques qui éta très-ares. papilles des deux faces peuvent manquer ou être très-rares.

S. S. VERNALIS Willd.; S. Morisonii Bor. (S. du printemps). Bruyères, bords des chemins, champs sablonneux. — AR. Zone campinienne: Campine anversoise et limbourgeoise; Zone argilo-sablonneuse: Sichem, Gelrode, Louvain, Nethem. —

- Obs. Le véritable S. pentandra L., qui se distingue surtout du précédent par sa graine à aile d'un blanc argenté et non brunatre, n'a point encore été observé en Belgique. Voir Notes, fasc. II, p. 12.
- 10. SAGINA L. (Sagine). Pétales entiers, ou bien rudimentaires ou nuls. Styles 4-5. Capsule s'ouvrant par 4-5 valves. — Feuilles dépourvues de stipules, linéaires ou subulées: fleurs blanches.
- 1. Calice à 5 sépales; pétales dépassant le calice; feuilles portant à leur aisselle de petits fascicules compacts de feuilles à la fin caducs. Calice à 3 sépales, pétales plus courts que le calice ou nuls . 2. Tiges couchées-radicantes
- . . S. procumbens.
- 5. Sépales étalés en croix à la maturité.

 Sépales appliqués contre la capsule, ou seulement un peu onverts.

 4. Feuilles obscurément mucronées ou mutiques; sépales extérieurs sans mucronées. . . S. apetala.
- infléchi; capsule ovoide-globuleuse . S. maritima Feuilles aristées; sépales extérieurs terminés par un mucron infléchi; capsule ovoïde-oblongue.
- 1. S. PROCUMBENS L. (S. couchée). Champs frais, rochers. C., AC. 2L Mai-juillet. Obs. — M. Martinis (Bull. de la Soc. roy. de Bot., t. II, p. 50) a décrit, sous le nom de var. intermedia, une forme curieuse de ce type dont les sépales restent ord. appliqués sur la capsule avant et après la déhiscence. Cette forme embarrassante vient faire sentir
- plus encore le besoin d'une étude approfondie des formes appartenant à ce groupe de Sagines.
- Zone calcarcuse, mais jusqu'ici seulement observé sur la rive gauche de la Sambre; R. Zone campinienne, mais seulement vers sa limite méridionale. — ① — Mai-

Obs. — Les seuilles de cette espèce, qui se trouve souvent en compagnie du S. apetala, peuvent être ciliées-glanduleuses ou glabres, mais ce dernier cas est rare.

A.S. MARTIMA Don; S. stricta Fires, Gren. et Godr. (S. maritime). Lieux sablonneux, pelouses dans le voisinage des côtes maritimes. — Nieuport (probablement ailleurs sur le Littoral). — ○ — Mai-juillet.

Obs. — « Une station différente, a menant une modification de cette plante, a fait croire qu'elle renfermait deux espèces. Dans les lieux herbeux la tige est dressée (S. stricta); dans les gazons ras la tige est dreide, couchée (S. maritima). « de Bréb. Fl. Norm. éd. 5., p. 49. M. Grenier m'écrit qu'il n'admet plus qu'une espèce. Voir Notes, fasc. III, p. 44-12. pp. 41-12.

35. S. Nodosa L. (Spergula) Bartl. (S. noueuse). Prairies et pelouses fralches, tourbières. — AR., R. — Paraît manquer dans la Région ardennaise; dans la Zone calcareuse sur la rive droite de la Meuse, il paraît très-rare. (Je l'ai trouvé autrefois à Salzinnes, mais sa station semble détruite). — J. — Juillet-août.
Obs. I. — Dans la zone maritime, on observe une forme à entre-nœuds et à fascicules de fuille abbancare de la fascicules de fuille abbancare de la fascicules.

de feuilles très-rapprochés (var. monoliformis J. Lange).

Obs. II. — On a indiqué en Belgique le S. Linnaei Presl, mais très-probablement par suite d'une fausse détermination On y rencontrera peut-être le S. subulata Sw. (Sper-

U.B. GENT

gula) qui se distingue par ses fleurs pentamères, par ses pétales égalant le calice, par ses pédicelles très-longs, 5-10 fois plus longs que les feuilles. J'ai reçu du Hainaut sous ce nom le S. nodosa.

- 11. ALSINE Wahlbg. (Alsine). Pétales entiers. Styles 3. Capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. - Feuilles dépourvues de stipules, linéaires-subulées ou sétacées; fleurs blanches.

- A. TENUIFOLIA L. (Arenaria) Wahlbg. (A. à feuilles menues). Coteaux sees, bords des chemins, champs incultes, moissons. AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse,

Région jurassique; R. Zone campinienne. — ① Juin-août.

Négion jurassique; R. Zone campinienne. — ① Juin-août.

Nos. I. — M. Jordan a créé une espèce nouvelle avec une forme de cette espèce (A. laxa Jord) dont les pédicelles fructifieres sont étalés ou défléchis et non dressés, les étamines 5 et non 40. Cette forme, selon M. Grenier, se produirait dans les moissons ; elle

- etamines 5 et non 10. Cette forme, seion m. Grenier, se produirant dans les moissons; ene existe probablement en Belgique.

 Obs. II. L'A. viscosa Schreb., qui n'a point encore été observé en Belgique, est considéré par les uns comme une variété, par les autres, comme un type distinct. Il semble se relier au type par ma sous-variété intermedia (Notes, fasc. V, p. 18), et par l'A. viscidula Thuill. (Arenaria). A rechercher.
- 2. A. VERNA L. (Arenaria) Bartl. (A. printanière). Pelouses, déblais des mines de calamine (terrain calaminaire). Oneux, Welkenraedt, Baclen, Moresnet. 21. Juin-août. Cette espèce est abondante à ces diverses stations.
- 12. HONKENAYA Ehrh. (Honkenaya). Pétales entiers. Styles 3. Capsule charnue, s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves. Graines peu nombreuses, grosses, pyriformes. — Feuilles dépourvues de stipules, elliptiques, sessiles; fleurs ord, solitaires à l'aisselle des feuilles.

Feuilles charnues, très épaisses, entières, uninerviées, glabres, rapprochées, obscuré-

1. H. PEPLOIDES L. (Arenaria) Ehrh.; Adenarium peploides Rafin., Halianthus peploides Fries (H. pourpier). Sables des dunes. — AR. sur tout le prolongement des dunes du Littoral : çà et là par places. — A. — Juillet-août.

Sous-tribu II. Stellarinées. — Valves ou dents de la capsule en nombre double de celui des styles.

13. HOLOSTEUM L. (Holostée). Pétales irrégulièrement denticulés, rarement entiers. Styles 3. Capsule tout d'abord à 6 dents, puis à 6 valves. - Fleurs en cyme terminale ombelliforme.

Plante glaucescente; tiges glanduleuses-visqueuses, portant deux paires de feuilles, longuement nues au sommet; pédicelles réfractés, à la fin dressés H. umbellatum.

- 1. H. UMBELLATUM L. (H. en ombelle). Coteaux secs, champs incultes, bords des chemins, murs. — AC. Régions méridionale et jurassique; Zone campinienne: Gand, Suyvenberg (Wynegbern), mais probablement ailleurs. Paratt manquer dans la Région ardennaise. — © et Ç.— Mars-mai.
- 14. ARENARIA L. (Sabline). Pétales entiers ou à peine échancres. Styles 2-3. Capsule s'ouvrant par 4-6 valves ou dents. — Fleurs en cyme dichotome.
- 1. Feuilles inférieures longuement pétiolées ; graines luisantes munies d'une strophiole au niveau du hile . . Feuilles inférieures sessiles ou presque sessiles; graines ternes, sans strophiole.

 2. Sépales ovales; capsule ovoide, renflée à la base, se brisant avec bruit sous la
- et compressibles; plante très-grêle A. leptoclados.

- 1. A. TRINERVIA L.; Moerhringia trinervia Clairv. (S. trinerviée). Lisière des bois, lieux couverts, haies, chemins creux. C., AC., mais rare dans la Zone campinienne. —
- COUVETIG, natics, Carling Couvering, natics, Course of the - Dans les sables maritimes, on trouve mêlé au type une forme plus ou moins trapue, à pédicelles courts et égalant environ la capsule et qu'on nomme A. Lloydii Jord. Voir Notes, fasc. III, p. 43.
- *3. A. LEPTOCLADOS Guss. (S. grêle). Moissons, bords des chemins. C. Zone campinienne; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse, mais cependant assez commun sur la rive gauche de la Sambre. — © ct ⊙ — Juin-août.

 Obs. — J'accorde provisoirement à cette forme le rang d'espèces pour me conformer à
- l'usage, quoique je sois porté à n'y voir qu'une variété remarquable de l'espèce précédente. Voir Notes, fasc. I, p. 7, et fasc. III, p. 43.

15. STELLARIA L. (Stellaire). Pétales bifides ou bipartits. Styles 3. Capsule s'ouvrant par 6 valves profondes. — Fleurs en cyme dicho-

- 1. Feuilles pétiolées au moins les inférieures . Feuilles toutes sessiles 2. Tiges glabres; bractées scarieuses S. uliginosa.
- Tiges pubescentes; bractées herbacées . .
- riame verte; ues petales; styles longs
 Tiges diffuses, très-rameuses; 3-3 étamines; corolle petite
 Tiges dressées, très peu rameuses; 10 étamines; corolle assez grande.
- S. neglecta. Pétales plus courts que le calice ; plante petite
 Pétales sensiblement plus longs que le calice ; plante élevée S. uliginosa.
- 7. Bractées herbacées, entièrement vertes; tige pubescente au sommet; feuilles à bords entièrement scabres Bractées scarieuses au moins sur les bords ; tige glabre ; feuilles non scabres sur
- le calice ; plante verte S. graminea. Bractées et sépales à bords lisses; feuilles non ciliées à la base; pétales ord. plus
- AC., AR. Région ardennaise : Région jurassique : Jamoigne, entre Sainte-Marie et Tintigny, Buzenol, mais probablement ailleurs ; R. Zone calcareuse : sur la lisière vers la région ardennaise, vallée de la Sambre et dans la partie inférieure de l'Eauvers la region ardennaise, vance de la Samne et dans la partie linerieure del Laud'Heure et portion de la zone située sur la rive gauche de la Sambre, se retriquie à Spontin, Dave et Saint-Servais dans le bassin de la Meuse; Zone argilo-sablonneuse: Boitsfort, bassin de la Dendre entre Lierde-Saint-Martin et Définiqe, à Onkerzeele, Oultre, Denderhautem, Appels, Termonde; Zone campinienne: Tongerloo. — A. — Juin-août.

 S. MEDIA L. (Alsine) Vill. (S. internédiaire ou Mouron des oiseaux). Lieux celtivés,
- moissons, bords des chemins, etc., etc. CC. ⊙ et ⊙ Toute l'année.

 *3. S. Pallina Dmrt. (Alsine); S. Boraeana Jord. (S. pale). Lieux frais sablonneux. —
 Zone argilo-sablonneuse : Tournai, Tertre (Baudour); Zone campinienne : Wester-
- loo. O Avril-mai et automne.

 Obs. Voir Bulletins de la Société royale de Botanique, t. II, pp. 43-49, et t. III, p. 576. Je conserve cette forme, qui paraît extrêmement rare en Belgique, au rang d'espèces pour me conformer à l'usage, quoique je soupçonne qu'elle ne soit qu'une variété appauvrie du S. media.
- *4. S. NEGLECTA Weihe (S. négligée). Bois , lieux couverts , bords des ruisseaux. AR. Zone argilo-sablonneuse, mais jusqu'ici seulement connue dans la partie occidentale; Région jurassique: Houdrigny, Reutte. © et © Mai-juin.

 Obs Je suis loin d'être fixé sur la valeur de cette forme qui pourrait bien n'être au
- fond qu'une variété du S. media.
- 8. S. Holostea L. (S. Holostée). Haies, buissons, bois, prairies. C. 2L Mai-juin.
- 6.S. GLAUCA With. (S. glauque). Prairies humides, bords des fossés, tourbières. Zone campinienne : assez rare dans la moitié occidentale, rare dans l'autre moitié;

R. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, et Région jurassique; Région arden-

N. Zone and A. Zon peu le calice (var. parviflora Rchb.).

7. S. CRAMINEA L. (S. graminée). Bois, prairies, haies. — C., AC. — 71. — Mai-juillet. Obs. — De même que les deux précédentes, cette espèce offre tantôt des fleurs petites à pétales dépassant peu le calice (var. parviflora), tantôt à fleurs grandes, à pétales dépassant beaucoup le calice (var. grandiflora). La première variété est femelle, l'autre, male.

S. S. LIGINOSA Murr.; Larbrea aquatica S. Hill. (S. aquatique). Ruisseaux, fossés, rochers humides. — AC., AR. — 21. — Juin-juillet.

Obs. I. — Cette espice se présente parfois avec les feuilles des rejets stériles assez sensiblement pétiolées, ce qui a donné lieu à la création de la var. Reusensii Van Heurek et Wesmael Prodrome de la Flore du Brabant, p. 24. Cette forme ne constitue qu'un état

du type et n'est pas une vraie variété.

Obs. II. — Le S. viscida M. Bieb. (Cerastium anomalum Waldst. et Kit.) se rencontrera peut-être en Belgique. Il se distingue par la glandulosité de la tige, des feuilles et du calice, par ses tiges cylindriques, par sa capsule allongée-cylindracée; il est annuel.

- 16. CERASTIUM L. (Céraiste). Pétales bifides ou bipartits, rarement entiers. Styles 5, plus rarement 4. Capsule s'ouvrant par 10 plus rarement par 3 dents, ou par 5 valves bidentées.
- 1. Pétales entiers ou à peine échancrés ; plante très-glabre . . . C. erectum.
- C. aquaticum.
- Pétales bifides ou nuls ; capsule tubuleuse dépassant beaucoup le calice 3. Pétales 1-2 fois plus longs que le calice ; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées.
- C. arvense.
- Pétales souvent plus courts que le calice; rarement une demi-fois plus longs; feuilles ovales, oblongues ou obovales. 4. Pédicelles plus courts que les bractées ou les dépassant à peine C. viscosum.
- Pédicelles dépassant longuement les bractées . 3. Poils dépassant longuement les sépales ; étamines velues à la base C. brachypetalum.
- Poils ne dépassant pas le sommet des pétales ; étamines glabres à la base Sepales obtus, à poils ord. non glanduleux; plante vivace, à tiges latérales radicantes à la base.
 C. vulgatu
- C. vulgatum. Sépales aigus, à poils ord. glanduleux; plante annuelle ou bisannuelle 7. Bractées à bords largement scarieux, denticulés; sépales largement scarieux,
- érodés au sommet C. semidecandrum. Bractées et sépales à bords scarieux étroits et entiers ou bractées et sépales entiè-rement herbacés.
- 8. Bractées supérieures et sépales à bords étroitement scarieux; pédicelles courbés en arc au sommet . . C. pumilum. Bractées et sépales entièrement herbacés ; pédicelles droits ; capsule continuant
- la direction du pédicelle et ne formant pas angle avec lui. C. tetrandrum. C. VILGATUM L., C. caespitosum Gil. (1782), C. triviale Link (1884). (C. vulgaire). Prairies, bords des chemins, pelouses. — C. — M. — Avril-septembre.
 C. VILGOSUM L.; C. glomeratum Thuill. (C. visqueux). Pelouses, vieux murs, moissons, bords des chemins. — C., AC. — Oet ⊙ — Avril-août.
 Obs. — Cette espèce est rarement privée de poils glanduleux; elle peut aussi être privée de pétales (C. apetalum Dmrt.).

- 3. C. BRACHYPETALUM Desp. (1803); C. strigosum Fries (1828). (C. à courts pétales). Pelouses, coteaux arides, lieux pierreux, rochers. — Région jurassique : Ruette, Virton, Orval; Zone calcareuse : entre Mariembourg et Dourbes, Eprave, Roche fort, Saint-Remy, Durbuy, Yvoir. — 🔾 et 🕥 — Mai-juin. — A autrefois été trouvé à Fays et Verviers.
- 4. C. SEMMECANDRUM L. (C. à cinq étamines). Champs sablonneux, moissons, bords des chemins, etc. C. Zones campinienne, maritime, argilo-sablonneuse et Région jurassique; R. Zone calcareuse. Paralt manguer dans la Région ardennaise. ⊙et ⊙— Avril-juin.
- 3. C. PUMILUM Curt.; C. obscurum Chaub. (1821), C. glutinosum Fries (1828) (C. nain). Pelouses, rochers, bords des chemins, lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse (C. dans la province de Namur); AR. Zone argilo-sablonneuse, mais pas partout, Région jurassique; R. Région ardennaise. Paratt manquer dans la Zone campinienne. - O et O - Avril-jum.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup. Elle peut être très-robuste ou très-grêle, peut passer du vet sombre purpurin au vert pâle et jauntier (C. pallens F. Schultz), avoir des pétales plus courts que le calice ou le dépassant peu avec 5-8 étamines fértiles (var. vulgare) ou bien des pétales plus longs que le calice et 40 étamines fertiles (C. litigiosum de Lens). Cette dernière forme paraît extrêmement rare en Belgique : je ne la connais que sur les rochers de Freyr et à Han-sur-Lesse. Probablement ailleurs.

C. TETRANDRUM Curt. (C. à quatre étamines). Sables des dunes. — AC. Zone maritime : cà et là dans les dunes. — ⊙ et ⊙ — Avril-juin.

Obs. — M. Martinis (voir Bulletins de la Société royale de Botanique, 1. II, p. 53) considérant que la variété abortivum du C. semidecandrum présente des pédicelles du C. semiacanarum presente des peuteries du C. semiacanarum presente des peuteries deressés, ce qui est probablement du à l'état maladif de la plante, a voulu voir dans le C. tetrandrum une variété abortieum du C. pumilum dont les caractères tirés des pédicelles et des bractées étaient du à divers avortements. Ce botaniste n'a pas eu assez de celles et des bractées étaient dû à divers avortements. Ce botaniste n'a pas eu assez de matériaux sous la main, car autrement il n'aurait pas parlé des prétendus avortements du C. tetrandrum. Celui-ci offre souvent (sur nos côtes du moins) une dichotomie aussi complète que les plus grands échantillons du C. pumilum, avec des fleurs pentamères, et malgré cela les caractères des bractées et des pédicelles persistent. Je ne veux point par là soutenir la complète légitimité spécifique de la plante maritime, car je ne serais par éloigée d'y voir une forme du C. pumilum due à l'influence du chlorure de sodium qui lui donne peut-être plus de rigidité et rend les bractées entièrement herbacées. On doit dons faire des expériences de culture doit donc faire des expériences de culture.

7. C. ARVENSE L. (C. des champs). Pelouses, bords des chemins. — C., AC. 71. — Avril-

juin.
Obs. — Cette espèce, généralement répandue partout, est assez rare ou même rare par places. Elle peut être glanduleuse ou non glanduleuse au sommet.

nellum (fleurs tétramères à 4 étamines).

D. C. AQUATICUS L.; Malachium aquaticum Fries (C. squatique). Lieux humides, bords des eaux.— AC. mais pas partout.— Dans la Région ardennaise, on ne l'observe que dans la vallée de la Semoy et çà et là sur ses lisières.— Д.— Juin-septembre.

Obs. I.— Avec cette espèce, M. Fries a constitué le gener Malachium, genre généralement adopté et qui se distingue par ses pétales bipartits, su capsule ovoide s'ouvrant

par 5 valves bidentées.

Obs. II. - Le C. repens L. (C. tomentosum), espèce exotique et cultivée assez sou vent, est naturalisée çà et là sur quelques murs.

IV. - ÉLATINÉES (Cambess.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 3-4 sépales soudés inférieurement, persistants. Corolle à 3-4 pétales, libres, caducs. Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, libres. Styles 3-4, courts. Stigmates capités. Fruit libre, capsulaire, polysperme, à 3-4 loges, surmonté par les styles persistants, à déhiscence septifrage. Graines insérées sur des placentas axiles, dépourvues de périsperme , cylindriques , plus ou moins arquées. — Plantes annuelles ou vivaces, radicantes; feuilles opposées ou verticillées, entières; stipules très-petites; fleurs petites, axillaires, solitaires.

- 1. ELATINE L. (Élatine). Calice à 3-4 sépales. Pétales -3-4. Étamines 3-4 ou 6-8. Capsule à 3-4 loges polyspermes. Graines plus on moins arquées, striées-réticulées.
 - 1. Feuilles verticilées par 8-10 ou 3-5; tiges assez robustes, dressées ou ascendantes; fleurs verticillées. E. Alsinastrum L.

Feuilles opposées; tiges grêles, couchées-radicantes; fleurs non verticillées 2
2. Calice à 3 divisions; 3-6 étamines
Calice à 4 divisions; 8 étamines
3 Pédicelle aussi long ou plus long que la cansule 6 étamines . E. berandra
3. Pédicelle aussi long ou plus long que la capsule; 6 étamines E. hexandra . Fleurs sessiles; 3 étamines
Figure Sessions, 5 ctanines
4. Fleurs sessiles ou très-brièvement pédicellées; feuilles à pétiole plus long que le
limbe
Fleurs plus ou moins longuement pédicellées; feuilles à pétiole plus court que le
limbe
5. Graines fortement arquées en fer à cheval E. campylosperma Seubert.
Graines légèrement courbées
6. Sépales une fois plus longs que la capsule ; pédicelles 1-4 fois plus longs que les
feuilles E. macropoda Guss.
Sépales égalant ou dépassant peu la capsule; pédicelles plus courts ou dépassant
peu les feuilles
1. E. HEXANDRA DC. (E. à 6 étamines). Bords des caux, fossés. — Zone campinienne :
Acltre, Schoonhoven (Aerschot), entre Tongerloo et Zammel, Curange, entre Die-
penbeek et Genck; Zone argilo-sablonneuse: Zillebeke près d'Ypres; Région

ardennaise : entre Couvin et Bruly. - O - Juillet-août. ardennaise: entre Couvin et Bruly. — () — Juillet-août.

Obs. I. — Jusqu'ici, je n'ai vu en Belgique que cette seule espèce, mais il est probable que d'autres formes y ont autrefois été observées. Dans son Florula Belgiqua, M. Du Mortier décrit un E. siphosperma qui doit probablement se rapporter à l'E. Hydropiper; Lejeune indique ce dernier dans le Limbourg; enfin, M. Du Mortier décrit un E. majuscula qui paraît être identique avec l'E. major A. Br., espèce que Tipant semble décrire sous le nom d'E. Hydropiper et qu'il indique au bord de l'étang d'Estalle. On devra se livrer à d'actives recherches, car la zone campinienne ne me paraît pas devoir être sans autres espèces que le seul E. hezandra.

Obs. II. — L'E. Alsinastrum, indiqué autrefois à Gand, doit être provisoirement supprisé de ne cetalences.

primé de nos catalogues.

v. — Linées (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 plus rarement 4 sépales libres, plus rarement soudés à la base, persistants. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales, libres, très-caducs. Étamines 4-5 fertiles ord, un peu soudées à la base, étamines avortées en même nombre, opposées aux pétales, dentiformes ou nulles. Styles 5 plus rarement 3-4, libres ou soudés à la base. Stigmates subcapités, claviformes ou linéaires. Fruit libre, capsulaire, à 5 plus rarement 3-4 loges bispermes, subdivisées chacune en deux loges secondaires monospermes par une fausse cloison incomplète ou complète. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, quelquefois sous-frutescentes à la base; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles, entières, dépourvues de stipules.

Calice à 5 sépales entiers; pétales plus longs que le calice Calice à 4 divisions bi-trifides; pétales ne dépassant pas le calice RADIOLA (2)

- 1. LINUM L. (Lin). Calice à 5 sépales libres, entiers. Étamines fertiles 5. Styles 5, très-rarement 3. Capsule subglobuleuse, à 5 trèsrarement 3 loges dispermes divisées chacune en 2 loges monospermes par une cloison incomplète ou complète.
- reuntes atternes
 2. Sépales cilés-glanduleux ; fleurs d'un lilas pale ; plante vivace . L. tenuifolium.
 Sépales non ciliés-glanduleux ; fleurs bleues ou d'un bleu blanchatre ; plante annuelle.
- L. CARTBATICUM I. (L. purgatif). Pelouses, prairies, bois. C., AC. Dans la Zone
 campinienne il est rare ou assez rare et paralt ne se rencontrer que dans les prairies tourbeuses. — () — Juillet-août.

2. L. TENUIFOLIUM L. (L. à feuilles menues). Coteaux arides, pelouses. — Région jurassique: Torgny; Zone calcareuse: entre Olloy et Vierves, Dourbes, Fagnolles, Mariembourg, Pétigny, Nismes, Frasne (toutes ces stations appartiennent au bassin du Viroin). Autrefois, a été trouvé, paratt-il, dans les vallées des dunes près de Nieuport. — 21. — Juin-juillet.

Obs. — Peut-etre rencenotrera-t-on dans la Région jurassique le L. Leonii F. Schultz qui se distingué du L. tenuifolium par ses sépales non ciliès-glanduleux, par sa capsule une fois plus longue que les sépales et non les égalant, et par ses fleurs d'un beau bleu.

† L. USITATISSIMUM L. (L. cultivé). Cultivé en grand. — ① — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce présente deux variétés: « vulgare, tige plus élevée, moins rameuse, capsule indéhiscente, fleurs d'un beau bleu; ß crepitans, tige moins élevée plus rameuse, capsule s'ouvrant avec élasticité, fleurs d'un bleu pâle.

2. RADIOLA Dillen. (Radiole). Calice à 4 divisions bi-quadrifides. Etamines fertiles 4. Capsule subglobuleuse, à 4 loges dispermes divisées chacune en deux loges monospermes par une cloison incomplète. — Fleurs blanches, très-petites.

Piante très-petite, ord. très-rameuse; tiges et rameaux capillaires; feuilles opposées.

1. R. MULTIFLORA Lmk.; R. linoides Roth, Linum Radiola L. (R. multiflore). Champs sablonneux, bruyères, moissons, fossés desséchés. — AR., AC. Région ardennaise et Zone campinienne; R. ou AR. dans le reste du pays, mais seulement dans les terrains silleeux. — ① — Juillet-août.

vi. – OXALIDÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales plus ou moins soudés à la base, persistants. Corolle à 5 pétales libres ou un peu soudés à la base, caducs. Etamines 10, soudées inférieurement. Styles 5, libres ou soudés à la base. Stigmates terminaux entiers. bisides ou lacniés. Fruit libre, capsulaire, membraneux, à 5 angles. à 5 loges polyspermes plus rarement monospermes, à valves restant adhérentes à l'axe. Graines insérées sur des placentas axiles. renfermées dans une enveloppe succulente (arille) qui, à la maturité, se fend et se contracte avec élasticité pour les projeter. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; feuilles enroulées en crosse avant leur développement, alternes ou radicales, trifoliolées.

- 1. OXALIS L. (Oxalide). Capsule membraneuse herbacée, oblongue ou ovoïde, à 5 angles saillants. Graines comprimées, striées. -Fleurs en cymes axillaires, puriflores ou uniflores.
- 1. Fleurs blanches ou rosées, solitaires sur des pédoncules radicaux . . O. Acetosella.
- Fleurs jaunes, portées sur des pédoncules pluriflores non radicaux.
 2. Bords supérieurs de l'articulation inférieure du pétiole largement amincis, dépas

Perfactes; capsule a punescence courte et u une format de pais, ne dépassant pas la largeur de l'articulation supérieure; folioles à incision n'atteignant pas le 1/5 du limbe; pédicelles fructifères dressés; capsule à longs poils peu nombreux.

1. O. Acetosella L. (O. Petite-Oscille). Bois montueux, lieux couverts, haies, chemins creux. — C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne. — <u>N</u> — Avril·mai. Obs. — Cette espèce produit des Beurs estivales très-petites à pétales nuls ou presque

nuls, à pédoncules très-courts.

2.0. STRICTA L.; O. europaea Jord. (O. droite). Lieux cultivés, alluvions des rivières.
— AC., C. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise. — 21 — Juin-octobre.

Obs. — Cette espèce produit des stolons hypogés et épigés. Quand en automne ceux-ci viennent à fleurir, les tiges sont couchées, ascendantes et radicantes. Voir Notes, fasc. II, p. 43. — Certains auteurs considèrent cette plante comme originaire de l'Amérique septentrionale introduite et naturalisée en Europe.

† O. CORNICULATA L. (O. cornue). Jardins, lieux cultivés. — Cette espèce méridionale est à peine naturalisée en Belgique : Gand, Roosebeke, Vilvorde, Bruxelles, Tour-

nay. — 🕥 et 🐑 — Avril-octobre.

Obs. — Beaucoup d'anciens auteurs ont décrit sous ce nom l'O. stricta.

VII. — BALSAMINÉES (A. Rich.).

Fleurs pendantes, renversées, irrégulières. Calice à 4 sépales caducs, très-inégaux: les 2 extérieurs membraneux plus petits; les 2 intérieurs pétaloïdes, l'un dirigé en dehors en forme de casque, l'autre dirigé en dedans en forme de cornet prolongé inférieurement en éperon. Corolle à 4 pétales, soudés par paires à leur base. Etamines 5, recouvrant l'ovaire. Anthères conniventes au-dessus du stigmate et cohérentes entre elles. Stigmates subsessiles, soudés en un seul stigmate plus ou moins évidemment 5 lobé. Fruit libre, capsulaire, membraneux-charnu, à 5 loges, à plusieurs graines, se partageant en 5 valves qui se détachent des cloisons avec élasticité. Graines insérées sur des placentas axiles. — Plantes annuelles, herbacées; feuilles alternes plus rarement opposées, simples, dentées ou presque entières, dépourvues de stipules : pédoncules axillaires. ord, pluriflores.

1. IMPATIENS L. (Impatiente). Calice à sépale supérieur éperonné à la base. Stigmate à 5 lobes. Capsule fusiforme, s'ouvrant avec élasticité, à valves s'enroulant en dedans du sommet à la base. Fleurs jaunes.

† I. PARVIFLORA DC. (I. à petites fleurs). Lieux humides. — Zone argilo-sablonneuse;

T. PARVITANDO. (I. a petites neurs). Lieux nunides. — Lone arguo-sadionneuse; Segelsem (Vander Donck!). — © — Juin-octobre.

Obs. I. — Cette espèce de la Sibérie méridionale et de la Mongolie tend à se répandre et à se naturaliser en Europe. Voir Notes, fasc. V, p. 24.

Obs. II. — On cultive fréquemment dans les jardins, comme plante d'ornement, le Balsamina femina Gartin. (Impatiens Balsamina L.) à fleurs blanches, roses ou pour-

VIII. — GÉRANIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, plus rarement irrégulières. Calice à 5 sépales libres, herbacés, persistants. Corolle à 5 pétales, égaux ou inégaux. Glandes hypogynes 5, alternes avec les pétales. Etamines 10, sur deux rangs, les extérieures plus courtes opposées aux pétales, quelquefois dépourvues d'anthère, Styles 5, soudés avec un prolongement de l'axe. Stigmates 5, filiformes, libres. Fruit sec, libre, à 5 carpelles monospermes par avortement (coques) libres entre eux, verticillés à la base d'un prolongement de l'axe de la fleur en forme de bec auquel ils sont soudés par leurs bords internes et dont ils se détachent ensuite, prolongés chacun en un long appendice linéaire, également soudé avec le prolongement de l'axe et s'en détachant avec élasticité de la base au sommet ou du sommet à la base. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; tiges ord. dichotomes; feuilles alternes ou les supérieures opposées, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement pinnatiséquées, munies de stipules ord. membraneuses.

1. GERANIUM L'Hérit. (Géranium). Étamines toutes fertiles. Coques subglobuleuses ou oblongues-subglobuleuses, à prolongements glabres à la face interne, se détachant de l'axe à la maturité de la base au sommet en s'enroulant en dehors sur eux-mêmes.

1.	Pétales à onglet glabre; sépales resserrés au-dessus du fruit et le cachant 2
	Pétales à onglet ord. cilié; sépales étalés-ouverts ne cachant pas étroitement le
	fruit
2.	Sépales velus, non ridés transversalement: feuilles à segment moven nétiolulé.
	G. Robertianum.
	Sépales glabres, ridés transversalement; feuilles à segment moyen sessile. G. lucidum.
-	Corolle grande, au moins une fois plus longue que le calice; plante vivace, à
٥.	Coronal of annies, and morals are loss plus longue que le cance; plante vivace, a
	souche épaisse. Cordile petite, égalant le calice ou le dépassant à peine une demi-fois; plante
	Corolle petite, egalant le calice ou le depassant à peine une demi-lois; plante
	annuelle
4.	Onglet des pétales aussi long que le limbe; filets des étamimes à la fin presque
	2 fois plus longs que le calice
	2 fois plus longs que le calice. G. macrorrhizum. Onglet des pétales plus court que le limbe; filets des étamines dépassant peu le
	calice
5.	Pédoncules et calice non glanduleur
	Pédoncules et calice velus-glanduleux
ß	Pédancules and uniflares: coques glabres ever quelques longs poils au sommet:
	Pédoncules et calice relus-glanduleux Pédoncules ord. uniflores; coques glabres avec quelques longs poils au sommet; feuilles à segments bi-multifides. G. sanguineum. Pédoncules ord. biflores; coques pubescentes; fenilles à lobes ovales-lancéolés,
	Pédangules and histories comus nubescentes familles à labes avales lancéolés
	on shomboldon dentes
7	ou rhomboldaux, dentés
٠.	Ditales our die et entire en sommet, pencenes iruculeres utesses. U. nouvalle.
	Pétales arrondis et entiers au sommet; pédicelles fructifères réfractés. G. palustre.
о.	Coques ridées en travers; pétales ord. d'un pourpre noiratre, réfléchis. G. phaeum.
_	Coques lisses; pétales violets, étalés ou étalés-dressés
9.	Pétales bifides; feuilles orbiculaires, à segments élargis au sommet; graines lisses
	G. pyrenaicum.
	Pétales entiers, arrondis, tronqués-crénelés, ou très-superficiellement échancrés;
	feuilles pentagonales, à segments longuement rétrécis au sommet ; graines fine-
	ment alvéolées
10.	ment alvéolées
	mines à base largement triangulaire ; pédicelles fructifères réfléchis. G. pratense.
	Pétales à anglet cilié, velu sur taute la face sunérieure : filets des étamines à hase
	étroite-lancéolée; pédicelles fructifères dressés
44.	Pétales entiers à onglet glabre G rotundifolium.
	Pétales échancrés ou hifides à onglet cilié
49	Coques ridées transversalement: plante à légère odeux de muse C molle
	Coques lisese: plante non museum
17	Coques lisses; plante non musquée
	Fouries divisees a peine jusqu'au mineu du finne graines fisses G. pustitum
	Feuilles divisées presque jusqu'au pétiole; graines alvéolées
14.	Pédoncules plus courts que les feuilles; pédicelles à poils étalés-glanduleux,
	dressés; coques velues
	dressés; coques velues
	leux, l'inférieur à la fin réfractes; coques glabres G. columbinum.

18. G. SANGUINEUM L. (G. sanguin). Coteaux secs, taillis montueux, rochers. — Zone calcareuse: Han-sur-Lesse, Auffe, Wavreille, Hamerenne (bassin de la Lesse), sur la Montagne-au-Buis entre Nismes et Dourbes (bassin du Viroin), Dinant, Yvoir, Wépion (vallée de la Meuse). — Д. — Juin-juillet.
Obs. — Cette espèce, quoique abondante à ses diverses stations, peut être dite très-rare en Belgique. Les quatre stations du bassin de la Lesse existent dans un rayon d'une demilieue autour de Han-sur-Lesse. Autrefois observée par Hocquart et M. Michot à Chimay et à Froidchapelle. Quant aux stations de Modave et de Elewyt, ij a été reconnu qu'elles n'étaient pas naturelles et que la plante y avait été introduite.
† G. Nodosu L. (G. noueux). Bois ombragé. — Naturalisé à Roly (province de Namur) en companyie du G. marcorrhixum et des Faimédium alujuum et Sarjirana en companyie du G. marcorrhixum et des Faimédium alujuum et Sarjirana

en compagnie du G. macrorrhizum et des Epimedium alpinum et Saxifraga rotundifolia. — A. — Mai-juin.

- en compagnie du G. macrorrhizum et des Epimedium alpinum et Saxifraga rotundifolia. M. Mai-juin.

 Obs. La plante de Roly a été prise par divers botanistes pour le G. sylvaticum dont elle rappelle un peu le facies général. Elle se distingue de celui-ci par ses pédicelles ese calices non glanduleux, par ses pétales échancrés-bifides, par ses coques avcc deux rides transversales au sommet, enfin par ses feuilles à segments ovales-lancéolés, non rhomboidaux, et moins profondément incisés-dentés. Cette espèce cultivée a été autre fois renearités à l'état un paraptaghe de dispusse et le Ernest. fois rencontrée à l'état subspontané près des jardins, à Salzinnes et à Erpent.
- † G. MAGRORBHUEUR L. (G. à racine épaisse). Bois ombragés. Naturalisé à Roly (pro-vince de Namur). 71. Avril-juin. Obs. I. Cette espèce subalpine et généralement cultivée a aussi été rencontrée autre-

fois sur les murs aux environs de Liège et dans un bosquet au Mont-de-Trinité près de

Tournay

- Obs. II. Comme le G. palustre L. a été, paratt-il, observé à Montjoie non loin de nos frontières orientales, on pourra peut-être le trouver dans la région ardennise. Il se distingue des G. sylvaticum et pratense par sa tige et ses pétiloes chargés de poils courts, rudes et réfléchis, par ses calices et ses pédicelles non glanduleux, par ses feuilles moins divisées, du G. nodosum, par ses pétales entiers, ses coques sans rides transversales, par ses pédicelles fructifères réfractés, par ses feuilles à segments rhombolidaux et par sa pubescence réfléchie.
- 2. G. PRATENSE L. (G. des prés). Prairies, bords des eaux. Zone calcareuse: en dessous d'Aiwaille, vers Amblève (abondant dans une prairie. Van Bastelaer), Soye dans la vallée de la Sambre (abondant dans une prairie. — Maubert), Région ardennaise: Nesse (Wardin) (Tosquinet). — A. Juin-août.

 Obs. — Je ne cite avec certitude comme stations naturelles que la deuxième localité.
- Oos. Je ne c'he avec cerulude comme santons naurenes que sa deutsene locante. De la première, je n'ai vu qu'un pied en jeunes boutons et de la troisième je n'ai pas vu la plante. Peut-être que l'espèce est bien indigène dans plusieurs autres stations citées, telles que Arlon, Autelbas, Verviers, Coorbeek-Loo, Willebrock, Boitsfort, Maire, Froyennes et Kain. Le plus souvent, on ne la rencontre que par pieds isolés échappés incontestablement des jardins : je l'ai ainsi vue sur les bords de l'Escaut à Gendbrugge, et a cté observée dans cet état à Melle, à Lokeren, à La Plante près de Namur, à Montict à cte observée dans cet etat à meile, à Loberen, à La Fiante pres de Manint, à Montaguies-Saint-Christophe. M. l'albè Puissant l'a rencontrée dans le parc du baron de Moorsel. On devra donc examiner avec soin plusieurs des premières stations, afin de voir si la plante y paraît bien indigène ou si elle y est rare et seulement introduite. Quant à la station de Soye, il est probable que c'est la même que celle constatée par Louis Deschamps et donnée sous le nom de Floresse dans la 4^{re} édition.
- 3. G. SYLVATICUM L. (G. des bois). Bois montueux, prairies, bords des ruisseaux.

 R. Région ardennaise (abondant à ses stations); Région jurassique : environ de Vance, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse: Obourg, Havré (assez répandu).

 J. Juin-juillet.

 G. PHAKUM L. (G. livide). Bois montueux frais, bords des ruisseaux.

 Zone argilo-parte livide Soint Martin et Définire. Obbretel Soloca
- sablonneuse: Everbecq, entre Lierde-Saint-Martin et Deftinge, Opbrakel, Schoo-risse, Hoorebeke, Maeter, Etichove, Maerke, vers Boucle-Saint-Denis, Munckswalm

risse, Hoorebeke, Maeter, Etichove, Maerke, vers Boucle-Saint-Denis, Munckswalm (ces diverses stations appariennent à une région montueuse située entre Audenarde et Grammont); Zone calcareuse: bois d'Angre. — A.— Mai-juin.

4. G. Pyrrakacoux L. (G. des Pyrénées), Lieux cultivés, haies. — Zone calcareuse: Vaulx, Chercq, Fontaine-l'Évêque dans une haie, çà et là dans les lieux berbeux des remparts de l'arsenal et du château de Namur, Forêt (lieux cultivés), Dison, Limbourg (quelques pieds dans les broussailles au bord d'un chemin); Zone campinienne: entre Berchem et Deurne (quelques pieds). — A.— Mai-septembre.

Obs. — Cette espece pourrait, à la vérité, se rencontrer indigene en Belgique, mais ces stations citées jusqu'ici et dont je connais plusieurs personnellement me paraissent tellement suspectes que je me vois forcé de considérer provisoirement cette plante comme subspontanée ou naturalisée. On la cultive dans quelques jardins, et elle est parfois employee dans la médecine vétérinaire populaire. ployee dans la médecine vétérinaire populaire.

38. G. COLUMBINUM L. (G. colombin). Bois, haies, buissons, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR., R. Zone argilo-sablonneuse; Zone

campinienne: voisinage de la ville d'Anvers, où il est probablement introduit, car il ne fait pas réellement 'partie de la flore de la Zone campinienne. Paratt manquer complétement à la Région ardennaise. — ① — Mai-juillet.

6. d. découpél. Bords des chemins, près, lieux cultirés, haies. — C. Zone caleareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-ashlonneuse; AR. Zone campinienne (abondant par places, mais manque dans de très-grandes étendues); AR., R. Région ardennaise. — ② et ② — Mai-juillet.

7. G. pusillum L. (G. fluet). Haies, bords des chemins, voisinage des habitations, prés, lieux cultivés. — C. Région jurassique et Zone caleareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne (abondant par places). Il n'est point encore indiqué dans la Région ardennaise, mais il est probable qu'il y existe. — ② et ② — Juillet-septembre:

8. G. MOLLE L. (G. mollet). Lieux cultivés, bords des chemins, haies. — AC. — ② et

S. G. MOLLE L. (G. mollet). Lieux cultivés, bords des chemins, haics. - AC. - O et

· Mai-octobre.

• G. ROTKENFOLIUM I.. (G. à feuilles rondes). Bords des chemins, rochers. — Zone calcarcuse: çà et là dans la vallée de la Meuse et vers le bas de ses gorges latèrales depuis Givet jusque Ombret (probablement aussi çà et là jusque Maestrich); Zone argilo-sablonneuse: Tirlemont, Saint-Trond, Cortessem. — ⊙ — Maiseptembre.

Obs. — Cette espèce, au lieu d'être commune, est au contraire rare en Belgique. La plupart des anciens floristes l'ont indiquée commune probablement par suite d'une confusion avec le G. pusillum.

10. G. LUCIDUM L. (G. luisant). Rochers ombragés, rocailles, vieux murs. — Zone calcareuse: çà et là dans la valléc de la Meuse et vers le bas de ses gorges latérales depuis Givet jusque Samson, se retrouve plus bas à Petit-Modavé et Richelle; depuis tivet jusque Samson, se retrouve plus bas à Petit-Modavé et Richelle; vallée de l'Ourthe à Jupille (en aval de Laroche). Marteau (commune de Grand-Han, dans la vallée de la Somme) et Durbuy; Limbourg, entre Han-sur-Lesse et Auffe, entre Mariembourg et Dourbes, Roly, Dailly, entre Lompret et Aublain, Chimay, fortifications de Charleroy. — 71.— Mai-août.

11. G. Robertianum L. (G. Herbe-à-Robert). Rochers frais, rocailles, vieux murs, bois montueux, etc.— C— Beaucoup moins abondant dans la Zone campinienne qu'ailleurs.— 71.— Mai-août.

Obs. — J'ai, pendant plusieurs années, recherché les diverses formes démembrées de Germinin dont on a toit des espèces nouvelles, mois ie n'ai immais observé que le true.

- ce Geranium dont on a fait des espèces nouvelles, mais je n'ai jamais observé que le type ou des variations insignifiantes.
- 2. ERODIUM L'Hérit. (Érodium). Étamines extérieures dépourvues d'anthère. Coques linéaires-obovales atténuées inférieurement, à prolongements barbus à leur face interne se détachant de l'axe du sommet à la base et se tordant en spirale dans leur moitié inférieure.
 - 1. Étamines fertiles à filets bidentés à la base; feuilles à segments larges, à incisions ne dépassant pas ord, le milieu du limbe ; plante musquée . . . E. moschatu Étamines fertiles à filets non bidentés ; feuilles à segments dont les incisions attei-. E. moschatum. gnent ord. la côte ; plante non musquée

E. cicutarium.

E. Cultarium.

E. Moschatum L. (Geranium) L'Hérit. (É. musqué). Pied des murs, bords des chemins, voisinage immédiat des habitations. — Marche-les-Dames, Modave, Plancenoit, Gosselies. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce du Midi a encore été observée dans plusieurs autres localités. — A Marche-les-Dames, elle est naturalisée depuis longtemps et s'y maintient.

1. E. CICUTARIUM L. (Geranium) L'Hérit. (É. à feuilles de Ciguë). Pelouses, bords des

A. E. CICTARIUM E. (Geramam) E Herit. E. a reunies de cique). Friouses, bords des chemins, murs, lieux cultivés, etc. — C. si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare ou assez rare. — ⊙ et ⊙ — Avril-octobre.

*2. E. PIMPINELLAFFOLIUM Sibth.; E. commixtum Jord. (E. à feuilles de Boucage). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins, etc. — C., AC. Zone campinienne; AR. Région jurassique, Zone argillo-sablonneuse, Zone caleareuse, mais seulement dem le terreire schlenveus.

An. region jurassique, Lone argino-samonneuse, Lone calcarcuse, mais seulement dans les terrains sablonneux — © et © — Avril-loctobre.

Obs. — Il y a quelques années, je me suis beaucoup occupé des diverses formes de nos E. cicutarium et pimpinellaefolium soit dans la nature, soit dans les cultures, mais je ue suis arrivé à rien de bien concluant. J'aicultivé le vrai E. commixtum de M. Jordan qui diffère un peu de notre E. pimpinellaefolium, mais celui-ci se relie cependant à l'autre par des variations intermédiaires. D'après des expériences nombreuse que j'ai faites, l'en suis arrivé à n'attacher aucune immortance au nombre des tours de roles que faites, j'en suis arrivé à n'attacher aucune importance au nombre des tours de spire que

peuvent décrire les becs des coques. Existe-t-il plusieurs espèces dans ce groupe si dé-membré aujourd'hui? Cela est possible. Les nombreuses observations que j'ai faites dans la nature me forcent cependant à rejeter plusieurs des espèces nouvelles. C'est ainsi que la nature me forcent cependant à rejeter plusieurs des espèces nouvelles. L'est ainsi que les E. cicutarium et jumpinellacifolium offrent deux variétés exactement paralleles à pétales ne dépassant pas le calice, d'un rose blanchâtre ou presque blancs. Ces variètés que j'ai observées au milieu des types dans les sables maritimes et aux environs de Gand viennent évidemment, par leur parallélisme, mettre en doute les E. Boraeanum Jord. et E. pallidiflorum Jord. J'ai maintes fois arraché dans nos dunes des pieds de l'E. cicutarium à grosse racine pivotante qui devait probablement avoir au moins deux à trois ans d'age, à tiges très-nombreuses, procombantes, et qui ferait croire à une forme vivace si on se savait que bien des plantes bisannuelles peuvent devenir pérennantes dans certaines circonstances. Ce dernier cas me fait suspecter la légitimité de l'E. tolozanum Jord. qui et dit situes. Bouvenir seutet les results des paralles désembrées du vient tres liences. est dit vivace. Pour moi, toutes les espèces nouvelles démembrées du vieux type linnéen sont suspectes et exigent de nouvelles études et surtout des expériences de culture.

IX. — MALVACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 rarement 3-4 sépales soudés inférieurement, persistants, muni à la base d'un calicule à plusieurs folioles. Corolle à 5 pétales soudés entre eux par les onglets et avec la base du tube staminal. Etamines en nombre indéfini, à filets soudés en un tube qui recouvre l'ovaire, libres seulement dans leur partie supérieure. Anthères uniloculaires Styles soudés en colonne avec le prolongement de l'axe, libres seulement dans leur partie supérieure. Stigmates indivis. Fruit libre, composé de carpelles secs, nombreux, monospermes, disposés en verticille autour d'un prolongement persistant de l'axe, s'en séparant à la maturité et ouverts au côté interne, ou composé de carpelles peu nombreux, soudés en une capsule pluriloculaire, à loges polyspermes à déhiscence loculicidé. *Grâines insérées sur des placentas axiles.* — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées , parfois sousfrutescentes à la base; feuilles alternes, pétiolées ou palmatiséquées, munies de stipules; fleurs solitaires ou fasciculées, axillaires on terminales.

Calice muni d'un calicule à 3 folioles libres Calice à calicule composé de 6-9 folioles soudées à la base ALTHAEA (2)

- 1. MALVA L. (Mauve). Calice muni d'un calicule à 3 folioles libres. Fruit déprimé, orbiculaire, composé de carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour du prolongement de l'axe.
- Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou des bractées, ord. en grappe dense, subombelliforme au sommet des rameaux; calice enveloppant complétement le fruit ; carpelles noircissant à la maturité Fleurs en fascicules à l'aisselle des feuilles le long de la tige; calice n'enveloppant pas complétement le fruit ; carpelles ne noircissant pas 2. Calicule à folioles ovales ou lancéolées; calice couvert de poils étoilés-feutrés;

carpelles ridés, ord. glabres; tige à poils simples souvent entremèlés de poils Calicule à folioles linéaires étroites; calice à poils simples; carpelles lisses,

- Obs. I. En conservant le nom de rotundifolia à cette plante, j'ai suivi l'exemple genéral; mais il paralt que le vrai M. rotundifolia L. est le M. borealis Wallm., type voisin et se distinguant surtout par sa corolle égalant le calice (ce qui est extrêmement rare dans le M. rotundifolia) ou plus courte, par ses carpelles ridés-rugueux. Voir Eries Novitice], pp. 248-249. Cette dernière espèce aurait été trouvée autrefois par Lejeune aux environs de Limbourg. C'est une plante du Nord qui s'avance peu vers le
- Obs. II. On trouve parfois dans le voisinage des habitations le M. crispa L., espèce à feuilles crépues sur les bords.
- 2. M. SYLVESTRIS L. (M. sauvage). Lieux cultivés, voisinage des habitations, bords des chemins. AC. mais rare dans la Région ardennaise. 🕥 🕥 et parfois pérennant. - Juin-octobre.
- Obs. Dans l'intérieur du pays, cette espèce est très-disséminée, souvent par pieds isolés et presque toujours dans le voisinage des cultures et des habitations; mais sur le Littoral et sur les digues des polders dans le nord de la Flandre orientale elle est abondante et il semble qu'elle soit la bien indigène. Il est probable qu'elle aime le voisinage des eaux saumâtres.
- 3. М. моссията L. (М. musquée). Bois, bords des chemins, prairies. AC., AR., mais très rare dans la Zone campinienne où il semble introduit. Д. Juillet-

Obs. — Cette espèce présente plusieurs variétés à feuilles plus ou moins profondément et étroitement palmatiséquées.

4. M. Alcea L. (M. Alcée). Bois, lieux rocailleux, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse. — A.— Juillet-septembre.

Obs. — De même que la précédente, cette espèce varie beaucoup dans ses feuilles.

Voir Notes, fasc. IV, pp. 7-8.

2. ALTHAEA L. (Guimauve). Calice muni d'un calicule à 6-9 folioles soudées dans leur tiers inférieur. Fruit déprimé, orbiculaire, composé de carpelles nombreux, monospermes, verticillés autour du prolongement de l'axe.

Feuilles parsemées de poils roides; calice à lobes linéaires-allongés; carpelles glabres . Feuilles mollement tomenteuses-blanchatres; calice à lobes ovales; carpelles tomen

teux

1. A. Hirsuta L. (G. hérissée). Lieux pierreux, champs argilo-calcaires, bords des chemins. — Zone calcarens. Maniorboure. mins. — Zone calcareuse: Mariembourg, Lavaux-Sainte-Anne, Ave, Resteigne, Fond-de-Leffe près de Dinant. — O — Juillet-août.

Obs. — Cette cspèce est rare à ses diverses stations. J'en ai trouvé un pied autrefois

vers Nessonvaux.

2. A. OFFICINALIS L. (G. officinale). Lieux herbeux et fossés aux bords des eaux plus ou moins saumàtres. — Zone maritime et Polders : Knocke, Saint-Laurent, Sainte-Marguerite, Oorderen, Tête-de-Flandre, Anvers. — Д. — Juillet-août.

Obs. — Dans l'intérieur du pays, cette espèce est introduite et naturalisée cà et là.

Voir Notes, fasc. III, p. 43 et fasc. IV, p. 49.

X. — TILIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales libres. Corolle à 5 pétales, libres. Etamines en nombre indéfini, à filets libres, plus rarement soudés par faisceaux à la base. Ovaire ord. à 5 loges biovulées. Ovules insérés sur des placentas axiles. Styles soudés en un style indivis. Stigmates 5, plus ou moins distincts. Fruit libre, presque ligneux, indéhiscent, à 5 angles, uniloculaire par la disparition des cloisons, 1-2 sperme par avortement. — Arbres ord. élevés; feuilles alternes, pétiolées, simples, munies de stipules très-caduques: fleurs en cymes axillaires.

- 1. TILIA L. (Tilleul). Sépales colorés. Ovaires à 5 loges biovulées. Style indivis. Stigmate à 5 lobes. Fruit ord. subglobuleux, à 5-10 côtes plus ou moins marquées, presque ligneux, uniloculaire, 1-2 sperme. — Inflorescence paraissant naître au milieu d'un bractée avec laquelle son pédoncule est soudé.
- 1. Bourgeons velus ; feuilles adultes vertes et velues sur toute leur surface inférieure : fruit à parois épaisses résistantes, à 4 côtes saillantes; bractée florifère presque Bourgeons glabres; feuilles adultes glauques et glabres en dessous, velues seulement à l'aisselle des nervures .

2. Fruit à parois minces, fragiles, sans côtes saillantes . . T. ulmifolia.
T. intermedia. Pruit à parois linqueuses, à côtes saillantes
 T. intermedia.
 T. PLATIPHYLLA Scop.; T. europaea L. (pro parte), T. grandifolia Ehrh., T. pauciflora Hayne (T. à larges feuilles). Bois montueux. — AC. Zone calcareuse (partie accidentée), Région jurassique; Région ardennaise: Bouillon, mais probablement ailleurs. Peut-être existe-t-il çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état

ailleurs. Peut-être existe-t-il çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène. — † — Juin.

2. T. ULMIFOLIA Scop.; T. europaea L. (pro parte), T. parvifolia Ehrh., T. microphylla Vent., T. sylvestris Dest. (T. à feuilles d'Orme). Bois montueux. — AR. Zone calcareuse s'partie accidentée', Région jurassique; R. Région ardinaise. — Peut-être existe-t-il çà et là dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène. — † — Jun-juilleu.

Obs. I. — Je n'ai pas encore vu le T. intermedia DC. de Belgique. Se rapproche de l'espèce précédente dont certains auteurs en font une varièté. M. Ascherson se demonde s'il ne servit point un hybride des deux espèces précédente.

demande s'il ne serait point un hybride des deux espèces précédentes.

Obs. II. — On cultive dans les parcs et le long des promenades plusieurs types exo-

XI. — POLYGALÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites irrégulières. Calice persistant, à 5 sépales libres, très-inégaux, les 3 extérieurs plus petits herbacés, les 2 intérieurs ou latéraux (ailes) très-amples, pétaloïdes. Corolle à 3 pétales longuement soudés par l'intermédiaire des filets des étamines en un tube fendu supérieurement dans toute sa longueur, les supérieurs connivents, entiers, l'inférieur d'une autre forme, concave, renfermant les étamines et le pistil, à limbe profondément lacinie plus rarement trilobé. Etamines 8, à filets soudés avec les pétales. Anthères uniloculaires, disposées par 4 en deux faisceaux opposés. Styles soudés en un style indivis, caduc, pétaloïde, tubuleux, divisé au sommet en deux lèvres. Fruit libre, capsulaire membraneux, biloculaire, comprimé, à loges monospermes, à déhiscence loculicide. - Plantes ord. vivaces, herbacées, souvent sous-frutescentes à la base; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles, entières; stipules nulles; fleurs en grappes spiciformes terminales.

- 1. POLYGALA L. (Polygala). Calice persistant, à 3 sépales petits, et deux autres très-grands, pétaloïdes (ailes). Capsule obcordée, très-comprimée latéralement, carénée et amincie sur le dos. Graines munies d'une caroncule trifide.
- Ailes à nervure moyenne s'anastomosant avec les nervures latérales .

3. Feuilles inférieures rapprochées en rosette et plus longues que les supérieures.

Feuilles inférieures ord, non rapprochées en rosette et plus courtes que les supé-

4. Bractées moyennes dépassant sensiblement (1 fois) le pédicelle de la fleur qui vient de s'épanouir, plus ou moins proéminentes au sommet des jeunes grappes; aile à nervure moyenne peu anastomosée avec les latérales (1-2 anas-

Bractées moyennes égalant le pédicelle florifère et très-peu ou pas proéminentes dans les jeunes grappes; ailes à nervure moyenne reliée aux nervures latérales ord. par 4 anastomoses

ord. par 4 anastomoses

P. vulgaria.

P. vulgaria.

P. vulgaria.

C. mais est rare dans la Zone campinienne où il est à peu près complètement remplacé par le P. depressa.

J. — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce est très-variable sous le rapport de sa taille, de la grandeur et de la coloration de ses fleurs. Jai autrefois observé dans une prairie marécageuse une forme assez curieuse dont les feuilles inférieures étaient rapprochées en une véritable rosette; mais une forme plus intéressante encore est celle qui présente des ailes étroitement elliptiques aiçués, plus longues et beaucoup plus étroites que la corolle. C'est cette forme, que j'appellerai var. oxyptera, qui a été prise en Belgique et peut-être ailleurs pour le P. oxyptera Rchb. Je la possède de Rochefort, Ostende et Beaufays.

pour le P. oxyptera Rchb. Je la possède de Rochéfort, Ostende et Beaufays.

2. P. comosa Schk.; P. comosa et oxyptera Gren., an P. oxyptera Rchb.? (P. chevelu). Coteaux arides, pelouses, bois, bords des chemins (terrains calcareux). — AR. Zone calcareuse et Région jurassique. — J. — Mai-juin.

Obs. — La nouvelle étude que M. Grenier a faite de cette espèce m'a engagé à réétudier attentivement ce que nous prenons en Belgique pour le P. comosa. Jusqu'ici, je ne connais dans ce pays qu'une forme et qui est le P. oxyptera Gren., an Rchb.? Je l'appellerai provisoirement var. oxyptera. Elle est moins robuste que ce que l'auteur de la Flore de la chaîne jurassique désigne sous le nom de P. comosa et que j'appellerai provisoirement var. platyptera, à fleurs presque une fois plus petites, à ailes brusquement atténuées-obtuses au sommet, nucronulées, rarement aigüés, plus courtes, égalant ou dépassant peu la capsule qui est sensiblement plus larre, à grappes moins chevelues. Dans la variété platyptera, les ailes sont plus amples, aussi larges que la capsule, ensiblement plus longues, largement elliptiques et aigués. Comme le dit M. Grenier, si le P. oxyptera me constitue pas une espèce distincte, c'est bien avec le P. comosa qu'on doit le réunir et non avec le P. rulgaris dont il diffère considérablement ce me semble. Si Koch l'a réuni à ce dernier, il est probable qu'il avait eu en vue sous le nom de P. oxyptera ma variété oxyptera du P. vulgaris. Le P. comosa de Belcique est toujours à petites fleurs rosées, rarement blanches disposées en grappes très-denses; il n P. oxyptera ma varieté oxyptera du P. vulqaris. Le P. comosa de Beleique est tou-jours à petites fleurs rosées, rarement blanches disposées en grappes très-denses; il a généralement une souche plus épaisse et plus ligneuse que le P. vulqaris. Je suis porté à croire que bien des auteurs ont décrit cette même forme sous le nom de P. comosa et entre autres M. Ascherson. - Malgré les études dont les Polugala ont été l'objet, je pense qu'ils nécessitent de nouvelles recherches.

3. P. CALCARBA F. Schultz (P. des terrains calcaires). Coteaux arides, pelouses, lisières de bois. — Région jurassique : Lamorteau, Torgny. — A. — Mai-juillet.

Obs. I. — Kickx l'avait autrefois observé à Renaix. Voir Bulletin de la Société

royale de Botanique, t. I, p. 69.

Obs. II. — Le P. amara Jacq. n'a point été découvert en Belgique, du moins à ma connaissance. Quelques auteurs lui réunissent à titre de variétés les P. austriaca Crantz et P. uliginosa Rchb. que d'autres phytographes considèrent comme distincts.

4. P. nepussa Wend. (P. déprimé). Bruyères, pelouses et bois frais, bords des chemins (terrains ciliceux). — AC. — 71. — Mai-juin.

Obs. I. — M. de Martrin-Donos décrit, d'après M. Reichenbach, une forme en apparence démembrée de cette espèce sous le nom de P. pyxophylla Ave Lall., à fleurs petites, toujours d'un bleu vif et non fleurs assez grandes d'un bleu pâle ou rosées ou d'un blanc verdâtre. Est-ce bien là la plante qu'a euc en vue Ave Lallement et dont les feuilles sont dites toutes alternes. Voir Reichenbach. Fl. excurs., p. 350.

Obs. II. Il paratt que le P. Chamaebuzus L. aurait été trouvé autrefois entre Sart et Lebra (téc redonnais) per un respend d'airelles Voir Leieune El. Ser. et 11, n. 23.

Jalhay (rég. ardennaise) par un marchand d'airelles. Voir Lejeune. Fl. Sp., t. II, p. 93.

XII. — ACÉRINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5 plus rarement 4-9 sépales soudés à la base, souvent colorés, caducs. Disque hypogyne annulaire, très-épais, soudé inférieurement avec la base du calice. Corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, insérés au bord du disque, libres, plus rarement nuls. Etamines 5-12, ord. 8, insérées sur le disque. Styles soudés inférieurement, libres dans leur partie supérieure et stigmatifères à leur face interne. Fruit libre, sec, à 2 coques monospermes par avortement, très-rarement dispermes, indéhiscentes, prolongées chacune en une aile dorsale membraneuse, et à la maturité se séparant d'une columelle indivise ou biside et persistante. Graines insérées sur des placentas axiles, dépourvues de périsperme. — Arbres à feuilles opposées, pétiolées, palmatilobées ou palmatipartites; stipules nulles; fleurs ou corymbes composés dressés on en panicules racéniformes pendantes.

1. ACER L. (Érable). Fleurs polygames. Calice à 5 plus rarement 4-9 divisions souvent colorées. Corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice et ord. de même couleur. Etamines 5-12, ord. 8. Coques présentant à leur face interne un duvet laineux.

4. Fleurs en longues grappes pendantes : feuilles blanchâtres en dessous.

	0 0 11 1	_	1. I	Pseudo-Platanus.
	Fleurs en corymbes dressés; feuilles vertes en dessous		•	2
2.	Feuilles à lobes obtus; écorce fendillée grisatre			A. campestre.
	Feuilles à lobes longuement acuminés ; écorce lisse .			A. platanoides.
•	A CAMPBERRY I (F champatra) Rois of taillis and me	 		C Diamion inner

A. CAMPESTAE L. (E. Champêtre). Bois et taillis ord. montueux. — C. Région jurassique, Zone calcareuse; R. Région ardennaise; probablement AR. dans la Zone argilo-sablonneuse à l'état vraiment indigène; n'existe pas probablement à l'état indigène dans la Zone campinienne. — [5] — Mai.
 A. Platanomes L. (E. Plane). Bois montueux. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse : sa lisière vers la région ardennaise où il est rare et se retrouve dans la vallée de la Sambre entre Charleroy et la frontière; R. Région jurassites.

sique. — h — Avril-mai.

- Par ses blessures, cette espèce laisse s'écouler un suc laiteux.

33. A. Pseudo-Platanus L. (É. Faux-Platane). Bois et taillis ord. montueux. — AC-Régions jurassique et ardennaise; Zone calcareuse. Peut-être est-il bien indi-gène dans quelques rares localités de la Zone argilo-sablonneuse. — — Avril-

† HIPPOCASTANÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, irrégulières. Calice à 5 sépales inégaux soudés inférieurement en un tube campanulé, caduc. Corolle à 5 pétales, plus rarement 4 par avortement, inégaux, libres. Étamines 5-40, ord. 7, insérées sur un disque annulaire ou unilatéral, à filets libres, résléchis-arqués. Styles soudés en un style indivis, un peu arqué-réfléchi. Stigmate très-petit, terminal. Fruit libre, capsulaire, charnu-coriace, ord. parsemé de pointes, 3-loculaire ou 1-2-loculaire par avortement, à loges ord. monospermes par avortement, à déhiscence loculicide, s'ouvrant en 2-3 valves. Graines très-grosses, à hile très-large, à testa ligneux luisant, dépourvues de périsperme. - Arbres ord. élevés ; feuilles opposées, pétiolées, multifoliolées-digitées ; stipules nulles; fleurs en panicules.

+ AESCULUS L. (Marronnier-d'Inde). Calice campanulé, à 5 lobes inégaux. Pétales étalès, ondulés-plissés, Étamines à filets réfléchis-arqués. Fruit muni ord. de pointes.

† AE. HIPPOCASTANUM L. (M. commun). Planté partout. - † - Mai-juin.

Obs. - On cultive aussi comme arbres d'ornement plusieurs espèces de Pavia.

XIII. — EMPÉTRÉES (Nutt.).

Fleurs dioques ou polygames, régulières. Calice à 3 sépales libres. Corolle à 3 pétales persistants. Etamines 3 libres. Anthères biloculaires. Style court. Stigmate lobé. Ovaire libre, muni d'un disque hypogyne à 3-9 logès uniovulées. Fruit bacciforme, à 2-9 graines osseuses. — Arbuste rappelant le facies d'une Bruyère; feuilles alternes, rapprochées ou subverticillées, entières; fleurs petites, axillaires.

1. EMPETRUM Tournef. (Camarine). Calice entouré à sa base de 6 bractées, à 3 sépales. Pétales 3. Etamines 3. Drupe à 6-9 noyaux.

1. E. Merum L. (C. à fruits noirs). Tourbières, taillis tourbeux. — Région ardennaise:

Bois de Sainte-Gertrude entre Grune et Champlon, Samrée vers les Tailles. —

5. — Avril-mai.

ħ — Avril-mai. Obs. — Aurait autrefois été trouvé entre Sart et Jalhay, à Freilange et à Brasschaet; mais il n'ya pas été revu depuis longtemps.

† AMPÉLIDÉES (Kunth).

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice gamosépale très-petit, obscurément 4-5 denté ou presque entier. Disque glanduleux hypogyne. Corolle à 5, plus rarement 4 pétales, libres ou soudés supérieurement et es détachant en une seule pièce. Étamines 5, plus rarement 3, opposées aux pétales, à filets libres. Stigmate sessile ou subsessile, indivis. Fruit libre, bacciforme, à 2, plus rarement 3-6 loges dispermes ou monospermes par avortement. — Arbrisseaux sarmenteux grimpants, ord. pourvus de vrilles; feuilles alternes, pétiolées, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement digitifoliolées; stipules ord. membraneuses; fleurs en panicules multiflores ou cymes corymbiformes opposées aux feuilles.

Feuilles digitifoliolées; fleurs en cymes corymbiformes; pétales libres, étalés.

+ VITIS L. (Vigne). Calice obscurément 5-denté. Pétales 5, soudes supérieurement en une coiffe qui se détache d'une seule pièce. Stigmate sessile. Baie succulente, à 2 loges dispermes ou monospermes. Graines obovoides, subbilobées. — Feuilles palmatilobes, plus rarement palmatiséquées; fleurs petites, verdâtres, en panicules très-multiflores.

- Baies noires, rougeatres ou blanches. V. vinifera. † V. vinifera. L. (V. vinifera). Cultivé en grand dans la vallée de la Meuse et en treilles dans les autres parties du pays. † Juin.
- † Ampelopsis Mich. (Ampelopside ou Vigne-Vierge). Calice obscurément 5 denté. Pétales libres. Style très-court. Baie succulente, à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement. Graines obovées, comprimées à la face interne. — Feuilles digitées, ord. à 5 folioles; fleurs petites, verdâtres, en cymes corymbiformes multiflores.
 - Baies très-petites, ovoides, à la fin noirâtres.

 A. quinquefolia.

 A. quinquefolia.

 A. quinquefolia.

 A. quinquefolia.

 A. quinquefolia.

 Discretir les murs et les tonnelles.

 Discretir les murs et les tonnelles.

 Discretir les murs et les tonnelles.

XIV. — CÉLASTRINÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés à la base, persistants. Corolle à 4-5 pétales insérés au bord d'un disque hypogyne annulaire épais. Etamines 4-5, insérées avec les pétales au bord du disque, à filets libres. Styles soudés en un style indivis, très-court. Stigmate 3-4 lobé ou presque entier. Fruit libre, capsulaire cartilagineux, à 3-5 loges dispermes ou monospermes à déhiscence loculicide. Graines insérées sur des placentas axiles, munies d'un stropholiole charnu coloré. — Arbrisseaux ou arbres peu élevés; feuilles ord. opposées, pétiolées, dentées ou presque entières; stipules presque nulles; fleurs en cymes axillaires.

1. EVONYMUS L. (Fusain). Calice à 4-5 divisions. Étamines 4-5. Capsule à 3-5 angles.

Arbrisseau élevé; feuilles finement denticulées; fleurs en cymes pauciflores; fruit ord. à 4 angles; jeunes rameaux robustes ord. quadrangulaires. E. europaea.

1. E. EUROPAEA L. (Pro parte) (F. d'Europe). Bois, taillis. — AC. si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et peut-être seulement planté; R. Région ardenpoise.

naise. — 5. — Mai-juin.

Obs. — On cultive comme plantes d'ornement les E. verrucosa et latifolia Scop.

XV. - MONOTROPÉES (Natt.).

Fleurs hermaphrodites, presque régulières. Calice à 4-5 sépales, plus ou moins inégaux, libres, caducs ou marcescents. Corolle à 4-5 pétales, libres, prolongés au-dessous de leur insertion en éperons courts nectarifères, caducs ou marcescents. Etamines 8-10, libres. Anthères uniloculaires. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis crénelé. Fruit libre, capsulaire, à 4-5 loges, contenant un très-grand nombre de graines, à déhiscence loculicide, à valves restant adhérentes à l'axe. — Plantes vivaces, parasites sur la racine des arbres, charnues, décolorées blanchâtres dans toutes leurs parties, présentant l'aspect des Orobanches; feuilles réduites à des écailles alternes; stipules nulles; fleurs en grappe terminale unilatérales, d'abord courbée en crosse puis redressée.

1. MONOTROPA L. (Monotrope). Caractères de la famille.

XVI. – HYPÉRICINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites régulières ou presque régulières Calice à 5 rarement 4 sépales libres ou soudés inférieurement, persistants.

Corolle à 5 rarement 4 pétales libres, submarcescents. Étamines en nombre indéfini, à filets ord. réunis à la base en 3-5 faisceaux opposés aux pétales. Styles 3-5 libres. Stigmates capités. Fruit capsulaire, polysperme, à 3-5 loges, plus rarement à une seule loge, à déhiscence septicide, plus rarement bacciforme indéhiscent. — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; feuilles opposées, sessiles ou brièvement pétiolées, entières, souvent marquées de points résimifères transparents; stipules nulles; fleurs jaunes, disposées en panicules ou en corymbes, ou en cymes.

1.	Fruit étant une baie ; étamines soudées en 3 faisce	eaux.	1				A	NDROSAEMUN	E (4)
2.	Fruit capsulaire déhiscent; étamines soudées en 5 Fruit à 3-5 loges; glandes hypogynes nulles	faisc	eau	X.	•	:	:	Hypericus	. `ģ a (2)
	Fruit uniloculaire ; glandes hypogynes pétaloïdes							. Helodes	3 (3)

1. ANDROSAEMUM All. (Androsème). Calice à sépales très-inégaux. Glandes hypogynes nulles. Fruit bacciforme indéhiscent.

Baies noires devenant presque sèches à la maturité et simulant une capsule un peu charnue; sépales lancéolés-aigus; tiges munies de 2 lignes saillantes. A. officinale.

A. orricinkale L. (Hypericum) All. (A. officinal). Bois montueux. — J'en ai trouvé autrefois un pied dans un hois montueux entre Wépion et le Désert de Marlagne, et cela dans des conditions où la plante paraissait bien indigène. — A. — Juinivilles

Obs. — MM. Guilmot et Barbier ont observé cette espèce dans des buissons à Saint-Lambert, commune de Pailhe. L'abbé Henrotay ayant bien étudié cette station m'écrivait que celle-ci paraissait plus ou moins suspecte et que l'Androsaemum avait bien pu y être introduit avec d'autres arbrisseaux exotiques qui se trouvaient également là. Somme toute, jusqu'ici cette espèce demeure douteuse pour notre flore.

2. HYPERICUM L. (Millepertuis). Calice à sépales presque égaux, libres ou soudés à la base. Glandes hypogynes nulles. Fruit capsulaire déhiscent, à 3-5 loges.

1	Sépales à bords ciliés-glanduleux; tige dépourvue de lignes saillantes 2
••	Sépales non à bords ciliés-glanduleux; tige à 2-4 lignes saillantes
2.	Tige velue; feuilles courtement pétiolées, atténuées à la base; graines chargées de
	papilles
-	Ligg glabre, leutines sessies, en cour a la base; graines ponctuces ou alveotees.
о.	Sépales lancéolés-linéaire, à glandes stipitées
	Sépales ovales-arrondis, à glandes sessiles
٠.	Tiges très-grèles, filiformes, ord. couchées
	Tiges robustes, dressées
ъ.	Tige à 2 lignes saillantes
	Tige à 4 lignes plus ou moins saillantes
0.	Lignes très-saillantes et presque alées ; sépales étroitement lancéolés, longuement
•	acuminés-subulés; fleurs petites d'un jaune pâle
	Ligites peu samantes; separes ovares ou ovares-tanceores, obtus, subargus ou
7	aigus, non acuminés; fleurs grandes, d'un beau jaune
1.	
	parentes
	Sépales ovales-lancéolés, aigus ou subargus; feuilles à nervures principales
•	transparentes, les autres opaques
	rains siliceux. — M. — Juin-septembre.
	bs. — La var. Liotturdi Vill. est caractérisée par des tiges moins nombreuses,
nlu	s grêles, plus petites et dressées, par une corolle ord. à 4 pétales
% .	H. PERFORATUM L. (M. perforé). Coteaux secs, bords des chemins, bois, etc. — C., AC. — 21. — Juin-août.
(bs. — Comme toutes les espèces vulgaires, celle-ci a été démembrée dans ces derniers
tem	ps. La forme à pétales marques en dehors de linéoles noiratres est devenue l'H. lineo-
	310

latim Jord.; celle'a feuilles étroites est devenues l'H. microphyllum Jord. Celui qui a étudié attentivement les nombreuses variations de ce type ne peut admettre ces nouvelles créations. L'H. veronense de nos Flores n'est qu'une forme du vulgaire H. perforatum.

Digitized by Google

33. H. QUADRANGULUM L.; H. dubium Leers (M. quadrangulaire). Bois, bords des fossés. — AC. Région ardennaise; AR., R. silleurs. — A. — Juillet-août.

*48. H. INTRAMBURU Bellynck (M. intermédiaire). Bois, bords des fossés. — AR. — Zone calcareuse. — A. — Juillet-août.

- Obs. Pour ce qui concerne cette forme, il faut s'en référer à la Flore de la chaîne jurassique de M. Grenier. Constitue-t-elle une espèce? C'est ce qu'une étude attentive nous révélera peut-être un jour. Elle présente la plus extrême affinité avec l'M. quadrangulum et ne s'en distingue sûrement que par ses sépales plus étroits et ord. aigus. Quant au caractère de feuilles non réticulées, il n'est pas constant, car cette forme présente parfois des feuilles plus ou moins réticulées, mais moins franchement que celles de l'H. quadrangulum. Du reste, le caractère tiré des veinules opaques ou translucides semble évidemment varier dans le même type. C'est ainsi que j'ai récolté à Wetteren l'H. tetrapterum avec des feuilles richement réticulées et cependant ce type est décrit avec des feuilles non réticulées. La rareté ou l'abondance des glandes translucides me paraît aussi peu stable. Dans le temps, M. Callay a distribué !! H. intermedium sous le nom d'H. Boraeanum. Somme toute, il rexiste encore rien de clair sous les noms d'H. intermedium Bellk. et H. commutatum Nolte. La confusion qui s'été faite de l'H. intermedium avec l'H. quadrangulum rend difficile l'établissement de l'aire de dispersion de ce dernier. Voir Bulletin de la Société royale de Botanique, t. II, p. 237.
- 25. H. TETRAPTERUM Fries; H. quadrangulum DC. non L. (M. a quatre ailes). Prés et bois humides, bords des foesés. AC., si ce n'est dans la Région ardennaise ou il

paralt rare. — 71. — Juillet-août.

8. H. PULCHAUM L. (M. élégant). Bois, bruyères. — AC., AR. mais paralt rare dans la Zone campinienne. — 21. — Juillet-août.

Obs. — Comme l'H. linearifolium Vahl existe sur les rochers de Revin, dans la vallée

de la Meuse, où il a été trouvé pour la première fois par M. Callay, en 1839, on pourra peut-être l'observer en Belgique. Il se distingue par ses pétales lancéolés-aigus, ciliés-glanduleux et par ses feuilles linéaires.

T. H. MONTANUM L. (M. des montagnes). Bois et taillis montueux. — AR. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse: Région ardennaise: Poix, Daverdisse. - 74. - Juin-août.

Obs. — Cette espèce est toujours très-peu abondante dans ses diverses stations.

- Н. нівзитив L. (М. velu). Bois, buissons. AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; Région ardennaise: Louene-Saint-Pierre, entre Bouillon et Dohan, mais probablement ailleurs. Paralt manquer ou étre trèsrare dans la Zone campinienne. — 21. — Juin-août.
- 3. HELODES Spach (Hélode). Calice à sépales presque égaux, soudés inférieurement. Glandes hypogynes, pétaloïdes, bifides, alternant avec les faisceaux des étamines. Fruit capsulaire, déhiscent, à une seule loge. — Plante aquatique, couchée-radicante.
- Plante tomenteuse; feuilles suborbiculaires, demi-embrassantes. . . H. palustris. 1- H. Palustris.

 H. Palustris.

 H. Palustris.

 H. Palustris.

 H. Palustris.

 Japan (H. des marais). Tourbières, prairies marécageuses, fossés, bords des étangs.

 AC. Zone campinienne: Campines limbourgeoise et anversoise; plus à l'Ouest rare; R. Région ardenhaise; Zone calcareuse:

 Masnuy (autrefois observé à Casteau, Stambruges, Thieusies, Neuville); Région jurassique: autrefois observé par Tinant entre Etalle et Sainte-Marie.

 J. Juillet-août.

Obs. — Les fleurs de cette espèce sont ord. fermées et ne s'ouvrent que rarement et seulement sous l'action d'un soleil très-brillant.

XVII. — DROSÉRACÉES (Salisb.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales libres ou soudés seulement à la base. Corolle à 5 pétales égaux, libres, marcescents, plus rarement caducs. Etamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double, libres. Styles 3-5, libres, entiers ou bisides, quelquesois presque nuls. Stigmates entiers ou échancrés. Fruit libre, capsulaire, polysperme, uniloculaire, à déhiscence loculicide, à 3-5 valves. Graines très-petites, insérées sur des placen-

tas pariétaux, à testa lâche réticulé, débordant largement l'amande en forme d'aile, rarement à testa tuberculeux. — Plantes vivaces. herbacées; feuilles toutes ou la plupart radicales disposées en rosette. pétiolées, entières, coriaces glabres, ou molles et munies de glandes rouges stipitées; fleurs en grappes spiciformes terminales d'abord enroulées en crosse, ou solitaires terminales.

Feuilles chargées de poils glanduleux rouges; fleurs petites en grappes. Feuilles non glanduleuses; fleurs grandes, solitaires, terminales . . . PARNASSIA (2)

- 1. DROSERA L. (Rossolis). Sépales 5, un peu soudés à la base. Pétales 5, marcescents. Glandes nectarifères nulles. Etamines 5. Styles 3, plus rarement 4-5, profondément bifides. Stigmates entiers ou émarginés. Capsule à 3 rarement à 4-5 valves. — Tiges nues: feuilles chargées de glandes rouges stipitées; fleurs en grappes unilatérales roulées en crosse avant la floraison.
- 1. Tiges coudées à la base; graines granuleuses, dépourvues d'ailes. . D. intermedia. Tiges dressées des la base; graines réticulées, largement ailées aux deux bouts.

 2. Feuilles dressées, à limbe linéaire-oblong insensiblement atténué en pétiole; stig-
- mates en massue.
- mates en massue
 Feuilles appliquées sur la terre, à limbe orbiculaire; stigmates capités. D. rotundifolia.

 D. notundifolia. L. (R. à feuilles rondes). Tourbières, prairies marécageuses, bruyères humides. AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. Région jurassique;

humides. — AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. Région jurassíque; R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse. — A. — Juillet-août.

2. D. INTERMEDIA Hayne; D. longifolia L. (pro parte) (R. intermédiaire). Tourbières, prairies marécageuses, bruyères humides. — Même dispersion que l'espèce précédente, mais généralement plus rare. — A. — Juillet-août.

3. D. ANGLICA Huds.; D. longifolia L. (pro parte) (R. à feuilles longues). Tourbières, marécages. — Zone campinienne : Munster-Bilsen, Beek. — A. — Juillet-août.

Obs. I. — Deux seuls spécimens ont été découverts à Beek par la Société royale de Rotanique, l'un en rosette et l'autre ne portant qu'une hampe décapitée. J'ai vu ce dernier qui paratt bien appartenir au D. anglica, mais la station a besoin d'être de nouverrifiée. Voir Notes, fasc. IV, p. 20.

Obs. II. — Le D. obovata M. et K. (D. rotundifolio-anglica Scheide) se distingue du D. anglica par ses feuilles à limbe obovale, par sa capsule de motité plus courte que la

D. anglica par ses feuilles à limbe obovale, par sa capsule de moitié plus courte que le

2. PARNASSIA Tournef. (Parnassie). Sépales 5, un peu soudés à la base. Pétales 5, caducs. Étamines 5. Écailles nectarifères 5, opposées aux pétales, profondément divisées en lanières filiformes nombreuses glanduleuses au sommet. Stigmates 4, subsessiles, entiers. Capsule à 4 valves. — Tiges ne portant qu'une seule feuille; feuilles coriaces, glabres, ovales-cordées; fleurs grandes, solitaires terminales.

Tige anguleuse un peu ailée; feuilles radicales longuement pétiolées, la caulinaire embrassante; pétales blancs, fortement veinés.

P. palustris.

P.

XVIII. - PYROLACÉES (Lindl.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales soudés à la base. Corolle à 5 pétales, libres, caducs. Etamines en nombre double de celui des pétales, libres. Anthères à loges s'ouvrant par un pore basilaire. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou 5-lobé. Fruit libre, capsulaire, à 5 loges polyspermes, à déhiscence

loculicide, à 5 valves. Graines très-petites, însérées sur des placentas axiles, à testa réticulé lâche débordant largement l'amande. Plantes vivaces, herbacées; feuilles ord. en rosette radicale, ord. pétiolées, coriaces, glabres, entières ou crénelées; stipules nulles; fleurs en grappes terminales, plus rarement en corymbes ou solitaires.

- 1. PYROLA Tournef. (Pyrole). Sépales 5, largement soudés à la base. Pétales 5, caducs. Étamines 10. Style filiforme, droit ou réfléchi-arqué, fistuleux. Capsule subglobuleuse, à 5 angles, à 5 loges, à placentas épais-spongieux. — Fleurs blanches.
- 4. Fleur solitaire au sommet de la tige
- Fleurs en grappes long que la corolle ; stigmate entouré à sa base par un . P. rotundifolia. anneau
- Style droit plus court ou plus long que la corolle; stigmate sans anneau

 S. Style plus court que la corolle; tige seulement feuillée à la base; feuilles arron-Style plus long que la corolle ; tige feuillée dans sa moitié inférieure ; feuillée oyales-lancéolées
- 1. P. ROTUNDIFOLIA L. (P. à feuilles rondes). Bois, taillis. AR. Région jurassique: R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Région ardennaise : Samrée; paraît manquer ou être très-rare dans la Zone campinienne. — A. — Juin-juillet.

 Obs. I. — La var. arenaria Koch a été autrefois trouvée à Ostende. Voir Bull. de la

- Soc. roy. de Bot., t. 1, p. 70.

 Obs. II. Le P. chlorantha Sw., qui se rencontrera peut-être en Belgique, présente, comme le P. rotundifolia, un style réfiéchi-arqué et un anneau sous le stigmate et se distingue par ses sépales aussi larges que longs et 4-5 fois plus courts que la corolle, par ses feuilles beaucoup plus petites.
- 2. P. MINOR L. (P. petite). Bois, taillis. AR. 1 Juin-juillet.

Obs. - Le P. secunda L., qui existe dans l'Eifel, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise; peut-être y trouvera-t-on aussi le P. unifiora L. (Monoses grandi-flora Salish.). — Le P. umbellata L. se reconnaît immédiatement à ses fleurs disposées en ombelle et à ses feuilles verticillées, lancéolées et sortement dentées.

XIX. - RÉSÉDACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 4-7 sépales plus ou moins inégaux, soudés inférieurement, persistants. Corolle à 4-7 pétales, très-inégaux, les supérieurs palmatipartites, les latéraux ord. bi-tripartits, les inférieurs très-petits entiers, libres, caducs, munis à leur face interne d'une écaille glanduleuse concave entière embrassant le disque. Étamines 10-30, insérées en tout ou en partie sur un disque charnu oblique à filets ord. libres réfléchis-arqués. Stigmates 3-6, subsessiles, Fruit libre, capsulaire, uniloculaire, polysperme, ouvert au sommet, rarement composé de 4-6 carpelles folliculaires monospermes verticillés libres entre eux, déhiscents par leur bord interne. Graines insérées sur des placentas pariétaux, dépourvues de périsperme. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, sessiles ou rétrécies en pétiole, entières, irrégulièrement trifides ou pinnatipartites; stipules trèspetites, glanduliformes; fleurs en grappes spiciformes terminales.

1. RESEDA L. (Réséda). Carpelles 3-5, soudés en une capsule uniloculaire polysperme, ouverte au sommet.

- 1. Calice à 4 divisions; fauilles toutes très-entières; bractées égalant environ le pédicelle fructifère. Calice à 6 divisions; bractées beaucoup plus courtes que le pédicelle fructifère.
- 2. Feuilles supérieures pinnatiséquées à segments nombreux; pédicelles fructifères dressés; graines lisses luisantes . Feuilles supérieures entières ou bi-trifides; pédicelles fructifères étalés-recourbés;
- graines ridées rugueuses ternes.

 5. Écailles nectarifères très-velues-papilleuses sur les bords; graines longues de 2 1/8 mill.; plante inodore.

 Ecailles nectarifères légèrement ciliolées; graines longues de 4 1/8 mill.; plante
- 2. R. LUTEA L. (R. jaune). Lieux pierreux, rochers, bords des chemins. AR. Zone calcareuse (manque dans certains cantons); Région jurassique : Torgny ; Zone argilo-sablonneuse : abbaye de Villers, Bruxelles (peut-être introduit) ; se retrouve dans la vallée de la Meuse en aval de Maestricht. — (•) (•) et parfois pérennant. — Juin-août.
 - R. Риуткима L. (R. Raiponce). Champs. Cette espèce a été autrefois observée aux environs de Courtray et entre Rebaix et Bouvignies. О Juin-août.
 Obs. Déjà sous notre latitude, cette espèce n'est plus qu'introduite.
- † R. odorata L. (R. odorant). Cultivé partout comme plante d'ornement et subspontané dans les jardins. - O ou A - Juin-septembre.

XX. - NYMPHÉACÉES (Salisb.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-5 sépales libres, herbacés ou plus ou moins colorés, marescents. Corolle à pétales hypogynes ou soudés à leur base avec l'ovaire, nombreux, disposés sur deux ou plusieurs rangs. Étamines en nombre indéfini, hypogynes ou paraissant s'insérer sur l'ovaire, libres entre elles. Stigmates nombreux, en nombre égal à celui des loges, linéaires, étalésrayonnants, libres au sommet ou entièrement soudés en un plateau persistant. Fruit libre, soudé ou non avec la base des pétales et des étamines, charmu-herbacé, indéhiscent, à loges nombreuses et en nombre variable, polyspermes, contenant un suc mucilagineux abondant dans lequel sont plongées les graines. Graines insérées aux parois des cloisons, renfermées dans une enveloppe succulente. Plantes aquatiques, vivaces herbacées, à rhizome gros charnu; feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, submergées ou nageantes, à limbe ord. ovale-arrondi, entier, rarement crénelé, cordé à la base : fleurs ord. très-grandes, flottantes, solitaires à l'extrémité de pédoncules axillaires.

Fleurs blanches : calice à 4 sépales lancéolés. Fleurs jaunes; calice à 5 sépales obovales-suborbiculaires . . NUPHAR (2)

1. NYMPHAEA Sibth. et Sm. (Nénuphar). Calice à 4 sépales lancéolés, marcescents, se détruisant avant la maturité du fruit. Corolle à 16-18 pétales, soudés avec la partie inférieure de l'ovaire, lancéolés, disposés sur plusieurs rangs. Etamines soudées à la base avec l'ovaire et paraissant s'insérer à sa surface, les extérieures à filet pétaloïdes. Fruit portant des cicatrices qui résultent de la chute des étamines et des pétales détruits.

Fleurs blanches N. alba.

1. N. Alba L. (N. blanc). Étangs, mares, fossés, rivières. — AC. Zone campinienne; R. ailleurs et manque dans la Région ardennaise. — A. Juin-acôtt. Obs. — En dehors de la Zone campinienne, il est plus que probable que bien de ses stations sont artificielles. Sa var. minor DC., à fleurs de 3 à 6 cent., à feuilles beaucoup plus petites, est beaucoup plus rare que le type. Dans la Campine anvesoise, ja iobservé une forme dont la corolle ne présentait guère plus de 3 cent. et des feuilles ne dépassant guère la grandeur de celles du Caltha palustris. On assure que la var. minor, plantée dans des eaux profondes, revient immédiatement aux dimensions de son type.

2. NUPHAR Sibth. et Sm. (Nuphar). Calice à 5 sépales obovalessuborbiculaires, colorés, persistants. Corolle à 10-20 pétales obovales. plus courts que le calice, épais-charnus, disposés sur deux rangs, insérés avec les étamines au-dessous de l'ovaire, avec lequel ils ne contractent pas d'adhérence. Fruit ne portant pas de cicatrices.

Fleurs jaunes; disque stigmatique entier, rarement obscurément sinué. . N. luteum. 1. N. LUTEUM L. (Nymphaea) Sibth. et Sm. (N. jaune). Rivières, ruisseaux, étangs, mares, fossés. — AC., C., mais manque dans certains cantons. — M.— Mai-aoht. Obs. — La var. minus est beaucoup plus rare que le type: feuilles petites, de 6-7 cent. de large sur 7-11 cent. de long; fleurs de 3-34/2 cent. de diamètre; disque à 9-12 stigmates. On l'a observée à Fouches, Chantemelle, Boitsfort, Vaerendonck et Maeseyck. Voir Notes, fasc. V, p. 26.

XXI. - PAPAVÉRACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice \dot{a} 2 sepales libres, caducs. Corolle à 4 pétales, caducs. Étamines ord. en nombre indéfini. Stigmates sessiles, persistants, au nombre de deux et plus ou moins soudés, ou plus ou moins nombreux disposés en rayons et soudés sur un plateau qui surmonte l'ovaire. Fruit libre, sec, polysperme: globuleux ou oblong, offrant de fausses cloisons incomplètes formées par les prolongements des placentas pariétaux, s'ouvrant par une série de pores au-dessous du plateau stigmatifère; plus rarement linéaire, uniloculaire, ou divisé en deux loges par une fausse cloison, déhiscent bivalve, quelquefois indéhiscent partagé transversalement en articles monospermes. Graines souvent très-petites, quelquefois munies d'une strophiole vers le hile. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, sinuées, pinnatifides ou pinnatiséquées; fleurs en ombelles pauciflores, ou subsolitaires terminales.

- 1. Fruit globuleux ou oblong, s'ouvrant par des pores au-dessous du plateau stigmatifère Fruit linéaire siliquiforme, bivalve; stigmates 3 . . PAPAVER (i) 2. Fleurs petites en ombelles paucifiores; fruit uniloculaire
 Fleurs grandes subsolitaires terminales; fruit biloculaire CHELIDONIUM (2) . GLAUCIUM (3)
- 1. PAPAVER Tournef. (Pavot). Stigmates 4-20, rayonnants, soudés sur un plateau qui déborde le sommet de l'ovaire. Capsule globuleuse ou oblongue, uniloculaire, offrant de fausses cloisons incomplètes, s'ouvrant par des pores au-dessous du plateau stigmatifère. Graines dépourvues de strophiole. — Fleurs ord, rouges.
- 1. Capsule ord. bérissée de poils roides ; filets des étamines élargis au sommet . . Capsule glabre ; filets des étamines non élargis au sommet 2. Capsule ovoide-globuleuse, arrondie à la base; plateau stigmatifère sinué-lobé. P. hybridum. Capsule oblongue-en-massue, atténuée à la base ; plateau stigmatifère irrégulière-

3. Capsule obovale-subglobuleuse; pédicelles à poils ord. étalés; fleurs ord. très-

4. Suc jaune ; stigmates atteignant le bord du plateau stigmatifère . . . P. Lecogii. Suc blane ; stigmates n'atteignant pas le bord du plateau . . . P. dubium.

1. P. RHARAS L. (P. Coquelicot). Moissons, voisinage des habitations. — C. — . Juin-juillet.

- Cette espèce varie beaucoup; aussi a-t-elle donné lieu à plusieurs espèces nouvelles. La capsule peut se présenter plus longue que d'habitude, fortement atténuée à la base; le plateau stigmatifere peut être conique relevé en une forte pointe au centre; les rayons peuvent être sinueux, les poils des pédicelles apprimés. Ses diverses formes cultivées reviennent au type dès la première génération!

2. P. Dubium L. (P. douteux). Moissons, lieux cultivés. — AC., C., mais AR. dans la Région ardennaise et la Zone campinienne. — ① — Juin-juillet.

Obs. — Sous ce nom, il existe plusieurs formes remarquables que j'ai cultivées pendant plusieurs années et beaucoup étudiées, mais, comme je ne suis pas encore arrivé à bien établir leurs différences, je me réserve de les traiter dans un travail ultérieur.

3. P. LECOGII Lamtt. (P. de Lecoq). Moissons, champs de trèfle, lieux cultivés. 23. F. LECOGI Lamtt. (F. de LeCoq). Moissons, champs de treue, lieux cultives. — Zone calcarcuse: Wellin, Revogue, Ave, Aufie, Eprave, Waha; Région ardennaise: Mont (Hautfays); Zone argilo-sablonneuse: abbaye de Villers, Gentinnes, Saint-Géry; Zone maritime: Nieuport, Stuyvekenskerke, Leffinghe. — — Juin-août. Obs. — Cette espèce est probablement plus répandue, mais on la confond sans doute assez souvent avec le P. dubium.

4. P. Argemone L. (P. Argémone). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins, etc. -AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et probablement introduit. - () - Mai-jullet.

Obs. — Cette espèce se présente très-rarement avec des capsules glabres.

? P. нувлючи L. (P. hybride). Moissons. — О — Mai-juillet. — Cette éspèce signalée dans toutes nos Flores paraît être introuvable aujourd'hui. — A rechercher.

Obs. — On cultive généralement comme plantes d'ornement ou pour en extraire l'huile d'œillette les P. somniferum L. et P. setigerum DC. qui se distinguent de nos espèces indigènes par leurs feuilles caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes. Le premier se distingue du second par les lobes de son plateau stigmatifère entiers et écartés et non dentés et contigus et par sa taille plus forte.

2. CHELIDONIUM Tournef. (Chélidoine). Stigmates 2, soudés inférieurement. Capsule linéaire siliquiforme, uniloculaire, sans fausse cloison, s'ouvrant en deux valves qui se détachent du châssis formé par les placentas pariétaux. Graines munies d'une strophiole. - Fleurs jaunes en ombelles pauciflores.

1. C. wajus L. (Grande-Chélidoine). Rochers, vieux murs, haies, lieux cultivés. — C. — A. — Mai-août.

Obs. — La var. laciniatum (C. laciniatum Mill.), à feuilles à segments pinnatifides et

à pétales incisés, est très-rare. On la signale à Vilvorde et Chièvres.

3. GLAUCIUM Tournef. (Glaucière). Stigmates 2, soudés inférieurement. Capsule linéaire siliquiforme, divisée en deux loges par une fausse cloison, s'ouvrant en deux valves qui se détachent du châssis persistant formé par les placentas et la cloison. Gruines dépourvues de strophiole. — Fleurs jaunes, terminales subsolitaires.

Fleurs grandes, d'un jaune doré; capsule tuberculeuse; feuilles supérieures largement amplexicaules; tige glabre . G. Ravum.

G. FLAVUM Crantz; G. Inteum Scop., Chelidonium Glaucium L. (G. jaune). Lieux sablonneux. — Zone maritime: La Panne (Coemasts). — — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, n'ayant plus été retrouvée depuis plus de dix ans, est devenue douteuse pour notre flore. Voir Notes, fasc. II, p. 45.

Digitized by Google

XXII. — FUMARIACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 2 sépales ord. dentés. libres, pétaloïdes, caducs, Corolle à 4 pétales, connivents, caducs, libres ou plus ou moins soudes à la base, les deux latéraux intérieurs ord. cohérents au sommet, le supérieur plus grand ord. prolongé en éperon. Étamines 6, à filets soudés presque jusqu'au sommet en deux faisceaux opposés. Anthères latérales de chaque faisceaux uniloculaires, la moyenne biloculaire. Styles soudés en un style filiforme, souvent arqué-réfléchi, caduc ou persistant. Stigmate bilobé, à lobes comprimés ord. crénelés. Fruit libre, sec, uniloculaire, monosperme indéhiscent, ou polysperme s'ouvrant en deux valves. Graines insérées sur des placentas pariétaux, réniformes, quelquefois munies d'une strophiole. — Plantes annuelles ou vivaces. herbacées, souvent glauques; feuilles alternes, pétiolées, bi-tripinnatiséquées: fleurs en grappes terminales ou en grappes opposées aux feuilles.

Fruit en forme de silique, polysperme, s'ouvrant en deux valves . . Fruit globuleux, petit, monosperme, indéhiscent.

- 1. CORYDALLIS DC. (Corydalle). Fruit siliquiforme, comprimé, polysperme, déhiscent. Graines munies d'une strophiole en forme de crète.
- 1. Fleurs jaunes ou jaunâtres ; racine ou souche fibreuse Fleurs purpurines, rarement blanches; souche tuberculeuse . 2. Plante grimpante pourvue de vrilles ; pédicelles très-courts . C. claviculata.

- C. SOLIDA L. (Fumaria bulbosa y solida) Sm. (C. solide). Bois montueux, prairies, haies. AC. Région jurassique et Zone calcarcuse; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. A Avril-mai.

Obs. — Suivant les règles de nomenclature admises dans cet ouvrage, il aurait fallu adopter pour cette espèce le nom de C. Halleri Willd.

- ? C. CAVA Mill. (Fumaria) Schw. et K.; C. tuberosa DC. (C. creuse). Bois, haies. -Région jurassique : haies aux environs d'Étalle (Tinant). - 1 - Avril-mai.
- Obs. Cette espèce, n'ayant pas été retrouvée depuis longtemps, devient douteuse pour notre flore.
- 2. C. CLAVICULATA L. (Fumaria) DC. (C. à vrilles). Haies, lieux cultivés, bois. Zone campinienne: Morkhoven, Norderwyk, Herenthout, Schilde, Viersel, Bonheyden, Vilvorde, Meysse, Lokeren. ⊙ Juin-Juillet.
 - Obs. Ne paraît plus exister aux environs de Gand.
 - † C. LUTEA I., (Fumaria) DC. (C. jaune), Vieux murs. R. Naturalisé çà et là dans tout le pays. A. Mai-octobre.
- 2. FUMARIA L. (Fumeterre). Fruit subglobuleux, monosperme, indéhiscent. Graines dépourvues de strophiole. — Fleurs purpurines ou blanches, à sommet ord. d'un pourpre noirâtre.
- 1. Pédicelles fructifères recourbés-arqués ; fleurs grandes d'un blanc jaunêtre.
 F. capreolata.
- Pédicelles fructifères étalés-dressés; fleurs purpurines, ou petites et blanchâtres . 2. Sépales très-petits étroits , égalant la largeur du pédicelle ou plus étroits Sépales grands, beaucoup plus larges que le pédicelle.

- 5. Sépales plus étroits que le pédicelle; fruit arrondi au sommet à complète maturité; fleurs ord, purpurines . F. Vaillantis. Sépales égalant la largeur du pédicelle; fruit terminé en pointe à complète maturité; fleurs ord, blanches . F. parviflora.
- Sépales suborbiculaires débordant largement la base de la corolle; bractéoles pluslongues que les pédicelles; fruit arrondi au sommet; graines à fossette arrondie
 - Sépales ovales-lancéolés, beaucoup plus étroits que la base de la corolle; bractéoles plus courtes que les pédicelles; fruit à complète maturité un peu tronqué-déprimé au sommet; graines à dépression oblongue F. officinalis.
- 1. F. CAPAROLATA L.; F. pallidiflora Jord. ! (F. grimpante). Haies, jardins. Zone argilo-sablonneuse: St-Trond, Louvain, Parck, Tervueren, Winxele, Hoeylaert, Groenendael, Vilvorde, Perck, Loupoigne: Zone campinienne: Wilryck; Zone maritime: Oudenburg; Région jurassique: Saint-Vincent (Fosty). O Juinseptembre.
- Obs. Le F. speciosa Jord., dont les pédicelles fructifères sont fortement recourbésarqués se distingue surtout par ses fleurs d'un pourpre assez foncé. Cette forme, démembrée du F. capreolata Auct., ne semble pas dépasser Lyon et Brest vers le Nord.
- ♣ F. officinalis L. (F. officinale). Moissons, lieux cultivés, haies, etc. C. ⊙ Avril-septembre.
- Avril-septembre.

 Obs. C'est là un type qui semble très-variable. La forme à tiges hautes et diffuses et un peu volubiles et à fleurs plus petites et plus pâles est le F. media Lois. Quand le fruit est jeune, il est arrondi au sommet, mais peu à peu il se déprime, et à maturité parfaite il est tronqué-déprimé. Le F. Wirtgeni Roch, qui est une espèce obscure, semble avoir la plus grande affinité avec le F. officinalis. Selon Koch, ses fruits ressembleraient à ceux d'allantif et seraient arrondis et brièvement apiculés au sommet. M. Wirtgen m'a envoyé cette forme, mais les fruits sont trop jeunes pour pouvoir juger de leur vraie forme définitive.
- 3. F. DENSIPLORA DC.; F. micrantha Lag. (F. densiflore). Lieux cultivés, haies, décombres. Zone argilo-sablonneuse: St-Gilles, Uccle, Forest, Lovenjoul, Wilsele; Zone maritime: Nieuport, Wilskerke, Anvers; Zone calcareuse: Yvoir, Jambe, Ciply, Mons, Audregnies, Baisieux. ① Juillet-août. Voir Notes, fasc. IV, p. 43.
- 4. F. Vallantii Lois. (F. de Vaillant). Champs argilo-calcaires, moissons, lieux cultivés— AR. Région jurassique et Zone calcareuse (mais manque dans certains cantons); R. Zone argilo-sablonneuse. ① Juin-août.
- 35. F. Parviflora Lmk. (F. à petites fleurs). Lieux cultivés, voisinage des habitations. Tournai, Kain (Du Mortier). — O — Juin-septembre.
- Obs. Cette plante, qui m'est encore indiquée à Bruxelles et à Audregnies, n'a plus été retrouvée à Gand, où elle paraissait introduite. Cette espèce, quand les échantillons ne sont pas bien préparés ou que le calice est tombé, est parfois assez difficile à distinguer du F. Vaillantii, parce que son fruit n'a pas toujours son apiculum parfaitement marqué et que d'autre part celui de ce dernier est un peu apiculé dans le jeune âge. M. Ascherson pense que ces deux espèces appartiennent au même type, chacune présentant plusieurs sousvariétés. Voir Verhandl. des Bot. Vereins d. Prov. Brand., Heft 5, pp. 214-224.

XXIII. — CRUCIFÈRES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice à 4 sépales libres, caducs, très-rarement persistants, les 2 extérieurs opposés aux valves du fruit, souvent plus larges que les intérieurs et un peu bossus à la base. Corolle à 4 pétales libres, caducs, très-rarement nuls par avortement. Etamines 6, ord. libres, inégales, les 2 extérieures plus courtes opposées aux sépales extérieurs, quelquefois avortées, les 4 intérieures plus longues, égales entre elles, opposées par paires aux sépales intérieurs. Styles soudés en un style indivis, quelquefois presque nul. Stigmate indivis ou bilobé. Fruit libre, à placentas pariétaux, partagé en 2 loges par une fausse cloi-

son. sec. allongé (silique) ou court (silicule); loges polyspermes ou monospermes, s'ouvrant en 2 valves qui se détachent de la base au sommet d'un châssis persistant constitué par les placentas et la fausse cloison; ou indéhiscent, quelquefois uniloculaire monosperme: quelquefois se partageant en articles transversaux monospermes. Graines dépourvues de périsperme. Embryon plié, trèsrarement enroulé en spirale. Radicule rapprochée du hile, répondant tantôt à la commissure des cotylédons plans (radicule commissurale), tantôt appliquée sur la face dorsale de l'un des cotylédons qui sont plans (radicule dorsale), tantôt embrassée par les cotylédons condupliqués (radicule incluse). - Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées, rarement sous-frutescentes; feuilles alternes, sessiles ou pétiolées, entières, dentées, pinnatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles ou remplacées par deux poils; fleurs généralement dépourvues de bractées, disposées en grappes simples.

1.	Fruit allongé, linéaire ou lancéolé (silique)
	Fruit court, presque aussi large que long (silicule)
2.	Graines disposées sur 2 rangs dans chaque loge (1)
	Graines sur un seul rang dans chaque loge
5.	Silique très-fortement comprimée, à valves planes; feuilles caulinaires entières
	embrassant la tige par deux oreillettes
	embrassant la tige par deux oreillettes
	ou plus ou moins divisées, n'embrassant jamais la tige
4.	Silique terminée par un bec comprimé-tranchant qui égale presque la longueur
	des valves : pétales veinés de brun ou de violet
	des valves ; pétales veinés de brun ou de violet
	jamais veines de brun ou de violet
5.	jamais veines de brun ou de violet
	Fleurs en grappes nues; tiges dressées
6.	Fleurs en grappes nues; tiges dressées
	valves sans nervure et fleurs jaunes Nasturtium (6)
	Silique comprinée; valves à 1 nervure dorsale (2); fleurs jaunes DIPLOTAXIS (11)
7.	Stigmate formé de deux lames dressées; fleurs lilas ou blanches . HESPERIS (10 bis)
	Stigmate presque entier, ou à deux lobes épais, courts et obtus et plus ou moins
	étalés; fleurs jaunes, roses ou blanches
8.	Silique indéhiscente, partagée en articles transversaux (plus de 2) ou renflée
	spongieuse; pétales marqués de stries violettes RAPHANUS (15)
	Silique s'ouvrant en deux valves longitudinales
9.	Fleurs blanches, blanchatres ou roses
	Fleurs jaunes
10.	Feuilles caulinaires entières ou à peine sinuées, glauques, glabres
	Feuilles dentées, découpées, rarement entières, glabres ou velues, jamais glauques 12
11.	Silique cylindrique ; graines globuleuses ; feuilles caulinaires sessiles ou à peine
	embrassantes
	Silique tétragone ; graines oblongues ; feuilles profondément cordées-embrassantes
	Envis mum (40)
12.	Souche rampante charnue-écailleuse; feuilles munies de bulbiles à leur aisselle.
	Dentaria (4)
	Souche non charnue-écailleuse; point de bulbilles à l'aisselle des feuilles 13
15.	Silique à valves sans nervures ; seuilles toutes pinnatiséquées CARDAMINE (5)
	Silique à valves nerviées ; feuilles supérir ures entières ou dentées
14,	Silique comprimée; feuilles souvent sagittées-embrassantes; fleurs blanches ou
	roses

⁽¹⁾ Les graines sont toujours insérées sur deux lignes, mais quand celles de droite et de gauche alternent en se superposant elles ne forment qu'un rang, tandis que quand elles sont nombreuses des deux côtés elles forment deux rangs le long des deux placentas.

⁽²⁾ Quand la nervure n'est pas saillante et ne se distingue pas on la découvre par transparence et à contre-jour.

	Silique presque cylindrique; feuilles jamais embrassantes; fleurs blanches. Sisympanum (8)
15.	Feuilles, au moins les supérieures, sessiles-embrassantes
	à la base
16.	gies, dentées-anguleuses, ou profondément pinnatifides BARBAREA (2)
	Graines arrondies ; feuilles supérieures ovales ou lancéolées , sinuées ou à peine
	dentées
17.	Silique à valves plurinerviées, à nervures égales, droites et parallèles
48.	Silique terminée par un bec très-long et comprimé Sinapis (14)
	Silique à bec nul ou très-court
19.	Feuilles, au moins les supérieures, entières, dentées ou sinuées 20
20	Feuilles profondément pinnatipartites
20.	Silique présentant un bec assez long; graines globuleuses; plante plus ou moins glauque
	glauque
	ment glauque
21.	Graines comprimées; feuilles entières; stigmate bilobé Cheinanthus (1)
	Graines peu ou point comprimées; feuilles ord. dentées; stigmate entier ou émarginé
22.	ginė
	Nasturtium (6)
93	Graines en série régulière ; valves à une nervure saillante ; plante glabre ou velue 23 Calice à sépales latéraux un peu bossus à la base ; valves à une nervure.
	ERUCASTRUM (12)
	Calice à sépales non bossus ; dos des siliques à trois nervures Sisymbaium (8)
24.	Silicule indéhiscente, se séparant rarement en valves qui retiennent la graine
95.	Silicule déhiscente, à valves ne retenant pas les graines (1)
	Fleurs jaunes
26.	Fleurs roses; silicule à 2 loges ou articles superposés
97	Fleurs blanches : silicule à 1 loge ou à 2 loges parallèles
•	Silicule à 2 loges; fleurs en grappes opposées aux feuilles; tiges couchées Senemiera (28)
	Silicule à 1 loge; fleurs en grappes terminales; tige dressée CALEPINA (31)
28.	Silicule ovoide, obovale ou subglobuleuse
29.	Silicule fortement comprimée, presque plane
-0.	Silicule à 1-2 loges; point de loges supérieures vides et stériles
30.	Feuilles caulinaires pourvues d'oreillettes ; silicule à 1 loge NESLIA (29)
7,	Feuilles caulinaires sans oreillettes; silicule à 2 loges Bunias (34 bis)
31.	Silicules pendantes, oblongues-obovales, à 1 loge Isatis (28 bis) Silicules dressées, échancrées au sommet et à la base, à 2 loges Biscutella (27)
32.	Dos des valves plan ou convexe, jamais comprimé en crête ou en carène; cloison
	large
	Dos des valves plié en crête ou en carène souvent amincie-ailée ; cloison étroite, souvent linéaire
33.	Silicules très-grandes, pendantes à la maturité, à valves sans nervures. Lunaria (16)
	Silicules petites, dressées, à valves à 1 nervure
34.	Filets des étamines ailés ou dentés à la base; silicule couverte de poils étoilés.
	Filets des étamines ni dentés ni ailés; silicule glabre ou à poils simples 35
35.	Silicule fortement comprimée, à valves presque planes, ou feuilles toutes radicales
	ciliées DRABA (18)
36	Silicule renflée ou globuleuse
	Silicule obovale-pyriforme
37.	Fleurs jaunes; graines très-nombreuses
70	Fleurs blanches; graines peu nombreuses
96.	plante aquatique très-petite Subularia (20)
	France adminding most beams

⁽⁴⁾ Quand la silicule n'est pas encore arrivée à maturité, en pressant les valves on reconnaît assez facilement si le fruit est déhiscent ou indéhiscent.

	Tige feuillée ; silicule surmontée par le style persistant
Ψ.	
	Silicule à loges contenant plusieurs graines
0.	Fleurs petites, à pétales égaux ; radicule dorsale LEPIDIUM (2
	Fleurs grandes, à pétales très-inégaux ; radicule commissurale IBERIS (2
١.	Silicule à loges à 2 graines ; plante petite, à tire nue ou presque nue TEESDALIA (2
	Silicule à loges à plus de 2 graines : tige feuillée
2.	Silicule à valves non ailées : graines très-nombreuses Capsella (2
	Silicule à valves amincies-ailées, à ailes tranchantes; graines peu nombreuses.
	Thlaspi (2

Division I. Siliqueuses. — Fruit linéaire ou lancéolé, beaucoup plus long que large (silique), déhiscent, très-rarement indéhiscent, polysperme.

Tribu I. — Cotylédons plans; radicule commissurale.

1. CHEIRANTHUS R. Br. (Giroflée). Stigmate bilobé, à lobes courbés en dehors. Silique subtétragone; valves à une nervure saillante. Graines sur un rang. — Fleurs jaunes; feuilles entières.

Obs. — Cette espèce, naturalisée depuis longtemps, offre deux variétés : & fruticulosus (C. fruticulosus L.), à fleurs petites et entièrement jaunes ; \$\beta\$ hortensis (C. Cheiri L.), à fleurs grandes et jaunes lavées de brun.

- 2. BARBAREA R. Br. (Barbarée). Stigmate entier ou légèrement échançré. Silique subcylindrique; valves à une nervure saillante. Graines sur un rang. Fleurs jaunes; feuilles lyrées-pinnatipartites au moins les inférieures, les caulinaires embrassantes.
- B. Lyrata Gil. (Ergsimum) Aschs.; B. vulgaris R. Br., Ergsimum Barbarea L. (B. à feuilles lyrées). Lieux cultivés, bois montueux, prairies, bords des fossés et des chemins, etc. AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. (•) (•) et parfois pérennant. Avril-juin.
- Obs. Cette espèce varie notablement dans son facies général et surtout dans la direction et la longueur de ses siliques. Je pense que plusieurs de ses formes, données comme espèces, ne sont pas distinctes, car les caractères sur lesquels elles sont fondées sont loin d'être constants. La forme à siliques étalées-courbées en demi-cercle constitue la var. arcuata (an B. arcuata Rchb. ?): la forme ord. très-roide, à siliques courtes, étroitement appliquées contre l'axe est la var. stricta (an B. stricta Andrezj. ?). Cette dernière variété pourrait bien constituer le B. rivularis de Martr. El. du Tarn., p. 44. Des expériences de culture deviennent nécessaires pour bien apprécier ces diverses formes.
- ② B. INTERMEDIA Bor.; B. praecox Plur. auct. (B. intermediaire). Champs cultivés, jachères, bord des chemins, etc. AC., AR. Région ardennaise et Zone calcareuse; R. ailleurs. ⊙ ⊙ et parfois pérennant. Avril-juin.

Obs. — J'ai déjà vu ce type avec des siliques écartées de l'axe, mais ce cas est très-rare. Voir Notes, fasc. I, p. 8.

† B. VERRA Mill. (Erysimum) Aschs.; B. praecox R. Br., B. patula Fries (B. printanière). Lieux cultivés. — Spontin, Coorbeck-Loo, Deurne. — 🕥 🔾 — Mai-juin.

Obs. — Cette espèce, qu'on ne rencontre que par pieds isolés, paraît seulement introduite en Belgique. — On décrit dans beaucoup de Flores sous ce nom le B. intermedia.

- 3. ARABIS L. (Arabette). Stigmate entier ou à peine échancré. Silique comprimée; valves presque planes, présentant une nervure longitudinale ou plusieurs nervures très-fines. Graines sur un rang. comprimées, ord. bordées. — Fleurs blanches, plus rarement roses.
- 1. Fleurs roses : feuilles radicales lyrées-pinnatifides, les caulinaires non embrassantes. Fleurs blanches; feuilles radicales seulement dentées, ord, les caulinaires embras-

sant la tige par deux oreillettes.
2. Siliques courbées en arc et tordues : graines largement ailées . A. Turrita.

étoilés . A. muru Feuilles caulinaires auriculées ; feuilles glabres, ou pubescentes et à poils simples ou bifurqués .

4. Plante glabre et glaucescente . . . A. pauciflora. Plante velue ou pubescente. ...

- 3. Siliques apprimées contre l'axe; celui-ci droit; plante ord. robuste plus ou moins Siliques ascendantes écartées de l'axe ; celui-ci fléchi en zig-zag ; plante grêle , A. auriculata.
- 1. A. PAUCHTORA (Turritis) Gke; A. brassicaeformis Wallt., Brassicaeformis L. (A. pauciflore), Bois montueux, rochers, rocailles. Zone calcareuse: Petite-Somme, Han-sur-Lesse, Belvaux, Auffe, Dourbes, Nismes, Frasnes, Lompret, Virelles, Montaigle, Yvoir. J. Juin-juille.

 Obs. Cette rare espèce semble être très-localisée en Belgique.

- A. HIRSUTA L. (Turritis) Scop.; A. sagittata DC. (A. hérissée). Bois montueux, rochers, bords des chemins, murs. AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone martitime: che et la sur les dunes. O ou pérennant. — Mai-juin.
- Des. 1. L'A Gerardi Bess. est une forme extrèmement voisine et qu'on rencontrera peut-être en Belgique. Selon les auteurs, il se distingue surtout de l'A. hirsuta par ses feuilles caulinaires à oreillettes parallèles et appliquées sur la tige et non étalées en debors. Quant à la direction des oreillettes, jy attache assez peu d'importance parce que j'ai vu certaines formes du vrat A. hirsuta offrir, des oreillettes parallèles et appliquées contre la tige. Ce à quoi on peut assez facilement reconnaître l'A. Gerardi, c'est à ses tiges dont tous les poils ou presque tous sont en navette et non simples ou bifurquées étalés. Ce caractère se présente aussi bien dans la plante du midi de la France, que j'ai cultivée, que dans celle du nord de l'Allemagne. Cette espèce me paralt très-obscure et avice de nonvelles études comparatives. Je ne suis pas loin d'y voir une variété reet exige de nouvelles études comparatives. Je ne suis pas loin d'y voir une variété re-marquable de l'A. hirsuta. On doit la rechercher en Belgique: cependant des recherches longues et très-actives ne me l'ont pas encore fait découvrir.

Obs. II. - L'A. auriculata Lmk, a été autrefois observé entre Verviers et Dison, où quelques pieds avaient été trouvés.

- † A. MURALIS Bertol. (A. des murailles). Bords des chemins, remblais pierreux (terrain argilo-calcaire). Zone calcareuse : entre Ensival et Verviers. 21. Mai-août.
- Obs. Il m'est difficile de croire que cette espèce soit indigene en Belgique; je pense qu'elle n'est qu'introduite. Voir Notes, fasc. II, p. 14.
- A. Turria L. (A. Tourette). Vieux murs, terrasses, rochers. Zone calcareuse: ruines de l'abbaye d'Auline et dans le voisinage immédiat, entre Verviers et Ensival. ⊙ ⊙ Mai-juillet.
 Obs. Cette espèce me paraît introduite et naturalisée. Voir Notes, fasc. V, p. 25.
- S. A. Arenora L. (Sisymbrium) Scop. (A. des sables). Rochers, murs, bois montueux.—
 Zone calcareuse: toute la vallée de la Meuse et dans le bas de ses gorges latérales, se retrouve entre Nismes et Dourbes; AR. Région jurassique; Région ardennaise: toute la vallée de la Semoy. ① ① ou pérennant. Mai-juillet.
- 4. DENTARIA Tournef. (Dentaire). Stigmate presque entier. Silique lancéolée, comprimée; valves presque planes, dépourvues de nervure, se roulant avec élasticité. Graines sur un rang, comprimées, à funicule dilaté. — Fleurs roses ou blanches; rhizome écailleux à écailles épaisses et charnues.

Fenilles inférieures et moyennes pinnatiséquées, les supérieures entières munies de bulbiles à leur aiselle ; fleurs d'un lilas pale; siliques avortant ord. D. bulbisera.

1. D. BULBIFERA L. (D. bubifere). Bois montueux. - Région calcareuse : entre Rochefort et Éprave; Région ardennaise : entre Smuid et Poix (Tiuant l'a autrefois

Observé à Herbeumon'). — A. — Avril-mai.

Obs. — On trouvera peut-érre? en Belgique le D. pinnata Lmk. qui se distingue par ses feuilles toutes pinnatiséquées dépourvues de bulbiles à leur aisselle.

- 5. CARDAMINE L. (Cardamine). Stigmate entier. Silique linéaire, comprimée: valves presque planes, dépourvues de nervure, se roulant quelquefois avec élasticité. Graines sur un rang, comprimées, à funicule non dilaté. — Fleurs blanches ou roses: feuilles pinnatiséquées.
- Fleurs grandes; pétales 3 fois plus longs que le calice.
 Fleurs petites; pétales dépassant peu le calice
 Fleurs blanches; anthères violacées; feuilles toutes à segments sinués-anguleux.
- C. amara. Fleurs ord, roses; anthères jaunes; feuilles supérieures à segments ord, linéaires C. pratensis.
- 3. Feuilles embrassant la tige par 2 oreillettes: plante glabre . C. impatiens.
- sur les pédicelles. . C. hireuta.
- C. PRATENSIS L. (C. des prés). Prairies, bois, etc. C. Mai-juillet.
- Obs. Ce type varie heaucoup. La tige et les feuilles peuvent être plus ou moins velues. (C. nemorosa Lej.); les feuilles caulinaires supérieures peuvent avoir leurs segments pétiolules avec l'impaire dente (C. dentata Schult.).
- 2. C. AMARA L. (C. amère). Bords des eaux, prairies marécageuses. AR., AC. A. Avril-juin.
- Obs. Cette plante peut être velue (B pubescens Lej. Comp.; C. Libertiana Lej. Rev.) ou glabre.
- 3. C. HIRSUTA L. (C. velue). Bois, pelouses, bords des chemins, lieux cultivés. AR., AC. dans les terrains siliceux ou argilo-siliceux, mais cependant paraît rare dans la Zone campinienne, ainsi que dans la Région ardennaise où il est très-souvent remplacé par le suivant. — 💮 plus rarement 🔾 — Avril-juillet.
- 4. C. SYLVATICA Link (C. des bois). Bois montueux, lieux ombragés, bords des eaux, etc. - AC. Région ardennaise ; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Zone campinienne

où il paraît rare. — 💮 et peut-être parfois pérennant. — Mai-juillet.

Obs. — Cette espèce se distingue en outre de la précédente par sa racine souvent oblique, par sa tige plus feuillée et flexueuse, par ses feuilles à segments plus larges.

3. C. IMPATIENS L. (C. impatiente). Bois montueux, rochers, bords des chemins. — AR. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais paraît manquer dans la partie située sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: Orval, mais probablement ailleurs. — © et © — Mai-juin.

Obs. 1. — On l'indique à Malines, Lubbeek et Binckom, mais serait-il là bien indi-

- Obs. II. On a indiqué en Belgique le C. parviflora L., mais très-probablement par suite d'une confusion avec le C. hirsuta.
- 6. NASTURTIUM R. Br. (Cresson). Stigmate subbilobé. Silique cylindrique linéaire, ou silique oblongue ou oblongue-subglobuleuse; valves convexes, à nervures non apparentes. Graines irréqulièrement sur 2-4 rangs. — Fleurs jaunes ou blanches.
- N. fontanum. 4. Fleurs blanches Fleurs jaunes . 2. Pétales égalant le calice ; plante bisannuelle.

 N. patur

 Pétales plus longs que le calice ; plante vivace

 3. Silique oblongue elliptique ou presque globuleuse, ord. une fois plus courte que N. palustre.
- le pédicelle; feuilles supérieures ord. entières, dentées . . . N. amphibium.

Silique lancéolée, égalant ou une fois plus longue que le pédicelle ; feuilles supé-

1. N. FORTANUM Link. (Cardamine) Aschs.; N. officinale R. Br. (C. de fontaine). Ruisseaux, fontaines, mares, étangs. — AC., mais est rare ou assez rare dans certains cantons. — 1. — Mai-septembre.

Obs. - Cette espèce présente plusieurs variétés : siifolium (N. siifolium Rchb.), à segments des seutles tous cordiformes, lancéolés et amples; microphyllum (N. microphyllum Rchb.), à segments petits, arrondis ou atténués à la base; var. parvulum, à seutles presque toutes réduites au segment terminal qui est très-petit. Voir Notes, fasc. V, p. 27.

N. Амривним L. (Sisymbrium) R. Br.; Roripa amphibia Bess. (С. amphibie). Bords des eaux, lieux humides. — С. surtout le long des grands cours d'eau; il manque dans beaucoup de cantons et n'existe dans la Région ardennaise qu'aux bords de

l'Ourthe et de la Semoy. — 71. — Juin-juillet.

Obs. 1. — Cette espèce varie beaucoup. Tantôt les feuilles sont toutes seulement dentées, tantôt elles sont toutes pinnatifides; les siliques peuvent être elliptiques, 2-3 fois plus lon-gues que le style, ou bien globuleuses et ne dépassant pas beaucoup la longueur du style.

Obs. II. — Lejeune a autrefois trouvé quelques pieds du N. pyrenaicum L. (Sisymbrium) R. Br. entre Dison et Cheneux. Cette espèce se distingue par ses feuilles toutes pinnatiséquées à segments entiers, par ses pétales dépassant un peu le calice, par ses siliques elliptiques 2 fois plus courtes que les pédicelles, par sa souche vivace verticale.

3. N. PALUSTRE Leyss. (Sisymbrium) DC. (G. des marais). Lieux humides, bords des eaux. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paratt rare. — ① et . - Juin-septembre.

4. N. SYLVESTRE L. (Sisymbrium) R. Br. (C. sauvage). Champs humides, bords des eaux.

A. N. SYLVESTAE L. (Staymbrium) R. Dr. (C. sauvage). Champs numnes, nords des eaux.

— AC., C., mais manque par places et dans la Région ardennaise il n'est connu jusqu'ici que dans la vallée de la Semoy. — A.— Juin-août.

Obs. I. — Cette espèce varie extrèmement dans son port, dans ses grappes, dans ses siliques. Le N. rivulare Rchb., qui en a été démembré et qu'on rencontre aux bords de la Meuse et de l'Escaut, se distingue par ses siliques une fois plus longues que les pédicelles. Les nombreuses variations intermédiaires ne permettent pas de conserver cette forme comme type spécifique. Elle ne présente aucune constance dans les caractères que l'on a préconisés pour la distingue. préconisés pour la distinguer.

Obs. II. - Le N. anceps Whlnbg. (Sisymbrium) DC., qui est indiqué à Dave et entre Verviers et Pepinster, m'est inconnu comme plante indigène. Aujourd hui considéré comme un hybride des N. amphibium et sylvestre, il se distingue de ce dernier par ses feuilles lyrées à segment terminal très-ample, par ses siliques de moitié plus courtes que le pédicelle. — A rechercher.

7. TURRITIS Dill. (Tourette). Stigmate presque entier. Silique comprimée; valves presque planes, présentant une nervure saillante. Graines sur deux rangs. — Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Feuilles caulinaires glabres, entières, embrassantes T. Glabra L.; Arabis perfoliata Lmk. (T. glabre). Bois, rochers, bords des chemins.
 R. Région ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse et campinienne (limite): Everboden, Sichem.
 O. — Juin-juillet. Obs. - Cette espèce est ord. très-peu abondante dans ses stations.

Tribu II. — Cotylédons plans ; radicule dorsale.

8 SISYMBRIUM L. (Sisymbre). Stigmate entier ou émarginé. Silique cylindrique ou subtrigone; valves convexes, présentant 3 nervures longitudinales. Graines sur un rang. Radicule dorsale, plus rarement commissurale. - Fleurs jaunes ou blanches, en grappes nues.

1.	Fleurs blanches	2
	Fleurs jaunes	3
2.	Feuilles inférieures très-larges, échancrées en cœur ; graines striées longitudinale	
	ment	J.
	Feuilles inférieures étroites, atténuées en pétiole; graines lisses . S. Thalianum	١.
3.	Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments linéaires très étroits S. Sophia	
	Feuilles pinnatipartites, à lobes plus ou moins larges	4

- 4. Siliques très-apprimées contre la tige, terminées en pointe grêle S. officinale. Siliques plus ou moins écartées de la tige, à pointe courte, à pédicelles étalés ou étalés-dressés
- 5. Calice 2-3 fois plus court que le pédicelle ; fleurs supérieures dépassées par les
- S. Sinapistrum.
- S. Alliania L. (Erysimum) Scop: Alliaria officinalis Andrij. (S. Alliaire). Bois montueux, haies, lieux cultivés. C., AC. O. Mai-juin.
 S. Taillanua L. (Arabis) J. Gay (S. de Thalius). Champs cultivés, bords des chemins, bois, etc. (terrain siliceux). C., AC. O et O Avril-août.
- 38. S. OFFICINALE L. (Erysimum) Scop. (S. officinal). Lieux cultivés, haies, bords des chemins, décombres. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paratt rare. — ⊙ et ⊙ — Mai-octobre.
- 4. S. Sophia L. (S. Sagesse). Lieux cultivés, haies, bords des chemins, décombres. R. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, mais seulement dans la partie située A. Lone argue-sandonieuse, Lone catarreuse, mais scutenta utais la partie situes sur la rive gauche de la Sambre; AR. Cone maritime; Région campinienne : Gheel, environs d'Hersselt. — Qet ⊙ — Mai-octobre.

 Obs. — Le S. strictissimum L., qui se distingue par ses feuilles oblongues-lancéolées et senlement dentées, a été trouvé autrefois à Clermont, probablement à l'état d'introduc-

- † S. Sinapistaum Crantz; S. pannonicum Jacq. (S. Faux-Sinapis). Lieux sablonneux.
 Myhleke-lez-Alost, Herdersem. (Demoor). 🕥 🕥 Mai-juillet.
 Obs. Cette espèce de l'est de l'Europe a probablement été introduite. Voir Notes, fasc. IV, p. 21.
- 8. S. Austriacim Jacq. (S. d'Autriche). Rochers, murs, lieux pierreux. Zone calcareuse a vallée de la Meuse de Freyr à Marche-les-Dames et Samson, vallée de la Sambre de Monceau à Landelies et vallée de l'Eau d'Heure à Mont-sur-Marchiennes, vallée de la Vesdre de Limbourg à Nessonvaux. — 🕥 🔾 — Mai-juin.

 Obs. I. — Cette espèce varie beaucoup et a donné lieu à la création de trois variétés. Ses

siliques peuvent être courtes ou longues, écartées ou rapprochées de l'axe, ses feuilles à

lobes dentés ou entiers.

- Obs. II. Le S. Irio L. a été autrefois trouvé à Wegnez d'où il semble avoir disparu.
- 9. BRAYA Sternb. et Hoppe (Braye). Stigmate entier. Silique cylindrique un peu comprimée; valves convexes, ne présentant qu'une nervure longitudinale. Graines sur deux rangs. — Fleurs blanches, en grappes feuillées.
- Tiges étalées en cercle sur la terre . 1. B. SUPINA I. (Sizymbrium) Koch (B. couchée). Lieux pierreux, bords des chemins.

 Zone calcareuse: vallée de la Meuse depuis Freyr jusque Maestricht, ch et là assez
 - zone carcarcuse: vance de la meuse depuis r'eyr jusque maestricht, ça et la assez répandu et abondant par places. O Juin-août.

 Obs. Il aurait, parait-il, été trouvé autrefois dans la Zone maritime à Oost-Dunkerke, mais on ne l'a plus revu.
- 10. ERYSIMUM L. (Vélar). Stigmate entier, ou bilobé à lobes obtus. Silique tétragone, ou tétragone un peu comprimée; valves carénées par la nervure dorsale. Graines sur un rang. — Fleurs jaunes; feuilles entières, sinuées ou dentées,
- 1. Fleurs d'un blanc jaunatre; feuilles embrassant la tige par deux oreillettes; plante
- Stigmate bilobé; siliques redressées et plus ou moins appliquées contre l'axe; pédicelles 6-8 fois plus courts que les siliques.
- 3. Pétales à limbe suborbiculaire ; valves pubescentes-blanchatres. . E. odoratum. E. hieraciifolium. Pétales à limbe cunéiforme; valves vertes .
- 1. E. CHERRATTHOIDES L. (V. Fausse-Giroslée). Champs cultivés, bords des chemins, bords des rivières. C., AC., AR. Paralt manquer dans la Région ardennaise. ① et 💮 - Mai-octobre.

- Obs. Cette espèce, de même que la suivante, peut présenter des seuilles entières ou dentées plus ou moins profondément.
- 2. E. BIERACHPOLIUM L.; E. strictum Gartn. (V. à feuilles d'Épervière). Bords des chemins, lieux pierreux. Zone calcareuse: Limbourg, Bilstain, Stembert, entre Verviers et Ensival. ○○ et parfois pérennant. Mai-septembre.
 Obs. I. Les feuilles de cette espèce peuvent être étroites et entières: var. virgatum
- (E. rirgatum Roth), ou bien plus ou moins larges et dentées : var. strictum (E. stric-tum Gartn.). Jusqu'ici, on ne paraît avoir trouvé en Belgique que cette dernière forme qui varie beaucoup dans la largeur de ses feuilles et ses dentelures.
- Obs. II. L'E. odoratum Ehrh. (E. cheiristorum Wallr.) a autresois été trouvé entre Verviers et Ensival où il semble avoir disparo. - A rechercher.
- B. E. ORIENTALE L. (Brassica) R. Br.; E. perfoliatum Crantz (V. d'Orient). Moissons, lieux cultivés. Zone calcareuse: Marche, Wavreille, Belvaux, Han-sur-Lesse, Auffe. () Mai-juin.

 Ods. Un pied de cette espèce a été trouvé à Molenbeck-St-Jean, et un autre à Vlierbeck où la plante était probablement introduite. Elle est rare dans toutes ses stations.
- + HESPERIS L. (Julienne). Stigmate à deux lobes lamelleux dressés-connivents. Silique subcylindrique : valves convexes à 3 nervures peu marquées. Graines sur un rang. - Fleurs lilas ou blanches.

Feuilles oblongues ou ovales-lancéolées, finement dentées; fleurs grandes.

- H. matronalis. † H. MATRONALIS L.; H. inodora L. (J. des dames). Plante cultivée partout et introduite et naturalisée ca et la. — 🕥 🔾 et ル (ne serait-ce pas plutôt pérennant?) — Maijuin.
- **Tribu III.** Cotylédons condupliqués embrassant la radicule dorsale: radicule incluse.
- 11. DIPLOTAXIS DC. (Diplotaxe). Silique comprimée; valves un peu convexes, uninerviées. Graines sur deux rangs, ovales ou oblongues, comprimées. — Fleurs jaunes.
 - Calice glabre ou seulement hérissé de quelques poils au sommet ; pédicelles 4-3 fois plus longs que les fleurs épanouies; tige très-feuillée dans sa moitié inférieure.
 - Calice hérissé de poils roides; pédicelles égalant environ les fleurs; tige feuillée sculement à la base . D. muralis.
- D. TENUIPOLIA L. (Sisymbrium) DC. (D. à feuilles menues). Bords des chemins, berges des rivières et des canaux, décombres, vieux murs, etc. AC., mais manque dans beaucoup de cantons et dana la Région ardennaise je ne le connais qu'à Stavelot.—
- 71. Juin-octobre.
 Obs. I. Dans certaines localités, cette Crucifère pullule d'une façon extraordinaire. Obs. II. - Le D. muralis L. (Sisymbrium) DC., trouvé autrefois à Verviers et à Limbourg, n'a pas été observé depuis très-longtemps en Belgique.
- † ERUCA Tournef. (Roquette). Silique subcylindrique, oblongue; valves convexes, carénées par la saillie de la nervure dorsale; bec comprimé ensiforme. Graines sur deux rangs, globuleuses. - Fleurs iaunes, à pétales veinés de brun.
 - Feuilles lyrées, pinnatipartites . E. sativa.
 † E. sativa Link.; Brassica Eruca L. (R. cultivée). Cette espèce, d'après Lejeune, serait souvent cultivée dans les jardins potagers. Je ne sache pas qu'on l'ait déjà trouvée en Belgique à l'état subspontané. 🕥 et 💮 Mai-juin.
- 12. ERUCASTRUM Presl (Erucastre). Silique cylindrique; valves convexes, uninerviées. Graines sur un rang, ovales ou oblongues, un peu comprimées. — Fleurs jaunes ou jaunâtres.

Sépales très-étalés ; fleurs d'un jaune vif, en grappes ord. nues. E. obtusangulum Rchb. (Brassica Erucastrum L.). Obs. - On rencontrera peut-être ces deux espèces en Belgique.

- 43. BRASSICA L. (Chou). Silique subcylindrique; valves convexes, ne présentant qu'une seule nervure longitudinale droite. Graines sur un rang, globuleuses. Fleurs jaunes ou blanchâtres, souvent veinées.

- 5. Feuilles radicales et inférieures vertes/ hérissées-ciliées; fleurs très-rapprochées au sommet de la grappe pendant l'épanouissement . B. Rapa. Feuilles radicales et inférieures glabres, glauques; fleurs espacées dès l'épanouissement . B. Napus.
- B. Nican L. (Sinapie) Koch (C. noir). Berges des rivières, bords des chemins, lieux cultivés. AC. Zonc maritime et se retrouve en abondance sur les bords de la Durme depuis Lokeren jusqu'à son embouchure; AR., R. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. () Juin-août.
 - Obs. Voir concernant l'indigénat de cette espèce Notes, fasc. V, pp. 27-30.
- † B. OLERACEA L. (C. potager). Cultivé partout. ⊙ ⊙ et ⊙ Mai-juin.
- † B. Napus L. (C. Navet). Cultivé partout. ⊕ et ⊙ Avril-mai.
- † B. RAPA L.; B. asperifolia Lmk. (C. Rave). Cultivé partout. 💮 et 🔾 —
- Avril-mai.

 Obs. Cette espèce présente deux variétés : a campestris (B. campestris L.), à racine grèle ; \(\beta \) Rapa (B. Rapa L.), à racine charnue, fusiforme ou turbinée.
- 14. SINAPIS L. (Moutarde). Silique cylindrique; valves convexes, à 3-5 nervures longitudinales droites saillantes. Graines sur un rang, globuleuses. Fleurs jaunes.
- ycocueuses. Fieurs Jaunes.

 4. Feuilles supérieures sessiles, inégalement sinuées-dentées. S. arvensis.
- Feuilles superieures sessites, inchantinations.

 Feuilles toutes pétiolées et pinnatipartites.

 2. Siliques glabres, à valves beaucoup plus longues que le bec. . . S. Cheiranthus.

 Siliques ord. hérissées, à valves égalant ou plus courtes que le bec. . . S. alba.
- 1. S. ARVENSIS L. (M. des champs). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. C. —
- Obs. Cette espèce paraît moins commune dans les sables purs que dans les terrains argileux. Elle varie à siliques hérissées (S. orientalis Murr.) et à siliques glabres.
- † S. ALBA L. (M. blanche). Moissons, lieux cultivés. AR. Introduit et disséminé çà et là dans tout le pays, mais manque dans de grands espaces. ① Juin-juillet.
- 2. S. Cheiranthus Vill. (Brassica) Koch (M. Giroflée). Bords de champs, lieux cultivés, bords de chemins. Région ardennaise: entre Jemeppe et Bande, Nassogne; Zone calcareuse: Rochefort, environs de Ciergnon.

 et aussi peut-être pérennant, Juin-août.
 - Obs. I. Cette espèce continue à paraltre très-rare en Belgique.
- Obs. II. Lejeune a autrefois trouvé l'Hirschfeldia adpressa Monch (Sinapie incana L.) aux environs de Verviers. Cette espèce du Midi est ord. importée dans le Nord avec la graine de Luzerne.
- 15. RAPHANUS L. (Radis). Silique indéhiscente renflée spongieuse, ou monoliforme se partageant à la maturité en plusieurs articles transversaux monospermes. Graines sur un rang, globuleuses. Fleurs jaunes, blanches ou violettes, veinées.
 - Silique renflée-spongieuse, ne se partageant pas en articles transversaux; racine renflée R sativus.
 Silique monoliforme, se séparant en articles transversaux; racine grêle.
 R. Raphanistrum.
- 1. R. Raphanistrum L. (R. Ravenelle). Moissons, lieux cultivés. C., AC. ⊙ Juin-août.
- † R. sativus L. (R. cultivé). Cultivé partout dans les jardins. ⊙⊙ et ⊙ Mai-juin.

Division II. Siliculeuses. — Fruit à peine plus long que large (silicule), oblong, ovale ou suborbiculaire, déhiscent, plus rarement indéhiscent, 1-4 sperme ou polysperme.

Tribu I. — Silicule déhiscente, à valves ne retenant pas les graines.

Sous-tribu I. — Silicule comprimée parallèlement à la cloison; valves planes ou convexes; cloison large.

16. LUNARIA L. (Lunaire). Étamines dépourvues d'ailes ou d'appendices. Silicule stipitée, pendante à la maturité, largement elliptique; valves planes, sans nervures; loges polyspermes. Graines comprimées. Radicule commissurale. — Fleurs violettes.

Feuilles toutes pétiolées ; silicules aigues aux deux extrémités . . . L. rediviva. Feuilles supérieures sessiles ; silicules arrondies aux deux bouts . . . L. annuc.

- R. Rediviva L.; L. odorata Lmk. (L. vivace). Bois montueux, rochers, rocailles.—
 R. Région ardennaise: vallées de la Semoy, de la Vierre et de l'Ourthe; Zone calcareuse: vallée de la Vesdre de Goé à Chaudfontaine, et se retrouve à Moresnet,
 vallée de l'Ourthe à Durbuy et Petite-Somme, vallée de la Meuse de Freyr à Huy,
 vallée du Bocq à Crupet, Bauche et Yvoir, vallée de l'Eau-d'Heure à Mont-sur-Marchienne.— Z.— Mai-juin.
 - Obs. Cette espèce a été indiquée à Mont-St-Aubert et Mourcourt.
- † L. Annua L.; L. biennis Mönch (L. annuelle). Cultivé comme plante d'ornement et se retrouve çà et là à l'état subspontané. 🕥 🔾 Avril-mai.
- Obs. Quelle que soit l'impropriété du nom donné par Linné à cette espèce, je le conserve pour rester fidèle aux vraies règles de la synonymie.
- 17. ALYSSUM L. (Alysson). Étamines à filets ailés ou dentés à la base. Silicule ord. suborbiculaire ou elliptique, surmontée par le style persistant; valves ord. convexes quelquefois planes au bord; loges oligospermes ou polyspermes. Graines comprimées, souvent bordées. Radicule commissurale. Plantes couvertes d'une pubescence étoilée.

Fleurs blanches; pétales bifides; silicules non déprimées sur les bords. A. incanum. Fleurs jaunes; pétales entiers; silicules à bords déprimés A. calycinum.

- 1. A. CALVCINUM L. (A. calicinal). Champs arides, lieux pierreux, bords des chemins. —
 AR., AC. Région jurassique, Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons.
 — Mai-juin.
- Obs. Cette espèce a été observée sur un point de la lisière ardennaise entre Lomprez et Fays-Famenne; je l'ai vue aussi à Voncche, où elle paratt introduite; enfin on l'a trouvée sur les remparts de Louvain et près de la porte de Boom à Anvers, deux localités où elle est probablement introduite.
- A. INCANUM L.; Berteroa incana DC. (A. blanchâtre). Champs sablonneux, bords des chemins. Zone campinienne: Anvers, Merxem, Stuyvenberg, Borgerhout, Waehlem, environs de Malines, entre Muysen et Bonheyden, Tongerloo, Machelen; Zone argilo-sablonneuse: entre Dieghem et Savethem. 💮 et 🕥 Maioctobre.
- Obs. I. Cette espèce semble avoir deux centres de dispersion, Anvers et Malines, d'où elle rayonne en devenant rare. Il serait intéressant de rechercher tous les points de la zone campinienne où cette espèce existe. M. Dandois en a trouvé quelques pieds dans un champ sablonneux à Sart-Dames-Avelines, où la plante est probablement introduite.
- Obs. II. Plusieurs autres espèces de ce genre ont été indiquées en Belgique, mais c'étaient des espèces introduites et qui sont disparues.
 - 18. DRABA L. (Drave). Silicule oblongue ou elliptique, rarement

surmontée par le style persistant ; valves planes, rarement convexes ; loges polyspermes. Graines comprimées, non bordées. Radicule commissurale. — Plantes à poils rarement étoilés.

- 4. Fleurs jaunes; silicule surmontée par le style; valves convexes. . . D. aizoides. Fleurs blanches ; silicule sans pointe ; valves planes Feuilles toutes en rosette radicale ; pétales profondément hifides . D. verna.

- pèces nouvelles dont la détermination exacte est presque impossible.
- 2. D. MURALIS L. (D. des murailles). Bois montueux, rochers, bords des chemins. R. Zone calcareuse: entre la Vesdre et la Sambre; Région jurassique: autrefois observé par Tinant à Vance et Etalle. — Avril-mai.
- 3. D. AIZOIDES L. (D. Faux-Aizoon). Rochers. Zone calcareuse : Champalle non loin d'Yvoir. — 21 — Avril-mai.
- 19. COCHLEARIA L. (Cochléaria). Silicule subglobuleuse ou oblongue-subglobuleuse, surmontée par le style persistant; valves trèsconvexes; loges polyspermes. Graines sur deux rangs, comprimées. Radicule commissurale. — Fleurs blanches.
- Feuilles non embrassantes .
- C. Armoracia. plante élevée .
- - ? C. officinalis L. (C. officinal). Lieux humides. Zone maritime : autrefois observé à Lombartzyde, mais non retrouvé depuis plusieurs années. — 💮 et pérennant. —
- Mai-juillet.

 Obs. Le C. anglica L., qu'on trouvera peut-être? sur notre côte maritime, se distingue du C. officinalis par ses silicules deux fois plus grosses et vésiculeuses, par ses feuilles inférieures jamais côrdées mais plus ou moins atténuées à la base ou arronder de la company.
- † C. Armoracia L.; Armoracia rusticana Garin. (C. Armoracia). Bords des eaux. Naturalisé cà et là surtout aux bords de l'Escaut. 71, Mai-juillet. Obs. Les feuilles des rosettes peuvent passer de la forme entière à la forme pinnati-
- partites à segments linéaires entiers.
- 20. SUBULARIA L. (Subulaire). Silicule ovale-oblongue ou suborbiculaire, surmontée par le stigmate sessile; valves convexes; loges polyspermes. Graines ovales, comprimées. Cotylédons repliés. Radicule très-courte, dorsale. — Plante très-petite, croissant sous l'eau.

Fleurs blanches; feuilles toutes radicales en rosette, très-étroites, subulées.

- S. aquatica. 1. S. AQUATICA L. (S. aquatique). Étangs. — Zone campinienne : étangs aux environs de Diepenbeek, Genek, Beverloo et Kerkhoven. — O — Juin-juillet.

 Obs. — Jusqu'ici, on ne l'a point encore découvert dans la Campine anversoise où il est vraisemblable qu'il existe. Voir Notes, fasc. II, p. 45.
- 21. CAMELINA Crantz (Caméline). Silicule obovale-pyriforme, un
- peu comprimée, surmontée par le style persistant; valves très-convexes; loges poluspermes. Graines à peine comprimées. Radicule dorsale. — Fleurs jaunâtres ou d'un blanc jaunâtre.
- 1. Silicule tronquée au sommet C. foetida. Silicule arrondie au sommet

- 2. Capsule grosse, renflée, plus ou moins compressible, devenant jaunatre. Capsule petite, à valves très-coriaces, non compressible, devenant d'un vert pâle.
- C. SYLVESTRIS Wallr.; C. microcarpa Andrzi. (C. sauvage). Moissons, lieux cultivés.
 R. Zone calcareuse sur sa limite avec la Région ardennaise; Région campinienne : Tongerloo (Van Haesendonck). — 🕥 et 🕥 🔾 — Mai-juin. Obs. — On prend parfois pour cette espèce la forme velue du C. sativa.

† C. sativa Crantz (C. cultivée). Cultivé en grand. — Subspontané cà et là dans les lieux cultivés et les moissons. — O — Mai-juillet. Obs. - Cette espèce peut être presque glabre ou hérissée.

† C. FOETIDA Fries (C. fétide). Champs de Lin. — Se trouve à peu près partout où on

cultive le Lin. — 🕥 — Juin-juillet.

Obs. — Il règne parmi les auteurs la plus grande confusion concernant les espèces de Oos. — il regne parmi les auteurs la plus grande comusion concernant les especes de genre et c'est pourquoi je n'ai osé rapporter aucun synonyme, du moins pour les deux derniers types. Ce qui a causé cette confusion, c'est que les C. sativa et focida voient varier leurs feuilles qui sont tantot entières ou superficiellement dentées, tantôt pinnatifides. Les figures des Icones de M. Reichenbach au lieu d'aider à élucider les choses ne font que les embrouiller. Un bon travail de révision est tout à fait nécessaire pour ce groupe. Ainsi que je l'ai déjà dit intérieurement, je peus que le C. sativa constitue un bon type spécifique qu'on ne peut pas réunir au C. sativa. Ses longues grappes, ses siliques petites et corieres et son fecies ne permettent jampis de le confodre siliques petites et coriaces et son facies ne permettent jamais de le confondre.

Sous-tribu II. — Silicule comprimée perpendiculairement à la cloison : valves pliées-naviculaires; cloison étroite.

22. TEESDALIA R. Br. (Teesdalie). Pétales extérieurs ord. plus grands. Etamines à filets munis d'appendices membraneux. Silicule ovale-suborbiculaire, émarginée au sommet, terminée par le stigmate subsessile: valves à carène un peu ailée; loges dispermes. Radicule commissurale. — Fleurs blanches.

Tiges presque nues; pétales extérieurs plus longs que le calice; lobes des feuilles obtus, le supérieur arrondi . 1. T. RUDICAULIS L. (Iberis) R. Br. (T. à tige nue). Champs sablonneux, pelouses, bords des chemins (terrains siliceux). — C. Région ardennaise et Zone campinienne; AC. ailleurs. — 🕞 rarement 🔾 — Mai-juin.

- THLASPI Dill. (Tabouret). Pétales presque égaux. Silicule suborbiculaire ou obovale, profondément échancrée au sommet, terminée par le style court ou par le stigmate subsessile; valves à carène ailée-membraneuse, surtout supérieurement; loges 4 spermes, très-rarement 2 spermes, Radicule commissurale. - Fleurs blanches.
- Anthères violacées devenant noirâtres Anthères jaunes
- . T. calaminare.
- style long, dépassant l'échancrure . Plante bisannuelle, sans rejets stériles; style très-court ne dépassant pas l'échan-
- 4. Silicule grande, orbiculaire, plane, à bordure très-large; graines fortement striées en arc . T. arvense. Silicule petite, obovale, convexe en dessous, à aile étroite ; graines lissses
- 5. Style beaucoup plus court que l'échancrure ; silicule à aile large, surtout vers le
- 1 T. ARVENSE L. (T. des champs). Lieux cultivés, moissons. AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il semble rare ou assez rare. ⊙ et Avril-juin et parfois automne.
- 2. T. PERFOLIATUM L. (T. perfolié). Champs pierreux, bois montueux, rochers, murs, bords des chemins. AR. Zone calcareuse: surtout vers sa limite avec la Région

ardennaise, ça et la dans la vallée de la Meuse (on l'indique à Vaulx près de Tour-nay); Région ardennaise : Mirwart, où il a probablement été introduit; Région · jurassique : Ruette, mais probablement ailleurs. - @ rarement () - Avril-juin.

Obs. — Quelques pieds de cette espèce ont été récoltés dans la Zone argilo sablonneuse au bois de Hez (hameau de Tangissart), dans une prairie à Tirlemont, à Thielt-Notre-Dame et sur le talus du chemin de fer à Landen, où la plante était probablement intro-duite, du moins dans les trois dernières stations. Voir pour la variété erraticum (T. erraticum Jord.) Notes, fasc. I, p. 40 et fasc. II, p. 47.

*3. T. NEGLECTUM Crép. (T. négligé). Coteaux secs et prairies. — Zone calcareuse : entre Rochefort et Eprave. — 💮 — Mai-juin.

Obs. - Voir Notes, fasc. II, p. 46.

- 4. T. ALPESTRE L. (T. alpestre). Bois montueux (terrain siliceux). Région ardennaise :
 Borzée, Laroche, entre Halleux et Queue-de-Vache; Zone calcareuse : Vignée. —
 O o ou et parfois pérennant. Avril-juin.
- 85. T. CALAMINARE Lej. (T. calaminaire). Pelouses, terrain meuble extrait des mines de calamine (terrain calaminaire). Zone calcareuse: Oneux, Goé, Haute-Saurée, Montzen, Morsent. J. ou peut-être seulement pérennant. Avril-juin.

 Obs. Voir pour ces deux éspèces Notes, fasc. III, pp. 44-16.

- G. T. MONTANUM I. (T. des montagnes). Bois et taillis montueux, rocailles, rochers (ord. terrain calcaire). Zone calcareuse: Wavreille, Han-sur-Lesse, Auffe, Montagne au Buis entre Nismes et Dourbes; Zone argilo-sablonneuse: Tangissart (Dandois).
- au Buis etter visines et Dourbes; Zone argin-sanonneues: l'angissart Dandois.

 A. Avril-mai.

 Obs. A Tangissart, la plante est assez abondante sur une colline sèche et cultive exposée au Midi, près du bois de Hez. Cette station écartée a quelque chose qui étonne. Dans tous les cas, le T. montanum est la plus brillante acquisition qu'on ait faite pour la flore de la Zone argilo-sablonneuse depuis longtemps. Il serait intéressant de savoir exactement sur quel terrain géologique il végète là. Voir pour les variétés de cette espèce Notes, fasc. I, p. 40.
- 24. IBERIS L. (Ibéride). Pétales extérieurs beaucoup plus grands. Silicule ovale ou obovale-suborbiculaire, profondément échancrée au sommet, terminée par le style persistant, valves à carène étroitement ailée; loges monospermes, Radicule commissurale. — Fleurs blanches ou rosées.

Feuilles caulinaires oblongues-cunéiformes à 2-3 paires de dents; grappe fructifère

 I. AMARA L. (I. amère). Moissons. — AR. Zone calcareuse vers sa limite avec la Région ardennaise; Région jurassique: Torgny, mais probablement ailleurs. —) - Juin-août.

Obs. I. — On cultive assez fréquemment l'I. umbellata L.

- Obs. II. L'Hutchinsia petraea L. (Lepidium) R. Br. se rencontrera peut-être en Belgique. Plante très-petite, grêle, à feuilles pinnatipartites, à fleurs blanches, très-petites, à silicule elliptique-oblongue, entière au sommet et terminée par le stigmate subsessile, à loges dispermes. — 🕥 — Fleurit en avril et mai et croît dans les lieux arides.
- 25. CAPSELLA Vent. (Capselle). Silicule triangulaire obcordée, terminée par le style court; valves non ailées; loges polyspermes. Radicule dorsale. — Fleurs blanches: feuilles supérieures sagittéesamplexicaules.

Sépales ord. verdatres; pétales une fois plus longs que le calice. C. Bursa-pastoris. 1. C. Bursa-pastoris L. (Thlaspi) Monch (C. Bourse-à-pasteur). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc., etc. — C. — ⊙ et ⊙ — Mai-novembre.

Obs. I. - Cette espèce peut avoir les feuilles entières, sinuées-dentées ou pinnatifides et ses pétales peuvent avorter: de là, les variétés integrifolia, sinuata, pinnatifida et ape-tala. Pour les variétés fondées sur la forme de la silicule voir Nates, fasc. I, p. 41.

Obs. II. - On pourra peut-être rencontrer en Belgique le C. rubella Reuter, espèce méridionale qui est déjà connue au Nord jusque dans le département de la Seine-Infé-rieure. Il est beaucoup plus grêle; ses sépales sont pourpres, ou entourés d'un bord pourpré ; ses sépales égalent ou surpassent à peine le calice; sa silicule est très-fortement atténuée à contours de la partie atténuée courbes. Il fleurit d'avril à juin, puis disparaît.

- 26. LEPIDIUM L. (Passerage). Silicule suborbiculaire, ovale ou oblongue, émarginée ou entière au sommet, terminée par le style persistant ou le stigmate subsessile; valves à carène quelquefois un peu ailée: loges monospermes. Radicule dorsale. — Fleurs blanches.
- 4. Feuilles embrassant la tige par deux oreillettes
- sommet; style égalant ou dépassant très-peu l'échancrure . . . L. campestre.
- . L. latifolium. Feuilles caulinaires étroites-linéaires, ou pinnatipartites et à lobes linéaires.

- Silicules étalées, non ailées; pétales très-petits, souvent nuls . . . L. ruderale. † L. SATIVUM L. (P. cultivé ou Cresson alénois). Cultivé et cà et là subspontané. — ()
- Juin-juillet.
- 1. L. CAMPESTRE L. (Thiaspi) R. Br. (P. champètre). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. C. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. Paralt manquer dans la Zone campinienne. — et
- Co O Mai-juillet.

 2-L RUDERALE L. (P. des décombres). Bords des chemins, décombres. Zone maritime : Ostende, Blankenberghe (probablement ailleurs sur le Littoral), vis-à-vis de
- ume : Ustence, Biankendergne (probablement ailleurs sur le Littoral), vis-à-vis de Lillo, Austruweel, Anvers; Zone calcareuse : Ciergnon, Yvoir, Marchienne-au-Pont. © et © Mai-septembre.

 Obs. 1. Cette espèce semble affectionner en Belgique le voisinage des eaux saumâtres. A Ciergnon, elle était rare et a peut-être disparu; à Marchienne-au-Pont, M. Van Bastelaer n'en a observé que trois pieds. Elle paraît exister dans la Région jurassique, car j'en ai vu un débris parmi des plantes sèches um mont été envoyées de là. Autrefois observée à Schriek et à Betecom.
- Obs. II. Le L. virginicum L., espèce d'Amérique, a été autrefois observé à Gand d'où il a disparu. Voir Notes, fasc. III, p. 46.
- 3. L. GRAMINIFOLIUM L. (P. à feuilles de Graminée). Bords des chemins, décombres, berges des rivières. Zone maritime : berges du canal de Plasschendael à Nieuport vers Oudenburg et Snaeskerke sur une étendue d'environ s/s de lieue et assez abondant. — N. — Juin-septembre.

 Obs. — Cette espèce avait autrefois été observée à Nieuport et à Kain d'où elle semble
- avoir disparu.
 - ? L. LATIFOLIUM L. (P. à larges feuilles). Bords des eaux. Zone calcareuse: bords d'un étang à Gilly (2 pieds), bord de l'Escaut à Tournay (5 à 6 pieds. Van Bastelaer), environs de Liége (Lejeune), environs de Thuin (Michot). 21. Juin-
- Obs. Cette espèce comme plante indigène est douteuse. A l'exception de la station de Gilly, toutes les autres sont anciennes et peut-être la plante n'y existe-t-elle plus aujour-
- 4. L. DRABA L. (P. Drave). Pieds des murs, décombres, etc. Zone argilo-sablonneuse : Quenast, entre Hal et Lembecq, Jette-Saint-Pierre, Louvain, Wilsele; Zone calcareuse: Maffles (4 pied). — A.— Mai-juin.
- Obs. Cette plante est très-rare dans ses diverses stations. Voir Notes, fasc. V, p. 30.
- Tribu II. Silicule indéhiscente, se partageant rarement en valves qui retiennent la graine.
- 27. BISCUTELLA L. (Lunetière). Silicule à 2 loges monospermes, comprimée perpendiculairement à la cloison, presque plane, ord. échancrée au sommet et à la base, terminée par le style persistant très-long; valves orbiculaires, se détachant de l'axe et retenant la graine. - Fleurs jaunes.

- B. LARVICATA L. (L. lisse). Rochers. Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Waulsort, Freyr, Anseremme, Dinant; vallée de la Lesse entre Pont-à-Lesse et Anseremme; vallée de l'Amblève : Amblève (château des Quatre fils Aymon), Halleux, Douflamme. - 21 - Mai-juin.
- 28. SENEBIERA Poir. (Senebière). Silicule indéhiscente, à 2 loges monospermes, comprimée perpendiculairement à la cloison, échancrée à la base, ou échancrée au sommet et à la base; valves épaisses, reticulées ou rugueuses, ne se détachant ord, pas de l'axe et retenant la graine. Cotylédons repliés. Radicule dorsale. — Fleurs blanches, en grappes opposées aux feuilles; tiges couchées; feuilles pinnati-

Plante glabre; grappes courtes; silicula arrondie au semmet; pédicelle beaucoup

1. S. Cononopus L. (Cochlearia) Poir. (S. Corne-de-cerf). Bords des chemins, décombres, fossés, etc. — C. Zones maritime et poldérienne; AC. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — O — Juin-août.

Obs. — En Belgique, on dirait que cette espèce affectionne tout particulièrement les alluvions maritimes argileuses.

- † S. DIDYMA I.. (Legidium) Pers.; S. pinnatifida DC. (S. didyme). Chemins, bords des eaux. Zone calcareuse: Profondeville (un seul pied); autrefois abondant à Saint-Denis d'où il a disparu. — 🔾 — Juin-août. Obs. — Cette espèce exotique n'est pas stable en Belgique.
- † ISATIS L. (Pastel). Silicule indéhiscente, à une seule loge monosperme, comprimée perpendiculairement à la cloison, oblongue ou oblongue-obovale, aplanie en forme d'aile; valves naviculaires soudées. Radicule dorsale. - Fleurs jaunes.
 - † I. TINGTORIA L. (P. des teinturiers). Autrefois cultivé et se retrouve très-rarement à l'état subspontané ou naturalisé dans les champs cultivés. — . — Mai-juin.
- 29. NESLIA Desv. (Neslie). Silicule indéhiscente, ord. monosperme, subglobuleuse, un peu comprimée parallèlement à la cloison, surmontée par le style persistant filisorme. Radicule dorsale. -Fleurs jaunes.
- Silicule réticulée-rugueuse et presque ligneuse; plante pubescente . N. paniculata. 1. N. PANICULATA L. (Myagrum) Desv. (N. paniculée). Moissons. — Région jurassique : Torgny; Zone calcareuse : entre Houx et Leffe (un seul pied. — Chalon). — 🕥 — Mai-juillet.
- 30. MYAGRUM Tournef. (Myagre). Silicule indehiscente, monosperme, obovale, surmontée par le style persistant, à 3 loges, les deux supérieures collatérales stériles, l'inférieure fertile; valves gibbeuses au niveau des loges vides. Radicule dorsale. — Fleurs jaunes.

† M. PERPOLIATUR L. (M. perfolié). Moissons. - Autrefois trouvé à Deigné et à Fraipont. - O - Mai-juin.

Obs. — Cette espèce méridionale n'a pu que se rencontrer accidentellement en Bel-

31. CALEPINA Desv. (Calépine). Silicule indéhiscente, monosperme, ovoide-subglobuleuse, terminée par une pointe épaisse conique, surmontée du stigmate sessile. Radicule incluse. — Fleurs blanches.

Silicule réticulée-rugueuse et presque ligneuse; plante glabre. . . . C. Corvini.
 C. Corvini Desv. (C. de Corvin). Lieux cultivés, moissons. — Tinant en a autrefois trouvé quelques pieds, paralt-il, dans les graviers des bords de la Semoy à Izel. — O. Mai-juin.

Obs. — On doit rechercher cette espèce surtout dans la Région jurassique.

† BUNIAS R. Br. (Bunias). Siticule indéhiscente, à 2 loges monospermes ou dispermes, souvent partagées transversalement en deux loges secondaires par une fausse cloison qui sépare les graines, ovoïde ou tétragone. Cotylédons linéaires enroulés en spirale. — Fleurs jaunes.

Silicule à 2 loges, evolde non anguleuse
Silicule à 4 loges, tétragone et à 4 angles ailés-dentés.

B. Erucago.

B. ORIENTALIS L. (B. d'Orient). Naturalisé depuis longtemps sur un des glacis du châtean de Namur près de Salzinne.

Z. — Mai-juillet.

Obs. I. — A été autrefois trouvé à Anvers, à Limbourg et Dison, où l'on ne paraît pas l'avoir revu depuis longtemps. M. Carnoy l'a vu à Tournay et à Louvain, mais y était-il naturalisé !

Obs. II. — Le B. Erucago L. a été trouvé en 1862 à Ixelles, mais sa station est apourd'hui détruite. C'est du reste une espèce méridionale qui n'était qu'introduite. Voir Notes, fasc. IX, p. 22.

32. CAKILE Tournef. (Cakilier). Silicule indéhiscente, oblongue, à 2 articles, monospermes superposés, le supérieur très-caduc, tétragone-comprimée. Cotylédons plans. Radicule commissurale. — Fleurs ord. roses.

XXIV. — CISTINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites presque régulières. Calice à 5 sépales libres, persistants, les 2 extérieurs ord. plus petits, quelquefois nuls. Corolle à 5 pétales libres, caducs. Étamines en nombre indéfini, libres. Styles soudés en un style filiforme. Stigmate entier ou à peine lobé. Fruit capsulaire, polysperme, unitoculaire, ou à 3-5 plus rarement 6-10 loges incomplètes, à déhiscence loculicide. Graines insérées sur des placentas pariétaux ou à l'angle interne des cloisons, à périsperme mince, farineux. — Plantes vivaces, sous-frutescentes ou ligneuses, plus rarement annuelles; feuilles opposées, plus rarement alternes, entières, souvent munies de stipules persistantes; fleurs en fausses grappes terminales, plus rarement en cymes ombelliformes ou subsolitaires.

1. HELIANTHEMUM Tournef. (Hélianthème). Calice à 5 sépales, les 2 extérieurs ord. plus petits, quelquefois nuls. Corolle à 5 pétales. Etamines en nombre indéfini. Capsule à 3 valves portant les cloisons ou les placentas à leur partie moyenne.

- 1. Plante annuelle, herbacée, à tige simple; stipules des feuilles supérieures folia-. H. guttatum.
- 2. Fleurs jaunes; sépales glabrescents; tiges pubescentes ou velues H. Chamaecistus.
- Obs. Cette espèce est extrêmement variable. Ses feuilles peuvent être très-petites ou amples (43 mill. sur 23 mill.), étroites ou larges, attenuées aux deux bouts ou arrondies, tomenteuses-blanchatres en dessous, ou vertes et velues (H. obscurum Pers.); ses fleurs peuvent être petites, médiocres ou très-grandes (H. grandiflorum DC.); ses tiges peuvent être vertes velues, ou plus ou moins blanchatres; enfin ses fleurs, qui sont ord. d'un beau jaune, peuvent être, mais rarement, d'un jaune soufre (var. sulfureum).
- 2. H. Polifolium L. (Cistus) DC.; Helianthemum pulverulentum DC. (H. à feuilles de Polion) Coteaux très-arides, rochers, pelouses. — Zone calcareuse: vallée de la Meuse à Waulsort, Freyr, Anseremme, Dinant, Houx, Yvoir, Chockier (avait autrefois été observé à Huy). — 24. — Mai-juin.
- Obs. I. Comme l'espèce précédente, celle-ci varie beaucoup dans la forme de ses feuilles qui peuvent être assez larges à bords peu enroulés en dessous, à face supérieure peu tomenteuse et plus ou moins verte (var. apenninum Coss. et Germ.), ou linéaires, à bords fortement enroules en dessous, à face supérieure plus ou moins blanchâtres-to-menteuses (var. vulgare Coss. et Germ.). La forme des feuilles, leur vestiture, l'ampleur et la grandeur des stipules ne sont pas plus constantes dans ce type que dans le précédent et ne peuvent pas permettre d'élever ses variétés au rang d'espèces. Voir pour la synonymie Flore de la chaine jurassique, I, p. 78.
- Obs. II. Aux environs de Dinant, on trouve parfois entre les deux espèces précédentes des hybrides qui se reconnaissent immédiatement à leurs fleurs d'un blanc légèrement soufré, mais comme leur parents offrent déjà entre eux beaucoup d'affinité il est extrêmement difficile de les caractériser, et ce qui augmente la difficulté, c'est qu'il semble y avoir des retours vers l'un et l'autre types. Voir de Martrin-Donos Florule du Tarn, p. 71.
- Obs. III. L'H. guttatum Mill. a autrefois, paralt-il, été observé en Belgique; mais comme depuis longtemps il n'a pas été revu l'espèce devient douteuse pour notre flore. L'H. Fumana Mill. (Fumana vulgarie Spach) est indiqué aux environs d'Ypres par Desmazières. Il se distingue par ses feuilles linéaires très-étroites, dépourvues de stipules et toutes alternes, par ses étamines extérieures stériles.

XXV. — VIOLARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières, penchées, renversées. Calice à 5 sépales libres ou un peu soudés entre eux inférieurement, prolongés en appendices au-dessous de leur insertion, herbacés persistants. Corolle à 5 pétales, inégaux, libres, marcescents, l'inférieur prolongé en éperon au-dessous de son insertion. Étamines 5, à filets très-courts élargis, libres. Anthères aplanies, conniventes en cône embrassant l'ovaire, terminées supérieurement par un appendice membraneux; les deux inférieures à connectif prolongé inférieurement en un appendice charnu qui est reçu dans la cavité de l'éperon. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou subtrilobé. Fruit libre, à 3 carpelles, capsulaire, uniloculaire, polysperme, à déhiscence loculicide, à 3 valves. Graines insérées sur des placentas pariétaux, munies d'une strophiole plus ou moins prononcée et pourvues d'un périsperme charnu, épais. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes ou toutes radicales, pétiolées, entières, dentées ou crénelées; stipules persis-tantes, souvent foliacées, libres ou soudées au pétiole à la base, dentées ou incisées : fleurs solitaires penchées, a pédicelles axillaires ou radicaux munis de deux bractéoles presque opposées.

		•		•						
1. VIOLA Tournef. (Violette). —	Car	act	èr	es	de	la	far	nil	le.	
4. Quatre pétales dirigés en haut (Pensée)										

- Deux pétales dirigés en haut et trois en bas (Violette).

 2. Plante vivace, munie de stolons souterrains; stipules à lobe moyen étroit, entier, les inférieures digitées; valves arrondies non déprimées sur les lignes placen-
 - Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, dépourvue de stolons ; stipules toutes pinnatifides, à lobe moyen ord. large, foliacé et crénelé; valves déprimées sur les lignes placentaires
- 3. Corolle grande dépassant beaucoup le calice, ord. jaune et panachée de violet. V. tricolor.
 V. arvensis. Corolle petite, plus courte ou dépassant peu le calice, ord. jaune
- Souche produisant des tiges plus ou moins allongées, dressées le long desquelles sont échelonnés les pédicelles florifères
 Souche courte donnant naissance à de pédoncules florifères radicaux et parfois
- des rejets rampants et radicants. Tige pourvue d'une ligne de poils sur l'un des angles; fleurs odorantes; stipules entières et seulement ciliées
 V. mirabilie.
- Tige sans ligne de poils ; fleurs inodores ; stipules dentieulées-ciliées. Tiges naissant à l'aisselle de feuilles disposées en rosette au sommet de la souche. Tiges ne naissant pas à l'aisselle de feuilles; souche non couronnée par une
- rosette de feuilles . 7. Éperon étroit-allongé, ord. atténué au sommet, violacé; appendices des deux sépales supérieurs petits ord. entiers et arrondis, presque nuls à la maturité.
- Eperon épais court, non atténué au sommet, ord. blanchatre ; appendices des deux
- sépales supérieurs tronqués échancrés ou denticulés, assez grands. V. Rivini.

 8. Stipules du milieu de la tige égalant à peine la moitié de la longueur du pétiole; feuilles ovales ou ovales-oblongues . V. cam.

 Stipules du milieu de la tige grandes, foliacées égalant ou surpassant le pétiole;
- feuilles lancéolées. 9. Rhizome grèle, blanchatre; plante tout à fait glabre; fleurs petites d'un bleu
- Plante dépourvue de stolons . 14. Fleurs inodores; souche ne donnant pas naissance à des tiges aériennes; pédon-
- cules florifères tous radicaux . Fleurs odorantes; souche donnant naissance à des tiges qui sont tout d'abord
- 1. V. Hirta L. (V. hérissée). Bois, pelouses, coteaux, prairies, haies, bords des chemins. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; parait RR. dans la Région ardennaise; Zone campinienne: Muysen (cette station semble insolite). 21. —
- Obs. Cette espèce, que j'ai beaucoup étudiée, présente de nombreuses formes plus ou moins remarquables, mais que jusqu'ici je ne crois pas devoir séparer spécifiquement du type.
- 2. V. odorata L. (V. odorante). Bois et taillis montueux, haies. AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — 21. — Mars-mai.
- Obs. Il est probable qu'à plusieurs de ses stations cette espèce n'est qu'introduite. Comme la précédente, elle varie notablement et ses diverses formes méritent d'être étudiées attentivement.
- 33. V. Palustris L. (V. des marais). Prairies marécageuses, bois humides. C. Région ardennaise; AC. Zone campinienne; R. Zones sablonneuse et calcareuse, Région jurassique. 21. Avril-mai.
- 4. V. Mirabilis L. (V. étonnante). Bois montueux. Zone campinienne sur sa limite avec la Zone argilo-asblonneuse: Munte (Scheidweiler); il m'a été rapporté qu'il avait été observé entre Grammont et Sottegem. J. Avril-mai.

- Obs. Dès l'apparition des premières sieurs qui sont grandes et ord. stériles, les tiges sont très-courtes. Cette espèce est à rechercher. Voir Notes, fasc. II, p. 47.
- 85. V. SYLVATICA Fries (pro parte); V. Reichenbachiana Jord. (V. des bois). Bois, baies, chemins creux. C., AC. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise; AR., AC. Zone argilio-sablonneuse. JL. Avril-juin.
- Obs. Cette espèce, qui paraît manquer dans la Zone campinienne, se distingue facilement sur le vif de l'espèce suivante; mais, comme je l'ai déja dit ailleurs, les différences qui séparent ces deux formes se sentent beaucoup mieux qu'elles ne se décrivent.
- *68. V. RIVINIANA Rchb. (V. de Rivin). Bois, haies, chemins creux, prairies. C., AC. 21. Avril-juin.
- Nobs. Dans cette espèce, les fleurs sont ord. plus grandes que dans la précédente; les pétales sont obovales et non oblongs et d'une couleur différente. Voir pour ces deux espèces la Fl. du Tarn, p. 79, et Notes, fasc. III, p. 48.
- T.V. canina L. (V. de chien). Bois, bruyères, paturages (terrains siliceux). AC., C. Zone campinienne et Région ardennaise; AR. ailleurs. 21. Mai-juin.
- Obs. I. Ce type est des plus variables. Sur les coteaux arides, il est de très-petite taille (var. ericetorum Rchb.); dans les endroits ombragés et un peu humides ou aux bords des eaux, la plante est élèvée, à feuilles grandes cordiformes ou presque tronquées à la base (var. leucorum Rchb.); enfin on trouve dans les sables mouvants de nos dunes une forme petite à feuilles supérieures ovales allongées obscurément cordées. Cette dernière se rapproche un peu de la var. Lanceolata de Martt.
- Obs. II. A côté du V. canina, viennent se ranger plusieurs espèces qu'on observera peut-être en Belgique : V. siagnina Kit., V. Schultzii Billot, V. pumila Vill., V. stricta Hornem. et V. lancifolia Thore.
- ? 'V. ELATION Fries (V. élevée). Bois montueux. Zone calcareuse : Ensival, Theux, Fraipont. (Lejeune). 14. Juin.
- Obs. Il me paraît très-étrange que cette espèce si caractéristique n'ait point été retrèvée dans ces localités qui ont été explorées à blen des reprises. Est-ce que Lejeune a réellement rencontré cette plante à l'état indigène? On pourrait en douter.
- S. V. TRICOLOR L. (V. tricolore). Lieux cultivés, moissons, pâturages, bruyères, etc. C. Région ardennaise; AC. Zone campinienne; AR. allleurs. ⊙ et ⊙ ou pérennant. Mai-septembre.
- Obs. Je me suis longtemps occupé des nombreuses formes de cette espèce; j'en ai cultivé pendant plusieurs années, mais je ne suis pas jusqu'ici parvenu à pouvoir les distinguer sûrement. Peut-être plusieurs d'entre elles constituent-elles de bonnes espèces; toute-fois, certains caractères qu'on a préconisés pour les élever au rang de types spécifiques sont loin d'être constants!
- *D. V. Arvensis Murr. (V. des champs). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc.
 C. 🔾 et 💮 Mai-septembre.
- Obs. I. Sous ce nom, je comprends un certain nombre de formes qui ont été élevées au rang d'espèces. Sur ces formes, je ne suis pas plus édifié que sur celles de l'espèce précédente et je ne suis même pas encore parvenu à découvrir de caractères solides pour distinguer bien nettement le V. arvensis du V. tricolor. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos pour ce qui concerne toutes ces espèces nouvelles.
- Obs. II. Le V. rothomagensis indiqué en Belgique n'est qu'une variété du V. tricolor et non pas la plante de Desfontaines.
- 10. V. LUTEA Huds.; V. calaminaris Lej. (V. jaune). Pelouses et terres extraites des mines de calamine (terrain calaminaire). Zone calcareuse: Oneux, Thimister, Haute-Saurée, Baelen, Welkenraedt, Moresnet. 其 Juin-juillet.
- Obs. M. Wirtgen (voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., t. IV, p. 38) a prétendu récemment que notre Violette des calamines ne pouvait se rapporter au Viola lutea de Hudson, et qu'elle constituait une espèce distincte qu'on devait maintenir sous le nom de V. calaminaris Lej. Je ne suis point de son avis et je maintiens ce que j'ai dit dans mes Notes, fasc. III, p. 47.

CLASSE II.

DIALYPÉTALES PÉRIGYNES.

Pétales et étamines soudés à leur base avec le calice sur lequel ils paraissent s'insérer. Ovaire libre ou soudé avec le calice.

XXVI. — RHAMNÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés inférieurement en tube, à tube persistant. Corolle à 4-5 pétales, ord. très-petits, insérés au bord supérieur du disque glanduleux qui revêt le tube du calice, quelquefois nuls par avortement. Etamines 4-5, insérées au bord du disque avec les pétales, opposées aux pétales, à filets libres entre eux. Styles de 2-4 plus ou moins soudés entre eux. Fruit libre, drupacé, globuleux, à 2-4 noyaux coriaces-cartilagineux, monospermes, indéhiscent s'ouvrant rarement par une fente longitudinate.— Arbrisseaux ou arbres peu élevés; feuilles alternes ou fasciculées, plus ou moins pétiolées, simples, entières ou dentées; stipules souvent caduques; fleurs disposées en fascicules axillaires ou subsolitaires.

1. RHAMNUS Lmk. (Nerprun). Caractères de la famille.

- 2. R. Francula L. (N. Bourdaine). Bois, taillis, haies. C., AC. 5 Mai-juin.

XXVII. — PAPILIONACÉES (L.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à sépales soudés en tube inférieurement, à limbe souvent bilabié, 5-partit plus rarement 4-partit par la soudure complète de deux des sépales, persistant, marcescent ou caduc. Corolle irrégulière, papilionacée, à 5 pétales insérés à la base du calice par l'intermédiaire du disque, libres, plus rarement soudés en une corolle gamopétale; pétale supérieur (étendard) plié longitudinalement pendant la préfloraison et embrasant les pétales latéraux; pétales latéraux (ailes) appliqués sur les inférieurs; les inférieurs rapprochés simulant un seul pétale (carène) ord-adhérents par le bord intérieur de leur limbe. Etamines 10 insérées avec les pétales à la base du calice, à filets tous soudés en un tube entier ou fendu (étamines monadelphes), ou l'étamine supé-

rieure libre, les autres étant soudées entre elles (étamines diadelphes). Style filiforme. Stigmate terminal ou sublatéral. Fruit (gousse, légume) libre, à un seul carpelle, sessile ou stipité, sec, polysperme ou oligosperme, plus rarement monosperme, s'ouvrant longitudinalement en deux valves suivant la nervure dorsale et la suture ventrale, à valves quelquefois tordues sur elles-mêmes après la déhiscence, uniloculaire, rarement divisé en deux fausses loges par l'introflexion de la nervure dorsale, présentant quelquefois des épaississements celluleux entre les graines, quelquefois indéhiscent. partagé par des étranglements en articles transversaux monospermes qui se séparent à la maturité, ou réduit à un seul article monosperme. Graines insérées à l'angle interne de la loge, à funicule souvent dilaté au niveau du hile. Périsperme nul ou rudimentaire. - Plantes quelquefois volubiles, herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces, arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes, composées, paripinnées, imparipinnées, digitées ou trifoliolées, quelquefois unifoliolées par l'avortement des folioles latérales, très-rarement réduites au rachis par l'avortement de toutes les folioles, à rachis prolongé en vrille ou en arète dans les feuilles paripinnées: stipules persistantes ou caduques, rarement spinescentes, très-rarement nulles; fleurs disposées en grappes dressées ou pendantes, en têtes ou en ombelles simples, quelquefois solitaires, plus rarement en nanicules, munies ou non de bractées.

eп	panicules, munies ou non de bractees.
1.	Calice divisé jusqu'à la base en deux lèvres; feuilles linéaires terminées en épine. ULEX (5)
	Calice jamais fendu jusqu'à la base ; feuilles non épineuses
2.	Feuilles réduites au seul rachis, dépourvues de folioles LATHYRUS (14)
	Feuilles à une ou plusieurs folioles
3	Feuilles unifoliolées ou trifoliolées
٠.	Feuilles pinnées, à plus de trois folioles
	Plante grimpante-volubile ; carène contournée en spirale avec le style et les éta-
•.	mines Principalite - volubile, carette consourace en spirale avec le sivie et les eu-
	mines
×	Style filiforme très-allongé, roulé en spirale pendant la floraison. Sarothamnus (1)
٥.	Style informe tre-anonge, route en apriale pendant la normann. Sanormamos (1)
	Style droit ou arqué, jamais roulé en spirale
о.	Arbre; neurs disposees en longues grappes pendantes
_	Plante herbacée ou petit arbrisseau; fleurs jamais en longues grappes pendantes. 7
7.	Gousse ovoide, courte, plus courte ou dépassant à peine une fois le calice 8
	Gousse allongée-linéaire, falciforme, réniforme ou enroulée en spirale ord. dépas-
_	sant longuement le calice
8.	Fleurs en capitules (épis compacts globuleux, ovoides ou oblongs) . Tripolium (12)
	Fleurs solitaires et axillaires, ou en grappes ou en épis allongés 9
9.	Plante sous frutescente, vivace; étamines monadelphes Ononis (4)
	Plante herbacée, bisannuelle; étamines diadelphes MELILOTUS (10)
10.	Plante herbacée, bisannuelle ; étamines diadelphes Melliottes (10) Feuilles unifoliolées ; plante sous-frutescente
	Feuilles trifoliolées : plante herbacée
11.	Gousse contournée en tire-bouchon, falciforme ou réniforme Medicago (11)
	Gousse linéaire ou oblongue, droite
12.	Gousse présentant quatre ailes longitudinales Tetragonologus (7)
	Gousse dépourvue d'ailes Lorus (6)
43.	Feuilles imparipinnées, à rachis terminés par une foliole
	Feuilles paripinnées, à rachis terminé en vrille ou en arète
44.	Arbre ou arbrisseau
	Plante herbacée
4 K	Arbre élevé, épineux; gousse non renflée-vésiculeuse Robinia (7 bis)
•••	Arbrisseau non épineux; gousse très-renflée-vésiculeuse
18	Fleurs en épis allongés et nus à la base; gousse épineuse et monosperme.
10.	Onobrechis (48 bis)
	Flavor on ombolica on these compactor as on granner; govern he plus d'une
	Fleurs en ombelles, en têtes compactes ou en grappes; gousse à plus d'une

graine, non épineuse .

PAPILIONACÉES. 68	5
 Fleurs en glomérules, munis à la base de bractées palmées; étamines monadel- phes; calice fructifère vésiculeux. ΑΝΤΗΥΙLIS (5 Fleurs en ombelles ou en grappes; étamines diadelphes; calice fructifère non vésiculeux. 	•
vésiculeux	9
 Fleurs jaunes; gousse flexueuse, composée d'articles semi-lunaires. Hippocaspis (18 Fleurs roses ou d'un blanc rosé: gousse droite ou arquée, à articles oblongs 2 Fleurs grandes en ombelles fournies; gousse à articles renfiés Cononilla (46 Fleurs petites, en ombelles ord. pauciflores; gousse à articles comprimés. Ornviraopous (47 Ornviraopous (47 	() ()
14. Style comprimé latéralement et canaliculé en dessous. Pisum (13 ter Style filiforme ou aplani en dessus et en dessous) 2 3 4)
Fana (43 bis 24. Rachis terminé en vrille ord. rameuse, très-rarement aplati et foliacé. LATHRAUS (44 COROBUS (15))
Tribu I. Lotées. — Gousse à une seule loge, très-rarement à deux loges incomplètes. Feuilles imparipinnées ou trifoliolées, plus rarement unifoliolées ou digitées. Etamines monadelphes ou diadelphes.	
Sous-tribu I. Génistées. — Étamines monadelphes.	
1. SAROTHAMNUS Wimm. (Sarothamne). Calice à 2 lèvres courtes, la supérieure bidentée, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard ascendant. Style filiforme, très-allongé, roulé en spirale pendant la floraison. Gousse comprimée, polysperme. — Sous-arbrisseau non épineux; feuilles inférieures trifoliolées; fleurs jaunes.	;
Fleurs solitaires ou géminées formant une grappe lâche et dressée; rameaux anguleux	
† CYTISUS L. (Cytise). Calice à 2 lèvres, la supérieure tronquée et ord. bidentée, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard ascendant dépassant la carène et les ailes. Style ascendant. Stigmate entouré de poils. Gousse comprimée, polysperme. — Arbrisseaux ou arbres non épineux; feuilles trifoliolées.	
Fleurs en longues grappes pendantes: gousse argentée-soyeuse C. Laburnum. † C. Laburnum L. (C. Faux-Ébénier), Fréquemment planté dans les parcs, les bosquets et les jardins et ayant cà et là presque l'apparence d'être indigène. — — Ayrilmai.	
2. GENISTA L. (Genêt). Calice herbacé ou subherbacé, à deux lèvres, la supérieure bipartite, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard non ascendant, ne dépassant pas la carène ni les ailes. Style presque droit ou un peu ascendant. Stigmate glabre. Gousse comprimée ou renflée, polysperme, plus rarement oligosperme. — Sousarbrisseaux; fleurs jaunes; feuilles unifoliolées.	
1. Plante épineuse	

6.

2. Jeunes rameaux velus; gousse et étendard velus G. germanica. Jeunes rameaux glabres ; gousse et étendard glabres . Tiges et rameaux aplatis à 2-4 ailes foliacées . . . G. anglica. G. sagittalis. Tiges et rameaux jamais aplatis-foliacés. . . . 4. Pédicelle environ 3 fois plus long que le calice . G. prostrata.

G. tinctoria.

Gousse et étendard velus-soyeux ; folioles velues-soyeuses en dessous . 1. G. ANGLICA L. (G. d'Angleterre). Pâturages, bruyères, bois. - AC. Région arden-

naise et Zone campinienne ; R., AR. ailleurs. - h - Mai-juin.

2. G. GERMANICA L. (G. d'Allemagne). Paturages, bruyères. — Région ardennaise : Bras. entre Tellin et Transinne. — h— Mai-juin.

Obs. — C'est là une des espèces les plus rares de notre flore. Aurait été trouvée autre-

fois entre Étalle et Sainte-Marie et entre Theux et Ensival.

3. G. SACITTALIS L.; Cytisus sagittalis Koch (G. sagitté). Pâturages, pelouses, prairies, bruyères. — AC., C. Zone calcareuse vers sa frontière avec la Zone ardennaise, puis on le retrouve à Namur, et ne paraît pas exister sur la rive gauche de la Sambre; R. Région ardennaise; Région jurassique: Tintigny, mais probablement

ailleurs. — 5 — Mai-juin.

Obs. — Aurait, paratt-il, été autrefois observé dans la forêt de Soigne vers Waterloo.

 G. ΤΙΧCΤΟΒΙΑ L. (G. des teinturiers). Coteaux secs. prairies, bois, bords des chemins.
 — C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise et Zone arginosablonneuse; Zone campinienne: Hersselt, Veerle, Vaerendonck (trois localités non très éloignées de la Zone argilo-sablonneuse), Nylen, s'Gravenwezel. - 5 -Juin-juillet.

- 35. G. PILOSA L. (G. velu). Paturages, bruyères. C., AC. Région ardennaise et Zone campinienne; R., AR. ailleurs. h. Mai-juin.

 Obs. I. On rencontrera peut-être dans la Région jurassique le G. prostrata Lmk. (C. decumbers Walp.) qui se reconnaît immédiatement à ses fleurs assez grandes longuement pédicellées. Tinant, qui semble bien décrire cette espèce, l'indique sur les collines arides et le long des bois. Cette indication générale est d'autant plus surprenante que l'espèce n'est pas connue à l'est du Luxembourg jusqu'à la vailée du Rhin et qu'en Lorraine on ne la signale pas au nord de Verdun et Metz.
- Obs. 11. Le Lupinus luteus L., espèce du midi de l'Europe, est parfois cultivé comme plante fourragère ou d'ornement et se retrouve ça et la où il a été cultivé. Ses feuilles digitées, à 6-10 folioles, le distingue de toutes nos Papilionacées indigènes.
- 3. ULEX L. (Ajonc). Calice coloré, divisé jusqu'à la base en deux lèvres, la supérieure hidentée, l'inférieure tridentée. Corolle à étendard ascendant, oblong-émarginé, dépassant à peine le calice. Style à peine ascendant. Gousse renslée, oligosperme, à peine plus longue que le calice. — Sous-arbrisseaux très-épineux; feuilles linéaires terminées en épine : fleurs jaunes, à pédicelle portant deux bractéoles à son sommet.
- 1. Calice velu; bractéoles ord, largement ovales et dépassant beaucoup la largeur du pédicelle. Calice un peu pubescent; bractéoles ne dépassant pas la largeur du sommet du
- . . U. gallii. pédicelle; tige ord. dressée

1. U. EUROPARUS L. (A. d'Europe). Bois, coteaux arides, bords des chemins. — AR. Ch et là dans toute la Belgique. — h. — Printemps et automne.

Obs. I. — Je continue à conserver des doutes sur l'indigénat de cette espèce qui est

souvent cultivée.

Obs. II. - J'ai trouvé en abondance dans une sapinière à Aeltre (Flandre orientale) une forme extrêmement curieuse et que j'appellersi provisoirement var. spurius. Elle est beaucoup plus grêle que le type, plus délicate dans toutes ses parties, à tiges moins dressées, moins roides et souvent diffuses, à feuilles et à jeunes rameaux arqués vers le bas, à fleurs un peu plus petites, à calice un peu moins velu, à bractéeles evales-lancéelées égalant ou dépassant peu la largeur du sommet du pédicelle, une fois plus étroites que celles de l'U. europaeus type. Cette forme singulière semble établir un pas-sage entre ce dernier et l'U. gallis Planch. Je me propose de l'étuder attentivement de nouveau sur le vis, afin de savoir si elle ne constitue bien qu'une simple variété de l'U. europaeus, ou bien si elle doit être réunie à l'U. gallii.

Obs. III. - L'U. nanus Sm. reste très-douteux pour notre flore. - A rechercher.

- 4. ONONIS L. (Bugrane). Calice herbacé, campanulé, à 5 divisions linéaires. Corolle à étendard très-ample strié; carène prolongée en bec. Style ascendant dans sa moitié supérieure. Gousse renflée. courte, oligosperme. — Plantes sous-frutescentes, épineuses ou non; feuilles pinnées-trifoliolées, ou les supérieures unifoliolées: fleurs roses ou jaunes.
- 1: Fleurs jaunes; pédicelles articulés et aristés . . . O. Natrix. Fleurs roses ; pédicelles ni articulés ni aristés
- Gousse égalant ou dépassant les divisions du calice ; tige peu velue, ord. dressée des la base; feuilles à poils glanduleux peu nombreux; plante non fétide.

Gousse plus courte que le calice; tige ord. velue, ord. couchée et radicante à la base; feuilles à poils glanduleux nombreux; plante ord. fétide . . . O. repens.

- 1. O. SPINOSA L. (pro parte); O. campestria Koch et Ziz (B. épineuse). Bords des chemins, des rivières, lieux incultes, décombres, etc. AC., C. Zones maritime et campinienne; R., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse: paraît n'exister que dans les vallées de la Meuse et de la Sambre où il est répandu et assez abondant. A. Juin-septembre.
 - 2. O. REPERS L.; O. procurrens Wallr. (B. rampante). Bords des chemins, des rivières, lieux incultes ou cultivés, etc. — C. Zone calcareuse, Région jurassique, Zone maritime: dunes du Littoral; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise où il est peut-être introduit. — L. — Juin-septembre.

 Obs. I. — Avant la maturité, on peut asser facilement confondre cette espèce avec la

précédente.

Obs. II. — On trouve dans les sables des dunes une variété remarquable (var. prostrata de Bréb.; O. maritima Dmrt. in Bull. de la Soc. roy. de Bot., I, 113), à tige et rameaux entièrement couchés, non épineux.

Obs. III. - Il est probable que l'O. altissima indiqué en Belgique par Lejeune n'est qu'une forme de l'O. repens , espèce qui varie extrêmement.

Obs. IV. - L'O. Natrix L. demeure une espèce douteuse pour netre flore. - A rechercher.

5. ANTHYLLIS L. (Anthyllide). Calice tubuleux-renflé, subbilabié, à lèvre supérieure bidentée, à lèvre inférieure trifide, le fructifère vésiculeux à dents conniventes. Corolle à carène obtuse. Gousse comprimée, ovoïde, monosperme ou disperme, renfermée dans le tube du calice. — Feuilles imparipinnées; fleurs jaunes ou rougeàtres, en glomérules munis de bractées palmées.

1. A. Vulneraria L. (A. Vulneraire). Paturages, coteaux secs, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse, mais pas partout, Région jurassique, Zone maritime (dunes du Littoral); R. Région ardennaise. — A. — Mai-juin.

Obs. I. — La forme des dunes est la var. maritima (d. maritima Schweigg.), qui se distingue par sa taille ord. plus élevée et par sa pubescence plus abondante et plus

soyeuse.

Obs. II. - Cette espèce est abondante dans les nouvelles fortifications d'Anyers où elle est très-probablement introduite ; M. Vandenborn l'a observée sur les talus du chemin de fer de Bilsen à Maestricht où elle est aussi probablement introduite.

Sous-tribu II. Trifoliées. - Étamines diadelphes.

6. LOTUS L. (Lotier). Calice à 5 divisions. Corolle à carène prolongée en bec. Gousse droite, linéaire, cylindrique, polysperme, à valves se tordant en spirale à la maturité, présentant de fausses cloisons transversales. — Feuilles trifoliolées; stipules libres foliacées: fleurs jaunes.

- Souche rampante stolonifère; divisions du calice étalées en étoile dans le jeune bouton; étendard à limbe brusquement relevé à angle droit, ovale-aigu. L. uliginosus.
 Souche pivotante; divisions du calice appliquées sur le bouton; étendard à limbe un peu ascendant, suborbiculaire-obtus.
- Folioles ovales ou oblongues; ailes de la corolle ovales fortement courbées au bord inférieur.
 L. corniculatus.
 Folioles étroites, linéaires ou lancéolées; ailes oblongues-obovales, peu courbées au bord inférieur.
 L. tenuis.
- L. ULIGINOSUS Schk.; L. major Sm. (L. des fanges). Bois et prairies humides, fossés, bords des eaux. — C., AC. — 2L — Juin-août.
- 2. L. CORNICULATUS L. (L. corniculé). Pelouses, prairies, bords des chemins, etc. C. 21. Mai-septembre.
- *3. L. TERUIS Kit.; L. tenuifolius Rchb. (L. grêle). Lieux herbeux, fossés, bords des eaux, champs humides. AR. Zones maritime et poldérienne; Zone calcareuse:
 Neuville (Martouzin), entre Lavaux-Sainte-Anne et Han-sur-Lesse, Mariembourg, environs de Tournay; Zone argillo-sablonneuse: Houtain; Zone campinienne:
- Neuville (Martourin), entre Lavaux-Sainte-Anne et rian-fur-lesse, mariembourge, environs de Tournay; Zone argilo-sablonneuse: Houtain; Zone campinienne: Tronchiennes.— //L.— Mai-septembre.

 Obs. I.— Au sujet de cette forme, je maintiens tout ce que j'en ai dit dans mes Notes, fasc. III, p. 18. C'est pour moi une variété remarquable du L. corniculatus atteinte d'élongation dans toutes ses parties. Ses gousses pervent renfermer jusqu'à 29 graines, mais celles du L. corniculatus peuvent en présenter jusque 14 et peut-être plus. Le nombre ord. plus considérable des graines n'est encore qu'une conséquence de l'élongation.
- Obs. II. Le L. tenuis semble affectionner les terrains qui renferment du sel marin.
- 7. TETRAGONOLOBUS Scop. (Tétragonolobe). Calice a 5 divisions. Corolle à carène prolongée en bec. Gousse droite, munie de 4 ailes longitudinales foliacées, polysperme, présentant de fausses cloisons transversales. Feuilles trifoliolées; stipules libres, foliacées; fleurs jaunes.
 - Gousse allongée à ailes étroites.

 7. siliqueux). Prairies humides. M. Demoor qui l'a trouvé près d'Alost le pense introduit. A. Mai-juin.

 Obs. Cette espèce demeure donc jusqu'ici douteuse pour notre siore.
- † ROBINIA L. (Robinier). Calice subbilabié, à 5 dents. Corolle à carène non prolongée en bec. Gousse comprimée, oblongue, polysperme, presentant une bordure au bord interne. Arbre élevé, à rameaux munis d'épines; feuilles imparipinnées; fleurs blanches ou roses, disposées en grappes axillaires.
- se naturalise. † , Mai-juin.

 8. COLUTEA L. (Bagenaudier). Calice à 5 dents. Corolle à carène non prolongée en bec. Gousse polysperme, renflée-vésiculeuse, à val-
- non prolongée en bec. Gousse polysperme, renflée-vésiculeuse, à valves minces-membraneuses. — Arbrisseau; feuilles imparipinnées; stipules libres et submembraneuses.
- ? C. ARBORESCENS L. (B. arborescent). Bois et taillis montueux. Côtes escarpées de la vallée de la Meuse à Canne et Lanaye. † Mai-juin. Obs. I. Je n'ose encore comprendre cette espèce parmi nos plantes indigènes. Voir Notes, fasc. V, pp. 31-33.

- Obs. II. Le Galega officinalis L. se rencentre parfois subspontané. Cette plante se distingue par ses feuilles à 8-40 paires de folioles oblongues-lancéolées et mucronées, par ses très-longues grappes multiflores dépassant les feuilles et à fleurs violacées, enfin par ses gousses longues et linéaires.
- 9. ASTRAGALUS L. (Astragale). Calice à 5 dents. Corolle à carène obtuse. Gousse de forme variable, ord. allongée, arquée et polysperme, divisée en deux loges longitudinales plus ou moins complètes par l'introslexion de la nervure dorsale. - Plantes ord. vivaces: feuilles imparipinnées ou irrégulièrement paripinnées; fleurs d'un iaune verdâtre ou purpurines.
- 1. A. GLYCYPHYLLUS L. (A. Réglise). Bois, buissons, bords des chemins. AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Willebroeck, Deurne (peut-être introduit ainsi que dans plusieurs stations de la Zone argilo-sablonneuse). 21. Juin-juillet.
 - Obs. On rencontrera peut-être dans la Région jurassique l'A. Cicer L.
- 10. MELILOTUS Tournef. (Mélilot). Calice campanulé, à 5 dents. Corolle caduque, à étendard égalant ou dépassant les ailes : carène obtuse. Gousse dépassant le calice, droite, ovoïde ou oblongue, 1-4 sperme, indéhiscente. - Feuilles trifoliolées; fleurs petites, jaunes, plus rarement blanches, disposées en grappes spiciformes effilées.
- 1. Fleurs blanches Fleurs jaunes . 2. Pétales tous égaux ; gousses munies de poils appliqués M. macrorrhizus.
- Pétales inégaux ; gousses glabres 3. Etendard égalant les ailes ; celles-ci plus longues que la carene ; grappes allongées. M. officinalis.
- 1. M. MACRORABHIZUS W. et K. (Trifolium) Pera.; M. officinalis Willd. non Dear. (M. à grosse racine). Bords des eaux, prairies, fossés. AC. Zones calcareuse et argilosablonneuse, Zone campinienne (généralement dans les alluvions argilo-sablonneuses), Zone poldérienne et Région jurassique. Paralt manquer dans la Région ardennaise. O Juillet-septembre.
- On a démembré ce type en deux espèces nouvelles : M. palustris Kit., caractérisé par des folioles supérieures presque entières et des gousses monospermes à carène gibbeuse; M. alitssimus Thuill., caractérisé par des folioles toutes dentées et gousses bispermes, à carène giude. Ces deux formes ne constituent évidemment que deux variétés se reliant entre elles par des intermédiaires. Il n'y a du reste pas concomitance entre ces deux prétendus caractères spécifiques, car la forme à folioles supérieures presque entières se presente aussi avec des gousses bispermes. D'un autre côté, celle à folioles toutes dentées se montre aussi avec des gousses monospermes et bispermes. Le caractère tiré de la forme de la carene est illusoire.
- 2. M. OFFICINALIS DEST. non Willd.; M. agressis Wallr. (M. officinal). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise (peut-être introduit), Zone argilos ablonneuse. ① ① Juil-
- Obs. M. Lenars en a trouvé un pied dans les fortifications d'Anvers, mais il faut savoir que les semis de graines de foin qu'on a faits sur les nouveaux glacis ont introduit à Anvers un certain nombre d'espèces qui n'appartiennent pas à la Zone campinienne.
- 33. M. Albus Desr.; M. leucantha Koch (M. blanc). Lieux cultivés, bords des chemins.

 AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre et ailleurs très-rare, Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Anvers et les environs immédiats. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Il est fort douteux que cette espèce soit indigène en Belgique. Je pense que dans la plupart de ses stations elle provient des cultures soit anciennes soit récentes.

- † M. Parviplores Desf.; M. indica L. sec. Coss. et Germ. (M. h petites fleurs). Bords des chemins, prairies. Autrefois observé à Gand et à Ledeberg d'où il a disparu (plante méridionale introduite. Voir Notes, fasc. III, p. 19). ⊙ ⊙ ou ⊙ Juin-juillet.
- 11. MEDICAGO L. (Luzerne). Calice à 5 divisions. Corolle caduque, à carène obtuse. Gousse dépassant ord. longuement le calice, réniforme, falciforme ou contournée en spirale à plusieurs tours, souvent munie d'épines, polysperme, très-rarement monosperme. Plantes herbacées; feuilles trifoliolées; fleurs jaunes, plus rarement jaunâtres ou violacées, subsolitaires, en grappes ou en capitules.

- Fleurs violettes: gousse contournée en tire-bouchon (3-5 tours de spire). m. zuissus.
 Fleurs jaunes; gousse en forme de faux, décrivant rarement un tour de spire.
 M. falcata.
- 5. Tige couverte dans le jeune age de longs poils articulés, à la fin glabre; stipules à dents triangulaires-subulées; folioles ord. marquées d'une tache noire.
- 1. M. LUPULINA L. (L. Lupuline). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins, prairies, etc. C. ⊙ et ⊙ Mai-septembre.
- Obs. Les gousses et le sommet du pédicelle peuvent être chargés de poils glanduleux (var. Willdenowii (M. Wildenowii Bönning.).
- 2. M. FALCATA L. (L. en faucille). Coteaux arides, prés secs, bords des chemins. Région jurassique : Virton; Zone calcareuse : Revorne, Neuville, Jambe, Nomur (indiqué aussi à Kain, Ghlin, Taintignies); Zone argilo-sablonneuse : Bruxelles; Zone campinienne : fortifications d'Anvers. 21. Juin-septembre.
- Obs. Le M. falcato-sativa Rchb. (M. media Pers.) qui semble être un hybride des M. falcata et sativa se rencontre ord en compagnie de ces deux espèces. Suivant M. Grenier, il se distingue par ses grappes courtes, ses fleurs d'abord jaunes, puis violacées, ses gousses en spirale et décrivant un tour complet.
 - † M. SATIVA L. (L. cultivée). Cultivé en grand comme fourrage dans la partie argilocalcaire du pays et subspontané çà et là. — A. — Juin-septembre.
- 3. M. MINIMA Lmk. (L. naine). Bords des chemins, pelouses. Zone maritime : Ostende, Knocke (probablement ailleurs); Zone calcareuse : Dinant, Yvoir, Beaumont, Obourg, Maisières ; Zone campinienne : Gand. ① Mai-juillet.
- 4. M. POLYCARPA Willd. (L. à fruits nombreux). Lieux cultivés, bords des chemins. —
 Environs de Verviers, Liége, Namur, Bruxelles, Auvers, Saint-Trond, se retrouve à
 Sart-Dames-Avelinnes, entre Rumillies et Kain. ⊙ Mai-juillet.
- Obs. Cette espèce, qui me paralt introduite, est peu constante à ses stations. Elle présente trois variétés: α denticulata (M. denticulata Willd.), à épines terminées en crochet égalant la moitié du diamètre de la gousse; β apiculata (M. apiculata Willd.), à épines droites et plus courtes; Y tuberculata, à épines réduites à des tubercules. La forme de Belgique est généralement sinon toujours la var. denticulata.
- 85. M. MACULATA Willd. (L. maculée). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. AR. Zone maritime: voisinage de la Mer et de l'Escaut en aval d'Anvers, R. ailleurs et probablement introduit. — () — Mai-juillet.
- leurs et probablement introduit. () Mai-juillet.

 Obs. On trouve parfois aux environs de Verviers et d'Aerendonck, où l'on travaille les laines exotiques, plusieurs Medicago du midi de l'Europe.
 - 12. TRIFOLIUM Tournef. (Trèfle). Calice à 5 dents ou 5 divisions.

Corolle ord. marcescente ou persistante, très-rarement caduque, à carène obtuse. Gousse petite, renfermée dans le calice ou le dépassant peu, suborbiculaire ou oblongue, droite, monosperme, plus rarement 2-4-sperme, à peine déhiscente. — Plantes herbacées; feuilles trifoliolées; fleurs purpurines, blanches, jaunes ou jaunâtres.

4.	Fleurs d'un jaune plus ou moins vif ; gousse stipitée
	Fleurs purpurines, roses, blanches ou d'un jaune très-pale; gousse sessile 6
2.	Folioles toutes sessiles ou les trois folioles très-brièvement et également pétiolulées 3
	Foliole moyenne pétiolulée, à pétiolule beaucoup plus long que celui des folioles
	latérales
3.	Stipules allongées, lancéolées ou linéaires; capitules bien fournis, à fleurs nom-
	breuses; étendard fortement plissé
	Stipules supérieures courtes, larges et ovales; capitules petits, à 3-45 fleurs; éten-
	dard lisse ou presque lisse
4.	Capitules à 2-7 fleurs ; pédoncule capillaire flexueux ; pédicelle à la fin plus long
	que le tube du calice; foliole movenne toujours sessile T. filiforme.
	Capitules à 3-15 fleurs; pédoncule droit; pédicelle plus court que le calice ; foliole
	movenne ord. pétiolulée, parfois subsessile
5.	Capitules à 3-45 fleurs ; étendard presque lisse, dépassant à peine les ailes T. minus.
	Capitules assez gros, denses, ord. a plus de 20 fleurs; étendard plissé ou strié,
	bien plus long que les ailes T. procumbens.
6.	bien plus long que les ailes
	dans le sol après la floraison
	dans le sol après la floraison
7.	Calice fructifere gonflé-vésiculeux; capitules entourés à la base d'une petite colle-
	rette égalant les calices ; fleurs non résupinées ; plante vivace émettant des tiges
	rampantes
	rampantes
8.	Calice à tube et dents glabres
	Calice à tube et dents glabres Calice à tube et dents plus ou moins velus 10 Liges couchées, enracinées aux nœuds ; dents du calice lancéolées Trepens.
9.	Tiges couchées, enracinées aux nœuds ; dents du calice lancéolées T. repens.
	Tiges dressées ou courbées à la base, non radicantes; dents du calice très-
	étroites, subulées
10.	étroites, subulées
	T. montanum.
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice
41.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées 4.4 Fleurs jaunâtres 4.7 ochroleucum. Fleurs purpurines ou d'un blanc rosé. 4.2 Calice à 20 nervures 4.5 Calice à 40 nervures 4.4 Tiges et feuilles glabres; capitules cylindriques-allongés 7. rubens. Tiges et feuilles mollement velues; capitules globuleux 7. alpestre. Capitules arrondis; calice à dents ne dépassant pas la moitié de la corolle 46 Capitules vovides ou oblongs; dents du calice dépassant la moitié de la corolle 46
12. 13: 14.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 18.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 18.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 18.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 18.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43: 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43: 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43: 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 15. 16.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 15. 16.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 15. 16.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
12. 13: 14. 15. 16.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43. 44. 48. 46.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées
42. 43: 44. 46. 47. 48.	Fleurs purpurines, rosées, rarement jaunâtres, jamais réfléchies; dents du calice velues-ciliées

Zone maritime: Ypres, Coxyde, Knocke (probablement ailleurs); Zone campinienne: Saint-Hubert (Ruddervoorde), Aeltre, Deynze, Sleydinge, Gand, Destelbergen, Oostaker, Heusden, Melle, Wetteren, Loo-Christy, Saffelaere, Exaerde, Lokeren, entre Grembergen et Hamme, Peuthy; Zone argilo-sablonneuse: Berchem, Russeignies, Forest, Loupoigne; Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre: Havinnes, Obourg, Thieusies, Masnuy, Neufmaison, entre Braine-le-Comte et Soignies, Kain. — ① — Juin-juillet.

Obs. — Cette espèce, qui en Belgique semble affectionner la partie occidentale, est probablement plus répandue encore. Il est très-facile de la laisser échapper ou de la confondre avec les petites formes du 7. minus. Voir Notes, fasc. U, p. 18.

3. T. Minus Relhan; T. filiforme et procumbens Plur. auct. (T. nain). Pelouses, prairies, bords des chemins. — C. — 🔾 — Juin-septembre.

Obs. — Plante très-variable dans ses proportions. La très-petite forme, à fleurs peu nombreuses, à foliole moyenne subsessile est la var. pygmaeum Soy.-Will.

3. T. PROCUMBENS L.; T. campestre Schreb. (T. couché). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. — C., AC., AR. — ⊙ — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce varie à pédoncule une fois plus long que la feuille, à capitules petits, à fleurs plus pales et à tige petite : var. minus (T. procumbens Schreb.). Cette variété paraît rare.

- 4. T. Agrarium L.; T. aureum Poll. (T. des campagnes). Lisières des bois, prairies et pâturages montueux. AR., R. Région ardennaise; R. Région jurassique; R. Zone calcareuse et seulement vers sa lisière avec la Région ardennaise. ⊙ ⊙ et O — Juin-août.
- 3. T. PRATENSE L. (T. des prés). Prairies, pelouses, bords des chemins, bois. C. A. - Mai-septembre.

Obs. — Plante variant beaucoup dans ses proportions et sa pubescence; à folioles grandes ou petites, à fleurs purpurines ou blanches.

G. T. MEDIUM L. (T. intermédiaire). Bois montueux, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — Д. — Juin-août.

? T. ALPESTRE L. (T. alpestre). Coteaux. — Environs d'Hersselt et Everboden (Van Haesendonck). — A. — Juillet-août.

Obs. - Cette espèce paraît avoir complétement disparu des stations précitées et devient par conséquent douteuse pour notre flore.

? T. NUBERS L. (T. rougeatre). Bois. — Autrefois trouvé aux environs de Jalhay par Lejeune, mais n'a plus été revu. — 21. — Juin-juillet.

T. T. OCHROLEUCUM L. (T. jaunâtre). Prairies fraiches, pelouses. — R. Zone calcareuse: vers sa lisière avec la Région ardennaise; Région jurassique: Orlinfaing (Villerssur-Semoy), mais probablement ailleurs; Région ardennaise: Basse-Bodeux. — ① - Juin-juillet.

S. T. MARITIMUM Huds. (T. maritime). Pelouses, prairies. — Zones maritime et poldérienne: Ostende, Nieuport, environ de Leffinghe (probablement encore ailleurs). —

† T. INCARNATUM L. (T. incarnat). Cultivé en grand et subspontané çà et là. — 🔾 — Juin-août.

Obs. — Cette espèce varie à fleurs d'un blanc rosé (T. Molinerii Balbis), forme qui a été élevée au rang d'espèce, mais très-probablement à tort.

S. T. ARYENSE L. (T. des champs). Coteaux secs, bords des chemins, moissons, etc. —
C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne; R. Région ardennaise. — — — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante, dans les lieux très-arides, se présente avec des capitules beaucoup plus petits, corolle un peu plus courte ou égalant presque les dents du calice. Cette forme se relie au type par des intermédiaires. Diverses variétés de cette espèce ont été élevées au rang d'espèces. Voir les ouverges de MM. Jordan et Ropeau. vées au rang d'espèces. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

10. T. STRIATUM L. (T. Strié). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins. — AR. Zone calcareuse (mais manque dans certains cantons). — \cdots — Mai-juil!et.

11. T. SCABRUM L. (T. Scabre). Pelouses, bords des chemins. — AC., AR. Zone maritime: pelouses des dunes et digues des polders du Littoral. — O — Mai-juillet.

12. T. MONTANUM L. (T. des montagnes). Pelouses, prairies montueuses, bois. — AR., R. Zone calcareuse vers sa lisiere avec la Région ardennaise et seulement sur la rive droite de la Meuse; R. Région ardennaise; Région jurassique: Habay-la-Neuve, Houdemont, Saint-Vincent. — 21. — Mai-juillet.



- 13. T. REPERS L. (T. rampant). Pelouses, prairies, bords des chemins. C. 21. Mai-octobre.
 - † T. ELEGANS Sav. (T. élégant). Lieux cultivés, bords des chemins, pelouses. AR. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; R. ailleurs. Д. Juin-juillet. Est cultivé cà et là.
- Obs. Sur cette espèce introduite dans notre pays, je maintiens tout ce que j'ai dit dans mes Notes, fasc. II, p. 49.
- 14. Т. гласігенчм L. (T. Fraisier). Prairies, bords des eaux et des chemins. AC., C., mais manque dans les terrains sablonneux purs et ne paraît pas exister dans la Région ardennaise. Д. Juin-septembre.
- Obs. Le T. resupinatum L., espèce étrangère à notre flore, a été trouvé entre Turnhout et Arendonck. Les laines exotiques qu'on travaille à Arendonck introduisent dans les alentours un certain nombre de types méridionaux. Voir Notes, fasc. IV, p. 22.
- 18. T. Subterraneum L. (T. enterreur). Coteaux secs, pelouses. Zone maritime: Breedenc. ① Avril-mai.
- Obs. Cette espèce, paraît-il, aurait été trouvée à Mourcourt et à Vaulx, où elle n'a pas, je pense, été retrouvée depuis longtemps. Comme la station de Breedene est assez aucienne, l'espèce devient plus ou moins douteuse pour notre flore.
- † PHASEOLUS L. (Haricot). Calice bilabié, à lèvre supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3 divisions. Corolle à carène contournée en spirale avec le style et les étamines. Gousse comprimée ou cylindrique, très-allongée, droite ou légèrement arquée, polysperme. Plantes annuelles, ord. volubiles; feuilles trifoliolées; fleurs blanches, jaunâtres, violacées ou écarlates.

Foliole moyenne longuement pétiolulée ; fleurs en grappes axillaires . P. vulgaris. † P. vulgaris L. (H. commun). Cultivé comme plante potagère. — . — Juin-juillet.

- **Tribu II. Viciées.** Gousse à une seule loge. Feuilles paripinnées, à rachis prolongé en vrille ou en arête, rarement réduites au rachis (vrille ou phyllode).
- 13. VICIA Tournef. (Vesce). Calice à 5 divisions ou à 5 dents presque égales. Style filiforme. Gousse allongée polysperme, ou courte oligosperme. Graines globuleuses, anguleuses, ou comprimées-lenticulaires. Plantes herbacées, ord. grimpantes; feuilles paripinnées, à rachis terminé en vrille ord. rameuse; fleurs purpurines, roses ou bleues, plus rarement roses ou blanches.

Corolle dépassant longuement les dents du calice
Corolle égalant environ les dents du calice
Fleurs ord. nombreuses, rarement 2-4, sur un pédoncule commun allongé et lon-
guement nu à la base
Fleurs solitaires ou géminées, très-rarement 2-5, sur un pédoncule commun très-
court
Fleurs petites, 1-5 au sommet des pédoncules
Fleurs grandes ord. nombreuses (6 à 20 et plus)
Fleurs 1-2 rarement 3 sur un pédoncule plus court ou égalant la feuille; graines
5-4 rarement 5, à hile égalant le 5° de la circonférence ; folioles obtuses et
mucronées
Fleurs 2-5 sur un pédoncule à la fin plus long que la feuille; graines 4-6, à
hile égalant le 40° de la circonférence; folioles aigues et mucronées. V. gracilis.
Grappes à 6-15 fleurs; folioles larges (15-25 mill.), ovales
Grappes à fleurs très-nombreuses ; folioles ord. étroites, oblongues ou linéaires . 7
Folioles finement ciliées sur les bords, atténuées à la base; pédoncule pubérulent.
V. dumetorum.
Folioles coriaces, non ciliées, tronquées-arrondies ou un peu en cœur à la base ;
pédoncule glabre
Étendard présentant un rétrécissement environ vers son quart supérieur (onglet
oblong, deux fois plus long que le limbe); gousse large, plus où moins rhom-
boidale; plante bisannuelle

7

8.	Étendard présentant un rétrécissement à sa partic moyenne ou au-dessous de sa partie moyenne (onglet plus large que long ou presque aussi large que long, égalant le limbe ou plus court que lui); gousse oblongue; plante vivace 9 Plante mollement velue à poils étalés; grappe très-plumeuse avant l'anthèse. **Y. villosa.** **Y. villosa.**
	Plante glabre ou glabrescente à poils apprimés ; grappe non plumeuse avant l'an-
	thèse
9.	thèse
	que long et égalant le limbe
	que long et égalant le limbe. Etendard présentant un rétrecissement vers son tiers inférieur, à onglet presque aussi presque que la limbe. V. tenuifolia. Fleurs 2-6 portées sur un pédoncule commun très-court; plante vivace. V. sepium.
10.	Fleurs 2-6 portées sur un pédoncule commun très-court : plante vivace . V. sepium.
	Fleurs solitaires ou géminées ; plante annuelle ou bisannuelle
44	Fleurs jaunes : gousses hérissées de poils étalés 49
•••	Fleurs jaunes; gousses hérissées de poils étalés
40	Folioles arrondies au sommet; étendard glabre
12.	Folioles tronquées ou échancrées au sommet; étendard très-velu
13.	Vrilles courtes et simples ; stipules semi-sagittées, entières V. lathyroides.
	Vrilles rameuses; stipules semi-sagittées, dentées
11.	Gousse comprimée et bosselée, largement linéaire, à la fin roussatre et glabres-
	cente ; folioles ord. larges
	Gousse linéaire-cylindracée, non bosselée, à la fin noirâtre, glabre et luisante ;
•	folioles ord, étroites

folioles ord. etroues

15. Rachis terminés par une arête courte non accrochante; folioles glabres; gousse

V. Err allongée, à 5-4 graines . V. Erri Rachis au moins les supérieurs terminés par une vrille accrochante simple ou rameuse; folioles pubescentes; gousse courte, à 2 graines.

† V. sarra I.. (V. cultivée). Semé en grand comme fourrage et fréquemment subspontané dans les champs cultivés. — 🕥 — Mai-juillet. 1. V. ANGUSTIFOLIA All. (V. à folioles étroites). Moissons, bois, coteaux secs, bords des

chemins, etc. — © et © — Mai-jullet.

Obs. — Ce type, qui est très-variable, a été subdivisé en plusieurs espèces qui ne sont peut-être que de simples variétés. M. Grenier rapporte toutes les formes à deux variétés: a, à folioles des feuilles supérieures ovales-oblongues (V. segetatis Thuill.); A, à folioles des feuilles supérieures linéaires, tantôt acuminées au sommet et mucronées (V. Bobartii Forst.), tantôt tronquées ou émarginées au sommet et mucronées (V. heterophylla Presl, V. uncinata Desv.). La première vient ord. dans les moissons et la seconde dans les lieux arides et les taillis montueux. La corolle peut étre parfois jaune. Voir Flore de la chaine jurassique, I, p. 182.

**N. V. LATRYROMES L. (V. Fausse-Gesse). Pelouses, bords des chemins. — Zone argilosablonneuse: Tirlemont, Parc près Louvain, Aerschot, Uccle, Strombeek; Zone campinenne: Anvers, Gand, Destelbergen, Marinkerke, Maldegen; Zone calcareuse: Maisières, Obourg., Baudour, St. Denis, Charleroy; Région jurassique: Meix, Limes. — © — Avril-juin.

Obs. I. — Il est probable que cette petite plante, qui échappe très-facilement aux re-

cherches, est plus répandue.

Obs. II. — Le V. lutea L. est une espèce qui ne paraît se rencontrer en Belgique qu'à l'état d'introduction. M. Willems l'a trouvée vers Arendonck avec d'autres exotiques. Le V. hybrida L. paraît être dans le même cas.

3. V. SEPIUM L. (V. des baies). Haies, buissons, bois, bords des chemins et des rivières. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Zone campinienne où il paraît généralement n'exister que dans les alluvions argilo-sableuses. — 21. — Mai-septembre.

Obs. — La variation à fleurs d'un blanc jaunâtre est très-rare.

? V. DUMETORUM L. (V. des buissons). Bois montueux. - Cette espèce, trouvée autrefois entre Verviers et Limbourg et aux environs de Renaix, est devenue douteuse pour notre flore.— 71.— Juillet-septembre.— A rechercher.

Obs.— On rencontrera peut-être en Belgique le V. pisiformis L., grande et belle espèce qui existe vers les frontières de la Région jurassique.

4. V. CRACCA L.; Cracca major Frank (V. en épi). Bois, haics, buissons, moissons, etc.

— C., AC. — A. — Juin-août.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup dans toutes ses proportions et dans sa pubescence.

La forme à folioles linéaires très-étroites et aigués est le V. Kitaibeliana Rchb.

- ? V. TENCIFOLIA Roth; Cracca tennifolia Godr. et Gren. (V. à fenilles menues). Bois, buissons, haies. Trouvé autrefois à Anvers!, mais la station est détruite, et aussi aux environs de Gontrode où il n'a pas été retrouvé depuis longtemps. 21, Juillet-août.
- Obs. M. Wirtgen (voir Bull. de la Soc. roy. de Bot. IV, 42) signale cette espèce aux environs de Moresset, et M. Strail (loc. cit., III, 152) l'indique comme étant très-rare entre Beaufaye et Sprimont. Comme je n'ai pas vu les plantes de ces deux localités et que, d'autre part, on prend assez souvent pour cette rare espèce certaines formes du V. Cracca je considère l'espèce comme étant devenue douteuse pour notre flore. La plante indiquée sous ce nom à Cecle appartient au V. Cracca.
 - † V. VILLOSA Roth; Cracca villosa Godr. et Gren. (V. velue). Un pied de cette plante a été trouvé par M. Dandois dans des décombres près de l'Abbaye de Villers en 1861 (voir Notes, fasc. V, 35). ② et ⊙ Juin-août.
- Obs. I. Cette forme, qui n'est peut-être qu'une variété du V. varia Host, est probablement introduite en Belgique. M. de Martrin-Donos décrit un V. plumosa qui paraît très-voisin ou identique avec notre V. villosa. Voir Florule du Tarn, 179.
- Obs. II. On rencontrera probablement dans les moissons de la Région jurassique le V. varia Host qui existe non loin de nos frontières.
- 8. V. GRACILIS DC. (Ervum) Lois. (V. grèle). Moissons, lieux cultivés, bords des Joseés.

 R. Zone poldérienne; Zone campinienne: Deynze, Uythergen; Zone calcareuse: Neuville (Martouzin).

 Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce, autrefois trouvée par Lejeune à Theux, Oine et Soiron, est probablement plus répandue et peut-être la confond-on parfois avec le type précédent. M. de Martin-Donos, loc. cit. 179, décrit un V. Tenoreans qui tient par ses caractères des V. gracilis et tetrasperma.
- У. V. нівзита L. (Ervum) Koch (V. hérissée). Buissons, bois, moissons, etc. С., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. ⊙ Mai-août.
 - † V. Lens L. (Ervum) Coss. et Germ.; Lens esculents Möneh (V. Lentille). Plante cultivée en grand dans quelques localités. Naturalisé çà et là dans les moissons du Hainaut. 🕥 Juin-juillet.
- Obs. I. Le V. Ervilia L. (Ervum) Monch a autrefois été trouvé par Lejeune entre Deigné et Hodboment et probablement à l'état d'introduction.
 - Obs. II. Le Cicer arietinum L. (Pois-Chiche) est quelquefois cultivé.
- † FABA Tournef. (Fève). Calice à 5 divisions. Étamines monadelphes. Style filiforme légèrement aplani. Gousse oblongue, oligosperme, à valves présentant des épaississements celluleux transversaux. Graines très-grosses, oblongues-tronquées, comprimées. — Plante herbacée; feuilles paripinnées, à rachis terminé en aréte; fleurs blanches ou rosées, à ailes marquées d'une tache noire.
- † PISUM Tournef. (Pois). Calice à 5 divisions foliacées. Style comprimé canaliculé inférieurement. Gousse oblongue, polysperme. Graînes globuleuses ou anguleuses. Plantes herbacées, grimpantes; feuilles paripinnées à rachis terminé en vrille rameuse; stipules foliacées, très-amples; fleurs blanches ou rougeâtres.
 - Graines globuleuses, concolores; stipules non maculées. P. satium. Graines comprimées anguleuses, d'un gris verdâtre marbrées de brun clair; stipules ord. marquées d'une tache d'un violet noirâtre . P. arvense.
 - † P. SATIVUM L. (P. cultivé). Plante cultivée dans les jardins et dans les champs et subspontanée çà et là. 🔾 Juin-juillet.
- Obs. La variété que l'on cultive dans les champs a souvent les ailes et l'étendard rosés ou violets. On ne doit pas confondre celle-ci avec l'espèce suivante.

- † P. ARVENSE L. (P. des champs). Rarement cultivé et subspontané çà et là dans les moissons. (•) Juin-juillet.
- 14. LATHYRUS L. (Gesse). Calice à 5 divisions ou à 5 dents. Style plan, linéaire ou élargi au sommet. Gousse oblongue ou linéaireoblongue, polysperme. Plantes herbacées, à tiges anguleuses ou ailées; feuilles à rachis terminé en vrille rameuse, rarement aplani foliacé dépourvu de vrille, paripinnées, plus rarement dépourvues de folioles; fleurs rouges, bleuâtres, blanchâtres ou jaunes.
 - 1. Feuilles moyennes et supérieures réduites au rachis, à stipules simulant parfois une paire de folioles Feuilles toutes à 1-4 paires de folioles Fleurs jaunes ; rachis terminé en vrille ; stipules amples , foliacées L. Aphaca. 5. Pédoncules terminés par une longue arête; graines cubiques tuberculeuses. L. angulatus. Arête des pédoncules courte ou nulle; graines lisses 6. Dos des gousses muni de deux ailes membraneuses : fleurs blanches ou bleuâtres. L. sativus. Dos des gousses très-étroitement bordé; fleurs rouges L. Cicera. Fleurs jaunes . L. pratensis. Fleurs roses ou bleuatres 8. Feuilles à 2-4 paires de folioles . L. palustris. Feuilles à une seule paire de folioles Tige seulement anguleuse, non ailée ; folioles oblongues, obtuses . L. tuberosus Tige ailée, à ailes membraneuses; folioles ovales, lancéolées ou sublinéaires,

 - 1. L. PRATENSIS L. (G. des prés). Prairies, haies, buissons, bois. C. 74. Juinaoût.
 - 2. L. тивековиз L. (G. tubéreuse). Moissons, pelouses. R. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse: Zones maritime et poldérienne: Furnes, entre Blankenberghe et Heyst, Saint-Jean-in-Eremo, Anvers; Zone campinienne: Westerloo. Д. Juin-août. Obs. Cette espèce existe probablement dans la Région jurassique.
 - 33. L. PALUSTRIS L. (G. des marais). Prairies tourbeuses, bords des mares. Zone campinienne : Etbosch, commune de Moerbeke (Crépin), entre Wachtebeke et Mendonck (Baetens). 7], Juin-juiller.
 - Obs. I. Cette espèce, qui est abondante dans ces stations, varie à folioles étroites (var. angustifolius Dmrt.) et à folioles larges (var. latifolius Dmrt.). Voir Notes, fasc. IV, p. 22.
 - Obs. II. Les immenses prairies des bords du Moerwaert qui reposent sur un vaste llot d'alluvions enserré de toutes parts par les sables campiniens et qui s'étend de Desteldonck jusque vers Stekene, c'est-à-dire sur une longueur de plus de quatre lieues, forment une des régions les plus curieuses de la Flandre orientale sous le rapport floral.
 - 4. L. SYLVESTRIS L. (G. des bois). Bois, buissons, haies. AR. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; Région ardennaise: Sugny, Bouillon; Zone campinienne: Boottmeerheek. 71. Juin-août.
 - Obs. On cultive comme plante d'ornement le L. latifolius L. qui pourrait bien parfois se rencontrer à l'état subspontané.
 - 86. L. HIRSUTUS L. (G. hérissée). Moissons. R. Zone calcareuse: seulement vers sa lisière avec la région ardennaise; Région ardennaise: Mirwart vers Bure, Sugny. — Juin-juillet.
 - Obs. I. Cette espèce a été trouvée à Haren en très-petite quantité et où elle n'était peut-être qu'introduité.
 - Obs. II. Tinant, paratt-il, aurait autrefois trouvé le L. angulatus L. dans des brous-

sailles entre Habay-la-Vieille et Étalle. C'est une espèce méridionale qui s'élève peu vers le Nord et qui ne s'est rencontrée qu'accidentellement en Belgique.

- † L. CICERA L. (G. Chiche). Cultivé dans quelques lieux et parfois subspontané dans les moissons. 🔾 Juin-juillet.
- † L. sativus L. (G. cultivée). Cultivé dans quelques lieux et parfois subspontané dans les moissons. () Mai-juin.
- Obs. On cultive fréquemment dans les jardins le L. odoratus L. (Pois-de-senteur).
- 48. L. APBAGA L. (G. sans feuilles). Moissons, lieux cultivés. AC., AR. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Aenaix, Ixelles; Zone campinienne: Meulestede, Lokeren (dans un jardin). O Mai-août.
- Obs. Il est plus que probable que cette espèce existe dans la Région jurassique. Les 2-3 premières feuilles sont foliolées avec des stipules petites.
- 7. L. NISSOLIA L. (G. de Nissole). Moissons, lieux cultivés, bords des champs. AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: Yves-Gomezée, Han-sur-Lesse (autrefois trouvé à Ciney), Hermalle et Herstal. ① Mai août.

Obs. — Cette espèce appartient surtont à la Zone argilo-sablonneuse qu'elle déborde un peu au Nord vers Vilvorde. Autrefois, on l'a observée dans le Hainaut et entre Heyst et Blankenberghe. Ses gousses sont parfois un peu pubescentes.

- 15. OROBUS L. (Orobe). Calice à 5 divisions ou à 5 dents. Style plan, linéaire ou élargi au sommet. Gousse oblongue ou linéaire-oblongue, polysperme. Plantes herbacées, à tiges anguleuses ou ailées; feuilles paripinnées, à rachis terminé en une arête courte; fleurs rouges ou bleuâtres.
- 1. Tiges couchées à la base, à angles membraneux-ailés O. tuberosus.

 Tiges dressées, non ailées
- Tires dressées, non ailées

 2. Plante noireisant par la dessiccation; feuilles à 4-6 paires de folioles, glauques en dessous, ovales-oblongues, obtuses

 O. niger

 Plante demeurant verte; feuilles à 2-4 paires de folioles, vertes sur les deux faces, ovales, longuement acuminées.

 O. vernus

 O. vernus
- O. TUBEROSUS L.; Lathyrus montanus Bernh., L. macrorrhizus Wimm. (O. tubéreux). Bois, pelouses, pâturages. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; R., AR. Zone argilo-sablonneuse. A. Avril-juin.

Obs. — Les folioles de cette espèce varient beaucoup. Elles peuvent être largement ovales-obtuses (var. obtusifolius); celles du bas peuvent être ovales-obtuses, celles du haut, longuement lancéolées-étroites (var. variifolius); enfin, elles peuvent être toutes très-étroitement linéaires-aigués (var. tenuifolius). — O. tenuifolius Roth). Cette dernière variété, qui est rare, se relie au type par des formes transitoires.

- 9 O. NICER L.; Lathyrus niger Bernh. (O. noir). Bois montueux. Lejeune l'a autrefois trouvé aux environs de Verviers et M. Chabaut m'écrit qu'il l'avait anciennement observé à Beaumont au lieu dit Fontinette. 4 Juin-juillet.
- ? O. vernus L.; Lathyrus vernus Bernh. (O. printanier). Bois montueux. Tinant l'aurait, paralt-il, observé aux environs de Habay et Herbeumont. Д. Avrilmai.

Obs. — Ces deux dernières espèces sont devenues douteuses pour notre flore. — A rechercher.

Tribu III. Hédysarées. — Gousse divisée transversalement en articles monospermes qui se séparent souvent à la maturité. Feuilles imparipinnées.

16. CORONILLA L. (Coronille). Calice subbilabié, à 5 dents, les 2 supérieures presque soudées. Corolle à carène terminée en bec. Gousse linéaire, droite ou arquée, anguleuse ou subcylindrique, à articles oblongs-renfés. — Plantes herbacées ou frutescentes ; feuilles imparipinnées ; fleurs jaunes ou d'un blanc rosé, réfléchies, en ombelles pluriflores ou multiflores.

١.	Arbrisseau; pédo Plante herbacée.	ncul	les	plu	co	urt	que	la	feu	ille	e.			,			•	C.		eru	
	Plante herbacée.	•						٠	٠.			٠	•		٠	٠			٠		2

7.

2. Flours roses panachées de blanc, réunies par 12-15; feuilles à 8-12 paires de Fleurs jaunes, réunies par 3-8; feuilles à 2-4 paires de folioles. . . . C. minima.

1. C. VARIA L. (C. bigarrée). Moissons, coteaux secs, bords des chemins. - Zone calcarouse : remparts de l'arsenal à Namur. - 21 - Juin-août.

Obs. — L'indigénat de cette espèce, qui est cultivée comme plante d'ornement, est loin d'être hors de doute. Je suis porté à croire qu'à Namur elle n'est que subspontanée. Lejeune l'a trouvée autrefois aux alentours de Verviers, d'où elle a dispau; la station de Malines est détruite. M. l'abbé Carnoy m'écrit qu'il l'a observée à Thuin, mais je ne sais dans quelles conditions.

† C. EMERUS L. (C. Faux-Séné). Bois montueux. — Zone calcareuse ; vallée de la Lesse au-dessus du château de Pont-à-Lesse (Devos). — † — Mai-juillet.

Obs. I. — Cet arbuste, dont on trouve quelques pieds à la station citée, a-t-il été plausé ou bien y est-il indigène? M. Devos ne l'a pas vu cultivé dans les bosquets du château qui se trouvent au bas de la montagne, mais il a remarqué des Philadelphus au bord du sentier qui s'élève vers le lieu élevé où se trouve le Coronilla. Quant à moi, je suis disposé à croire celui-ci planté.

Obs. II. - Le C. minima L. est indiqué par Desmazières sur les collines près de Walcourt. - A rechercher.

17. ORNITHOPUS L. (Ornithope). Calice à 5 dents presque égales. Corolle à carène obtuse. Gousse linéaire, arquée, à articles oblongscomprimés. — Plantes annuelles; feuilles imparipinnées; fleurs petites, blanchâtres ou d'un rose mêlé de jaune, en ombelles trèspauciflores ou subsolitaires.

Calice à dents égalant la longueur du tube et égalant ou un peu plus courtes que la carène; gousse fortement arquée.

- 1. O. PERPUSILLUS L. (O. délicat). Pelouses, pâturages, bruyères, bords des chemins, etc. (terrain siliceux). C., AC. O et peut-être aussi pérennant? Mai-septembre.
- † O. SATIVUS Brot.; Crép. Notes, fasc. II, 21 (O. cultivé). Cultivé en grand comme fourrage dans quelques localités du pays et subspontané cà et là aux bords des champs et le long des chemins. O Juillet-août.

- Voir pour les caractères de cette espèce le fascicule cité. Il paraît que M. Cosson a subdivisé l'O. sativas Auet. en plusieurs espèces nouvelles, mais comme je ne connais pas le travail de cet auteur je conserve en attendant le nom de Brotero.

18. HIPPOCREPIS L. (Hippocrépide). Calice à 5 dents presque • égales. Corolle à carène attenuée en bec. Gousse linéaire, sinuée, composée d'articles semi-lunaires-comprimés. — Plantes herbacées ou sous-frutescentes; feuilles imparipinnées; fleurs jaunes.

Fleurs réfléchies, 6-12 en ombelles 1. H. comosa L. (H. en ombelle). Rechers, coteaux arides, pelouses. — AR. Zone calcareuse: sur la bande calcaire qui longe la région ardennaise depuis Chimay jusque Aywaille et Tilff, vallée de la Meuse et le bas de ses gorges latérales, puis se retrouve à Obourg; Région jurassique: environ de Meix, mais probablement ailleurs.— A

† ONOBRYCHIS Tournef. (Sainfoin). Calice à 5 divisions subulées.

- Mai-juin.

Corolle à carène large obliquement tronquée. Gousse à un seul article, comprimée, monosperme, fortement réticulée, marquée de fossettes, à bord supérieur épais, à bord inférieur courbé denté-épineux ou crénelé. — Plante herbacée; feuilles imparipinnées; fleurs purpurines striées, plus rarement blanches.

† O. VICIAEFOLIA Scop.; O. sativa Lmk., Hedysarum Onobrychis L. (S. à feuilles de Vesce). Coteaux secs, bords des champs et des chemias. — AR. Région jurassiqué et Zone calcareuse. — 21. — Mai-juillet. Obs. — Cette espèce parait blen provenir soit des cultures anciennes, soit des cultures actuelles.

XXVIII. — LYTHRARIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, quelquefois incomplètes. Calice gamosépale, libre, persistant à 8-12 divisions rarement plus, disposées sur deux rangs et alternes. Corolle à 4-6 rarement 7 pétales insérés au sommet du tube du calice, alternes avec les divisions internes du calice, égaux ou légèrement inégaux, plus rarement nuls. Etamines 6-12, rarement plus, ou moins par avortement, insérées sur le tube du calice au-dessous des pétales. Styles soudés en un style indivis, filiforme ou presque nul. Stigmate indivis capité, rarement subbilobé. Fruit libre, capsulaire membraneux, biloculaire, rarement pluriloculaire, à loges polyspermes, se déchirant irrégulièrement, ou à déhiscence loculicide à 2 valves rarement plus. Graines insérées sur des placentas axiles, dépourvues de périsperme. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes inférieurement; feuilles opposées ou alternes, simples, entières; fleurs axillaires solitaires, ou en glomérules axillaires disposés en épis composée terminaux.

Tiges dressées; pétales dépassant longuement le calice; style filiforme Lyrunum (4) Tiges couchées ou nageantes; pétales très-petits, cadues, souvent nuls; style trèscourt ou nul. Pepus (8)

- 1. LYTHRUM L. (Salicaire). Calice tubuleux-cylindrique, à dents extérieures plus longues, les intérieures courtes souvent très-petites. Pétales 4-6. Etamines 8-12, ou moins par avortement. Style filiforme. Capsule renfermée dans le tube du calice, oblongue, biloculaire, se déchirant souvent en lambeaux irréguliers. Feuilles alternes ou opposées; fleurs d'un rose purpurin.
 - 1. Plante petite, annuelle; fleurs petites, solitaires à l'aisselle des feuilles.
 - L. hyazopifolia.

 Plante élevée, vivace ; fleurs assez grandes, réunies par 4-10 en glomérules . . . 2
 - Feuilles échancrées en cœur à la base; épis compacts multiflores ; caliee pubescent.
 L. Salicaria.
 Fouilles arrondies ou atténuées à la base, non cordées; épis grêles, effiles, estimples et le virgatuss.
 L. virgatuss.
- 1. L. Salicania L. (S. commune). Bords des eaux. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paratt rare. 21. Juin-septembre.
- Obs. I. Cette espèce varie assez bien dans la dimension de ses feuilles qui parfois sont verticillées par trois.
- Obs. II. On a trouvé autrefois aux environs de Verviers, Polleur et Bouillon le L. virgatum L., espèce étrangère à l'ouest de l'Europe et sortie évidemment des jardins.
- L. syssopifolia L. (S. à feuilles d'Hysope). Champs humides: Zone calcareuse:
 Han-sur-Lesse. Neuville (Martouzin), Mariembourg, Géronsart (Boussut-en-Fagne).
 Juin-septembre.
- Obs. Cette espèce qui paraît avoir été trouvée par Hocquart à Stambruges et à Menin, est extrêmement rare dans trois des stations citées.
- 2. PEPLIS L. (Péplide). Calice à tube campanulé court, à divisions extérieures étalées, les intérieures plus longues et plus larges dressées. Pétales 6, très-petits, caducs, souvent nuls. Etamines 6. Stig-

mate subsessile. Capsule entourée dans sa moitié inférieure par le tube du calice, subglobuleuse, biloculaire, polysperme, se déchirant irrégulièrement. — Feuilles opposées; fleurs apétales, ou à corolle d'un rose pâle.

P. Portula L. (P. Pourpier). Champs humides, fossés, bords des eaux, mares. — AC. dans les terrains siliceux. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

Obs. - Cette plante est parfois prise pour l'Isnardia palustris.

XXIX. — PORTULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, presque régulières. Calice à 2 rarement 3-5 sépales libres ou soudés à la base, soudés ou non avec la base de l'ovaire, persistant ou à partie supérieure caduque. Corolle à 5, rarement 4-6 pétales, insérés à la base du calice, soudés entre eux à la base ou dans une grande partie de leur longueur, plus rarement libres, ord. inégaux. Etamines en nombre égal avec celui des pétales, ou en nombre plus grand, ou en nombre moindre et alors opposées aux pétales. Styles soudés en un style filiforme, 3-5-fide, à lobes stigmatifères à leur face interne. Fruit libre, ou soudé avec la base du calice, à 3-5 carpelles, capsulaire membraneux, uniloculaire, polysperme à déhiscence circulaire (pyxide), ou 3-sperme trivalve à déhiscence loculicide. Graines insérées sur un placenta central, à périsperme farineux central. — Plantes annuelles ; tiges plus ou moins irrégulièrement dichotomes; feuilles opposées ou les supérieures alternes, simples, ord. entières; stipules nulles; fleurs assez petites, terminales et latérales, solitaires ou groupées au sommet des rameaux.

- 1. MONTIA L. (Montie). Calice libre, persistant, à 2 rarement 3 sépales. Pétales 5, inégaux, soudés inférieurement en une corolle gamopétale à tube fendu d'un côté, caducs. Étamines 3, plus rarement 4 ou 5, opposées aux pétales. Style trifide. Capsule subglobuleuse-trigone, uniloculaire, 3-perme, s'ouvrant en 3 valves. Feuilles supérieures atténuées à la base; fleurs blanches.

- 1. M. MINOR Gmel.; M. fontana L. (pro parte) (M. mineure). Champs humides (terrains siliceux). AC., AR. ⊙ Avril-juin.
- M. RIVULARIS Gmel.; M. fontana L. (pro parte) (M. des ruisseaux). Ruisseaux, fontaines. C. Région ardennaise et ses lisières; paraît rare ailleurs. A. Maiseptembre.

Obs. — Cette forme semble bien distincte du M. minor, mais je ne suis pas encore complétement édifié sur son compte.

† CLAYTONIA L. (Claytonie). Calice libre, persistant, à 2 divisions profondes. Pétales 5, soudés inférieurement en corolle gamopétale. Etamines 5. Style trifide. Capsule globuleuse, uniloculaire, ord. 5-sperme, s'ouvrant en 3 valves. — Feuilles supérieures perfoliées; fleurs blanches.

† PORTULACA Tournef. (Pourpier). Calice soudé inférieurement avec l'ovaire, bipartit, à partie supérieure se détachant en même temps que le sommet de la capsule. Pétales 5, rarement 4 6, libres ou soudés à la base, souvent inégaux. Etamines 8-12, rarement plus. Style ord. profondément 5-fide. Capsule ovoïde-trigone, polysperme, s'ouvrant circulairement par la chute de sa moitié supérieure. — Fleurs jaunes.

XXX. - PARONYCHIÉES (A. St-Hil.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 rarement 4 sépales, libres presque jusqu'à la base, ou plus ou moins soudés entre eux à la base, persistants. Corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales souvent filiformes rudimentaires, insérés à la base des divisions ou à la gorge du tube du calice, libres, souvent persistants. Etamines 5, rarement 4. Styles 2-3, très-courts et souvent soudés, ou filiformes distincts. Stigmates 2-3. Fruit libre, à 2-3 carpelles, capsulaire, mince membraneux, plus rarement crustacé, enveloppé par le calice persistant, uniloculaire par avortement, monosperme, indéhiscent. Graine suspendue ou dressée au sommet d'un funicule qui naît du fond de la loge, à périsperme farineux ord. central. -Plantes annuelles ou bisannuelles; tiges irrégulièrement rameuses ou dichotomes; feuilles opposées ou alternes, simples, entières; stipules scarieuses, plus rarement nulles; fleurs souvent très-petites, disposées en cymes ou en glomérules terminaux ou latéraux plus rarement axillaires.

- Calice blanc, à divisions terminées en capuchon surmonté d'une pointe. Illecebrum (3)
 Calice vert en dehors, à divisions presque planes
 HERNIARIA (2)
- 1. CORRIGIOLA L. (Corrigiole). Calice 5-partit, à divisions concaves. Pétales 5, persistants, oblongs, dépassant un peu le calice. Etamines 5. Stigmates 3, très-courts, subsessiles. Capsule crustacée, ovoïde-trigone, indéhiscente, enveloppée par le calice. Feuilles

alternes, munies de stipules scarieuses; fleurs très-petites, blanches ou d'un blanc rosé.

Calice à divisions scarieuses-blanchatres aux bords ; seuilles oblongues, spatulées.

- 1. C. LITORALIS L. (C. des grèves). Champs sablonneux, graviers des rivières. AR. Zone campinienue: Campine anversoise et limbourgeoise et çà et là sur quelques rares points de leur lisière méridionale: Région ardennaise: assez commun dans la vallée inférieure de la Semoy de Poupehan à la frontière. ⊙ Juin-septembre.
- 2. HERNIARIA Tournef. (Herniaire.) Calice 5-partit, à divisions un peu concaves. Pétales 5, filiformes. Etamines 5, insérées sur le disque charnu qui revêt la gorge du calice. Stigmates 2, très-courts, distincts ou soudés inférieurement, subsessiles. Capsule membraneuse, oblongue, indéhiscente, enveloppée par le calice. — Feuilles opposées, ou alternes au sommet des tiges, munies de stipules scarieuses; fleurs très-petites, herbacées.

Plante glabre ou à peu près ; feuilles glabres, rarement ciliées ou pubérulentes ; calice giabre ; capsule exserte . H. glabra.

- Obs. Cette espèce peut avoir les feuilles ciliées (var. ciliata Wirtg., an H. cilia'a Babingt.?), ou bien la tige et les feuilles peuvent être pubérulentes. (var. puberula Peterm.). Voir Notes, fasc. III, p. 20. et Bull. de la Soc. roy. de Bot., I, p. 204.
- 23. H. Hirsuta L. (H. hérissée). Champs sablonneux. Zone campinienne: Duffel et çà et là dans le voisinage de Vilvorde à l'Est; Zone argilo-sablonneuse: çà et là autour de Bruxelles et de Louvain, Ottenbourg. ② ou ⊙ et pérennante. Mai-octobre.
 - Obs. Cette rare espèce semble être très-localisée en Belgique.
- 3. ILLECEBRUM L. (Illécèbre). Calice 5-partit presque jusqu'à la base, à divisions épaisses-spongieuses, blanches, concaves terminées en capuchon surmonté d'une pointe subulée. Pétales 5, filisormes, très-courts. Etamines 5, à filets très-courts. Stigmates 2, très-courts, sessiles, soudés inférieurement. Capsule membraneuse, oblongue, se partageant à la maturité en plusieurs lambeaux, enveloppée par le calice. — Feuilles opposées, munies de stipules scarieuses; fleurs petites, disposées en glomérules axillaires.

Tiges filiformes, étalées en cercle sur la terre, radicantes à la base; fleurs d'un blanc de lait, réunies par 4-10 et paraissant verticillées I. verticillatum.

- 1. I. VERTICILLATUM L. (I. verticillé). Champs sablonneux, bords des fossés. C., AC. Zone campinienne; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: Casteau, Masnuy. — ⊙ — Juin-octobre.
 - Obs. Tinant l'avait autrefois observé à Stockem près d'Arlon.
- 4. SCLERANTHUS L. (Scléranthe ou Gnavelle). Calice gamosépale, à tube campanule ou urcéolé, rétréci à la gorge par le disque saillant, à limbe 5-fide, à divisions lancéolées. Pétales 5, ou moins par avortement, filiformes, plus courts que le calice. Etamines 5. Styles 2, filiformes, distincts jusqu'à la base, stigmatifères au sommet et à leur face interne. Capsule membraneuse, oblongue, indéhiscente, renfermée dans le tube du calice induré-osseux. — Feuilles opposées, dépourvues de stipules, à base connée scarieuse; fleurs petites, verdatres ou blanchatres.

- arues, etc. et Jun-eccoure.

 Obs. Cette espèce est très-variable et plusieurs de ses variétés ont été élevées au rang d'espèces.
- 2. S. PERENNIS I. (S. vivace). Coteaux arides, bords des chemins, champs sablonneux. —
 AC., AR. Zones calcareuse et campinienne, Région jurassique; R. Zone argilosablonneuse. Paralt manquer dans la Région ardenneise. 21. Juin-sep-
- Obs. I. M. Ascherson décrit un S. annuus X perennis qui pourrait bien n'être au fond qu'une simple variété du S. annuus identique avec celle que j'ai bien des fois rencontrée sur les côtes arides et schisteuses de la Famenne et qui a un faux air de S. perennis. Elle mérite d'être étudiée.
- Obs. II. Le Polycarpon tetraphyllum L., que quelques auteurs placent dans cette famille et que d'autres rangent et probablement avec raison parmi les Caryophyllées, a été autrefois trouvé par Lejeune dans les lieux arides près de Polleur, selon la Flore des environs de Spa et à Verviers, suivant le Compendium. Peut-être ne s'y est-il rencontré qu'accidemellement. Il se distingue par ses feuilles obovales-oblongues, munies de stipules scarieuses, les inférieures au moins verticillées, par ses styles au nombre de 3 et par sa capsule polysperme s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves.

XXXI. — CRASSULACÉES (DC.).

Fleurs ord, hermaphrodites, régulières. Calice à 5, plus rarement 3-20 pétales, plus ou moins soudés à la base, non soudés avec l'ovaire, persistants ord. charnus. Corolle à 5 plus rarement 3-20 pétales insérés à la base des sépales, libres, quelquefois soudés entre eux à la base, rarement réunis en corolle gamopétale, caducs ou marcescents. Etamines en nombre égal à celui des pétales, plus ord. en nombre double, insérées avec les pétales à la base des sépales, quelquefois soudées à la base avec les pétales. Ecailles hypogynes glanduliformes ou lamelliformes, placées à la base des carpelles et en même nombre qu'eux. Styles 5, plus rarement 3-20, terminaux, courts, persistants, stigmatifères latéralement au sommet. Fruit libre, à 5, plus rarement à 3-20 carpelles distincts jusqu'à la base (dans nos espèces), secs, polyspermes, rarement 2-spermes, s'ouvrant par la suture ventrale (follicules). Graines très-petites, insérées à l'angle interne des carpelles, à périsperme très-mince. Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, plus rarement opposées ou rapprochées par 3-4, épaisses, charnues-succulentes, souvent cylindriques, simples, entières, rarement dentées; stipules nulles; fleurs disposées en épis subunilatéraux souvent scorpioïdes ord, rapprochés en corymbe terminal, quelquefois disposées en corymbe dichotome, plus rarement groupées en cymes ou en glomérules latéraux et terminaux, très-rarement axillaires solitaires.

į.	Feuilles opposées-connées; étamines 5-4; plante et fleurs très-petites Feuilles jamais connées; étamines 5-40	٠	•		2
	reuises lainais connees; etamines 5-10				Ð

84	CRASSULACÉES.
3.]	Carpelles 3-4, dispermes, étranglés entre les 2 graines; écailles hypogynes nulles ou très-potites; fieurs blanchâtres; tiges couchées
3-4 Car très	TILLAEA Micheli (Tillée). Calice à 3-4 divisions. Corolle à pétales. Etamines 3-4. Ecailles hypogynes nulles ou très-petites. pelles 3-4, dispermes, étranglés entre les deux graines. — Plante petite, à tiges filiformes très-grêles florifères dès la base; illes concaves, opposées, connées; fleurs solitaires, sessiles.
Ob été o petit aisér	Fleurs très-petites, à pétales d'un blanc jaunâtre
Eta cou spe	2. SEDUM L. (Orpin). Calice à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. imines ord. 10, plus rarement 5. Ecailles hypogynes ovales, trèsurtes, entières ou légèrement émarginées. Carpelles ord. 5, polyrmes. — Feuilles alternes, quelquefois très-rapprochées au somt des rejets stériles; fleurs purpurines, roses, blanches ou jaunes.
 3. 4. 6. 7. 	Fleurs jaunes Fleurs blanches, rosées ou purpurines Sepales prolongés et feuilles non prolongées au-dessous de leur point d'insertion; feuilles courtes, ovales; plante àcre Sepales non prolongées et feuilles prolongées en éperon au-dessous de leur point d'insertion; feuilles linéaires plus ou moins allongées; plante non àcre Feuilles obtuses, non mucronées; plante petite S. sexangulare. Feuilles sigues, mucronées ou cuspidées; plante assez élevée 4. Carpelles granuleux au côté interne; filets des étamines ciliolés à la base; feuilles des rejets stériles non rapprochées en cône ou en boule dense S. reflexum. Carpelles et filets des étamines lisses; feuilles des rejets stériles rapprochées et formant ord, un cône renversé ou une boule très-dense S. elegans. Feuilles presque cylindriques ou ovoides Feuilles presque cylindriques ou ovoides Feuilles ries-entières; plante annuelle. S. Cepaca. Feuilles dachement dentées; plantes vivaces à racines renflées Feuilles ord. opposées, en cœur à la base et embrassantes; pétales terminés en capuchon. S. Telephium. Feuilles ord. alternes, arrondies ou atténuées à la base, jamais échancrées en cœur ; pétales seulement canaliculés au sommet. 8. Feuilles moyennes et supérieures larges et arrondies à la base, sessiles. S. purpurascens.
10.	Feuilles moyennes et supérieures rétrécies en coin à la base et courtement pétio- lées
	S. ACRE L. (O. Acre). Lieux incultes, rochers, coteaux arides, vieux murs, hords des chemins. —C. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; C. Zones maritime et polderienne; AR. Zone campinienne, mais manque sur de grands espaces; R. Région ardenmaise. — 21. — Juin-juillet. S. SEXANGULARE L.; S. mite Gil., S. boloniense Lois. (O. à cinq angles). Rochers, coteaux arides, bords des chemins. —AR. Zone calcareuse: manque sur de grands espaces, mais est très-abondant par places; Zone argilo-sablonneuse: Ways (sur un
	mur), Uccle; Zone campinienne: descend sporadiquement le long de la Meuse jusque

Mechelen et Boorsheim, mais n'est point une espèce propre à cette zone. — IL —

- Juin-juillet.

 Obs. Voir sur la dispersion de cette plante Notes, fasc. V, p. 38.
- 3. S. REFLEXUM L. (O. réfléchi). Rochers, coteaux arides, bords des chemins, etc. C. Région jurassique et Zone calcareuse; R. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — 24. — Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce varie à seuilles et tiges plus ou moins glauques : var. glaucescens (S. rupestre L.).
- 4. S. ELEGARS Lej.; S. aureum Wirtg., S. trevirense Rosb. (O. élégant). Rochers, coteaux arides, bords des chemins. AR. Zone calcareuse et Région jurassique; Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Bousval et Saint-Gilles (sur de vieux murs). - 21 - Juin-juillet.
- Obs. L'indigénat de cette espèce dans la Zone argilo-sablonneuse paraît très-suspect. Cette plante varie à feuilles vertes (var. virescens. S. aureum Wirtg.) et à feuilles plus ou moins glauques (var. glaucescens. S. elegans Lej.). Cette dernière variété est rare en Belgique. Voir Notes, fasc. I, p. 41, II, p. 22, V, p. 39 et Bull. de la Soc. roy. de Bot.. III, p. 42.
- S. RUBERS L.; Crassula rubens L. (O. rougeatre). Champs pierreux, bords des chemins, rochers. Zone calcareuse dans la vallée de la Meuse: Freyr, Pont-à-Lesse, Houx, Champalle, Yvoir, Amée (Dave). O. Mai-juillet.
- Obs. Le S. villosum I..., qui paralt avoir été trouvé dans les terrains volcaniques de l'Eifel, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise. Cette espèce annuelle, qui croît habituellement dans les tourbières, se distingue surtout du S. rubens par ses étamines au nombre de 10, par ses tiges pubescentes-glanduleuses.
- 6. S. Album L. (O. blanc). Lieux pierreux, rochers, bords des chemins, vieux murs. G. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse et cà et là sur quelques points un peu au delà de sa limite septentrionale; Zone campinienne: ruines du château de Rupelmonde, Geneck, Mechelen et ses environs; Région ardennaise: Bastogne, Frahan, Bouillon. — Jl. — Juin-août.

 Obs. I. — Peut-être que dans plusieurs stations de la Zone campinienne et que dans la Région ardennaise la plante n'est qu'introduite.

- Obs. II. Le S. micranthum Bast., qui n'est peut-être qu'une variété du précédent, se distingue de celui-ci par toutes ses parties plus petites, par ses pétales aigus et non obtus, par ses rejets à feuilles rapprochées, dressées et non étalées. Comme il existe en Lorraine, on le rencontrera peut-être en Belgique.
- Obs. III. Le S. Cepaea L. paraît avoir été découvert autrefois entre Granvoir et Martilly, où il n'existait probablement qu'à l'état subspontané.
- プ. S. DASYPHYLLUR L. (Ö. à feuilles épaisses). Rochers. Zone calcareuse : rochers escar-pés de la vallée de l'Ourthe en amont de Tilff (Cogniaux). Д. Juin-août. Obs. Peut-être qu'à sa station de Liège, où Lejeune l'indiquait sur les rochers et les murailles, la plante était indigène; quant aux autres stations rappelées dans les Flores, elles sont artificielles. Voir Notes, fasc. IV, p. 25.
- B. S. PURPURASCENS Koch; S. Telephium Mult. auct. non L. (O. purpurin). Rochers, bois montueux, haies, bords des champs. AC., si ce n'est dans la Zone campinienne, où il fait presque défaut, du moins dans les sables purs. A. Juillet-août.

 Obs. La plante que Linné a décrite sous le nom de S. Telephium est celle qui a été décrite plus tard par Suter sous le nom de S. maximum. Voir Grenier Flore de la chaîne jurassique, I, p. 270.
- *D.S. Fabaria Koch (O. Fèvier). Rochers, bois montueux. R. Région ardennaise. —
- **J.S. FABARIA ROCH (U. Fevier). Rocherts, Dois montueux. R. Region arcumantes. J. Juillet-août.

 **Obs. I. J'air réuni, pendant plusieurs années, toutes les formes un peu marquantes de nos Sedum de la section Telephium; je les ai cultivées l'une à côté de l'autre et je les ai étudiées à fond dans tous leurs organes. Cette étude comparative a eu pour résultat de me rendre très-sceptique au sujet de la légitimité spécifique des diverses formes du S. Telephium Auct, qui ont été élevées au rang d'espèces. Je ferai connaître plus tard en détail ce que je pense des caractères qu'on a préconisés, et je montrerai combien ils sont peu consents at souvent illusires. constants et souvent illusoires.
- Obs. II. Le S. Telephium L. (S. maximum Suter) ne paralt avoir été jusqu'ici rencontré en Belgique qu'échappé des jardins où on le cultive fréquemnent. Quant au S. Anacampseros L. il est extremement douteux qu'il ait jamais été trouvé indigène dans notre pays. Tinant l'indique sur les rochers schisteux aux environs de Bouillon et d'Her-beumont; mais il est probable qu'il a pris pour tel une forme du S. purpurascens ou du S. Fabaria, on bien qu'il n'a observé la plante qu'échappée des jardins.

Digitized by Google

3. SEMPERVIVUM L. (Joubarbe). Calice à 6-20 divisions. Corolle à 6-20 pétales, marcescents, libres ou soudés à la base par l'intermédiaire des filets des étamines. Etamines 12-40. Ecailles hypogynes courtes, dentées ou lacérées. Carpelles 6-20, polyspermes. — Feuilles planes, alternes sur les tiges florifères, rapprochées en rosettes trèsdenses au sommet des rejets.

Feuilles des rosettes ciliées, à pointe ord. glabre, à faces glabres ; rosettes adultes très-Feuilles des rosettes à bords entièrement ciliés, à pointe bordée de cils plus longs que son diamètre, pubescentes-glanduleuses sur les deux faces ; rosettes petites.

1. S. TECTORUM L. et Auct., an S. Lamottei Bor. ? (J. des toits). Toits, murs, rochers. — Zone calcareuse: vallée de la Meuse sur les rochers à Dinant, Houx et entre Huy et Ampsin. - Planté cà et la sur les toits et les murs. - 2L - Juilletseptembre.

Obs. - Cette espèce serait-elle bien indigène dans la vallée de la Meuse? - Notre S. tectorum a besoin d'être réétudié attentivement sur le vif, ainsi que l'espèce suivante. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, pp. 62 et suivantes.

2. S. Funkii Al. Br. (J. de Funk). Rochers. — Zone calcareuse : entre Sougaé et Aywaille. — Д. — Juillet-août.

Obs. - Cette espèce, qu'on cultive ch et là dans la vallée de la Vesdre sur les terrasses, serait-elle bien indigène à la localité citée ?

XXXII. — AMYGDALÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites régulières. Calice marcescent caduc. à 5 sépales soudés en tube, à tube campanulé non soudé avec l'ovaire, à limbe 5-partit. Corolle à 5 pétales insérés au bord supérieur d'un disque mince qui tapisse le tube du calice, libres, caducs. Etamines 15-30, insérées avec les pétales, libres. Style 1. Stgmate capité. Fruit (drupe) libre, à un seul carpelle, charnu, ord. succulent, à un seul noyau monosperme par avortement, rarement disperme. -Arbres ou arbrisseaux, à ramuscules quelquefois spinescents: feuilles alternes, simples, dentées; stipules libres, caduques; fleurs solitaires ou géminées, disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

- 1. Fleurs assez nombreuses, disposées en ombelles, en corymbes ou en grappes ; fruit glabre et luisant Fleurs solitaires ou géminées; fruit velouté ou chargé d'une efflorescence glauque 2. Noyau lisse ou à peine rugueux ; feuilles roulées en cornet dans leur jeunesse.
- Noyau marqué de sillons irréguliers ou d'anfractuosités plus ou moins profondes : feuilles condupliquées dans leur jeunesse AMYGDALUS (2 bis)
- 1. CERASUS Juss. (Cerisier). Drupe globuleuse ou oblongue-globuleuse, succulente, ord. colorée, glabre, jamais couverte d'une efflorescence glauque. Noyau presque globuleux, très-lisse. — Feuilles pliées longitudinalement avant teur complet développement; fleurs blanches, disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes.

 Fleurs grandes, en fascicules ombelliformes. Fleurs petites, en corymbes ou en grappes. 					•	•	•	•			3
2. Feuilles pubescentes en dessous; fruit doux Feuilles glabres en dessous; fruit acide .									С.	avi	um.
 Fleurs en corymbes courts dressés; feuilles à du calice non ciliées. Fleurs en longues grappes cylindriques, ord. aigues; dente du calice ciliées-glanduleuse 	dent	8 81	rron	dies	et ·	call	eus	es; C	de . M	en ts Iaha	leb.
1. C. AVIUM L. (Prunus) Mönch (C. des oiseaux calcareuse; AC. Zone argilo-sabionneuse (étre AR. Région ardennaise. — — Avr.	mais į	s. – eut	C. -ètre	Ré sou	gio	n ju	ras lan	вiq té;	ue R.	et 2	lo ne peut
Obs. — Certains auteurs prétendent que les C. partout sont des variétés de cette espèce obtenues	julio par	ina la ci	DC. ultur	et (2. d	uro	cin	ia I	DC.	. pla	ntés
† C. vulgaris Mill.; Prunus Cerasus L. (C. o mai.	ommu	m).	Cul	ivé	par	tou	t	- 1	-	A	vril-
2. C. Manalen L. (Prunus) Mill. (C. Mahaleb) reuse: Frasne-lez-Couvin, Brumagne, Sai	. Bois nson.	mo —	ntue h -	ux, M	roc ai.	ber	8	- 2	Zon	e cs	lca-

S. C. Padus L. (Prunus) DC. (C. à grappes). Bois. — AR. Région ardennaise; Région jurassique: bois d'Arlon, entre Limes et Orval et probablement ailleurs; Zone calcareuse: cà et là et rare le long de sa lisière méridionale avec la région ardennaise, Solre-sur-Sambre, Peissant, Baudour, — Saint-Denis et Obourg où il serait planté selon M. Martinhs, — Eugies, bois des environs de Tournay; Zone argilo-sablonneuse: bois au mid de Nivelles, où il est commun selon M. Dandois; Zone campinienne: assez abondant dans les bois aux environs de Diepenbeeck suivant M. Vandenborn. — to — Mai.

Obs. — Cet arbre, si fréquemment planté dans les bois et les bosquets des parcs et y pre-nant souvent des airs d'indigénat, se rencontre cà et là dans certains bois des Zones campi-nienne et argilo-sablonneuse, où il a été certainement planté. On doit être extrêmement déflant quand il s'agit de le déclarer indigène dans un lieu quelconque de ces deux zones. Voir Ball. de la Soc. roy. de Bot., t. II, p. 259.

- 2. PRUNUS Tournef. (Prunier). Drupe globuleuse ou oblongue, succulente, ord. colorée, glabre couverte d'une efflorescence glauque, plus rarement pubescente-veloutée. Noyau oblong, plus rarement oblong-suborbiculaire, plus ou moins comprimé, lisse ou à peine rugueux, jamais sillonné. — Feuilles roulées longitudinulement avant leur complet développement: fleurs blanches, solitaires ou géminées.
 - Fruit pubescent-velouté; pédicelle fructifère très-court, presque pul. P. Armeniaca.
 Fruit glabre et couvert d'une poussière glauque; pédicelle fructifère égalant su moins la moitié du fruit .

2. Arbrisseau très-épineux; bourgeons florifères ord. à 1-2 fleurs; fruit petit, dressé.

- . P. domestica. Jeunes rameaux glabres ; fruit allongé 1. P. spinosa L. (P. épineux ou Prunellier). Coteaux arides, bois, haies, bords des che-
- mins. C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il n'est qu'assez commun et où il manque par places. 👣 Avril.
- *2. Р. растісать Weihe (P. frutescent). Bords des chemins, haies. Région jurassique : Aubange. 为 Mai.

Aubange.— N.— mai.

Obs.— La plante que j'ai observée à Aubange me paraît bien être la forme décrite par Weihe. Peut être celle-ci existe-t-elle çà et là en Belgique. Ce que j'ai décrit dans les Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 259-260 n'est que la variété macrocarpa du P. spinosa. Le P. fruticans, qui semble par ses carectères tenir le milieu entre le P. spinosa et le P. institita, constitue-t-il une espèce distincte? Le P. institita lui-même est-il essentiellement distinct du P. spinosa et ne serait-il pas au fond une variété de celui-ci obtenue par la culture? Quand on suit attentivement la chaîne des variations qui semble non interrompue entre la forme la plus typique du P. spinosa et la

forme la plus caractérisée du P. insititia, on est fréquemment tenté de se poser ces questions. Plusieurs des variétés de ces deux espèces ont été élevées au rang d'espèces. Voir Flore du centre de la France, Florule du Tarn, Revue des plantes critiques ou nouvelles de la Seine-Inférieure par Malbranche.

† P. INSITITIA L. (P. sauvage). Fréquemment cultivé et subspontané çà et là dans les haies. — † — Avril-mai.

Obs. — Cette espèce varie heaucoup dans le volume de son fruit et la grandeur de ses feuilles. Certaines formes croissant à l'état subspontané peuvent être assez facilement prises pour le P. fruitcans.

- † P. DOMESTICA L. (P. domestique). Cultivé partout. † Avril.
- † P. Armeniaca L.; Armeniaca vulgaris Lmk. (P. Abricotier). Cultivé. h Avril.
- † AMYGDALUS L. (Amandier). Drupe globuleuse ou oblonguecomprimée, succulente ou charnue coriace, colorée ou verte à la maturité, ord. pubescente-veloutée. Noyau oblong ou ovoïde, plus ou moins comprimé, marqué de sillons irréguliers ou de fissures étroites. — Fleurs blanches ou roses, solitaires ou géminées.

XXXIII. — ROSACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice non soudé avec l'ovaire. persistant, très-rarement marcescent, à 5 rarement 4 sépales soudés seulement dans leur partie inférieure, ou plus ou moins soudés en tube; sépales souvent munis de stipules qui se soudent deux à deux et forment par leur réunion un calicule dont les divisions alternent avec celles du calice. Corolle à 5 rarement 4 pétales libres, caducs insérés sur un disque plus ou moins épais au niveau de la base des divisions du calice. Etamines ord. en nombre indéfini, libres, insérées avec les pétales. Styles en nombre égal avec celui des carpelles, latéraux, plus rarement terminaux, libres, rarement agglutinés en colonne. Stigmate ord. indivis. Fruit libre, composé de carpelles libres entre eux, en nombre indéfini, plus rarement peu nombreux ou réduits au nombre de 1-2; carpelles secs ou drupacés, monospermes, indéhiscents, très-rarement polyspermes déhiscents, ord. disposés en capitule sur un réceptacle hémisphérique ou conique. plus rarement disposés en un seul verticille, ou renfermé dans le tube du calice charnu ou ligneux — Plantes annuelles ou vivaces. ou arbrisseaux munis d'aiguillons; feuilles alternes, pinnatiséqués ou palmatiséquées, plus rarement indivises-dentées; stipules ord. plus ou moins longuement soudées au pétiole, ord. foliacées; inflorescence très-variable.

	Calice en tube renfermant les fruits ou carpelles Calice non en tube cachant les carpelles ; ceux-ci en capitul Arbrisseau muni d'aiguillons ; carpelles nombreux ; tube du	le o	u ve	rtic	cillé	8			2 3
4.	nant rouge à la maturité	i à :	a n	aatu	ırité	et	Ros ma	BA P-	٠,
3.	qué de plusieurs sillons						٠		` 4

4.	Arbrisseau muni d'aiguillons; carpelles nombreux drupacés disposés en capitules.
•	Rubus (2) Plante herbacée, ou arbrisseau sans aiguillons ; carpelles secs , verticillés sur un
_	rang
5.	Pétales rétrécis au sommet, aigus ; fleurs d'un pourpre soncé Comarum (5) Pétales élargis au sommet, arrondis ou échancres ; fleurs blanches, jaunes ou d'un
6.	jaune rougeâtre 6 Styles terminaux, allongés, coudés, s'accroissant après la floraison ; plante élevée. GEUM (3)
	Styles latéraux, courts, non genouillés, ne s'accroissant pas, caducs; plante ord.
7.	basse
cul ver Pla pir	1. SPIRAEA L. (Spirée). Calice à 5 divisions, dépourvu de cali- e. Styles terminaux. Carpelles peu nombreux, disposés en un seul ticille, secs, 2-6-spermes, déhiscents par la suture ventrale. — untes herbacées ou ligneuses; feuilles entières, dentées, lobées, unatipartites ou pinnatiséquées; fleurs blanches ou rosées, dispo- es en corymbes multiflores, quelquefois en panicules spiciformes.
1.	Arbrisseau; feuilles entières, crénelées ou lobées Plante herbacée; feuilles pinnatiséquées Seuilles obovales entières ou ne présentant que quelques dents; fleurs très-longuement pédicellées en fascicules axillaires formant par leur réunion une longue grappe feuillée S. hypericifolia. Feuilles lancéolées, serrées, à dents nombreuses; fleurs courtement pédicellées, très-rapprochées et formant une panicule spiciforme très-dense, non feuillée.
1.	Feuilles à segment terminal semblable aux latéraux; carpelles pubescents non contournés en spirale; racines tuberculeuses
U	os. — varie a leuliles vertes et glabres en dessous: var. dendddid (S. dendddid Fresi).
æ.	S. FILIPENDULA L. (S. Filipendule). Coteaux arides, pelouses, rochers. — Zone calcareuse: Ciergnon, Namur, entre Ampsin et Huy; Zone árgilo-sablonneuse: Bousval. — 21. — Juin-juillet.
†	S. SALICIFOLIA L. (S. à feuilles de Saule). Fréquemment cultivé. — Çà et là subspontané ou presque naturalisé. — † — Juin-juillet.
	bs. — Il est extrêmement abondant autour d'un étang à La Trapperie près de Habay- leuve.
	S. HYPERICIPOLIA L. (S. à feuilles de Millepertuis). Cultivé. — Il en existe quelques pieds dans les broussailles des ruines de l'Abbaye d'Orval. — 1, — Mai-juin.
les	bs. — Le Kerria japonica L. (Rubus) DC., arbrisseau à fleurs jaunes (doubles dans jardins), est généralement cultivé comme plante d'ornement.
: ۲	2. RUBUS L. (Ronce). Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule.
Ca	rpelles nombreux, monospermes, indéhiscents, drupacés succulents,
yr ne	oup <i>és en un fruit bacciforme</i> sur un réceptacle conique, charnu, rsistant. — <i>Tiges</i> ligneuses, sarmenteuses, très-rarement berba-
cé	es, munies d'aiguillons; feuilles palmatiséquées, plus rarement
piı	anatiséquées, à 5 plus rarement à 3-7 folioles ; fleurs blanches ou
ro	sées, disposées en panicules axillaires ou terminales pauciflores
ou	multiflores.
1.	Plante basse, grêle, à tige presque herbacée; stipules libres, naissant de la tige; carpelles peu nombreux, rouges et luisants. R. saxatiis.

8.

- 2. Fouilles pinnatiséquées ; fruit pubescent . Feuilles palmatiséquées ; fruit glabre.
 - 3. Calice dressé après la floraison; fruit ord. glauque; feuilles toutes trifoliolées. R. caesius.

 Calice étalé après la floraison; fruit luisant; feuilles ord. à 5-7 folioles. R. fruticosus.
- 1. R. SAXATILIS L. (R. des rochers). Bois montueux. AR. Région jurassique; Zone calcareuse : Neuville (Martouzin). - 21 - Mai-juin. Obs. — Pour la dispersion de cette espèce voir Notes, fasc. V,-p. 40.
- S. R. IDAEUS L. (R. Framboisier). Bois. C. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Zone campinienne où il paralt rare. h— Mai-juin.
- 3. R. Cazsius L. (R. bleue). Bois montueux, lieux pierreux, bords des chemins. C. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. ailleurs, mais parett rare dans la Région ardennaise. - 5 - Mai-juillet.
- 4. R. fruticosus L. (R. frutescente). Bois, lieux incultes, bords des chemins. 1, Mai-juillet.

Obs. - On sera peut-être surpris de voir le genre Rubus rester stationnaire dans cette Oos. — On sera peut-erre surpris de voir le genre Audus rester stationnaire dans cette deuxième édition, alors que la plupart des floristes, dans leurs ouvrages, s'efforcent de débrouiller tant bien que mal les diverses formes du groupe du R. caesius et surtout du R. fruticosus. J'avouerai franchement que je ne connais bien aucune des très-nombreuses nouvelles espèces qui, depuis la magnifique Monographie de Weihe et Nees, ont été décrites dans une foule d'ouvrages. Veyant d'excellents observateurs de l'une et l'autre écoles livrés avec ardeur à l'élucidation de ce véritable chaos, n'ayant pas assez de loisirs et de plus ne me sentant pas le courage de me mettre de la partie, je préfère attendre que les choses soient plus avancées pour entreprendre cette étude extrêmement laboriense. Pour se faire une bonne idée des formes d'un pays, il faut non-seulement les observer pendant de nombreuses années dans la nature, mais il faut aussi se livrer à des essais de culture. Il serait à désirer qu'un de nos jeunes amateurs se prit de passion pour ce groupe et qu'il en com-mençàt l'étude en s'entourant de toutes les publications et de tous les exiscats qui on paru jusqu'à ce jour, tout en se mettant en rapport avec les principaux rabographes de l'étranger.

3. GEUM L. (Bénoîte). Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 5 divisions. Styles s'accroissant longuement après la floraison, genouillés dans leur partie supérieure, à article terminal caduc. Carpelles monospermes, secs, poilus, groupés en tête globuleuse sur un réceptacle cylindrique, sec, hérissé, persistant. — Plantes herba-cée; feuilles radicales pinnatiséquées; les caulinaires triséquées ou trilobées; fleurs jaunes ou d'un jaune rougeâtre.

Fleurs jaunes, dressées; capitules carpellaires sessiles. G. urbanum. Fleurs rougeatres, penchées; capitules carpellaires stipités, à support égalant environ le calice .

1. G. URBANUM L. (B. commune). Bois, buissons, haies, etc. — C., AC., mais paraît rare dans de grandes étendues de la Zone campinienne. — 21. — Mai-juillet.

♣ G. AIVALE L. (B. des ruisseaux). Bords des ruisseaux , prairies et bois marécageux. — AR., R. Zone calcareuse : le long de sa lisière avec la Région ardennaise ; Région ardennaise : Louette-St-Pierre, entre Bande et Champlon, Bastogne ; Région jurassique : Virton. — Д. — Mai-juillet. Obt. 1. — M. Van Bastelaer en a trouvé quelques pieds dans deux haies différentes à Montignies-sur-Sambre, mais probablement subspontanés. A été indiqué à Chapelle-à-Watinnes, La Hulpe et Tervueren, où il n'a pas été retrouvé depuis longtemps.

Obs. II. — Il se forme entre ces deux espèces deux hybrides différents qui ont été décrits comme des espèces. L'un de ces hybrides s'est produit autrefois dans mon jardin parmi des pieds des G. urbanum et rivale que je cultivais l'un à côté de l'autre.

4. FRAGARIA L. (Fraisier). Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 5 divisions. Styles marcescents. Carpelles monospermes, secs, espacés sur un réceptacle ovoïde, très-développe, charnu-succulent, glabre, caduc à la maturité. — Plantes herbacées, émettant des stolons aériens filiformes radicants; feuilles la plupart radicales, trifoliolées; fleurs blanches; fruits rouges, plus rarement blancs.

DOSACEES. 94 1. Calice dressé-appliqué sur le fruit après la floraison; partie charnue du fruit trèsadhérente à l'axe fibreux du réceptacle . . F. collice étalé ou réfléchi après la floraison; fruit mur se détachant avec facilité du F. collina. cône fibreux interne 2. Pédicelles à poils dressés ou apprimés; étamines égalant le capitule pistillaire ; folioles ord. sessiles Pédicelles à poils abondants étalés; fleurs souvent stériles et alors étamines une fois plus longues que le capitule pistillaire ; folioles pétiolulées . . . F. elatior. 1. F. VESCA L. (F. comestible). Bois, pelouses, haies, etc. — C. — 21 — Avril-juin. Obs. — Se présente rarement avec les trois folioles assez longuement pétielulées : var. petiolulata. Cotte variété ressarquable existe dans les bois entre Sainte-Marie et Virton. Dans les Bull. de la Soc. roy. de Bot., l, p. 71, j'ai décrit une var. obscures dont la foliole moyenne est plus ou moins longuement pétiolulée (4-7 mill.) avec les latérales parfois courtement pétiolulées. 2. F. Elation Ehrh.; F. magna Thuill. (F. élevé). Bois, haies. — AR., R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: est indiqué à Gasshoren, Linthout et Bousval. — 21. — Avril-juin. — Cette espèce doit prendre le nom de F. moschata Duchs, — La plupart des stations de la zone calcareuse paraissent bien naturelles, mais celles de la zone argilo-sablonneuse sont-elles dans ce cas ? 3. F. collina Ehrh. (F. des collines). Ceteaux arides, rochers, polouses. — R. AR. Zone calcareuse : çà et la sur toute la bande calcaire de la lisière méridionale. — Д. — Май-juin. — Сette espèce doit prendre le nom de F. viridis Duchs. Obs. - Les folioles se présentent rarement toutes pétiolulées : var. petiolulata (F. Hagenbachiana Lang). Voir Notes, fasc. I, p. 12. 5. COMARUM L. (Comaret). Calice à 5 divisions, muni d'un calicule à 5 divisions. Pétales oblongs, aigus. Styles marcescents. Carpelles secs, disposés sur un réceptacle hémisphérique, spongieux, velu, persistant. — Plante herbacée, à partie inférieure presque ligneuse; feuilles pinnatiséquées. 1. C. Palustar L. (C. des marais). Prairies marécageuses, tourbières, bords des eaux.

— AC. Région ardennaise, Zone campinienne (campines anversoise et limbourgeoise); AR. Région jurassique; R. ailleurs et manque sur de grands espaces.

— J. — Juin-juillet. 6. POTENTILLA L. (Potentille). Calice à 5 plus rarement 4 divisions, muni d'un calicule à 5 plus rarement 4 divisions. Pétales ebovales, arrondis ou émarginés. Styles caducs. Carpelles secs, disposés sur un réceptacle convexe, sec, pubescent ou hérissé, persistant. — Plantes herbacées, quelquefois sous-frutescentes à la base; feuilles pinnatiséquées ou palmatiséquées; fleurs jaunes, plus rarement blanches. 4. Fleurs blanches. . 2. Feuilses trisoliolées ; plante basse ayant l'aspect d'un Fraisier, produisant des sto-. . . P. sterilis. lons.

P. stert.

Feuilles inférieures pinnatiséquées, à 2-3 paires de segments; plante assez élevée, dépourvue de stolons P. rupestris. 3. Feuilles pinnatiséquées

Feuilles palmatiséquées.

4. Pétales dépassant beaucoup le calice; tiges couchées, radicantes à tous leurs nœuds; feuilles blanches, argentées en dessous.

Pétales plus courts eu égalant le calice; tiges jamais radicantes; feuilles un peu

Feuilles plus ou moins pubescentes en dessous, mais non blanches-argentées .

6. Fleurs toutes ou presque toutes tétramères. . . P. argentea.

- 7. Feuilles caulinaires sensiblement pétiolées; tiges allongées, couchées, ord. radicantes au sommet en automne; carpelles murs rugueux. P. procumbens. Feuilles caulinaires sessiles ou subsessiles ; tiges ord. courtes, étalées ou dressées, plus rarement couchées, jamais radicantes; carpelles murs presque lisses. P. sulvestris.
- Fleurs plus ou moins nombreuses, disposées en cymes au sommet des tiges; tiges jamais entièrement couchées et radicantes à tous les nœuds

9. Tiges grêles, courtes, couchées-ascendantes, naissant aux aisselles des feuilles d'une rosette terminale. Tiges robustes, dressées, naissant au sommet d'une souche non terminée par une

rosette de feuilles .

- 1. P. STERILIS L. (Fragaria) Gke.; P. Fragariastrum Ehrh., P. Fragaria Poir. (P. stérile). Bois montueux, haies, etc. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Zone campinienne où il est assez rare et peut-être même rare. — 24. — Avril-mai.
- P. VERMA L. (P. printanière). Pelouses, coteaux secs, rochers, bords des chemins. AC. Région jurassique; Zone calcareuse: C., AC. dans sa partie méridionale, AR. ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Uccle, Forest, Linkebeek; Région ardennaise: seulement çà et là sur les lisières et Bouillon. 71. Mars-mai.
- 3. P. SYLVESTRIS Neck.; P. Tormentilla Schrank, Tormentilla erecta L. (P. sauvage). Bois, bruyères, paturages, prairies fratches. - C., AC. - 21 - Juin-juillet.
- 4. P. PROCUMBENS Sibth.; Tormentilla reptans L. (P. tombante). Bois frais, tourbières, pâturages humides, bords des fossés. - AC. Zone campinienne et Région ardennaise; AR. R. ailleurs. - 21 - Juin-août.
- Obs. Ne peut être un hybride comme l'ont pensé quelques auteurs. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, p. 460.
- 8. P. REPTANS L. (P. rampante). Bords des chemins et des fossés, endroits frais. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il ne semble exister que dans la vallée de la Semoy. - 24 - Juin-août.
- G. P. Ansenina L. (P. Ansérine). Bords des chemins et des fossés, endroits frais. C. 21. Mai-août.
- プ・P. RUPESTRIS L. (P. des rochers). Bois montueux. Zone calcareuse : environ de Vignée. 刄 Mai-juillet.
 - Obs. A été indiqué aux environs de Landelies.
- 🖴 P. SUPINA L. (P. couchée). Champs sablonneux. -- Zone campinienne: environs de Stockroye (Société royale de Botanique). - O - Juin-septembre. Obs .- Cette très-rare espèce, que M. Gilbert a découverte le premier, est assez abondante
- à la station citée. Il est probable qu'on l'observera ailleurs dans la Zone campinienne.
- 9. P. ARGENTEA L. (P. argentée). Coteaux et champs arides, bords des chemins. AC., AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — 21. — Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce varie un peu dans la direction de ses tiges et dans les découpures de ses feuilles, mais les diverses formes que j'ai vues de Belgique me semblent toutes appartenir au vrai P. argentea. Ses diverses variétés sont à étudier attentivement.
 - † P. RECTA L. (P. droite). Rochers, haies, bords des chemins. Ça et la subspontané ou naturalisé en petite quantité. 21. Juin-juillet.
- Obs. Voir sur la dispersion de cette plante cultivée Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 260-262.
- 7. ROSA L. (Rosier). Calice dépourvu de calicule, à tube urcéolé étranglé au sommet s'accroissant beaucoup après la floraison, devenant charnu à la maturité, à limbe à 5 divisions pinnatipartites, plus rarement entières. Styles libres ou agglutinés en colonne dans leur partie supérieure. Carpelles monospermes, nombreux, osseux, couverts de poils roides, insérés sur les parois du tube du calice. Arbrisseaux munis d'aiguillons; feuilles pinnatiséquées, à stipules soudées au pétiole; fleurs grandes, roses ou blanches, rarement pourpres ou jaunes.

1.	Styles soudés en une longue colonne qui égale les étamines ; sépales peu découpés, à pointe non foliacée. R. arvensis. Styles non soudés en colonne, ou soudés en une colonne beaucoup plus courte que
	Styles non soudés en colonne, ou soudés en une colonne beaucoup plus courte que les étamines.
2.	les étamines. 2 Jeunes tiges stériles à aiguillons tous grêles-droits-sétacés, ou à aiguillons crochus mêlés à de nombreux aiguillons grêles-droits plus ou moins sétacés
	Jeunes tiges stériles à aiguillons tous robustes et crochus, ou tous droits plus ou
3.	moins robustes, mais jamais entremèlés d'aiguillons sétacés 5 Folioles simplement dentées, glabres ou presque glabres , non glanduleuses en
	dessous
	Folioles a dents composées, tomenteuses ou glanduleuses en dessous 4
•.	Folioles très-glanduleuses en dessous, très-odorantes, seulement parfois un peu pubescentes sur les nervures; sépales ord. à la fin caducs; aiguillons robustes
	procedures out res nel vulles, se pares or u. a la fil cavaces, algunions tomaces erochus, les outres nlus ou moins estacés
	crochus, les autres plus ou moins sétacés
	inodores; sépales persistants, jamais caducs, même à la fin; aiguillons robustes
	droits, très-rarement un neu crochus les autres sétacés
5.	Styles glabres, soudés en une colonne saillante beaucoup plus courte que les éta-
	mines
	Styles non soudes en colonne, parfois un peu saillants, mais alors non agglutinés 6
о.	Sépales persistants, se redressant immédiatement après l'anthèse; aiguillons ord.
	tous droits, ou presque droits
	aiguillons crochus
7.	tous droits, ou presque droits
	elliptiques ou oblongues-lancéolées
	elliptiques ou oblongues-lancéolées
_	ou evales-elliptiques
8.	ou evales-elliptiques
	glanduleux
	pédicelles glabres ou peu glanduleux, ou folioles non pubescentes en dessus et
	pédoncules très-glanduleux
9.	Folioles très-glanduleuses en dessous, plus ou moins odorantes
	Folioles neu ou pas glanduleuses en dessous, non odorantes
10.	Folioles très-odorantes; styles velus-hérissés
	Folioles peu odorantes ; styles glabres ou presque glabres
11.	Folioles ord. sensiblement rétrécies à la base ; pédicelles et fruit non glanduleux R. sepium.
	Folioles arrondies à la base ; pédicelles glanduleux R. micrantha.
12.	Folioles tomonfairees on descous à dents composées R tomentella
	Folioles tomenteuses en dessous et simplement dentées, ou plus ou moins glabres
	en dessous à dents simples ou composées
1.	R. ARVENSIS L.; R. repens Scop. (R. des champs). Bois montueux, broussailles, lieux
	pierreux. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. — h —
	Inin

- Juin.

 Obs. I.— M. Déséglise (Ess. monogr., pp. 21-23) distingue deux types dans le R. arrensis Auct., mais qui ne sont très-probablement que deux variétés. Cette espèce varie asses sensiblement dans sa pubescence et sa glandulosité, et ses folioles, ord. simplement dentées, peuvent être irrégulièrement et obscurément doublement dentées.
- Obs. II. Le R. stylosa Desv. a été indiqué à Magnée, mais probablement par confusion avec une variété du R. canina, car j'ai vu, dans l'herbier de M. Piré, un échantillon d'un prétendu R. stylosa provenant de Magnée, et ce n'est que le R. dumalis Bechst. avec ses styles hérissés un peu saillants en colonne courte, mais non agglutinés. Le R. stylosa est à lolioles simplement demées et à pédicelles ord. glanduleux. C'est un type assez méridional et qui ne paraît pas devoir s'avancer jusqu'à notre latitude.
- R. SPINOSISSIMA L.; R. pimpinellifolia Mult. auct. (R. très-épineux). Rochers, coteaux arides, taillis montueux. Zone calcareuse: rare, mais abondant par places sur la bande calcareuse longeant la Région ardennaise depuis Mariembourg jusqu'à l'Amblève, se retrouve entre Pont-à-Lesse et Anseremme, Fond de Leffe, entre Yvoir et Bauche, Modave, Montigny-le-Tilleul; Zone maritime: Oost-Dunkerke. h Juin.
- Obs. Les pédicelles peuvent être glabres ou hérissés-glanduleux. Il est probable que ce type, qui varie peu en Belgique, a donné lieu à plusieurs des espèces nouvelles dont la légitimité spécifique me parât très-suspecte.

- 3. R. совоната Стер. Notes, fasc. II, p. 28, an R. Sabint Sm. et R. sabauds Rapin? (R. couronné). Coteaux arides, bois taillis, rochers. Zone calcareuse : bande calcaire de la lisière méridionale à Ausse, Han-sur-Lesse, Wavreille, Verdenne. Ђ 🗕 Juin.
- Obs. Varie à folioles très-glanduleuses en dessous et seulement un peu pubescentes sur les nervures, à pédicelles et tube du calice glabres non glanduleux (var. subnada). M. Grenier, dans sa Flore de la chaine jurassique, admet admi saction des Villosas, tandis qu'il range le R. sabauda dans la section des Coronatas. Ce classement ne peut être admis, parce qu'il rompt les affinités qui existent entre le R. sabauda et le R. coronata. Eu reste, ces deux sections sont mal caractérisées, à mon sens, et renferment des espèces qui n'ont pas suffisamment d'affinité avec les autres. Cela ne doit pas étonner en présence de l'extrême difficulté de classer naturellement les espèces de ce genre. Il est probable que les R. Sabini, sabauda et coronata ne sont que trois formes appartenant au même type.
- 4. R. MOLLISSIMA Willd. (R. très-mou). Bois. Zone campinienne : Overslag (1 pied). -- ħ -- Juin.
- Obs. Il est probable que le R. arduennensis Crép. Notes, fasc. II, 50, devra être ramené à ce type à titre de variété. Il se distingue surtout par ses folioles presque glabres sur les deux faces, glanduleuses à la face inférieure et ord. glanduleuses à la face supérieure. On l'observe dans la Région ardennaise à Vesqueville et à Saint-Hubert; au delà de nos frontières, il se rencontre aux environs de Malmedy. Le R. modissima ne paralt pas échapper à la variabilité qui est parfois si grande chez d'autres types de ce genre. Selon M. Grenier, ses folioles peuvent être très-glanduleuses en dessous ou être complétement privées de glandes sur cette face. Il est certes très-voisin du R. pomifera, dont il se distingue-rait surtout par ses folioles moins allongées, par ses pédicelles et ses fruits à soies fines et non spinescentes.
 - † R POMIFERA Herm. (R. Pomme). Bords des chemins, coteaux arides. Zone calcareuse: entre Miannoy et Durnal, Namur, entre Floreffe et Malonne, Wépion ; Zone argilo-sablonneuse: Afflighem, Aerschot, Saint-Trond ; Zone campinienne: Boort-meerbeek, Munster-Bilsen. — † — Juin.

Obs. — Jusqu'ici, cette espèce ne me paraît pas réellement indigène. Elle se rencontre ord, par pieds ou buissons isolés et presque toujours dans le voisinage des habitations.

- 3. R. TOMENTOSA Sm. (R. tomenteux). Bois, haies, bords des chemins, etc. AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. - h - Juin.
- Obs. Ce type varie notablement dans sa glandulosité, les dentelures de ses folioles, la forme de son fruit et celle des folioles. Les folioles peuvent être larges ou petites, à dents composées, simples (var. cinerascens. - R. cinerascens Dmrt., an R. dimorpha Gren.?), ou obscurément composées; elles peuvent être glanduleuses ou non glanduleuses en des-sous. Le fruit peut être ovoide ou subglobuleux (R. subglobosa Sm.). Les sépales, babituellement caducs, peuvent être accidentellement persistants (var. intricata. — R. intri-cata Crép. ad amic.). Les diverses formes de cette espèce ont été démembrées et élevées au rang d'espèces nouvelles, mais espèces dont la légitimité est pour moi extrêmement suspecte.
- B. R. RUBIGINOSA L. (R. rubigineux). Coteaux arides, lieux incultes, haies, bois. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Région ardennaise, Zones argilosablonneuse et maritime. Paratt manquer dans la Zone campinienne. — —
- Obs. La forme à folioles un pou glanduleuses en dessus, à fruit chargé de nom-breuses soies glanduleuses-spinescentes est la var. echinocarpa (R. echinocarpa Ripart); celles à fruit couronné par les sépales persistants est la var. comosa (R. comosa Ripart). Ce type est variable par le volume et la forme de son fruit, par la forme et la grandeur de ses folioles.
- У. R. міскантна Sm. (R. à petites fleurs). Coteaux arides, lieux incultes, bois. АС. Zone calcareuse dans sa partie méridionale. † Juin.
- *S. R. SEPIUM Thuill. (R. des haies). Coteaux arides, taillis, haies. R. Zone calcareuse; Zone campinienne : Westerloo. - 5 - Juin.

Obs. — Cette forme pourrait bien n'être au fond qu'une variété remarquable de l'espèce précédente.

- *D. R. TOMENTELLA Lém. (R. tomentelleux). Coteaux arides, taillis, haies. AC. Zone
- calcareuse. Juin.

 Obs. Je suis loin d'être convaincu de la légitimité spécifique de cette forme qui n'est peut-être qu'une variété du R. canina. C'est méconnaître les affinités que de ranger cette forme parmi les Rubiginorne, car elle appartient bien aux Caninae. Ses folioles sont souvent privées de glandes à la face inférieure.

10. R. CANINA L. (R. de chien). Coteaux arides, taillis, bois, haies, etc. — C. — h — Juin.

Obs. — Le R. canéms des anciens auteurs est il un type excessivement polymorphe ou bien est-il constitué par une association d'espèces différentes? Serait-il, dans le genre Rosa, ce que le Rubus fruitoesse Auct, veter, est dans le sien? C'est là une question à laquelle il est très-malaisé de répondre. Je vais donner une clef dichotomique pour arriver à la détermination des formes principales que l'on rencontre dans le pays.

Folioles à dents simples
 Folioles à dents composées
 Folioles rudes en dessous, glanduleuses sur toutes ou sur presque toutes les nervures; pédicelles glabres, rarement un peu glanduleux.

- e. Tube du calice subglobuleux; fruit sphérique R. sphærica Gren. Tabe du calice ovoîde; fruit ovoîde, ovoîde-oblong ou pyriforme f. Péticelles et tube du calice plus ou moins hérisses-glanduleux.
- R. andegevensts Bast.
 Pédicelles et tube du calice non hérissés-glanduleux . . . R. canina L.
- h. Tube du calice globuleux: fruit gros, subglobuleux ou sphérique, longtemps couronné par les sépales redressés et subpersistants.

 R. coriifolia Fries.
- Obs. M. Grenier considère le R. andegavensis comme une variété du R. canina et le R. callina comme une variété du R. dumetorum. J'ai récolté, dans la partie méridionale du pays, une foule de formes appartenant à la section des Cauinne, mais elles ne sont pas encore toutes identifiées. Je me propose, dans un avenir plus ou moins prochain, d'élaborer une monographie de nos Rosa indigènes, dans laquelle toutes ces formes seront décrites. En attendant, qu'on veuille consulter, dans le fascicule II des Notes, les longues observations dont plusieurs espèces ont fait l'objet, ainsi que la Flore de la chatne jurassique de M. Grenier, les monographies de M.M. Déséglise et Baker, ainsi que la Flore du centre de la France et la Florule du Tarn.
- 8. AGRIMONIA L. (Aigremoine). Calice dépourvu de calicule, turbiné, à tube herbacé devenant presque ligneux à la maturité, offrant 10 cannelures, hérissé au sommet d'épines subulées crochues, à 5 divisions conniventes après la floraison. Carpelles 1-2, renfermés dans le tube du calice. Plantes herbacées; feuilles pinnatiséquées; fleurs assez petites, jaunes, disposées en grappes terminales.

- 1. A. Eupatoria L. (A. Eupatoire). Bois montueux, haies, buissons, bords des chemins,
 C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît assez rare et dans la
 Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. 24. Juin-septembre.
- 2. A. odoranta Mill. (A. odorante). Bois, buissons.—R. Région ardennaise; Zone calcareuse: vers sa lisière avec la Région ardennaise à Lompret, Aublain, Dailly, Boussut-en-Fagne, Frasne, Roly, Merlemont (Determe), et entre Soulme et Hermeton-sur-Meuse (Devos); Zone campinienne: Varendonek (Van Haczendonek).—A.—Juin-août.

XXXIV. - SANGUISOBÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, polygames ou monoïques. Calice à 4 rarement 5 sépales soudés en tube dans leur partie inférieure, à tube non soudé avec l'ovaire, à sépales quelquefois munis de stipules soudés deux à deux et adhérant inférieurement au tube du calice de manière à former des divisions alternant avec eux. Corolle nulle. Etamines 4, ou moins par avortement, ou en nombre indéfini, insérées sur un disque annulaire qui rétrécit la gorge du calice. Styles en nombre égal à celui des carpelles, terminaux, plus rarement basilaires. Stigmate capité ou en pinceau. Fruit non soudé avec le calice, constitué par 1-2 plus rarement 3-4 carpelles distincts monospermes indéhiscents renfermés dans le tube induré du calice. -Plantes herbacées, vivaces, plus rarement annuelles; feuilles alternes, simples palmatilobées, ou imparipinnées à folioles pétiolulées : stipules soudées au pétiole, ord. foliacées ; fleurs très-petites, disposées en cymes corymbiformes terminales, en fascicules latéraux, ou en épis ovoïdes ou oblongs très-compacts terminaux.

- Feuilles palmatilobées ou palmatipartites; fleurs en cymes ou en fascicules oppositifoliés.
 ALGEMILLA (1)
 Feuilles pinnées, à 3-12 paires de folioles; fleurs en capitules compacts.
- 2. Etamines 4; fleurs hermaphrodites; capitule d'un pourpre foncé. Sanguisonna (2) Etamines 20-30; fleurs monoiques ou polygames; capitules verdâtres ou verdâtres-panachés de pourpre. Pornatium (3)
- 1. ALCHEMILLA Tournef. (Alchémille). Fleurs hermaphrodites. Calice à 8 rarement 10 divisions disposées sur deux rangs, celles du rang extérieur (calicule) beaucoup plus petites. Etamines 4-7, alternes avec les divisions principales du calice. Stigmate capité. Feuilles palmatilobées ou palmatipartites; fleurs en cymes corymbiformes, ou en fascicules opposés aux feuilles.

- 1. A. ARVENSIS L. (Aphanes) Scop. (A. des champs). Moissons, lieux cultivés. C., AC. O et O Mai-août.
- A. vulgaris L. (A. commune). Bois, prairies, haies, bords des chemins. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, si ce n'est sur la rive gauche de la Sambre où il paraît rare; R. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. 21. Maijuillet.
- Obs. I. Varie à feuilles velues-soyeuses en dessous : var. subscricea Koch (A. montana Willd.). Cette variété se rencontre dans la partie élevée de la Région ardennaise.
- Obs. II. Le A. alpina L. a été trouvé autrefois entre Verviers et Jalhay et aux environs de Jalhay et Jehanster, mais probablement à l'état subspontané. Voir Manuel, 4º éd., p. 180.
- 2. SANGUISORBA L. (Sanguisorbe). Fleurs hermaphrodites. Calice à 4 divisions. Etamines 4, opposées aux divisions du calice. Stigmate dilaté, hérissé de papilles ou brièvement pectiné. Feuilles imparipinnées; fleurs en épis terminaux.

Dents du calice d'un pourpre foncé, égalant les étamines S. officinalis.

S. officinalis. L. (S. officinale). Prairies fraiches. — R. Région ardennaise; Zone calcareuse : Membach, Goé, Limbourg, Aywaille, entre Leval et Chaudeville: Zone argilo-sablonneuse : sur sa lisière nord à Peuthy et Eppeghém selon M. Wesmael; Zone campinienne : Hoogstraeten, Meerle. — 21. — Juin-septembre.

Obs. — A autrefois été indiqué à Baudour, Belœil, Mourcourt. J'en ai vu un pied sur les bords de l'Escaut à Gendbrugge en compagnie d'un pied du Geranium pratense, mais évidemment à l'état subspontané.

3. POTERIUM L. (Pimprenelle). Fleurs monoiques ou polygames. Calice à 4 divisions. Elamines 20-30. Stigmates en pinceau. — Feuilles imparipinnées; fleurs en épis terminaux.

Fruits marqués de fossettes profondes bordées de pointes très-prononcées.

1. P. DICTYOCARPUM Spach]: P. Sanguisorba L. (pro parte) (P. réticulée). Bois, prés, pelouses, bords des chemins. — C. Région jurassique, Zone calcareuse, mais assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Forest, Louvain, mais probablement ailleurs; Zone campinienne: vallée de la Meuse à Mechelen et les environs. — 21. — Mai-juillet.

Obs. — La forme glauque, à tiges hérissées, à fruits plus fortement réticulés est la var. glaucum Spach (P. guestphalicum Bonning., P. glaucescens Rchb.).

† P. Municatum Spach (P. muriquée). Cultivé avec le sainfoin ou dans les prairies artificielles et se retrouve çà et là plus ou moins naturalisé aux bords des champs.—
R. Zone calcareuse et Région jurassique; Zone argilo-sablonneuse: Corbeek-Loo.
— 71. — Mai-août.

Obs. - Présente plusieurs variétés qui ont été élevées au rang d'espèces.

XXXV. — POMACÉES (Juss.). \

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 5-partit, à divisions persistantes, marcescentes ou caduques. Corolle à 5 pétales insérés sur un disque mince à la gorge du calice, libres, caducs. Etamines 15-30, insérées avec les pétales à la gorge du calice, libres. Styles 5, ou 1-4 par avortement, libres ou plus ou moins soudés à la base. Stigmates indivis. Fruit soudé avec le calice, à 5 carpelles ou moins par avortement, couronné par le limbe du calice ou par la cicatrice ombiliquée qui résulte de sa destruction, charnu ou pulpeux, à 5 loges, ou à 1-4 loges par avortement; loges dispermes, ou monospermes, rarement polyspermes, à endocarpe membraneux ou cartilagineux entr'ouvert au côté interne des loges, ou osseux partagé en loges indéhiscentes libres entre elles à la maturité (noyaux, nucules). Arbres ou arbrisseaux, à ramuscules quelquefois spinescents; feuilles alternes, souvent rapprochées en fascicules, simples, dentées, lobées ou pinnatiséquées; stipules libres, caduques, rarement persistantes; fleurs solitaires, disposées en fascicules ombelliformes, en grappes pauciflores, ou en corymbes composés, s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

1.	Feuilles profondément incisées ou pinnatiséquées					
	Feuilles seulement dentées ou entières					3
9.	Arbrisseau épineux ; fruit à noyaux			CRAT	AEGUS	(2)
	Arbre plus ou moins élevé non épineux ; fruit à pepins					

5. Tube du calice et fruit pubescents
Tube du calice et fruit glabres 4. Fruit à 5 noyaux monospermes; feuilles finement dentées au sommet Mespilus (4) Fruit à 5 loges polyspermes; feuilles entières
5. Feuilles entières; fruit petit, rouge à 3-5 noyaux osseux Cotoneaster (3) Feuilles dentées; fruit gros, ou petit d'un noir bleuatre, à 5 loges ord. dispermes. 6
6. Pétales étroits, lancéolés; arbrisseau à fruits petits d'un noir bleuâtre. Amelanchier (4)
Pétales larges, suborbiculaires ; arbres à fruits gros , jamais d'un noir bleuâtre à la maturité
A REPORTED TO TO AT (AT (AT) A COLUMN A RESIDENCE AND A COLUMN A

1. MESPILUS L. (Néflier). Calice à 5 divisions presque foliacées. Fruit subglobuleux-turbiné, couronné par les divisions très-développées du calice, à partie supérieure non soudée avec le calice formant une large surface disciforme, à 5 noyaux osseux monospermes par avortement. — Arbre ou arbrisseau épineux; feuilles finement dentées dans leur moitié supérieure; stipules caduques; fleurs blanches, subsessiles, ord. solitaires.

Obs. — Cet arbre est fréquemment planté dans les haies et introduit dans les boisements modernes.

2. CRATAEGUS L. (Aubépine). Calice à 5 lobes courts. Fruit globuleux ou oblong-subglobuleux, couronné par les lobes marcescents du calice, à partie supérieure libre très-étroite rétrécie en ombite, à 1-2 plus rarement 5 noyaux osseux monospermes par avortement. — Arbrisseaux épineux, rarement arbres; feuilles plus ou moins profondément lobées ou incisées; stipules foliacées, ord. persistantes; fleurs odorantes, blanches ou roses, pédicellées, disposées en corymbes rameux.

11. С. мокоотичь Jacq. (A. à un style). Bois, coteaux secs, bords des chemins, haies. — С. — † — Mai-juin.

Obs. — La variation à pédicelles et calice glabres, ou bien celle à 2 styles, est souvent prise pour l'espèce suivante.

2. C. Охуделятил L. (A. épineuse). Bois, coteaux secs, bords des chemins, haies. — С. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. ou peut-être AC. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse. — † — Маі.

Obs. — Paraît manquer complétement dans la Région septentrionale. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 262-264, IV, p. 464.

3. COTONEASTER Medik. (Cotonéaster). Calice à 5 lobes courts. Fruit globuleux, couronné par les divisions du calice persistantes, conniventes, à partie supérieure libre et disciforme, à 3-5 noyaux osseux monospermes. — Arbrisseau non épineux; feuilles entières; fleurs petites, rosées, solitaires ou géminées.

 Obs. - Cette espèce doit prendre le nom de C. integerrimus Médik.

4. AMELANCHIER Mönch (Amélanchier). Calice à 5 lobes. Pétales lancéolés. Fruit globuleux, couronné par les lobes persistants du calice, à endocarpe cartilagineux, à 5 loges dispermes partagées chacune en deux loges incomplètes. — Arbrisseau non épineux; feuilles oblongues-suborbiculaires, dentées; fleurs blanches, disposées en grappes pauciflores.

Obs. — Il est vraiment étrange que malgré les recherches actives de MM. Cogniaux et Determe cette espèce n'ait pas été retrouvée aux localités citées. D'après ce qu'on m'apprend, il est fort douteux qu'elle ait été trouvée à Nivelles. Cet arbrisseau est parfois cultivé.

† CYDONIA Tournef. (Cognassier). Calice à 5 divisions presque foliacées. Pétales suborbiculaires. Fruit pubescent-cotonneux, pyriforme, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant du calice, à endocarpe membraneux, à 5 loges contenant chacune 10-15 graines à testa entouré de mucilage. — Arbre non épineux; feuilles entières; fleurs blanches ou d'un blanc rosé, solitaires.

5. PYRUS Tournef. (Poirier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. Styles libres. Fruit obovoïde ou turbiné, plus rarement subglobuleux, non ombiliqué à la base, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe marcescent du calice. à endocarpe membraneux, jamais cartilagineux, à 5 loges ord. dispermes. — Arbre à ramuscules stériles spinescents à l'état spontané; feuilles indivises, dentées; fleurs blanches, disposées en fascicules corymbiformes pauciflores.

Feuilles glabres à l'état adulte, à pétiole égalant environ le limbe . P. communis.

1. P. communis L. (P. commun). Bois montueux. — AR. Zone calcareuse vers sa lisière méridionale et Région ardennaise. — h.—Avril-mai.

6. MALUS Tournef. (Pommier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. Styles soudés à la base. Fruit subglobuleux plus ou moins déprimé, profondément ombiliqué à l'insertion du pédicelle, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe persistant ou marcescent du calice, à endocarpe parcheminé-cartilagineux, à 5 loges ord. dispermes. — Arbres à ramuscules stériles spinescents à l'état spontané; feuilles indivises, dentées; fleurs d'un blanc rosé, disposées en fascicules ombelliformes.

Feuilles devenant glabres; pédicelles glabres ou pubescents; fruit acerbe. M. acerba. Feuilles tomenteuses en dessous: pédicelles tomenteux; fruit à saveur douce.

M. Acerba Mérat (P. acerbe). Bois montueux, haios. — AC. Région ardennaise.
 Zone calcareuse vers la lisière méridionale, mais rare ailleurs. — D. — Avril-mai.

- † M. communis Poir.; Pyrus Malus L. (P. commun). Cultivé et rarement subspontané dans la partie montueuse du pays. † Avril-mai.
- 7. SORBUS L. (Sorbier). Calice à 5 divisions. Pétales suborbiculaires. Fruit globuleux ou turbiné, non ombiliqué à la base, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe marcescent ou persistant du calice, à endocarpe membraneux ou parcheminé, à 2-4 loges ord. très-inégalement développées, ord. monospermes par avortement, plus rarement à 5 loges régulières. — Arbres non épineux ; feuilles lobées ou pinnatiséquées, plus rarement sublohées-dentées ; fleurs blanches, assez petites, disposées en corymbes rameux multiflores.

 - Bourgeons tomenteux-blanchâtres; fruit globuleux petit, d'un rouge écarlate.
 S. aucuparia.
 Bourgeons glabres et visqueux; fruit turbiné, assez gros; à la fin brunâtre.
 S. domestica.
 - 5. Feuilles adultes glabres et luisantes sur les deux faces, palmatilobées; styles glabres; fruit brun. S. torminalis. Feuilles adultes tomenteuses-blanchâtres en dessous, superficiellement lobées, à lobes décroissant du sommet de la feuille vers sa base; styles velus à la base; fruit d'un rouge-orange. S. Aria.
 - † S. domestica L. (S. domestique). Très-rarement cultivé. † Mai-juin.
- S. Augupana L. (S. des oiseleurs). Bois. AC. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale; cà et là dans le reste du pays, mais probablement planté. — p. — Mai-juin.
- 2. S. TORMINAIAS L. (Crataegus) Crantz (S. Alisier). Bois. AR. Zone calcarcuse vers sa lisière méridionale, se retrouve à Godinne et Wépion; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: Bouillon. † Mai.
- 3. S. Aria L. (Crataegus) Crantz (S. Alouchier). Bois montueux, rochers. R. Région ardennaise; R. Zone calcareuse le long de sa lisière méridionale, puis à Freyr; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs. Mai.
- Obs. On cultive fréquemment dans les parcs le S. latifolia Lmk. (Crataegus) Pers., type voisin de l'espèce précédente et s'en distinguant par ses feuilles grises-tomenteuses en dessous, plus profondément lobées, à lobes décroissant de la base vers le sommet de la feuille. Peut-être le trouvera-t-on à l'état indigène dans la Région jurassique.

XXXVI. - ONAGRARIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire et souvent prolongé au-dessus de lui, à limbe à 4 divisions, caduc ou persistant. Corolle à 4 pétales insérés sur un disque plus ou moins distinct au sommet du tube du calice, rarement nulle. Etamines 8, rarement 4, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates 4, étalés ou rapprochés en massue. Fruit soudé avec le tube du calice, à 4 carpelles, capsulaire, 4-loculaire, à loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 4 valves. Graines insérées sur des placentas axiles, à testa souvent divisé en aigrette au niveau de la chalaze. — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes à la base; feuilles opposées ou alternes, simples, entières ou dentées; stipules nulles; fleurs axillaires solitaires, quelquefois disposées en grappes terminales nues ou feuillées.

	ONAGRARIÉES.	101
	Pétales nuls ; étamines 4 ; plante à tiges couchées-radicantes. Pétales 4 ; étamines 8 ; plante élevée à tiges dressées. Graines terminées par une aigrette soyeuse; fleurs très-courtement t	2
		DENOTHERA (2)
floa pas fili Cas bas	1. EPILOBIUM L. (Épilobe). Calice à limbe 4-partit caduraison, à tube très-long tétragone soudé avec l'ovairesse un peu. Pétales 4. Étamines 8, dressées ou réfléch formes. Stigmates 4, étalés en croix ou rapprochés e psule linéaire-siliquiforme, tétragone, s'ouvrant du soise en 4 valves. Graines ord. chagrinées tuberculeuses, rune aigrette soyeuse. — Fleurs roses ou purpurines.	e qû'il dé- ies. Styles n massue. mmet à la
2. 3.	Style et étamines réfléchis-arqués; fleurs à pétales inégaux, disposées e grappe terminale presque nue; feuilles alternes Style et étamines dressées; fleurs régulières, en grappes courtes et feuilles la plupart opposées. Stigmates étales en croix Stigmates appliqués l'un contre l'autre et rapprochés en massue Fleurs grandes; feuilles amplexicaules; souche longuement rampante. Fleurs petites; feuilles non embrassantes; souche courte et fibreuse Tige velue; fleurs dressées avant la floraison; feuilles lachement der	E. spicatum. euillées; 2 3 E. hirsutum. 4
ъ.	Tige seulement pubérulente ; fleurs penchées avant la floraison ; feuilles f dentées Feuilles pétiolées, oblongues, assez longuement cunéiformes à la base ; fle	urs d'un
7.	Tige ord. simple, seulement rameuse supérieurement; plante élevée. E. Tige ord. très-rameuse dès la base; plante petite, délicate Tige ord. sans lignes saillantes; graines à aigrette stipitée; rosettes stér buleuses bulbiformes portées sur des rejets filiformes très-grèles. Tige offrant 2-4 lignes saillantes; aigrette sessile; rosettes non bulbiforn siles ou terminant de rejets épais. Feuilles toutes pétiolées, ovales-lancéolées; fleurs penchées avant la fi	E. collinum. iles glo- E. palustre. nes, ses 8 lorgison.
	Feuilles lancéolées, sessiles ou subsessiles; fleurs dressées avant la florai Souche munie de stolons allongés terminés par une rosette de feuilles. E Souche sans stolons, à rosettes stériles sessiles ou subsessiles Feuilles presque aussi larges au sommet qu'à la base, sessiles à bords c largement décurrents sur la tige. E. Feuilles s'atténuant insensiblement de la base au sommet, très-courteme lulées à bords du pétiole étroitement décurrents sur la tige.	c. obscurum
1.	E. SPICATUM I.mk.; E. angustifolium L. (pro parte) (É. en épi). Bois, bu des chemins. — C. Région ardennaise; AC. Zone calcareuse, mais seu rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-sablonneuse; R pinienne. — 21. — Juin-août.	lement assez
2.	E. Hirsutum L. (É. hérissé). Bords des eaux, prairies fraiches. — C., A careuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone et seulement dans quelques endroits dans les alluvions argilo-sableuse dans les sables purs; Région ardennaise : vallée de la Semoy. — A — A	campinienne s et manque
3.	E. PARVIFLORUM Schreb.; E. pubescens Roth, E. molle Lmk., E. hirsu à petites fleurs). Bords des fossés, prairies et lieux humides.— C., si	tum β L. (É. ce n'est dans

a petites fleurs). Bords des fossés, prairies et lieux humides.— C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. — A. — Juin-septembre.

4. E. LANCEOLATUM Seb. et Maur.; E. sparsifolium Dmrt. (É. à feuilles lancéolées). Rochers, chemins creux, bords des fossés. — R., AR. Zones calcareases et argilosablonneuse; Région ardennaise: Nonceveux, Laroche, mais probablement ailleurs. — A. — Juin-juillet.

Obs. — Les formes trapues et basses de cette espèce simulent parfois l'E. collinum. Voir Notes, fasc. I, p. 42, II, pp. 42-44, V, p. 41.

- 85. Е. монтаним L. (É. des montagmes). Bois, rochers, murs, chemins creux, etc. С., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il iest rare: Gand, Anvers, Tongerloo, mais probablement ailleurs. Д. Juin-septembre.
- Obs. Certaines petites formes de cette espèce sont parfois prises pour l'E. collinum.
- *6. E. COLLINUM Gmel.; E. montanum & collinum Koch (É. des collines). Rochers. Région ardennaise: Bouillon, Frahan, Laroche, Housfalize, mais probablement ailleurs. — A. — Juin-juillet.
 - Obs. Voir Notes, fasc. II, pp. 44-45.
- 7. E. ROSEUM Schreb. (É. rose). Lieux frais, bords des eaux. AC., AR. 21. Juillet-août.
- S. E. теталовим L. (É. tétragone). Bords des fossés, lieux humides. AC., AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est peut-être rare et dans la Région ardennaise où il semble être complétement remplacé par l'E. obscurum. Д. Juinaott.
- *D. E. Lamy: F. Schultz (É. de Lamy). Bords des fossés, champs humides, bois frais.—
 Zone calcareuse: Bure, Rochefort, Eprave, Houz, Yvoir, Lustin, Dave. 74.—
 Juin-août.
- Obs. Il est probable que cette plante est répandue ca et là, mais on la confond peut-être avec l'E. tetragonum. Voir Notes, fasc. II, pp. 45-47.
- 10. E. OBSCURUM. Schreb. (Chamaenerium) Rchb.; E. virgatum. Fries (pro parte) pas droits (E. obcur). Bords des fossés, marécages, tourbières. C. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs, mais manque sur de grands espaces. A. Juillet septembre.
- 11. E. PALUSTRE L. (É. des marais). Fossés, lieux marécageux, tourbières. AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. ailleurs. 21. Juillet août.
- Obs. I. Varie à feuilles plus larges, à taille élevée: var. latifolium (E. ligulatum Baker). Voir Notes, fasc. II, p. 47.
- Obs. II. On sait que les espèces de ce genre ne sont pas vivaces au même degré. Chez la plupart, la souche est bisannuelle et produit chaque année des rejets qui finissent par se séparer de la plante mère complétement détruite pendant l'hiver qui suit sa floraison. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., III, pp. 438-459.
- 2. OENOTHERA L. (Onagre). Calice à limbe 4-partit, à divisions réfléchies, souvent soudées entre elles plus ou moins irrégulièrement, à tube très-long, presque cylindrique, soudé avec l'ovaire qu'il dépasse longuement, articulé au sommet de l'ovaire, à article supérieur caduc après la floraison. Pétales 4. Etamines 8. Style filiforme. Stigmates 4, étalés en croix. Capsule coriace ou subligneuse, oblongue, subtétragone, s'ouvrant supérieurement par l'écartement des 4 valves. Graines dépourvues d'aigrette. Fleurs jaunes, rosées ou purpurines.
 - Pétales grands, plus longs que les étamines, dépassant en longueur la moitié du tube du calice; capsule rétrécie de la base au sommet Oc. biennis. Pétales assez-petits, égalant ou plus courts que les étamines, une fois et demi plus courts que le tube du calice; capsule rétrécie aux deux bouts . . . Oc. muricata.
 - † Oz. BIENNIS L. (O. bisannuelle). Alluvion des rivières, bois ombragés, lieux cultivés. AR., AC. ⊙ ⊙ Juin-septembre.
- Obs. Cette espèce parait bien mieux naturalisée dans les vallées de la zone calcareuse qu'autre part en Belgique ; elle y abonde dans certaines parties basses des bois le long des cours d'eau.
- † Os. MURICATA L. (O. muriquée). Bords des chemins. Tend à se naturaliser sur les talus du chemin de fer à St-Trond. ⊙ ⊙ et pérennant. Juin-septembre.
- Obs. On cultive dans les jardins plusieurs espèces de ce genre et entre autres l'Ocrossa Ait, qu'on rencontre parfois à l'état subspontané : il est à fleurs roses et sa capsule présente 8 ailes membraneuses.
- 3. ISNARDIA L. (Isnardie). Calice à limbe 4-denté, persistant, à tube campanulé, court, soudé avec l'ovaire qu'il ne dépasse pas. Pétales nuls. Etamines 4, opposées aux lobes du calice. Style ffli-

forme. Stigmate capité. Capsule courte, subtétragone, à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 4 valves. Graines dépourvues d'aigrette. — Plante aquatique, radicante, souvent nageante; feuilles opposées; fleurs herbacées.

1. I. PALUSTRIS L. (I. des marais). Mares, fossés, lieux inondés. — Zone campinienne : Diepenbeek, entre Zonhoven et Genck, entre Gheel et Tongerloo, Aerschot; Zone argilo-sablonneuse sur la lisière septentrionale : Thielt-Notre-Dame, Gelrode. — Juillet-août.

Obs. - Cette espèce est abondante dans ses stations de la Campine limbourgeoise.

XXXVII. — CIRCÉACÉES (Lindl.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 2-partit. Corolle à 2 pétales, insérés au sommet du tube du calice sur un disque assez développé. Etamines 2, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates subbilobé. Fruit soudé avec le tube du calice, à 2 carpelles, sec, coriace, indéhiscent, 2-loculaire, à loges monospermes. — Plantes vivaces, herbacées; feuilles opposées, simples, plus ou moins dentées; stipules nulles; fleurs disposées en grappes terminales.

1. CIRCAEA Tournef. (Circée). Caractères de la famille.

G. intermedia.

1. C. LUTETIANA L. (C. de Paris). Bois, lieux frais ombragés. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paralt rare et dans la Zone campinienne où il est rare.

— A. — Juin-août.

C. INTERMEDIA Ehrh. (C. intermédiaire). Bois frais, bords des ruisseaux. — AR. Région ardennaise; Zone calcareuse: ch et là et rare sur son extrême lisière vers la région ardennaise, mais je crois l'avoir observé à Dave. — <u>M. — Juin-août.</u>

Obs. — Il est assez facile de confondre cette espèce avec la précédente quand on n'est pas bien familiarisé avec elle. Plusieurs floristes ont indiqué par erreur le C. alpina L. en Belgique, où jusqu'ici il n'a pas été rencontré. Ils ont pris pour tel de petites formes du C. intermedia I Le C. alpina se distingue surtout du C. intermedia par ses capsules oblongues en massue et non obovoides-subglobuleuses, par ses pétioles plans et non canaliculés. Le C. intermedia est une plante qui varie beaucoup dans ses proportions et dans sa pubescence. Il est probable que le C. ericetorum de Martrin-Donos n'en est qu'une variété. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, p. 163.

XXXVIII. – HALORAGÉES (R. Br.).

Fleurs régulières, souvent incomplètes, hermaphrodites ou unisexuelles monoïques. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-partit ou presque nul. Corolle à 4 pétales insérés sur un disque au sommet du tube du calice, quelquesois nulle. Étamines en nombre égal à celui des divisions du calice ou en nombre double, insérées au sommet du tube du calice. Style filisorme ou 4 stigmates sessiles. Fruit soudé avec le tube du calice, à 2-4 carpelles, sec, souvent ligneux, couronné ou entouré par le limbe persistant du calice, 4-loculaire ou uniloculaire par avortement, à loges monospermes indéhiscentes. Graines insérées à l'angle interne des loges, à périsperme mince ou nul. — Plantes aquatiques, submergées ou nageantes, annuelles ou vivaces, herbacées; seuilles verticillées, plus rarement opposées, toutes pinnatiséquées à segments capillaires, ou les supérieures indivises; stipules nulles; fleurs peu apparentes, axillaires solitaires, sessiles, plus rarement pédicellées, ord. disposées en verticilles nus ou seuillés.

- 1. MYRIOPHYLLUM Vaill. (Myriophylle). Fleurs monoïques. Calice à tube très-court soudé avec l'ovaire. Pétales 4, ord. nuls dans les fleurs femelles. Etamines 8, plus rarement 4. Stigmates 4, sessiles, très-gros, à papilles très-saillantes. Fruit composé de 4 coques monospermes, indéhiscentes.— Feuilles pinnatiséquées, à segments capillaires, les florales souvent squamiformes; fleurs en épis feuillés ou nus.
 - Fleurs en épis lâches et feuillés, à bractées ou feuilles florales profondément pectinées toutes dépassant longuement les fleurs; tige et rameaux terminés par une rosette de feuilles plus ou moins réduites.
 ... M. rerticillatum.
 Fleurs en épis denses presque nus, à bractées au moins les supérieures entières ou dentées, plus courtes, égalant ou dépassant peu les fleurs
 2. Plante robuste; épis droits avant la floraison; fleurs femelles naissant à l'aisselle
 - Plante robuste; épis droits avant la floraison; fleurs femelles naissant à l'aisselle de bractées dentées. M. spicatum. Plante grêle; épis fortement recourbés en hameçon avant la floraison; fleurs inférieure femelles naissant à l'aisselle de feuilles qui les dépassent longuement.
- M. VERTICILLATUM L. (M. verticillé). Étangs, mares, fossés, rivières. C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il paralt n'exister que dans la Semoy. — A. — Juin-août.
- Obs. Pour la longueur et la forme des feuilles florales, cette espèce varie beaucoup. Var. α pinnatifidum Wallr., feuilles florales semblables aux autres; var. β intermedium Koch, feuilles florales plus courtes que les autres, trois fois environ plus longues que les fleurs; var. γ pectinatum Wallr., feuilles florales ou bractées égalant à peu près les fleurs.
- M. spicatum L. (M. en épi). Étangs, mares, fossés, rivières. C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il ne semble habiter que la Semoy. Z. Juillet-septembre.
- 3. M. ALTERNIPLORUM DG. (M. à fleurs alternes). Rivières, étangs, mares, fossés. C. Région ardennaise et sur ses lisières immédiates; AR., R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse sur sa lisière septentitionale: Gelrode. A. Juin-août.

 Obs. Cotte opple pour traisi le fleure malles tontes portivillées et c'est prophabment

Obs. — Cette espèce peut avoir les fleurs mâles toutes verticillées et c'est probablement cette forme que M. de Martrin-Donos a décrite sous le nom M. montanum. Voir Notes, fasc. I, p. 15.

† TRAPA L. (Macre). Fleurs hermaphrodites. Calice à tube court soudé avec la base de l'ovaire; à limbe 4-partit persistant, à divisions spinescentes s'accroissant après la floraison. Pétales 4. Etamines 4. Style filiforme. Stigmate capité. Fruit ligneux-subcorné,

offrant latéralement 4 épines constituées par les divisions du calice, uniloculaire par la destruction de la cloison, monosperme par avortement. Feuilles submergées pinnatiséquées à segments capillaires, les nageantes verticillées rhomboïdales; fleurs axillaires, pédicellées.

Pétales blancs, dépassant le calice ; fruit gros d'un brun noir T. natans. ? T. natans L. (M. nageante). Étangs. — 🔿 — Juillet-août.

Obs. — Cette espèce a-t-elle jamais été observée à l'état vraiment indigène en Belgique? Autrefois, Roucel dit l'avoir trouvée près de l'Abbaye d'Afflighem, où les étangs n'existent plus aujourd'hui; Scheidweiler l'aurait vue dans les étangs de Rouge-Cloître, où elle n'existe plus; M. Rottenburg l'aurait, parait-il, rencontrée entre Auderghem et Woluwe-Saint-Lambert; enfin M. le D' Rodigas m'a dit l'avoir jadis rencontrée aux environs d'Eelen dans la Zone campinienne. En attendant qu'on la constate ailleurs que dans des étangs où on la sème parfois, cette espèce reste extrêmement douteuse pour notre flore indigène.

XXXIX. — OMBELLIFÈRES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou polygames, rarement dioïques par avortement, régulières ou à pétales inégaux. Calice à 3 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 5-dentée, 5-lobée, ou presque nulle. Corolle insérée au sommet, du tube du calice, à 5 pétales libres, caducs, entiers plans ou roulés en dedans, plus ord. émarginés ou obcordés par la réflexion en dedans d'un lobe moyen ou de la pointe du pétale, quelquefois bifides ou bipartits, les extérieurs souvent plus grands. Etamines 5, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice, libres, Styles 2, ord. persistants, soudés à la base avec un disque bilobé qui couronne l'ovaire. Disque déprimé ou se prolongeant sur la partie inférieure des styles qui semblent alors s'élargir ou une base conique (stylopode). Stigmates terminaux. Fruit soudé avec le calice, sec, quelquefois surmonté des dents persistantes du calice, composé de deux carpelles monospermes indéhiscents (akènes, méricarpes) se séparant ord. à la maturité, suspendus au sommet d'une colonne centrale (columelle), libre ou adhérente aux carpelles, simple, bifide ou bipartite. Carpelles à face commissurale plane, infléchie ou enroulée en dedans, présentant chacun 5-9 côtes plus ou moins saillantes, quelquefois développées en ailes membraneuses ou découpées en dents ou en épines, plus rarement indistinctes: les cinq côtes principales (côtes primaires) et les quatre autres côtes (côtes secondaires) qui sont parfois indistinctes séparées par des intervalles appelés vallécules. Canaux résinifères ord. colorés (bandelettes) développés dans l'épaisseur du péricarpe, placés un ou plusieurs ord. sous chaque vallécule et à la face commissurale, rarement indistincts ou nuls — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, rarement entières, ord. très-découpées, à pétioles plus ou moins dilaté en une base engainante; stipules nulles; fleurs disposées en ombelles, plus rarement disposées en capitules ou en verticilles; ombelles ord. pourvues d'un verticille de bractées (involucre) et composées de plusieurs ombelles simples (ombellules) qui sont ord. pourvues chaeune d'un verticille de bractées (involucelle).

	•	
4.	Feuilles très-épineuses; involucre épineux Exyngium	(3)
•	Feuilles et involucre non épineux	3
-	qu'au pétiole ou jusqu'à la côte médiane	5
	Feuilles ord. très-découpées, pinnatiséquées, plus rarement palmatiséquées ou	_
_	pinnatifides.	6
3.	Tige rampante; feuilles suborbiculaires-peltées	(1)
4.	Tige dressée; feuilles jamais peltées	(4)
	Feuilles profondement divisées en 5 lobes	`5
5.	Ombelle simple, égalant ou un peu plus courte que l'involucre; fleurs pédicel-	
	lées : tige feuillée dans toute sa longueur	bis)
	nue dans ses deux tiers inférieurs	(2)
6.	Fruit hérissé de pointes ou de soies épineuses	`7
	Fruit dépourvu de pointes et de soies épineuses	12
7.	Fruit brusquement rétréci en bec au sommet, sans côtes dans sa partie inférieure	
	Anthriscus	(38)
8.	Fruit non rétréci en bec, à côtes distinctes jusqu'à sa base	9
٠.	Fruit à épines ou soies finement denticulées (vues à la loupe)	44
9.	Folioles de l'involucre à 3-5 divisions Daucus	(24)
	Folioles de l'involucre entières ou involucre nul	10
10.	Involucre à 5-8 folioles ; styles très-longs	(20)
11.	Fruit gros (4 cent. environ de long); feuilles simplement pinnatiséquées.	• '
	Turgenia	(26)
49	Fruit petit (2-3 mill. de long); feuilles bipinnatiséquées Torills Fruit très-long, rétréci en un bec linéaire 2 1/2 fois plus long que la partie ren-	(28)
• •	fermant la graine	(34)
	Fruit non retreci en dec. ou à dec court	13
13.	Fruit fortement comprimé par les dos, aplati, à rebord aminci ou plus ou moins	
	épais (4)	14
	coupe transversale souvent suborbiculaire	20
14.	Feuilles à segments larges (1-4 cent.)	15
	Fouilles à segments étroits (dépassant rarement un peu 4 mill.)	18
15.	Pétales extérieurs très-grands, profondément fendus; fruit très-grand (7-8 mill. de haut); tige rude, hérissée	(23)
	Pétales extérieurs non très-grands; tige glabre ou finement pubérulente	16
16.	Fruit subquadrangulaire, largement tronqué et échancré au sommet, à ailes	
	dépassant les stylopodes	(20)
	siblement les ailes	47
17.	Fleurs d'un beau jaune : involucre nul Pastinaca	(22)
	Fleurs blanches ou rosées; un involucre polyphylle Fleurs jaunes; feuilles à segments très-allongés capillaires. Austrum (21	18
18.	Fleurs jaunes; feuilles à segments très-allongés capillaires Anethum (21	bis)
	rieurs blanches ou rosees; feuilles à segments lanceoles ou lanceoles-lineaires,	19
19.	non très-allongés	
	Fruit à côtes dorsales filiformes et peu saillantes PEUCEDANUM	(21)
20.	Fruit non comprimé, à coupe transversale orbiculaire ou surborbiculaire (2)	21
	Fruit comprimé par les côtés, souvent presque didyme, à coupe transversale	
21.	oblongue. Feuilles à segments très-étroits, capillaires	28 22
	Feulles à segments plus ou moins élargis non capillaires	23
22.	Fleurs d'un beau jaune; feuilles à segments très-allongés Forniculum (16	bis)
	Fleurs blanches: feuilles à segments courts	(47)

⁽⁴⁾ Pour bien apprécier la compression ou la non compression du fruit, il faut examiner une coupe transversale faite vers le milieu des méricarpes : l'examen peut parfois se faire sur le fruit jeune.

⁽²⁾ Les caractères tirés de la forme de la coupe transversale sont parfois obscurs et laissent dans le doute.

23.	Involucelle à 5 folioles plus ou moins réfléchies, rejetées d'un même côté; fruit ovoide-subglobuleux
24.	Involucelle à folioles nombreuses : fruit oblong
	lées
25.	lisses. AETHUSA (15) Fruit pubescent; plante des lieux secs
26.	Fruit glabre; plante des neux ord, frais et numides
27.	Fleurs d'un jaune pâle; calice à dents nulles; styles à la fin réfléchis. Silaus (18) Fleurs blanches; calice à dents devenant longues après la floraison; styles à la fin dressés . Ornanthe (14)
28.	Involucre et involucelle nuls
2 9.	Feuilles palmatiséquées, à 5 divisions triséquées; fruit sans bandelettes. Argopolium (6)
30.	Feuilles pinnatiséquées; vallécules à une ou plusieurs bandelettes. 30 Fleurs d'un blanc verdatre; ombelles courtement pédonculées ou sessiles. Apium (9) Fleurs blanches; ombelles longuement pédonculées . 31
31.	Vallécules à une seule bandelette; feuilles à segments paraissant verticillés. CARUM (7)
	Vallécules à plusieurs bandelettes; feuilles à segments ne paraissant pas verti- cillés
32.	Calice à dents nulles
33.	Feuilles caulinaires moyennes bi-tripinnatiséquées; dents du calice larges, membraneuses
34 .	Feuilles corisces, glauques, les inférieures palmées à 5 divisions; fruit linéaire- oblong FALCARIA (5 bis) Feuilles non coriaces, toutes pinnatiséquées à 4-6 paires de folioles; fruit oblong ou ovoide. 35
3 5.	Pétales entiers, à pointe dressée; vallécules à une bandelette . Heloscianium (10) Pétales un peu échancrés, à pointe fléchie en dedans; vallécules à 3 bandelettes. Sium (14)
36.	Involucre à folioles toutes triséquées ou pinnatifides
37.	Rayons de l'ombelle pubescents
38.	Ombelles sessiles, opposées aux feuilles; fruit à côtes nulles à sa base. ANTHRISCUS (29) Ombelles plus ou moins longuement pédonculées; côtes apparentes sur toute la
30.	longuear du fruit
40.	Tige non renflée sous les nœuds ; fruit à côtes tranchantes MYRRHIS (30 bis) Fruit à côtes ondulées ; tige grosse, fistuleuse, marquée de taches pourpres.
	Conium (32)
	Fruit a cotes isses; tige non tachetee. 44 Involucer until fruit sans cotes às a partie inférieure. Anymenscus (39) Involucre à 4-8 folioles ou plus; fruit à cotes se prolongeant sur toute sa longueur. 42
	Feuilles bi-tripinnatiséquées, ou feuilles à segments filiformes
43.	Feuilles à segments très-étroits, ou feuilles à segments incisés et involucre nul ou à une seule foliole
44.	Feuilles à segments ovales incisés-dentés; involucre à 2-7 folioles . Pernosellutum (8) Feuilles inférieures à 5-4 paires de folioles; pétales fendus; fruit ventru, brusquement rétréci au sommet
	au commice

⁽i) La présence des dents qui couronnent les côtes primaires se constate assez facilement en examinant le fruit de profil à l'aide d'une loupe.

Division I. Orthospermées. — Graine plane ou convexe à la face commissurale.

- Tribu I. Hydrocotylées. Fruit lisse, comprimé par les côtés, lenticulaire, à coupe transversale linéaire, à côtes distinctes. Fleurs disposées en verticilles solitaires ou superposés.
- 1. HYDROCOTYLE Tournef. (Hydrocotyle). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés, lenticulaire. Carpelles ovales, à 5 côtes, la dorsale plus développée carénée, les 2 latérales filiformes saillantes, les 2 marginales non distinctes; vallécules sans bandelettes. Fleurs blanches ou rosées, sessiles, en un ou plusieure verticilles entourés d'involucelles à un petit nombre de folioles et portés sur des pédoncules nus qui naissent solitaires ou fasciculés au niveau des nœuds de la tige.
- Tiges filiformes, couchées et radicantes; feuilles orbiculaires-peltées . H. vulgaris.

 1. H. vulgaris L. (H. commune). Prairies et bois humides, fossés, tourbières. C. Région ardennaise et Zone campinienne; AR. ailleurs et manque sur de grands espaces. 21. Juillet-septembre.
- Tribu II. Astrantiées. Fruit chargé d'écailles, subprismatique, à coupe horizontale suborbiculaire. Carpelles à 5 côtes primaires enflées, creuses en dedans. Fleurs disposées en ombelles simples.
- † ASTRANTIA L. (Astrance). Calice à dents foliacées. Fruit un peu comprimé par les dos, ellipsoïde. Carpelles presque soudés, à côtes enflées, saillantes, plissées-dentées; vallécules sans bandelettes. Fleurs disposées en ombelles simples entourées d'un involucre très-grand étalé en étoile.
 - Tige feuillée; feuilles palmatipartites à 3-5 segments bi-trilobés; dents du calice trèsaigués. A. major.

 † A. MAJOR L. (A. à grandes fleurs). Cultivé comme plante d'ornement et parfois subspontané. — A. — Juin-juillet.
- Tribu III. Saniculées. Fruit chargé d'épines ou d'écailles, à coupe transversale suborbiculaire ou longuement elliptique, à côtes non distinctes. Fleurs sessiles, réunies en capitules.
- 2. SANICULA Tournef. (Sanicle). Calice à dents presque foliacées. Fruit subglobuleux. Carpelles très-caducs à la maturité, hémisphériques, à côtes non distinctes, couverts de longues épines crochues, surmontés par les dents du calice accrues; bandelettes nombreuses, peu distinctes. Fleurs polygames, sessiles, réunies en petits capitules qui forment par leur ensemble une ombelle irrégulière.

Tige presque nue; feuilles palmatipartites, à 3-5 segments bi-trilobés.

- S. europaea.

 S. europaea.

 S. europaea.

 AR., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare. A. Mai-juin.
- 3. ERYNGIUM Tournef. (Panicaut). Calice à dents foliacées terminées en épines. Fruit ovale-oblong. Carpelles semi-cylindriques, à côtes non distinctes, couverts d'écailles imbriquées, surmontés par les lobes persistants du calice; bandelettes non distinctes, Fleurs

sessiles, solitaires à l'aisselle de bractées ord, épineuses, disposées en capitules subglobuleux ou oblongs, munis d'un involucre épineux, Feuilles très-épineuses.

Feuilles bipinnatiséquées; involucre à folioles linéaires ou linéaires lancéolées; incisés-dentés; involucre à folioles tres-larges ovales ou rhomboldales; écailles du réceptacle ord. tricuspidées; fleurs bleues. E. maritimum.

- 1. E. CAMPENTEE L. (P. champetre). Bords des chemins, lieux incultes, pelouses. Zone calcareuse: vallée de la Meuse cà et là et rare depuis Dinant jusque Maeseyck dans la zone campinienne, se retrouve en petite quantité à Modave, Nismes, Baudour et Vaulx; Zone maritime: Breedene, Blankenberghe, Heyst, entre Heyst et Knocke. X. Juillet-août.

 Obs. Trouvé autrefois dans la Zone argilo-sablonneuse à Cortessem, Forest, Ixelles.
- 2. E. MARITIMUM L. (P. maritime). Sables maritimes. Zone maritime : cà et là dans les dunes du littoral. - 1 - Juillet-août.

Tribu IV. Cicutées. — Fruit presque cylindrique, ou comprimé par les côtés, souvent presque didymes. Carpelles dépourvus d'épines, à 5 côtes primaires égales ou presque égales filiformes rarement ailées, à côtes secondaires nulles. — Ombelles composées régulières.

Sous-tribu I. Amminées. — Fruit comprimé par les côtés, souvent presque didyme, a coupe horizontale oblongue.

- 4. BUPLEURUM Tournef. (Buplèvre). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs, à côtes plus ou moins saillantes ou à peine distinctes ; vallécules striées, lisses ou granuleuses, à bandelettes distinctes ou indistinctes. - Feuilles trèsentières: involucre nul ou à plusieurs folioles; fleurs jaunes.
- 4. Feuilles supérieures perfoliées, largement ovales; involucre nul; involucelle à ce le à folioles linéaires étroites
- ce.le à folioles linéaires étroites

 2. Involucelle plus court que les ombellules; fruit tuberculeux

 3. Involucelle plus long que les ombellules; fruit non tuberculeux

 4. B. faicatum.

 5. B. faicatum.
- B. Rotundipolium L. (B. à feuilles rondes). Moissons, champs cultivés. Zone calcareuse: le long de sa lisi-re avec la région ardennaise çà et là et assez rare; Région jurassique: Torgny, mais probablement ailleurs. ① Juin-août.
 Obs. M. Carnoy l'a trouvé dans les polders à Stuyvekenskerke où il était probablement introduit accidentellement.
- 2. B. FALCATUM L. (B. en faux). Rochers, coteaux arides, pelouses, bords des chemins.
 Zone calcareuse: sur sa lisière avec la région ardennaise çà et la assez commun, mais pas dans toute son étendue et se retrouve dans la vallée de la Meuse et les gorges latérales à Freyr, Anseremme, Pont-à-Lesse, Dinant, Engihoul. — 21. — Juillet-octobre.
- 3. B. TENUISSIMUM L. (B. menu). Pelouses, lieux herbeux. Zones maritime et poldérienne : entre Ostende et Steene, Ostende (à plusieurs localités); Zantvliet (Gilbert).
- Obs. I.— Il est probable qu'on le rencontrera cà et là dans la zone poldérienne Je l'ai observé au delà de Kieldrecht, sur le territoire hollandais, le long de la digue la plus avancée vers les vastes bas-fonds de l'Escaut. l'arfois, il n'est pas facile de l'apercevoir au milieu des herbes parmi lesquelles il croît. Indiqué autrefois par Desmazières et Hoquart à Pétigny, Couvin, Dailly, Chimay et Lompret, mais il n'a plus été retrouvé dans ces diverses localités.

Obs. II. - Le B. junceum L. a été trouvé jadis près de Verviers où il avait sans doute . été introduit et d'où il a disparu depuis très-longtemps.

? SISON Koch (Sison). Calice à dents nulles. Pétales bifides. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles ovoïdes-oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une seule bandelette épaissie en massue dans su moitié supérieure, ne s'étendant pas jusqu'à la base du fruit. — Involucre et involucelle à folioles peu nombreuses.

Feuilles pinnatiséquées, à 2-4 paires de segments ovales-oblongs, lobés et dentés.
S. Amomum.

? S. Aмомим L. (S. Amome). Lieux marécageux, fossés, bords des champs, haies.
— Д. — Juillet-septembre.

Obs. — Avait été semé par M. Michot dans les fossés de Masnuy où il n'aura sans doute pas persisté. Il est douteux que cette espèce ait été rencontrée à Maisières. — A rechercher.

5. CICUTA L. (Cicutaire). Calice à dents larges membraneuses. Fruit presque didyme. Carpelles subglobuleux, à 5 côtes aplanies; vallécules à 1 seule bandelette. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à folioles nombreuses.

- 1. C. vinosa L. (C. vireuse). Fossés, bords des mares et des étangs, marécages. AR. Zone campinienne, mais seulement dans les Campines limbourgeoise et anversoise et à l'Ouest on le retrouve soulement à Thielrode; Zone argilo-sabloaneuse: Léau (où il tend à disparaltre); Zone calcareuse: Herchies, Spiennes. 21. Juilletaoût.
- Obs. On l'indique' à Gastuche et à Rouge-Clottre, et Tinant l'aurait, paraît-il, autrefois observé dans la Région ardennaise à Grand-Voir. Voir Notes, fasc. V, p. 41.
- ? FALCARIA Rivin. (Falcaire). Calice à 5 dents. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles linéaires ou étroitement-oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une bandelette. Feuilles coriaces, palmatiséquées; involucre et involucelle à plusieurs folioles.

Feuilles à segments linéaires-lancéolés souvent falciformes, à dents cartilagineuses.

F. sioides.

- ? F. Sioides Wib. (Drepanophyllum) Aschs.; F. Rivini Host, Sium Falcaria L. (F. Faux-Sium). Champs, bords des chemins. ① ① Juillet-septembre.
- Obs. Cette belle espèce aurait été autrefois observée aux environs de Chimay et de Liége. — A rechercher dans la Région jurassique.
- † AMMI Tournef. (Ammi). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une bandelette. Involucre à plusieurs folioles triséquées ou pinnatiséquées; involucelle à folioles nombreuses.

Obs. — Autrefois observé à Oneux et trouvé à Mariakerke en 1862. C'est là une plante plus ou moins méridionale qui est de temps en temps introduite accidentellement. Voir Notes, fasc. V, pp. 41-45.

6. AEGOPODIUM L. (Égopode). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles linéaires-oblongs, à 5 côtés filiformes; vallécules sans bandelette. — Feuilles palmatiséquées à 3 divisions triséquées; involucre et involucelle nuls.

Segments des feuilles larges, ovales, ou ovales-lancéolés, dentés. Ac. Podagraria.

1. Az. Podagraria L. (É. des goutteux). Haies, prairies, bois. — C., AC. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, Région jurassique; AC. Zone campinienne, mais seulement dans le voisinage des habitations; AR. Région ardennaise. — 21. — Mai-août.

- 7. CARUM Koch (Carum). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs ou linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une bandelette. Involucre et involucelle à plusieurs folioles, rarement nuls.
- 1. Involucre nul ou à 1 foliole; segments des feuilles incisés; racine pivotante.

 C. Carvi.
- Feuilles triangulaires dans leur pourtour, à segments allongés; souche bulbiforme globuleuse
 C. Bulbocastanum.
 Feuilles allongées, oblongues-linéaires dans leur pourtour, à segments courts; souche à racines renflées-fusiformes
 C. verticillatum.
- Obs. Le Frère Maubert m'écrit qu'il l'a observé dans les moissons d'une ferme à Malonne où il devient très-abondant depuis quelques années. S'y serait-il introduit? M. Van Bastelaer l'a aussi vu à Coullet.
- 20. C. VERTICILLATUM L. (Sison) Koch (C. verticillé). Prairies humides ou marécageuses.— Région ardennaise: Petite-Chapelle, Le Bruly Cul-des-Sart (Determe); Lone campinienne: Kerkoven, Baelen, entre Coursel et le Camp (Fontaine et Lenars). — 21. — Juin-juillet.
 - Obs. Cette espèce est une des meilleures découvertes faites dans la Zone campinienne.
- 3. C. Carvi L. (C. Carvi). Prairies, pelouses. AR. Région jurassique; AR. Zone calcareuse: toute la vallée du Viroin depuis Frasnes, Couvin jusqu'à la Meuse, à Neu ville, Philippeville, Hermeton, Agimont, Heer, Javingue, Marche; Région ardennaise: Stavelot, Vonèche; Zone campinienne: Gand, entre Lierre et Duffel, Tongerloo. 💮 🕥 Mai-juin.
- Obs. I. Cette espèce est parfois introduite dans les prairies, comme on le voit entre Rochefort et Jemelle, et à Mont (Hautfays).
- Obs. II. Le Conopodium denudatum DC. (Bunium) Koch, Bunium flexuosum With. a été indiqué aux environs de Tournay. Je crains qu'on ait pris pour tel le Carum Bulbocostanum. Il est également à souche bulbiforme et se distingue de celui-ci par son involucre nul ou à 4-5 folioles, par son involucelle à 2-5 folioles, par ses vallécules à 2-5 bandeletes.
- 8. PETROSELINUM Hoffm. (Persil). Calice à dents nulles. Pétales entiers ou émarginés par l'inflexion de leur pointe. Fruit comprimé par les côtés, ou presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une bandelette Involucre à 1-8 folioles ord. entières; involucelle variable; fleurs d'un vert jaunâtre ou blanches.
- 1. P. SECETUM L. (Sison) Koch (P. des moissons). Lieux herbeux, bords des fossés. Zone poldérienne le long du littoral : Blankenberghe, Ostende, Steene, Snaeskerke, Leffinghe, vers Slype, Rattevalle, Nieuport, Spermalie (Schoore), Saint-Pierre-Capelle. ⊙ Juillet-septembre.
- Obs. Il est probable que cette espèce se trouve répandue çà et là dans toute la Zone poldérienne du littoral. Elle passe souvent insperçue au milieu des herbes où elle croît ordinairement.
 - † P. sativum Hoffm. ; Apium Petroselinum L. (P. cultivé). Cultivé. 🕥 🔾 Juinjuillet.
- 9. APIUM Hoffm. (Céleri). Calice à dents nulles. Fruit presque didyme. Carpelles subglobuleux, à 5 côtes filiformes; vallécules à

une bandelette. Columelle indivise. — Involucre et involucelle nuls: fleurs d'un blanc verdâtre.

Ombelles sessiles; feuilles pinnatiséquées à 5-5 segments; plante très-aromatique.

- 1. A. GRAYEOLERS L. (C. odoraut'. Fossés, bords des mares, prairies humides. AC.

 Zones maritime et poldérienne et remonte les bords de l'Escaut jusqu'à Hemixen et Cruybeke. - O-O - Juillet-septembre.
- 10. HELOSCIADIUM Koch (Hélosciadie). Calice à 5 dents courtes. Pétales entiers. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à une bandelette. Columelle libre indivise. — Involucre à plusieurs folioles ou nul: involucelle à plusieurs folioles.
- 4. Ombelles à 2.5 rayons ; feuilles submergées découpées en segments capillaires. H. inundatum. Ombelles à 4-7 rayons; feuilles inférieures non à segments capillaires.
- 2. Ombelles sessiles ou subsessiles; involucre à 1-2 folioles caduques ou nul.
 - H. nodiflorum. Ombelles longuement pédonculées; involucre à 3-5 folioles; tige grêle et toujours
- H. Nodiflorum L. (Simm) Koch (H. nodiflore). Fossés, ruisseaux, marcs, étangs. AC. A. Juillet-septembre.
- Obs. Varie beaucoup dans son port. Ses tiges peuvent être très-fortes dressées (var. giganteum Mutel), ou tout à fait couchées, assez grèles et radicantes à tous les nœuds (var. minus Koch). Cette dernière variété qui simule l'H. repens est rare : je l'ai vue dans les polders à Holleken.
- 2. H. appers Jacq. (Sism) Koch (H. rampante). Lieux humides des pâturages et des prairies, bords des fossés. Zone maritimes Mariakerke, Wenduyne; Zone campinienne : Eecloe; Zone arglio-sablonneuse : Wintersboven. Д. Juilletoctobre.
- Obs. A été autrefois signalé dans diverses autres localités où il n'a pas été jusqu'ici retrouvé.
- 3. Н. INUNDATUM I.. (Sison) Koch (H. inondée). Mares, étangs, fossés. AR. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse sur sa limite septentrionale: Thielt-Notre-Dame, Zillebeke, nais probablement ailleurs; Zone calcareuse: Sain-Denis, Obourg, Casteau, Masnuy, Erbisœul, Ghlin, entre Renlies et Froidchapelle, Virelles. Д. Juin-juillet.

 Obs. Tinant l'indiquait à Grand-Voir, Étalle et Vance, où il n'a point été retrouvé jusqu'ici. Cette espèce, quand elle croît hors de l'eau, présente ses feuilles toutes pinnatiséquiées à segments cupiformes inciés (var. lecreate H. Müller).

tiséquées à segments cunéiformes incisés (var. terrestre H. Müller).

11. SIUM L. (Berle). Calice à 5 dents courtes. Pétales émarginés. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à 3 bandelettes. Columelle bipartite à divisions ord, soudées avec les carpelles. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles entières ou incisées.

Feuilles movennes à segments finement dentés; involucre à folioles ord. entières; folioles incisées; styles épaissis à la base; carpelles à bords écartés. S. anguetifolium.

1. S. LATIFOLIUM L. (B. à larges feuilles). Bords des eaux, fossés. - AC. Zone campinienne, mais dans la partie occidentale et jusqu'ici ne paratt pas avoir été ren-contré dans la Campine limbourgeoise; AR., R. ailleurs, mais manque dans de grandes étendues et n'existe pas dans la Région ardennaise. — A. — Juillet-août.

Obs. - Les feuilles peuvent être très amples à segments ovales-oblongs très-grands (var latissimum Crép.), ou bien elles reuvent être à segments très-allongés et plus étroits (var. angustatum Döll, an var. longifolium Fries?). La première de ces variétés existe au bord de la Sambre vers Mont-sur-Marchienne et j'ai rencontré l'autre vers Wippelgem. Voir Notes, fasc. V, pp. 45-45.

- 2. S. Angustifolium L.; Berula angustifolia Koch (B. à feuilles étroites). Bords des eaux, fossés. AC., AR., R. 21. Juillet-septembre.
 - Obs. A l'état seulement feuillé, il ressemble assez à l'H. nodiflorum.
- 12. PIMPINELLA L. (Boucage). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles linéaires-oblongs, à 5 côtes filiformes; vallécules à plusieurs bandelettes. Columelle bifide. Involucre et involucelle nuls.
- Р. маска L. (В. à larges feuilles). Bois, prairies ombragées, lieux herbeux. С.
 Zone calcareuse et Région jurassique; АС. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne et seulement où il existe des alluvions mélangées d'argile; Région ardennaise: vallée de la Semoy. Д. Juin-septembre.
- Obs. Les segments des feuilles sont ord. ovales dentés ou superficiellement incisés, mais ils peuvent être pinnatifides (var. dissecta. P. dissecta Retz.).
- 2. P. SAXIFRAGA L. (B. SAXIFRAGE). Pelouses, coteaux arides, bords des chemins, prairies, bois. C., AC. 21. Juillet-septembre.
- Obs. Cette espèce varie extrèmement dans la forme de ses feuilles. Les segments peuvent être ovales, dentés ou plus ou moins incisés, ou bien presque arrondis, créelés (var. poteriifolia Wallr.); ou bien ils peuvent être très-découpés divisions linéaires sigués (var. dissectifolia Wallr.). La plante peut être glabre, glabre scente ou fortement pubérulente. Je n'ai point encore trouvé en Belgique une forme qui pût se rapporter au P. nigra Willd. dont le principal caractère semble être d'avoir l'intérieur de la racine ble..issant à l'air.

Sous-tribu II. Sésélinées. — Fruit presque cylindrique ou subtétragone, plus rarement subglobuleux, à coupe horizontale orbiculaire ou presque orbiculaire.

13. AETHUSA L. (Éthuse). Calice à dents nulles. Fruit ovoïdesubglobuleux. Carpelles hémisphériques, à 5 côtes saillantes épaisses carenées presque égales, les marginales à carêne étroitement ailée; vallécule à une bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou à une seule foliole; involucelle unitatéral à folioles rejetées en dehors.

- 1. Ar. Cynapium L. (É. Petite-Cigué). Lieux cultivés, bords des chemins, bois. C. — — Juin-septembre.
- Obs. I. Dans les bois, cette espèce atteint parfois hauteur d'homme. C'est probablement cette forme que Holandre a décrite sous le nom d'Ae. etata. Bess. Voir Fl. Mos., éd. 2, 1, p. 305.
- Obs. II. Ce genre devrait se trouver à la fin de cette section, car par son fruit asser fortement comprimé par les dos il forme la transition avec les Selinées; on pourrait à la rigueur aussi bien le ranger dans ces dernières que de le laisser à la place qu'il occupe.
- 14. OENANTHE Lmk. (Oenanthe). Calice à 5 dents s'accroissant après la floraison. Fruit cylindrique ou subtétragone, à style accrus ord. dressés. Carpelles oblongs ou oblongs-obovales, à 5 côtes obtuses, les marginales plus développées; vallécule à une bandelette. Columelle indistincte. Involucre nul ou à plusieurs folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Digitized by Google

- OB. AQUATICA L. (Phellandrium) Lmk.; Oe. Phellandrium Lmk. (Oe. aquatique).
 Fossés, mares, étangs. AC., C., AR. Manque sur de grandes étendues dans la Zone calcareuse et fait défaut dans la Région ardennaise. ○ et — Juilletseptembre.
- Obs. Présente une variété (var. latifolium) dont les divisions de dernier ordre des feuilles sont bien plus larges et plus longues que dans le type; dans les feuilles moyennes, les divisions ont 2-8 mill. de large et non 1-4 | 41s mill. Les feuilles de cette variété, qui existe à Wondelgem et à Court-Saint-Etienne, ont un aspect tout particulier et rappellent beaucoup celles du Oe. fluviatitis Colem. Les fruits pourraient bien être un peu plus gros, plus gibbeux que ceux du type.
- Oz. PISTULOSA L. (Oc. fistulcuse). Fossés, ruisseaux, mares. AC., mais dans la Région ardennaise paraît ne se trouver que dans la vallée de la Semoy. 31. Juin-août.
- Obs. Cette espèce se multiplie par des rejets épigés plus ou moins allongés qui partent des feuilles inférieures de la plante mère. Parfois, certains individus deviennent très-robustes (env. 4 mètre) portant des ombelles primaires à 9-10 rayons (var. luxurians). Voir Notes, fasc. IV, p. 24.
- 3. OB. PEUCEDANIFOLIA POll. (Oc. à feuilles de Peucédan). Prairies fraîches ou marécageuses. Zone campinienne : vallée de l'Escaut à Meirelbeke, Gand, Destelbergen, Heusden, Melle et probablement ailleurs. Tongerloc, Zone argilo-sablonneuse : Audenarde, Feluy et probablement ailleurs; Zone calcareuse : vallée de la Sambre à Marcinelle, Roselies, Tamines, Auvelais et Bauce, Marche; Région jurassique : Habay-la-Neuve, Orlinfaing, Rulles; Région ardennaise : vallée de la Semoy entre Dohan et Bouillon. 21. Juin-juillet.
- Obs. Comme je l'ai déjà dit autrefois, les racines de cette espèce sont tantôt renflées brusquement des leur base, ou bien les tubercules sont plus ou moins longuement pédouculés. Il paraît que la même chose se produit parfois chez l'Oe. pimpineltoides. Voir Koch Syn. ed. 3, p. 252. Dans mes Notes, fasc. IV. pp. 24-27, j'ai longuement parlé d'un Oe. media qui n'est probablement qu'une forme de l'Oe. peucedanifolia. D'autre part, il est aussi probable que l'Oe. Filipendula Dmrt. doit se rapporter à ce dernier.
- 4. Ог. Lachenalii Gmel. (Oe. de Lachenal). Bords des mares et des eaux saumatres, prairies humides, fossés. Zone maritime : Blankenberghe, Heyst, Knocke, environs de la Tête-de-Flandre. Д. Juillet-août.
- 85. Or. PIMPINELLOIDES L. (Oe. Faux-Boucage). Prairies humides ou marécageuses. Zone campinienne: Aeltre (Scheidweiler), Damme (Kickx). 21. Juin-juillet.
- Obs. Je ne suis point encore parvenu à retrouver cette rare espèce dans les Flandres. M. Ledegang me dit l'avoir rencontrée à Maldegem, Oostwinkel et Ursel.
- 45. LIBANOTIS Crantz (Libanotide). Calice à 5 dents allongéessubulées marcescentes ou caduques. Fruit velu-hérissé, presque cylindrique. Carpelles oblongs, à 5 côtes peu saillantes, presque égales; vallécules ord. à une seule bandelette. Columelle bipartite. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles.
- 16. SESELI L. (Séséli). Calice à 5 dents courtes et épaisses. Fruit presque cylindrique. Carpelles oblongs, à 5 côtes plus ou moins sail-

lantes non ailées, presque égales; vallécules ord. à une seule bandelette. Columelle bipartite. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles; fleurs blanches.

? S. MONTANUM L. (S. des montagnes). Coteaux arides, bois secs des terrains calcaires.

— 24. — Juillet-août.

Obs. — Dans son Compendium, Lejeune indique cette espèce, qu'il a reçue sèche, comme croissant sur les collines arides autour de Namur. Qui l'avait découverte là? Toujours est-il qu'elle doit y être très-rare, puisque les botanites namurois, qui sont si actifs, n'ont pu encore mettre la main dessus. Un pied de cette plante aurait, paralt-il, été autrefois recueilli par Kickx dans les fortifications de Nieuport.

? S. ANNUUM L.; S. coloratum Ehrh. (S. annuel). Bois montueux, coteaux arides. —
⊙ ⊙ ou L — Juillet-août.

Obs. — Desmazirers indique cette espèce dans les prés montueux des environs de Namur, et dans le Brabant wallon; Hocquart la signale dans les prés secs à Ghlin. Dans le Compendium, nous voyons un S. glaucum L. indiqué sur les collines sèches et sur les rochres des provinces de Namur et Hainaut. Qu'est-ce que c'est que cette plante? Doit-elle être rapportée au S. montanum, comme l'a fait M. Du Mortier (voyez Prodr. fl. belg., p. 166]? ou bien constitue-t-elle le S. annum? Les descriptions de Lejeune ne permettent pas de décider. Dans la Revue de la Flore des environs de Spa, nous apprenons que ce S. glaucum a été trouvé sur les collines sèches entre Huy et Namur. — On doit faire de soigneuses recherches pour retrouver ces deux espèces, afin de pouvoir en enrichir définitivement notre flore indigène.

† FOENICULUM Adans. (Fenouil). Calice à dents nulles. Fruit presque cylindrique. Carpelles oblongs, à 5 côtes saillantes obscurémentearénées, presque égales; vallécules à une bandelette. Columelle bipartite. — Feuilles décomposées en segments linéaires filiformes; involucre et involucelle nuls ou presque nuls: fleurs jaunes.

Plante très-aromatique; segments des feuilles très-longs; feuilles supérieures à gaine longue (3-5 cent.), assez souvent réduites aux gaines F. capillaceum.

† F. CAPILLACEUM Gil.; F. officinale All., Anethum Foeniculum L. (F. à feuilles capillaires). Rochers, lieux incultes, bords des chemins, coteaux arides. — Naturalisé cà et là dans la vallée de la Meuse depuis Dinant jusque Liège. — ① ① et A.—Juillet-septembre.

Obs. - Voir Notes, fasc. V, pp. 46-49.

17. MEUM Tournef. (Méon). Calice à dents nulles. Pétales aigus aux deux bouts. Fruit cylindrique-subtétragone. Carpelles oblongs, à 5 côtes saillantes carénées-aigues presque égales; vallécules à 3-4 bandelettes. — Feuilles décomposées en segments linéaires filiformes; involucen nul; involucelle à 3-8 folioles; fleurs blanches.

Plante très-aromatique, segments des feuilles très-nombreux et courts.

M. athamanticum.

- M. ATHAMANTICUM Jacq.; Athamanta Meum L. (M. athamante). Pâturages et prairies fratches. — R. Région ardennaise. — Mai-juillet.
- 18. SILAUS Bess. (Silaüs). Calice à dents nulles. Pétales à base large tronquée. Fruit presque cylindrique. Carpelles oblongs, à 5 côtes ailées presque membraneuses, égales entre elles, vallécules à 3-4 bandelettes peu distinctes. Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles; fleurs d'un jaune pâle.

S. PRATERSIS Lmk. (Реиседанит) Bess.; Реиседанит Silaus L. (S. des prés). Prairies fraiches, pelouses, bords des chemins et des champs, moissons. — AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Destelbergen, Heusden. — Д. — Juin-septembre.

Tribu V. Sélinées. — Fruit comprimé par les dos. Carpelles dépourvus d'épines, à 5 côtes primaires inégales, les 3 dorsales filiformes, quelquefois peu distinctes, rarement ailées, heaucoup plus étroites que les marginales, les 2 marginales dilatées en ailes membrancuses ou épaisses écartées ou rapprochées en un rebord qui entoure le fruit, à côtes secondaires nulles. — Ombelles composées régulières.

Sous-tribu I. Angélicées. — Fruit entouré de deux ailes membraneuses en raison de l'écartement des ailes marginales des deux carpelles, à côtes dorsales ailes ou fliformes.

19. SELINUM Hoffm. (Sélin). Calice à dents nulles. Pétales émarginés. Fruit comprimé par les dos. Carpelles ovales-oblongs, à 5 côtes ailées, les 3 dorsales étroitement ailées, les marginales largement ailées-membraneuses; vallécules à une handelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Tige sillonnée-anguleuse; feuilles à segments petits incisés P. carvifolia.

3. S. CANTIPOLIA L. (S. à feuilles de Carvi). Bois et prairies humides. — AR., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et y fait défaut sur de grandes étendues. — 71. — Juillet-août.

20. ANGELICA L. (Angélique). Calice à dents presque nulles. Pétales entiers. Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs, à 5 cetes, les 3 dorsales filiformes saillantes, les marginales largement ailées-membraneuses; vallécules à une handelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

Tige grosse, cylindrique-striée; feuilles à segments très-larges, ovales-dentés; ombelle très-ample à 25-30 rayons, à pédicelles fructifères divariques. A sylvestris.

 A. SYLVESTRIS L. (A. SAUVAGE). Bois, prairies fraiches, bords des eaux. — C., mais moins dans la Zone campinienne qu'ailleurs. — ⊙ ou ⊙ — Juillet-septembre.

Obs. — Dans la Région ardennaise, on observe une forme à segments plus larges, les supérieurs confluents et décurrents sur le rachis (var. montana. — A. montana Schleich.).

Sous-tribu II. Poucedanées. — Fruit ord. lenticulaire entouré d'un rod aplant ou épais par le rapprochement des ailes marginales des deux carpelles, à côtes dorsales filiformes, quelquefois peu distinctes.

21. PEUCEDANUM Koch (Peucédan). Calice ord. à 5 dents. Pétales émarginés ou presque entiers, infléchis seulement à la pointe. Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs ou suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes peu saillantes, les marginales dilatées en une aile aplanie plus ou moins épaisse; vallécules à une ban jelette, rarement à trois. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles, rarement nuls ou à 4-3 folioles; fleurs blanches, rarement d'un blanc verdâtre.

1.	involucre nul ou a une loliole	3
	Involucre à folioles plus ou moins nombreuses	8
2.	Feuilles ternatiséquées, à segments très-larges (2-4 cent.); ombelle à 30-40 rayons;	
	vallécules à une soule handelette	١.

- Feuilles bipinnatiséquées, à segments de premier ordre sessiles, à divisions dernières linéaires-étroites; ombelle à 6-15 rayons; vallécules à 5 bandelettes.

 P. carvifolium.
- 4. Involucre et involucelle à folioles à bords largement membraneux; truit oblong; feuilles à segments de dernier ordre pinnatipartits à lobes linéaires. P. palustre. Involucre et involucelle à folioles non membraneuses aux bords; fruit suborbiculaire; feuilles à segments de dernier ordre pinnatifides ou incisés, à lobes assez larges, lancéolés . P. Oreosetiaum.
- Obs. Autrefois indiqué dans le Hainaut et à Clairefontaine où il n'a pas encore été retrouvé.
- 2. P. CARVIPOLIUM Vill.; Selinum Chabraei Jacq. (P. à feuilles de Carvi). Prairies. Zone calcareuse: vallée de la Meuse de Heer à Lustin et probablement encore plus bas. A. Juin-septembre.
 - ? P. Озтачтним L. (Imperatoria) Koch (P. Ostruthium). Prairies, bords des ruisseaux. Région ardennaise : Vicl-Salm, Stavelot. Д. Juin-juillet.
- Obs. I. Il est extrêmement douleux que cette espèce soit indigène dans notre pays. M. Malaise l'a revue à Viel-Salm, mais je ne sais dans quelles conditions. Je l'ai vue en petite quantité dans les prairies sous Bastogne où elle devait être introduite évidemment et M. Henry me dit qu'elle est aussi subspontanée à Mont (Hautfays).
- Obs. II. On devra rechereher, surtout dans la Région jurassique, les P. Cervaria L. (Athamanta) Cuss. et P. Oreoselinum L. (Athamanta) Monch: ce dernier est indiqué par Roucel dans la province de Namur et par Desmazières à Tournay selon Lejeune. Je pense qu'on ne peut pas accorder une confiance entière aux indications de Desmazières et de Roucel particulièrement.
- Obs. III. Le P. officinale L. n'a jamais été trouvé en Belgique et on a déjà pris pour tel une grande forme de l'Oe. Lachenalii.
- † ANETHUM Tournef. (Aneth.) Calice à dents presque nulles. Pétales suborbiculaires, entiers, enroulés en dedans. Fruit comprimé par les dos. Carpelles largement elliptiques, à 5 côtes, les 3 dorsales flissormes-carénées saillantes, les marginales dilatées en aile aplanie; vallécules à une handelette. Feuilles décomposées en segments linéaires très-étroits; involucre et involucelle nuls; steurs jaunes.

 - † A. GRAVEOLENS L. (A. odorant). Cultivé et parfois subspontané. ① Juilletseptembre.
- Obs. Cette plante ressemble beaucoup au Foeniculum capillaceum avec lequel on la confond parfois.
- 22. PASTINAÇA Tournef. (Panais). Calice à dents presque nulles. Pétales entiers, enroulés en dedans. Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs-suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales très-fines, les marginales dilatées en une aile aplanie; vallécules à une handelette égalant environ la longueur du fruit. Feuilles pinnatiséquées, à segments ovales ou oblongs; involucre et involucelle nuls ou à 1-2 folioles; fleurs jaunes.
- P. SATIVA L. (P. cultivé). Pelouses, prairies, moissons. AR., si ce n'est dans les Zones maritime et poldérienne où il est commun, Juillet-septembre.

- Obs. La forme cultivée, qui est le P. satins de Miller, n'est-elle qu'une variété de la forme sauvage? Elle se distingue de celle-ci par sa taille plus élevée par le développement plus considérable de toutes ses parties, par sa racine renflée, ses feuilles glabres et luisantes en dessus, par ses ombelles à 10-30 rayons. La forme spontance a les feuilles pubérulent s sur les deux faces, non luisantes, à rayons ne dépassant pas ord. 10-12. Est-ce le P. paca Bernh. ou bien l'une ou l'autre espèce nouvelle créée dans ces derniers temps? Sa tige fortement auguleuse d'ordinaire l'étoigne de celui-ci, ses rameaux dressés la rapprochent du P. propinque Jord. Il est possible qu'en Belgique nous ayons plusieurs de ces espèces nouvelles. Pour ce qui regarde la forme des carpelles, je la crois aussi variable dans ce type que dans l'Heracleum Sphondylium. La plante des polders et de nos cotes maritimes présente des fraits tantot suborbiculaires arrondis à la base, tantot obovales sensiblement atténués à la base, et pense que la figure de cet organe ne peut fournir que des caractères tout à fait illusoires; du reste, cette figure varie sur les mêmes nieds.
- 23. HERACLEUM L. (Berce). Calice à 5 dents. Pétales extérieurs rayonnants, profondément bifides. Fruit comprimé par les dos. Carpelles oblongs-suborbiculaires, à 5 côtes, les 3 dorsales filiformes peu saillantes, les marginales dilatées en aile aplanie; vallécules à une bandelette qui dépasse à peine la moitié supérieure du fruit. Involucre à folioles peu nombreuses, caduques, plus rarement presque involucelle à folioles nombreuses; fleurs blanches.

- 1. H. Sphondylium L. (B. Brane-Ursine). Prairies, bois, lieux herbeux.— C., si ce n'est dans les sables purs de la Zome campinienne où il devient très-rare et manque sur de grandes étendues. Д. Juin-septembre.
- Obs. I. La forme et l'ampleur des segments foliaires varient beaucoup. Quand ils sont lancéolés allongés, on a la variété angustifolium. A son tour, le fruit varie beaucoup dans ses contours et dans la longueur des vallècules des faces commissurales, ce qui a donné lieu à plusieurs espèces nouvelles d'une légitimité spécifique extrêmement douteuse. Voir Notes, fasc. III, pp. 20-24.
- Obs. II.— On pourra peut-être rencontrer en Belgique le Tordylium maximum L., qui se distingue par son fruit suborbiculaire entouré d'un bord très-épais, saillant, rugueux, tuberculeux, par ses tiges hispides à poils réfléchis.
- Tribu VI. Daucinées. Fruit comprimé par les dos ou presque cylindrique. Carpelles à 9 côtes, les 5 côtes primaires fliformes et hérissées de soies, les 4 côtes secondaires plus saillantes et découpées en épines.
- 24. DAUCUS Tournef. (Carotte). Calice à 5 dents. Fruit légèrement comprimé par les dos. Carpelles oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, chargées de 1-3 rangs de soies très-courtes, à 4 côtes secondaires développées en ailes découpées presque jusqu'à la base en longues soies presque épineuses disposées sur un seul rang; vallécules à une bandelette. Involucre à plusieurs folioles triséquées ou pinnatiséquées à segments linéaires; involucelle à plusieurs folioles triséquées ou entières.

- D. Carota L. (C. commune). Lisière des bois, bords des chemins, pâturages, pelouses, etc. C., mais devient plus rare dans la Région ardennaise et dans les sables purs de la Campine. ⊙ ⊙ et O Juin-septembre.
- 25. ORLAYA Hoffm. (Orlaya). Calice à 5 dents. Fruit comprimé par les dos. Carpelles ovales-oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, chargées de 1-3 rangs de soies courtes, à 4 côtes secondaires déve-

loppées en ailes découpées presque jusqu'à la base en épines subulées disposées sur 2-3 rangs; vallécules à une bandelette. — Involucre et involucelle à plusieurs folioles entières; fleurs extérieures à pétales extérieurs rayonnants.

1. O. GRANDITLORA J.. (Caucalis) Hoffm. (O. à grandes fleurs). Moissons, lieux cultivés. — AC. Zone calcareuse: toute la partie méridionale sur la rive droite de la Sambre jusqu'à la Vesdre, se retrouverait à Fleurus m'écrit M. Van Bastelaer; Région jurassique: Harmoncourt, Lamorteau et probablement ailleurs. — () — Juin-juille.

Obs. — S'introduit parfois dans la Région ardennaise avec les graines de céréales provenant de la zone calcareuse : Saint-Hubert,

Division II. Campylospermées. — Graine creusée à la face commissurale d'un canal ou d'un sillon profond qui résulte de l'inflexion ou de l'enroulement de ses bords et dans lequel s'enfonce le péricarpe, très-rarement concave sur toute la face commissurale.

26. TURGENIA Hoffm. (Turgénie). Calice à 5 dents sétacées. Fruit comprimé par les côtés, presque didyme. Carpelles ovales-acuminés, à 5 côtes primaires et à 4 côtes secondaires presque égales, dévelopées en ailes découpées presque jusqu'à la base en épines robustes subulées ord. disposées sur 2-3 rangs, les 2 côtes marginales seules à épines disposées sur un seul rang; vallécules à une bandelette. — Feuilles pinnatiséquées ou pinnatipartites; involucre à 2-3 folioles; involucelle ord. à 5 folioles; fleurs purpurines, plus rarement rosées ou blanches.

Ombelle à 2-J rayons épais, roides: involucelle à folioles largement scarieuses-blanchâtres aux bords; fruit à épines scabres.

T. Latifolia.

T. LATIFOLIA L. (Caucalis) Hoffm. (T. à larges feuilles). Moissons, lieux cultivés. —
R. Zone calcareuse: lisière vers la région ardennaise sur la rive droite de la Meuse
jusqu'à l'Amblève, se retrouve à Montignies-Saint-Christophe; Région jurassique:
Torgny. — ⊙ — Juin-juillet.

Obs. - A été autrefois observé à Deigné.

27. CAUCALIS L. (Caucalide). Calice à 5 dents lancéolées Fruit comprimé par les côtés presque didyme. Carpelles oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, portant quelques tubercules épineux courts, à 4 côtes secondaires développées en ailes découpées presque jusqu'à la base en épines robustes subulées ord. disposées sur un seul rang; vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou presque nul; involucelle à plusieurs folioles; fleurs blanches.

1. C. DATCOIDES L. (C. Fausse-Carotte). Moissons, lieux cultivés, bords des champs. — AC. Zone calcareuse: entre la Sambre et la Vesdre (à peu près même dispersion que celle de l'Orlaya), se retrouve à Ransart et a été indiqué à Kain; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement cà et là. — O — Juin-juillet.

Obs. — Le C. leptophylla L., espèce très-méridionale, n'a pu se trouver en Belgique qu'accidentellement.

28. TORILIS Adans. (Torilis). Calice à 5 dents lancéolées. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles oblongs, à 5 côtes primaires filiformes, portant quelques petites pointes épineuses, à 4 côtes secon-

daires décomposées jusqu'à la base en plusieurs rangs d'épines subulées ou de tubercules qui occupent tout l'espace compris entre les côtes primaires: vallécules à une bandelette. — Tige et rameaux couverts de poils apprimés dirigés de haut en bas ; involucre nul ou a une ou plusieurs folioles; involucelle à plusieurs folioles.

- 1. Ombelles sessiles ou presque sessiles en forme de glomérules opposés aux feuilles : fruits dissemblables, les extérieurs à carpelles extérieurs épineux, les intérieurs . . T. nodosa seulement tuberculeux. .
- seulement tuberculeux.

 T. nodo
 Ombelles terminales longuement pédonculées; fruits tous épineux

 Plante ord. basse; involucre nul ou à une foliole; fruit à épines droites à pointe . T. infesta. et droite T. Anthriscus.
- 1. T. Anthrisque L. (Tordylium) Gmel. (T. Anthrisque). Haies, buissons, bois, bords des fossés. — C. — ⊙ et ⊙ ⊙ — Juin-août.
- 2. T. INFESTA L. (Scandix) Hoffm.; T. helvetica Gmel. (T. infestante). Lieux cultivés, moissons. — AC. Zone calcareuse, mais manque par places. — ⊙ et ⊙ — Juillet-

Obs. — Ce qui a été indiqué à Uccle sous ce nom appartient à l'espèce précédente! Il est probable cependant qu'on le rencontrera dans la Zone argilo-sablonneuse, ainsi que dans la Région jurassique.

- 3. T. nodosa L. (Tordylium) Gartn. (T. noueuse). Lieux herbeux, pelouses, bords des chemins. — AC. Zones maritime et poldérienne : cà et là sur les digues longeant le littoral et jusqu'à environ une lieue dans l'intérieur, puis se retrouve sur les digues de l'Escaut à Lido et Austruweel. — ⊙ — Juin-septembre.
- Obs. I. A été signalé dans diverses localités du Hainaut où l'on ne l'a pas revu depuis assez longtemps.
- Obs. II. Le T. neglecta R. et S. a été indiqué à Lombartzyde, mais, d'après ce que j'ai vu, je suis porté à croire que Kickx a pris pour tel une simple variation du T. Anthriscus.
- 29. ANTHRISCUS Hoffm. (Anthrisque). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés ou presque didyme. Carpelles lisses ou hérissés de pointes épineuses, oblongs-lancéoles, rétrécis brusquement au sommet en un bec qui n'égale pas la longueur de la graine, à 5 côtes primaires apparentes seulement dans la partie supérieure des carpelles, à côtes secondaires nulles; vanécules à bandelettes peu distinctes ou nulles. — Involucre nul; involucelle à plusieurs folioles ou à 1-3 folioles.
- 1. Fruit chargé d'épines crochues. . A. Scandix. Fruit lisse

 2. Ombelles latérales sessiles ou subsessiles, opposées aux feuilles, à 3-5 rayons; fruit
- 1. A. Scandix Scop. (Caucalis) Aschs; A vulgaris Pers., Scandix Anthriscus L. (A. Scandix). Lieux incultes, haies, bords des chemins. AC. Zone maritime: le long du littoral et se retrouve à Anvers; Zone campinienne: Tongerloo, Westerloo; Zone argilo-sabionneuse: Saint-Trond, Velm, Tirlemont, Louvain, Machelen, Bruxelles; Zone calcareuse: Mons (sur les fortifications). . Mai-juin.
 - † A. CEREFOLIUM L. (Scandix) Hoffm. (A. Cerfeuil). Cultivé. . Mai-juin.
- 2. A. sylvestais L. (Chaerophyllum) Hoffm. (A. sauvage). Prairies, bois. C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il semble faire presque complétement défaut dans les sables purs. 21. Mai-juin.
- 30. CHAEROPHYLLUM L. (Cerfeuil). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles lisses, linéaires, non rétrecis en bec à 5 côtes primaires obtuses, prolongées jusqu'à la base du carpelle, à

côtes secondaires nulles; vallécules à une bandelette. — Involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle à plusieurs folioles.

- Obs. Le C. bulbosum L. pourra peut-être se rencontrer indigène en Belgique, mais comme il est cultivé dans les jardins potagers, il faudra se défier de certaines stations. Kickx l'avait, paratt-il, autrefois observé aux environs de Koningsloo. Quant au C. hirsutum L., il sera bon de le rechercher dans la Région ardennaise. Tinant l'indique comme étant commun, mais il a dù évidemment commettre une grossière erreur et prendre pour tel une forme du C. temulum.
- † MYRRHIS Scop. (Myrrhide). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles lisses, oblongs-linéaires, non rétrécis en bec, à 5 côtes primaires très-saillantes, carénées-tranchantes et creuses, à côtes secondaires nulles; vallécules à une bandelette. Involucre nul; involucelle à plusieurs folioles.
- † M. ODORATA L. (Scandiz) Scop. (M. odorante). Cultivé et parfois subspontané dans les haies. 71. Mai-juillet.
- 31. SCANDIX Gärtn. (Scandix). Calice à dents nulles. Fruit comprimé par les côtés. Carpelles dépourvus d'épines, oblongs, prolongés en un bec linéaire beaucoup plus long que la graine, à 5 côtes primaires obtuses, peu saillantes, à côtes secondaires nulles; vallécules à bandelettes non distinctes. Involucre nul ou à une seule foliole; involucelle à plusieurs folioles.
 - Fruit un peu scabre, à bec 2-3 fois plus long que la graine; folioles de l'involucelle incisées au sommet rarement entières . S. Pecten-Veneria.
- incisées au sommet rarement entières . . . S. Pecten-Veneris.

 S. Pecten-Veneris.

 S. Pecten-Veneris.
 S. Pecten-Veneris.
 Ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et semble introduit et dans la Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. ⓒ et ⊙— Mai-Juin.
- 32. CONIUM L. (Ciguë). Calice à dents nulles. Fruit subglobuleux, comprimé par les côtés, presque didyme. Carpelles dépourvus d'épines, ovoïdes, non prolongés en bec, à 5 côtes primaires saillantes ondulées, à côtes secondaires nulles ; vallécules à bandelettes non distinctes. Involucre et involucelle à 3-5 folioles.
- 1. C. MACULATUM L. (C. tachetée). Lieux incultes, décombres, haies, bords des chemins. AC., si ce n'est dans les sables purs de la Zone campinienne où il est rare et manque presque complétement et dans la Région ardennaise où il est rare. ① ① Juin-septembre.
 - Obs. Je crois que c'est dans la Zone poldérienne qu'il est le plus abondant.

XL. - HÉDÉRACÉES (Ach. Rich.).

Fleurs hermaphrodites régulières. Calice à 4-5 sépales, soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte 4-5 dentée, persistante ou marcescente Corolle à 4-5 pétales insérés sur un disque qui revêt le sommet du tube du calice, libres, caducs. Etamines 4-5, insérées avec les pétales au sommet du tube du calice, libres. Styles soudés en un style indivis. Stigmate obtus ou capité. Fruit soudé avec le calice, ord. à 5 ou 2 carpelles, bacciforme ou drupacé, couronné par le limbe du calice ou par sa cicatrice, ord. à 5 loges ou moins par avortement, ou à un seul noyau biloculaire. — Arbrisseaux plus ou moins élevés, quelquefois sarmenteux-grimpants; feuilles alternes ou opposées, pétiolées, simples, entières ou plus ou moins profondément palmatilobées; stipules nulles; fleurs disposées en ombelles ou en corymbes.

1. HEDERA Tournef. (Lierre). Calice à 5 dents. Pétales 5. Étamines 5. Fruit bacciforme, à 5 loges ou moins par avortement. — Feuilles alternes, persistantes.

- 1. H. Helix L. (L. grimpant). Bois, vieux murs. C., AC. † Septembre-octobre.
- 2. CORNUS Tournef. (Cornouiller). Calice à 4 dents. Pétales 4. Étamines 4 Fruit drupacé, à noyau osseux biloculaire, à loges monospermes. Feuilles opposées, caduques.

- 1. C. SANGUINEA L. (C. sanguin). Bois. taillis, haies. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il paratt assez rare †, Mai-juin.
- 2. C. MAS L. (C. male). Bois, taillis, haies. AG., C. Zone calcareuse: toute sa partie méridionale dans les terrains argilo-calcareux, se retrouve dans la vallée de la Meuse (province de Namur) et dans la vallée de la Sambre; Région jurassique: sur le calcaire jurassique. † Avril.
- Obs I. Paralt ne pas exister à l'état indigène dans la Zone calcareuse sur la rive gauche de l'Escaut. On le trouve çà et là planté dans les Zones argilo-aablonneuse et campinienne.
- Obs. II. On cultive assez souvent dans les bosquets le C. stolonifera Mich. (C. alba Auct.), qui se distingue du C. sanguinea par ses feuilles glauques en dessous et ses fruits blancs.

XLI. — LORANTHACÉES (Juss. et Rich.).

Fleurs incomplètes, unisexuelles, régulières. Fleur mâle : calice à 4 sépales soudés en tube inférieurement, à limbe 4-fide; corolle nulle; étamines 4, à anthères sessiles, soudées dans toute leur étendue avec la face interne des sépales, divisées en un grand nombre de

cellules qui s'ouvrent isolément à la face libre de l'anthère. Fleur femelle : calice soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte obscurément 4-dentée; corolle à 4 pétales squamiformes charnus, insérés au sommet du tube du calice. Ovaire à une seule loge, à un seul ovule accompagné de deux autres ovules très-rudimentaires; stigmate sessile, obtus. Fruit soudé avec le calice, à un seul carpelle, globuleux, bacciforme, uniloculaire, monosperme, à mésocarpe mucilagineux très-visqueux, à endocarpe membraneux appliqué sur la graine. Graine dressée, dépourvue d'enveloppes propres. - Arbrisseau parasite, s'implantant sur les végétaux ligneux; tige ord. dichotome, articulée au niveau des nœuds; feuilles ord. opposées, simples, sessiles; stipules nulles; fleurs peu apparentes, verdâtres, sessiles, disposées en cymes.

1. VISCUM Tournef. (Gui). — Caractères de la famille:

Feuiles épaisses, un peu charnues, oblongues, obtuses : baies blanches. V. album. 1. V. ALBUM L. (G. blanc). Parasite sur le pommier, le poirier, le peuplier noir, etc. — AC. Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne et Région ardennaise. - 21 - Mars-avril.

Obs. — Il doit exister dans la Région jurassique, mais je ne sais s'il est rare ou assez commun. Sous notre latitude, la rareté ou la vulgarité du Gui dépend-elle des conditions climatériques ou bien résulte-t-elle de l'incurie ou des soins qu'on apporte dans la culture des arbres? C'est là une question à laquelle je ne puis répondre.

XLII. — GROSSULARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5 plus rarement 4 sépales, soudés en tube à la base, à tube soudé avec l'ovaire et plus ou moins prolongé au-dessus de lui, à partie libre colorée, marcescente, 5-fide plus rarement 4-fide. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales insérés à la gorge du calice, très-petits, libres, submarcescents. Etamines 5, plus rarement 4, insérées avec les pétales à la gorge du calice, libres Styles 2, rarement 3-4, plus ou moins soudés. Fruit soudé avec le calice, à 2 rarement 3-4 carpelles, bacciforme pulpeux-succulent, couronné par le limbe marcescent du calice, uniloculaire, polysperme ou oligosperme par avortement. Graines insérées sur des placentas pariétaux, à tégument extérieur mucilagineux. — Arbrisseaux épineux ou non épineux; feuilles alternes ou fasciculées, plus ou moins profondément palmatilobées à lobes crénelés-dentés, à pétioles semi-amplexicaule; stipules nulles; fleurs portées 1-3 sur des pédoncules communs rameux, courts, ou disposés en grappes.

- RIBES L. (Groseillier). Caractères de la famille :
- 1. Arbrisseau épineux ; fleurs solitaires ou réunies par 3-3. . R. Uva-crispa. Arbrisseau non épineux; seurs en grappes multislores. . .
- 2. Bractées égalant ou dépassant les fleurs; grappes florifères dressées; fruits trèspetits, insipides . Bractées beaucoup plus courtes que les pédicelles; grappes pendantes.

 Feuilles glanduleuses en dessous; fruits noirs
- . R. nigrum. Feuilles non glanduleuses en dessous; fruits ord. rouges, jamais noirs. R. rubrum.

1. R. Uva-crispa L. (G. épineux). Rochers, coteaux arides, bois montueux, haies, bords des chemins. — C. Zone calcareuse, mais paralt assez rare sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse, Région ardennaise où il ne serait peut-être indigène que dans la vallée de la Semov. — 1. — Avril.

Obs. — Présente deux variétés cultivées : glanduloso-selosum (R. Grossularia L.), à ovaire et fruit chargés de poils à sommet planduleux, rectinatum (R. rectinatum L.) à ovaire et fruit lisses, à feuilles, bractées et lobes calicinaux ciliés.

- R. Rubrum L. (G. rouge). Bois montueux, rochers, lieux humides, bords des eaux. —
 AC. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse et Région
 ardennaise. h Avril mai.
 - ? R. Alpinum L. (G. des Alpes). Bois montueux. Lejeune en a trouvé quelques pieds épars entre Verviers et Bilstain. † Avril-mai.
- Obs. Comme cette espèce est parsois cultivée, il n'est pas sûr que les individus trouvés par Lejeune sussent indigènes. A rechercher.
- B. R. MIGRUM L. (G. noir ou Cass's). Bois, lieux frais, bords des caux. Zone calcareuse: vallée du Bocq entre Ivoir et Bauche (tris-abondant), vallée de l'Hermeton, ca et là dans la Fagne vers Chimay; Zone argilo-sablonneuse: Wintershoven. — Avril-mai.
- Obs. Lejeune l'indique à Fraipont, et Tinant, dans les bois d'Arlon. M. Van Haesendonck me le signale comme étant spontané à Deurne, Borsbeek et entre Zammel et Tongerloo. A rechercher attentivement, mais on doit beaucoup se défer des stations, car cet arbrisseau s'échappe volontiers des jardins. Voir Notes, fasc. V, p. 49.

XLIII. - SAXIFRAGÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou à peine irrégulières, quelquefois incomplètes. Calice à 5 plus rarement 4 sépales plus ou moins soudés à la base, plus ou moins soudés avec l'ovaire, ou libres, persistants, plus rarement marcescents ou caducs. Corolle à 5 plus rarement 4 pétales insérés sur le disque plus ou moins développé qui revêt le tube du calice, libres, caducs. Etamines 10, plus rarement 8, insérées sur le disque avec les pétales, libres. Styles 2, terminaux, assez courts souvent persistants. Fruit plus ou moins soudé avec le calice ou libre, capsulaire, 2-loculaire, plus rarement 1-loculaire, à loges polyspermes, composé de deux carpelles plus ou moins soudés entre eux et qui se séparent plus ou moins complétement à la maturité en s'ouvrant par leur suture interne. -Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes ou opposées, simples, dentées, crénelées ou palmatilohées; stipules nulles; fleurs disposées en cymes plus ou moins irrégulières ou en corymbes terminaux.

Corolle à 5 pétales; capsule à 2 loges.							Saxifraga	(1)
Corolle nulle; capsule à une loge					Cı	HRY	SOSPLENIUM	(2)

- 1. SAXIFRAGA L. (Saxifrage). Calice à tube plus ou moins soudé avec l'ovaire, plus rarement libre, à 5 divisions. Corolle à 5 pétales. Etamines 10. Styles 2. Capsule biloculaire, terminée en deux becs, s'ouvrant supérieurement par les sutures internes des carpelles. Fleurs blanches.
- Plante élevée; feuilles larges, plus ou moins réniformes, dentées ou crénelées, à incisions ne dépassant pas la moitié du limbe.
 Plante petite: feuilles palmatifides ou palmatilobées à divisions profondes, les supérieures parfois entieres et linéaires.

- 2. Souche ne produisant pas de bulbilles ; feuilles dentées à dents aigues ou apiculées ; S. rotundifolia. tres-obtus; pétales non ponctués; ovaire longuement soudé à la base avec le
- 5. Plante bisannuelle sans rejets stériles à la base; steurs petites . S. grandata.
 Plante vivace munic de cité stériles à la base; steurs petites . S. tridactylites.
- S. TRIDACTYLITES L. (S. tridactyle). Champs secs, lieux arides, vieux murs, bords des chemins. C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne. Paraît manquer dans la Région ardennaise et ne se trouve que rarement sur ses lisières. — 💮 🗕 Avril-juin.
 - Obs. Varie parfois à feuilles toutes entières : sous-var. minuta.
- S. GRANULATA I.. (S. granulée). Prés, pelouses, le long des haies. AC. Zones argilosablonneuse et calcareuse, Région jurassique; R. Région ardennaise; Zone campinienne: Wilryck et probablement ailleurs, nais paraît manquer presque complétement dans les sables purs. 21. Mai-juin.
- Obs. Dans la Zone calcareuse, il semble faire défaut sur de grands espaces. Il est vivace à la façon de la plupart de nos Epilobium. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, p. 164.
 - † S. ROTUNDIFOLIA L. (S. à feuilles rondes). Bois montueux. Zone calcareuse : Roly (Determe). - 21 - Juin-juillet.

- Cette espèce de la région alpine et qui ne semble pas descendre en dessous de la zone des sapins ne me paratt pas pouvoir être indigêne à Roly. La localité où elle se trouve en compagnie des Epimedium aljinum, Geranium nodosum et macrorrizum est une partie de bois ombragé près d'un rocher creusé en forme de cace (appelée dans le pays La Grotte). Sur le coteau qui surmonte celle-ci se voient les restes d'une petite chapelle et peut-être d'un hermitage. Il est probable que le solitaire qui, dans les temps passés, habitait soit la grotte, soit l'hermitage, se sera plù à cultiver ces plantes dans un jardinet à côté de sa demeure, jardinet envahi plus tard par le taillis. Toujours est-il que ces espèces, que je prends pour des exotiques, se sont parfaitement naturalisées mélées avec plusieurs types rares de la zone calcareuse.

3. S. CAESPITOSA L.; S. sponhemica et condensata Gmel. (S. cespiteuse). Rochers, bois escarpés. — Région ardennaise : vallée de la Semoy çà et là depuis Chiny jusque Membre; Zone calcareuse : entre Aiwaille et Comblain-au-Pont. — † — Mai-juin.

Obs. — l.a variéte que l'on rencontre en Belgique est celle à feuilles aigués et aristées (var. aristata Gren. — S. sponhemica Gmel.). Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, D. 165.

- 4. S. вурмонев L. (S. Faux-Hypne). Rochers et rocailles ombragés. Zone calcareuse : Waulsort. 21. Juin.
- Obs. I. La plante signalée à Solre-sur-Sambre comme S. hynoides a été récoltée sur les murs du château où l'avait plantée M. Chabaut. Celui-ci l'avait prise sur les rochers calcaires et sur les vieux murs de l'abbaye de la Thure. Etait-elle là indigène? Est-ce bien le S. hypnoides? Cela me paraît douteux d'après les tiges stériles que M. Chabaut a bien voulu m'envoyer.
- Obs. II. Cette espèce quoique voisine de la précédente a un facies tout différent. Ses courts rejets stériles naissant à la base des tiges florifères sont terminés par un bourgeon très-compact. Voir Notes, fasc. I, p. 14.
- 2. CHRYSOSPLENIUM L. (Dorine). Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-fide plus rarement 5-fide. Corolle nulle. Etamines 8, plus rarement 10. Styles 2. Capsule uniloculaire, échancrée au sommet, s'ouvrant supérieurement en deux valves presque planes étalées-échancrées. — Fleurs à calice coloré en jaune, entourées de feuilles florales également colorées.

C. oppositifolium L. (D. à feuilles opposées). Ruisseaux, fontaines, rochers humides.
 AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse.
 A. Avril-juin.

C. ALTERNIPOLIUM L. (D. à feuilles alternes). Lieux et bois frais, rochers ombragés, bords des ruisseaux. — AR. Régiors jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; R. Zones argillo-sablonneuse et campinienne. — D. — Mars-mai.

SUBDIVISION II.

GAMOPĖTALES (monopétales).

Enveloppes florales constituées par un calice et une corolle. Corolle à pétales soudés entre eux.

CLASSE I.

GAMOPÉTALES HYPOGYNES.

Corolle et étamines indépendantes du calice. Corolle insérée sur le réceptacle. Étamines insérées sur la corolle, très-rarement indépendantes de la corolle. Ovaire libre (supère), très-rarement soudé avec le calice.

XLIV. — ÉRICINÉES (Juss).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières. Calice à 4-5 sépales libres ou plus ou moins soudés, persistant, quelquefois scarieux-pétaloide. Corolle hypogyne, gamopétale, campanulée ou urcéolée, à 4-5 divisions, régulière ou un peu irrégulière, persistante. Etamines 8 10, rarement 5, hypogynes, non soudées avec la corolle. Anthères à loges souvent séparées, s'ouvrant chacune par un pore terminal, souvent munies chacune d'un appendice filiforme dorsal vers l'insertion du filet. Styles soudés en un style filiforme. Stigmate capité ou pelté, indivis ou obscurément lobé. Fruit à 4-5 carpelles, capsulaire, à 4-5 loges, à loges polyspermes plus rarement oligospermes, à dehiscence loculicide ou septifrage, à 4-5 valves, s'ouvrant rarement en 8-10 valves, plus rarement bacciforme indéhiscent. Graines très-petites, insérées à l'angle interne des loges. - Sous-arbrisseaux; feuilles verticillées par 3-5, plus rarement opposées ou alternes, entières, sessiles, persistantes, coriaces, à bords fortement roulés en dessous; stipules nulles; fleurs disposées en panicules, en grappes terminales, plus rarement en ombelles simples.

					3
mines	inclu	ses.			
	à 5	div	isio	ns '	. ,
•	orolle	A corolle à 5	Andre corolle à 5 div	corolle à 5 divisio	mines incluses. Andromeda corolle à 5 divisions

- ANDROMEDA L. (Andromède). Calice à 5 sépales un peu soudés à la base. Corolle urcéolée-globuleuse, à 5 dents. Etamines 10, incluses. Capsule à 5 loges, à déhiscence loculicide. — Feuilles alternes.

- 1. A. POLIFOLIA L. (A. à feuilles de Polion). Marais tourbeux. R. Zone campinienne et Région ardennaise; Zone calcareuse: Baudour (Lelièvre). † Juin-juillet. Obs. Il existait autrefois à Erbisœul d'où il a disparu. Tinant l'indiquait à Freilange.
- 2. LEDUM L. (Lédum). Calice à 5 sépales un peu soudés à la base. Corolle à 5 divisions profondes étalées. Etamines 10, très-saillantes. Capsule à 5 loges, à déhiscence septifrage.

Feuilles linéaires à bords fortement roulés en dessous, à face inférieure couverte d'un duvet feutré ferrugineux; fleurs longuement pédicellées disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes ombelliformes L. polisire.

? L. PALUSTRE L. (L. des marais). Marais. — Zone campinienne : environs de Lanklaer. — † — Juin.

Obs. — Jusqu'à renseignements bien positifs, je dois considérer oette espèce comme douteuse pour notre flore. Les uns prétendent qu'elle a été plantée et qu'elle est rare, d'autres soutiennent qu'elle est très-abondante et indigène. Si elle est aussi abondante qu'on le dit, on pourrait la supposer indigène. Du reste, il n'y aurait rien d'impossible à ce qu'elle fût indigène dans les marais de la Zone campinienne. Voir Notes, fasc. I, p. 46 et Mannel, éd. 4, p. 73. Aurait, paraît-il, été trouvée autrefois dans deux autres localités du Limbourg.

3. ERICA L. (Bruyère). Calice à 4 sépales libres ou soudés à la base, herbacés ou colorés. Corolle dépassant longuement le calice, campanulée, urcéolée ou subglobuleuse, 4-lobée ou 4-dentée. Etamines 8. Capsule à 4 loges, à déhiscence loculicide. — Feuilles verticillées.

- 1. E. Tetalix L. (B. quaternée). Terrains maigres et siliceux. C. Zone campinienne surtout dans les Campines anversoise et limbourgeoise. Région ardennaise, mais pas partout; Zone argilo-sablonneuse: sur quelques points de sa limite septentrionale; R. Zone calcareuse et Région jurassique. h, Juillet-septembre.
- * E. CINEREA L. (B. cendrée). Terrains maigres sablonneux.—R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse: quelques pieds entre Louvain et Aerschot.— †3 Juin-septende

Obs. — Sur la dispersion de cette espèce, voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 265 et Notes, fasc. V, p. 49.

4. CALLUNA Salish. (Callune). Calice à 4 sépales libres, colorés, scarieux, pétaloïdes. Corolle beaucoup plus courte que le calice, campanulée, profondément 4-fide. Etamines 8. Capsule à 4 loges, à déhiscence septifrage. — Feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs.

1. C. vulgaris L. (Erica) Salisb. (C. commune ou Bruyère). Bois, lieux incultes (terrains siliceux). — C. — 5 — Août-octobre.

XLV. - PRIMULACÉES (Vent.).

Fleurs hermaphrodites, régulières (dans nos espèces), très-rarement irrégulières. Calice à 5 rarement 4-7 sépales soudés à la base ou dans une grande partie de leur longueur, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, rotacée, hypocratériforme, très-rarement subbilabiée, à 5 rarement 4-7 lobes entiers émarginés ou bifides. très-rarement laciniés, caduque ou marcescente. Etamines insérées au tube ou à la gorge de la corolle, en nombre égal à celui des lobes de la corolle et opposées à ces lobes, quelquefois en nombre double et alors le rang extérieur étant réduit à des appendices ou à des filets dépourvus d'anthères occupant la gorge de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets libres ou soudés entre eux inférieurement, quelquefois presque nuls. Styles soudés en un style indivis. Fruit libre, à 5 rarement 4-7 carpelles, libre, très-rarement soudé inférieurement avec le tube du calice, capsulaire, ord. globuleux, uniloculaire, ord. polysperme, s'ouvrant au sommet ou dans toute sa longueur en valves à nombre égal à celui des divisions du calice. plus rarement en 2 valves qui se subdivisent ensuite, ou s'ouvrant circulairement par un opercule (pyxide). Graines insérées sur un placenta central libre, globuleux. — Plantes vivaces herbacées, plus rarement annuelles; feuilles opposées, plus rarement verticillées ou alternes, quelquefois toutes radicales, entières, crénelées ou dentées, très-rarement pinnatiséquées-pectinées, sessiles ou pétiolées; stipules nulles; inflorescence variable.

1.	Feuilles toutes radicales; pédoncules radicaux non feuillés PRIMULA (4)
	Tige feuillée
2.	Tige nue dans ses deux tiers inférieurs, terminée par une rosette de feuilles : calice
	ord. à 7 divisions
	Feuilles non toutes disposées en rosette terminale
3.	Feuilles pinnatiséquées-pectinées
	Feuilles entières ou seulement dentées
4.	Fleurs en grappes terminales nues; calice soudé avec la capsule Samotus (6)
	Fleurs axillaires, en bouquets axillaires, ou en panicule feuillée; capsule libre 5
5.	Corolle jaune Lysimachia (4)
	Corolle rouge, rosée ou bleue, ou pétales nuls
6.	Calice pétaloïde; corolle nulle; capsule s'ouvrant en 5 valves; souche rampante sto-
	lonifère
	lonifere. GLAUX (3) Calice non pétaloide; une corolle; capsule s'ouvrant circulairement; racine annuelle. 7
7.	Calice à 5 divisions : feuilles toutes opposées

Tribu I. — Capsule s'ouvrant longitudinalement par plusieurs valves.

Calice à 4 divisions; feuilles la plupart alternes . . .

1. PRIMULA L. (Primevère). Calice campanulé ou tubuleux, 5-denté ou 5-fide. Corolle infundibuliforme, plus rarement hypocratériforme, à tube dilaté à partir de l'insertion des étamines, à gorge munie d'appendices, plus rarement nue, à limbe 5-partit à lobes obtus-émarginés ou bifides. Etamines 5, incluses, insérées vers la partie moyenne ou la partie supérieure du tube de la corolle. Capsule s'ouvrant dans sa partie supérieure en 5 valves entières ou bifides. Graines anguleuses, chagrinées. — Feuilles toutes radicales, en touffe; fleurs jaunes passant au vert par la dessiccation, ou de couleurs variées, disposées en ombelle simple au sommet d'un pédon-

cule radical ou à pédicelles naissant isolément de la souche par l'avortement du pédoncule.

- 1. Limbe de la corolle conçave ; calice enflé, écarté de la capsule, à divisions courtes, triangulaires, subobtuses . Limbe de la corolle plan; calice étroit appliqué sur la capsule, à divisions acu-
- 2. Calice à divisions triangulaires-acuminées; corolle de moyenne grandeur; pédoncules élevés; feuilles brusquement atténuées en pétiole . Calice à divisons lancéolées, étroites, longuement acuminées; corolle ord. très-grande; pédicelles ord. tous radicaux et très-longs; feuilles insensiblement

atténuées en pétiole. P. grandiflora.

- P. officinalis Jacq; P. veris α officinalis L. (P. officinale). Prés, pelouses, bois. —
 C. Zône calcareuse, Régions jurassique et ardennaise; AC., AR. Zone argilosabloneuse, mais paratt manquer sur d'assez grandes étendues; R. Zone maritime. 24. Avril-mai.
 - Obs. Cette espèce existe-t-elle dans la Zone campinienne?
- 2. P ELATIOR Jacq.; P. reris β elatior L. (P. élevée). Bois frais ou humides. AC., mais paraît assez rare dans la Zone campinienne. 24. Avril-mai.

Obs. — Jusqu'ici, le P. grandissora Lmk. (P. acaulis Jacq.), espèce si fréquemment cultivée dans les jardins, ne paraît pas avoir été rencontré en Belgique à l'état vraiment indigène. On pourrait prendre parsois pour tel la rare sorme du P. elatior à pédicelles allongés et radicaux.

2. HOTTONIA L. (Hottonie). Calice 5-partit. Corolle hypocratériforme, à limbe 5-partit. Etamines 5, ord. insérées vers la partie supérieure du tube de la corolle. Capsule s'ouvrant en 5 valves cohérentes au sommet et à la base. Graines munies d'un raphé complet. — Feuilles submergées, pinnatiséquées-pectinées.

Fleurs d'un rose pâle, jaunes à la gorge, disposées au sommet de la tige en plusieurs

- 1. H. PALUSTRIS L. (H. des marais). Fossés, mares. C. Zones campinienne et poldérienne; AC. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: assez commun dans la partie située sur la rive pauche de la Sambre, se retrouve à Yves-Comezée et çà et là dans la vallée de la Meuse; Régions ardennaise et jurassique; çà et là dans la vallée de la Semoy. — 21. — Mai-juillet.
- 3. GLAUX Tournef. (Glaux). Calice campanulé, pétaloïde, 5-partit. Corolle nulle. Etamines 5, hypogynes. Capsule s'ouvrant en 5 valves. - Feuilles toutes opposées; fleurs solitaires, axillaires.

Feuilles lancéolées-oblongues, entières, uninerviées, ponctuées en dessous, glabres, sessiles; fleurs rosées, sessiles; souche émettant de longs rhizomes souterrains.

- B. G. MARITIMA L. (G. maritime). Prairies humides, bas-fonds herbeux, bords des eaux saumâtres. C. Zone maritime; abondant çà et là dans la Zone poldérienne et remonte sur les bords de l'Escaut jusque Hoboken et Cruybeke. Д. Mai-juin.
- 4. LYSIMACHIA L. (Lysimaque). Calice 5-partit. Corolle à tube très-court, presque rotacee, à limbe 5-partit. Étamines 5, insérées à la gorge de la corolle, à filets libres ou soudés en anneau inférieurement, dépassant longuement le tube. Capsule s'ouvrant en 5 valves, ou en 2 valves qui se subdivisent plus tard, l'une en 2, l'autre en 3 valves. — Fleurs jaunes, axillaires ou disposées en panicule ter-
- 1. Tiges grêles, couchées, radicantes ; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles . . . Feuilles ovales-aigues; calice à divisions linéaires L. nemorum.

- 3. Fleurs petites en grappes pédenculées denses et axillaires; féuilles sessifes
 - L. thursiflora. Fleurs grandes, ord, solitaires à l'aisselle des feuilles, disposées en panicule; feuilles pétiolées.
- 4. Tige glabre ; pétioles bordés de cils roides ; pédicelles florifères recourbés au sommet . L. ciliata.

Tige pubescente ou velue ; pétioles non bordés de poils roides ; pédicelles florifères non recourbés au sommet.

- 5. Pétales glanduleux en dessus, mais à bords glabres; feuilles brusquement arrondies à la base et même parfois obscurément cordées; tige pubescente. L. vulgaris. Pétales glanduleux en dessus et à bords ciliés-glanduleux; feuilles un peu atténuées
- 1. L. NEMORUM L.; Lerouxia nemorum Mérat (L. des bois). Bois humides, bords des ruisseaux ombragés. - AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AR. Zone arçilo sablonneuse; parait extrémement rare dans la Zone campinienne où on ne me l'indique qu'à Lokeren et Buggenhout. — 21. — Mai-juin.
- 2. L. Nummulaire). Prairies humides, bords des fossés, bois. mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. 24. Juin-juillet.
- 3. L. VULGARIS L. (L. commune). Bords des eaux, bois humides.— C.— L. Juin-juillet. Obs. - Les feuilles sont parfois verticillées par 3-4.
- † L. PUNCTATA L. (L. ponctuée). Bords dea eaux, près frais. Jupille (un pied), Bousval (4 pieds). A. Juin-août.

 Obs. Cette espèce, qui n'appartient pas à l'ouest de l'Europe et qui de plus est cul-
- tivée, ne peut être qu'une échappée des jardins. Elle ressemble beaucoup au L. vulgaris. Ses feuilles sont souvent verticillées par 3-4.
 - † L. CILIATA L. (L. ciliée). Bords des ruisseaux. Zone calcareuse : Gelivaux (Olne). —
- 71. Juillet-août.

 Obs. Plante de l'Amérique septentrionale se naturalisant çà et là en Europe. Lejeune l'avait autrefois observée dans diverses localités de la vallée de la Vesdre. M. Carnoy l'a trouvée à Suyvéenskerke, mais j'ignore dans quelles conditions. La forme d'Europe, que je possède de divers pays, a les feuilles ovales, larges, tandis qu'un échantillon recueilli à Philadelphie par Griffith me présente des feuilles étroites et lancéolées.
- 4. L. твуквуглам L. (L. à bouquets). Bords des fossés et des mares. Zone campinienne : Zammel, Gheel, Westerloo, Hersselt, Clappel-Straet (Overmeire), Etbosch (Moerbeke), Tronchiennes. Д. Mai-juillet.
- 5. TRIENTALIS L (Trientale). Calice 7-partit plus rarement 6-5-partit. Corolle rotacée, à limbe 7-partit plus rarement 6-5-partit. Etamines 7 plus rarement 6-5, insérées à la base de la corolle et opposées à ses divisions. Capsule s'ouvrant en 5-7 valves, roulées en dehors. — Feuilles presque toutes disposées en une rosette terminant la tige; fleurs blanches, longuement pédicellées, 2-3 au sommet de la tige.
 - Tige presque nue dans ses deux tiers inférieurs; feuilles lancéolées, entières; souche produisant de longs stolons grèles et blanchatres. T. europaea.
- 1. T. EUROPAEA L. (T. d'Europe), Marais tourbeux des bois ou des bruyères, lieux humides et moussus dans les bois de haute futaie. R. Région ardennaise. 24 — Mai-juin.

 Obs. — Dans beaucoup de ses stations, cette espèce est abondante.
- 6. SAMOLUS Tournef. (Samole). Calice campanulé, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 5-fide. Corolle insérée au sommet du tube du calice, à tube court, à gorge munie de 5 appendices squamiformes alternant avec les lobes, à limbe 5-partit. Étamines 5, insérées au tube ou à la gorge de la corolle. Capsule soudée dans sa partie inférieure avec le tube du calice, entourée au-dessous de son sommet par les divisions du calice et s'ouvrant en 5 valves dans sa partie libre.

Fleurs petites, blanches, en grappes terminales nues; pédicelles allongés, portant une bracteole au dessus de sa moitié supérieure; feailles obovées, entières, les inférieures S. Valerandi L. (S. de Valérandus). Prairies humides, bords des fossés, lieux inondés l'hiver. — AC., AR. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne: Tronchiemnes. Ledeberg, Meirelbeke, Etbosch, Exaerde, Dacknam, Meersel (Meir). — 2. — Juillet-septembre.

Tribu II. - Capsule s'ouvrant par une fente circulaire.

7. CENTUNCULUS L. (Centenille). Calice 4-partit. Corolle à tube subglobuleux, à limbe 4-partit. Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. — Feuilles la plupart alternes; fleurs axillaires, à corolle plus courte que le calice.

- 1. C. Minimus L. (C. naine). Champs humides, chemins humides des bois AC. Zone calcarquise, mais seulement dans les terrains arrilo-schisteux vers sa limite méridionale et rare ailleurs; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise; Zone campinienne: Wynendael, entre Tongerloo et Gheel. — Juin-septembre.
- 8. ANAGALLIS Tournef. (Mouron). Calice 5-partit. Corolle rotacée ou subinfundibuliforme, à tube presque nul, à limbe 5-partit. Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. Feuilles opposées; fleurs axillaires, roses, rouges ou bleues.
- Plante vivace; feuilles pétiolées, suborbiculaires, non ponctuées; divisions du calice herbacées aux bords. A. tenella.
 Plante annuelle ou bisannuelle; feuilles sessiles, ovales ou lancéolées, ponctuées; sépales scarieux aux bords.
- Corolle rouge, rose ou blanche, à bord supérieur muni de nombreuses glandes pédicellées; sépales égalant la capsule; rameaux ord. étalés-décombants.

- - Obs. La forme à corolle rose est l'A. carnea Schrk.
- *2. A. COERULEA Schreb.; A. arvensis L. (pro parte) (M. bleu). Lieux cultivés. AC.
 Zone calcareuse et Région jurassique; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. O et © Mai-sept-mbre.
- Obs. Cette forme ne paraît pas exister dans la Zone campinienne. Est-elle essentiellement distincte de la précédente? Elle semble présenter une série de caractères différentiels, mais sont-ils constants? Rarement sa corolle est glanduleusc au bord supérieur; ord. sa capsule est à 6-10 linéoles, mais celles-ci peuvent s'élever au même nombre chez l'A. phoenicea! Des expériences de culture et une étude approfondie sont nécessaires pour bien apprécier la valeur de cette plante.
- 3. A. TENELLA L. (M. délicat). Pâturages, prairies et bruyères humides, bords des fossés.

 Zone maritime: entre Nieuport et La Panne; Zone campinienne: Exaerde, Calmpthout, Bergh, Beggynendyck, Tremeloo, Hersselt, entre Genck et Diepenbeek, Pitersheim. A. Jullet-août.

Obs. — On l'a signalé dans diverses localités du Hainaut, mais n'y pas été retrouvé dans ces derniers temps. Tinant l'indiquait entre Etalle et Virton.

XLVI. — PLOMBAGINÉES. (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales soudés en un calice gamosépale tubuleux, persistant, à 5 plis, à 5 dents. Corolle hypogyne, a 5 pétales libres ou soudés à la base en une corolle hypocratériforme à tube étroit anguleux, à limbe 5-partit. Eta-

mines 5, opposées aux pétales ou aux lobes de la corolle, hypogynes ou insérées à la base des pétales. Styles 5, libres, ou soudes en un seul. Stigmates libres. Fruit libre, à 5 carpelles, membraneux, uni-loculaire, monosperme, renfermé dans le calice, indéhiscent ou à 5 valves — Plantes vivaces, acaules ou caulescentes, ord. herbacées; feuilles toutes radicales ou alternes, ord. entières; stipules nulles; fleurs disposées sur un réceptacle muni de paillettes et rapprochées en un glomérule entouré d'un involucre, ou disposées en épis scorpioïdes unilatéraux rapprochés en panicule ou en corymbe.

1. ARMERIA Willd. (Arméria). Calice muni de 5 plis, à 5 divisions. Pétales brièvement soudés à la hase. Fleurs réunies en glomérules multiflores solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux nus; glomérules entourés d'un involucre composé de plusieurs folioles plus ou moins scarieuses imbriquées, les extérieures se prolongeant au-dessous de leur insertion en appendices soudés en une gaîne qui embrasse la partie supérieure du pédoncule; réceptacle muni de paillettes.

Folioles extérieures de l'involucre ord. très-aigués et acuminées, les moyennes mucronulées; feuilles étroites, planes (?) à la face supérieure; pédoncules ord. allongés. A. elonada.

- 1. A. MARITIMA Mill.; Koch Syn., ed. 3, 514. (A. maritime). Pâturages maritimes, bords des eaux saumâtres. Zone maritime: çà et là par places la long du littoral et souvent abondant, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusque vers Anvers, mais devient de plus en plus rare à mesure que les eaux deviennent moins saumâtres. 21. Mai-septembre. Ne paraît pas exister dans la Zone poldérienne proprement dite.
- *2. A. ELOKGATA Hoffm.; Koch Syn., ed. 3, 513. (A. allongée). Pelouses, prairies (terrains calaminaires). Zone calcareuse: Baelen, Welkeuraedt, Montzen, Moresnet. Д. Mai-septembre.
- Obs. I.— Ces deur formes sont-elles essentiellement distinctes? En considérant leur genre d'habitation, on serait assez porté à le penser. Il est fort difficile de découvrir des caracteres solides pour les séparer et ceux que j'ai employés ne sont que des différence de plus et de moins. La forme de nos côtes maritimes peut avoir les folioles extérieures de l'involucre aussi sigués que dans le A. elongata; ses hampes, quoique généralement basses et courtes (15-20 cent.), sont parfois allongées. La pubescence du calice est chose variable, ainsi que celle des feuilles et des hampes et ne peuvent fournir de caractères spécifiques; la terminaison des feuilles ne peut en donner que de très-obscurs. Quant à la forme des feuilles, elle semble être assez différente dans les deux espèces. Enfin, pour bien saisir les différences qui peuvent exister, il faudra recourir à la culture et observer comparativement sur le frais. La forme si commune (naturalisée depuis longtemps) sur les berges du canal hors la porte de Bruges à Gand est tres-embarrassante. Par ses feuilles, elle se rapproche de l'A. mairtima; par ses hampes habituellement très-allongées (ord. 1/2 notre) et son involucre elle se rapproche de l'A. elongata
- Obs. II. On découvrira peut-être en Belgique (?) l'A. plantaginea All. (Statice) Willd., qui se reconnaît à ses seuilles linéaires-lancéolées ou lancéolées à 3-7 nervures.
- 2. STATICE Willd. (Statice). Calice à 5 angles et à 5 divisions. Pétales libres ou un peu soudés à la base plus rarement soudés en tube. Fleurs disposées en épis scorpioïdes rapprochés en corymbe ou en panicule.

Feuilles ord, toutes radicales, largement elliptiques ou lancéolées, mucronées, atténuées en un pétiole plus ou moins long, pinnatinerviées; fleurs étroitement imbriquées en épis courts (épillets à 1-3 fleurs), denses, unilatéraux formant une panicule corymbiforme; bractée interne une fois plus longue que l'externe. S. Limonium.

1. S. Limonium L. (S. Limonium). Păturages et bas-fonds maritimes. — Zone maritime: ca et la par places le long du littoral et se retrouve sur les bords de l'Escaut vis-àvis de Santvliet et Wilmarsdonck. — 21. — Juillet-septembre.

Obs. — On trouvera peut-être sur nos côtes le S. bahusiensis Fries, forme très-affine de la précédente et qui s'en distingue: 1º par sa panicule non corymbiforme; 2º par ses épillets très-écartés les uns des autres; 3º par sa bractée externe carénée (elle l'est parfois dans le S. Limônium); 1º par sa tige légèrement anguleuse, non arrondie, souvent rameuse dès la base (ces deux derniers caractères se présentent parfois chez le S. Limônium). Cette forme constitus-t-elle bien une véritable espèce?

XLVII. - PLANTAGINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles, régulières. Calice à 4, plus rarement 3 sépales soudés à la base, persistant, Corolle hypogyne, gamopétale, scarieuse, persistante, à limbe 4-fide plus rarement 3-fide, ord. étalé, réfiéchi après la floraison. Éta-mines 4, alternes avec les lobes de la corolle, insérées sur le tube de la corolle dans les fleurs hermaphrodites, hypogynes dans les fleurs mâles. Filets repliés sur eux-mêmes dans le bouton, longuement saillants hors de la corolle après l'épanouissement de la fleur. Styles soudés en un style indivis, dépassant longuement la corolle. Stigmate filiforme, indivis, très-rarement subbilobé. Fruit libre, entouré par le calice et la corolle persistants, à 1-2 carpelles, crustacé, uniloculaire, monosperme, indéhiscent (Litorella), plus ord. capsulairemembraneux, à 2 loges monospermes, dispermes ou polyspermes, quelquefois subdivisées chacune par une fausse cloison, à déhiscence circulaire (pyxide). — Plantes vivaces, annuelles ou bisannuelles, acaules ou caulescentes, herbacées, plus rarement sous-frutescentes; feuilles toutes radicales, ou caulinaires opposées ou alternes, entières, dentées ou pinnatipartites; stipules nulles; fleurs hermaphrodites disposées en épis, rarement unisexuelles solitaires ou subsolitaires.

Fleurs hermaphrodites, sessiles disposées en épis compacts Plantaco (2) Fleurs unisexuelles, solitaires ou naissant par 2-4 à l'aisselle des feuilles d'une rosette radicale, les mâles longuement pédicellées LITORELLA (4)

1. LITORELLA L. (Litorelle). Fleurs monoïques: les mâles solitaires à l'extrémité des pédicelles axillaires, les femelles sessiles géminées ou ternées à la base du pédicelle de la fleur mâle. Fleur mâle à calice 4-partit, à corolle infundibuliforme et 4-partite, à étamines 4, hypogynes. Fleur femelle à calice à 4 sépales rarement 3 par avortement, à corolle tubuleuse-urcéolée, 4-deutée, rarement 3-dentée. Fruit crustacé, uniloculaire, monosperme indéhiscent.

Plante aquatique, projetant des rhizomes souterrains; feuilles toutes radicales, un peu charnues, linéaires-aigues, presque cylindriques L. lacustris.

1. L. Lacustris L.; Plantago uniflora L. (L. des étangs). Bords des étangs, fossés. — AR., AC. Zone campinienne: très-abondant par places; Zone calcareuse: Saint-Denis, Camp de Casteau, Rance, Virelles, Seloignes; R. Région ardennaise; Région jurassique: Sainte-Marie. — 21. — Juin-août.

Digitized by Google

- 2. PLANTAGO L. (Plantain). Fleurs hermaphrodites disposées en épis cylindriques ou globuleux, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée. Calice 4-partit. Corolle tubuleuse, à tube souvent renflé, à limbe 4-partit refléchi après la floraison. Etamines 4. Fruit capsulaire membraneux, à déhiscence circulaire, à 2-4 ou à 8-12 graines, à 2 loges quelquefois subdivisées chacune par une fausse cloison.
- Pédoncules profondement sillonnés (5 sillons); épi ord. court, ovale-oblong, ovoide ou subglobuleux
 P. lanceolata.
 Pédoncules cylindriques non sillonnés; épi allongé cylindrique
- 4. Feuilles étroitement lancéolées-linéaires, charnues; corolle à tube pubescent.

 P. maritima.
- Fouilles largement ovales; corolle à tube glabre.

 5. Feuilles pubescentes sur les deux faces; épis ord. 2 fois plus courts que les pédoncules; capsule à 2 graines; anthères blanches.

 Feuilles ord. glabres, plus rarement pubescentes; épis ord. égalant ou plus longs que les pédoncules; capsule à 4-12 graines; anthères purpurines.

 P. major.
- P. MAJOR L. (P. à larges feuilles). Lieux cultivés, prairies, bords des chemins, etc. — C. — 21 — Juin-septembre.
- Obs. Comme tous les types ubiquistes, celui-ci varie extrêmement, tout en conservant ses véritables caractères distinctifs. La forme qu'on a démembrée sous le nom de P. intermedia Gil. ne peut, selon moi, être élevée au rang d'espèces distinctes, parce que ses caractères sont loin d'être toujours concomitants. Ces mêmes caractères attribués à ce prétendu type se retrouvent souvent isolés chez certaines formes qui appartiennent incontestablement au P. major! Celui-ci peut avoir les feuilles profondément dentées-sinuées à la base, elles peuvent être glabres ou pubescentes; ses hampes peuvent être plus ou moins arquées-ascendantes; enfin, les divisions de sa corolle peuvent être algués. Selon les auteurs qui décrivent le P. intermedia, celui-ci se distinguerait: 4° par ses feuilles minces et molles, sensiblement dentées-sinuées; 3° par ses pédoncules franchement étables arqués; 3° par les divisions de la corolle lancéolées-aigués. Cette forme se rencontre çà et là en Belgique. La très-petite forme du P. major (P. minima DC.), qui se trouve çà et là dans les lieux frais et majeres des terrains silicu xet qui se distingue par ses feuilles à 7 nervures et ses épis pauciflores, se relie au type par une foule de variations transitoires.
- P. MEDIA L. (P. moyen). Pelouscs, prairies, bords des chemins. C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région ardennaise; Zone maritime: Knocke, mais probablement ailleurs. A. Mai-août. Obs. Cette espèce paralt manquer dans la Zone campinienne, ou du moins on ne la

Obs. — Cette espèce paraît manquer dans la Zone campinienne, ou du moins on ne la rencontre que très-rarement sur son extrême limite méridionale. On en a vu quelques pieds sur les fortifications d'Anvers, mais probablement introduits.

- 3. P. LANCEOLATA L. (P. lancéolé). Prairies, pâturages, lieux cultivés, bords des chemins, etc. C. A. Mai-septembre.
- Obs. De même que le P. major, ce type si vulgaire et si abondant est extrêmement polymorphe et plusicurs de ses formes qui se relient toutes par de nombreuses arriations intermédiaires out été élevées au rang d'espèces distinctes, mais à tort. Ses feuilles peuvent passer de la forme largement lancéolée à la forme très-étroite; ses épis peuvent être allongés cylindrique et devenir ovoides, subglobuleux ou globuleux. La variété à feuilles linéaires-lancéolees, à épi oblong presque cylindrique est le P. Timbali Jord.; celle à feuilles linéaires-lancéolées à épi subglobuleux est la var. sphaerostachya; celle à feuilles très-velues ou laineuses est la var. lanuginosa Koch. (P. lanata Portenschl.). Je n'ai pas ennore rencontré cette dernière en Belgique.
- A. P MARITIMA L.; P. graminea Lmk. (P. maritime). Bas-fonds, prairies et pelouses maritimes. Zone maritime: çà et là le long du littoral, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusque vers Anvers. 24 Juin-septembre.
- P. Coronopus L. (P. Corne-de-Cerf). Pelouses, lieux sablonneux, bords des chemins—AC. Zones campinienne, poldérienne et maritime; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais seulement vers sa limite septentrionale; Zone calcareuse: Obourg, Casteau, Masnuy, Ghlin (autrefois indiqué à Bruyelles, Kain, Obigies). O O— Juinseptembre.

- Obs. I. Cette espèce setait-elle toujours bisannuelle? Je pense que parfois elle est permante et peut vivre plusieurs années : certains pieds à grosse racine pivotante semblent le faire croire. Varie beaucoup dans sa pubiscence, la forme de ses feuilles, dans sa taille et son épi. Ses feuilles, ord. pinnatifides, peuvent être bipinnatifides, ou bien entières; dans les bas-fonds maritimes, elles peuvent être épaisses et charnues. Certaines formes au voisinage de la mer peuvent grossièrement simuler P. maritima, dont elles se distinguent toujours par le calice à deux des divisions à carène membraneuse, par des loges dispermes, par la racine pivotante, et non souche ord. oblique.
- Obs. II. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, 265, pour ce qui concerne quelquesunes des variétés.
- 25. P. RAMOSA Gil. (Psytlium) Aschs.; P. arenaria W. et K. (P. rameux). Lieux cultivés. — Nessonvaux. (Strail), Kain (Du Mortier). — O — Juin-août.
- Obs. Cette espèce fait à peine partie de notre flore. Quelques rarcs pieds ont été trouvés à la première station où la plante a peut-être disparu ; elle était abondante l'an dernier à la seconde. Avait autrefois été observée à Andrimont et à Selzaete.

XLVIII. - ILICINÉES (Brongn.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice gamosépale, à 4 plus rarement 5-6 divisions, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, rotacée, 4-partite, plus rarement 5-6 partite, caduque. Etamines en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternant avec eux, insérées à la base de la corolle. Stigmate sessile, lobé, à lobes en nombre égal à celui des loges. Fruit libre, ord. à 4 carpelles, charnu-bacciforme, ord. à 4 loges osseuses, distinctes, monospermes, indehiscentés (noyaux). — Arbrisseau à feuilles persistant pendant l'hiver; feuilles alternes, dentées-épineuses; stipules nulles; fleurs en fascicules axillaires.

1. ILEX L. (Houx). — Caractères de la famille :

- 1. I. AQUIPOLIUM L. (H. commun). Bois, lieux incultes. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AR., R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: çà et là dans les Campines anversoise et limbourgeoise. — Mai-juin.
- Obs. A l'état de buisson, les feuilles sont dentées-épineuses, mais à l'état d'arbre, elles sont souvent à bords entiers (var. senescens Gaud.); enfin les feuilles peuvent revêtir les deux formes sur le même pied (var. heterophylla Rchb.).

XLIX. — OLÉINÉES (Link et Hoffms.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, complètes régutières, ou dépourvues de calice et de corolle. Calice gamosépale, à 4 divisions, persistant ou caduc, quelquefois nul. Corolle gamopétale, hypogyne, infundibuliforme, à 4 lobes ou à 4 divisions profondes, caduque, quelquefois nulle. Etamines 2, insérées dans les fleurs complètes sur le tube de la corolle, et alternant avec ses lobes. Styles soudés en un style indivis quelquefois très-court. Stigmate bifide. Fruit libre, à deux carpelles, très-variable, drupacé-bacciforme, capsulaire bivalve à déhiscence loculicide, ou indéhiscent prolongé supérieu-

rement en une aile presque foliacée, biloculaire, ou uniloculaire par avortement, à loges dispermes, ou monospermes par avortement. — Arbrisseaux ou arbres, à rameaux ord. opposés; feuilles opposées, entières ou pinnatifides, quelquesois imparipinnées; stipules nulles; fleurs disposées en panicule.

- Feuilles imparipinnées; arbre élevé
 Feuilles indivises; arbrisseau
 Feuilles petites, elliptiques; baies petites, globuleuses, noires
 Feuilles petites, elliptiques; baies petites, globuleuses, noires FRAXINUS (2) . LIGUSTRUM (1)
- Feuilles grandes, ovales ord. échancrées en cœur ; capsules ovales-oblongues comprimées, presque ligneuses Syringa (2 bis)
- 1. LIGUSTRUM Tournef. (Troëne) Fleurs hermaphrodites. Calice petit, urcéolé, 4-denté, caduc. Corolle subinfundibuliforme, à tube dépassant longuement le calice, à limbe 4-partit. Stigmate bifide, à lobes dressés. Baie globuleuse, à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement. — Arbrisseau à feuilles entières.

Fleurs blanches, en panicule compacte; baies à la fin noires; feuilles clliptiques atté-

- Obs. Cet arbrisseau ne paraît pas croître à l'état vraiment indigène dans la Zone campinienne, et il est probable qu'à bon nombre de ses stations il n'est que planté.
- 2. FRAXINUS Tournef. (Frêne). Fleurs polygames, dépourvues de calice et de corolle munies de bractées Stigmate bifide, à lobes étalés. Fruit (samare) membraneux, coriace, oblong, renflé inférieurement, comprimé presque foliacé dans sa partie supérieure. uniloculaire et monosperme par avortement, plus rarement biloculaire, indéhiscent. — Arbre ord. très-élevé à feuilles imparipinnées.

Fleurs verdatres, naissant avant les feuilles, en panicules racémiformes. F. excelsior. 1. F. EXCELSION L. (F. élevé). Bois montueux. — C., AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse. - 5 - Avril-mai.

Obs. — Dans la Zone campinienne, il ne paraît pas exister à l'état vraiment spontané; quant à la Zone argilo-sablonneuse, je ne connais rien de positif sur sa dispersion comme arbre indigène.

† SYRINGA L. (Lilas). Fleurs hermaphrodites. Calice petit, urcéolé, 4-denté, persistant. Corolle infundibuliforme, à tube dépassant très-longuement le calice, à limbe 4-partit, à lobes étalés-concaves. Stigmate bifide. Capsule coriace presque ligneuse, ovaleoblongue acuminée, comprimée perpendiculairement à la cloison, biloculaire, bivalve à déhiscence loculicide, à loges dispermes ou monospermes par avortement. - Fleurs disposées en panicules ter-

Feuilles la plupart cordées à la base; fleurs lilas ou blanches . . . S. vulgaris. + S. vulgaris L. (L. commun). Arbrisseau cultivé partout comme plante d'ornement et subspontané cà et là. -- h - Mai-juin.

L. — APOCYNÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale 5-partit ou 5-fide, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, à 5 lobes, caduque.

Etamines B, insérées sur le tube de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets libres, ord. très-courts, dépourvus d'appendices. Anthères libres, ord. surmontées d'un appendice membraneux prolongement du connectif, conniventes au-dessus du stigmate. Pollen pulvérulent. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou subbilobé. Fruit libre, composé de 2 carpelles ord. distincts, capsulaires, polyspermes, déhiscents par la suture ventrale (follicules), quelquefois réduit à un seul carpelle par avortement. Graines nues ou munies d'une aigrette soyeuse.— Plantes vivaces ord. sous-frutescentes ou arbrisseaux; feuilles opposées ou verticillées, entières; stipules nulles ou glanduliformes; fleurs solitaires terminales ou axillaires, ou en corymbes.

1. VINCA L. (Pervenche). Graines peltées, dépourvues d'aigrette.

— Feuilles opposées, entières, persistant pendant l'hiver; fleurs bleues, plus rarement violettes ou blanches, axillaires, solitaires.

Feuilles glabres; tube de la corolle dépassant longuement les divisions du calice.

Feuilles ciliées; divisions du calice égalant environ le tube de la corolle.

F. major.

- 1. V. MINOR L. (P. à petites fleurs). Bois, lieux pierreux, broussailles, etc. AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare et dans la Zone campinienne où il est rare.

 p. Avril-mai.
 - † V. MAJOR L. (P. à grandes fleurs). Cultivé comme plante d'ornement. † Avrilmai

LI. — ASCLÉPIADÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, 5-partit ou 5-fide, persistant ou caduc. Corolle gamopétale, hypogyne, 5-partite, ou 5-fide, caduque. Etamines 5, insérées à la base de la corolle et alternant avec ses lobes. Filets ord, soudés en tube qui entoure l'ovaire et munis chacun au sommet d'un appendice charnu ou membraneux souvent en forme de cornet et recouvrant l'anthère correspondante. Anthères ord, soudées en tube qui entoure le style et le stigmate, ord. surmontées d'un prolongement membraneux du connectif, à loges quelquefois subdivisées en deux loges secondaires. Pollen à grains quelquefois réunis par 4, plus ord. réunis en masses solitaires dans chaque loge de l'anthère, les masses polliniques étant fixées par paires au stigmate par des appendices filiformes glanduleux. Stigmates soudés en une masse épaisse à 5 angles qui alternent avec les anthères et auxquels sont fixés deux par deux les prolongements suspenseurs des masses polliniques. Fruit composé de deux carpelles distincts, capsulaires, polyspermes, déhiscents par la suture ventrale (follicules), souvent réduit à un seul carpelle par avortement. — Plantes vivaces, à souche traçante, ord. herbacées, quelquefois volubiles; feuilles opposées, quelquefois rapprochées en verticilles, rarement alternes, entières; stipules nulles; fleurs disposées en corymbes ou en ombelles simples; pédoncules interpétiolaires.

1. VINCETOXICUM Mönch (Dompte-venin). Appendices des filets

Digitized by Google

des étamines disposés en une couronne charnue à lobes arrondis ou obscurément apiculés. — Fleurs en corymbes.

Couronne divisée jusqu'au tiers en 5 lobes; pétales plans; feuilles moyennes ovales en cœur à la base. Le divisée jusqu'au milieu en 5 lobes, pétales à bords réléchis; feuilles moyennes oblongues lancéolées, longuement acuminées, en cœur à la base.

V. laxum

- V. Album Mill. (Asclepias) Aschs.; V. officinale Monch, Asclepias Vincetoxicum L.
 (D. blanc). Bois montueux, rochers, lieux incultes et pierreux. AC. Zone calcareuse, mais est rare sur la rive gauche de la Sambre: Saint-Denis, Obourg, Angre; R. Région ardennaise. 21. Juin-août.
- *2. V. LAXUM Bartl. (Cynanchum) Gren. et Godr. (D. lâche). Bois montueux. Zone calcareuse: entre Rochesort et Éprave. 71. Juin-août.
- Obs. I. Il est fort douteux que le F. laxum constitue une bonne espèce. M. Ascherson décrit trois variétés (Fl. Brand., p. 422) dont l'une d'elles est très-probablement le F. laxum cité plus haut. Voir Notes, fasc. III. pp. 21-22.
- Obs. II. On cultive dans les jardins l'Asclepias syriaca L. (A. Cornuti Dene), qui se distingue par ses fleurs rosées en ombelles simples.

LII. - GENTIANÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites régulières ou un peu irrégulières. Calice régulier, ou irrégulier à 5 plus rarement 4-12 sépales libres ou plus ou moins soudés, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, à limbe 5-fide plus rarement 4-12-fide, à gorge ou à divisions quelquefois barbues ou munies d'écailles pétaloïdes multifides, marcescente-persistante, souvent contournée au-dessus de la capsule, rarement caduque. Etamines 5, plus rarement 4-12, insérées sur le tube ou à la gorge de la corolle, alternes avec les divisions de la corolle. Authères quelquefois contournées en spirale après l'émission du polten. Styles 2. sondés en un style indivis quelquefois très-court. Stigmates linéaires, plus rarement capités, quelquefois soudés en un seul. Fruit libre, composé de 2 carpelles, capsulaire, uniloculaire ou plus ou moins complétement biloculaire, polysperme, s'ouvrant en deux valves, à déhiscence septicide, plus rarement à déhiscence loculicide, trèsrarement subindéhiscent. Graines insérées sur des placentas pariétaux ou axiles, ord. très-nombreuses. Périsperme épais, charnu. -Plantes herbacées, glabres, vivaces ou annuelles; feuilles opposées, plus rarement verticillées, ou alternes, simples, entières, plus rarement trifoliolées, pétiolées ou sessiles, souvent connées ou soudées à la base en une gaine qui embrasse la tige; stipules nuiles; inflorescence variable.

1.	Feuilles trifoliolées
	Yeuriles simples
2.	Feuilles naggantes, suborbiculaires-cordées LIENANTERBUM (2)
	Feuilles ni nageantes, ni suborbiculaires-cordées
3.	Fleurs jaunes; 6-8 étamines; plante ord. élevée
	Fleurs rouges ou bleues, ou plante très-petite et fleurs jaunes; étamines 4-5 4
4.	Fleurs roses; anthères tordues en spirale après l'émission da pollen. Envirenza (6)
	Fleurs bleues ou jaunes ; anthères ne se tordant pas
5.	Fleurs très-petites, jaunes; plante très-petite à tige et rameaux filiformes.
	Cicendia (5)
	Fleurs bleues, assez grandes; tige non filiforme

6. Stigmate indivis; cerolle à divisions munies à la base de deax fossettes nectarifères. SWERRIA. Stigmate bifide; corolle à divisions dépourvues de fossettes nectarifères. GERTIANA.

Tribu I. Ményanthées. — Feuilles alternes. Corolle à préfloraison valvaire-indupliquée.

1. MENYANTHES L. (Ményanthe). Calice 5-partit. Corolle caduque, infundibuliforme, chargée à sa face interne de lanières filiformes cylindriques pétaloïdes, à hords roulés en dedans. Etamines 5. Style filiforme. Stigmate bilohé. Capsule uniloculaire, à valves portant les placentas à leur partie moyenne. — Feuilles trifoliolées.

2. LIMNANTHEMUM Gmel. (Limnanthème). Calice 5-partit. Corolle membraneuse mince très-fugace, presque rotacée, à tube court, à gorge barbue, à 5 divisions à bords un peu infléchis en dedans. Etamines 5. Style filiforme. Stigmate bilobé. Capsule uni-loculaire, polysperme, subindéhiscente, à placentas pariétaux. — Feuilles nageantes, suborbiculaires-cordées.

Fleurs jaunes, en fascicules axillaires L. nymphaeoides.

1. L. NYMPHAEOIDES I.. (Menyanthes) Lmk.; Villarsia nymphaeoides Vent. (L. Faux-Nénuphar). Bords des rivières, étangs. — AC., AR. Zones campinienne et poldérienne; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse: çà et là dans la Meuse (autrefois indiqué à Tournay). — A.— Juin-août.

Obs.— Fait défaut dans la Région ardennaise; dans la Région jurassique, jadis indiqué à Étalle.

Tribu II. Eugentianées. — Feuilles opposées. Corolle à préfloraison imbriquée-contournée.

3. CHLORA L. (Chlore). Calice divisé jusqu'à la base en 6-8 divisions linéaires, ou 6-8-fide. Corolle presque hypocratériforme, 6-8-fide, à tube renflé-subglobuleux, marcescente, se détachant à la maturité de la capsule. Étamines 6-8. Style filiforme. Stigmate bifide. Capsule uniloculaire, à valves portant les placentas à leurs bords. — Fleurs jaunes, en cyme terminale.

Obs. I. - Voir Notes, fasc. III, p. 22, et IV, p. 27.

Obs. II. — On rencontrera peut-être en Belgique le Sweertia perennis L., plante des marais tourbeux, à fleurs bleues en petites grappes formant par leur réunion une panicule étroite.

4. GENTIANA L. (Gentiane) Calice ord. tubuleux ou campanulé, 4-10 fide ou 4-10-partit. Corolle marcescente, infundibuliforme, campanulée ou rotacée, à gorge nue ou munie d'écailles multifides, à limbe 4-5 fide à lobes égaux, ou 6-10-fide à lobes alternativement très-inégaux. Etamines 4-5, à anthères non contournées en spirale après l'émission du pollen. Style très-court ou presque nul. Signate bifide à lobes enroulés en dehors ou contigus. Capsule uniloculaire à

valves portant les placentas à leurs bords. - Fleurs bleues, lilas ou blanches (dans nos espèces).

- 1. Corolle munie à la gorge de 5 écailles découpées en longs cils . Corolle à gorge nue

 Colice à divisions dont deux très-larges, ovales et cachant presque les deux

 G. campestris.

 G. campestris.
- Calice ord. à 5 divisions assez peu inégales; corolle à 5 lobes lancéolés-aigus

 5. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées; capsule sensiblement pédiculée, à pedicule
 égalant environ le quart de la capsule; tube de la corolle dépassant ord. longue-
- ment le calice. ment le calice.

 Germanica

 Feuilles lancéolées, ou lancéolées-linéaires, plus rarement ovales-lancéolées; capsule subsessile ou brièrement pédiculée, à pédicule égalant les 1/8-1/8 de la capsule; calice atteignant ord. le tube de la corolle.

 4. Lobes de la corolle frangés.

 Lobes de la corolle non frangés

 Corolle à 4 lobes; fleurs sessiles, fasculées à l'aiselle des feuilles.

 G. Cruciata.

 Corolle à 5 lobes; fleurs pédicellées, solitaires, rarement géminées à l'aiselle des
 foilles.
- G. Pneumonanthe.
- 1. G. PREUMONANTHE L. (G. Pneumonanthe). Prairies, paturages et bruyères humides, marsis et tourbières. — AC. Zone campinienne surtout dans les deux Campines; R. ailleurs, si ce n'est dans la Région jurassique où jusqu'ici il n'a pas été trouvé. - 71. - Juillet-septembre.
- 2. G. CRUCIATA L. (G. Croisette). Pelouses, coteaux secs et herbeux, bois montueux. --- Zone calcareuse : assez rare vers sa lisière, se retrouve à Freyr et Dinant; Région jurassique : Limes, Orval, Jamoigne. — Д. — Juin-août.
- 3. G. CAMPESTRIS L. (G. champètre) Coteaux arides. Canne. O Août-septembre. Obs. - Voir Notes, fasc. IV, p. 27.
- 4. G. GERMANICA Willd. (G. d'Allemagne). Pelouses, coteaux secs, bords des chemins, bois montueux. AC. Zone calcareuse: surtout répandu dans la partie méridionale entre la Vesdre et la Sambre et paraît manquer sur la rive gauche de cette dernière rivère; Région jurassique: entre Rulles et Ansart, mais probablement ailleurs. ⊙ Août-septembre.
- Obs. Parfois cette espèce se présente avec un calice et une corolle à 4 divisions ce qui pourrait la faire prendre pour l'espèce précédente, d'autres fois deux des divisions calicinales peuvent être beaucoup plus farges que les autres.
- 88. G. AMARELLA I.. (pro parte) (G. Amarelle). Pelouses, prairies. Zone maritime: entre La Panne et Nieuport, Lombartzyde, Ostende. — Juillet-septembre.
- Obs. Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente et les caractères qui l'en obs. — Ceue espece est extremement, vosine de la precuente et les caracteres qui l'en déstinguent ne sont que des différences de plus ou de moins pour ainsi dire. Il serait à désirer qu'on étudiàt ces deux types d'une façon très-approfondie, afin de bien reconnaître les caractères qui les séparent essentiellement. Le G. d'aractila est une plante beaucoup plus grêle que le G. germanica, à fleurs une fois plus petites. Les divisions du calice sont un peu enroulées en déhors sur les bords, mais cela se présente également dans l'autre type; elles varient assex sensiblement en longueur relativement à la corolle et cela sur les mêmes pieds; enfin elles égalent ord. le tube de celle-ci, mais elles peuvent être beaucoup plus courtes.
- 6. G. CILIATA L. (G. ciliée). Pelouses sèches. Zone calcareuse : entre Aiwaille et Comblain-au-Pont. — M. selon les uns ⊙ ou ⊙ suivant les autres. → Août-septembre.
- Obs. Depuis très-longtemps, cette espèce n'a plus été retrouvée, en sorte qu'elle devient assez douteuse pour notre flore. Il est probable qu'elle est bisannuelle et que parfois elle devient pérennante.
- 5. CICENDIA Adans. (Cicendie). Calice 4-fide ou 4-partit. Corolle infundibuliforme, à tube membraneux renflé, à limbe 4-fide se con-tournant au-dessus de la capsule. Etamines 4. Style filiforme. Stigmate indivis, capité. Capsule uniloculaire, ou incomplétement biloculaire, à valves portant les placentes à leurs bords. — Plantes grêles, à tige et rameaux presque filiformes.

Fleurs jaunes très-petites; calice 4-fide, à lobes triangulaires courts appliqués sur la

- 1. C. FILIFORMIS L. (Gentiana) Delarbre (C. filiforme). Champs et bruyères humides, chemins des bois inondés l'hiver. AR. Zone campinienne : çà et là dans les deux Campinnes ; AR. Zone calcareuse vers sa limite méridionale entre la Sambre et la Vesdre, se retrouve à Casteau et Masnuy; R. Région ardennaise. ① Juillet-octobre.
- 6. ERYTHRAEA Rich. (Érythrée). Calice tubuleux, à 5 angles saillants, à 5 divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, à limbe 5-partit se contournant au-dessus de la capsule. Etamines 5, à anthères se contournant en spirale après l'émission du pollen Style fliforme. Stigmate bilide, à lobes rapprochés. Capsule linéaire subuniloculaire, ou incomplétement biloculaire, à valves portant les placentas à leurs bords. Fleurs roses, rarement blanches.

Plante ord. très-rameuse; sleurs pédicellées dans les bisurcations, en cymes trèslaches; capsule dépassant d'un quart ou d'un tiers le calice . . . E. pulchella.

- 1. E. Centaurium I. (Gentiana) Pers. (É. Petite-Centaurée). Pâturages, pelouses, bois.
 C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare et dans la Zone campinienne où il est rare dans les sables purs. 🕥 🕥 et 🕥 Juillet-septembre.
- 2. E. PULCRELIA SW. (Chironia) Fries; E. ramosissima Pers. (É. élégante). Champs frais, lieux inondés l'hiver, pelouses humides. AC. Zone calcarcuse surtout vers sa limite méridionale entre la Sambre et la Meuse, mais est rare ailleurs; AR. Zone poldérienne; R. Zone argilo-sablonneuse et dépasse un peu sa frontière septentrionale: Bergh, Perck, Peuthy. O et O Juillet: septembre.
- 38. E. LINARIFOLIA Lmk. (Gentiana) Pers.; E. litoralis Fries (E. à feuilles de Linaire). Pâturages un peu humides. Zone mari ime: La Panne, Lombartzyde, Ostende, mais probablement aussi au nord de cette dernière localité. ① et ① Juilletsentembre.

Obs. — Le Polemonium coeruleum L. qui appartient à la famille des Polémoniaces Lindl. et qu'on cultive fréquemment comme plante d'ornement, se trouve quelquefois à l'état subspontané: feuilles pinnatiséquées à segments nombreux; fleurs bleues ou blanches en corymbe; corolle campanulée-subrotacée. Le Collomia grandiflora Douglas, qui appartient également à cette famille et qui est une plante de l'Amérique septentrionale, commence à se naturaliser dans quelques parties de l'Allemagne. Il se rencontrera peutetre un jour en Belgique.

LIII. - CONVOLVULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales plus ou moins inégaux, libres, persistants. Corolle hypogyne, gamopétale, campanulée-infundibuliforme, ou hypocratériforme, à limbe indivis à 5 plis, plus rarement à 5 lobes. Elamines 5, insérées vers la base de la corolle, alternes avec ses lobes ou ses plis. Styles 2, rapprochés, ou soudés en un style filiforme. Stigmates 2-4, libres ou soudés. Fruit à 2, rarement 4 carpelles, capsulaire-membraneux, uniloculaire, ou à 2 rarement 4 loges complètes ou incomplètes, dispermes ou monospermes, indéhiscent ou déhiscent à valves se détachant des cloisons qui persistent sur le réceptacle (déhiscence septifrage). Graines assez grosses, à embryon pourvu de cotylédons foliaces,

chiffonnés. Plantes annuelles ou vivaces, ord. herbacées; tiges ord. volubiles; feuilles alternes, pétiolées, simples, souvent hastées ou cordiformes; stipules nulles; fleurs ord. grandes, solitaires ou réunies par 2-4 à l'extrémité de pédoncules axillaires.

- 1. CONVOLVULUS L. (Liseron). Corolle à 5 angles et à 5 plis. Style filiforme. Capsule indéhiscente uni-biloculaire.
 - 1. Pédicelles portant deux bractées très-petites éloignées de la fleur . . . C. arvensis
- 1. C. sepium L.; Calystegia sepium R. Br. (L. des haies). Haies, buissons, saussaies, bois. С., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paralt assez rare. Д. Juillet-octobre.

Obs. — De la base de la tige, naissent de longs rejets stériles épigés qui s'enterrent par la pointe en se renfiant et qui finissent ainsi par former des rhizomes.

- 6. Soldanella L.; Calystegia Soldanella R. Br. (L. Soldanelle). Sables maritimes.—
 C. Zone maritime: sur les dunes. 71. Juillet.
- B. C. ARVENSIS L. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paralt assez rare. 4. Juin-août.

LIV. - CUSCUTACÉES (Presi).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamopétale, à 4-5 divi- 🔻 sions, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, ord. épaisse un peu charnue, campanulée ou urcéolée, à limbe 4-5-fide, marcescente. Elamines 4-5, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses lobes. Ecailles pétaloïdes, insérées sur le tube de la corolle au-dessous des étamines auxquelles elles sont opposées. Styles 2, libres, plus rarement soudés. Stigmates 2, linéaires ou capités. Fruit libre, à 2 carpelles, capsulaire-membraneux, à 2 loges dispermes ou monospermes par avortement, à dehiscence circulaire (pyxide) ou s'ouvrant irrégulièrement au sommet. Graines à embryon filiforme, dépourvu de cotylédons, enroulé en spirale autour d'un périsperme charnu-succulent. — Plantes annuelles, parasites, dépourvues de feuilles; tiges filiformes ou capillaires, volubiles, se fixant par des suçoirs sur les tiges des plantes autour desquelles elles s'enroulent; fleurs sessiles, plus rarement pédicellées, disposées en glomérules ou en corymbes espacés le long de la tige et naissant à l'aisselle d'une bractée.

- 1. CUSCUTA Tournef. (Cuscute).— Caractères de la famille :
- Fleurs pédicellées, disposées en corymbes; 2 stigmates capités subglobuleux.
 C. suaveolens.

 Fleurs sessiles ou subsessiles, disposées en glomérules globuleux denses ou en grappes.
- grappes.

 Styles soulés en un seul, à stigmate unique; capsule très-grosse (3 mill.); tiges
 très-grosses; fleurs ord. en épis.

 C. lupuliformis.

 Styles libres; 2 stigmates allongés; capsule et tiges non très-grosses; fleurs en glomérules

 3
- 5. Plante parasite sur le Lin; limbe de la corolle 2 fois plus court que le tube. C. Epilinum. Plante non parasite sur le Lin; limbe de la corolle égalant environ le tube.

- C. MAIOR D.C.; C. europaea L. (pro parte) (C. majeure). Parasite sur l'Ortie, le Houblon, le Chanvre, la Vesce cultivée, etc. — AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise; R.? Région jurassique. Paraît manquer dans la Zone campinienne. — — — Juin-août.
 - † C. Epilinum Weihe; C. densifiora Soy.-Will. (C. du Lin). Parasite sur le Lin. Ça et la partout où le Lin est cultivé. 🔾 Juin-août.
- Obs. Le nom de Epilinum est le nom vraiment princeps, car celui de densistora a été tout d'abord publié sans description.
- 2. C. EPITHYMUM MUIT.; C. minor DC., C. europaea & Epithymum L. (C. du Thym).

 Parasite sur les Thymus Serpyllum, Calluna, Trifolium pratense, etc., etc. AC.,
 AR., mais manque dans de grandes étendues et paraît tres-rare dans la Région
 ardennaise. () Juillet-septembre.
- Obs. I.— Le C. Trifolii Babing. ne se distingue par aucun caractère essentiel de cette espèce et ne paraît être au fond qu'une forme un peu plus robuste due à son genre d'habitation. Dans mon IV fascicule de Notes, pp. 28-32, jai languement discuté la valeur de cette forme. Le C. Mulleri Strail (Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 327) est une variation du C. Epithymum de moindre importance encore que le C. Trifolii.
- Obs. II. On rencontrera peut-être en Belgique le C. lupuliformis Krocker, qui, dans le nord de l'Allemagne, est parasite sur les Saules et les Viburnum Opulus et Artemisia vulgaris, et le C. suaveolens Seringe (Grammica racemosa Engelm.), qui est parasite sur la Luzerne cultivée.

LV. - BORRAGINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières, rarement irrégulières. Calice à 5 sépales soudés à la base ou dans une grande partie de leur longueur, persistant. Corolle caduque, hypogyne, gamopétale, tubuleuse, infundibuliforme, hypocratériforme, companulée ou rotacée, rarement subbilabiée, à limbe 5-denté, 5-fide ou 5 partit, à gorge glabre ou velue, lisse ou plissée, nue ou munie d'écailles opposées aux lobes corollins et fermant souvent le tube. Etamines 5, insérées au tube ou à la gorge de la corolle, alternes avec ses divisions. incluses, plus rarement exsertes. Styles naissant à la base ou au côté interne des carpelles, soudés en un style indivis quelquefois bifide au sommet. Stigmate indivis ou lobé. Fruit libre, composé de 2 carpelles dispermes divisés chacun longitudinalement par l'introflexion de la partie dorsale en 2 loges (nucules) et simulantainsi 4 carpelles : nucules sèches, ord. osseuses, libres, plus rarement adhérentes entre elles, monospermes, indéhiscentes, s'insérant par leur extrémité inférieure sur le réceptacle ord. très-développé charnu, ou s'insérant par leur côté interne sur une colonne centrale constituée par le style qui s'épaissit ord. à sa base en se continuant avec le récèptaçle. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, plus rarement ligneuse. ord. chargées de poils roides; feuilles alternes, rarement rapprochées par 2-4, ord. entières; stipules nulles; fleurs ord. disposées sur 2 rangs en grappes dressées, unilatérales, enroulées en crosse avant l'épanouissement (grappes scorpioïdes).

į.	Corolle dépourvue d'écailles à la gorge					2
	Corolle à gorge pourvue d'écailles qui ferment ord, le tube		٠	٠.		6

2.	Corolle irrégulière, subbilabiée; étamines et styles ordinairement très-saillants.
	Fourt /7
	Corolle irrégulière; étamines et styles inclus
*	Calice à 5 dents, tubuleux-campanulé; fruits lisses, noirs Primonaria (6
o.	Calice à 5 divisions atteignant presque sa base; fruits tuberculeux ou blancs.
	Cance a 5 divisions after nam presque sa base, fruits tubercuteur ou blancs.
4.	Grappes nues ; feuilles caulinaires pétiolées
	Grappes leutilees; leutiles caulinaires sessiles LITHOSPERMUM (5
5.	Corolle à divisions très-aigues; étamines pourvues d'un long appendice à la
	base
	Corolle à divisions obtuses ou échancrées; étamines sans appendice
6.	Calice fructifère composé de 2 valves dentées appliquées l'une contre l'autre.
	Calice fructifere régulier, tubuleux ou campanulé
7.	Fruits charges d'épines chrochues
	Fruits lisses ou tuberculeux
R.	Feuilles douces au toucher; nucules grosses, soudées à la colonne centrale seu-
٠.	lement par leur sommet
	lement par leur sommet
	toute leur longueur
•	toute leur longueur
ъ.	Ecames de la gorge lanceolees tres-aigues; leumes superieures decurrentes.
	Sүмричтим (3
	Écailles obtuses ou échancrées ; feuilles non décurrentes
10.	Corolle à tube coudé, long
	Corolle à tube droit, plus ou moins long ou très-court
11.	Corolle rotacée à tube très-court; nucules entourées d'une bordure membra-
	neuse infléchie
	Corolle à tube long; nucules non entourées d'un rebord membraneux
12.	Ecailles velues; nucules à base concave
	Ecailles glabres ou nulles; nucules à base plane
13.	Grappes nues ; gore e fermée par un anneau charnu Myosoris (4
	Grappes feuillées; gorge non fermée par des écailles formant anneau.
	Lithospermum (5

Tribu I. Anchusées. — Nucules libres entre elles, insérées par leur extrémité inférieure qui présente une surface plane ou un rebord plus on moins saillant.

† BORRAGO Tournef. (Bourrache). Calice 5-partit. Corolle rotacée, à limbe 5-partit, à divisions ovales-acuminées étalées, à gorge munie de 5 écailles glabres courtes épaisses émarginées. Étamines longuement saillantes au-dessus du tube de la corolle, conniventes rapprochées en cône, à filets très-courts, charnus, donnant naissance en dehors à un long appendice linéaire charnu dressé simple ou bifide. Nucules tuberculeuses à rebord basilaire très-saillant.

1. ANCHUSA L. (Buglosse). Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle hypocratériforme ou infundibuliforme, à tube droit, à limbe 5-partit, à divisions obtuses un peu inégales, à gorge munie de 5 écailles obtuses velues ou pubescentes. Etamines incluses ou saillantes au-dessus du tube. Nucules rugueuses ou tuberculeuses, à base concave par suite d'un rebord basilaire saillant.

Feuilles lancéolées, ou linéaires-lancéolées; sépales linéaires-lancéolés; rebord de la base des nucules prolongé en un appendice fléchi vers l'ombilic. A. officinalis. Feuilles ovales; sépales lancéolés; rebord de la base des nucules sans appendice.

A. sempervirens.

A. officinalis L.; A. angustifolia Roth (B. officinale). Bords des chemins, lieux sablonneux. — Zone maritime: La Panne; Zone argilo-sablonneuse: Wilsele, Soctwater (Vieux-Héverlé). — ⊙⊙ ou pérennant. — Mai-septembre.

Obs. I. — Cette espèce, autrefois indiquée dans diverses autres localités, est-elle réellement indigène en Belgique ?

Obs. II. — On trouvera peut-être l'A. italica Retz. qui se distingue par ses sépales linéaires très-allongés, par le tube de la corolle plus court que le calice, par ses écailles terminées par un pinceau de poils en massue et par ses poils spinescents.

- † A. SEMPERVIERES L. (B. toujours verte). Carrières. Zone calcareuse : Chercq. 21. Mai-juin.
- Obs. Cette espèce, qui n'est très-probablement que naturalisée, existait autrefois dans une carrière à Fontaine-Valmont.
- 2. LYCOPSIS L. (Lycopside). Calice 5-partit. Corolle infundibuliforme, à tube coudé, à limbe 5-partit à divisions un peu inégales, à gorge munie de 5 écailles poilues. Etamines insérées à la base du tube de la corolle au niveau de sa courbure, à filets très-courts. Nucules rugueuses, à base concave par suite d'un rebord basilaire très-saillant.
- 1. L. ANVENSIS L.; Anchusa arvensis M. Bieb. (L. des champs). Moissons, bords des chemins, lieux incultes (terrain sablonneux). AC., AR. Zones argilo-sablonneuse et maritime, Région jurassique; R. ailleurs et fait défaut dans la Région ardennaise (on me l'indique à Mont où il est très-probablement introduit). 💍 et 🗇 Juinseptembre.
- 3. SYMPHYTUM Tournef. (Consoude). Calice profondément 5-fide. Corolle tubuleuse, à limbe campanulé-urcéolé 5-lobé, à gorge munie de 5 écailles lancéolées-subulées conniventes en cône, glanduleuses au bord. Etamines incluses. Nucules rugueuses, à rebord basilaire saillant, épais, plissé.

Feuilles caulinaires décurrentes; écailles incluses: nucules lisses et luisantes.
S. officinale.

- S. OFFICINALE L. (C. officinale ou Grande-Consoude). Prairies fratches, bords des eaux. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — 71. — Maijuillet.
- 4. MYOSOTIS L. (Myosotis). Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle hypocratériforme ou presque rotacée, à tube court ou dépassant le calice, à limbe 5-fide présentant 5 plis alternant avec les lobes, à lobes arrondis au sommet ou émarginés, à gorge fermée par 5 écailles convexes obtuses presque glabres. Etamines incluses. Nucules lisses luisantes, un peu comprimées, à bord tranchant, convexes sur le dos, un peu carénées à la face interne, à surface basilaire étroite presque plane.
- Base du calice à poils droits et apprimés
 Base du calice à poils étalés, crochus au sommet.
 Tiges anguleuses; grappe roide; pédicelles inférieurs égalant ou une fois plus long que le calice; style égalant ou plus long que le tube du calice; calice ord. divisé
- que le calice; style egalant ou plus long que le tube du calice; calice ord. divisé
 jusqu'au tiers.

 M. palustris.

 Tiges cylindriques; grappe flexueuse; pédicelles inférieurs 2-3 fois plus longs que
 le calice; style très-court n'atteignant pas le tube du calice; calice divisé jusqu'à
- la moitié

 M. caespitosa.

 Corolle grande, à limbe toujours plan une fois plus long que le tube

 M. sylvatica.

 Corolle petite, à limbe ord. concave, rarement plan, égalant ou plus court que le
- tube.

 4. Pédicelles inférieurs plus longs que le calice; plante ord élevée; diamètre du limbe de la corolle égalant le tube.

 M. intermedia.

 Pédicelles inférieurs plus courts que le calice; plante petite; diamètre du limbe de la corolle plus court que le tube.

 5.

- 5. Grappes fructifères compactes, à pédicelles apprimés contre la tige; sommet des M. arenaria.
- Grappes fructifères tacnes, a peutoures canades sommet des entre-nœuds sans poils crochus.

 6. Pédicelles inférieurs fructifères étalés horizontalement en un peu réfiéchis; calice

 M. hispida. fructifere ouvert ; corolle toujours d'un bleu vif.

 Pédicelles inférieurs fructiferes étalés-dressés; calice fructifere plus ou moins fermé; corolle d'abord jaune, puis passant au violet et au bleu . . M. versicolor.
- M. PALUSTRIS With.; M. perennis Mönch, M. scorpioides β palustris L. (M. des marais ou Ne-m'oubliez-pas). Prairies humides, fossés, bords des eaux. C. 21 — Mai-août.
- A) na vous.

 Obs. Ce type est tres-polymorphe et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'especes distinctes. Comme je ne les ai pas caltivées, je ne puis me prononcer sur leur valeur; ce que je puis dire, c'est qu'elles sont étayées sur des caractères qui ne sont point constants. C'est ainsi que j'ai observé des tiges à poils apprimés et à poils étalés dans les mêmes variétés; la forme de la souche, la longueur des pédicelles, la forme et la profondeur des divisions du calice varient notablement de même que la longueur relative du style. Des essais de culture sont absolument nécessaires pour apprécier sainement la valeur de ces nouvelles espèces litigieuses. Voici une petite clef dichotomique pour parvenir leur détermination.
 - a. Tiges hérissées de poils étalés M. repens Don.

Obs. II. — Le nom de linguista a étéquablé un un avant celui de caespitosa, mais sens description, en sorte que ce dernier est bien le nom princeps.

- 3. M. SYLVATICA Hoffm.; M. scorpioides var. sylvatica Ehrh. (M. des bois). Bois frais, buissons, bords des ruisseaux. — AR., mais abondant par places. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Région ardennaise: seulement dans la vallée de la Semoy; Région jurassique : Fouches, mais probablement ailleurs. Manque dans les Zones campinienne, poldérienne et maritime. — 💮 ou pérennant. — Mai-juin.
- 4. Μ. INTERMEDIA Link; M. scorpioides α arvensis L., M. arvensis Roth (M. intermédiaire). Lieux cultivés, haies, buissons, bois, bords des chemins.— C.— ⊙ ou ⊙ et pérennant. - Mai-septembre.
- Obs. Cette espèce présente une variété remarquable et qui mérite de fixer l'attention; c'est ma variété dumetorum (voir Notes, fasc. II, p. 49) et que M. de Martrin-Donos semble avoir élevée au rang d'espèce sous le nom de M. nemorosa (Fl. Tarn, p. 493). Plante ord, robuste, roide, très-pubescente-velue; grappes longues et denses; pédicelles fructifères inférieurs 4/s-4 fois plus longs que le calice; celui-ci arrondi et gonfié à la base, à poils crochus très-nombreux, à dents jamais recourbées à la pointe; corolle d'un bleu vif, à limbe devenant plan, à tube égalant le calice. On la rencontre çà et là dans les bois, les buissons et les haies, mais est beaucoup moins vulgaire que le type.
- 28. M. ARRNARIA Schrad.; M. stricta Link (M. des sables). Champs cultivés sabionneux, bords des chemins. AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sarabre; R. Zone carapinienne; Région jurassique : Arlon, Houdrigny, Meix. — 💮 et 🔾 — Mai-juin.
- 6. M. HISPIDA Schlecht.; M. collina Rohb. (M. hérissé). Pelouses, bords des chemins. - C., AC., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. — 🕥 et 🔾 — Mai-
- 7. M. VERSICOLOR Sm.; M. arvensis c versicolor Pers. (M. changeant). Pelonses, lieux cultivés, moissons, etc. — C., AC., mais semble manquer par places. — @ et 🔾 — Mai-juin.

- Obs. J'ai démontré (voir Notes, fasc. II, pp. 49-50) que le M. fallacina Jord. n'était qu'un simple état de ce type et chez lequel le tube de la corolle égalait les dents du calice et ne s'allongeait pas.
- 5. LITHOSPERMUM Tournef. (Grémil). Calice 5-partit, à divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, à limbe presque régulier 5-fide, à gorge ouverte munie d'écailles très-petites ou indistinctes soudées avec la corolle et constituant alors 5 lignes pubescentes. Etamines incluses. Nucules lisses ou rugueuses, à surfuce basilaire presque plane.
- Nucules fortement rugueuses, grisâtres; plante annuelle ou bisannuelle . L. arvense.
 Nucules lisses et luisantes, à la fin blanches; plante vivace . 2
 Fleurs petites, d'un blanc jaundatre; feuilles à nervures latérales très-saillantes.
- Figure petites, d'un blanc jaunâtre; feuilles à nervures latérales très-saillantes.
 L. officinale.
 Fleurs grandes, violettes ou bleues; feuilles à nervures latérales non saluates.

L. purpureo-coeruleum.

1. L. ARVENSE L. (G. des champs). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. — C.,

- 18 L. ARVERSE L. (G. des champs). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. C., si ce n'est dans la Zone campinienne et la Région ardennaise où il est assez rare. ⊙ et ⊙ Mai-juillet.
- 2. L. OFFICINALE L. (G. officinal). Bois montueux, coteaux arides, lieux pierreux, bords des chemins. AR., AC. Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse et Région jurassique; Zone maritime: entre La Panne et Nieuport, entre Blankenberghe et Heyst. A. Mai-juin.
 - Obs. On doit rechercher le L. purpurso-coeruleum L.
- 6. PULMONARIA Tournef. (Pulmonaire). Calice tubuleux-campanulé, 5-fide, à 5 angles. Corolle infundibuliforme, à limbe 5-fide, à lobes suborbiculaires, à gorge dépourvue d'appendices et présentant 5 faisceaux de poils. Etamines incluses. Nucules lisses, à surface basilaire étroite entourée d'un rebord saillant.

Feuilles radicales ovales, échancrées en oœur à la base ou brusquement atténuées.

- P. OFFICINALIS L. (P. officinale). Bois montueux, bords des ruisseaux. Zone argilosablonneuse: Etichove, Eename, Rooborst, Rouge-Clottre, Uccle, Tervueren; Zone calcareuse: Angre; Région jurassique: Latour, entre Ruette et Lamorteau. — 74. — Avrillarei.
- Obs. Voir, sur la dispersion de cette espèce, Notes, fasc. IV, pp. 32-33 et V. pp. 50-54.
- D. TUBEROSA Schrk.; P. anguetifolia Plur. auct., an L.? (P. tubéreuse). Bois frais, bords des ruisseaux. AR. Région ardennaise; AR. Zone calcarcuse vers sa lisière avec la Région ardennaise, se retrouve dans la vallée du Hoyoux en aval de Modave et çà et là dans le Hainaut sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: Houdrigny, Gérouville, Orval. Ŋ. Avril-mai.
- Obs. Cette espèce varie beaucoup dans la forme et les dimensions de ses feuilles; les dents du calice peuvent être ovales-triangulaires ne dépassant pas le tiers de la longueur du calice, ou bien lancéolées, atteignant presque la moitié; la forme de la corlol varie aussi. Il est probable que diverses variétés notables de ce type ont servi à créer plusieurs de ce sepèces obscures dont la détermination est si difficile. Cette plante, que j'ai recueillie dans une foule de stations, ne s'est point encore offerte à moi avec des feuilles maculées.
- 7. ECHIUM L. (Vipérine). Calice 5-partit. Corolle infundibuliforme-campanulée, à limbe subbilabié 5-lobé à lobes inégaux, à gorge nue. Etamines à filets très-longs, inégaux, réfléchis-ascendants, ord. longuement saillants hors de la corolle. Nucules rugueuses, à surface basilaire légèrement concave.

1. E. VULGARE L. (V. commune). Champs incultes, bords des chemins, vieux murs. — C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et Zone campinienne. — ① ① — Mai-septembre.

Obs. — J'ai démontré (voir Notes, fasc. II, pp. 80-31) que l'E. Wierzbickii Habrl. nicht qu'un simple état de ce type qui se produit assez souvent sur les individus maigres. Cette forme présente des fleurs à corolle petite et à étamines non exsertes.

Tribu II. Cynoglossées. — Nucules étroitement rapprochées au moins au sommet, insérées sur la colonne centrale par une surface latérale plane ou presque plane ou par leur angle interne.

8. ECHINOSPERMUM Swartz (Échinosperme). Calice 5-partit. Corolle hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses, à anthères presque sessiles. Nucules triquètres, soudées à la colonne centrale dans toute la longueur de leur angle interne, à face dorsale entourée d'épines.

- I. E. LAPPULA L. (Myosotis) I.ehm.; Lappula Myosotis Mönch (É. Bardanette). Lieux pierreux, bords des chemins. Zone calcareuse: entre Yvoir et Bauche (Devos), Frameries (Cogniaux). ⊙ et ⊙ Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce fait à peine partie de notre flore. Un seul pied à été trouvé à chacune des deux localités citées. Voir Notes, fasc. V, p. 51-52.
- 9. CYNOGLOSSUM L. (Cynoglosse). Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle hypocratériforme ou presque rotacée, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. Nucules déprimées, chargées de tubercules épineux sur toute leur surface, soudées à la colonne centrale seulement dans la partie supérieure de leur face interne, à bord épaissi.
- C. OFFICINALE L. (C. officinale). Lieux pierreux, coteaux arides, bords des chemins.
 — AC. Zone calcareuse; R. Zones argilo-sablonneuse et maritime; probablement AC. ou AR. dans la Région jurassique. ⊙ ⊙ Mai-juillet.
- 2. C. MONTANUM Lmk.; C. sylvalicum Haenke (C. des montagnes). Bois montueux. Zone calcareuse: entre Nettinne et Heure, Bauche dans la vallée du Bocq. 🔾 et parfois pérennant. Juin-juillet. Voir Notes, fasc. II, pp. 54-52 et IV, p. 33.
- † OMPHALODES Tournes. (Omphalode). Calice 5-partit. Corolle rotacée, à limbe 5-side, à lobes obtus, à gorge sermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. Nucules déprimées, lisses, soudées à la colonne centrale seulement dans la partie supérieure de leur face interne, entourées supérieurement d'une bordure membraneuse trèssaillante instéchie.

† O. Verna Monch; Cynoglossum Omphalodes L. (O. printanière). Plante de la Carniole et de la Styrie souvent cultivée comme plante d'ornement et parfois subspontanée. — A — Avril-mai.

- 10. ASPERUGO Tournef. (Râpette). Calice 5-fide, à lobes triangulaires, présentant dans chaque sinus deux dents plus courtes que les lobes, le fructifère très-développé, presque foliacé, reticulé-veiné, comprimé en deux valves planes sinuées-anguleuses appliquées l'une contre l'autre. Corolle hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à gorge fermée par 5 écailles convexes. Etamines incluses. Nucules comprimées latéralement, chagrinées, rapprochées par paires, soudées à la colonne centrale vers la partie supérieure de leur bord interne.

 - A. PROCUMBENS L. (R. couchée). Bords des chemins, décombres. Autrefois observé
 par Kickx aux environs de Nieuport. ⊙ Mai-juhn.
- Obs. Cette espèce n'a pas été retrouvée depuis longtemps et devient ainsi douteuse pour notre flore.
- 41. HELIOTROPIUM L. (Héliotrope). Calice 5-partit. Corolle hypocratériforme, à limbe 5-fide, à lobes obtus, à sinus présentant chacun un pli longitudinal qui se termine entre les lobes en une dent courte et se prolonge jusqu'à l'insertion des étamines, à gorge nue quelquefois barbue. Etamines incluses. Nucules ovoïdes-triquètres, chagrinées, soudées à la colonne centrale par leur angle interne, d'abord soudées entre elles et ne se séparant qu'à la maturité.
- ? H. EUROPAEUN L. (H. d'Europe). Champs arides, lieux pierreux. — Juillet-août. Obs. Cette espèce ne paraît pas avoir encore été réellement trouvée en Belgique. On l'observera peut-être dans la Région jurassique,

LVI. - SOLANÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières, Calice gamopétale à 5 divisions rarement plus, persistant ou à tube se coupant circulairement au-dessus de sa base, s'accroissant souvent après la floraison. Corolle hypogyne, gamopétale, rotacée, campanulée, infundibuliforme ou hypocratériforme, à limbe à 5 lobes rarement plus, caduque. Etamines insérées sur le tube de la corolle, en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternes avec ces lobes. Filets égaux ou presque égaux. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou obscurément bilobé. Fruit composé de 2 carpelles, trèsrarement plus, capsulaire ou bacciforme, polysperme, capsule à 2 loges quelquefois subdivisées chacune en deux loges secondaires, à déhiscence septifrage ou septicide s'ouvrant en 2 valves, ou s'ouvrant en 4 valves par la combinaison des déhiscences septifrage et loculicide, plus rarement à déhiscence circulaire (pyxide); baie pulpeuse, plus rarement sèche, à 2 loges, rarement à plusieurs loges par le développement de carpelles supplémentaires; placentas épais. Périsperme charnu, épais. Embryon courbé, annulaire ou en spirale. Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges ord. anguleuses, herbacées, plus rarement ligneuses; feuilles alternes, ou les supérieures géminées, entières, sinuées, dentées, pianatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles; inflorescence très-variable.

1.	Arbrisseau, épineux Lycium (3 his)
	Plante herbacée, ou ligneuse non épineuse
2.	Fleurs sessiles; capsule s'ouvrant circulairement par un opercule. Hyoscyanus (5)
	Fleurs pédicellées ou pédonculées ; une baie, ou une capsule ne s'ouvrant pas cir-
•	culairement
3.	Fleurs en petites cymes ou corymbes racémiformes nus Solanum (1)
	Fleurs en petites cymes ou corymbes racémiformes nus Solanum (1) Fleurs solitaires, rarement géminées, ou en panicules munies de feuilles ou de
	bractées
4.	Calice prolongé sous son point d'insertion en 5 pointes NICANDRA (2 bis)
	Calice non prolongé sous son point d'insertion
5.	Fruit épineux
	Fruit non épineux
6.	Une capsule; plante annuelle Nicotiana (5 ter)
	Une baie : plante vivace
7.	Corolle d'un rouge brunâtre, tubuleuse ; baie noire, non enveloppée complétement
	par le calice
	Corolle blanche, rotacée; baie rouge, enveloppée complétement par le calice
	dévenu vésiculeux et d'un rouge orange

Tribu I. Eusolanées. — Fruit étant une baie indéhiscente.

1. SOLANUM Tournef. (Morelle). Calice 5-lobé ou 5-partit, rarement à 4,6 ou 8 lobes, ne s'accroissant pas ou s'accroissant peu après la floraison. Corolle rotacée, rarement campanulée-rotacée, à limbe plissé 5-fide rarement 4-6-10-fide. Etamines 5, rarement 4-6, à filets très-courts, à anthères sailkantes au-dessus du tube, conniventes, s'ouvrant par 2 pores terminaux. Baie biloculaire, rarement tri-quadriloculaire. — Fleurs en cymes ou corymbes racémiformes nus.

Tige herbacée; baie globuleuse
2. Feuilles pinnatiséquées; souche tuberculeuse; pédoncules articulés au milieu.
S. tubercusus.
Feuilles indivises, dentées ou incisées; racine pivotante; pédoncules non articulés.

S. DULGAMARA L. (M. Douce-amère). Buissons, lieux pierreux, bords des eaux. —
 AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est assez
 rare. — 71. — Juin-août.

S. NIGRUM I. (M. noire). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — ⊙ — Juin-octobre.

Obs. — Ce type est très-polymorphe et ses formes notables ont été élevées au rang d'espèces distinctes, mais celles-ci me paraissent bien critiques. Voici une petite clef dicho tomique pour arriver à leur détermination.

Certains auteurs rapportent le S. miniatum comme variété au S. villosum; d'autres distinguent encore plusieurs autres formes: le S. humile Bernh. qui est une variété naine du S. chlorocarpum, le S. memphiticum Martius à corolle violacée en dehors et tige et feuilles teintées de violet, le S. melanocerasum Willd. à tige très-anguleuse, chargée d'aspérités presque épineuses, à baies noires. La forme des feuilles varie beaucoup. Toutes ces variétés on espèces offrent la plus extrême affinité et peut être qu'au

ond elles dérivent toutes d'un même type. Des expériences de culture sont nécessaires pour apprécier leur valeur. Le S. villosum paraît très-rare ainsi que le S. miniatum.

- † S. TUBEROSUM L. (M. tubéreuse ou Pomme de terre). Cultivé. 21 Juin-août.
- 2. PHYSALIS L. (Coqueret). Calice campanulé, 5-lobé, s'accroissant après la floraison devenant vésiculeux très-ample et enveloppant complétement la baie. Corolle campanulée-rotacée, à limbe plissé 5-lobé. Etamines 5, à filets assez longs, à anthères s'ouvrant longitudinalement, conniventes avant l'émission du pollen. Baie biloculaire, renfermée dans le calice. Fleurs solitaires, pédicellées, naissant entre deux feuilles.

Obs. — C'est la seule localité où la plante puisse être considérée comme indigène en Belgique. D'après les renseignements que j'ai pris, les autres stations citées paraissent être tout à fait artificielles et de plusieurs même l'espèce a disparu.

† NICANDRA Adans. (Nicandre). Calice 5-partit, s'accroissant beaucoup après la floraison, à 5 angles ailés, se prolongeant sous son point d'inserțion en 5 pointes triangulaires-aiguës. Corolle campanulée-rotacée, plissée, à 5 lobes courts. Etamines 5, incluses, à anthères s'ouvrant longitudinalement, conniventes. Baie capsuliforme 3-5-loculaire. — Fleurs solitaires, pédicellées.

3. ATROPA L. (Atrope). Calice 5-partit, s'accroissant un peu après la floraison, étalé en étoile à la maturité de la baie. Corolle campanulée-tubuleuse un peu rétrécie à la base, plissée à 5 lobes courts. Etamines 5, presque incluses, réfléchies au sommet, à filets longs, poilus à la base, à anthères s'ouvrant longitudinalement, non conniventes. Baie biloculaire. — Fleurs ord. solitaires naissant entre deux feuilles.

Fleurs d'un brun rougeatre, pédicellées, penchées; baies grosses, d'un noir luisant, très-nulpenses.

- tres-puipeuses

 A. Belladona.

 A. Belladona.

 A. Belladona.

 A. Selladona.

 A. Cone calcareuse, mais paralt manquer sur la rive gauche de la Sambre; R. Régions ardennaise et jurassique; Zone argilo-sablonneuse: bois de la Cambre, forêt de Soignes, ainsi que dans plusieurs autres stations qui sont probablement artificielles.

 A. Juin sont.
- † LYCIUM L. (Lyciet). Calice court urcéolé, à 5 dents presque égales, ou bilabié par la soudure des dents entre elles, ne s'accroissant pas après la floraison, appliqué sur la baie. Corolle infundibuliforme, à tube étroit, à limbe très-ouvert ord. 5-fide. Etamines 5, asillantes hors de la corolle, à filets assez longs poilus à la base, à anthères s'ouvrant longitudinalement, non conniventes. Baie biloculaire. Arbrissaux épineux.

Fleurs violettes; baies oblongues.

1. L. sannanus L.; L. vulgare Dunal (L. de Barbarie). Souvent planté et cà et la paraissant subgpontant ou naturalisé.

2 Juiu-septembre.

Tribu II. Nicotianées. — Fruit capsulaire, déhiscent.

† NICOTIANA Tournef. (Nicotiane), Calice campanulé ou urcéolé, à 5 dents inégales, persistant. Corolle infundibuliforme, à 3 lobes. Etamines 5, incluses. Capsule membraneuse, mince, biloculaire, s ouvrant en 2 puis en 4 valves, à déhiscence septifrage ou septi-

- + N. TABACUM L. (N. Tabac). Plante cultivée originaire de l'Amérique méridionale. -O - Juillet-septembre.
- † N. RUSTICA L. (N. rustique). Plante cultivée originaire du Mexique. () Juilletseptembre.
- 4. DATURA L. (Datura). Calice tubuleux, à 5 plis longitudinaux, 5-fide, à partie inférieure persistante soudée avec la base de l'ovaire, à tube se détachant circulairement au-dessus de la partie adhérente. Corolle infundibuliforme, à 5 plis longitudinaux, à 5 lobes courts brusquement acuminés quelquefois séparés par des dents courtes. Etamines 5, incluses ou presque incluses. Capsule épaisse-coriace, chargée d'épines, à 2 loges subdivisées chacune inférieurement en 2 loges secondaires par une fausse cloison, s'ouvrant en 4 valves.

Fleurs grandes, brièvement pédicellées, solitaires; feuilles longuement pétiolées.

† D. Stramonium L. (D. Stramoine). Lieux cultivés, décombres. — Çà et là un peu partout, mais souvent par pieds isolés. Se rencontre très-rarement dans la Région ardennaise. — © — Juillet-septembre.

Obs. — La variété Tatula (D. Tatula L.), à tige, feuilles et corolle violacées se rencontre très-rarement.

contre très-rarement. - Cette espèce est une exotique introduite.

5. HYOSCYAMUS Tournef. (Jusquiame). Calice campanulé à partie inférieure renssée, à limbe 5-side, s'accroissant après la floraison. Corolle infundibuliforme, à tube court, un peu plissée longitudinalement, à limbe oblique à 5 lobes inégaux obtus. Etamines 5, un peu saillantes hors du tube, à filets un peu réfléchis-arqués. Capsule renfermée dans le tube du calice, membraneuse, biloculaire, s'ouvrant circulairement au sommet par un opercule.

B. H. NIGER L. (J. noire). Décombres, bords des chemins, lieux cultivés, voisinage des habitations. — AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est rare. — ⊙ rarement ⊙ — Juillet-septembre.
Obs. — La forne annuelle à tige moins robuste, à feuilles moins sinuées, à corolle moins fortement veinée est la var. agrestis (H. agrestis Kit.); cette variété se présente parfois avec une corolle entièrement jaune (H. pallidus Kit.).

LVII. — VERBASCÉES (Bartl.).

Fleurs hesmaphrodites, un peu irrégulières. Calice gamosépale, 5-partit, persistant. Corolle hypogyne, gamopétale, presque rotacée, à limbe 5-partit, à divisions inégales, caduque. Etamines 5, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses divisions. Filets inégaux

Anthères uniloculaires, soudées dans toute leur longueur ou dans presque toute leur longueur avec le filet, ou insérées par leur partie moyenne et alors réniformes. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou bilobé. Fruit libre, à 2 carpelles, capsulaire, biloculaire, à loges polyspermes, à déhiscence septifrage, s'ouvrant en deux valves qui se fendent ensuite selon leur nervure moyenne. Périsperme charnu épais. Embryon droit. — Plantes bisannuelles. rarement vivaces, ord. tomenteuses ou laineuses; feuilles alternes, souvent décurrentes sur la tige; stipules nulles; fleurs fasciculées, plus rarement solitaires, en panicules spiciformes ou rameuses.

- VERBASCUM Tournef. (Molène). Caractères de la famille.
- 1. Feuilles plus ou moins longuement décurrentes sur la tige Feuilles non décurrentes.
- Feuilles seulement décurrentes au sommet des entre-nœuds. V. phlomoides. Feuilles décurrentes dans toute la longueur des entre-nœuds (1).
- 5. Corolle assez petite, concave; anthères des longues étamines environ 4 fois plus courtes que le filet.

 V. Thapsus.
 Corolle grande, presque plane; anthères des longues étamines 1-2 fois plus courtes que le filet . thapsiforme.
- que le filet

 V. thapsiforme.

 Feuilles presque glabres; fleurs ord. solitaires, longuement pédicellées, à pédicelle une fois plus long que la bractée

 V. Blattaria.

 Feuilles tomenteuses ou laineuses au moins en dessous; fleurs fasciculées, à pédicelle plus court ou dépassant peu la bractée.
- 5. Feuilles inférieures longuement pétiolées, cordées; filets des étamines à laine vio-V. nigrum. Feuilles inférieures sessiles ou rétrécies en pétiole ailé; filets des étamines à laine
- hlanchåtre 6. Tige arrondie; rameaux arrondis, très-étalés; feuilles couvertes d'un duvet qui se détache en petits flocons, les supérieures amplexicaules.

 Y. pulverulentum.

 Tige sillonnée-anguleuse au sommet; rameaux anguleux, étalés-dressés; feuilles à
 duvet ne se détachant pas en flocons, les supérieures non amplexicaules.
- 1. V. Thapsus L.; V. Schraderi G. Meyer (M. Bouillon-blanc). Coteaux secs, lieux pierreux, bords des chemins, vieux murs. — C., AC., mais est rare dans la Région ardennaise et assez rare dans la Zone campinienne. — 🕥 🔾 — Juillet-août.
- 2. V. THAPSIFORME Schrad.; V. Thapsus G. Meyer (M. Faux Bouillon-blanc). Coteaux sees, lieux pierreux, bords des chemins, vieux murs. AC., AR. Est répandu par places, mais manque sur de grandes étendues et est très-rare dans la Région arden-
- naise. 🕥 🔾 Juillet-août. Obs. Dans la vallée de la Meuse, on rencontre fréquemment la variété cuspidatum (V. cuspidatum Schrad.), à feuilles supérieures longuement acuminées. M. Devos a trouvé dans cette même vallée le V. Thapsus X nigrum (V. collinum Schrad.), à filets des éta-mines à laine violette, à anthères des étamines longues insérées transversalement non décurrentes, à grappe ord, ramifiée à la base, à feuilles supérieures très-brièvement décur-rentes. Il a également récolté, dans la vallée de la Meuse, un hybride très-voisin à longue grappe simple. Un hybride en apparence identique à ce dernier a été recueilli à Monceau-sur-Sambre par M. Van Bastelaer qui me dit l'avoir trouvé en compagnie des V. thapsiforme et nigrum.
- 3. V. PHLOMOIDES L. (M. Fausse-Phlomide). Lieux sablonneux, bords des chemins. -
- Gand, Forest. ① ① Juin-août.

 Obs. Cette espèce fait à peine partie de notre flore. De Gand, elle semble avoir disparu et un seul pied avait été observé à Forest. Il est bien vrai qu'on l'indique aux environs de Bruxelles, mais n'a-t-on pas pris pour telle une forme du V. thapsiforme?
- 4. V. PULVERULENTUM VIll.; V. floccosum Waldst. et Kit. (M. pulvérulente). Rochers, bords des chemins. Zone calcareuse: Beaumont, Solre-St-Géry. ① ① Juin-août. Consulter Notes, fasc. V. pp. 52-55. Reste à voir si c'est bien réellement l'espèce de Villars qui paraît être une forme propre au midi de l'Europe.

⁽¹⁾ Pour l'entre-nœud, on prend parfois l'intervalle qui sépare deux feuilles superposées. ce qui est une erreur.

- 28. V. Lycherts L. (M. Lychpita). Coteanx arides, bords des chemins, lieux pierreux. AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Zone argilosablonneuse, Régions ardennaise et jurassique. 🕥 🕥 Juin-août.
 - Obs. La variété album, à fleurs blanches, se rencontre çà et là avec le type.
- ⊕ V. NIGRUM L. (M. noire). Coteaux, bords des chemins, bois, lieux incultes. C. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais non dans sa partie occidentale; R. Zone campinienne : çà et là dans les deux Campines, mais fait presque complétement défaut à l'Ouest : Caprycke. ⊙ ⊙ Juin-acott.
- Obs. Parfois les seuilles sont fortement tomenteuses sur les deux faces : var. Alope-curus (V. Alopecurus Thuill.).
- V. Blattarala L. (M. Blattaire), Lieux cubivés, bords des chemins. R. mais manque dans les Régions ardennaise et jurassique. — ⊙ ⊙ — Juin-septembre.
- Obs. I. En Belgique, souvent cette plante a l'air d'être seulement subspontanée ou introduite.
- Obs. II. Une espèce voisine de ce dernier, V. virgatum With. (V. blattartoldes Lmk.), aurait, paraît-il, été ébservée autréfeis à Tournay. C'est une forme qui appartient une région plus méridionale que la nôtre et qui se distingue par ses pédicelles dressés plus courts que le calice, par ses feuilles caulinaires moyennes très-brièvement décurrentes.

LVIII. - SCROPHULARINÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières, rarement presque régulières. Calice gamosépale, ord. irrégulier, persistant, à 5 divisions ou à 4 divisions par l'abscence de la supérieure. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, à 3 divisions ou à 4 divisions par la soudure des 2 divisions supérieures, à tube court ou allongé quelquefois prolongé en bosse ou en éperon à la base, à limbe très-irrégulier rarement presque régulier, rotacé ou divisé en 2 lèvres écartées ou rapprochées en gueule, la supérieure composée de 2 divisions, l'inférieure de 3 divisions et offrant quelquefois un renslement qui ferme la gorge. Etamines insérées sur le tube de la corolle, en nombre moindre que celui des divisions de la corolle, au nombre de 4 par l'avortement de l'étamine supérieure qui est quelquefois représentée par un appendice ou un filet stérile, ord. inégales par paires (étamines didynames) les inférieures plus longues, plus rarement réduites au nombre de 2, à filets droits ou arqués, à anthères biloculaires, à loges parallèles ou divergentes s'ouvrant chacune par une fente longitudinale, souvent confluentes en une seule lors de la déhiscence. Styles soudés en un style indivis. Stigmate indivis ou bilobé. Fruit libre, à 2 carpelles, capsulaire, biloculaire, rarement uniloculaire ou subuniloculaire, à loges ord. polyspermes rarement 1-2 spermes, à 2 valves entières ou 2-3-fides, à déhiscence loculicide plus rarement septicide ou septifrage, s'ouvrant rarement au sommet par 2 ou 3 trous. Périsperme charnu ou corné. Embryon droit. - Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées, rarement sous-frutescentes, noircissant quelquefois par la dessiccation; feuilles opposées, verticillées par 3-4, alternes, entières, crénelées, dentées, incisées ou lobées, rarement pinnatipartites; stipules nulles; fleurs solitaires axillaires, en grappes, en épis ou en panicules.

4. Pas de tige; feuilles toutes radicales en petites rosettes Lencouzala (2)
Tige feuillée. 2. Corolle rotacée, à tube très-court presque nul ; étamines 2
3. Deux bractées à la base du calice qui paraît ainsi à 7 divisions ; étamines fertiles 2. Gratiola (4)
Calice sans bractées; étamines fertiles 4. 4. Corolle en geule, à gorge fermée par une protubérance, à tube bossa ou éperonné à la base. 5.
Corolle bilabiée ou subcampanulée, à gosge plus ou moles ouverte, à tabe sans bosse ni éperon à la base 6 5. Corolle à tube seulement bossu à la base. Antrahankum (6)
Corolle à tube prolongé en un long éperon Linaria (7) 6. Feuilles pinnatiséquées, à segments finement subdivisés Pedicularis (8)
Feuilles ord, indivises, seulement dentées ou incisées, jamais décomposées en segments multifides
Feuilles opposées
Calice non enflé-vésiculeux; graines non bordées 9 Fleurs en cymes pédoncalées formant, par leur réunion, une longue panicule nue ou feuillée Scaobanuana (3)
ou feuillée Scacherulania (3) Fleurs ord, solitaires axillaires sessiles, ou presque disposées en épis
1. VERONICA Tournef. (Véronique). Calice 4-partit, rarement
5-partit, à divisions souvent inégales, ord. comprimé. Corolle rotacée, à tube très-court, à limbe 4-partit, à divisions entières, la supé-
rieure plus grandé. Etamines 2, exsertes, divergentes. Capsule ord. obcordée ou émarginée, biloculaire, ord. comprimée perpendicu-
fairement à la cloison, oligosperme ou polysperme, s'ouvrant par 2-4 valves.
Fleufs solitaires à l'aiselle des feuilles, ne formant ni épis ni grappes Preurs à l'hiselle de bractées et formant des épis ou des grappes plus ou moins denses.
2. Divisions du calice échancrées en cœur à la base; capsule glabre à 4 graines. V. hederaefolia.
Divisions du calice non échancrées en cœur ; capsule pubescente à graines plus ou moins nombreuses.
3. Pédicelles dépassant longuement les feuilles; capsule très-comprimée, à lobes très-cartés et formant un sinus très-ouvert
formant un sinus étroit, peu ouvert 4. Corolle blanchâtre avec une lobe bleu ; capsule à poils tous glanduleux ; feuilles plus longues que larges V. agressis.
Corolle entièrement d'un bleu vif; capsule à poils glanduleux entremèlés de poils non glanduleux; feuilles ord. aussi larges que longues. 5. Sépales régulièrement elliptiques, ne se récouvrant pas inférieurement par leurs bords; étamines insérées sensiblement au dessus de la base du tube; style ne
bords; étamines insérées sensiblement au dessus de la base du tube; style ne dépassant pas l'échancrure de la capsule
très-peu au-dessus de la base du tube; style dépassant l'échancrure. V. ponta. 6. Fleurs en grappes ou en épis longuement pédoncules naissant à l'aisselle des familles, à rédoncules compunes nus. 7.
7. Plante aquatique ord. presque entièrement glabre
Plante non aquatique, pubescente 8. Feuilles étroites-linéaires ; tiges-grèles ; calice beaucoup plus court que la cap- sule : nédicelles capillaires, 2-3 fois plus longs que la bractée V. scatellata.
sule; pédicelles capillaires, 2-3 fois plus longs que la bractée . V. scatellata. Feuilles ovales ou lancéolées; tiges robustes; calice égalant la capsule; pédicelles 4/s à 1 fois plus longs que la bractée
1/s à 1 fois plus longs que la bractée 9 9. Féuilles pétiolées, ovales-obtuses ; tige cylindrique. V. Beccabunga. Feuilles sessiles, lancéolées-aigues ; tige subtétragone. V. Anagallis.

10.	Calice à 5 divisions
44.	Capsule et calice ciliés
12.	Tiges à entre-nœuds munis de deux lignes de poils; calice dépassant la capsule. V. Chamaedrus.
13.	Tiges à entre-nœuds velus tout autour; capsule dépassant beaucoup le calice
44.	Grappes compactes multiflores; capsule entierement glanduleuse
45.	sions toutes obtuses; plante ord. bisannuelle . 46 Feuilles crénelées, mais pas jusqu'au sommet, les inférieures obtuses . V. spicata. Feuilles irrégulièrement doublement dentées en scie jusqu'au sommet, aiguës. V. longifolia
16.	Plante glabre ou presque glabre, ou pubérulente et tiges couchées-radicantes à la base
47.	Plante velue
18.	Pédicelles plus courts que la capsule; celle-ci dépassée par les bractées; tige munie de 2 lignes de poils. Varrensis. Pédicelles plus longs ou égalant la capsule; celle-ci ord. non dépassée par les
19.	bractées; tige velue tout autour
	concaves sur une de leurs faces
20.	Bractées tripartites; capsule aussi large ou plus large que longue V. triphylla. Bractées seulement crénelées; capsule plus longue que large V. praecox.
21.	Feuilles pinnatifides ; pédicelles fructifères égalant le calice ou plus courts. <i>V. verna</i> . Feuilles superficiellement crènelées ; pédicelles fructifères beaucoup plus longs que la capsule
1.	V. HUBERARFOLIA I (V. à feuilles de Lierre). Lieux cultivés, moissons, le long des haics, etc. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il cst rare. — ⊕ et ⊙ — Mars-mai. — Varie beaucoup dans la grandeur de ses feuilles.
2.	V. AGRESTIS L.; V. didyma. Ten. non Mult. auct. (V. agreste). Lieux cultivés, moissons, bords des chemius. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise et les sables purs de la Zone campinienne où il est assez rare. — O et O — Juin-septembre.
3.	V. POLITA Fries; V. didyma Mult. auct. non Ten. (V. élégante). Lieux cultivés. — AG. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zones argilo-sablonneuse et poldérienne. — 🔾 et 💍 Mai-juillet.
4.	V. opaca Fries (V. sombre). Lieux cultivés. — Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Cortessem et les environs. — 🖸 et 🖸 — Mai-juillet.
· (de. — Pour la description et des détails sur cette rare espèce voir Bull. de la Soc. de Bot, I, pp. 71-72.
	V. PERSICA Poir.; V. fliformis DC., V. Buxbaumii Ten. (V. de Perse). Lieux cultivés, moissons. — R. Zone argilo-sablonneuse et Zone calcareuse. — ⊙ et ⊙ — Mai-juillet.
	des. — Est indiqué à Tongerloo, mais je ne l'ai pas vu de cette localité.
•	V. TRIPBYLLA L. (V. à trois lobes). Champs sablonneux. — C., AC. Zone campinienne; AC. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse, manque sur de trèsgrands espaces et est abondant par places; Région jurassique : Arlon, mais probablement ailleurs. — ⊙ et ⊙ — Mars-juin.
	V. Paaecox All. (V. précoce). Coteaux pierreux, champs sablonneux. — Zone calcareuse: Baudour, Douvrain, Frameries, Maisières, Obourg, Lanaye; Zone argilo-sablonneuse: Winxele, Louvain (autrefois observé entre Ever et Haeren). —
8.	O et ⊙ — Avril-juin. V. Activiolia L. (V. à feuilles d'Acinus). Bords des chemins, lieux pierreux, champs cultivés: Zone argilo-sablonneuse: entre Thieusies et Neuville, Masnuy; Zone calcareuse: Bon-Secours, Havré, Boussoit, Montigny-le-Tilleul, Aulne, Beaumont, Mariembourg, Freyr. — ⊙ et ⊙ — Avril-mai.

- 9. V. VERRA L. (V. printanière). Champs sablonneux, bords des chemins. Région jurassique: Fouches, Buzenol, Meix, et entre Meix et Gérouville, Lasoye; Zone calcareuse: Maizières.

 et

 Avril-juillet. Voir Notes, fasc. V, pp. 55-56.
- 10. V. ARVENSIS L. (V. des champs). Lieux cultivés, moissons, pelouses, bords des chemins. C., si ce n'est dans la Zone campinienne et la Région ardennaise où il paralt assez rare. Get () Avril-septembre.
 - † V. PEREGRINA L.; V. romana et marylandica L. (V. voyageuse). Lieux cultivés, jardins. Gand, aux alentours immédiats de Bruxelles, Tournay, Vilvorde. Avril mai.
 - Obs. Espèce originaire d'Amérique.
- 11. V. SERPYLLIFOLIA L. (V. à feuilles de Serpolet). Lieux cultivés, bords des chemins, pelouses, etc. C., AC. 21. Avril-septembre.
 - V. SPICATA L. (V. en épi). Pelouses, coteaux secs. Autrefois trouvé entre Polleur et Fays, mais pas revu depuis longtemps et devenu par suite très-douteux pour notre flore. — Ju. — Juin-septembre.
- 12. V. LONGIFOLIA L. (V. à longues feuilles). Prairies humides. Zone campinienne : entre Lierre et Emblehem (très-abondant). IL Juillet-août.
 - Obs. Voir Notes, fasc. III, pp. 22-23.
- 13. V. officinalis L. (V. officinale) Bois, paturages. C., AC. 24. Juin-août.
- 14. V. MONTARA L. (V. des montagnes). Bois frais. AR. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse; Zone campinienne: Tongerloo; Région ardennaise: Awenne, Noncevaux. Д. Mai-juillet.
- 188. V. SCUTELLATA L. (V. à écussons). Lieux marécageux, tourbières. AR., mais par tout. 24. Mai-septembre.
- Obs. La var. pubescens (V. parmularia Poit. et Turp.), toute couverte de poils articulés, étalés et glanduleux, ne paraît pas encore avoir été découverte en Belgique.
- 165. V. Anagallis L. (V. Mouron) Fossés, ruisseaux, bords des eaux, endroits marécageux. AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. 1/2. — Mai-septembre.
- Obs. Le V. anagalloides Guss. a été indiqué à Waelhem, mais très-probablement par erreur. On aura pris pour cette espèce méridionale la variation du type précédent à inflorescence glanduleuse (V. anagalliformis Bor. ad amic.).
- 17. V. Виссавинда L. (V. Beccabonga). Fossés, ruisseaux, bords des eaux. С., АС. Д. Mai-septembre.
- 18. V. CHAMAEDRYS L. (V. Petit-Chene). Bois, haies, prairies. C. A. Avril-Juin.
- 19. V. LATIFOLIA L.; V. Teucrium Mult. auct. (V. à larges feuilles). Pelouses, coteaux secs. Zone calcareuse : Obourg. JL Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce a autrefois été trouvée à Mont-de-Trinité, Forest, Theux, Jualenville et Limbourg, mais n'y a pas été revue depuis longtemps. La forme que nous possédons en Belgique est la var. minor Schrad. (V. Teucrium L.?). On ne peut rien dire de forme que Lejeune a publiée dans son Choix de plantes, n° 283, sous le nom de V. latifoia, parce que c'est une plante élevée dans un jardin, comme le sont bien des espèces rares qu'il a publiées dans sa collection. Certains auteurs attribuent au V. latifolia des feuilles sessiles et V. prostrata des feuilles brièvement pétiolées. Il y a bien une différence entre les deux types, mais elle est extrémement obscure.
- 20. V. расстата L. (V. couchée). Coteaux arides. Zone calcareuse: Han-sur-Lesse, Montagne-au-Buis entre Mariembourg et Dourbes. Д. Avril-mai.
- Obs. Ce que Lejeune a publié sous le nom de V. prostrata appartient au type précédent.
- 2. LIMOSELLA L. (Limoselle). Calice 5-fide. Corolle campanulée-rotacée, à tube égalant le calice, à limbe 5-fide à divisions planes presque égales. Etamines 4, très-rarement 2 par avortement, à peine exsertes. Capsule polysperme, uniloculaire, ou subbiloculaire inférieurement, à 2 valves. — Feuilles toutes radicales, entières, longuement pétiolées.

Plante très-petite, aquatique ; pédicelles plus courts que les feuilles. . L. aquatica.

- 1. L. AQUATICA L. (L. aquatique). Lieux humides inondés, bords des eaux. R. Zone calcareuse; Région jurassique : Vance, Chantemelle; Zone argilo-asblonneuse: Santt-Trond, Wintershoven (on l'indique à Linter et Winghe-Saint-Georges); Zone poldérienne: autrefois trouvé à Watervliet. ⊙ Juin-septembre.
 - Obs. Je ne l'ai pas retrouvé à Aeltre.
- SCROPHULARIA Tournef. (Scrophulaire). Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle à tube renflé-subglobuleux, à limbe bilakié, à lèvre supérieure ord. plus longue, bilobée, à lèvre inférieure trilobée, à lobes courts, obtus, plans, les latéraux dressés, le moven plus grand étalé ou réfléchi. Etamines cachées dans la partie supérieure de la corolle, 4 fertiles, ou 5 la cinquième occupant la base de la lèvre supérieure et réduite à un appendice squamiforme. Capsule polysperme biloculaire, à 2 valves entières ou bifides. — Feuilles opposées.
 - 1. Fleurs en panicule très-feuillée; tige velue presque laineuse; feuilles volues.
- les autres; divisions calicinales très-étroitement membraneuses aux bords; souche noueuse-tuberculeuse. Tige à angles plus ou moins largement ailés; feuilles à dents inférieures plus petites que les autres; divisions calicinales largement membraneuses aux bords;

souche non tuberculeuse 5. Tige à angles étroitement ailés ; feuilles crénelées, à deuts arrondies ; écaille (etami-

nous) enuere . S. squakes. Tige à angles largement ailés; feuilles dentées, à dents aigues écaille bisde.

- S. alata. 1. S. nodosa L. (S. noueuse). Lieux frais, bords des fossés, bois. — C., AC. — 2L — Juin-septembre.
- S. AQUATICA L.; S. Ralbisti Hornem. (S. aquatique). Foseés, bords des eaux. C., AC., mais manque dans certains cantons et est rare dans la Région erdennaise. M. - Juin-aout.
- Obs. J'ai déjà rencontré cette espèce avec des tiges aussi largement ailées que celles de la suivante.
- 3. S. ALATA Gil.; S. umbrosa Dmrt., S. Ehrhartii Stev. (S. à tige ailée). Fossés, bords des eaux. - AB., mais paraît très-rare dans la Zone campinienne et manque dans la Région ardennaise. — 7. — Juillet-août.
- 4. S. VERRALIS L. (S. printanière). Lieux incultes, buissons. Zone argilo-asblon-neuse: Gentinnes, Saint-Géry; Zone calcareuse: Roly, Hayelange. A Avriljuin.
- Obs. Cette espèce est-elle bien indigène ? ? Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, D. 267.
- 4. GRATIOLA L. (Gratiole). Calice 5-partit, muni à la base de 2 bractées. Corolle tubuleuse-subbilabiée, à lèvre supérfeure émar-ginée ou bifide, à lèvre inférieure 3-lobée à lobes égaux. Elamines 4. dont 2 stériles. Capsule polysperme, biloculaire, à déhiscence septicide, à 2 valves devenant bifides. — Feuilles opposées.

Plante glabre; feuilles sessiles; corolle blanche ou rosée à tube jaunatre.

A. G. OPPIGINALIS L. (G. officinale). Borés des caux, prairies humides. — Région ardennaise: vallée de la Semoy ch et là assez commun; Zone calcareuse: Battice; Zone campinienne: Herenthout. — 21. — Juin-août.

Obs. I. — Cotte espèce a été autrefois observée à Thuin, Tournay, Louvain, Cortenbergh, Habay-la-Vieille.

Obs. II. — Peut-être rencontrera-t-on en Belgique Lindernia Pyxideria All., petite plante aquatique, annuelle, à feuilles opposées, ovales ou elliptiques, entières, à fleurs longuement pédicellées, solitaires axillaires, à calice 5-partit, à corolle bilabiée, à 4 étamines fer-

tiles: Gode espèce se renteoutre ce et la dans le centre de l'Allemagne et en Lorraine non loin de nes frontières. — *Mismulus luteus* L., plante américaine, commence à se natu-raliser en Europe, en sorte qu'on pourra le rencontrer peut-être un jour dans notre pays.

- 5. DIGITALIS Tournef. (Digitale). Calice 5-partit. Corolle camnanulée ou tubuleuse-ventrue, à limbe court oblique subbilablé, à lèvre supérieure entière ou échancrée, à lèvre inférieure 3-lobée, à lobe moyen ord. plus grand barbu en dedans. Etamines 4 fertiles, incluses. Capsule polysperme, biloculaire, à déhiscence septicide. - Feuilles alternes.
- feuilles supérieures non embrassantes.

 D. lutea.

 Plaine velue ; corolle dilatée à la gorge, 4 fols plus longue que large ; feuilles supérieures embrassantes

 D. ambigua.
- 1. D. PURPUREA L. (D. POREPFée). Bois montueux, champs en jachères, coteaux arides, bords des chemins. C. Région ardennaise; C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Tongerloo: ① ① - Juin-septembre.
- Obs. Le D. purpures X lutes (D. purpuressens Roth) est rare. Je l'ai observé à Grupont, On, Rochefort, Herock. Voir Notes, fasc. III, pp. 25-24.
- D. LUTEA L.; D. parvifora All. (D. jaune). Coteaux pierreux, Berds des chemins, lisièrés des bois. AC. Zone calcareuse, mais scalement vers sa lisière mérdifonale de Virelles à Comblain-au-Pont, rare ailleurs et manque sur la rive gauché de la Sambre et dans presque toute le province de Liége; R. Région ardennaise. 25.
- 33. D. Ambieux Murr.; D. grandiflora Link. (D. ambigué). Bois mentreux, rochers.— Région ardennaise : Houffalize, entre Achouse et Haus-Moranont, Laroche, Jupille (stations du bassin de l'Ourthe), Gembes ; Zone calcareuse : Vignée, vallée de l'Hermeton. - 2 - Juin-août.
 - Obs. Lejeune l'avait observé autrefois à Dolhain.
- 6. ANTIRRHINUM Juss. (Muslier). Calice 5-partit. Corolle à tube large, un peu comprimé, bossu en dehors à la base, à limbe en gueule, à lèvre supérieure bifide à lobes réfléchis en dehors, à lèvre inférieure 3-lobée, présentant un palais saillant bilobé poilu qui ferme la gorge. Etamines 4, incluses. Capsule polysperme, à base oblique, à 2 loges plus ou moins inégales, présentant 3 tubercules au sommet, et s'ouvrant par 3 trous qui correspondent à ces tubercules.
 - Sépales linéaires, plus longs que la corolle; pédicelles plus courts que le calice; graines marquées sur une face d'une dépression profonde crénelée sur les bords.
 - Sépales ovales, beaucoup plus courts que la corolle; pédicelles égalant le calice; graines à crètes anastomosées, sans dépression profonde sur l'une de leurs faces.
- A. Orontium L. (M. rubicond). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et la Zone campinienne où il est asser
 - rare. ① Juin-septembre. † A. Masus L. (pro porte) (M. à grandes fleurs). Vieux murs. Naturalisé cà et là. 1 - Juin-septembre.
- 7. LINARIA Juss. (Linaire). Calice 5-partit. Corolle à tube rensié prolongé à la base en un éperon linéaire-cylindrique, à limbe en gueute, à lèvre supérieure bifide, à lobes réfléchis en dehors, à lèvre inférieure 3-lobée, à lebe moyen ord. plus petit, présentant ord. un palais sasilant bilobé plus ou moins poilu qui ferme la gorge.

Etamines 4, incluses. Capsule polysperme, ovoïde ou subglobuleuse. à 2 loges presque égales s'ouvrant chacune par 3-5 valves persistantes plus ou moins profondes.

- 1. Feuilles allongées-étroites, beaucoup plus longues que larges; fleurs en épi ou en grappe spiciforme . Feuilles courtes, environ aussi larges que longues; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.
- 2. Fleurs grandes, entièrement jaunes . . L. vulgaris.
- L. minor.
- Pédicelles égalant le calice ou plus courts; plante presque entièrement glabre . . 4. Corolle très-petite, bleue; graines planes, bordées d'une aile; racine pivotante.
 - Corolle assez grande, d'un blanc bleuâtre veiné de violet ; graines triquètres ; sou-
- 5. Plante glabre ; pétiole plus long que le limbe ; celui-ci plus large que long, palmé h 3-5 lobes Plante velue; pétiole plus court que le limbe; celui-ci ord. plus long que large, non palmé.
- 6. Pédicelles ord. glabres; feuilles moyennes et supérieures hastées; graines char-L. Elatine.
- 1. L. MINOR L. (Antirrhinum) Desf. (L. mineure). Lieux cultivés, moissons. C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne ou il est assez rare et dans la Région ardennaise où il est rare. — 🔾 — Juin-septembre.
- 2. L. ELATINE L. (Antirrhinsm) Mill. (L. Elatine). Lieux cultivés, moissons. AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il est extrémement rare. O Juillet-septembre.
- Obs. Se rencontre rarement avec des pédicelles aussi velus que ceux de l'espèce suivante.
- 3. L. SPURIA L. (Antirrhinum) Mill. (L. batarde). Lieux cultivés, moissons. R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Vilvorde, Uccle, Laeken. - O - Juilletseptembre.
- † L. Cymbalana L. (Antirrhinum) Mill. (L. Cymbalaire). Vieux murs. Naturalisé çà et là. Д. Mai-septembre.
- 4. L. STRIATA DC.; Antirrhinum repens et monspessulanum L. (S. strice). Champs argilo-calcaires, lieux pierreux. — Zone calcareuse : Rochefort, Petigny. — 24. – Juillet-septembre.
- Obs. I. Autrefois trouvé entre Saint-Trond et Maestricht, et à Sohan. Il existe introduit sur les bords d'une route vis-à-vis d'Orchimont.
- Obs. II. Avec L. vulgaris, il produit un hybride : L. striata X vulgaris. Voir Notes, fasc. IV, pp. 33-36.
- 88. L. VULGARIS Mill.; Antirrhinum Linaria L. (L. commune). Lieux stériles, bords des chemins, haies, lieux pierreux, etc. C. A. Juin-octobre.
- Obs. Dans le temps, j'ai reçu de M. Mathieu un échantillon de L. suping L. (Antir-rhinum) Desf. qui aurait été recueilli en 1884 dans les dunes près de Blankenberghe. Cette espèce pourra peut-être se rencontrer en Belgique. Par ses grandes fleurs jaunes, elle rappelle le L. sulgaria, mais elle s'en distingue par sa durée qui est annuelle, par ses graines lisses sur les faces. Desmazières l'indiquait à Walcourt.
- 8. L. ARVENSIS L. (Antirrhinum) Desf. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons. Zone calcareuse: Eprave, Rochefort, Jemelle, Ambly. — Juin-septembre.
- Obs. I. Observé autrefois par Lejeune à Louveigné, et par Scheidweiler à Bloemendael.
- Obs. II. Le L. simplex Willd. (Antirrhinum) DC., espèce méridionale, n'a pu se rencontrer qu'accidentellement en Belgique.
- 8. PEDICULARIS Tournef. (Pédiculaire). Calice renfle-ventru, inégalement 5-denté ou bilabié, à lèvre supérieure bidentée ou entière, à lèvre inférieure 3-dentée. Corolle bilabiée, à lèvre supé-

rieurs en casque, comprimée latéralement, souvent émarginée obtuse ou prolongée en bec, à lèvre inférieure plane, 3-lobée. Etamines 4, cachées sous le casque. Capsule polysperme, comprimée perpendiculairement à la cloison, à 2 valves. Graines ovoïdes-trigones, tuberculeuses. — Feuilles pinnatipartites ou bipinnatipartites.

- P. SYLVATICA L. (P. des bois). Bois frais, pâturages, prairies. C. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs. O O ou pérennant. Mai-juillet.
- P. PALUSTRIS L. (P. des marais). Prairies et bois humides, tourbières. AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, mais manque par places. O. O. et odrennant. Mai-juillet.
- 9. RHINANTHUS L. (Rhinanthe). Calice renstéventru, un peu comprimé latéralement, 4-denté par l'absence de la dent supérieure. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en casque, comprimée latéralement, obtusé, à lèvre inférieure plane, 3-lobée. Etamines 4, cachées sous le casque. Anthères velues. Capsule polysperme, suborbiculaire, comprimée perpendiculairement à la cloison, presque plane, à 2 valves. Graines comprimées presque planes, entourées d'une aile mince blanchâtre.
 - Dents de la lèvre supérieure courtes, porrigées (portées en avant); bractées vertes non décolorées
 R. missor.
 Dents de la lèvre supérieure longues, infléchies; bractées décolorées-blanchatres.
 3

- R. minon Ehrh.; R. Crista-galli var. α et β L. (R. mineur). Prairies, bois. C., mais dans la Zone campinienne il est moins vulgaire que le suivant. ⊙ Juinjuillet.
- ②. R. Majon Ehrh.; R. Crista-galli var. y L. (R. majeur). Prairies, bois. C. Zone campinienne; paratt AC. dans la Zone argilo-sablonneuse, mais semble faire presque défaut plus au Midi. ⊙ Juin-juillet.
- *3. R. Alectorolophus Poll.; R. hireutus Lmk. (R. Crète-de-coq), Moissons, champs anciennement cultivés. AC. Région ardennaise; R. Région jurassique et Zone calcareuse. ① mais probablement ① Mai-juillet.
- Obs. I. Cette forme remarquable mérite d'être étudiée attentivement. Sa dispersion, son genre de station sont différents de ceux du R. major, auquel la plupart des auteurs la réunissent. Ses graines paraissent ridées-rugueuses (sur le sec), et non-seulement ridées comme dans les deux autres formes. Ces trois plantes varient beaucoup dans leurs feuilles et présentent toutes trois une variété angustifoliss. La largeur de l'aile des graines semble varier dans la même forme. On prend parfois les grands pieds du R. minor pour le R. major.
- Obs. II. Nous ne paraissons pas avoir en Belgique le R. angustifolius Gmel., qui se distingue surtout par ses bractées à dents longues subulées-aristées.
- 10. MELAMPYRUM Tournef. (Mélampyre). Calice tubuleux, 4-fide par l'absence du lobe supérieur. Corolle bilabiée ou presque en gueule, à lèvre supérieure en casque, comprimée latéralement, émarginée, à bords rejetés en dehors, à lèvre inférieure plane, 3-dentée ou 3-fide, présentant 2 bosses, à gorge triangulaire. Etamines 4, cachées sous le casque. Capsule à loges 1-2-spermes, ovale acuminée, comprimée parallèlement à la cloison, à 2 valves. Graines ovoides-oblongues subtrigones.
- Épi lâche, unilatéral, à fleurs disposées par deux du même côté, étalées horizontalement; bractées vertes, les moyennes et les supérieures à 3-4 dents profondes.
 M. pratesse.

14.

- Capsule ord. à 2 graines, plus courte que le calice; celui-ci égalant le tube de la corolle; practées planes, à pointe dressée
 Capsule à graines, plus longue que le calice; celui-ci égalant la moitié du tube de la corolle; bractées pliées en deux, à pointe courbée en dehors
 M. cristateurs
- 1. M. PRATENSE L. (M. des prés). Bois. C. 🔾 Juin-août.
- 2. M. ARVERSE L. (M. des champs). Moissons, champs en jachères ou lieux ayant été cultivés. C. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons; R. Région ardennaise, mais peut-être introduit; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs. () Juin-juillet.
- Obs. I. On le rencontre parfois par pieds isolés et à l'état d'introduction passagère dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale. On observe assez rarement la variété impunctatum Godr. (an m. barbatum Waldst. et Kit.?), à bractées d'un jaune verdàtre, à glandes nulles ou peu nombreuses sur les bractées, à corolle jaune.
- Obe. II. On devra rechercher M. cristatum L., qui, jusqu'ici, n'a point eucore été découvert.
- 11. EUPHRASIA L. (Euphraise). Calice tubuleux ou campanulé. 4-fide, par l'absence du lobe supérieur. Corolle bitabiée, à lèvre supérieure en casque, bilobée, émarginée ou entière au sommet, à lèvre inférieure plane, 5-fide, ne présentant pas de bosse. Etamèmes 4, logées sous le casque, incluses ou exsertes. Capsule polysperme, ovoïde ou oblongue, comprimée perpendiculairement à la éloison, à 2 valves entières ou bifides. Graines très-petites ovoïdes-fusiformes.
- 2. Plante très-pubescente, un peu glanduleuse; feuilles à dents courtes obtuses ou aigués; capsule oblongue-ébovale; corolle assez grande.

 Plante légèrement pubescente, non glanduleuse; feuilles à dents profondes aigués ou cuspidées; capsule oblongue; corolle petite.

 E. semiorosa.

 Corolle d'un beau jaune, à lobes ciliés-barbus; style rejeté vers la lèvre inférieure
- 5. Cocolle d'un beau jaune, à lobes ciliés-barbus; style rejeté vers la lèvre inférieure de la corolle . E. lutea. Corolle rougeatre, pubescente, à lobes non barbus; style placé sous la lèvre infé-
- 1. E. OFFICINALIS L. (E. officinale). Prairies. C. 🔾 Juillet-septembre.
- *20. E. NEMOROSA Soy.-Will. (E. des bois). Pâturages, pelouses des bois, bruyères. C. O Juillet-septembre.
- Obs. L'ancien & officinalis a été-subdivisé en un grand nombre d'espèces nouvelles que les uns admettent et que les autres rejettent. Je n'ai pas fait une étude assez approfondie de ces formes pour être à même d'en diseuter la valeur.
- 33. E. Onontites L.; E. verna Rchb. (E. Odontite). Lieux cultivés, moissons. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. ⊙ Juin-juillet.
- *4. E. SEROTINA Lmk. (E. tardive). Lieux cultivés, endroits herbeux C., AC., mais est rare dans la Région ardennaise. • Août-octobre.
- Obs. I. Ces deux dernières formes, que beaucoup d'auteurs réunissent et peut-être avec raison, doivent être soumises à une étude approfondie et à des essais de culture.
 - Obs. II. On devra rechercher E. lutes L. dans la Région jurassique.

LIX. - LENTIBULARIEES (C. Rich.).

Fleurs hermophrodites, irrégulières. Calice persistant, subbilabié, 5-fide, à divisions presque égales, ou bilabié à lèvres indivises. Corolle hypogyne, caduque, gamopétale, ord. très-irrégulière, bilabiée ou en gueule, à lèvre supérieure bilabiée ou entière, à lèvre inférieure plus grande 3-lobée ou entière prolongée en éperon et souvent renflée au niveau de la gorge en un palais plus ou moins saillant. Etamines 2, insérées à la base de la corolle entre l'ovaire et l'éperon. Filets aplanis ou dilatés, presque droits ou arqués-connivents. Anthères uniloculaires. Style court, indivis, bilabié au sommet, à lèvres stigmatifères à leur face interne. Fruit libre, capsulaire, polysperme, uniloculaire, bivalve ou indéhiscent, ou s'ouvrant circulairement au-dessus de la base. Périsperme nul. - Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou croissant dans les marais; feuilles toutes radicales, aériennes, disposées en rosette, entières, charnues, ou submergées, disposées le long des rameaux, multiséquées à segments filiformes ou capillaires, souvent terminés par des renflements vésiculeux; stipules nulles; fleurs solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux, ou disposées en grappes pluriflores.

1. PINGUICULA Tournef. (Grassette). Calice petit, 5-fide subbilabié. Corolle bilabiée, à gorge largement ouverte, à palais peu barbu, à tube court prolongé inférieurement en un éperon dirigé en arrière, à lèvre supérieure échancrée ou bilabiée, à lèvre inférieure 3-lobée, à lobe moyen un peu plus grand. Etamines 2, à filets aplanis ascendants. Capsule bivalve.— Feuilles toutes radicules, disposées en rosette, entières; pédoncules radiculus.

2. UTRICULARIA L. (Utriculaire). Calice à 2 lèvres entières ou presque entières. Corolle en gueule, ord. fermée par un palais sailant bilobé, à tube presque nul, prolongée à la base en un éperon qui se dirige en avant, à lèvre supérieure entière ou émarginée, à lèvre inférieure entière. Etamines 4, embrassant l'ovaire, à filets d'lattés, arqués rapprochés à la base et au sommet. Capsule indéhiscente ou s'ouvrant circulairement au-dessus de sa base. — Feuilles submergées, multiséquées, ord. muntes de vésicules rempties d'air; fleurs en grappes terminales.

ŧ.	Feuilles de deux sertes, les unes palmatiséquées dépourvues de vésicules, les autres
	portées sur des rameaux spécialux, réduites à 1-3 segments chacun terminé par une
	vésicule
	Femilles toutes palmatiséquées et toutes munies de vésicules
2.	Fleurs petites, à éperon très-court
	Fleurs assez grandès, à éperon assez long égalant environ la moitié de la longueur
	de la corolle

- 3. Lèvre inférieure de la corolle rabattue sur les bords ; feuilles à segments pourvus U. minor.
 - étalés-dressés; lèvre inférieure de la corolle plane, étalée horizontalement.
 - U. neglecta. Bractées égalant au moins la moitié des pédicelles; ceux-ci à la fin recourbésarqués ; lèvre inférieure de la corolle rabattue sur les bords U. vulgaris.
- 1. U. VULGARIS L. (U. commune). Fossés, mares. AR., mais semble faire défaut dans le province de Liége, n'est connu dans la province de Namur qu'à Hastières (je l'ai autrefois trouvé à Salzinne), et dans la Région ardennaise n'a encore été observé qu'à Poupehan, Naomé et Sainte-Marie. — A. — Juin-septembre.
- 2. U. NEGLECTA Lehm. (U. négligée). Fossés, mares. Zone campinienne: Santvliet, Malines, entre Gheel et Westerloo, Kerkhoven (camp de Beverloo), Zonhoven; Zone argilo-sablonneuse: Etterbeek; Zone calcareuse: Hermalle-sous-Argenteau, Douvrain, - 71 - Juin-août.
- Obs. I. Voir pour des détails étendus sur cette espèce Notes, fasc. V, pp. 56-65. Elle est, je pense, assez souvent confondue avec le type précédent.
- Obs. II. L'U. intermedia Hayne a été récemment signalé en Belgique, mais par suite de mauvaise détermination! Cette rare espèce, dont les feuilles sont si caractéristiques, doit être recherchée avec soin.
- 3. U. MINOR L. (U. mineure). Fossés, mares. R. Région ardennaise et Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse: Léau, Berg, La Hulpc; Région jurassique: entre Houdrigny et Dampicourt. 21. Juin-août.
- Obs. L'U. Bremii Heer est très-voisin du précédent, mais s'en distingue par sa corolle Obs. — L'O. Bremis Heer est tres-voisin du précédent, mais s'en distingue par sa coronie à lèvre inférieure étalée horizontalement, par ses feuilles à segments plus larges, plus robustes (le caractère tiré de la présence ou de l'absence des cils est obscur et peu sûr). Cette espèce a besoin d'être étudiée à fond comparativement avec le précédent, afin de découvrir de solides caractères qui permettent de la distinguer sûrement sur le sec. On la rencontrera probablement dans la Zone campinienne.

LX. - OROBANCHÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice persistant, à 4-5 sépales soudés en un calice gamosépale 4-5-fide, ou 4 sépales soudés par paires en 2 pièces latérales bifides ou entières. Corolle hypogyne, marcescente se détachant à la maturité de la capsule, gamopétale, à tube tubuleux-campanulé plus ou moins arqué, à limbe bilabié, à lèvre supérieure indivise émarginée ou bifide souvent en forme de casque, à lèvre inférieure 3-fide, à gorge présentant ord. à la naissance de la lèvre inférieure 2 plis gibbeux obliques glabres ou velus. Etamines en nombre moindre que celui des pièces de la corolle, 4, insérées sur le tube de la corolle, inégales par paires. Styles soudés en un style indivis, ord. arqué au sommet. Stigmate bilobé, à lobes capités. Fruit libre à 2 carpelles, capsulaire, polysperme, uniloculaire, bivalve. Graines très-nombreuses, très-petites. Périsperme épais, charnu. — Plantes vivaces, trisannuelles, rarement annuelles, jamais vertes, parasites sur la racine ou la souche des autres plantes : tige épaisse, succulente, simple, plus rarement rameuse; feuilles réduites à des écailles blanchâtres ou colorées; fleurs solitaires à l'aisselle de bractées, disposées en épis terminaux, plus rarement en grappes.

PHELIPARA (1) OROBANCHE (2)

.,
1. PHELIPAEA Desf. (Phélipée). Fleurs sessiles, munies de 2 brac- téoles latérales. Calice à 4 lobes, campanulé-tubuleux presque régu- lier ou à tube échancré presque jusqu'à la base entre les 2 lobes supérieurs, très-rarement à 5 lobes. Corolle bilabiée, à lèvre supé- rieure bifide ou échancrée, l'inférieure étalée 3-fide. Capsule s'ou- vrant en 2 valves seulement au sommet.
Tige simple; calice à dents triangulaires; corolle tubuleuse, à lobes aigus ou subobtus; anthères glabres Tige ord. rameuse; calice dilaté au sommet, à dents lancécles; corolle à lobes obtus; anthères portant quelques poils P. PURPURRA Jacq. (Orobanche) Aschs.; P. coerulea C. A. Meyer (P. purpurine). Parasite sur Achillea Millefolium. — Région jurassique: Ethe, Orval; Zone calcareuse: Merche, Rochefort, Hamerenne, Lompret; Zone maritime: Nieuport, Ostende. — O — Juin-juillet.
Obs. I. — Cette espèce est très-peu abondante à ses diverses stations. Le P. arenaria des auteurs belges se rapporte à cette espèce. Obs. II. — Le P. arenaria Borkh. (Orobanche) Walp., qui est parasite sur Artemisia campestris, se distingue de l'espèce précédente par sa corolle plus grande, très-dilatée vers la gorge, à lobes très-obtus, par ses anthères velues, par son stigmate d'un jaune pale.
† P. RAMOSA L. (Orobanche) C. A. Meyer (P. rameuse). Parasite ord. sur Cannabis sativa. — Zone campinienne: Lokeren, Zele, Hamme, Overmeire, Termonde, Neer-Haeren; Zone argilo-sablonneuse: Cortessem, Diepenbeek, Zepperen. — ⊙ — Juillet-août.
Obs. — Quoique le Chanvre soit fréquemment cultivé, son parasite paraît rare. Celui-ci se rencontre aussi sur le Tabac. Autrefois il a été trouvé, paraît-il, à Dave sur Lamium purpureum.
2. OROBANCHE L. (Orobanche). Fleurs sessiles, dépourvues de bractéoles latérales. Calice composé de 2 pièces latérales distinctes ou à peine soudées à la base, bifides à lobes plus ou moins inégaux, plus rarement entières. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure bifide ou échancrée rarement entière, l'inférieure étalée 3-fide. Capsule s'ouvrant en 2 yalves qui restent adhérentes au sommet et à la base.
4. Filets des étamines glabres à la base, un peu glanduleux au sommet; plante croissant en parasite sur Sarothamnus scoparius
type multiple.

- Obs. II. L. O. elaffor Sutt., parastie sur Centaurea Scabiosa, se rencontrera peutètre en Belgique. Se distingue par ses sépales ord. un peu soudés, ses étamines soudées au-dessus de la base de la corolle, à filets velus à la base, ses bractées plus longues que les fleurs et son stigmate jaune.
- 9. O. CARYOPHYLLAGA Sm.; O. Galiif Duby (O. h odeur de Gérofle). Parasite sur Galium Mollugo et verum. Zone calcareuse: vallée de la Meuse h Waulsort, Freyt, Dinant, Bouvignes, Heux, Yvoir, Moulins, Profondeville, Marche-les-Dames; Zone maritime: entre La Panne et Nieuport, Ostende, Blankenberghe, Heyst, Knocke. O Mai-juin. Se moutre sons des formes plus ou meins décolorées.
- O. Trucani F, Schultu (O. de la Germandrée), Parasite sur Teucrium Chamaedhrys.
 Zone calcareuse: Montagne-au-Buis entre Mariembourg et Dourbes.
 O O
- 4. O. Picainn F. Schultz (O. de la Picride). Parasite sur Picris hieracioides. Zone calcareuse: Han-sur-Lesse (dans deux endroits éloignés d'une demi-lieue l'un de l'autre). (O. Juin.
- O. EPITRYMUM DC. (O. du Thym). Parasite sur Thymus Serpylluth, Clinopodium vulgare, etc. — Région jarassique: Orval, Limes, Torgny. — O — — Juinjuillet.
 - Obs. Autrefois trouvé à Bloemendael, mais pas revu.
- 6. O. HEDERAR Duby (O. du Lierre). Parasite sur Hedera Heñz. Zone cafcareuse: Grands-Malades à Namur, Marche-les-Dames, Canne; Zone argilo-sablonneuse: on l'indique à Forest. ⊙ ⊙ Juin.
- 7. O. minon Sutt. (O. mineure). Parasite surtout sur Trifolium pratense. AC., AR., mais manque sur de grandes étendues et fait défaut dans la Région ardennaise. O. Juin. Se présente parfois tout à fait jaune : var. flaveacène Reut. Voir Notes, fasc. III, p. 25.
- Obs. On rencontrera pent-être en Belgique plusieurs autres espèces, tels que O. rubeus Wallr., parasite sur Medicago falcata et sativa, O. amethysteu Thuili., parasite sur Eryngium campestre et maritimum, O. cruenta Bertol., parasite sur Genista tinctoria et pilosa, Lotus corniculatus.
- 3. LATHRAEA L. (Lathrée). Fleurs pédicellées, dépourvues de bractéoles latétales. Calice campanulé ou tubuleux-campanulé, 4-fide. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière, à lèvre inférieure plus courte et 3-lobée. Ovaire entouré antérieurement d'un disque glanduleux semi-lunaire hypogyne. Capsule s'ouvrant en 2 valves au sommet.
- L. SQUAMARIA L. (L. écailleuse). Bois montueux frais au pied des arbres. R. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Baisy-Thy. — Mars-avril.
- D. L. CLANDESTINA L.; Clandestina rectifiors Lmk. (L. clandestine). Bois frais, lieux herbeux au pied des arbres. Zone argilo-sablonneuse: Cruyshautem, entre Neder-Swalm et Munckswalm, Leupeghem, Etichove, Maerke, Smeerhebbe, Renaix, Orroir, Erbaut, Flobecq; Zone calcareuse: Couthuis. Д. Маге-маі.
 - Obs. Sur la dispersion générale de cette espèce, voir Notes, fasc. IV, pp. 36-37.

LXI. — LABIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières, plus rarement presque régulières. Calice gamosépale, persistant, régulier on presque régulier, à 5 divisions rarement à 4 divisions par l'absence de la supérieure très-rarement à 12-20 divisions, ou bilablé, à lèvre supérieure à

3 divisions, à lèvre inférieure à 2 divisions, divisions libre ou soudées entre elles. Corolle gamopétale, hypogyne, caduque, très-rarement marcescente, composée de 5 pièces, bilabiée à lèvre supérieure à 2 pièces, entière, émarginée ou biside, à levre inférieure à 3 pièces. 3-lobée, à lobe moyen ord. plus grand que les latéraux quelquefois très-petits ou rudimentaires, parsois d'apparence unilabiée en raison de la brièveté ou de la bifidité de la lèvre supérieure, rarement campanulée ou infundibuliforme, à 4 lobes presque égaux, le supérieur entier ou émarginé. Etamines insérées sur le tube de la corolle, en nombre moindre que celui des pièces de la corolle, au nombre de 4 par l'absence de l'étamine supérieure, presque égales, ou inécales par paires les inférieures étant les plus longues ou les plus courtes, plus rarement réduites au nombre de 2, par l'avortement des 2 supérieures. Styles naissant à la base des carpelles, soudés en un style indivis ord, bifide supérieurement à lobes stigmatifères au sommet ou un peu en dessous du sommet. Fruit libre composé de 2 carpelles dispermes divisés chacun longitudinalement par l'introflexion de leur partie dorsale en deux fausses loges (nucules), et simulant ainsi 4 carpelles libres entre eux, à nucules monospermes, indéhiscentes, sèches membraneuses ou crustacées (dans nos espèces), plus rarement charnues. Périsperme nul. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, plus rarement sous-frutescentes, ord. parsemées de petites glandes globuleuses sous-épidermiques renfermant une huile essentielle; tiges tétragones, à rameaux opposés; feuilles opposées, entières, dentées ou incisées, plus rarement pinnatifides; stipules nulles; inflorescence variable.

4.	Corolle campanulée, non bilabiée, à divisions presque égales Corolle bilabiée, ou à 4 levre la supérieure étant fendue ou très-petite	2
2.	Rtamines 4; feuilles à dents ou crénelures superficielles toutes semblables. MENTINA	(4)
	Etamines 2; feuilles inférieures et moyennes pinnatifides ou pinnatipartites à la base	• •
3.	Corolle paraissant à 1 lèvre, la supérieure étant peu distincte	(2)
4.	Levre supérieure très petite, bidentée ; tube de la corolle muni d'un anneau de	5
	poils	٠,,
5.	ainsi à 5 lobes; tube de la corolle sans anneau de poils Trucatum Étamines 2 fertiles; anthères à loges très-écertées par un connectif plus ou moins	(22)
	long	(5)
6.	Calice à 40 deuts recourbées en hameçon	(16)
7.	Etamines écartées l'une de l'autre, ou plus ou moiss arquées et rapprochées au sommet par leurs anthères, parfois plus ou moiss saillantes hors de la corolle. Etamines étroitement rapprochées à flets parallèles, cachées sous la lèvre supé-	8
	rieure	4.6
8.	Étamines droites, ord. très-saillantes hors de la corolle	9
	Etamines arquées, non saillantes	44
9.	Calice à dents très-inégales, disposées en 2 lèvres	(5)
_	Calice à dents presque égales, non bilabié	10
u.	Feuilles entières ; levre inférieure à lobe médian entier ; fleurs en épi unilatéral compact	B:-1
	Fouilles superficiellement dentées; corolle à lobe médian bipartit; fleurs en co- rymbe Oatoanum	(4)
4	Fleurs en glomérules entourés d'un involucre à bractées nombreuses et longue-	(-9)
••	ment diliées	(7)
	Fleurs dépourques d'involucre	12

42. Calice à 5 dents presque égales; feuilles entières
45. Fleurs purpurines ou violettes; anthères à loges séparées par un connectif épais
et large
rieurs bianches; antheres a loges seulement separees par un connecti etroit.
Melissa (7 bis) 44. Calice à 40 dents à pointe recourbée en hameçon
Calice à 5 dents
45. Calice bilabié
Calice non à 2 lèvres
46. Calice à lèvres dentées, aplani sur le dos
Calice à lèvres entières, à dos muni d'une bosse très-saillante
47. Etamines latérales (inférieures) plus courtes que les médianes (supérieures) 18
Etamines latérales plus longués que les médianes
Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles
Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles
Feuilles indivises seulement dentées
20. Feuilles ord. rétrécies à la base, jamais échancrées en cœur
20. Feuilles ord. rétrécies à la base, jamais échancrées en cœur
21. Dents du calice terminées par un aiguillon nu
21. Dents du calice terminées par un aiguillon nu
25. Fleurs rouges, violacées ou blanches
Fleurs rouges, violacées ou blanches
24. I leate the Biometaines supportes par an penoneuro comman de 2 o min. Danneta (11)
Fleurs en glomérules sessiles ou fleurs non supportées par un pédoncule commun. 25
25. Levre inférieure de la corolle à lobes latéraux réduits à 2-4 dents ou presque
I have infinious h loke letinous evende at twis-ennounts
nuls Lamium (44) Lèvre inférieure à lobes latéraux grands et très-apparents
Tube de la corolle sans anneau de poils ; dents du calice dressées
27. Fleurs sessiles en glomérules multiflores, disposées en épi au sommet de la tige.
Betonica (45)
Fleurs 4-3 à l'aiselle des feuilles, longuement pédicellées Melitres (40)
First W Month of Son Could infundibuliforms
Tribu I. Menthoïdées. — Corolle infundibuliforme,
à lobes presque égaux. Etamines 4, rarement 2, distantes et diver-
gentes.
1. MENTHA L. (Menthe). Calice tubuleux à 5 dents. Corolle
infundibuliforme, à tube court, à 4 lobes, le supérieur plus large
souvent émarginé. Etamines 4, égales, étalées. Anthères à loges
s'ouvrant en long. — Fleurs petites roses ou blanches, en glomé-
rules ord. multiflores, distants à l'aisselle des feuilles ou réunis en
épis.
4. Fleurs en épis terminaux denses non surmontés d'un bouquet de feuilles 3
Fleurs en glomérules avillaires, distants, ou plus ou moins rapprochés au sommet
de la tige et des rameaux ; tige et rameaux terminés par des feuilles 5 9. Feuilles longuement pétiolées
2. Feuilles longuement pétiolées
Feuilles sessiles ou presque sessiles
obtuses ou très-brusquement atténuées-subaigués, fortement ridées, à nervures
très-saillantes en réseau ; bractées lancéolées; pubescence laineuse.
M. rotundifolia.
Feuilles longuement ovales, ord. plus d'une fois plus longues que larges, assez
longuement atténuées-aigues, à nervures médianes et latérales secondaires seules
sensiblement suillantes : bractées linéaires-subulées
4. Plante tomenteuse-soyeuse ; feuilles presque blanches au moins à la face inférieure.
M. sylvestris. Plante glabre ou presque glabre; feuilles vertes sur les deux faces M. viridis.
5. Calice presque à 2 lèvres, à gorge fermée à la maturité par un anneau de poils.
M. Pulegium.

- Calice campanulé, à gorge nue.

 6. Calice à tube aussi large que long, à dents courtes triangulaires; feuilles supérieures ne diminuant pas brusquement de grandeur.

 M. gruen.
 Calice allongé, rétréci à la base, à dents lancéolées; feuilles diminuant brusque-. M. arvensis. ment de grandeur au sommet de la tige et devenant petites M. sativa.
- 1. M. вотимпитовы L. (M. à feuilles rondes). Bords des eaux, lieux frais. AC. et très-abondant par places, mais manque sur de grandes étendues. Д. Juillet-octobre.

Obs. — N'existe dans la Région ardennaise qu'à l'état d'introduction et paraît manquer complétement dans les sables purs de la Zone campinienne.

2. M. SYLVESTRIS L. (M. Sauvage). Bords des eaux, lieux frais. — Zone calcareuse: vallée de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Vesdre, çà et là dans quelques stations, se retrouve à Hastière, Gosselies (on le signale à Tournay, Kain, Vezon); Zone argilosablonneuse: Saint-Trond, Loupoigne, Abbaye de Villers, Moortzeele, Neder-Swalm, Munckswalm, on l'idique à Oirbeek et Vertryck; Zone campinienne: Keerberghen (indiqué à Tongerloo et Anvers); Région ardennaise, Gros-Fays, Graide, Membre. — 24. — Juillet-septembre.

Obs. — Ce type varie dans l'ampleur, la forme et la pubescence de ses feuilles et ses variétés les plus remarquables ont été élevées au rang d'espèces.

*38. M. vininis L. (M. verte). Bords des chemins, bords des eaux, voisinage des lieux cultivés. — Echappé des jardins et naturalisé : Neuville (Martouzin), Modave, entre Fléron et Jupille, Landelies. — 24. — Juillet-septembre.

Obs. - Beaucoup d'auteurs considèrent cette forme comme une variété du M. sulvestris.

4. M. AQUATICA L. (M. aquatique). Bords des eaux, lieux frais. — C., AC., mais paralt rare dans la Région ardennaise. — 71 — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce croisée avec M. sylvestris produirait un hybride que Lejeune a décrit sous le nom de M. nepetoides.

*8. M. SATIVA L. (M. cultivée). Bords des eaux, lieux frais. — AC. Zone calcareuse; AR., R. ailleurs. - 21 - Juillet-septembre.

Obs. — La forme glabre ou presque glabre, à tige ord, fortement rougeatre est la var. rubra (M. rubra Sm.). Cette variété est rare. Zone calcareuse : Verviers, Trooz, Poleur, Aiwaille, Belvaux (Wavreille); Région ardennaise : Gembes. Elle se relie au type par des formes intermédiaires.

- 6. M. ARVENSIS L. (M. des champs). Bords des eaux, champs frais. C. M. Juilletseptembre.
- 7. M. Pulleroum L. (M. Pouliot). Bords des eaux. Zone calcareuse: dans toute la vallée de la Meuse assez commun, se retrouve à Virelles (on le signale à Hollain et entre Ghlin et Jemappes; Zone argilo-sablonneuse: Diepenbeek, près de Bruxelles, mais cette dernière station est presque détruite dit-on. — 74. — Juillet-septembre.

mais cette dernière station est presque détruite dit-on. — A. — Juillet-septembre.

Obs. — J'aurais pu m'étendre en longs détails sur les nombreuses formes qui oscillent autour des divers types de ce genre, mais comme je suis loin d'avoir identifié atrement toutes ces variétés et que d'autre part mes observations ne sont pas assez complètes, j'ai préféré ne rien changer à ce que j'avais admis dans la première édition. Ma conviction, conviction que j'ai exprimée depuis longtemps, est qu'une foule de formes qu'on a élevées au rang d'espèces distinctes ne sont que des variétés ou des hybrides. Pour moi, M. sativa même ne serait qu'un produit blatrad des M. aquatica et arvensis, forme étant au second ce que M. subspicata Weihe est au premier. Voir Bulletins de l'Académie, XX, p. 329. Il serait à désirer qu'un de nos amsteurs s'occupât sérieusement de ce genre difficile en s'entourant de tout ce qui a été publié et en se livrant à des sessis de culture et d'hybridation. Il a été donné dans les Bulletins de la Société royale de Botamieu une sorte de monographie, mais ce travail, fait sur des matériaux très-incomplets, et dépourvu de toute critique scientifique, est peu propre à élucider ce groupe extrémement dépourru de toute critique scientifique, est peu propre à élucider ce groupe extrémement embrouillé. Cependant, celui qui traitera les Menthes du pays devra tenir compte de cette notice dans laquelle l'auteur analyse systématiquement un grand nombre de formes donc six sont proposées comme inédites.

2. LYCOPUS L. (Lycope). Calice campanulé à 5 dents. Corolle infundibuliforme, à tube court, à 4 lobes, le supérieur souvent émarginé. Etamines fertiles réduites à 2 par avortement, ord. les 2 autres réduites à des filets à peine visibles. Nucules entourées d'une bordure épaisse. — Fleurs petites, blanches, en glomérules multiflores.

Obs. — Certaines grandes formes de cette espèce sont parfois prises pour le type sui-

 L. EXALTATUS L. fil. (L. élevé). Bords des eaux, lieux frais. — Zone argilo-sablonneuse : Bilsen. — Д. — Juillet août.

Obs. I. — Cette espèce est-elle bien indigène? Autrefois Lejeune l'indiquait aux environs de Liège. Voir Notes, fasc. IV, pp. 37-38. Au moyen des seules descriptions, il est parfois difficile de bien distinguer cette capèce de la précédente. Les lobes de la corolle ne peuvent offirir que des différences très-obscures et quant aux étamines stériles, elles n'en présentent même pas : lorsqu'elles existent dans le L. europaeus, le filet peut être terminé par un petit renflement comme dans l'autre type.

Obs. II. — On cultive généralement Levandula Spica L. (L. vera DC.), espèce appartenant à la tribu des Ocimoldées.

Tribu II. Salviées. — Corolle bilabiée. Étamines 2 fertiles; anthères à loges séparées par un connectif filiforme, à loge inférieure rudimentaire ou nulle.

3. SALVIA L. (Sauge). Calice tubuleux ou campanulé, bilabié, à lèvre supérieure entière ou 3-dentée, l'inférieure bifide, à gorge nue. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure en forme de casque, entière ou émarginée, l'inférieure 3-lobée. Etamines supérieures nulles ou rudimentaires, les 2 inférieures fertiles, à filets ord. très-courts, articulés, avec un connectif transversal qui sépare longuement les 2 loges de l'anthère, dont l'inférieure est nulle plus rarement rudimentaire.

1.	Bractées membraneuses très-amples dépassant les calices
	Bractées très-petites herbacées
2.	Tube de la corolle présentant un anneau de poils
	Tube de la corolle sans anneau de noils.
3.	Tige sous-frutescente à la base; connectif portant déux loges d'anthère; plante à
	odeur forte et agréable
	Tige herbacée; connectif avec une de ses branches sans loge d'anthère; plante à
	71

Tige herbacée; connectif avec une de ses branches sans loge d'anthère; plante à odeur fétide.

4. Corolle 3-5 fois plus longue que le calice; style dépassant très-longuement la lèvre supérieure de la corolle; feuilles très-sensiblement échancrées en cœur à la base.

† S. OFFICINALIS L. (S. officinale). Généralement cultivé dans les jardins de la campagne. — A. — Juin-juillet.

† S. VERTICILLATA L. (S. verticillée). Bords des chemins. — Quelques pieds vers Argenteau sur le talus de la route de Liége à Visé près des habitations (Cognicaus), prairies du château de Paillant commune de Bousval, çà et là quelques pieds (Muller). — 71. — Juillet-août.

Obs. — Il est probable que cette espice n'est point indigène en Belgique, mais qu'elle y est introduite et plus ou moins naturalisée. C'est un type qui semble appartenir à l'est de l'Europe et qui, dans les temps modernes, tend à se propager vers l'Ouest. Je n'ai point vu la plante de Bousval. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., III, p. 88 et t. IV, p. 437.

† S. Sclarea L. (S. Sclarée). Bords des chemins, coteaux arides. — Est indiqué par Lejeune dans les provinces de Liége et Namur. — 21. — Juin juillet.

- Obs. C'est une espèce du Midi parfois cultivée et qui ne se rencontre sous nos latitudes qu'à l'état subspontané,
 - † S. Verberaca L. (S. Verveine). Bords des chemins, voisinage des habitations. Remparts de Louvain (quelques pieds). 74, Juin-août.
- Obs. De Cloet l'avait autrefois trouvé dans la vallée de la Meuse, et Rouzée, près de Nieuport. C'est une espèce plus ou moins méridionale et qui, dans nos régions, n'est qu'introduise.
- S. PRATENSIS L. (S. des prés). Coteaux secs. Zone calcareuse: Bilstain, Onaux, Wavreille, Yaucelle, Neuville-le-Chaudron, Virelles, Beaumont, Waulsort; Région jurassique: Harnoncourt. — Z. — Mai-juillet.
- Obs. Certaines formes de ce type ont été élevées au rang d'espèces. Voir Boreau Flore du centre de la France, éd. 5, pp. 524-522.
- Tribu III. Thymordées. Corolle bilabiée. Étamines 4 fertiles, distantes, droites divergentes, ou plus ou moins arquées conniventes, presque égales ou les médianes un peu plus longues que les latérales.
- 4. ORIGANUM L. (Origan). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents presque égales, ou l'inférieure un peu plus courte, le fructifère à gorgé fermée par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée l'inférieure étalée à 3 lobes presque égaux, le médian entier. Etamines 4, saillantes, divergentes, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges divergentes, séparées par un connectif large presque triangulaire. Fleurs munies de bractées plus longues que les calices, en épillets oblongs subtétragones rapprochés en corymbes terminaux.

Tiges élevées, dressées; feuilles pétiolées un peu dentées; bractées ord. violacées.

O. vulgare.

- 1. O. vulgare L. (O. commun). Bois, haies, coteaux arides, bords des chemins. —
 C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il fait presque complétement défaut et dans la Zone poldérienne où il est rare. 1. Juillet-septembre.
- Obs. I. La forme à épillets de 40 à 25 millimètres de longueur est la var. megastachyum Koch (O. megastachyum Bor.). Cette forme ne peut évidemment constituer une espèce, car elle se relie au type par des formes transitoires. On la rencontre cà et là dans la Zone calcareuse. Voir Notes, fasc. III, p. 25.
 - Obs. II. On cultive dans les jardins l'O. Majorana L.
- 5. THYMUS L. (Thym). Calice bilabié, à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, entière ou émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes presque égaux. Etamines 4, saillantes, plus rarement incluses, distantes et divergentes, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges séparées par un connectif large presque triangulaire. Fleurs en glomérules rapprochés en tête ou en épis terminaux.

Tiges faibles, couchées, souvent radicantes à la base; feuilles pétiolées entières.

T. Serpyllum.

1. T. SERPYLLUM L. (T. Serpolet). Coteaux secs, pelouses, bords des champs, bruyères, bois, etc. — C. — 71 — Juin-septembre.

Obs. I. — Comme toutes les plantes très-communes et répandues partout, celle-ci offre plusieurs variétés assez remarquables dont on a fait à tort des espèces distinctes. On a beaucoup écrit pour soutenir la validité spécifique du T. Chamaedrys Fries, mais en vain. Cette forme, qu'il est bien difficile de rencontrer avec tous les caractères qu'on lui attribue, se relie au type par une foule de variations. On rencontre dans les sables de la

Zone campinieune une variété bien autrement caractéristique et qu'on distingue toujours à première vue : var. angustifolius.

Obs. II. — On cultive fréquemment dans les jardins T. vulgaris L., à tiges dressées formant un buisson serré, à feuilles sessiles et à bords roulés en dessous.

- † HYSSOPUS L. (Hysope). Calice tubuleux-obconique. à 5 dents presque égales, le fructifère non fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes inégaux, le médian beaucoup plus grand bipartit. Etamines 4, très-saillantes, divergentes, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges divergentes, soudées au sommet, à connectif très-étroit. — Fleurs en glomérules presque sessiles disposés en épis denses unilatéraux.
 - Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches; feuilles sessiles, rétrécies à la base, trèsentières, épaisses, d'un vert sombre, luisantes en dessus; tiges canaliculées sur

- 6. CALAMINTHA Mönch (Calament). Calice tubuleux ou campanulé, bilabié, à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère à gorge ord, fermée par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite presque plane, entière ou émarginée, à 3 lobes presque égaux. Étamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle, les latérales plus longues. Anthères à loges divergentes ou divariquées séparées par un connectif ord. épais presque triangulaire. — Fleurs roses ou d'un rose bleuatre, en petits glomérules munis d'un petit nombre de bractées.
- 1. Plante annuelle ou bisannuelle : fleurs pédicellées, insérées directement sur la tige ; calice ventru à la base.
- 2. Plante vivace; fleurs réunies au sommet d'un pédoncule commun ; calice non ventru 2. Feuilles ovales-aigues, profondément dentées; fleurs grandes (2-3 cent.)
- C. grandiflora.

très-superficiellement crénelées. . C. menthaefolia. Corolle à tube très-saillant, à lobe moyen de la lèvre inférieure orbiculaire ; feuilles tées en scie, à dents peu nombreuses, saillantes et étalées. . . . C. officinalis.

- 1. C. Acinus L. (Thymus) Clairy. (C. Acinus). Lieux pierreux, coteaux secs, bords des ehemins. AC., C. Zone calcareuse; AR. Région jurassique, Zone argilo-sablonneuse, mais manque dans certains cantons; Zone campinienne: Gand, le long du canal bors de la porte de Bruges où il est abondant; R. Région ardennaise, mais paraissant introduit. O et O Juin-septembre.
- Зъ. С. ментвавтолы Host; С. ascendens Jord. (C. à feuilles de Menthe). Coteaux secs, décombres, bords des chemins. Zone calcareuse: Namur, (on me l'indique à Beaumont), Landelies, Obourg, (autrefois observé à Theux); Zone argilo-sablonneuse: Héverlé, Parc, Hérent, Bruxelles. Д. Juin-septembre.

 Obs. I. A disparu de Gand où il n'était probablement qu'introduit; trouvé autrefois dans les décombres de l'Abbaye de Tongerloo.

Obs. II. - Une forme voisine de cette espèce et que bien des auteurs considèrent comme une simple variété, C. officinalis Monch (C. sylvatica Bromfield, Melissa Calamintha L.), doit être recherchée.

- † C. GRANDIFLOBA L. (Melissa) Mönch (C. à grandes fleurs). Plante cultivée et parfois subspontanée. M. Juillet-août.
- 7. CLINOPODIUM Tournef. (Clinopode). Calice tubuleux arqué, bilabié, à lèvre supérieure 3-fide, l'inférieure bifide, le fructifère à

gorge présentant quelques poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes, le médian plus grand souvent émarginé. Etamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle. Anthères à loges divergentes, séparées par un connectif épais presque triangulaire — Fleurs purpurines, en glomérules munis d'un grand nombre de bractées sélacées, longuement ciliées, rapprochées en involucre.

† MELISSA L. (Mélisse). Calice tubuleux-campanulé, déprimé et plan au-dessus, bilabié, à lèvre supérieure 3-dentée, l'inférieure bifide, le fructifère à gorge présentant quelques poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes, le médian plus grand, souvent émarginé. Etamines 4, distantes, plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle. Anthères à loges divergentes, séparées par un connectif étroit. — Fleurs blanches, en glomérules axillaires.

Plante à odeur très-pénétrante; feuilles à dents nombreuses et profondes.

M. officinalis.

M. orricinalis L. (M. officinale). Le long des haies, voisinage des habitations. —

† M. officinale). Le long des haies, voisinage des habitations. — Naturalisé ca et la et ayant plus ou moins l'aspect indigène. — A. — Juillet-septembre.

† SATUREJA L. (Sarriette). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents presque égales, le fructifère non fermé par un anneau de poils. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure plane, entière ou émarginée, l'inférieure étalée, à 3 lobes presque égaux, le médian souvent un peu émarginé. Etamines 4, arquées et plus ou moins conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle, les latérales un peu plus longues. Anthères à loges divergentes, séparées par un connectif presque triangulaire. — Fleurs réunies par 2-3 en petits glomérules axillaires formant des épis làches et feuillés; feuilles entières.

Plante annuelle; feuilles supérieures non mucronées. S. hortensis. Plante vivace; feuilles supérieures mucronées. S. montana † S. Boatensis L. (S. des jardins). Cultivé dans les jardins où il s'y reproduit spontanément. — O — Juillet-septembre.

Obs. — Le S. montana L. est parfois cultivé comme plante d'ornement et peut se rencontrer à l'état subspontané. Lejeune l'avait autrefois trouvé près de Spa.

Tribu IV. Lamioïdées. — Corolle bilabiée. Étamines 4 fertiles, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, quelquefois rejetées en dehors après l'émission du pollen.

8. NEPETA L. (Népéta). Calice tubuleux, à 5 dents égales ou presque égales, à gorge nue. Corolle à tube très-étroit, à gorge brusquement dilatée, bilabiée, à lèvre supérieure droite, un peu concave, bifide, l'inférieure étalée, à 3 lobes, les latéraux très-courts, le moyen très-grand, étalé, concave en avant, crénelé. Etamines 4, parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les deux latérales plus courtes.

15.

Anthères à loges divergentes, soudées au sommet et confluentes après l'émission du pollen.

Tige élevée; feuilles ovales ou ovales en cœur; fleurs blanches ponctuées de rouge en épis compacts terminaux non feuillés; plante couverte de poils fins et courts. N. Catasia.

- † N. Cataria L.; Cataria vulgaris Mönch (N. Chataire). Haies, décombres, lieux cultivés, voisinage des habitations. AR., R. Ca et la un peut partout, mais assez souvent par pieds isolés. A. Juin-septembre.
- Obs. Cette plante, probablement d'origine méridionale, n'est qu'introduite sous nos latitudes.
- 9. GLECHOMA L. (Gléchome). Calice tubuleux, à 5 dents un peu inégales, les 3 supérieures plus longues, à gorge nue. Corolle à gorge très-dilatée, bilabiée, à lèvre supérieure droite, presque plane, bifide, l'Inférieure étalée, à 3 lobes, le moyen beaucoup plus grand, plan, souvent émarginé. Etamines 4, rapprochées sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus courtes. Anthères à loges divergentes, rapprochées par paires en forme de croix. Tiges conchées-radicantes.

- 1. G. HEDERAGRA L.; Nepeta Glechoma Benth. (G. Lierre-terrestre). Lieux berbeux, haies, bords des chemins, bois. C. A.— Avril-juin.
- Obs. Cette espèce varie beaucoup dans la grandeur de ses sieurs, dans les dentelures de ses seuilles, et dans sa pubescence. On décrit une var. hirsuta (C. hirsuta W. et K. sec. Godr.) qui se distingue par son calice plus long que la moitié du tube de la corolle, par sa villosité plus abondante. Je l'ai observée dans la zone calcareuse.
- 40. MELITTIS L. (Mélitte). Calice campapulé très-ample, membraneux, subbilabié, à lèvre supérieure un peu plus longue que l'inférieure, large, irrégulièrement bi-trilobée ou indivise, l'inférieure bilobée. Corolle à tube très-ample dépassant longuement le calice, bilabiée, à lèvre supérieure droite, un peu concave, obovale-suborbiqulaire, entière ou à peine émarginée, à lèvre inférieure étalée, à 3 lobes, le moyen plus grand, entier ou émarginé, souvent crénelé. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues. Anthères à loges divergentes, rapprochées par paires en forme de croix. Fleurs solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles.

M MELISSOPHYLLUM L. (M. à feuilles de Mélisse). Bois montueux. — Zone calcareuse : vallée de l'Ourthe à Hony et Méry près de Tilff. — 24. — Juin-juillet.

Obe. — C'est M. J. Deby qui le premier a signalé cette espèce à la station citée; il avait fait de sa découverte l'objet d'une Note présentée à l'Académie, note qui n'u pas été imprimée. Quand les fieurs sont très-grandes, on a le M. grandiflora Sm. Voir Notes, fasc. II, pp. 52-55.

41. LAMIUM L. (Lamier). Calice campanulé, à 5 dents presque égales ou les supérieures plus longues. Corolle bilabiée, à tube présentant souvent au-dessus de sa base un anneau de poils, à lèvre supérieure entière ou émarginée, rétrécie à la base, très-concave, dèver inférieure 3-lobée à lobes très-inégaux, les lobes latéraux occupant les parties latérales de la gorge, tronqués ou presque nuis, pré-

sentant ord. 1-2 dents aiguës, le lobe moyen plus grand obcordé rétréci à la base. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, non rejetées en dehors après l'émission du pollen, les deux latérales plus longues. Anthères barbues, rarement glabres, rapprochées par paires, à loges divergentes à la base rapprochées au sommet, confluentes après l'émission du pollen. — Fleurs purpurines ou blanches, en glomérules axillaires, ord, espacés.

- Corolle à tube droit ; plante petite, annuelle Corolle à tube courbé ; plante élevée, vivace . 2. Feuilles suborbiculaires-réniformes , les supérieures sessiles-amplexicaules.
- L. amplexicaule.
- Feuilles ovales-triangulaires ou ovales-obtuses, les supérieures non amplexicaules. 3 Tube de la corolle sans anneau de poils; feuilles profondément incisées. L. incisum. Tube de la corolle muni d'un anneau de poils; feuilles ord. crénelées ou dentées.
- 3. Corolle hlanche, à tube à anneau de poils très-oblique; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux constitués par 2 paires de dents L. albu Corolle ord, purpurine, à tube à anneau de poils transversal; lèvre inférieure de la corolle à lobes latéraux constitués par une seule paire de dents.
- 1. L. AMPLEXICAULE L. (L. amplexicaule). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare. ⊙ et ⊙ Avril-septembre.
- 2. L. INGISUM Willd.; L. purpureum 3 hybridam Vill., L. Westphalicum Weihe, L. amplexicaule X purpureum G. Mey. (L. incisé). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. Zone poldérienne: Heyst, Pont-de-Paille (Maldegem), Saint-Laurent; Zone campinienne: Melle; Zone argilo-sablonneuse: Celles, Synghem, Neder-Swalm, Munte, Dilbeek, Loupoigne; Zone calcareuse: Rumillies, (indiqué à Kain et Tournay), Malzières. 🔾 et 🖒 Mai-juin.
- Obs. I. Cette plante, qui est probablement plus répandue, mais qui est peut-être confondue avec le L. purpureum, semble affectionner la partie occidentale du pays.
- Obs. II. Comme je l'ai déjà dit, il serait à désirer qu'on fit une étude approfondie de cette forme, parfois difficile à distinguer surement de la variété decipiens du type suivant. Quelques auteurs la considèrent comme un hybride des L. amplexicaule et purpureum. On doit étudier comparativement la figure des deux lèvres de sa corolle avec celle des deux autres espèces, afin de voir s'il y a état intermédiaire.
- 38. L. PURPURRUM I. (L. pourpre). Moissons, lieux cultivés, bords des chemins. C. ⊙ et ⊙ Mars-septembre.
- Dis. Présente une variété à feuilles, surtout les supérieures, inégalement et asser profondément incisées crénelées : var. decipiens Sand. Voir Notes, fasc. IV, pp. 38-39. profondément inciseas-creneises: var. uccapieus saint, voir reves, laste 1, pp.

 M. de Martrin-Donos la décrit comme une espèce distincte, mais à tort, je pense. — La
 corolle du L. purpureum est bien différente de celle du L. amplexicaule. Son tube est
 plus court, sa lèvre supérieure est plus large et plus courte, les lobes latérans de la lèvre
 inférieure sont réduits chaeun à 3 dents et non à 4 seule, le lobe médian est horizontalement tronqué à la base et non atténué en coin et les macules purpurines de cette lèvre présentent une forme et une disposition particulières.
- 4. L. ALBUM L. (L. blanc). Haies, buissons, bois, lieux cultivés. C. A. Avril-
- 28. L. MACULATUM L.; L. laevigatum L., L. hirsutum Lmk. (L. taché). Haies, buissons, bords des chemins. Zone calcareuse çà et là dans la vallée de la Meuse et abondant par places, se retrouve à Fond-de-Forêt, Engilhoul (Ehein); Région jurassique: Latour, Ruette, Virton. 21. Avril-juillet.

 Obs. 1. Cette espèce, qui est cultivée çà et là, se rencontre parfois à l'état subsponante. On doit donc se défier de certaines stations. Dans la vallée de la Meuse, elle paraît
- bien indigène.
- Obs. II. Suivant les bons auteurs, les L. maculatum et laevigatum de Linné ne diffèrent pas spécifiquement et ne sont que deux variations d'un même type.
- 12. GALEOBDOLON Huds. (Galéobdolon). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents un peu inégales. Corolle ascendante, bilabiée, à tube ord, inclus, présentant un anneau de poils, à lèvre supérieure

courbée en casque, l'inférieure étalée, à 3 lobes lancéolés, les 2 latéraux plus petits. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, non à la fin rejetées en dehors, les deux latérales plus longues. Anthères glabres, rapprochées par paires, à loges divergentes à la base, rapprochées au sommet et à la fin confluentes. — Fleurs jaunes, en glomérules axillaires espacés.

43. GALEOPSIS L. (Galéopsis). Calice tubuleux-campanulé, à 5 divisions épineuses et nues au sommet, presque égales. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière ou émarginée, courbée en casque, l'inférieure étalée, 3-lobée, à lobe moyen plus grand entier ou bifide, à lobes latéraux ovales, à gorge dilatée, présentant de chaque côté une saillie conique. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre inférieure, les 2 latérales plus longues. Anthères rapprochées par paires, à loges superposées par la torsion du filet, s'ouvrant chacune transversalement en 2 valves inégales. — Fleurs en glomérules souvent rapprochés au sommet et formant épi; feuilles atténuées, ou arrondies, jamais échancrées en cœur.

1. G. ANGUSTIFOLIA Ehrh.; G. Ladanum Mult. auct., an L.? (G. à feuilles étroites). Lieux pierreux, bords des chemins, champs cultivés. — C. Zone calcareuse, mais devient assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR., R. Zone argilo-sablonneuse et semble manquer vers l'Ouest; Zone campinienne: vallée de la Meuse à Mechelen; R. Région ardennaise. — N'est point indiqué dans la Région jurassique, mais il est probable qu'il y existe. — ① — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce est très-polymorphe et ses principales variétés ont été élevées au rang d'espèces, mais je pense à tort. Ses feuilles peuvent être larges, var. latifolia (G. latifolia (Gile)) et le croites, var. angustifolia; les fleurs varient beaucoup dans leurs dimensions; la plante peut être chargée d'une abondante villosité blanchâtre, var. canescens (G. canescens Schult.); enfin ce type peut être grêle ou robuste, à tige peu ou très rameuse. Les G. arvatica dord. et Laramberguei de Mart. ne sont, selon moi, que de simples variétés de ce type. Une foule de variations intermédiaires relient entre elles les formes principales.

9. G. INTERMEDIA Vill. (G. intermédiaire). Champs en friche, moissons, bords des chemins. — R. Région ardennaise; Zone calcareuse: Rochefort, Hamerenne, Ciergnon, (est indiqué à Magnée). — O — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce, quoique très-voisine du G. angustifolia, ne peut jamais être con-

fondue quand on la connaît bien. Ce qu'on a indiqué sous ce nom dans le Brabant appartient à ce dernier.

38. G. VILLOSA Huds.; G. dubia Leers, G. cannabina Poll., G. ochroleuca Lmk. (G. velu). Moissons, lieux incultes, lieux pierreux, bords des chemins (terrain siliceux).

— AR. Il est répandu et abondant dans certaines localités, mais manque sur de grandes étendues. — ()— Juillet septembre.

Obs. — Où cette espèce croît pele-mêle avec le G. angustifolia, il se produit assez fréquemment des hybrides qui sont souvent fertiles et desquels naissent des formes en retour qui semblent relier les deux types. Ce sont ces formes bâtardes intermédiaires qui ont fait croire à certains botanistes que les trois espèces précédentes ne constituaient qu'un seul types spécifique. I'ai fait de ces hybrides l'objet d'une notice imprimée dans les Bulletins de l'Académie, XX, pp. 3 et 58.

4. G. Tetrahit L. (pro parte) (G. Tétrahit). Bois, buissons, haies, lieux incultes, moissons. — C., AC. — () — Juin-septembre.

Obs. — Cette espèce est extremement variable dans la forme de ses feuilles, dans la forme et la coloration de ses fleurs. Ses variétés les plus notables ont été élevées au rang d'espèces, mais à tort selon moi, car des formes intermédiaires relient complétement entre elles toutes ces créations. Souvent, les caractères attribués à ces types démembrés ne sont pas concomitants. L'une de ces formes, le G. bifida Bonningh, existe cà et là avec le type.

85. G. SPECIOSA Mill.; G. versicolor Curt., G. cannabina Roth (G. élégant). Moissons, lieux cultivés. — Zone campinienne: entre Berchem et Wilryck, Waelhem, entre Malines et Bonheyden, Boortmeerheek, Rotselaer; Zone argilo-sablonneuse: Bergh, Louvain, Aerschot. — ① — Juin-septembre.

Obs. I. — Cette espèce semble se tenir, en Belgique, entre Anvers et Louvain. Quelques rares pieds auraient été trouvés à Magnée et à Manage.

Obs. II. — On rencontrera pent-être C. pubescens Bess., espèce assez répandue en Rollemagne. Voisin des G. Tetrahit et speciosa, il se distingue par ses poils mous et non roides, par ses fleurs assez grandes presque entièrement purpurines, à tube dépassant environ une fois les dents du calice. On prend quelquefois pour tel des formes du G. Tetrahit.

14. STACHYS L. (Épiaire). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents spinescentes ord. ciliées, presque égales. Corolle bilabiée, à tube inclus ou exsert pourvu d'un anneau de poils, à lèvre supérieure ord. droite, concave, entière ou à peine émarginée, l'inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand, entier ou émarginé. Etamines 4, d'abord rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues se rejetant latéralement en dehors de la corolle après l'émission du pollen. Anthères à loges s'étalant horizontalement et à la fin confluentes en une seule.—Fleurs en glomérules, les supérieurs ord, rapprochés en épis terminaux.

Feuilles à limbe atténué-rétréci à la base; fleurs d'un jaune pale
 Feuilles échancrées en cœur à la base, au moins les inférieures; fleurs purpurines.
 Plante vivace; tube de la corolle à anneau de poils oblique; feuilles velues. S. recta.
 Plante annuelle; tube de la corolle à anneau de poils transversal; feuilles glabres
 ou presque glabres.
 S. annue.

ou presque giantes.

5. Feuilles obtuses-arrondies au sommet presque aussi larges que longues; plante petite, délicate

S. arvensis.

Feuilles beaucoup plus longues que larges; plante robuste, élevée.

4. Feuilles recouverte d'un épais duvet argenté; glomérules florifères très-rapprochés

 Feuilles recouverte d'un épais duvet argenté; glomérules florifères très-rapprochés entremélés d'une laine épaisse.
 S. germanica.
 Feuilles vertes, velues ou pubescentes; glomérules florifères non entremélés d'une laine àvoisse.

- Feuilles lancéolées, sessiles ou subsessiles; anneau de poils de la corolle presque
- transversal. S. palsatris.

 S. carmanica L. (É. d'Allemagne). Lieux pierreux, coteaux arides, bords des chemins.

 AR. Zone ealcareuse: sur toute la lisière méridionale depuis la Sambre jusqu'à la Vesdre, se retrouve au Fond de Leffe près de Dinant (Hocquart l'indiquait à Chislage et Beaudour, où il n'a pas été retrouvé). — 🕥 🔾 ou pérennant - Juillet-août.
 - 3. S. ALPINA L. (É. des Alpes). Bois montueux. AR. Zone calcareuse, mais ne paraît pas exister dans le Hainaut sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région ardennaise; Région jurrassique: Orval, Saint-Mard, mais probablement ailleurs. ⊙ ⊙ ou pérennant. Juillet-septembre.
 - 3. S. SYLVATICA L. (É. des bois). Bois, buissons, haies. C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez clair-semé. 71. Juin-août.

Obs. — Entre cette espèce et la suivante, il se produit un hybride (S. sylvatica X palustris. — S. ambigua Sm.) qui tient presque le milieu entre ses parents. Ses feuilles, assez courtement pétiolées, sont ovales-lancéolées, à dents intermédiaires entre les dents profondes et étalées du S. sylvatica et les dents très-superficielles et apprimées du S. palustris; sa corolle est à levre supérieure longue et dépassant beaucoup les étamines, à lèvre inférieure tenant de celles de ses ascendants; son calice est stérile, longuement rétréci à la base, à dents étalées et lenguement acuminées. Cet hybride existe dans deux localités autour de Rochefort et M. Carnoy parati l'avoir recueilli à Rumillies.

- 4. S. Palustais L. (É. des marais). Bords des eaux, champs frais, etc. C., mais paraît clair semé dans la Région septentrionale. Д. Juillet-août.
- 85. S. ARVENSIS L. (É. des champs). Moissons, lieux cultivés. C., si ce n'est dans la Région septentrionale, où il paralt assez vare et dans la Région ardennaise où il est assez vare, mais dans la vallée de la Semoy il est commun. ⊙ Juillet-septembre.
- S. Annua I. (É. annuelle). Champs argilo-calcaires, lieux pierreux, bords des chemins. AR., AC. Zone calcareuse dans sa partie méridionale entre la Sambre et la Vesdre, paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre (Marissal l'indique cependant à Tournay); Région jurassique: Torgny, mais probablement ailleurs. ⊙ rarement ⊙ ⊙ Juillet septembre.
- 7. S. RECTA I..; S. Sideritis Vill. (B. droite). Coteaux arides, rochers, lisières de bois montueux. B. Zone calcareuse: sur sa lisière avec la Région ardennaise de Couvin à Wavreille, se retrouve à Dinant, Montignies-sur-Sambe (Hocquart l'indiqueit à Quevaucamps); Région jurassique: Torgny. Д. Juin-août.
- 15. BETONICA Tournef. (Bétoine). Calice tubuleux-campanulé, à 5 dente presque égales terminées en pointe épineuse. Corolle bilabiée, à tube courbé ne présentant pas ord. d'anneau de poils, à lèvre supérieure entière ou émarginée, d'abord presque droite un peu concave, puis redressée, à lèvre inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand, ord. émarginé. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, non rejetées en dehors après l'émission du pollen, les 2 latérales plus longues. Anthères rapprochées par paires, à loges parallèles ou divergentes à la fin confluentes.
 - Tige à paires de feuilles peu nombreuses très-espacées; fleurs en épi ord. court, très-
- 1. B. orpnomalis L.; Stachys Betonica Benth. (B. officinale). Bois, prairies, etc. C., ai ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse où il est sculement assez commun et dans la Région septentrionale où il paratt très-rare. A. Juin-août.

Obs. I.— Cette espèce varie beaucoup. Ses tiges et son calice peuvent être velus, var. hirta, ou bien glabres, var. glabrata. La forme élevée, velue, à feuilles larges est la var. stricta (B. stricta Ait.). Certains auteurs considèrent plusieurs formes de ce type comme des espèces distinctes, mais à tort, car elles ne se relient entre elles par des variations intermédiaires.

Obs. II. — On a indiqué en Belgique B. hirsuta L., mais évidemment par suite d'erreura de détermination.

Obs. III, - Desmazières indiquaitaux environs de Philippeville le Sideritie montana L.,

espèce de l'Europe méridionale qui n'a jamais pu croître sous nos latitudes à l'état indi-

46. MARRUBIUM L. (Marrube). Calice tubuleux-cylindrique, muni d'un anneau de poils à la gorge, à 10-20 dents, égales ou inégales. droites ou recourbées en crochet au sommet, plus rarement à 5 dents. Corolle bilabiée, à tube ord, inclus, ord, muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure dressée, droite, presque plane, bifide, plus rarement entière, à lèvre inférieure étalée, 3-lobée, à lobes obtus, le moyen plus grand souvent émarginé, les latéraux quelquefois nuls. par avortement. Etamines 4, parallèles, incluses dans le tube de la corolle, les 2 latérales plus longues. Anthères à loges confluentes en une seule après l'émission du pollen. - Fleurs petites, blanches, en glomérules multiflores très-compacts.

Plante mollement tomentsuse-blanchatre; feuilles fortement ridées en réseau, ovales-arrondies ou ovales-triangulaires, les inférieures longuement pétiolées. M. vulgare.

- 1. M. VULGARE L. (M. commun). Haies, décombres, bords des chemins, voisinage des . voltare L. (m. commun. lates, econores, notes cus cuspinus, voltage ces habitations. — AR. Zone calcarcuse, mais manque dans certains cantons; R. Zone argilo-sablonneuse, Région septentrionale, mais semble faire presque complétement défaut dans les sables purs; Région jurassique: Torgny, Gérouville. — **Д.** — Juiu-
- 17. BALLOTA Tournef. (Ballote). Calice campanulé-infundibuliforme, à 5 angles, à 5 dents presque égales larges pliées longitudinalement. Corolle bilabiée, à tube inclus ou dépassant à peine le calice, muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure droite, un peu concave, entière ou émarginée, l'inférieure un peu étalée, 3-lobée à lobes obtus, le moyen plus grand émarginé. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, saillantes hors du tube, les 2 latérales plus longues. Anthères à loges très-divergentes, à peine confluentes après l'émission du pollen. - Fleurs purpurines ou blanches en glomérules un peu pédonculés.

Plante à odeur désagréable ; feuilles ovales ou ovales-suborbiculaires ; calice très-

dilaté à la gorge.

B. stora I., B. alba L., B. foetida Lmk, (B. noire). Haies, buissons, bords des chemins.— C. Zones calcareuse et argilo-sablenneuse, Région jurassique; AR. on peut-être AC. Région septentrionale; Région ardennaise: Bouillon.— Z.— Juin-

Obs. — Cette espèce varie dans la figure de ses feuilles. La forme à calice moins dilaté à la gorge, à dents plus étroites et insensiblement atténuées, à feuilles moyennes atténuées à la base et que Swensk a appelée B. raderalis m'est trop imparfaitement connue pour que je puisse exprimer une oplnion sur sa valeur. M. Barbier l'a trouvée aux environs de Namur, et Lejeune, aux environs de Liège.

18. LEONURUS L. (Agripaume). Calice campanulé, à 5 anglés, à 5 dents un peu inégales terminées en pointe épineuse, les 2 inférieures un peu plus longues étalées. Corolle bilabiée, à tube courbé, inclus ou dépassant peu le calice, muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure droité, oblongue, presque plane ou un peu en casque, presque entière, l'inférieure étalée, 3-lobée à lobes obtus, les latéraux oblongs, le moyen un peu plus grand entier ou émarginé, s'enroulant longitudinalement peu de temps après l'épanouissement. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, saillantes hors du tube, les 2 latérales plus longues se rejetant latéralement en dehors de la corolle après la fécondation. Plante élevée, robuste; feuilles profondément 3-5-lobées; corolle à tube muni d'un anneau de poils L. Cardiaca.

† L. CARDIACA L. (A. Cardiaque). Haies, décombres, voisinage des habitations. Ça et là un peu partout, mais souvent par pieds isolés. - 21. - Juin-juillet.

- Cette espèce étrangère à notre végétation indigène ne paraît pas encore s'être introduite dans la Région ardennaise.

Obs. II. - On rencontrera peut-être un jour Chaeturus Marrubiastrum L. (Leonurus) Rehb., qui diffère de la plante précédente par ses feuilles ovales-arrondies, inégalement crénelées, par le tube de la corolle dépourvu d'un anneau de poils, etc.

- 19. BRUNELLA Tournef. (Brunelle). Calice tubuleux-campanulé, bilabie, fermé après la floraison, à lèvre supérieure plane tridentée. l'inférieure bifide. Corolle bilabiée, à tube muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure en casque, entière, l'inférieure trilobée. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues, à filets munis d'un tubercule ou d'une pointe sous le sommet. Anthères à loges divergentes. — Fleurs en glomérules rapprochés en épis terminaux.
 - 1. Épis dépourvus de feuilles à la base; filets des étamines munis d'un tubercule sous le

Epis munis d'une paire de feuilles a la Dase; niets des etamines munis d'une pointe sigué sous le sommet; fleurs petites ou moyennes.

2. Fleurs purpurines ou blanches; lèvre inférieure du calice à dents courtes, un peu cilèes; feuilles ord. entières; plante peu velue . B. B. vulga: Fleurs d'un jaune pale, rarement bleuâtres; lèvre inférieure du calice à dents profondes, étroites, fortement ciliées; feuilles ord. pinnatifides; plante assez forte-B. vulgaris.

1. B. VULGARIS L. (pro parte) (B. commune). Coteaux secs, pelouses, prairies, bôis, bords des chemins. — C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire que dans les autres régions. — A. — Mai-septembre.

Obs. — La variété pinnatifida paraît extremement rare. Je ne l'ai pas encore observée. Le B. surrecta Dmrt. n'est qu'une simple variation de ce type, à tige élevée, croissant ord, dans les endroits herbeux et plus ou moins ombragés.

B. Alba Pall. (B. blanche). Coteaux secs, pelouses, bords des chemins (terrains calcareux). — AC. Zone calcareuse: sur sa bande calcaire vers la lisière de la Région ardennaise de Marche à Rance, se retrouve à Dinant. — A — Juin-août.

Obs. I. - Il est probable que cette espèce se poursuit au Nord-Est sur le prolongement de la bande calcaire citée ci-dessus. A rechercher dans les autres terrains calcaires du pays. Il est probable qu'on a déjà pris pour elle des variations à fleurs blanches du type précédent. Voir *Notes*, fasc. I, pp. 46-17.

Obs. II. — Le B. grandiflora Jacq. (B. vulgaris B grandiflora L.) est indiqué par Lejeune aux environs de Liége et entre Goé et Eupen, mais comme il n'y pas été retrouvé depuis un grand nombre d'années je le supprime provisoirement de notre flore.

20. SCUTELLARIA L. (Scutellaire). Calice campanulé, bilabié, fermé après la floraison, à lèvres entières, presque égales, la supérieure présentant une bosse saillante. Corolle bilabiée, à lèvre supérieure presque droite, en casque, l'inférieure 3-lobée. Etamines 4, rapprochées et parallèles sous la lèvre supérieure de la corolle, les 2 latérales plus longues. Anthères des étamines latérales uniloculaires, les autres biloculaires. - Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.

Feuilles dentées jusqu'au sommet, à 5-9 paires de dents; corolle à tube fortement

1. S. GALERICULATA L. (S. Toque). Bords des eaux, lieux frais ou humides. — AC., AR., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paralt rare. - 21 - Juin-septembre.

- Obs. Dans la Région septentrionale, on rencontre assez fréquemment la var. pubes-cens Benth., à feuilles et à calice pubescents. C'est apparemment cette variété que M. Strail (Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 306) a décrite sous le nom de S. hybrida.
- 2. S. MINOR L. (S. naine). Lieux marécageux, prairies tourbeuses, bois fangeux. C., AC. Région ardennaise; AC. Zone campinenne, mais seulement dans les deux Cam-pines et rare ailleurs; R. Région jurassique, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse, où il est assez répandu par places et manque sur de grands espaces. - 21 - Juinseptembre.
- Obs. I. Cette espèce, dont le tube de la corolle est généralement dit droit quoiqu'il soit un peu courbe, varie beaucoup dans sa taille. J'en ai observé, dans la Région ardennaise, des pieds très-robustes et élevés qui pourraient constituer une variété elatior. -M. de Martin-Donos décrit un S. pubescens qui semble être intermédiaire entre cette espèce et la précédente. Est-il une espèce vraiment distincte, ou bien un hybride, ou seulement une variété soit de S. minor, soit de S. galericulata? Ces deux derniers types ont besoin d'être étudiés d'une façon approfondie : leurs diagnoses connues sont pauvres et laissent beaucoup à désirer.
- Obs. II. On pourra peut-être (?) rencontrer en Belgique S. hastifolia L. qui se distingue par ses fleurs assez grandes, bleues, par ses feuilles seulement dentées à la basc, hastées, à oreillettes étalées horizontalement.
- Tribu V. Ajugoïdées. Corolle d'apparence unilabiée, à lèvre supérieure étant très-courte et peu distincte, ou étant bipartite à lobes rejetés latéralement vers la lèvre inférieure dont ils semblent faire partie. Etamines 4, rapprochées et parallèles, faisant longuement saillie hors de la corolle, les latérales plus longues que les médianes.
- 21. AJUGA L. (Bugle). Calice campanulé, à 5 dents presque égales. Corolle marcescente, d'apparence unilabiée, à tube muni d'un anneau de poils, à lèvre supérieure très-courte, émarginée, l'inférieure beaucoup plus grande, 3-lobée, à lobes latéraux oblongs, le moyen plus grand émarginé ou bifide. Etamines 4, rapprochées et parallèles, saillantes, les 2 latérales plus longues.
- 4. Fleurs jaunes; feuilles la plupart à 3 divisions profondes et linéaires; plante annuelle. A. Chamaepitys.
- Fleurs bleues, roses ou blanches ; feuilles seulement dentées ; plante vivace. 2. Tige velue sur 2 faces; plante ord. pourvue de rejets seuillés aériens, couchés et radicants . . . A. reptans.
- Tige velue tout autour; plante sans rejets aériens couchés et radicants.

 5. Fleurs assez grandes, dépassant les bractées au sommet de la tige; épi lâche; feuilles radicales ord. assez petites; plante munie de rejets souterrains longuement
- 1. A. вертамя L. (B. rampante). Bois, pâturages, prairies, bords des chemins. C. 21. Mai-juin.

 Obs. On rencontre parfois dans la Région ardennaise et aussi ailleurs la forme dépourvue de stolons épigés qui constitue la var, alpina (A. alpina Vill. non L.).
- 2. A. GENEVERSIS L. (B. de Genève). Coteaux secs, lieux pierreux (ord. terrain argilo-calcaire). AR. Région jurassique; R. Zone calcareuse : çà et la dans la bande argilo-calcaire de sa lisière méridionale, se retrouve à Douvrain et Baudour. 21. — Mai-juin.
- 33. A. PYRAMIDALIS L. (B. pyramidale). Pâturages, bruyères, clairières de bois. AR. Région ardennaise; Zone calcareuse: Crupet, vallée du Bocq vis à vis de Dorinne. IL.— Mai-juin.

 Obs.— On preud parfois pour cette espèce certaines formes de A. genevensis.
- 4. A. Chamaepirtys L. (Teucrium) Schreb. (B. Petit-Pin). Coteaux, champs argilocalcaires, bords des chemins. Zone calcareuse: bande calcaire de la lisière méridionale à la Montagne-au-Buis entre Nismes et Dourbes, Resteigne, Wellin, Rochefort (autrefois à Comblain-au-Pont), Theux, se retrouve à Spiennes (Hocquart l'indiquait à Harmignies et Baudour). ⊙ et parfois ⊙ Juin-septembre.

- 22. TEUCRIUM L. (Germandrée). Calice tubuleux ou campanulé, à 5 dents presque égales, ou la supérieure plus grande. Corolle caduque, d'apparence unilabiée, à tube ne présentant pas d'anneau de poils, à lèvre supérieure bipartile, à lobes rejetés latéralement vers la lèvre inférieure, l'inférieure 3-lobée, à lobes latéraux de même forme que ceux de la lèvre supérieure, à lobe moyen beaucoup plus grand, entier ou émarginé. Etamines 4, rapprochées et parallèles, saillantes, les 2 latérales plus longues.

- 1. T. Scorodonia I.; Scorodonia heteromalla Monch (G. Scorodonie). Bois, buissons, haies, lieux pierreux, bords des chemins. С., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins abondant qu'ailleurs. Д. Juillet-août.
- 2. T. Bornys L. (G. Botryde). Coteaux arides, lieux pierreux, bords des chemins. AC. Zone calcareuse, mais sur la rive gauche de la Sambre il paratt rare: Obourg, Douvrain; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs. Suivant les uns, © Suivant les autres. Juillet-septembre.

Obs. — Dans la Région ardennaise et dans la Zone argilo-sablonneuse, cette espèce a'introduit parfois, mais disparait.

- 3. T. Scordium L. (G. Scordium). Prairies humides, bords des fossés et des eaux. Zone campinienne: Lokeren, Uythergen, Tronchiennes; Zone argilo-sablonneuse: Asper, Escanaffles, Obigies (autrefois indiqué à La Hulpe); Zone calcareuse: (autrefois indiqué à Quevaucamps, Beloeil, Boussu), Jambes, Mariembourg, Frasnes. M. Juillet-septembre.
- 4. T. Chamaedrys L. (G. Petit-Chène). Coteaux arides, rochers, bois montueux, bords des chemins. AR., AC. Zone calcareuse, mais ne paralt pas exister sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: Torgny. 21. Juillet-septembre.
- 28. Т. монтаним L. (G. des montagnes). Coteaux arides. Zone calcareuse : lisière méridionale entre Diont-le-Mont et Dion-le-Val, Saint-Remy près de Rochefort (abondant), Bilstain (Morres). Д. Juin-août.

LXII. – VERBÉNACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins irrégulières. Calice gamosépale, à 4-5 divisions égales ou inégales, persistant. Corolle gamopétale, caduque, tubuleuse, à limbe ord. un peu bilabié à 4-5 lobes. Etamines insérées sur le tube de la corolle, en nombre moindre que celui des lobes de la corolle, au nombre de quatre par l'absence de l'étamine supérieure, inégales par paires, toutes fertiles ou les 2 supérieures dépourvues d'anthère. Styles soudés en un style terminal indivis, entier ou un peu bilide au sommet à lobes stigmatifères. Fruit composé de carpelles soudés en un fruit sec ou plus ou moins drupacé, quadriloculaire à loges monospermes, loges qui se détachent isolément à la maturité et formant autant de nucules ou restant adhérentes entre elles. Périsperme nul. — Plantes herbacées

ou arbrisseaux; tiges tétragones; feuilles opposées, plus rarement verticillées ou alternes; stipules nulles; fleurs disposées en épis terminaux quelquefois rapprochées en panicule.

1. VERBENA Tournef. (Verveine). Calice à 4-5 dents, à 4-5 angles, se fendant à la maturité selon les lignes de soudure des sépales. Corolle subbilabiée, à 5 lobes plus ou moins inégaux. Fruit capsulaire, à 4 loges monospermes qui se séparent à la maturité sous forme de 4 nucules.

Tige très-roide, tétragone; feuilles pinnatifides ou pinnatipartites; fleurs petites, d'un lilas pâle, disposées en épis grèles, effilés; bractées plus courtes que le calice. V. officinalis.

- 1. V. officinalis L. (V. officinale). Bois, haies, buissons, bords des chemins.— C., AC. Région jurassique, Zones calcareuse, argilo-sablonneuse et poldérienne; R. Région ardennaise et Zone campinienne.— 21.— Juin-septembre.
 - Obs. Cette plante ressemble beaucoup à une Labiée.

LXIII. — GLOBULARIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice gamosépale, tubuleux, à 5 divisions égales ou plus ou moins inégales, persistant. Corolle gamopétale, à tube cylindrique, à limbe bilabié, à lèvre supérieure bipartite, plus rarement bifide ou indivise, quelquefois presque nulle, l'inférieure ord, plus grande que la supérieure, tripartite, trifide ou tridentée. Etamines réduites au nombre de 4 par l'absence de l'étamine supérieure, insérées au sommet du tube de la corolle, longuement exsertes. Style terminal, filiforme. Stigmate entier ou bilobé. Fruit libre, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent. (akène), mucroné par la base persistante du style, renfermé dans le calice. Périsperme charnu. — Plantes vivaces, herbacées ou frutescentes; feuilles entières, alternes; stipules nulles; fleurs sessiles sur un réceptacle commun chargé de paillettes et disposées en un capitule compact entouré d'un involucre.

1. GLOBULARIA L. (Globulaire). — Caractères de la famille.

Plante glabre ; feuilles radicales nombreuses, en rosette, coriaces. obovées, échancrées ou 3-dentées au sommet, longuement pétiolées, les caulinaires sessiles ; capitules

ou 3-dentees au sommet, longuement petiolees, les caulinaires sessiles; capitules solitaires, terminaux; fleurs bleues . G. vulgaris.

G. vulgaris.

6. vulgaris.

6. vulgaris.

6. vulgaris.

7. one calcareuse: surtout dans sa partie méridionale à Vaulx-lez-Chimay, Aublain, entre Mariembourg et Dourbes, Diont-le-Mont, Lavaux-Sainte-Anne, Auffe, Han-sur-Lesse, Eprave; se retrouve dans la vallée de la Meuse à Freyr, Anseremme, Moniat, Pont-à-Lesse, Fond de Leffe, Houx, Champalle, puis dans celle de la Sambre à Malonne et Floreffe. — A. — Mai-juin.

Obs. - M. Michot l'indique à Houdeng.

CLASSE II.

GAMOPÉTALES PÉRIGYNES.

Corolle insérée sur le calice. Étamines insérées sur le calice avec la corolle ou insérées sur la corolle. *Ovaire soudé avec le calice* (ovaire infère).

LXIV. - VACCINIÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 4-5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 4-5-dentée à dents persistantes ou cadques. Corolle cadque, insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, campanulée, urcéolée ou rotacée, à 4-5 divisions. Etamines 8-10, insérées avec la corolle au sommet du tube du calice. Anthères à loges indéhiscentes prolongées chacune supérieurement en un tube ouvert au sommet, quelques oi munies chacune d'un appendice sétisorme dorsal. Styles soudés en un style filisorme. Stigmate indivis, capité. Fruit soudé avec le calice à 4-5 carpelles, bacciforme, couronné par les dents ou par la cicatrice qui résulte de leur destruction, à 4-5 loges polyspermes. Périsperme charnu. — Sous-arbrisseaux; feuilles caduques ou persistantes, coriaces, alternes, entières ou denticulées, brièvement pétiolées; stipules nulles; fleurs axillaires solitaires, en grappes terminales, ou terminant des pédicelles disposés par 1-3 au sommet des tiges.

- 1. VACCINIUM L. (Airelle). Calice à 4-5 dents membraneuses courtes, plus rarement entier. Corolle urcéolée ou campanulée, à 4-5 lobes peu profonds, ord. rejetés en dehors. Etamines 8-10. Fruit bacciforme-succulent, plus ou moins largement ombiliqué au sommet, à 4-5 loges. Sous-arbrisseaux à tiges ascendantes ou dressées.
- Feuilles persistantes, à face inférieure marquée de points noirs; rameaux jeunes
 pubescents.
 Fuilles caduques, non ponctuées en dessous; rameaux glabres.
 Étis-idaea.
- Rameaux anguleux silés; feuilles denticulées; fleurs solutaires. V. Myrtillus. Rameaux arrondis; feuilles très-entières; fleurs agrégées au sommet des rameaux de l'année précédente . V. uliginosum.
- 1. V. Myrtillus L. (A. Myrtille). Bois, bruyères. C., mais manque sur de grandes étendues; il est très-abondant dans toute la Région ardennaise. † Mai.
- V. ULIGINOSUM L. (A. des fanges). Bois fangeux, tourbières, bruyères humides. R. Région ardennaise: abondant par places; Région jurassique: aux alentours d'Arlon à Pont-de-Lagland, bois de Fouches, Schoppach et Freilange; Zone campinienne: Tongerloo, Beverloo, Heppen, Kerkhoven, Pitersheim (Je n'ai pas vu d'échantillons provenant de cette zone et je n'y indique l'espèce que sur la foi des autres). h Mai-juin.

3. V. VITIS-DAEA L. (A. ponctuée ou du Mont-Ida). Bois, bruyères, pâturages. — AR., R. Région ardennaise; R. Zone campinienne: dans les deux Campines, ailleurs on me l'indique à Vosselaer (Cogniaux) et à Bruges (Scheidweiler), Zone calcareuse : Grandrieux, Solre-sur-Sambre (Chabaut); Région jurassique : à Arlon selon Tinant. - to - Mai-juillet.

Obs. - En Allemagne, on signale un hybride entre cette espèce et V. Murtillus

(V. intermedium Ruthe).

2. OXYCOCCOS Tournef, (Canneberge), Calice à 4 dents membraneuses courtes. Corolle rotacée, partagée presque jusqu'à la base en 4 divisions lancéolées, réfléchies sur le calice. Etamines 8. Fruit bacciforme, succulent, étroitement ombiliqué au sommet, à 4 loges.

Tiges filiformes, couchées-radicantes; feuilles petites, blanchatres en dessous; fleurs roses, très-longuement pédicellées. O. palustris.

1. O. PALUSTRIS Pers.; Vaccinium Oxycoccos L. (C. des marais). Tourbières, bruyères, bois et taillis fangeux. — AC. Région ardenaise; R. Zone campinienne : dans les deux Campines; Zone calcareuse : Beaudour, Casteau; Région jurassique : Arlon, Freilange, Fouches. - h - Mai-juin.

LXV. — CAMPANULACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice ord. à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre ord. 5-partite persistante. Corolle insérée au sommet du tube du calice, marcescente. à 5 pétales soudés en une corolle gamopétale tubuleuse, infundibuliforme, campanulée ou rotacée à 5 divisions, plus rarement à pétales libres presque jusqu'à la base, rapprochés d'abord en tube, puis irrégulièrement étalés. Etamines ord. 5, insérées avec la corolle au sommet du tube du calice. Anthères libres, plus rarement soudées par leurs bases. Styles soudés en un style filiforme couvert de poils collecteurs. Stigmates 2-3, rarement 5, linéaires, enroulés en dehors, plus rarement 2 stigmates dressés, soudés presque jusqu'au sommet. Fruit soudé avec le calice, à 2-3 plus rarement 5 carpelles, capsulaire, couronné par les divisions persistantes du calice et ord. par la corolle marcescente, à 2-3 plus rarement 5 loges polyspermes, s'ouvrant au sommet dans sa partie libre par une déhiscence loculicide, plus ordinairement chaque loge s'ouvrant dans sa partie adhérente par un trou dorsal situé vers le sommet ou à la base du tube du calice. Périsperme charnu. — Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées; feuilles alternes, entières, crénelées ou dentées; stipules nulles; inflorescence variable.

1. Corolle campanulée ou rotacée, à lobes larges et peu profonds; fleurs ord. grandes, en grappe, en épi lache ou en cyme irrégulière . Corolle divisée presque jusqu'à la base en 5 divisions longues et linéaires ; fleurs petites, en tête multiflore ou en épi très-compact.

2. Corolle rotacée; fleurs en cyme irrégulière; tube du calice linéaire-oblong, 3-4 fois . SPECULARIA (2) globuleux, élargi au sommet .

3. Tiges fliformes, très-grèles, souvent couchées-radicantes; corolle petite à tube étroit (3-4 mill.); capsule s'ouvrant au sommet par des valves. Warlenbergia (5) Tiges plus ou moins robustes, dressées ou ascendantes; corolle ord. grande; capsule CAMPANULA (1)

pédicellées ; feuilles étroites, linéaires-lancéolées. JASIONE (4)

- 1. CAMPANULA L. (Campanule). Calice à 5 divisions. Corolle campanulée, 5-lobée ou 5-fide. Etamines 5, libres, à filets dilatés en membrane à la base. Style terminé par 3 plus rarement 5 stigmates filiformes. Capsule turbinée, à 3, plus rarement 5 loges s'ouvrant chacune dans leur partie adhérente par un trou dorsal ord. arrondi situé vers le sommet ou à la base du calice.
- 1. Fleurs sessiles, rapprochées en glomérules, au moins les terminales . . .
- Fleurs plus ou moins pédicellées, jamais agrégées

 2. Calice à divisions linéaires-lancéolées-aigués; style inclus; feuilles inférieures ovales, ou ovales-lancéolées, ou lancéolées-arrondies, ou en cœur à la base, plus rarelment atténuées; plante pubescente

 Calice à divisions ovales-obtuses; style exsert; feuilles inférieures étroitement lancéolées, longuement atténuées en pétiole; plante hérisée à poils roides.
- Fleurs renchées d'un même côté et formant une longue grappe nue dans sa partie supérieure; pédoncules uniflores; calice à divisions ord. réléchies après la floraison
 C. rapuaculoides.
 Fleurs non penchées toutes d'un même côté, en grappe entièrement feuillée; pédoncules 1-3-flores; calice à divisions à la fin dressées
 5
- ceur; calice glabre; corolle très-longue (4-5-cent.)

 6. Calice à divisions linéaires-lancéolées (4 4/2 mill., à la fin 3 mill. de largeur à la base); pédoncules ord. simples; feuilles à bords rudes de bas en haut.
 - base); pédoncules ord. simples; feuilles à bords rudes de bas en haut.

 C. persicifolia.

 Calice à divisions linéaires (env. 4 mill. de large à la base); pédoncules ord.
- Feuilles radicales ovales-arrondies, échancrées en cœur; plante vivace, de petite taille; capsule s'ouvrant vers la base; corolle à lobes arrondis. C. rotundifolia. Feuilles radicales lanceolées-oblongues, rétrécies à la base; plante bisannuelle; capsule s'ouvrant sous le sommet. corolle à lobes aigus.
- grèle . C. patula.

 1. C. a feuilles rondes). Prairies, paturages, bruyères, bois, rochers, etc.—C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire qu'ailleurs.— M.—Juin-septembre.
- Obs. I. Cette espèce varie beaucoup dans sa taille, la forme de ses feuilles et son inflorescence. La var. lancifolia, à feuilles caulinaires moyennes linéaires-lancéolées, se rencontre çà et là.
- Obs. II. C. pusilla Haenk demeure une espèce extrèmement douteuse pour notre flore. Je doute beaucoup que Lejeune l'ait jamais rencontrée à l'état indigène. Cette espèce, parfois cultivée, se distingue de C. rotundifolia par ses feuilles radicales tronquées ou atténuées à la base, par ses anthères égalant environ le filet, par ses tiges nombreuses formant gazon, etc. Voir Manuel, éd. 1, p. 140.
- 2. C. RAPUNCULOIDES L. (C. Fausse-Raiponce). Lieux cultivés ou pierreux, bords des chemins. AR., R. Région jurassique, R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Région ardennaise : Sart; Zone campinienne : Anvers (trouvé autrefois à Gand où je ne l'ai pas revu). 21. Juin-août.
- 3. C. TRACHELIUM L. (C. ganlelée). Bois montueux, buissons. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Région ardennaise; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît très-rare dans la partie occidentale; R. Zone campinienne, mais fait complètement défaut sur de très-grandes étendues. 71, Juillet-août.
 - Obs. Cette espèce varie d'une façon assez remarquable. Elle peut-être très-hérissée;

- ses feuilles peuvent être à dents profondes et très-composées; le tube du calice peut-être glabre ou hérissé (var. dasycarpa. C. urticaefolia Schmidt).
- ? C. LATIFOLIA L. (C. à larges feuilles). Bois montueux. Région ardennaise : vallée de l'Amblève à Coo (Lejeune). 21. Juin-juillet.
- Obs. Comme cette espèce n'a pas été retrouvée, elle devient douteuse pour notre flore. Je n'en ai pas vu d'échantillons provenant du pays. Lejeune l'indiquait aussi à Canne, où il est difficile de la croire indigène.
- 4. C. PATULA L. (C. étalée). Coteaux boisés, buissons. Région ardennaise: vallée de l'Ourthe à Jupille (Hodister); Zone calcareuse: vallée de l'Amblève entre Sougné et Aiwaille (autrefois observé par Lejeune à Comblain-au-Pont). — 🕥 🔾 — Maijuillet.
 - Obs. Cette espèce, très-peu abondante à ses stations, est une des plus rares de notre
- 25. C. RAPUNCULUS L. (C. Raiponce). Bois, haies, prairies. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est assez rare et dans la Région septentrionale où il manque sur de grandes étendues et paraît faire défaut dans les sables purs. — 🔾 🔾 — Mai-aoùt.
- 6. C. PERSICIPOLIA L. (C. à feuilles de Pécher). Bois montueux, rochers, bords des chemins creux. AU. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy; R. Région jurassique; Zone argilo-sablonneuse: Nivelles, Dongelberg, Glabbeek, Binckom, Lubbeek.— Д. — Juin-juillet.
- Obs. I. On rencontre ca et la la variété lasiocalyx, à tube du calice chargé plus ou moins abondamment de poils roides.
- Obs. II. Comme cette espèce est souvent cultivée, il pourrait se faire que dans plusieurs des stations de la Zone argilo-sablonneuse elle ne fût que subspontanée.
- 7. С. с.сомбала L. (C. agglomérée). Bois montueux, coteaux arides, pelouses. Zone calcareuse: çà et là et assez répandu sur les hauteurs et dans le voisinage de la Vesdre de Forêt à la frontière, se retrouve à Han-sur-Lesse, Landelies, Obourg, Havré, Ciply, Baudour; Région jurassique: Florenville, Lamorteau (je crois l'avoir vu à Musson); Région ardennaise: abondant autour de Bouillon, et sur sa lisière quelques pieds vers Goé, Jalhay et Membach. Д. Juin-septembre.
- S. C. CERVICARIA L. (C. Cervicaire). Bois. Région ardennaise : Bouillon, Louette-St-Pierre, Vencimont, Oignies, Couvin; Zone calcareuse : Geronsart (Boussut-en-Fagne), Fagnolles, Roly. M.— Juillet-août.

 Obs. Cette espèce semble presque complétement localisée vers l'extrémité méridio-
- nale de la province de Namur.
- 2. SPECULARIA Heist. (Spéculaire). Calice étranglé au-dessus de la capsule, à 5 divisions rétrécies à la base. Corolle rotacée, 5-lobée. Etamines 5, libres, à filets dilatés en membrane à la base. Style terminé par 3 stigmates filiformes. Capsule linéaire-oblongue, prismatique, à 3 loges s'ouvrant chacune dans leur partie adhérente par un trou dorsal situé vers le sommet du tube du calice.
 - Corolle grande, ouverte, égalant ou dépassant le calice; divisions du calice égalant le S. Speculum. Corolle petite, ord. fermée, beaucoup plus courte que le calice; divisions du calice égalant à peine la moitié du tube S. hybrida.
- 1. S. Speculum L. (Campanuta) Alph. DC. (S. miroir). Moissons, lieux cultivés. AC., C. Zones argilo-sablonneuse et campinienne; AC., AR. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons; R. Région ardennaise et peut-être introduit. O Juin-août. Existe très-probablement dans la Région jurassique.
- S. Hybride. L. (Campanula) Alph. DC. (S. hybride). Moissons, lieux cultivés. AR., R. Zone calcareuse, mais paralt manquer vers l'Est; R. Zone argilo-sablonneuse, mais paralt manquer à l'Est et n'est pas signalé à l'Ouest; Zone campinienne: Heusden, Destelbergen, Eccloo. O Juin-juillet.
- Il est probable que cette espèce est plus répandue, mais elle paraît toutefois faire défaut dans la partie orientale du pays.
- PHYTEUMA L. (Raiponce). Calice à 5 divisions. Corolle partagée presque jusqu'à la base en 5 divisions linéaires élargies infé-

rieurement, d'abord cohérentes par leur sommet dressées et rapprochées en un tube arqué, plus tard libres et irrégulièrement étalées. Etamines 5, à filets élargis à la base, à anthères libres. Styles terminés par 2-3 stigmates filiformes, roulés en dehors. Capsule courte, à 2-3 loges s'ouvrant chacune dans leur partie adhérente par un trou dorsal. — Fleurs sessiles, en épi compact ou en capitule multiflore entouré à la base de plusieurs bractées plus ou moins grandes.

- P. spicatum L. (R. en épi). Bois, pâturages, prairies. C. Régions ardennaise et jurassique. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-ablonneuse; Zone campinienne: Perck, Bergh, entre Wilryck et Hoboken, mais probablement ailleurs. — A. — Mai-juin.
- Obs. Plusieurs variétés de ce type ont été élevées au rang d'espèces, mais probablement à tort, car il existe de nombreuses variations intermédiaires. La forme à fleurs d'un bleu plus ou moins foncé est la var. nigrum (P. nigrum Schmidt) qui se rencontre cà et la, mais surtout dans la Région ardennaise. Dans cette région, on observe parfois des individus à fleurs d'un bleu intense et qui se rapprochent beaucoup de la var. alpestre Godr. (P. Halleri All.). Les dentelures varient dans chacune de ces trois formes entre lesquelles il n'existe pas, me semble-t-il, de limites fixes.
 - ? P. ORBICULARE L. (R. orbiculaire). Bois, prairies. Zone argilo-sablonneuse: existait autrefois à Afflighem où la station a été détruite, et Scheidweiler m'en avait communiqué des spécimens comme provenant du bois de la Cambre où l'espèce n'a pas été retrouvée. A. Juin-juillet.
- Obs. Cette espèce, devenue douteuse pour notre flore, doit être recherchée dans la Zone argilo-sablonneuse. On doit se garder de prendre pour telle la variété à fleurs bleues du type précédent. Voir Notes. fasc. III, p. 25.
- 4. JASIONE L. (Jasione). Calice à 5 divisions. Corolle partagée presque jusqu'à la base en 5 divisions linéaires, d'abord dressées rapprochées cohérentes en tube, plus tard libres et irrégulièrement étalées. Etamines 5, à filets filiformes. Anthères soudées à la base. Style terminé par 2 stigmates dressés courts souvent soudés presque jusqu'au sommet. Capsule subglobuleuse, à 5 angles, à 2 loges, s'ouvrant au sommet dans sa partie libre par des valves très-courtes en une large ouverture située en dedans des lobes du calice. Fleurs pédicellées, en ombelle globulèuse entourée d'un involucre.

Plante annuelle ou bisannuelle; racine sans rejets rampants; feuilles ord. ondulées. J. montana.

Plante vivace; racine pourvue de rejets rampants souterrains terminés par des rosettes de feuilles; feuilles planes. J. perennis.

- Obs. I. Cette espèce varie beaucoup. Tantôt elle est très-délicate, tantôt robuste; ses feuilles peuvent parfois être planes. Dans le sable mouvant des dunes de la Campine limbourgeoise, jen ai trouvé des pieds dont les rameaux inférieurs, devenus souterrains, simulaient les stolons de J. perennis.
- Obs. II. J. perennis Lmk. n'a pas encore été observé en Belgique. Il serait à désirer que ces deux espèces fussent étudiées comparativement d'une façon approfondie, car leurs descriptions laissent à désirer sous le rapport des caractères différentiels.
- 5. WAHLENBERGIA Schrad. (Wahlenbergie). Calice à 5 divisions. Corolle tubuleuse-campanulée, 5-lobée. Etamines 5, à filets un peu

dilatés inférieurement. Anthères libres. Style terminé par 3 stigmates filiformes. Capsule turbinée, à 3 loges, s'ouvrant au sommet dans sa partie libre, en dedans des lobes du calice, en 3 valves qui portent les cloisons à leur partie movenne.

Obs. - Cette espèce est disséminée dans toute la Région ardennaise. Voir L'Ardenne, . 44. Dans la Zone campinienne, on l'a citée et on me l'indique à Beverloo, Westerloo, Tongerloo et Lierré, mais je n'ai pas vu d'échantillons de ces localités.

LXVI. - LOBÉLIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice à 5 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre 5-partite. Corolle marcescente, insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse, à tube fendu supérieurement suivant sa longueur, à limbé 5-fide, bilabié ou unilabié. Etamines 5, à filets non soudés avec la corolle et s'insérant avec elle au sommet du tube du calice. Anthères soudées en un tube traversé par le style. Styles soudés en un style filiforme. Stigmates 2, plus rarement 3, libres au sommet ou soudés, entourés d'un anneau de poils collecteurs, exserts après la fécondation. Fruit soudé avec le calice, à 2-3 carpelles, ord. capsulaire, couronné par les divisions persistantes du calice et ord, par la corolle marcescente, à 2-3 loges polyspermes, s'ouvrant (chez les espèces d'Europe) au sommet dans sa partie libre par une déhis-cence loculicide. *Périsperme charnu*. — Plantes vivaces, herbacées; feuilles alternes, entières, crénelées ou dentées; stipules nulles; fleurs axillaires, ord. disposées en grappes spiciformes terminales.

1. LOBELIA L. (Lobélie). Calice à 5 divisions. Corolle tubuleuse. à tube fendu supérieurement, à limbe 5-fide bilabié, la lèvre supérieure bifide, l'inférieure 3-fide. Etamines faisant saillie par la fente de la corolle. Capsule 2-3-loculaire. — Fleurs bleues.

Tige presque nue; feuilles en rosette, linéaires, fistuleuses, entières; bractées ovales, beaucoup plus courtes que les pédicelles; fleurs et fruits penchés. L. Dortmanna,

1. L. DORTMANNA L. (L. de Dortmann). Étangs, mares. — AR., R. Zone campinienne, nais seulement dans les deux Campines où il est abondant dans ses stations, mais à l'ouest de cette zone il n'est connu qu'à Aeltre.— A. — Juillet-août.

Obs. — L. urens I..., qu'on ne rencontrera probablement pas en Belgique, se distingue par sa tige feui!lée, par ses feuilles dentées, ovales-oblongues ou ovales lancéolées, par ses bractées linéaires plus longues que les pédicelles, etc.

LXVII. - CUCURBITACÉES (Juss.).

Fleurs dioiques ou monoiques, plus rarement polygames, régulières. Calice à 5 sépales soudés avec le tube de la corolle dans une étendue variable, libres supérieurement, à partie libre marcescente ou caduque. Corolle à 5 sépales soudés en une corolle gamopétale, à tube soudé avec l'ovaire dans les fleurs femelles ou hermaphrodites, à limbe marcescent-caduc, campanulé ou rotacé, 5-fide ou 5-partit. Etamines 5, insérées à la base du tube de la corolle, ord. triadelphes (4 d'entre elles soudées 2 à 2, la 5° restant libre), plus rarement monadelphes, très-rarement libres, à filets courts, épais, se continuant avec le connectif ord, épaissi et le plus souvent flexueux. Anthères uniloculaires, à loge linéaire ord, très-allongée, flexueuse ou repliée plusieurs fois sur elle-même, soudée dans toute sa longueur avec le connectif, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire soudé avec le tube de la corolle et par son intermédiaire avec le calice, à 3-5 carpelles, à 3-5 loges multiovulées ou pauciovulées, à loges subdivisées chacune en 2 loges secondaires par une fausse cloison résultant de l'introflexion des côtés adossés du carpelle, à ovules insérés sur les parois des loges. Style distinct ou presque nul. Stigmates 3-5, bilobés, épais, Fruit ord, volumineux, charnu ou succulent, plus rarement petit, bacciforme, à 3-5 loges, souvent d'apparence uniloculaire, à loges polyspermes. Périsperme nul. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; tiges sarmenteuses, étalées sur le sol ou grimpantes-accrochantes par des vrilles, quelquefois presque volubiles; feuilles alternes, pétiolées, simples, palmatipartites ou plus ou moins profondément palmatilobées; stipules nulles; vrilles opposées aux feuilles ou latérales, simples ou rameuses; fleurs axillaires, solitaires, fasciculées, ou en corymbes.

1. BRYONIA L. (Bryone). Fleurs monoïques ou dioïques. Calice de la fleur femelle à tube subglobuleux, rétréci au-dessus de l'ovaire en un col étroit. Fruit petit, bacciforme, globuleux, à 6 graines ou moins par avortement.

- 1. B. DIOSCA Jacq. (B. diolque). Haies, buissons. AC. Zone calcareuse, surtout dans la vallée de la Meuse, mais généralement rare ailleurs et manque sur de grandes étendues; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région septentrionale. Fait défaut dans la Région ardennaise et n'est pas signalé dans la Région jurassique. 24. Juiniuillet.
- Obs. I. B. alba L., espèce étrangère à notre flore, est une plante monolque, à calice des fleurs femelles égalant la corolle, à stigmates glabres, à baies noires.
- Obs. II. On cultive dans les jardins plusieurs espèces et variétés des genres Cucumis L. (Concombre) et Cucurbita L. (Courge).
- Obs. III. Ecballion Elaterium L. (Momordica) Rich., espèce exotique, se rencontre très-rarement. Plante vivace, hérissée de poils rudes; tige dépourvue de vrilles; feuilles cordiformes, crénelées-dentées, auriculées, longuement pétiolées; fleurs petites, d'un jaune pâle, solitaires ou en petits corymbes.

LXVIII. -- CAPRIFOLIACÉES (A. Rich.).

Fleurs hermaphrodites, très-rarement stériles par avortement, presque régulières ou irrégulières. Calice à 5, rarement 4 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre très-courte persistante ou marcescente. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, 5-fide, rarement 4-fide, tubuleuse, bilabiée, campanulée ou rotacée, caduque. Etamines 5, rarement 4, insérées sur le tube de la corolle, libres, à filets quelque fois bipartits. Anthères bilobées ou bipartites. Stigmates 3-5 sessiles, ou 3-5 styles libres entre eux ou soudés en un style indivis à stigmate 3-lobé. Fruit soudé avec le calice, à 3-5 carpelles, bacciforme ou drupacé, couronné par le limbe persistant du calice ou par la cicatrice qui résulte de sa destruction, à 3-5 loges monospermes ou oligospermes. ou uniloculaire par la destruction des cloisons. Périsperme charnu ou corné. — Arbrisseaux plus ou moins élevés, quelquefois sarmenteux-volubiles, plus rarement plantes herbacées; feuilles opposées, entières, dentées, plus ou moins profondément lobées ou pinnatiséquées, pétiolées, plus rarement sessiles quelquefois connées; inflorescence variable.

2.	Plante herbacée petite, à tige ne portant ord. qu'une paire de feuilles Adoxa (4) Arbrisseau, ou plante herbacée élevée à tige portant un grand nombre de feuilles. 2 Feuilles pinnatiséquées
	LONICERA (4) Feuilles dentées, ou toutes ou seulement quelques-unes lobées; corolle régulière, rotacée ou campanulée.
4.	Fleurs en larges corymbes; 3 stigmates sessiles; baie pulpeuse VIBURNUM (3)

Tribu I. Sambucinées. - Corolle rotacée. Ovaire à loges uniovulées.

baie spongieuse. Symphoricarpus (4 bis)

1. ADOXA L. (Adoxe). Calice à partie libre 2-3-lobée, accrescente. Corolle rotacée, à limbe plan 4-5-partit. Etamines 4-5, à filets bipartits portant sur chaque division une loge de l'anthère. Styles 4-5 libres entre eux. Fruit bacciforme, succulent, à 4-5 loges monospermes ou moins par avortement.

Plante herbacée, petite, délicate, souvent à odeur musquée; feuilles radicales bi-tri-séquées, les caulinaires 2 opposées, tripartites ou triséquées; fleurs d'un vert jau-. . . A. Moschatellina. natre, en tête terminale.

- 1. A. Moschatellina L. (A. Muscatelline). Bois, haies, buissons. AC. Régions jurassique et ardennaise, Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne, mais paralt manquer par places. 7L. Avril-mai.

 Obs. Je ne sais si cette espèce existe dans les Zones poldérienne et maritime.
- 2. SAMBUCUS L. (Sureau). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. Corolle rotacée, à limbe étalé, 5-fide. Etamines 5. Stigmates 3-5, sessiles. Fruit bacciforme, coloré, succulent, à 3-5 graines, à 3-5 loges, ou uniloculaire par la destruction des cloisons. -Arbrisseaux ou arbres, ou plantes herbacées élevées.
 - 1. Plante herbacée, à souche longuement rampante; stipules foliacées; fleurs en

- 2. Rameaux à moelle blanche; fleurs en corymbe plan ; baies noires . . . S. nigra.
 Rameaux à moelle brunâtre ; fleurs en panicule ovoide ; baies rouges. S. racemosa.
- 1. S. EBULUS L. (S. Yeble). Lieux cultivés, bords des chemins, lieux pierreux. AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: aux environs immédiats d'Anvers. 21. Juillet-août.
- Obs. Cette espèce n'est point signalée dans la Région jurassique où elle existe probablement; dans la Région ardennaise, elle existe sur sa lisière à l'ays-Famenne où elle est vraisemblablement introduite.
- S. Nigra L. (S. noir). Bois, haies. AC. Zone calcareuse; AR. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy; probablement aussi assez rare dans la Région jurassique. p. Juin-juillet.
- Obs. D'après des considérations géognostiques, il est très-probable qu'il est presque toujours planté ou introduit dans les Zones argilo-sablonneuse, poldérienne et maritime; du reste dans la Zone calcareuse et les Régions jurassique et ardennaise, beaucoup de ses stations sont artificielles, autrement l'espèce pourrait y eire dite commune. Quant à la Zone campinienne, il est probable que presque toutes ou peut-être toutes les stations sont artificielles. La var. laciniata (S. laciniata Mill.) est cultivée dans les jardins et les bosquets.
- S. RACEMOSA L. (S. à grappes). Bois montueux. AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse, mais paraît manquer sur la rive gauche de la Sambre, Région jurassique.

 Avril-mai.
- 3. VIBURNUM L. (Viorne). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. Corolle rotacée ou campanulée-rotacée, à limbe 5-partit. Etamines 5. Stigmates 3, sessiles. Fruit bacciforme, coloré, uniloculaire et monosperme par avortement. Arbrisseaux.
 - Feuilles palmatilobées, à 3-5 lobes; baies globuleuses; corymbe à fleurs extérieures plus grandes, stériles . V. Opulus. Feuilles seulement dentées; baies ovales-comprimées; corymbe à fleurs toutes semblables V. Lantana.
- V. Opulus L. (V. Obier). Bois. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique;
 AC. Région ardennaise. D. Juin.
- Obs. Dans les autres zones, il n'est peut-être que planté. La Boule-de neige est une variété de cette espèce obtenue par la culture.
- 2. V. Lantana L. (V. Mancienne). Bois montueux, rochers. AR. Zone calcareuse: bande calcaire de la lisière méridionale de Virelles et Chimay à Marche (mais probablement plus à l'Est encore); se retrouve dans la vallée de la Meuse jusque vers Namur (Lejeune l'indique à Engis); Région jurassique: Halanzy, Signeul, St-Mard, mais probablement encore ailleurs. — Mai.
- Tribu II. Caprifoliées. Corolle tubuleuse-infundibuliforme ou campanulée, à limbe bilabié ou 5-fide. Ovaire à loges pluriovulées.
- 4. LONICERA L. (Chèvrefeuille). Calice à partie libre 5-lobée, à lobes très-petits. Corolle tuhuleuse-infundibuliforme ou irrégulièrement campanulée, à limbe divisé en deux lèvres, la supérieure 4-lobée, l'inférieure entière. Etamines 5. Style filiforme, à stigmate obscurément 3-lobé. Fruit bacciforme, coloré, succulent, à 3 loges 2-4-spermes, ou uniloculaire par la destruction des cloisons. Arbrisseaux dressés ou sarmenteux-volubiles.
- - 2. Têtes de fleurs pédonculées ; feuilles florales sessiles ou presque sessiles, mais libres.

 L. XYLOSTEUM L. (C. des buissons). Bois et taillis montueux. — Région jurassique : Lamorteau: Torgny. Saint-Mard, Ruette, Virton; Zone calcareuse : vallée de la Meuse à Richelle, entre Richelle et Visé, entre Argenteau et Cheratte. — — — Mai-juin.

Obs. — Voir sur la dispersion de cette espèce Notes, fasc. IV, p. 59 et V., p. 65. La station citée entre Forêt et Magnée est probablement artificielle : il n'y avait qu'un seul pied de cet arbrisseau.

- 2. L. Pericutmenum L. (C. des bois). Bois, buissons, haies. C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins vulgaire qu'ailleurs. — Juin-août.
- † L. CAPAIFOLIUM L. (C. des jardins). Plante généralement cultivée dans les jardins et les bosquets et ca et la ayant l'apparence d'être naturalisée. † Mai-jūin.
- † SYMPHORICARPUS Dill. (Symphoricarpe). Calice à partie libre 4-5-lobée, à lobes petits. Corolle infundibuliforme ou campanulée, régulière, 4-8 lobée. Etamines 4-5. Style filiforme, à stigmate capité et obscurément 3-lobé. Fruit bacciforme, spongieux, à 4 loges, devenant biloculaire par l'atrophie de deux loges, à loges monospermes par avortement. Arbrisseaux dressés; fleurs petites en grappes.

Feuilles ovales-suborbiculaires ou ovales-elliptiques, mucronnées, entières ou obscurément lobées; seurs brièvement pédicellées et formant de petites grappes unilatérales; corolle à 40be laineux; baies assez grosses d'un blanc d'ivoire

S. racemosus.

- † S. RACEMOSUS Michaux (S. à grappes). Planté dans les jardins et les bosquets; se retrouve cà et là dans les haies avec l'apparence d'être naturalisé. † Juillet-septembre.
- Obs. Plusieurs autres espèces de ce genre exotique sont cultivées.

LXIX. — RUBIACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement. régulières. Calice ord. à 4-6 sépales soudés en tube, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre courte ou presque nulle. Corolle gamopétale, insérée au sommet du tube du calice, 4-5-fide, plus rarement 3-fide par soudure ou par avortement, rotacée, infundibuliforme ou presque campanulée, caduque. Etamines 4-5, insérées sur le tube de la corolle, libres. Styles 2, soudés presque jusqu'au sommet ou presque entièrement libres. Stigmates terminaux. Fruit soudé avec te calice, sec, plus rarement charnu, rarement couronné par le limbe accru du calice, didyme composé de deux carpelles subglobuleux monospermes indéhiscents qui se séparent ord. à la maturité, plus rarement réduit à un seul carpelle par avortement. Périsperme corné. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées; tiges annuelles, très-rarement persistantes, ord. tétragones à angles souvent denticulés-accrochants, souvent fragiles au niveau des articulations; feuilles sessiles, verticillées par 4-12, quelquefois ternées ou opposées au sommet des tiges, indivises, à bords ord. denticulésscabres souvent roulés en dessous; stipules nulles; inflorescence variable.

Digitized by Google

- 2. Feuilles hérissées en dessus ; calice à 6 divisions profondes Sherardia (1) Feuilles glabres sur la face supérieure ; calice à 4 dents très-courtes : Asperula (2)
- 1. SHERARDIA L. (Shérardie). Calice à 6 dents profondes s'accroissant après la floraison. Corolle infundibuliforme, à tube allongécylindrique, à limbe 4-fide. Etamines 4. Fruit sec, composé de 2 carpelles surmontes chacun de 3 des dents du calice.
 - Fleurs d'un rose lilas; glomérules longuement pédonculés et axillaires entourés d'un involucre de feuilles scabres sur les bords; fruits hérissés S. arvensis.
- 1. S. ARVENSIS L. (S. des champs). Moissons, lieux cultivés. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique ; AC., AR. Zones argilo-sablonneuse et poldérienne ; R. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy ; Zone campinienne : semble faire complétement défaut du moins dans le sable pur. — () — Juin-sep-
- tembre.

 Obs. Je n'ai point encore rencontré en Belgique la var. Valravenii Wirtg. (Herb. pl. crit., n° 363) qui se distingue du type par les dents du calice presque nulles et réduites à de petits tubercules peu apparents. A rechercher dans la Zone poldérienne.
- 2. ASPERULA L. (Aspérule). Calice à 4 dents très-courtes disparaissant par l'accroissement de l'ovaire. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à tube plus ou moins allongé, à limbe 4-fide plus rarement 3-fide. Fruit sec, composé de deux carpelles.
 - 1. Fleurs rapprochées en capitule entouré d'un involucre ; celui-ci à folioles longuement
- A. arvensis. Plante vivace; feuilles verticillées par 4, lancéolées, trinerviées; fleurs blanches
- ou blanchatres A. taurina. Feuilles lancéolées; fruits chargés d'aiguillons crochus.
 Feuilles étroites-linéaires; fruits non hérissés. A. odorata.
- 4. Tiges étalées-diffuses très-nombreuses; corolle rose et scabre extérieurement; fruits A. cynanchica.
- 4. Tiges étalees-cultuses tres-nondreuses; corolle rose et scaure externeurement; iruits couverts de papilles tuberculeuses.

 A. cynanchi
 Tiges dressées, peu nombreuses; corolle blanche et lisse; fruits lisses.

 5. Tiges robustes; feuilles verticillées ord, par 7-8, glauques; corolle à 4 lobes, à tube un tiera plus court que le limbe.

 A. glaux
 Tiges assez grèles; feuilles verticillées par 4, plus rarement par 5-6; corolle souvent à 5 lobes, à tube égalant le limbe.

 A. tinctor . A. glauca.
- CYNANCHICA L. (A. de l'esquinancie). Coteaux arides. AR., R. Zone calcareuse : CYMACHICA L. (A. de l'esquinancie). Cocaux ariues. — Art., a. Lone caicareuse : Ghlin, Ciply, Hyon, Obourg, Vellereille-le-Brayeux, Baileux, Solre-sur-Samber, Mariembourg, Nismes, Dourbes, vallée de la Meuse de Freyr à Yvoir, vallée de la Lesse entre Ponta-Lesse et Anseremme, vallée de l'Ourthe à Hamoir, vallée de la Vesdre à Limbourg selon Lejeune, mais n'a pas été retrouvé; Région jurassique : entre Tintigny et Bellefontaine, Limes; Zone argilo-sablonneuse : on l'indique entre Nicelles de l'ince l'area después después después des l'ince l'area después des después de la Control de la Control des de la Control de la Co Nivelles et Ittre; Zone maritime: Nieuport, Oostdunkerke, Ostende. — 21 — Mai-
- Obs. A. tinctoria L. est très-douteux pour notre flore. A rechercher.
- A. GLAUCA L. (Galium) Bess.; A. galioides M. B. (A. glauque). Coteaux (terrain argilo-caire). Région jurassique: St-Mard. JL Juillet.
 Obs. Pour de nombreux détails sur cette espèce, voir Notes, fasc. V, pp. 63-65.
- 38. A. odoranta L. (A. odorante). Bois. AC., AR. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Nivelles, Anderlecht, Everboden, Eename, mais probablement encore ailleurs. Д. Mai-juin.
 † A. raturna L. (A. de Turin). Subspontante ou naturalisé dans le bois du château de Schiplaeken (Grimberghen. Brabant). Д. Mai-juin.
 Obs. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 267.

 - ? A. ANVENSIS L. (A. des champs). Moissons. Autrefois observé aux environs de Bruxelles et d'Havinnes où il n'a plus été retrouvé. O Mai-juin.
- 3. GALIUM L. (Gaillet). Calice à 4 dents très-courtes ou presque nulles disparaissant par l'accroissement de l'ovaire. Corolle rotacéeplane, à limbe 4-fide. Fruit sec, composé de 2 carpelles.

1. Fleurs jaunes		
Fleurs blanches ou blanchâtres		
en petites grappes axillaires plus courtes que les feuilles G. Cruciata.		
Feuilles très-étroites-linéaires, à une nervure, verticillées par 6-12; fleurs for-		
mant par leur réunion une panicule dense		
5. liges a angles non scabres accrochants, glabres ou pubescentes		
Tiges à angles chargés de denticules accrochantes de bas en haut		
4. Feuilles à 3 nervures longitudinales; fruits ord. chargés d'aiguillons . G. boreale. Feuilles uninerviées; fruits lisses ou rugueux		
5. Tiges élevées, robustes; fruits ridés-rugueux 6		
Tiges basses, diffuses, ascendantes ou plus ou moins conchées à la base fruits		
finement et régulièrement tuberculeux		
finement et régulièrement tuberculeux. 8 Pédicelles capillaires penchés avant la floraison, puis dressés; plante d'un vert glauque; tiges à la fin presque cylindriques. C. sylvaticum. Pédicelles non capillaires, non penchés avant la floraison, étalés dans tous les		
glauque; tiges à la fin presque cylindriques G. sylvaticum.		
Pédicelles non capillaires, non penchés avant la floraison, étalés dans tous les		
sens; plante non glauque; tiges quadrangulaires		
 Tiges ord. très-rameuses, couchées ou ascendantes s'élevant souvent en s'appuyant sur les corps voisins; panicule ample, large, à rameaux divariqués. G. Mollugo. 		
Tiges peu rameuses, roides, dressées; panicules étroite, à rameaux étalés-dressés		
a angle plus ou moins aigu		
lancéolées, aigues ; fleurs en bouquets assez laches ; fruits à granules très-fins ;		
plante peu gazonnante		
reunies planes, verticilees par 4-5, les inférieures obovées, arrondies au sommet;		
fleurs en bouquets ord, denses; fruits à granules assez gros; plante très-gazon-		
nante		
_ cation		
cation. 40 Feuilles aigués, ou obtuses et mucronées. 41 10. Plante assez grèle; rameaux étalés-réfléchis après la floraison; fruits presque		
10. Plante assez grêle ; rameaux étalés-réfléchis après la floraison ; fruits presque		
lisses ou finement chagrinés		
floraison; fruits chagrinés		
11. Grappes florifères et fructifères plus courtes que les feuillles, à pédoncules ord.		
aphylles terminés par 3 pédicelles fortement recourbés en hameçon à la matu-		
rité; fruits gros hérissés ou seulement tuberculeux G. tricorne.		
Grappes florifères multiflores, feuillées, plus longues que les feuilles; pédicelles		
non recourbés en crochet à la maturité		
42. Corolle assez grande, débordant beaucoup l'ovaire, d'un beau blanc ; plante vivace, des lieux marécageux		
des lieux marécageux		
datre; plante annuelle		
43. Plante très-grêle ; tiges basses et diffuses ; feuilles bordées d'aiguillons dirigés vers		
le sommet ; rameaux florifères dépassant longuement les feuilles . G. parisiense.		
Plante ord. robuste; tiges élevées; feuilles bordées d'aiguillons presque tous		
dirigés vers la base; rameaux florifères dépassant peu ou seulement à peine		
une fois les feuilles		
1. G. CRUCIATA L. (Valantia) Scop. (G. Croisette). Bois, haies, buissons. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AC. Région ardennaise, Zone argilo-sablonneuse		
mais rare dans certains cantons; R. Zone campinienne et paralt manquer dans les		
sables purs. — 21. — Avril-juin.		
Obs. — G. boreale L. aurait, paraît-il, été observé dans la province de Liége il y a un		
grand nombre d'années. — A rechercher.		
2. G. VERUM L. (G. jaune). Prairies, pelouses, bords des chemins, bois. — C. Régions		
jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse, mais manque		
ou est rare sur certains points; R. Zone campinienne; C. Zone maritime. — 71.—		
Inin contambre		

Obs. I. — Dans les dunes, où cette espèce est très-commune, on rencontre très-fréquemment la var. littorale de Bréb., à tiges courtes, étalées et prèsque entièrement couchées.

Obs. II. — Entre cette espèce et G. Mollugo Auct. vet., il se produit un hybride auquel on a appliqué plusieurs noms. Je l'ai observé aux environs de Rochefort et il se produit assez souvent dans les dunes du littoral. Voir Notes, fasc. IV, pp. 39-40.

3. G. SYLVATICUM L. (G. des bois). Bois montueux. — R. Région ardennaise : abondant à ses stations et surtout répandu dans la vallée de la Semoy; R. Région jurassique;

Zone calcareuse: le long de sa lisière méridionale aux environs de Mariembourg, Rochefort, Aiwaille, Tilff, Beaufays, Chaudfontaine, entre Trooz et Jeliveaux, Andrimont, Goé, Membach; Zone argilo-sablonneuse: Ways et Baisy-Thy. — 74.

— Juin-août.

Obs. — La station de la Zone argilo-sablonneuse a lieu de surprendre; cette espèce réunie à Thapsi montanum rend ce point de la zone extrémement intéressant sous le rapport géographico-botanique.

- 4. G. Mollugo L. (pro parte); G. elatum Thuill. (G. Mollugine). Bois, haies, buissons, prairies. C. A. Mai-aout.
- *25. С. вакстим Huds. (G. dressé). Coteaux secs, taillis montueux, pâturages, prairies.
 AR. Zone calcareuse. Д. Mai-juin.
- Obs. Pendant longtemps, les diverses formes comprises communément sous le nom de G. Mollugo ont été l'objet de mes observations tant dans la nature que dans les cultures, mais je ne suis pas encore arrivé à me faire une juste idée de leur valeur. En présence de nombreuses variations qui semblent les relier les unes aux autres, je suis assez enclin à ne voir dans la plupart des espèces nouvelles démembrées du vieux type linnéen que de simples variétés. Les caractères qui leur sont attribués paraissent peu constants et sont loin d'être toujours concomitants. Ces formes doivent être de nouveau étudiées d'une façon approfondie. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos.
- 6. S. SLYESTER Poll.; G. multicaule Wallr. (G. sauvage). Coteaux arides, rochers, bois montueux, pelouses, bords des chemins. AC. Zone calcareuse, mais paraît rare sur la rive gauche de la Sambre: Obourg, Montignies-sur-Roc; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Virginal, Baisy-Thy, Boitsfort. Il est probable qu'il existe dans la Région jurassique. A. Juin-juillet.
- Obs. De même que G. Mollugo, cette espèce varie beaucoup. Ses formes les plus remarquables ontégalement fait l'objet de mes études pendant plusieurs années sans que je sois parvenu à m'édifier sur leur valeur. Nous avons certainement en Belgique plusieurs des formes qui ont été élevées au rang d'espèces distinctes, et entre autres G. nitidulum Thuill. (G. commutatum Jord.). Consulter sur elles les ouvrages déjà cités précédemment, ainsi que ceux de M. Godron.
- У. G. SAXATLE L.; G. hercynicum Weig. (G. des rochers). Bruyères, pâturages, bois.
 С. Région ardennaise; AR. ailleurs dans les terrains siliceux, mais manque sur d'assez grands espaces et ne paraît pas exister dans les Zones poldérienne et maritime. Д. Juillet-septembre.
- S. G. PALUSTRE L. (G. des marais). Fossés, bords des eaux, bois et prairies humides. C. M. Mai-septembre.
- *B. G. ELONGATUM Presl; G. maximum Moris (G. allongé). Fossés, bords des eaux, bois et prairies humides. AC. Région septentrionale; AR. ailleurs, mais rare dans certains cantons. (Je ne puis dire s'il existe dans la Région ardennaise.) 21. —
- Obs. Cette espèce est, à mon sens, fort obscure et exige une étude très-approfondie. Les caractères qu'on préconise pour la distinguer de G. palustre sont des différences de plus ou de moins qui paraissent le résultat d'une vigueur plus grande. On a ençore démembré de l'ancien G. palustre deux autres formes qu'on a élevées au rang d'espèces, mais que je n'ai pas encore observées en Belgique. Voici leurs caractères:

Piante entièrement couchée, appliquée sur le sol ou pendante; feuilles obovalesspatulées; corymbes à pédoncules et pédicelles divariqués. G. rupicola Bor. Plante étalée ou dressée, non appliquée sur le sol; feuilles linéaires-étroites; corymbes à pédicelles fructifères rapprochés, non G. constrictum Chaub.

- 10. G. ULIGINOSUM L. (G. des lieux fangeux). Prairies marécageuses ou tourbeuses.
 AC., AR. Région ardennaise; AR. Zone campinienne: les deux Campines et rare à l'Ouest; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paralt rare à l'Ouest; AR. Région jurassique; R. Zone calcareuse. A. Juin septembre.
- Obs. G. parisiense L. (G. anglicum Huds.) est très-douteux pour notre flore. Voir Manuel, éd. I, p. 446. - A rechercher.
- 11. G. Apanne L. (G. Grateron). Haies, buissons, bois, moissons, lieux cultivés. C. ⊕ et ⊙ Juin-septembre.
- Obs. Cette espèce présente plusieurs formes remarquables que certains auteurs considèrent comme des espèces distinctes. Voici leurs caractères :

- G. spurium L., qui a été observé à Louette-Saint-Pierre et Pussemange et qui paraît ne se rencontrer que dans les cultures de Lin, pourrait peut-être constituer un type distinct de G. Aparine.
- 12. G. TRICORNE With.; Valantia triflora Lmk. (G. à trois cornes). Moissons, lieux cultivés (terrain argileux ou argilo-calcaire). AR. Zone poldérienne; Zone argilo-sablonneuse: Grammont; Zone calcareuse: lisière méridionale à Matagnela-Grande, Neuville (Martouzin), Lavaux-Sainte-Anne, Auffe, Theux; Région jurassique: Torgny. () Juillet-septembre.
- Obs. I. Le fruit, ord. de la grosseur d'un pois, peut être une fois plus petit : var. microcarpa.
- Obs. II. Les espèces et les nombreuses variétés de nos Galium peuvent faire l'objet d'une monographie intéressante. Il serait à désirer qu'un de nos amateurs entreprit ce travail, mais en abandonnant la routine généralement suivie par les monographes qui se bornent d'ordinaire à identifier tant bien que mal les formes diverses et à les décrire. Pour ce genre déjà tant travaillé, il faut une étude approfondie et poursuivie pendant plusieurs années; il faut que l'observateur joigne aux remarques faites dans la nature de nombreuseuse expériences de culture.

Obs. III. — Rubia tinctorum L. (Garance) est parfois cultivé. Se distingue par son fruit charnu bacciforme, par ses feuilles verticillées par 5-6, lancéolées, membraneuses, à nervures toutes saillantes en dessous. Plante très-accrochante, vivace, à souche rougeâtre, longuement rampante.

LXX. — VALÉRIANÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, presque régulières ou irrégulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe roulé en dedans avant et pendant la floraison et divisé en lanières qui s'accroissent et se déroulent en aigrette après la floraison, ou à limbe dressé régulier ou irrégulier à 5-10 dents s'accroissant ord, après la floraison, plus rarement à une seule dent ou presque nul. Corolle gamopétale, insérée sur un disque au sommet du tube du calice, tubuleuse-infundibuliforme, à tube régulier, gibbeux ou prolongé en éperon à la base, à limbe ord. à 5 lobes presque égaux obtus. Etamines 3-1, insérées sur le tube de la corolle dans sa moitié inférieure. Anthères libres. Style filiforme. Stigmate indivis ou 3-fide. Fruit soudé avec le tube du calice, sec, monosperme, indéhiscent, à 3 loges dont 2 stériles plus ou moins développées quelquefois filiformes, parfois uniloculaire par l'oblitération des loges stériles, ord. surmonté par le limbe du calice ou par l'aigrette plumeuse qui le représente. Périsperme nul ou presque nul. — Plantes annuelles, ou vivaces herbacces; tiges à rameaux ord. opposés, ou dichotomes; feuilles caulinaires opposées, simples, entières, sinuées, pinnatifides ou pinnatiséquées; stipules nulles; fleurs disposées en cymes corymbiformes, ou solitaires dans les bifurcations de la tige et des rameaux.

 Corolle à tube prolongé en un éperon allongé à la base, ou près de la gorge; étamine 4.
 CENTRANTRUS [17]
 Corolle à tube bossu ou non à la base non prolongé en éperon; étamines ord.
 3.

Digitized by Google

- † CENTRANTHUS DC. (Centranthe). Calice à limbe roulé en dedans pendant la floraison, se déroulant en aigrette à la maturité. Corolle tubuleuse-infundibuliforme, à 5 lobes, à tube prolongé en éperon à la base ou à la gorge. Étamines 1. Fruit uniloculaire, couronné par une aigrette à soies plumeuses.

Plante glabre et glauque; feuilles indivises, ovales ou ovales-lancéolées; fleurs rouges, rarement blanches; éperon une fois plus long que l'ovaire . . C. ruber.

- † C. Auber L. (Valeriana rubra var. α) DC. (C. rouge). Plante fréquemment cultivée dans les jardins. — Semble se naturaliser autour de Namur, à la citadelle et aux Grands-Malades. — Д. — Mai-août.
- 1. VALERIANA L. (Valériane). Calice à limbe roulé en dedans pendant la floraison, se déroulant en aigrette à la maturité. Corolle tubuleuse-infundibuliforme, à 5 lobes, à tube légèrement bossu à la base. Étamines 3. Fruit uniloculaire, couronné par une aigrette à soies plumeuses. Fleurs rosées ou blanches.
- Feuilles radicales pinnatiséquées: feuilles plus ou moins velues
 Feuilles radicales entières ou seulement incisées-sinueuses à la base; feuilles
 glabres.
 5
- Souche épaisse cespiteuse; tige lisse; feuilles radicales obovées-oblongues; fleurs blanchâtres, hermaphrodites.
 V. Phs.
 Souche grèle, longuement rampante; tige striée; feuilles radicales ovales; fleurs rougeâtres, unisexuelles
 V. dioeca.
- V. officinalis L. (V. officinale). Bords des eaux, lieux frais, prairies, bois. C., AC.
 Д. Juillet-septembre.
- Obs. I. Cette espèce présente en Belgique diverses formes: feuilles à segments larges incisés-dentés (var. altissima Koch.—V. exallata Mikan); feuilles à segments lancolés-dentés (var. media Koch); feuilles à segments linéaires-lancéolés, ord. entiers (var. angustifolia Koch.—V. angustifolia Tausch). Koch a maintenu comme espèce V. exallata, qu'il distingue du type par sa floraison d'un mois plus tardive, par sa souche cespiteuse privée de stolons et produisant plusieurs tiges rapprochées. D'après ce que j'ai pu observer, je pense que ces différences tiennent à la nature du terrain et à l'exposition.

Obs. II. — Je n'ai encore pu découvrir V. sambucina Mikan, qui paralt ne point s'avancer dans l'extrème ouest de l'Europe. Constituet-il une espèce distincte ou n'est-il encore qu'une varièté de V. officinalis L.? — A rechercher.

- † V. Рич L. (V. Phu). Plante assez fréquemment cultivée dans les jardins et s'est parfois rencontrée à l'état subspontané. — Д. — Mai-juin.
- №. V. DIOECA L. (V. diolque). Bois humides, prairies marécageuses ou tourbeuses. С. Région ardennaise; AR., AC. ailleurs. Д. Avril-juin.
- 2. VALERIANELLA Tournef. (Valérianelle). Calice à limbe irrégulier, plus rarement presque régulier, quelquefois presque nul, non enroulé pendant la floraison. Corolle infundibuliforme, à tube presque régulier non prolongé en éperon. Etamines 3, très-rarement 2. Fruit couronné par la limbe du calice qui s'accroît après la floraison ou reste presque nul, à 3 loges dont une fertile monosperme et deux stériles égales à la loge fertile ou beaucoup plus étroites souvent presque filiformes. Fleurs blanches ou d'un blanc bleuâtre ou rosé.

- 2. Fruit plus large que long, comprimé-lenticulaire, à péricarpe très-épaissi en une
- masse spongieuse du côté de la loge fertile.

 Voltor
 Fruit étzoit, beaucoup plus long que large, profondément canaliculé entre les
 deux loges stériles, à péricarpe non épaissi en masse spongieuse. V. carina
 Limbe du calice fructifere très-développé, presque aussi large que le fruit et égalant presque les s/s de la longueur de celui-ci, veiné en réseau, à 3 dents; fruit
 chargé de denticules ou poils épais; cymes denses, à rameaux non divariqués,
 largement canaliculés en dessus

 V. eriocarj . V. carinata. V. eriocarpa.
 - Limbe du calice fructifère petit, beaucoup plus étroit que le fruit et n'égalant que le tiers ou le quart de la longueur de celui-ci, non veiné, à 3 dents dont 2 très-petites; fruit glabre ou velu; cymes lâches, à rameaux divariquées, plans en
- rare ou assez rare et dans la Zone campinienne où il est seulement assez commun. - ⊙ et ⊙ — Avril-août.
- Obs. Présente une variété à fruits pubescents (var. lasiocarpa) que je n'ai pas encore observée en Belgique. Le fruit ne revêt complétement ses caractères qu'à la maturité : quand il est jeune, il est étroit et ressemble vaguement à celui de l'espèce suivante.
- V. CARINATA Lois: Fedia carinata M. et K. (V. carénée). Bords des chemins, lieux cultivés. Région jurassique: Virton (plusieurs stations), Orval; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Frahan et Bouillon; Zone calcareuse: Mariembourg, Onhaye, Freyr; Zone argilo-sablonneuse: Lacken, Vilvorde, Louvain. - (-) Avril-mai.
- 3. V. AURICULA DC.; Fedia Auricula M. et K. (V. Oreillette). Moissons, lieux cultivés.

 AC., AR. Zone calcareuse, mais manque par places; AR., R. Zone argilo sablonneuse, mais manque dans certains cantons; Région ardennaise : vallée de la Semoy à Frahan. Il est probable qu'il existe dans la Région jurassique. — 🔾 — Juillet-aout.
- Obs. Présente une variété à fruits pubescents (var. lasiocarpa) que je n'ai pas encore trouvée.
- 4. V. DENTATA Poll.; V. Morisonii DC. (V. dentée). Moissons, lieux cultivés. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone campinienne, mais manque par places; R. Région ardennaise. ⊙ Juillet-
- Obs. La variété à fruits pubescents (var. lasiocarpa) se rencontre assez fréquemment avec le type. Elle a déjà été prise pour l'espèce suivante.
- 35. V. ERIOCARPA Desv.; Fedia eriocarpa M. et K. (V. à fruits velus). Bords des chemins, lieux cultivés. Zone calcareuse: Dour, vis-à-vis d'Anseremme, environs de Verviers et Liége; Zone campinienne: Bloemendael. — Avril-mai.
- Obs. I. Cette espèce, qui me paralt introduite, fait à peine partie de notre flore. Il n'en existait que quelques pieds à chacune de ses stations et celles ci sont facilement détruites d'une année à l'autre. Voir Notes, fasc. V, p. 66.
- Obs. II. V. coronata DC. et V. vesicaria Monch ont autrefois été rencontrés en Belgique à l'état d'introduction.

LXXI. — DIPSACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, plus ou moins irrégulières munie chacune d'un calicule gamophylle, sessiles sur un réceptacle commun entouré d'un involucre composé de plusieurs folioles. Réceptacle hérissé ou glabre, nu ou chargé de paillettes (bractées) à l'aisselle desquelles naissent les fleurs. Calicule gamophylle (simulant tout à fait un calice) renfermant la partie fructifère du tube du calice, marqué de

côtes ou d'angles saillants, ord. dédoublé dans sa moitié supérieure, à dédoublement intérieur embrassant la partie supérieure du tube du calice, terminé par un limbe scarieux entier ou lobé, ou à limbe presque nul. Calice gamosépale, à tube membraneux adhérent à l'ovaire et rétréci au-dessus de lui en un col étroit qui entoure le style, brusquement élargi au sommet en un limbe persistant et accrescent, cupuliforme, entier, lobé ou divisé en arêtes. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse-infun-dibuliforme, caduque, subbilabiée, à lèvre supérieure tantôt bilobée, tantôt à lobes confluents en un seul, à lèvre inférieure 3-lobée. Etamines 4, la cinquième avortant, insérées au sommet du tube de la corolle. Anthères libres. Style filiforme, à stigmate entier ou bilobé. Fruit étroitement enveloppé par le calice auguel il adhère plus ou moins, sec, surmonté par la partie libre du calice, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans le calicule persistant. Périsperme charnu. — Plantes bisannuelles ou vivaces, herbacées, à tiges quelquesois munies d'aiguillons; feuilles opposées, entières, dentées, pinnatifides ou pinnatiséquées, atténuées en pétiole, plus rarement subsessiles ou largement connées à la base; stipules nulles; fleurs en glomérules multiflores en forme de capitule.

- 1. SCABIOSA L. (Scabieuse). Réceptacle chargé de paillettes scarieuses ou plus ou moins herbacées. Calicule sessile, cylindrique, marqué de 8 côtes au moins dans sa moitié supérieure, ord. terminé par un limbe scarieux campunulé ou rotacé, plus rarement à limbe subherbacé 4-lobé. Calice à limbe terminé par 5 arêtes étalées ou moins par avortement.
- feuilles caulinaires pirmatiséquées.

 2. Plante d'un vert gai, commençant à fleurir à la fin de mai et fructifiant en juin; arête munie d'une nervure en carène (sec. Boreau).

 S. pratensis.
 Plante d'un vert sombre, commençant à fleurir à la fin de juillet; arête à nervure non carénée.

 S. Columbaria.
- S. Succisa L. (S. Succise). Bois, prairies, pâturages. C., mais moins abondant dans la Région septentrionale qu'ailleurs. \(\frac{1}{2} \), Juillet-septembre.
 Obs. Certains auteurs placent cette espèce dans le genre Succisa.
- S. COLUMBARIA L. (S. Colombaire). Pelouses, rochers, bords des chemins, bois montueux. C., AC. Zone calcareuse surtout dans sa partie méridionale; Région jurassique: Ruette, Lamorteau, Gérouville, mais probablement ailleurs. 71. Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette espèce paraît avoir été trouvée autrefois dans la Zone argilo-sablonneuse, à Linkebeek et Stalle par Kickx, et à Bruxelles par M. Manderlier. — A rechercher dans cette zone.

Obs. II. — S. Columbaria des auteurs a été subdivisé en plusieurs espèces nouvelles dont la valeur me parait assez problématique. Dans la Zone calcareuse, j'ai observé plusieurs formes sur lesquelles je n'oserais me prononcer et que du reste je n'ai pu encore identifier d'une manière certaine. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.

*3. S. PRATENSIS Jord. (S. des prés). Prairies. — Zone calcareuse: répandu et assex commun dans les prairies de la vallée de la Meuse depuis Hermeton jusque Huy, et probablement plus bas encore. — 24. — Fin de mai-juin.

- Obs. I. Cette forme démembrée de S. Columbaria exige une étude approfondie. Voir ce que j'en dis dans les Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 267-268.
- Obs. II. On trouvera peut-etre (?) en Belgique S. suaveolens Desf., qui se distingue de S. Columbaria par ses feuilles radicales glabres, la plupart très-entières, par son calicule à limbe denté et les arêtes du calice égalant le tube.
- 2. KNAUTIA Coult. (Knautie) Réceptacle hérissé de soies et dépourvu de paillettes. Calicule brièvement stipité, subtétragonecomprimé, terminé par 4 dents courtes, les dents opposées aux faces presque nulles. Calice à limbe terminé par 6-8 arêtes ou plus, dressées, inégales.

Fleurs de la circonférence rayonnantes, dépassant l'involucre; feuilles caulinaires ord. pinnatiséquées ou pinnatipartites. Fleurs de la circonférence égalant l'involucre ; feuilles supérieures entières.

- 1. K. ARVENSIS L. (Scabiosa) Coult. (K. des champs). Prairies, paturages, bois, bords des chemins. - C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est moins vulgaire qu'ailleurs. - 21 - Juillet-septembre.
- Obs. I. Comme toutes les espèces communes, celle-ci varie beaucoup. Ses seuilles peuvent être la plupart indivises (var. integrisolia. S. integrisolia Willm.); ses seurs rayonnantes peuvent avorter (S. campestris Bess.). J'ai observé la première de ces variétés dans la vallée de la Meuse.
- Obs. II. K. sylvatica L. (Scabiosa) Duby, qu'on indique à Notre-Dame-au-Bois (Hainaut) et qui m'est inconnu comme plante indig'ne, est pris par les uns pour une espèce distincte et par les autres pour une simple variété du type précédent. A recher-
- 3. DIPSACUS L. (Cardère). Réceptacle chargé de paillettes brusquement terminées par une longue pointe épineuse. Calicule sessile, tétragone, à 8 côtes, terminé par 4 dents très-courtes ou presque nulles. Calice à limbe tétragone, tronqué ou 4-lobé, cilié. — Tige chargée d'aiquillons.
- 1. Feuilles pétiolées, non connées, divisées en 3 segments avec les latéraux en forme d'oreillettes; capitules subglobuleux; folioles de l'involucre égalant ou dépas-sant peu les paillettes du réceptacle; fleurs blanches D. pilos Feuilles sessiles-connées, sculement dentées ou pinnatifides; capitules longuement D. pilosus.
- 3. Feuilles glabres, ciliées par des aiguillons, entières, dentées ou sinuées, rarement
- B. D. PILOSUS L.: Cephalaria pilosa Gren. et Godr. (C. poilue). Lisières de bois, haies, buissons, bords de chemins. AR., AC. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Melden, Etichove, Feluy, Langdorp, Winterhoven, Diepenbeek, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: Spa, Bouillon; il existe dans la Région jurassique. 🕥 🔾 Juillet-août.
- D. SYLYFSTRIS Mill.; D. fullonum ver. α L. (C. sauvage). Lieux incultes, bords des chemins. C. Zone calcareuse; AC. Zone agrilo-sablonneuse, mais est rare ou manque par places, Région jurassique, Zone poldérienne; R. Zone campinienne et manque presque complétement dans le sable pur. ⊙ ⊙ Juillet-septembre.
- Obs. D. laciniatus I. aurait, paralt-il, été observé par Lejeune, entre Verviers et Limbourg où il n'a plus été trouvé et où probablement il était introduit. † D. FULLONUM L. (Pro parte) (C. à foulon). Plante autrefois cultivée. Il est rare d'en rencontrer quelques pieds provenant d'anciennes cultures ou introduits. O O − Juillet-août.

LXXII. - COMPOSÉES (Adans.) (1).

Fleurs (fleurons) hermaphrodites, unisexuelles ou neutres par avortement régulières ou irrégulières, sessiles sur un réceptacle commun entouré d'un involucre et rapprochées en capitule (anthode, calathide). Involucre composé de plusieurs folioles (écailles) libres ou rarement soudées entre elles. Réceptacle nu ou muni de bractées ou paillettes à l'aiselle desquelles naissent les fleurons. Paillettes ord. membraneuses ou scarieuses, persistantes, très-rarement caduques, entières ou incisées, souvent divisée jusqu'à la base en soies plus ou moins longues. Calice jamais coloré en vert, gamosépale à tube soudé avec l'ovaire, prolongé ou non en col au-dessus de l'oyaire, à limbe nul ou réduit à des arêtes, ou à un rebord circulaire épais ou membraneux entier denté incisé, on divisé en soies paléiformes, ou plus ord. en soies capillaires (aigrette) libres ou soudées inférieurement, persistantes ou caduques. Corolle insérée au sommet du tube du calice, gamopétale, tubuleuse à limbe régulier ou irrégulier, ord. 4-5-denté ou 5-4-fide, ou fendue au côté interne de manière à constituer un limbe plan unilatéral 5-denté (ligule). Étamines 4-5, insérées sur le tube de la corolle, nulles ou rudimentaires dans les fleurons femelles ou neutres, à filets libres rarement soudés entre eux. Anthères dressées, soudées par leurs bords en un tube qui engaîne le style, linéaires, ord. prolongées en appendice au sommet, à loges souvent prolongées chacune à la base en un appendice plus ou moins long en forme de queue. Style filiforme, quelquefois renflé en nœud dans sa partie supérieure, bifide supérieurement, à branches (vulg. stigmates) libres ou soudées entre elles, présentant ord. en dehors ou au sommet des poils courts et roides (poils collecteurs). Stigmates constituant deux lignes distinctes ou confluentes, qui occupent les bords de la face interne de chacune des branches du style. Fruit (akène) soudé avec le calice, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à insertion basilaire ou latérale, terminé en bec par le prolongement du tube du calice ou dépourvu de bec, surmonté d'une aigrette à soies capillaires persistante ou caduque, ou surmonté d'arêtes ou d'écailles, d'une couronne ou d'un rebord, ou complétement nu. Graine à testa ord. soudé avec le péricarpe. Périsperme nul. - Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; feuilles alternes, rarement opposées ou verticillées; stipules nulles; capitules multiflores ou pauciflores, très-rarement uniflores.

1.	Capitules à fleurons tubuleux au moins ceux du centre, à corolle régulière 4-5-denté (Tubuliflores). Capitules à fleurons tous ligulés, c'est-à-dire à corolle fendue à limbe en languette	2
2.	(Liguisflores) Capitules à un seul fleuron, disposé en une tête globuleuse sur un réceptacle commun non entouré d'un involucre. Echinopus (7 bi	
*	Capitules pluriflores ou multiflores	ź
٠.	Fleurons extérieurs ligulés, les autres tubuleux	7

⁽⁴⁾ Cette famille porte aussi le nom de Synanthérées. Ce mot rappelle la soudure des anthères, tandis que celui de Composées à trait au mode d'inflorescence.

	•	•
4.	Folioles de l'involucre à pointe recourbée en hameçon accrochant LAPPA	(5)
8.	Folioles de l'involucre à pointe non recourbée. Folioles de l'involucre toutes ou la plupart à bords supérieurs découpés en peigne	` 5
•	ou lacérés	6
_	Folioles de l'involucre à bords entiers ou presque entiers	8
6,	Plante glabre ; feuilles marbrées de taches blanches	ois)
_	Plante plus ou moins pubescente ou velue; feuilles non marbrées de blanc	7
7.	Feuilles très-épineuses ; aigrette longue, à poils barbus (1)	· (2)
	Feuilles non épineuses, rarement un peu épineuses par la pointe des segments ;	
۰	aigrette nulle ou très-courte	(7)
. 0.	Feuilles non épineuses	.9
9		11
٠.		(4) 10
10.	Réceptacle chargé de paillettes sétacées	(5)
	Réceptacle nu, dépourvu de paillettes sétacées Onopordon	(1)
41.	Feuilles à bords entiers.	12
	Feuilles découpées ou dentées	18
12.	Plante verte et glabre	13
	Plante couverte d'un duvet blanchatre, du moins à la face inférieure des feuilles.	14
13.	Feuilles très-étroites-linéaires, à une nervure longitudinale Linosvais	30)
	Feuilles larges, à 3-7 nervures principales	29)
14.	Plante diolque; feuilles à la fin vertes et glabres en dessus; fleurons blancs ou	
	roses; aigrette des fleurons mâles à soies épaissies dans leur partie supérieure. Antennaria	٠ ١٠
	Plante non diolque; feuilles plus ou moins velues-blanchatres en dessus; fleu-	sz)
	rons jaunes ou jaunatres; aigrette nulle ou à soies non épaissies au sommet .	15
45.	Akènes dépourvus d'aigrette	
	Akènes surmontés d'une aigrette	16
16.	Involucre d'un jaune d'or, ou d'un jaune orangé, à folioles presque entièrement glabr	88,
	très-luisantes Hrucupyeum ((0)
	Involucre tomenteux-blanchatre, à folioles seulement ord. glabres au sommet qui	
47	est plus ou moins luisant, brunâtre ou blanchâtre	17
11.	Capitules coniques ou pyramidaux, resserrés au sommet, plus ou moins anguleux; folioles de l'involucre entremèlées de fleurons FILAGO (3 \
	folioles de l'involucre entremèlées de fleurons . Filago (Capitules subglobuleux ou hémisphériques, non resserrés au sommet; folioles de l'involucre non entremèlées de fleurons . GNAPHALIUM (GNAPHALIUM (CAPITALIUM (CAPITA	10)
	l'involucre non entremêlées de fleurons GNAPHALIUM (11)
48.	Tige portant seulement des écailles; feuilles naissant après les fleurs, toutes radi-	•
	_ cales en rosette	19
	Tige feuillée	20
19.	Fleurons jaunes; capitules solitaires au sommet des tiges Tussilago (6)
	Fleurons rougeatres ou blancs; capitules nombreux et disposés en grappe plus	
	ou moins allongée Petasites (24
20.	Feuilles opposées	22 22
21	Fleurons rougeatres; akènes surmontés d'une aigrette à soies capillaires.	
	EUPATORIUM (5)
	Fleurons jaunes; akènes surmontés de 2-4 arêtes denticulées Bidens	8)
22.	Fleurons purpurins; plante tout à fait glabre SERRATULA	6)
	Fleurons jaunes; plante ord. pubescente	23
23.	Feuilles superficiellement dentées et pubescentes en dessous INULA (5)
		24
21.	Akènes surmontés d'une aigrette	4) 25
ex	Akènes sans aigrette. Feuilles tomenteuses-blanchâtres en dessous, ou vertes entières ou presque entières;	e)
AU.		7)
	Feuilles découpées, presque glabres, vertes; capitules assez gros plus ou moins	- /
	Innanement nédonaulés	6
26.	Feuilles glabres ou presque glabres, les supérieures sessiles TANACETUM (8)
	Feuilles pubescentes, les supérieures pétiolèes PYRETHRUM (1	4)
27.	Tige simple écailleuse, ou tige nulle et pédoncules radicaux nus	28
••	Tige feuillée, ord. rameuse	ę,e
28.	Tige acrienne nulle; pedoncules nus radicaux; fleurons ligules blancs ou roses.	a١
	Bellis (٥)

⁽⁴⁾ Les soies de l'aigrette peuvent être lisses, scabres ou chargées de poils plus ou moins longs.

2 9.	Tige chargée d'écailles ; fleurons tous jaunes	(36) (8) 30
3 0.	Feuilles alternes	31
31.	Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette	38 32
	Fleurons ligulés blancs ou roses, les autres jaunes	34
32.	Feuilles pinnatiséquées, à segments dentés; réceptacle chargé de paillettes.	(12)
	Feuilles entières; dentées ou trifides; réceptacle nu	33
30.	Plante pubescente; akènes courbés, les extérieurs épineux Calendula Plante glabre; akènes droits, non épineux	
34.	Réceptacle chargé de paillettes	35 37
35.	Fleurons de la même couleur, tous blancs ou tous roses Achilles	(9)
36 .	Fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes	36
	point d'insertion en recouvrant plus ou moins la partie supérieure de l'akène.	/4 6 \
	Unments Tube de la corolle non prolongé sous son point d'insertion pour former une coiffe	(10)
37.	complète ou incomplète qui entoure le sommet de l'akène Anthemis	(11)
31.	Feuilles à segments larges, incisés-dentés, ou feuilles seulement dentées ou pin-	٠.
38.	natifides	(14)
•••	comprimés	39
39.	Fleurons ligulés d'un beau jaune ; akènes cylindriques ou tétragones Fleurons ligulés sur un seul rang, à ligules longues, bleues ou violacées ; alvéoles	41
	du réceptacle à rebords élevés-denticulés	(29)
	apparentes, blanches ou blanchâtres et un peu violacées sur le dos ; alvéoles	
40.	du réceptacle à rebords très courts non denticulés	40
	que l'involucre; akènes du centre à aigrette dont les poils sont placés sur	/ 00 1
	2 rangs	(20)
	akènes du centre à aigrette dont les poils sont placés sur un seul rang.	
	ERIGERON	
41.	Tige portant 4-2 paires de feuilles opposées	(32)
42.	Involucre à folioles égales sur 1-2 rangs, quelquefois muni à la base d'écailles	
	accessoires plus courtes	43 45
45.	Capitules gros, peu nombreux, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; folioles de l'involucre sur 2 rangs	(34)
	Capitules assez petits, nombreux; involucre à folioles sur 4 rang, avec ou sans	()
44.	écailles accessoires à la base . Involucre muni à la base d'écailles accessoires ord. plus courtes que les folioles.	44
	Senecio	(34)
45.	Feuilles élargies à la base et embrassant plus ou moins la tige	46
46.	Feuilles rétrécies à la base, jamais embrassantes	47
	ronne	
	une petite couronne	(25)
47.	Fleurons ligulés à ligules étalées-rayonnantes ou capitules très-petits (env. 1 mill. de large); capitules très-nombreux en panicule allongée très-compacte.	`
	Solidago	(26)
	Fleurons ligulés à ligules peu ou point apparentes, dressées ; capitules disposés en corymbe aplani au sommet	(25)
48.	Akènes sans aigrette ou aigrette réduite à une couronne membraneuse courte laciniée	,
	Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette formée de longues soies capil-	
49	laires souvent barbues	. 51
Ī	courtes que l'akène	(40)
	Fleurons jaunes ; aigrette tout à fait nulle	. ` 50

	•					
50.	Tige feuillée; pédoncules non rensiés et non très-fistuleux au sommet; akènes					
	dépourvus de rebord terminal LAPSANA (38)					
	dépourvus de rebord terminal					
	capitules; akènes terminés par un rebord court en forme de couronne.					
	Arnoseris (39)					
24	Réceptacle chargé de longues paillettes plus ou moins larges Hypochornis (41)					
01.	Neceptacle charge de longues pametes plus ou moins larges					
	Réceptacle sans paillettes, nu ou présentant de courts poils scarieux 52					
52.	Soies de l'aigrette plumeuses ou barbues					
	Soies de l'aigrette denticulées ou scabres paraissant lisses à l'œil nu ou bien réel-					
	lement lisses					
53.	Plante hérissée de poils roides piquants ou de petits aiguillons					
	Plante à poils non roides ou piquants					
54.	Plante à poils non roides ou piquants					
	lant les intérieures : akènes terminés par un long bec HELMINTHIA (45)					
	lant les intérieures ; akènes terminés par un long bec HELMINTHIA (45) Folioles extérieures de l'involucre sur plusieurs rangs, petites, courtes ; akènes					
	coulement attánuás ou commot cone un long bos					
**	seulement atténués au sommet sans un long bec Picais (44) Akènes portés sur un pédicule renflé et creux Podospermum (48)					
50.	Akenes portes sur un pedicule renne et creux					
	Akènes sessiles sans pied creux					
50.	Feuilles entières, à 3-5 nervures longitudinales					
	Feuilles dentées ou pinnatifides, à une nervure médiane portant de nombreuses					
	nervures laterales					
57.	Involucre à 8-12 folioles, égales, disposées sur un rang; akènes terminés par un					
	long bec grêle Tragopogon (46)					
	nervures latérales					
	courtement attenués au sommet					
58.	Akènes du rang extérieur à aigrette remplacée par une couronne scarieuse.					
	courte et laciniée Thrincia (42)					
	Akènes tous à gigrette langue et à soies capillaires [Leawronow (43)					
KO	Akènes au moins ceux du centre rétrécis en un bec grêle, filiforme et plus ou					
•••						
	moins allongé					
e h	Feuilles toutes radicales en rosette; tige nulle; pédoncules radicaux nus, simples,					
ю.	reunes toutes radicales en roscue, uge nune; peudocules radicaux nus, simples,					
	nstuleux, termines par un capitule					
	lige leuillee, rameuse					
61.	fistuleux, terminés par un capitule					
	bec					
	Akènes sans dents à leur sommet entourant la base du bec 62					
62.	Involucre glabre; akènes très-comprimés; plante glabre ou seulement chargée					
	de petits aiguillons Lactuca (50)					
	de petits aiguillons					
	Barkhausia (52)					
63.	Feuilles caulinaires rétrécies à la base, ou brièvement pétiolées, non embras-					
	santes; akènes à sommet tronqué non rétréci					
	Feuilles caulinaires moyennes embrassant la tige par deux oreillettes plus ou					
	maine allongées					
8.1	moins allongées 64 Akènes comprimés-aplatis. Soncteus (51) Akènes presque cylindriques. Carpus (55)					
U 4 .	Allina manual allidainus					
	Akenes presque cynnurques					
	Q ::) .					
£	SOUS-FAMILLE I. TUBULIFLORES. — Capitules à					
fleurons tubuleux régulièrement 4-5-dentés, au moins ceux du						

steurons tubuleux régulièrement 4-5-dentés, au moins ceux du centre.

Tribu I. Cinarocéphales. — Fleurons tous tubuleux. Style renslé en nœud au-dessous des branches.

Sous-tribu I. — Aigrette caduque se détachant d'une seule pièce, composée de longues soies lisses, scabres ou plumeuses, soudées en anneau à la base.

1. ONOPORDON L. (Onoporde). Involucre à folioles imbriquées, atténuées en épine. Réceptacle dépourvu de soies, profondément alvéolé, à parois des alvéoles membraneuses sinuées-dentées. Fleurons égaux. Akènes subtétragones-comprimés, sillonnés transversalement. Aigrette caduque, à soies scabres, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

Digitized by Google

- Plante très-robuste; tige longuement ailée-épineuse; feuilles blanchatres-laineuses, dentées-épineuses; involucre aranéeux, à folioles extérieures étalées-réfléchies; fleurons purpurins O. Acanthium.
- 1. O. Acanthium L. (O. à feuilles d'Acanthe). Bords des chemins, décombres, lieux incultes. AR., R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse: manque complétement sur de très-grandes étendues, mais est abondant autour de quelques villes, comme par exemple Namur et Mons; AR. Zone maritime: ça et là le long du Littoral; Zone poldérienne: Holleken (Assenede), mais probablement ailleurs.—
- 2. CARLINA Tournef. (Carline). Involucre à folioles imbriquées, les extérieures foliacées-dentées-épineuses, les intérieures scarieusescolorées rayonnantes beaucoup plus longues que les fleurons. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Akènes un peu comprimés, couverts de poils bifurqués apprimés. Aigrette caduque, à soies longues, plumeuses, disposées sur un seul rang, se soudant inférieurement par 3-5 avant de se réunir en anneau à la base.

Tige ailée-épineuse ; feuilles sinuées très-épineuses ; folioles intérieures de l'involucre longuement scarieuses-jaunatres au sommet et simulant des fleurons ligulés ; fleurs . C. vulgaris.

jaunatres.
 t. vuclaris.
 C. vuclasis L. (C. commune). Coteaux secs. paturages, bois, bords des chemins. — C., AC. Zone calcareuse; AC. Régions jurassique et ardennaise; AC. Zone argilo-sablonneuse, mais manque par places; R. Zone maritime; Zone poldérienne: Bouchaute, mais probablement ailleurs. R. Zone campinienne. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juillet-sep-

Obs. — On cultive assez fréquement comme plantes alimentaires deux espèces du genre Cinara Vaill. : C. Scolymus L. (Artichaut) et C. Cardunculus L. (Cardon).

- 3. CIRSIUM Tournef. (Cirse). Involucre à folioles imbriquées, ord. atténuées supérieurement, à pointe ord. épineuse. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Anthères à loges dépourvues d'appendices basilaires, terminées en un appendice linéaire-subulé. Akènes un peu comprimés, lisses. Aigrette longue, caduque, à soies longuement plumeuses, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.
 - 1. Feuilles toutes en rosette radicale au milieu de laquelle naît un capitule sessile ou
- presque sessile

 Tige plus au moins élevée et feuillée

 Feuilles longuement décurrentes et rendant la tige ailée-épineuse dans toute la longueur de chaque entre-nœud

 Feuilles noint ou par décurrentes Feuilles point ou peu décurrentes ; tige non ailée ou brièvement ailée au sommet des entre-nœuds.
- 5. Capitules assez petits agglomérés au sommet de la tige et des rameaux : involucre C. palustre. Capitules gros, solitaires; involucre à folioles étalées, terminées par une forte épine; feuilles hérissées-spinuleuses en dessus.

 C. lanceolatum.

 Feuilles à face supérieure chargées de petites épines; involucre fortement aranéeux,
- à folioles élargies en spatule sous la pointe. . . . C. eriophorum. Feuilles glabres, ou velues, mais non spinuleuses en dessus; involucre glabre ou un peu laineux, à folioles non élargies en spatule au sommet.

 5. Fleurons jaunes ou jaunâtres; capitules entourés de larges bractées décolorées.
- Fleurons purpurins, rarement blancs; capitules non entourés de larges bractées
- 6. Tige nulle, ou assez courte et alors feuillée dans toute sa longueur ; souche non renflées-tubéreuses.
- 7. Feuilles radicales irrégulièrement dentées ou sinuées-lobées, à lobes triangulaires bi-tridentés; souche émettant des stolous souterrains à fibres radicales peu ou pas

- 1. C. LANCEOLATUM J. (Carduns) Scop. (C. lancéolé). Bords des chemins, lieux incultes, bois montueux, etc. C. ⊙ ⊙ Juin-septembre.
- Obs. Les feuilles de cette espèce sont parfois blanchâtres-aranéeuses en dessous (var. nemorale. C. nemorale Rchb.). Cette forme, que j'ai observée dans les environs de Rochefort et qu'on signale dans diverses localités, ne peut évidemment constituer une capree légitime. C. lanccolatum varie encore dans le volume de ses capitudes, dans son facies, etc.
- 2. С. FRIOPHORUM L. (Carduus) Scop. (C. laineux). Coteaux pierreux, bords des chemins, lieux incultes. Région jurassique: Orval, mais peut-être ailleurs; Zone calcareuse: Foi-Notre-Dame, entre Sorinnes et Dinant, Dinant, Bouvignes, entre Dinant et Onhaye (Dinant semble être le centre de ces diverses stations), autrefois à St-Marc près de Namur, Rumillies, Tournay, Vaulx, Chercq; Zone maritime: entre Blankenberghe et Heyst. ⊙ ⊙ Juillet-août.

Obs. — Cette grande et magnifique espèce paraît très-localisée en Belgique, puisque, dans le fond, il n'y a pour ainsi dire que cinq stations connues: Orval, Dinant, Namur, Tournay et Blankenberghe. J'ai vu çà et là dans la Zone poldérienne de très-grandes rosettes d'un Cirsium dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles de cette espèce, mais je pense qu'elles appartiennent à C. lanceolatum.

- 3. C. PALUSTRE L. (Carduus) Scop. (C. des marsis). Bois et prairies humides, fossés, tourbières. C., AC.

 O

 Juin-septembre.
- 4. C. ACAULE L. (Carduus) All. (C. acaule). Coteaux arides, pelouses, pâturages, bords des chemins. C., AC. Zone calcareuse, mais paraît rare ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre: Zone argilo-sablonneuse: Uccle, Forest, Laeken, Pont-Brûlé. Zone campinienne: Machelen, Peuthy; Région jurassique: Torgny, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: Mont (Haut-Fays), entre St-Hubert et Champlon, mais probablement introduit. A.— Juillet-septembre.
- Obs. I. On rencontre parsois cette espèce avec une tige ou pédoncule seuillé haut de 5 à 40 centimètres : var. caulescens; (C. dubium Willd.)
- Obs. II. M. Wesmael signale entre Pont-Brûlé et Humbeek C. acaule X olera-ceum (C. decoloratum Koch). Voir Prodr. de la Fl. du Brab., pp. 60-61.
- 28. C. ANGLICUM Lmk. (Carduus) DC.; Carduus pratensis. Huds. (C. d'Angleterre). Prairies humides, marécages, tourbières. Zone campinienne: entre Moerbeke et Exaerde, Beggynendyck; Région ardennaise: entre Gedinne et Louette-St-Denis. X Juillet août.
- Obs. 1. Voir sur la découverte de cette rare espèce Notes, fasc. I, p. 45, IV, p. 40 et V, p. 66.
- Obs. II. Peut-être rencontrera-t-on en Belgique C. bulbosum Lmk. (Carduus) DC., espèce voisine de la précédente.
- 6. C. ARVENSE L. (Serratula) Scop. (C. des champs). Bords des chemins, lieux incultes et cultivés, moissons, etc. C. 21. Juillet-septembre.
- Obs. Cette espèce présente une variété à feuilles blanchatres-aranéeuses en dessous (C. incanum Fischer), variété que je n'ai pas encore observée dans le pays.
- T. C. OLERACEUM L. (Cnicus) Scop. (C. maratcher). Prairies et bois humides, licux marécageux. AC., AR. Zone argilo-sablonneuse, mais est rare dans certains cantons: Zone poldérienne: Saint-Jean-in-Eremo; Zone campinienne: Lokeren, Schelle, entre Rumpst et Malines, Duffel, Santhoven, et probablement ailleurs, mais semble faire presque défaut dans le sable pur; Zone calcareuse: assec commun ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre, mais ailleurs il n'a encore été observé qu'à Bersillies, Dailly, Fagnolles, Roly, Han-sur-Lesse; AR. Région jurassique. A Juillet-septembre.

Obs. I.— C. olcruceum X palustre est un hybride qui se produit assez souvent; il a été observé çà et là dans la Zone argilo-sablonneue, ainsi qu'à Prouvy dans la Région jurassique. Voir Manuel, éd. 1, p. 155, et Prodr. de la Fl. du Brab., pp. 61-62.

- Obs. II. C. carminans Dmrt., indiqué par Tinant à Gérouville, m'est tout à fait inconnu.
- 4. CARDUUS L. (Chardon). Involucre à folioles imbriquées, atténuées en épine. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. An-

thères à loges dépourvues d'appendice basilaire, terminées en un appendice linéaire-subulé. Akènes un peu comprimés, lisses. Aigrette longue, caduque, à soies plus ou moins scabres, disposées sur plusieurs rangs, soudées en anneau à la base.

1. Capitules étroits-allongés-cylindriques, sessiles au sommet des rameaux; involucre blanchatre, à folioles internes dépassant les fleurons . . C. tenuistorus. Capitules globuleux cu oveides, plus ou moins pédonculés; involucre vert, à folioles

internes plus courtes que les fleurons.

2. Capitules très-gros, penchés; involucre à folioles insensiblement atténuées en une pointe très-vulnérante, toutes les extérieures réfléchies ou étalées ; pédoncules ord. non ailés au sommet. Capitules assez petits, dressés; involucre à folioles brusquement atténuées en une

3. Feuilles profondément pinnatifides, à lobes 3-5-fides à division presque palmées, ord.

vertes et non aranéeuses-blanchatres en dessous; plante à feuilles et à tige .très-

C. acanthoides. spinuleuses Feuilles superficiellement sinuées-pinnatifides, à lobes larges peu incisés, ord. fortement aranéeuses-blanchâtres en dessous; plante à feuilles et à tige faiblement spinuleuses, à aiguillons non-vulnérants.

C. crispus.

Zone maritime: Nieuport, Mariakerke, Ostende, mais probablement ailleurs; Zone

poldérienne : Bruges. - O O - Juin-août.

2. C. ACANTHOIDES L.; C. crispus Plurim. auct. (C. Faux-Acanthe). Bords des chemins, lieux incultes, bois. — C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paratt rare. - () () - Juillet-septembre.

- Obs. Il règne parmi les auteurs une très-grande confusion au sujet de cette espèce et de la suivante. Tout ce qu'on a pris jusqu'ici en Belgique pour C. crispus semble se rapporter à C. acanthoides tel que le comprennent la plupart des floristes allemands et ceux du nord de l'Europe. Reste à voir si le vrai C. crispus n'est pas une plante plus ou moins boréale et s'il existe réellement en France où il est cependant signalé comme commun dans tout le Nord. Je suis porté à croire que le C. crispus de la majeure partie des auteurs français n'est que C. acanthoides. Quant à leur C. acanthoides, il n'est probablement que l'hybride de C. nutans et acanthoides. L'erreur dans laquelle sont tombés beaucoup de bride de C. nutans et acanthoides. L'erreur dans laquelle sont tonnées beaucoup de phytographes provient de ce qu'ils ont voulu voir une forme hybride dans C. acanthoides, qu'ils ont cru que le vrai C. crispus s'avançait assez vers le Midi et enfin de ce que d'un pays à l'autre on échange rarement C. crispus ou ce que l'on prend pour tel. Malgré les bonnes descriptions publiées en Allemagne sur C. acanthoides, la connaissance de cette espèce n'est pas encore complète. C'est ainsi qu'on trouve dans les bois de notre Zone calcareuse une forme grèle, élevée, à feuilles plus ou moins blanchâtres-ara-néeuses en dessous, à capitules plus petits, à folioles involucrales toutes dressées, plus ou moins apprimées, à pointe peu ou point vulnérante. Si ce n'était les feuilles, leurs décurrences, on serait tenté de la rapporter à l'espèce suivante. Un bon travail sur les formes et hybrides de C. acanthoides, crispus et nutans est devenu nécessaire pour faire cesser la
- 3. C. crispus L. (C. crépu). Bois. Indiqué partout. ⊙ ⊙ Juillet-septembre.

Obs. — Je n'ai encore rien vu de Belgique qui pût se rapporter exactement à cette espèce que je possède seulement de la Silésie et sur laquelle M. v. Uetrichtz a bien voulu me fournir des éclaircissements très-étendus.

- 4. C. NUANS L. (C. penché). Coteaux arides, lieux incultes, hords des chemins. C. Zone calcareuse; AC., AR. Région jurassique, Zones maritime et poldérienne; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Selzaete, Rienne, Geuzenhoek, trois stations le long du canal de Terneuse où la plante a pu s'introduire de la Zone poldérienne; R. Région ardennaise, mais probablement introduit. ① ① Juilletaoût.
- Obs. Dans la Zone calcareuse, on rencontre çà et là C. nutans x acanthoides (C. acanthoides Plurim. Auct.).

† SILYBUM Vaill. (Silybie). Involucre à folioles imbriquées, celles des rangs extérieurs terminées par un appendice lobé à lobes épineux. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Étamines à filets pubescents-papilleux soudés en tube. Akènes à insertion large basilaire, un peu comprimés, lisses, surmontés d'une aigrette caduque, à soies longues, fortement scabres, disposées sur plusieurs rangs, soudées en aunean à la base.

† S. Marianum L. (Carduus) Gaerin. (S. de Marie). Plante cultivée, subspontanée çà et là et fugace. — 🕥 — Juillet-août.

Sous-tribu II. — Aigrette persistante, ou à soies se détachant isolément, rarement nulle; soies lisses ou scabres, jamais plumeuses, très-rarement paléiformes, libres très-rarement soudées en une couronne laciniée.

- 5. LAPPA Tournef. (Bardane). Involucre à folioles imbriquées, celles des rangs extérieurs linéaires-subulées à pointe recourbée en crochet, les intérieures lancéolées droites ou à peine recourbées. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Anthères à loges prolongées inférieurement en appendices subulés. Akènes à insertion presque basilaire, comprimés, ridés transversalement, surmontés d'une aigrette à soies courtes, scabres, disposées sur plusieurs rangs, libres jusqu'à la base, caduques isolément.
- Capitules florifères fortement ombiliqués, blanchâtres-très-aranéeux; corolle glanduleuse, à tube à base accrescente très-renflée charnue à la fin; feuilles radicales à pétiole fistuleux. L. tomentosa.

cales à pétiole fistuleux . L. tomentos Capitules floriferes peu ou point ombiliqués, glabres, plus rarement un peu aranéeux; corolle glabre, à base non accrescente, non renflée charnue à la fin; feuilles radicales à nétiole plein ou fistuleux

- feuilles radicales à pétiole plein ou fistuleux . 2. Capitules ord. très-gros, en corymbe plan au sommet, ord. longuement pédon-culés; corolle à portion campanulée beaucoup plus courte que la partie tubuleuse; feuilles radicales à pétiole plein . . L. officinalis. Capitules assez gros ou petits, en panicule racémiforme à l'extrémité de la tige et des rameaux, sessiles ou assez courtement pédonculés; corolle à portion campanulée égalant environ la partie inférieure; feuilles radicales à pétiole fistuleux.
- 1. L. GLABRA Lmk. (pro parte); Arctium minus Schk., Lappa minor DC. (B. glabre).

 Bords des chemins, lieux incultes, hois. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise et dans la Zone campinienne où il paralt rare ou assez rare. ① ① Juillet-septembre.
- Obs. Dans les bois, ord. cette espèce présente une forme très-développée, à capitules gros plus ou moins aranéeux (var. nemorosa. an Arctium nemorosum Lej.?), que puspenter à L. macrosperma Wallr., L. intermedia Lange, Postérieurement à mes observations sur les espèces de ce genre (Notes, fasc. I, pp. 45-46, II, pp. 55-58), M. Babington a publié de nouvelles considérations que je me propose de critiquer dans un travail spécial.
- 2. L. OFFICINALIS All.; Arctium majue Schk., Lappa major Gaertn. (B. officinale). Lieux incultes, bords des eaux. AC. Zone calcareuse, mais manque par places; R. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise. ① ① Juillet-août.
- Obs. Il existe probablement dans la Région jurassique. Je ne l'ai point vu de la Région septentrionale.
- 3. L. TOMENTOSA L.mk.; Arctium Bardana Willd., A. tomentosum Schk. (B. tomenteuse).

 Bords des chemins, lieux incultes. Zone calcareuse: autour de Mons et cà et la assez abondant dans la vallée de la Trouille, Erquelinnes, Montignies-Saint-Christophe, Geronsart (Boussut-en-Fagne); Région jurassique: Orval. ① ① Juillet août.

Obs. — Voir sur sa dispersion Bull. de la Soc. roy. de Bot., III, pp. 445-448 et Notes, fasc. V, p. 66. — Varie parfois à capitules glabres (var. denudata Lange), forme que j'ai vue de la Silésie, mais qui ne s'est pas encore rencontrée en Belgique.

6. SERRATULA L. (Sarrette). Involucre à folioles imbriquées, les extérieures aiguës non épineuses, les intérieures plus ou moins

Digitized by Google

membraneuses-scarieuses au sommet. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons égaux. Akènes à insertion latérale, un peu comprimés. presque lisses, surmontés d'une aigrette à soies scabres, disposées sur plusieurs rangs, libres jusqu'à la base, caduques isolément, inégales, les extérieures plus courtes.

Feuilles pinnatipartites ou indivises, finement dentées; fleurons purpurins; panicule corymbiforme; capitules dioiques par avortement

- 1. S. TINGTORIA L. (S. des teinturiers). Bois, clairières, pâturages. Zone calcareuse : rare vers sa lisière méridionale entre la Sambre et la Vesdre, mais sur la rive gauche de la Sambre n'est connu qu'entre Malsières et Masnuy; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse. Aerschot; Zone campinienne: St-Hubert (Rudderwoorde), Aeltre, Westerloo. 21, Juillet septembre. Plante très-polymorphe.
- 7. CENTAUREA L. (Centaurée). Involucre à folioles imbriquées, entourées d'une bordure denticulée-ciliée, ou terminées par un appendice scarieux lacinié ou denticulé-cilié, plus rarement par une épine. Réceptacle hérissé de soies. Fleurons de la circonférence stériles, infundibuliformes, rayonnants, plus grands que ceux du centre, très-rarement hermaphrodites, semblables à ceux du centre. Akènes à insertion obliquement latérale, comprimés, glabres ou pubescents, dépourvus d'aigrette, plus ord. surmontés d'une aigrette courte, persistante composée de soies inégales scabres ord. disposées sur plusieurs rangs, les soies les plus intérieures plus courtes conniventes.
 - 1. Folioles de l'involucre terminées par une longue et forte épine . . C. solstitialis. 3. Fleurons ord. d'un beau bleu; feuilles un peu blanchatres-aranéeuses.

 - l'akène
 Plante vivace; feuilles longuement décurrentes et rendant la tige ailée; aigrette
 C. montana.
 - rieure d'une bordure noire ciliée Feuilles inférieures indivises ou sinuées, plus rarement pinnatifides; folioles de l'involucre brusquement terminées par un appendice scarieux lacéré ou pectiné, rarement presque entier .
- 6. Fleurons extérieurs ord. rayonnants ; aigrette nulle ou très-rudimentaire. Fleurons extérieurs non rayonnants; aigrette plus ou moins fournie égalant le quart ou le tiers de l'akène .
- 1. C. JACEA L. et Plurim. auct. (C. Jacée). Prairies, pâturages, bords des chemins, bois-- C. - 2L - Juin-septembre.
- Obs. I. Les formes que d'ord. on ramène sous le nom de Jacea sont extrémement nombreuses, semblent se confondre les unes avec les autres, se relier par des transitions nombreuses, semblent se confondre les unes avec les autres, se relier par des transitions insensibles et, dans l'état actuel de la science, ne peuvent être déterminées avec certitude. Elles constituent un chaos où l'on se perd. J'en ai récolté plus de cinquante dont le plus grand nombre échappent aux descriptions qu'on a tenté de faire. A mon sens, ce groupe doit être remanié complétement, et les espèces, si espèces diverses existent, doivent être étayées sur des caractères spécifiques plus rigoureux. L'appendice des folioles involucrales est très-variable dans la nature et subit de profondes modifications par la culture. Je n'ai certes point la prétention d'élucider ici ce groupe, élucidation qui exigerait des années; je me borne à donner, d'après M. Boreau, l'analyse de quelques formes.
 - a. Appendices (des folioles involucrales) tous ou presque tous régulièrement ciliés en dents de peigne. Appendices les uns presque entiers, les autres irrégulièrement laciniés .

b.	Appendices lancéolés, courbés en dehors au sommet.	C. n	nicroptilon Godr.
	Appendices ovales et apprimés		с
c.	Involucre gros et d'un brun foncé	С.	pratensis Thuill.
	Involuere médiocre, pâle ou taché		
d.	Tige droite, ferme; feuilles lancéolées, assez larges		
	Tige lache ou inclinée; feuilles étroites		C. Duboisii Bor.

Toutes ces formes existent plus ou meins abondamment dans le pays, surtout dans la Zone calcareuse. Le caractère qui constitue principalement C. microptiton peut se produire chez des formes très-differentes!

- $Obs.\ II.-C.\ amara\ L..$ qui est une espèce du midi de l'Europe, est très-reconnaissable à ses appendices amples, entiers et d'un blanc argenté. Ne se rencontre pas sous nos latitudes.
- 2. C. NIGRA L. (C. noire). Bois. R. mais probablement AC. Région ardennaise; R. Zone calcareuse: seulement vers sa lisière avec la Région ardennaise. — 71. — Juillet-septembre.
- Obs. Ce que j'ai en vue sous ce nom a été figuré par M. Reichenbach dans ses Iconez, t. DCCCLXI, f. 2, et publié par Lejeune, dans son Choiz de plantes, sous, le n° 321. Cette forme parat bien distincte par son facies et divers caractères. Autour d'elle, viennent se ranger plusieurs formes obscures dont la détermination sôre m'est impossible pour le moment. Cest ainsi que dans la Région septemtrionale et dans la Zone régilo-asblonneuse on observe assez fréquemment dans les prairies une forme à fleurons extérieurs non rayonnants, à akènes souvent munis d'une aigrette plus ou moins fournie égalant le 1/6 ule 1/8 de l'akène. Ce n'est point mon C. nigra. Constitue-t-elle une variété de celui-ci? Elle est assez polymorphe et l'aigrette n'est pas toujours constante. De même que C. Jacca, C. nigra Auct. a été subdivisé en plusieurs espèces mouvelles, espèces dont la délimitation et la détermination sont très-difficiles à cause de l'ignorance où l'on est des vraies caractères distinctifs. Pour ce qui concerne la Belgique, un bon travail mono graphique est nécessaire pour les nombreuses formes rangées sous les noms de C. Jacca et nigra, travail qui doit être appuyé sur des expériences de culture et sur la comparaison d'échantillons authentiques.
- B. C. монтана L. (C. des montagnes). Bois montueux. AR., mais très-abondant par places. Région ardennaise; Zone calcareuse: dans sa partie méridionale à Soulme et Hermeton, vers Dorinnes et Purnode ainsi qu'à Sponin dans la vallée du Bocq, Montgauthier, Modave, Chaudsontaine. Д. Juillet-août.
 - Obs. Il est probable qu'on trouvera cette espèce dans la Région jurassique.
- 4. C. Cyanus L. (C. Bluet). Moissons, lieux cultivés. C. . et . Juin-août.
- 85. C. Scabiosa L. (C. Scabieuse). Coteaux arides, bords des chemins, moissons. Zone calcareuse: assez commun dans sa partie méridiomale entre la Sambre et la Vesdre, mais assez rare vers le Nord ainsi que sur la rive gauche de la Sambre; R. Région jurassique. 21. Juillet-août.
- Obs. Quelques pieds se rencontrent isolément dans la Zone argilo-sablonneuse, mais probablement à l'état d'introduction. Varie dans ses feuilles inférieures; la bordure scarieuse des folioles de l'involucre varie sensiblement dans sa forme et sa pointe peut être apprimée, ou un peu étalée de façon à rendre l'involucre chevelu; enfin les cils peuvent être courts ou longs. Voilà cependant des différences qui passent pour importantes dans le groupe du Jacea!
- 6. C. CALCITRAPA L. (C. Chausse-trape). Bords des chemins, lieux incultes. AR. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Vilvorde, St-Trond, Looz, Wonck, mais probablement ailleurs; AR. mais très-abondant par places. Zones maritimes et poldérienne. ① ① Juillet-septembre.
 - † C. solstitulis L. (C. du solstice). Plante méridionale introduite çà et là et plus ou moins fugace. ⊙ ⊙ Juillet-septembre.
- † ECHINOPUS L. (Échinope). Capitules uniflores, disposés sur un réceptacle commun en tête globuleuse. Involucre oblong-anguleux, à folioles imbriquées, les intérieures linéaires aiguës, les extérieures plus courtes sétiformes. Akènes subcylindriques, velus, surmontés d'une aigrette très-courte formée de poils fimbriés plus ou moins longuement soudés en couronne.

Feuilles pinnatifides ou sinuées à lobes épineux, non décurrentes; capitules en têtes volumineuses; involucre d'un blanc bleuâtre, pubescent-glanduleux; poils de l'aigrette soudés presque jusqu'au sommet.

E. sphaerocephalus.

† E. SPHAEROCEPHALUS L. (E. à tête ronde). Plante cultivée et subspontanée çà et là. — Д. — Juillet-août.

Tribu II. Corymbifères. — Fleurons du centre tubuleux, ceux de la circonférence ligulés, ou fleurons tous tubuleux. Style non renflé en nœud.

Sous-tribu I. — Réceptacle muni de paillettes dans toute son étendue. Aébene dépourvus d'aigrette de soies capillaires, quelquefois surmontés de 2-5 arêtes épineuses ou palésformes.

8. BIDENS L. (Bident). Involucre à folioles disposées sur 2-3 rangs, les extérieures foliacées, inégales, étalées, ord. plus longues que le capitule, les intérieures membraneuses égales, dressées. Réceptacle un peu convexe, muni de paillettes. Fleurons tous tubuleux, plus rarement ceux de la circonférence ligulés. Akènes oblongs, comprimés, présentant sur chaque face une côte plus ou moins sailainte, à bords scabres-épineux, surmontés par 2-5 arêtes subulées épineuses, cilices-scabres à cils dirigés de haut en bas. — Feuilles opposées; fleurons tous jaunes.

B. TRIPARTITUS L. (B. tripartit). Bords des eaux, fossés, marais. — C., AC. — .
 Juillet-septembre.

Obs. — Les feuilles de cette espèce sont rarement entières (var. integratus Godr.; var. minor et tenuis Plur. auct.); elles peuvent être parfois pinnatipartites ou pinnatiséquées à 3 segments, ceux-ci dentés, incisés, pinnatifides ou même pinnatipartites (B. hybridus Thuill.). Je n'ai pas encore observé en Belgique la variété à fleurons extérieurs ligulés.

B. grayers L. (B. panché) Espétés, messie, presisés Touphouse, bacet de deux.

2. B. CERNUUS L. (B. penché). Fossés, marais, prairies tourbeuses, bords des eaux.

— AR. — ① — Juillet-septembre.

Obs. I. — Cette espèce peut être dite généralement assez rare pour tout le pays, mais elle manque dans certains cantons ou y est rare, tandis que par places elle est assez répandue et assez commune.

Obs. II. — Les grands échantillons à fleurons extérieurs ligulés constituent la var. radiatus DC. (Corcopsis Bidens L.); les échantillons petits, à tige grêle, simple, à capitules très-petits se rapportent à la var. minimus (Bidens minimus L.) Cette dernière forme présente rarement des fleurons ligulés.

Obs. III. — On cultive comme plante d'ornement Helianthus annuus L. (Soleil), espèce annuelle à très-grands capitules, et comme plante alimentaire H. tuberosus L. (Topinambour), elspéce vivace, à souche tuberculeuse, à capitules assez petits.

9. ACHILLEA L. (Achillée). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, muni de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, à limbe suborbiculaire, ceux du centre tubuleux. Akènes comprimés oblongs-obovales, entourés d'une bordure filiforme; dépourvus de côtes sur les deux faces, dépourvus de rebord au sommet. — Fleurons tous de la même couleur, blancs ou roses.

Feuilles indivises, finement dentées; capitules hémisphériques; plante presque glabre; fleurons blancs.

Feuilles bipinnatiséquées, linéaires-oblongues dans leur pourtour, à segments linéaires, à rachis entiers; capitules ovoides; plante velue; fleurons blancs ou roses

A. Millefolium.

- 1. A. Millefeuille). Lieux cultivés et incultes, moissons, bords des chemins. C. A. Juin-septembre.
- Obs. La var. setacea (A. setacea W. et K.), à segments très-étroits, à capitules plus petits, à ligules d'un blanc jaunêtre en dessus, doit être recherchée.
- 2. A. PTARMICA L. (A. s'ernutatoire). Prairies humides, fossés, bords des eaux. C., AC. JL Juillet-septembre.
- Obs. Ce qu'on a signalé en Belgique sous le nom d'A. alpina L. est une forme de cette espèce à dents un peu plus profondes!
- 40. ORMENIS J. Gay (Orménide). Involucre à folioles imbriquées sur deux ou plusieurs rangs. Réceptacle cylindrique ou oblong conique, muni de paillettes qui se soudent quelquefois à leurs bords pour renfermer les akènes. Fleurons de la circonférence ligulés, à limbe oblong, ceux du centre tubuleux, à tube prolongé au-dessous du sommet de l'akène en une couronne complète ou en une coiffe unilatérale. Akènes presque cylindriques, dépourvus de rebord au sommet. Feuilles bi-tripinnatiséquées à segments linéaires; fleurous liqulés blancs, les tubuleux jaunes.
 - Souche vivace, traçante; fleurons ligulés tout à fait blancs; fleurons tubuleux à tube formant une coiffe complète et régulière au sommet de l'akène . . . O. nobilis. Racine annuelle, pivotante ; fleurons ligulés marqués de jaune à la base; fleurons tubuleux à tube formant une coiffe oblique au sommet de l'akène . . O. mizta.
- † O. mixta L. (Anthemis) DC.; O. bicolor Cass. (O. mixte). Bords des chemins, lieux cultivés. Zone campinienne: s'Graven-Wezel, entre Viersel et Grobbendonck. — — Juin-août.
- Obs. Il est plus que probable que cette espèce, dont on n'a du reste trouvé qu'un petit nombre d'échantillons, n'appartient pas à notre flore indigène. Elle habite surtout le midi de la France et ne s'avance pas naturellement jusqu'à nos latitudes. Elle se rencontre çà et la en Allemagne où elle est introduite avec Ornithopus sativus.
 - ? О. мовілів L. (Anthemis) J. Gay (O. noble). Moissons. Autrefois indiqué par Lejeune entre Verviers et Goé. — Д. — Juin-août.
- Obs. Il est probable que Lejeune ne l'a observé qu'à l'état subspontané. On le cultive dans les jardins. Peut-être le rencontrera-t-on à l'état indigène dans la Région jurassique?
- 11. ANTHEMIS L. (Anthémide). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle oblong, conique ou très-convexe, muni de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, à limbe oblong, ceux du centre tubuleux, à tube non prolongé sur l'akène. Akènes presque cylindriques, rarement tétragones, présentant des côtes dans toute leur circonférence, pourvus ou non de rebord au sommet.— Feuilles bipinnatiséquées à segments linéaires; fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes.
- 1. A. Cotula L. Maruta foetida Cass. (A. Cotule). Moissons, heux cultivés.— C. — Juin-septembre.
- 2. A. ARVENSIS L. (A. des champs). Moissons, lieux cultivés. AC., C., mais est rare dans certains cantons, paralt-il, et dans les Région ardennaise et Zone campinienne est assez rare.

 et

 Juin-septembre.
- Obs. Sans examiner les écailles du réceptacle et les akènes, on distingue assez bien cette espèce de sa congénère par les feuilles qui ont un facies différent.
- 12. COTA J. Gay (Cote). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle convexe ne s'allongeant pas en cône, muni de paillettes. Fleu-

rons de la circonférence ligulés, à limbe oblong, ceux du centre tubuleux, à tube comprimé-ailé non prolongé sur l'akène. Akènes tétragones-comprimés, présentant des côtes dans toute leur circonférence, pourvus ou non de rebord au sommet. — Feuilles pinnatiséquées; seurons liqulés jaunes ou blancs: les tubuleux jaunes.

Capitules grands, à fleurons tous jaunes; feuilles velues-blanchâtres en dessous, pinnatiséquées, à segment pinnatifides; pédoncules longuement nus au sommet. C. Linctoria.

1. C. TINCTORIA L. (Anthemis) J. Gay (C. des teinturiers). Lieux arides, moissons. — Zone calcareuse: couvre entièrement un vieux terry à Dour (Cogniaux), signalé comme étant assez commun à Chercq et Kain par Marissal; Zone argilo-sablonneuse: remparts de Louvain. — 24. — Juin août.

Obs. — Jusqu'ici, l'indigénat de cette espèce paraît une chose très-douteuse. La dernière station est suspecte comme station naturelle; la première l'est également puisque les terrys sont formés de débris sortis des houillères; enfin, reste à voir si à Vaulx et Cherq elle y existe encore et si clle n'est pas sortie des jardins.

Sous-tribu II. — Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes dépourvus d'aigrette de soies capillaires.

- 43. MATRICARIA L. (Matricaire). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle conique à la maturité, dépourvu des paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, à limbe oblong, ceux du centre tubuleux. Akènes tous de même forme, subcylindriques, jamais munis d'ailes latérales, présentant 3-5 côtes sur leur moitié interne, dépourvus de côtes en dehors, surmontés d'un rebord ou d'une couronne membraneuse ord. très-courte. Feuilles bi-tripinnatiséquées, à segments linéaires; fleurons ligulés blancs, les tubuleux jaunes.
- Réceptacle creux; sommet de l'akène très-oblique à rebord obtus; akènes lisses à 5 zotrs.
 M. Chammilla.
 Réceptacle plein; couronne de l'akène horizontale à rebord aigu; akènes rugueux à 3 cotes.
- Capitules non deprimés à la base; akènes à glandes orbiculaires, à intervalles intercostaux intérieurs linéaires-étroits.
 Capitules ord. déprimés à la base; akènes à glandes oblongues, à intervalles intercostaux intérieurs assez larges oblongs.
 M. maritime.
- M. Chamomilla L. (M. Camomille). Moissons, lieux cultivés. C. O Maijuillet.
 - Obs. M. suaveolens L. n'est qu'une forme grêle de ce type.
- M. INDORA L. Fl. Succ.; Chrysanthemum inodorum L. Sp., Pyrethrum inodorum Sm. (M. inodore). Moissons, lieux cultivés. C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est généralement rare et dans la Région ardennaise où il n'est pas indiqué, mais où il existe probablement. O et O ou O Juillet-septembre.
- *3.M. MARTIMA L.; Pyrethrum maritimum Sm. (M. maritime). Lieux incultes, bords des champs et des chemins, lieux cultivés. C. Zone maritime; AC. Zone poldérienne. ⊙ et ⊙ ou ⊙ ⊙ Juillet-septembre.
- Obs. Voici une plante litigieuse sur laquelle on a beaucoup écrit pour et contre sa légitimité spécifique. Les nombreuses observations que j'ai faites tant sur le littoral que dans les Polders me donnent à penser que cette forme n'est pas essentiellement distincté de la précédente et qu'elle n'est qu'une variété due à l'influence du chlorure de sodium. Sur le littoral, où la proportion de sel est plus forte que dans les Polders, elle revêt des caractères assez tranchés, mais au fur et à mesure qu'elle s'avance dans l'intérieur des Polders, on voit ses caractères s'affaiblir et disparatire. Déjà M. Lloyd a obtenu par le semis le franc retour au type et cela dès la première année. Un a contesté les résultats de son expérience, mais je pense qu'en la renouvelant on verrait leur exactitude se confirmer. Du reste, les caractères de M. maritima ne sont pas constants, car je l'ai vu avec des capitules non déprimés, avec des réceptacles sensiblement plus longs que larges, avec des glandes tout d'abord orbiculaires devenir ovalaires. Ses feuilles ont leurs segments un peu lus charrius, mais comme dans M. inodora, la côte médiane saillante est longée par _

deux sillons. — Dans les deux formes, les deux glandes qui se trouvent sous le sommet de l'akène au côté externe sont proéminentes, mais quand le fruit est sec elles sont déprimées et se transforment en cavités.

- 14. PYRETHRUM Gärtn. (Pyrêthre). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle hémisphérique, ou plus ou moins convexe, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés à limbe oblong, ceux du centre tubuleux. Akènes tous de même forme, subtétragones ou subcylindriques, jamais munis d'ailes latérales, présentant des côtes dans toute leur circonférence, surmontés d'un rebord ou d'une couronne membraneuse, ou complétement dépourvus de rebord. — Feuilles pinnatiséquées à segments oblongs pinnatifides ou pinnatipartits, ou indivises crénelées ou incisées; fleurons liqulés blancs, les autres jaunes,
 - Feuilles, au moins les inférieures, obovales ou oblongues, crénelées, dentées ou incisées; involucre un peu convexe; akènes tous nus au sommet.

P. Leucanthemum. Feuilles pinnatiséquées; involucre convexe-hémisphérique; akènes tous ou seulement ceux de la circonférence surmontés d'une couronne membraneuse

- 2. Feuilles à 3-7 paires de segments obtus, toutes pétiolées; tige très-rameuse;
- P. Leucanthemum L. (Chrysanthemum) Coss. et Germ.; Leucanthemum vulgare Lmk. (P. Leucantheme). Prairies, paturages, pelouses, bois. С.—Д.— Mai-août. Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés.
- † P. Partherium L. (Matricaria) Sm.; Leucanthemum Parthenium Godr. et Gren., Chrysanthemum Parthenium Pers. (P. Matricaire). Lieux cultivés, bords des chemins, bois montueux, bords des eaux. Çà et là un peu partout, souvent par pieds isolés, mais parfois très-abondant. 21. Juin-septembre. Espèce naturalisée depuis longtemps.
- Obs. P. corymbosum L. (Chrysanthemum) Willd. a autrefois été trouvé aux environs de Verviers où très-probablement il était subspontané. A rechercher.
- 15. CHRYSANTHEMUM DC. (Chrysanthème). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence liquiés, ceux du centre tubuleux. Akènes de deux formes, ceux de la circonférence pourvus de deux ailes latérales, ou triquètres-ailés, ceux du centre subcylindriques à 10 côtes égales ou pourvus en dedans d'une aile étroite dépourvus de rebord au sommet. - Fleurons tous jaunes.

- 1. C. SECETUM L. (C. des moissons). Moissons, lieux cultivés.—AC., AR. () Juin-
- septembre.

 Obs. Dans cette espèce, le tube de la corolle est accrescent, devient charnu à la base et à la maturité il couronne l'akène d'un cône épais et plus large que son sommet.
- 16. BELLIS L. (Pâquerette). Involucre à folioles égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle conique allongé, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, ceux du centre tubuleux. Akènes obovales-comprimés, entoures d'une bordure saillante obtuse. dépourvus de couronne membraneuse. — Plante subacaule: fleurons liquiés blancs ou rosés, les autres jaunes.

Feuilles toutes en rosette radicale; pédoncules radicaux nus; capitules solitaires

1. B. PERENNIS L. (P. vivace). Prairies, paturages, bois, etc. - C. - 21 - Presque toute

- 17. ARTEMISIA L. (Armoise). Involucre ovoïde ou subglobuleux, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe ou presque plan, dépourvu de paillettes, glabre, plus rarement hérissé. Fleurons tous tubuleux. Akènes cylindriques obovales, dépourvus d'angles et de côtes, terminés par un disque très-étroit non entouré d'un rebord membraneux. Feuilles ord. pinnatipartites ou pinnatiséquées, rarement indivises; fleurons jaunes.
- Feuilles glabres, indivises, lancéolées ou lancéolées-linéaires. . . A. Dracunculus.
 Feuilles profondément découpées, velues ou tomenteuses à la face inférieure. . . 2
- Feuilles à segments ou divisions dernières assez larges lancéolées ou oblongues (larges de 5 mill. et plus).
 Feuilles à segments dernières très-étroits-linéaires (4 mill. et moins).
 4
- Feuilles glabres vertes en dessus, pourvues de segments jusqu'à la base; capitules
 ovoldes-oblongs, la plupart presque sessiles; réceptacle glabre; plante inodore.

 A. vulgaris.
 Feuilles velues-blanchâtres, à pétiole nu à la base; capitules globuleux-déprimés, la
 - Feuilles velues-blanchâtres, à pétiole nu à la base; capitules globuleux-déprinés, la plupart assez longuement pédonculés; réceptacle velu; plante très-odorante. A. Absinthium.
- 4. Involucre glabre et luisant; plante à la fin presque glabre, presque inodore.

 A. campestris.
- Involucre plus ou moins laineux; plante tomenteuse-blanchâtre, odorante . . . 8

 5. Capitules oblongs; branches du style élargies au sommet en un disque cilié.

 A. maritima.
- Capitules hémisphériques; branches du style ni épaissies ni ciliées au sommet. . . 6. Réceptacle chargé de quelques poils crépus; feuilles supérieures longuement pétiolées, pinnatiséquées; tiges ascendantes; capitules assez gros camphorata Réceptacle glabre; feuilles supérieures sessiles, bipinnatiséquées; tiges dressées;
- Obs. Les localités énumérées sont celles où cette espèce est naturalisée en plus ou moins grande abondance. On la rencontre, en outre, çà et là un peu partout en petite quantité échappée des jardins et souvent sugace.
- A. CAMPHORATA Vill. (A. camphrée). Coteaux arides, rochers. Zone calcareuse: Fond de Leffe près de Dinant (2 stations), vis-à-vis d'Anseremme. — 21. — Aoûtseptembre.
- Obs. Cette espèce, qui est surtout très-abondante à la première localité citée, se retrouve en grande quantité sur les rochers de Givet. Voir Notes, fasc. II, pp. 63-65 et IV, pp. 40-41.
- . † A. PONTICA L. (A. de Pont). Coteaux arides, bords des chemins. Lejeune l'indiquait à Bilsen. 21, Août-septembre.
- Obs.— Cette espèce n'appartient pas à notre flore indigène et doit s'être échappée des jardins ou on la cultive parfois.— La touffe d'*Artemisia* trouvée près de Torgny, par la Société de Botanique et indiquée sous ce nom par erreur ne peut être déterminée faute de fleurs.
- 2. A. CAMPESTRIS L. (A. champètre). Coteaux arides, rochers. Zone calcareuse: entre Sougné et Aiwaille. 21. Août-septembre.
- Obs. I. Cette espèce est extrèmement rare en Belgique. Plusieurs de nos floristes la signalent dans la vallec de la Meuse, mais leurs indications doivent se rapporter à A. camphorata. Marissal l'indique à Tournay, mais personne que je sache ne l'a jamais réellement observée dans cette localité. Hoquart l'indique à Couvin où personne ne l'a vue depuis le temps de ce foriste.
- Obs. II. -- A. Dracunculus L. (Estragon) est fréquemment cultivé dans les potagers comme plante condimenteuse.
- 3. A. VULGARIS L. (A. commune). Lieux stériles, bords des chemins, buissons, bois. C. — A – Juillet-septembre.
- 4. A. MARITIMA L. (A. maritime). Sables maritimes, lieux marécageux, bas fonds herbeux, bords des fossés, digues au bord ou dans le voisinage des eaux saumâtres. Zone maritime: Nieuport, entre Nieuport et Ostende, Knocke; Zone poldérienne: Santvliet, Wilmarsdonck, Austruweel.— 21. Septembre-octobre.

- Obs. Plante à panicule très-variable dans son facies. Rameaux, ramuscules et capitules dressés (A. gallica Plurim. auct. non Willd.); rameaux recourbés ou penchés au sommet, capitules penchés ou dressés (var. maritima Koch pro parte); rameaux dressés, capitules penchés ou dressés (var. maritima Koch pro parte); rameaux dressés, capitules penchés (var. salina Koch, an A. sarina Wild.?) Ces quatre formes, qui peuvent croître péle-mèle, se relient par des variétés transitoires. La première variété a un habitus bien tranché avec sa paniculé pyramidale, dense, à rameaux dressés à angles très-aigus, à capitules rapprochés et plus ou moins pressés les uns contre les autres. Comme le nom de gallica ne peut lui convenir parce que la forme du midi de la France à laquelle ce nom est appliqué est différente, on pourrait ui donner stricta pour nom de variété. Reste à voir si le vrai A. gallica Willd. des bords de la Méditerannée, dont le facies est très-distinctif, constitue un type spécifique différent de notre A. maritima du Nord. Cela est possible; mais pour le faire accepte définitivement, il faudrait qu'on pêt lui découvrir de bons caractères. Ceux qu'on préconise conviennent en partie à ma variété stricta, tels que panicule pyramidale très-fournie, rameaux étalés-dressés, tige sous-frutescente à la base. Sur certains pieds de notre A. maritima, j'ai observé des capitules tous à 3-4 fleurs.
- 18. TANACETUM L. (Tanaisie). Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées. Réceptacle convexe, dépourvu de paillettes, glabre. Fleurons tous tubuleux. Akènes anguleux, obconiques, terminés par un disque qui égale presque la largeur de leur sommet, ord. surmontés d'un rebord membraneux, court. Fleurons tous jaunes.
- 1. T. VULGARE L.; Chrysanthemum Tanacetum Karsch (T. commune). Bords des eaux et des chemins, lieux incultes. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où, à l'exception de la vallée de la Semoy, il paraît rare. 24. Juillet-septembre.
- Obs. Cette espèce est parsois très-abondante aux bords de certains cours d'eau où elle est parsaitement indigène, mais je pense que dans une soule d'endroits, et surtout sur les talus des chemins de ser de la Zoue campinienne, elle n'est qu'introduite.
- 19. CALENDULA L. (Souci). Involucre à folioles égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, ceux du centre tubuleux. Akènes très-irreguliers, falciformes-linéaires, ou courbés en anneau et concaves en nacelle par la dilatation membraneuse de leurs bords, les extérieurs au moins à dos chargé de pointes épineuses. Feuilles indivises, entières ou dentées; fleurons jaunes.
 - Capitules assez petits; akènes extérieurs linéaires-falciformes se terminant par un long appendice droit; feuilles inférieures oblongues-lancéolées. . . C. arvensis. Capitules grands; akènes même les extérieurs ord. brièvement apiculés, courbés en anneau et concaves en nacelle; feuilles inférieures oblongues-obovales.
 - C. officinalis.
 - ? C. ARVENSIS L. (S. des champs). Lieux cultivés, bords des champs. Zone calcareuse : signale à Eugies et Quévy. 🔾 Juin-septembre.
- Obs. I. Comme cette espèce est cultivée pour plante d'ornement, il est possible qu'on n'en ait trouvé que quelques rares pieds échappés des cultures. Je n'en ai pas vu d'échantillons du pays. A rechercher.
 - Obs. II. C. officinalis L., espèce du midi de l'Europe, se cultive fréquemment.
- Obs. III. On pourra peut-être rencontrer en Belgique Micropus erectus L., petite plante cotonneuse ayant l'aspect d'un Filago.
- Sous-tribu III. Réceptacle dépourvu de paillettes, ou muni de paillettes seulement à la circonférence. Akènes tous ou la plupart surmontés d'une aigrette de soies capillaires.
- 20. HELICHRYSUM DC. (Immortelle). Capitules hétérogames. Involucre à folioles imbriquées, scarieuses colorées, glabres, non

étalées en étoile à la maturité. Réceptacle convexe ou presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons extérieurs jamais entremêlés aux folioles intérieures de l'involucre. Akènes cylindriques-oblongs. Aigrette à soies capillaires scabres sur un seul rang. — Plante tomenteuse-blanchâtre; fleurons jaunes.

Plante vivace, à souche ligneuse émettant des rejets stériles; capitules disposés en grappe corymbiforme; involucre glabre, luisant, d'un jaune d'or.

H. arenarium.

H. ARENARIUM L. (Gnaphalium) DC. (I. des sables). Coteaux arides, bords des chemins. — AR. Région jurassique. — J. — Juillet-octobre.

Obs. — L'involucre, ord. d'un jaune citron, est parfois d'un jaune orangé. Voir sur la dispersion de cette espèce Bull. de la Soc. roy. de Bot., 11, pp. 277-281 et Notes, fasc. V, p. 67.

- 21. GNAPHALIUM L. (Gnaphale). Capitules hétérogames. Involucre à folioles imbriquées, scarieuses colorées, glabres, étâlées en étoile à la maturité. Réceptacle convexe ou presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons extérieurs jamais entremélés aux folioles de l'involucre. Akènes presque cylindriques, ord. parsemés de papilles transparentes. Aigrette à soies capillaires sur un seul rang. Plantes tomenteuses-blanchâtres; fleurons jaunes.
- Plante vivace; tige roide; capitules rapprochés en fascicules formant une longue panicule apiciforme feuillée.
 G. sylvaticum.
 Plante annuelle; tige flasque; capitules réunis en glomérules nus ou feuillés au sommet de la tige ou des rameaux
 Capitules en glomérules non feuillés; feuilles semi-amplexicaules; involucre glabre,

Capitules en glomèrules non feuilles; feuilles semi-amplexicaties; involucre glabre,
 à folioles d'un blanc-argenté.
 Capitules en glomèrules feuilles; feuilles atténuées à la base, non embrassantes;
 involucre laineux à la base, à folioles brunâtres.
 G. uliginosum.

- 1. G. ULIGINOSUM L. (G. des lieux humides). Champs humides, bonds des eaux. C. 🔾 Juin-octobre.
- Obs. Les akènes de ceste espèce peuvent être glabres (var. uliginosum. Ĝ. pilulare Wahlnbg. ?). Il existe une troisième variété, mais que je n'ai pas encore observée moimème, la var. nudum (G. nudum Hoffm), qui est tout à fait glabre. Voir Notes, fasc. II, p. 58.
- 2. G. LUTEO-ALBUM L. (G. jaunâtre). Champs sablonneux un peu frais, bords des chemins, fossés desséchés. AR. Zones campinienne et argilo-sablonneuse: assez répandu par places, mais manque sur de grandes étendues; Zone calcarouse: cà et là sur la rive gauche de la Sambre, mais paralt manquer presque complétement au delà de la Sambre sur la rive droite et n'est connu qu'à Lives où je l'ai observé autrefois; Zone maritime: Nieuport (un petit nombre de pieds dans les dunes); Région jurassique: indiqué à Étalle par Tinant. C.— Juillet-septembre.
- 3. G. STIVATICUM L.; Gamochaeta sylvatica Weddel (G. des bois). Bois, paturages, bords des chemins. C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare. J. Juillet-septembre.
- 22. ANTENNARIA R. Br. (Antennaire). Capitules dioiques. Involucre à folioles imbriquées, tomenteuses à la base, scarieuses colorées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Akènes presque cylindriques. Aigrette des fleurons mâles à soies très-épaissies dans leur partie supérieure. Plantes tomenteuses-blanchâtres; fleurons blanchâtres ou roses.

Digitized by Google

- 1. A. DIOZCA L. (Gnaphalium) Gaertn. (A. dioīque). Pāturages, bruyères, coteaux arides, bois. AC. Région ardennaise; AR. ailleurs. A. Mai-juin.
- † A. MARGARITACEA L. (Gnaphalium) R. Br.; Helichrysum margaritaceum Bl. et Fing. (A. perlée). Plante cultivée dans les jardins et parfois subspontanée. 21. Juillet-août.
- 23. FILAGO. Tournef. (Cotonnière). Capitules hétérogames. Involucre pentagonal, à folioles conniventes, disposées sur trois ou plusieurs rangs, celles du rang intérieur passant à l'état de paillettes. Réceptacle presque filiforme, à peine renslé supérieurement, ou peu saillant à sommet aplani, muni de paillettes à sa circonférence, nu au centre. Fleurons extérieurs places à l'aiselle des folioles internes de l'involucre. Akènes presque cylindriques. Aigrette à soies capillaires sur un seul rang. - Plantes tomenteuses-blanchâtres; fleurons d'un blanc jaunâtre.
 - 1. Involucre à folioles ne s'étalant point à la maturité, terminées par une longue pointe Involucre à folioles s'étalant en étoile à la maturité, non cuspidées.
- 2. Glomérules dépassés longuement par une collerette formée de 3-5 feuilles ; invo-
- F. germanica.
 - 4. Akènes du rang le plus extérieur complétement cachés chacun dans la base d'une foliole involucrale et se détachant avec elle; glomérules longuement dépassés par 2-3 feuilles florales . F. gallica
- Akènes tous libres: glomérules dépassés ou non dépassés par des feuilles florales.

 5. Involucre à 20-25 folioles d'un brun noirâtre au sommet; glomérules longuement dépassés par les feuilles florales; akènes à papilles cylindriques-allongées.
 - F. nealecta.
- Involucre à 40-15 folioles blanches ou jaunâtres au sommet; glomérules non dépassés par des feuilles florales; akènes à papilles ovoïdes ou sphériques

 6. Involucre à 5 angles saillants, à folioles glabres et luisantes au sommet; glomérules dépassant les feuilles florales

 F. minim

 Involucre à 8 côtes faibles, à folioles tomenteuses jusqu'au sommet; glomérules de fauilles florales

 F. genules égalant les feuilles florales.
- F. SPATHULATA Presl; F. Jussiaes Coss. et Germ. (C. spatulée). Bords des chemins, lieux incultes, coteaux arides, champs cultivés. AC., AR. Zone calcareuse, mais seulement sur la rive droite de la Sambre et ne paraît pas s'étendre à l'Est au delà de l'Ourthe. - O - Juillet-août.
- P. GERMANICA L.; F. canescens Jord. (C. d'Allemagne). Lieux incultes, coteaux arides, bords des chemins, champs cultivés. C., AC. Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Régions ardennaise et septentrionale. - () - Juilletseptembre.
 - Obs. Il est probable que cette espèce existe dans la Région jurassique.
- 33. F. APICULATA. G. E. Smith; F. Intescens Jord. (C. apiculée). Lieux incultes, bords des chemins, champs cultivés. Zone argilo-sablonneuse: répandu çà et là et assez rare dans les alentours de Louvain, Aerschot, Diest et Tirlemont, se retrouve aux environs de Bruxelles; Zone calcareuse: Mons vers Spiennes, Ciergnon, Rochefort, Comblain-au-Pont; Région ardennaise: Tellin. O Juillet-septembre.
- Obs. Il est probable que cette espèce est plus répandue. M. F. Schultz pense que le Gnaphalium germanicum de Linné doit se rapporter à cette forme.
- 4. F. NEGLECTA Soy.-Will. (Gnaphalium) DC. (C. négligée). Champs cultivés, coteaux arides, bords des chemins Zone calcareuse: sur sa lisière méridionale à Ciergnon, Hameronne, Rochefort, Saint-Remy, Forrières, On, Verdenne. ① Juillet-
- Obs. Voir, pour la déscription et la dispersion de cette rare espèce, Notes, fasc. I, p. 16, fasc. III, p. 26 et Bull. de la Soc. roy. de Bot., III, pp. 62-63. Cette plante qui

n'était connue en France que dans le Nord-Est est signalée par M. de Martrin-Donos sur un point du département du Tarn.

- 85. F. ARVENSIS L.; F. montana L. non DC. (C. des champs). Champs sablonneux, bords des chemins, lieux incultes. Zone argilo-sablonneuse: Viierbeck, Riensart, Bousval; Zone campinienne: Bloemeudael (on me le signale dans la Campine anversoise); Zone calcareuse: Ocquier, (M. Van Bastelaer l'a trouvé autrefois à Montignies-sur-Sambre. O Juillet-août. On prend parfois pour tel l'espèce suivante.
- 6. F. MINIMA Sm. (Gnaphalium) Fries; Gnaphalium montanum Huds. (C. naine). Champs sablonneux, bruyères, bords des chemins, coteaux arides. AC., C., mais est rare ou manque par places. ⊙ Juillet-septembre.
- Obs. F. gallica L. (Logfia subulata Cass.) ne paraît pas avoir encore été réellement trouvé en Belgique. A rechercher.
- 24. PULICARIA Gärtn. (Pulicaire). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang, à limbe dépassant longuement ou dépassant peu les fleurons tubuleux du centre. Akènes presque cylindriques, un peu comprimés, pubérulents, striés. Aigrette à soies disposées sur deux rangs, les extérieures très-courtes soudées en une couronne dentée ou laciniée, les intérieures un peu scabres capillaires au nombre de 5-20. Fleurons jaunes.

Plante vivace, robuste, élevée; feuilles embrassant la tige par deux larges oreillettes; fleurons ligulés rayonnants et dépassant beaucoup les autres . . P. dyeapterica. Plante annuelle; feuilles non auriculées; fleurons ligulés dressés, dépassant a peine les fleurons du centre . P. vulagaris.

- 1. P. DYSENTERICA L. (Inula) Gaertn. (P. dysentérique). Bords des eaux, fossés, lieux frais ou humides. C., AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région septentrionale, mais fait presque complétement défaut dans les sables purs; AR., AC. Zone calcareuse: partie située sur la rive gauche de la Sambre, puis se retrouve en plus ou moins grande abondance dans les vallées de la Sambre et de la Meuse et ailleurs on ne la constate qu'à Mariembourg, Nismes, Fagnolles et Neuville (Martouzin). 21. Juillet-septembre.
- Obs. Ne paraît pas exister dans la Région ardennaise. Se trouve dans la Région jurassique, mais je ne puis dire s'il est commun ou rare.
- P. VULGARIS Gaertn.; Inula Pulicaria L. (P. commune). Lieux humides, bords des eaux. R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: environs de Gand, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Mousaive, entre Vresse et Membre. () Juillet-septembre.

Obs. — Pour cette espèce, il faudra probablement adopter le nom de P. prostrata Gil. (1784), qui est plus ancien que celui de P. vulgaris (1794).

- 25. INULA L. (Inule). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence tigulés, disposés sur un seul rang, dépassant ord. longuement les fleurons tubuleux du centre. Akènes presque cylindriques ou subtétragones, à 4-10 côtes. Aigretle à soies capillaires un peu scabres, dépourvue de couronne extérieure. Fleurons jaunes.

plante vivace

2. Plante presque entièrement glabre; feuilles luisantes.

1. salicina.
Plante velue ou tomenteuse.

3.

 Involucre à folioles très-larges ovales; feuilles régulièrement dentées, simulant celles d'un Verbascum; akènes tétragones.
 I. Helenium Involucre à folioles étroites; feuilles entières ou superficiellement denticulées; akènes cylindriques.

- † 1. Helenum L.; Corvicartia Helenium Mérat (I. Aunée). Plante officinale parfois cultivée et très-rarement subspontanée dans le voisinage des jardins. 24. Juillet-août.
- Obs. Jusqu'ici, cette espèce ne peut pas être considérée comme indigène en Belgique.
- Obs. I. Le nom de britannica employé par Pline désigne la côte maritime du nord de la Germanie et non pas l'Angleterre, où du reste cette espèce n'existe point.
- Obs. II. I. hirta I.. aurait été observé entre Néau et Membach, sur notre extrême frontière, où on ne l'a point revu. A rechercher.
- 2. I. SALICINA L. (I. à feuilles de Saule). Bois et taillis montueux. Zone calcareuse : Vaux-sous-Chèvremont, Wellin, Ingremez (Roly), Grand-Mont (Neuville-le-Chaudron); Région jurassique : vers Virton. 21. Juillet-août.
- Obs. M. Poncin n'a pu m'indiquer la localité précise où il avait récolté l'échantillon que j'ai vu dans son herbier, mais-il est probable que c'est sur le calcaire jurassique longeant la frontière. Cette espèce est encore signalée à Gaurain (Marissal) et Pitersheim (Léjeune).
- 3. I. Conyza DC.; Conyza squarrosa L. (I. Conyze). Coteaux arides, bois, bords des chemins. AC., C. Zone calcareuse; AR. Région jurassique et Zone argito-sablonneuse; Zone poldérienne: Bouchaute, mais probablement ailleurs; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Poupehan, Bouillon, Membre. A. Juillet-septembre.
- 26. SOLIDAGO L. (Solidage). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, 5-10, disposées sur un seul rang, ceux du centre tubuleux. Akènes cylindriques, striés. Aigrette à soies capillaires, à peine scabres, disposées sur un seul rang. Fleurons jaunes.
- Obs. Cette espèce varie beaucoup dans sa taille, ses feuilles et son inflorescence, et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces dont la légitimité spécifique est très-suspecte. Ces formes doivent être étudies attentivement.
 - † S. CANADERSIS I.. (S. du Canada). Plante fréquemment cultivée. Se rencontre cà et là échappée des jardins et comme naturalisée. 71. Août-septembre.
- 27. ERIGERON L. (Vergerette). Involucre à folioles linéaires, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes, un peu alvéolé. Fleurons de la circonférence ligulés à limbe linéaire très-étroit, ou les plus intérieurs filiformes, disposés sur plusieurs rangs, ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs, comprimés. Aigrette à soies capillaires égales un peu scabres, disposées sur un seul rang. Fleurons de la circonférence d'un rose violet ou d'un blanc jaunâtre, ceux du centre jaunâtres.

Capitules assez gros (8-10 mill. de long), cylindriques, laineux, au nombre de 1-3 sur chaque rameau et disposés en corymbe; feuilles caulinaires entières ciliées.

E. acris. 19.

- 1. E. Acais L. (V. âcre). Coteaux secs, bords des chemins, pelouses, etc. C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est généralement assez rare et dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. ① ① Juin-septembre.
- Obs. Quand l'aigrette est rousse au lieu d'être blanchâtre, c'est E. serotinus Weihe qui constitue à peine une variété.
 - † E. CANADENSIS I.. (V. du Canada). Bords des chemins, décombres, lieux incultes, etc.—C., surtout dans la Zone argilo-sablonneuse, mais est moins abondant dans la Zone poldérienne, et manque presque complétement dans la partie méridionale de la Zone calcareuse, et dans la Région ardennaise on ne l'a encore constaté qu'à Sugny, Monceau et Poupehan (1 pied dans chacune des stations). — 💮 et 🔾 —
- 28. STENACTIS Cass. (Sténactide). Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, à limbe étroit, disposés sur deux rangs, ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs, comprimés. Aigrettes à soies capillaires un peu scabres, celles des fleurons du centre à soies inégales disposées sur deux rangs. — Fleurons de la circonférence blancs, rayonnants, ceux du centre jaunes.
 - Capitules nombreux formant une panicule corymbiforme; fleurons ligules nombreux, une fois plus longs que l'involucre ; feuilles lancéolées, mucronées, entières ; plante
 - un peu pubescente. S. annua.

 † S. annua L. (Aster) Nees S. dubia Cass., Pulicaria bellidiflora Wallr. (S. annuelle).

 Bords des chemins, lieux incultes, buissons, pelouses. Zone argilo-sablonneuse:
 Hoeylaert, Boitsfort, Groenendael; Zone campinienne: le long du canal de Louvain
 à Malines vis-à-vis de Thildonck, Wespelaer, Campenhout, Boort-Meerbeek, Hever.

 O et peut-être pérennant. Juillet-août.
- Obs. Cette espèce de l'Amérique septentrionale, qui s'est naturalissée très abondamment dans les diverses localités énumérées, avait déjà été autrefois signalée par Reucel et Kickx aux environs de Bruxelles. Lejeune l'indiquait aux environs de Verviers où elle ne paraît pas avoir persisté.
- 29. ASTER L. (Aster). Involucre à folioles lâchement imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes, alvéolé, à bords des alvéoles dentés. Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang, ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs ou obovales, comprimés. Aigrette à soies capillaires scabres, égales, disposées sur plusieurs rangs. — Fleurons de la circonférence bleus ou violets, ceux du centre jaunes.
- 1. A. Tripolium L.; Tripolium vulgare Nees (A. Tripolium). Bords des eaux, marais.

 AC., et abondant à ses stations. Zone maritime et remonte l'Escaut jusqu'à Cruybeke et Hoboken, Zone poldérienne. ① ① Juillet-septembre.
- Obs. I. Les fleurons ligulés peuvent faire défaut : var. luteus (Tripolium luteum de Lobel). Les feuilles sont très-souvent à 5 nervures saillantes; quand la plante croît dans les lieux exposés au soleil, elles sont assez petites et à 3 nervures, mais l'orsqu'elle végète à l'ombre ses feuilles peuvent devenir amples et présenter jusque 7 nervures. A mesure qu'on s'éloigne du bord des eaux très-saumâtres, la plante devient moins charnue.
 - Obs. II. On devra rechercher A. Amellus L. dans la Région jurassique.
- Obs. III. Comme dans les diverses contrées de l'Europe, il s'est naturalisé cà et la plusieurs Aster du nord de l'Amérique, mais n'étant point parfaitement sûr de l'identité de plusieurs d'entre eux, j'ai préfré les passer tous soûs silence. Plus tard, j'en publicrai la liste accompagnée de descriptions.

- 30. LINOSYRIS DC. (Linosyris). Involucre à folioles imbriquées peu nombreuses. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes, profondément alvéolé, à bords des alvéoles charnus, dentés. Fleurons tous tubuleux, profondément 5-fides. Akènes oblongs-comprinés, pubescents-soyeux. Aigrette à soies capillaires scabres, disposées sur deux rangs. Fleurons tous jaunes.
- B. L. Vucants DC.; Chrysocoma Linosyris L.; Aster Linosyris Bernh. (L. commune).

 Coteaux arides, taillis montueux, rochers. Zone calcareuse: sur sa lisière méridionale entre Mariembourg et Dourbes, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, Wavreille, entre Aywaille et Sougné, se retrouve dans la vallée de la Meuse à Houx, Champalle (Yvoir). A. Août-septembre.
 - Obs. On l'indiquait autrefois près de Mons et à Antoing.
- 51. DORONICUM L. (Doronic). Involucre à folioles linéaires-acuminées, presque égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, disposées sur un seul rang, ceux du centre tubuleux. Akènes oblongs-cylindriques, sillonnés, ord. pubescents. Aigrettes à soies capillaires assez courtes, ord. étalées, disposées sur plusieurs rangs, celles des fleurons de la circonférence nulles ou réduites à 1-3 soies.— Fleurons tous jaunes.
- † D. Pardallanches L. (D. Pardalianche). Bois montueux, lieux ombragés. Zone calcareuse: Andrimont, Ensival, Loyers, Dave, Kain (dans un bois de parc en compagnie d'Amemore ranneculoides); Zone argilio-sablonneuse: Grimberghen (en compagnie d'Asperula taurina).), Juin-juillet.
- Obs. I. Selon moi, on ne peut considérer cette espèce comme véritablement indigène aux diverses stations qu'on lui connaît jusqu'ici.
 - Obs. II. Peut-être rencontrera-t-on en Belgique D. plantagineum L.
- 32. ARNICA L. (Arnique). Involucre à folioles lancéolées-aiguës, égales, disposées sur 2 rangs. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang, ceux du centre tubuleux. Akènes cylindriques, sillonnés. Aigrette à soies capillaires, roides, scabres, disposées sur 1 rang. Fleurons tous jaunes.
 - Feuilles entières, sessiles, les radicales en rosette, les caulinaires opposées; capitules grands, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; fleurons d'un jaune orange.
- 3. A. MONTANA L. (A. des montagnes). Prairies, pâturages, bois, bruyères. AC. Région ardennaise; Région jurassique : entre Vance et Arlon : Zone campinienne : prairies le long de la Nèthe à Kerkhoven (rare. Fontaine). 21. Juin-juillet.
- 33. CINERARIA L. (Cinéraire). Involucre à folioles égales, disposées sur un seul rang, dépourvu à sa base d'écailles accessoires. Réceptacle un peu convexe, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, disposés sur un seul rang, ceux du centre tubuleux. Akènes presque cylindriques, striés. Aigrette à soies capillaires très-fines, disposées sur plusieurs rangs. Fleurons tous jaunes.

- Feuilles blanchâtres-floconneuses, les radicales superficiellement crénelées, les caulinaires finement dentées, non embrassante; akbess très-velus. C. ppathulaefolia. Feuilles vertes, un peu pubescentes, les radicales pinnatifides ou sinuées-dentées, les caulinaires ord. profondément incisées, à base large amplexicaule; akènes glabres. C. palustris.
- 1. C. SPATHULARFOLIA Gmel.; C. campestris Plur. auct. non Retz., Sencto spathulae-folius DC. (C. à feuilles spatulées). Bois humides, bords des eaux, marais. Zonc calcareuse: Andrimont, Roly, Boussut-en-Fagne, entre Florenne et Stave, Rognée, entre Acoz et Bouffioulx, Marcinelle, Obourg, indiqué à Barry et Breuze par Marissal et à Antoing par M. Michot: Zone argilo-sablonneuse: entre Cortenbosch et Saint-Trond, Winxele, Berthern, Linthout; Région ardennaise: Membach, Jalbay, Spa, Willerzie. 21. Mai-juin.
- Obs. On donne quelquesois par erreur cette espèce sous le nom de C. campestris Retz.
- 2. C. PALUSTRIS L.; Senecio palustris DC. (C. des marais). Marais, tourbières, fossés. Zone maritime: Mariakerke, Middelkerke, autrefois à Nieuport; Zone campi nienne: Lovendegem, Tronchiennes, Meulestede, Klappelstraet, Berlaere, Kerkhoven, indiqué à Gheel; Zone argilo-sablonneuse: Groenendael (Muller), Léau, où il tend à disparaître, Vliermal-Root. — Mai-juillet.
 - Obs. On l'indique dans le Hainaut, mais je n'en ai pas vu d'échantillons.
- 34. SENECIO L. (Seneçon). Involucre à folioles disposées sur un seul rang, souvent noirâtres au sommet, muni à sa base d'écailles accessoires courtes. Réceptacle un peu convexe ou plan, dépourvu de paillettes. Fleurons de la circonférence ligulés, disposées sur un seul rang, quelquefois nuls, ceux du centre tubuleux. Akènes presque cylindriques, sillonnés. Aigrette à soies capillaires trèsfines, disposées sur plusieurs rangs. Fleurons tous jaunes.
- Feuilles indivises, à bords seulement dentés, longuement aigués au sommet . 2
 Feuilles pinnatifides, pinnatipartites ou pinnatiséquées au moins à la base .
 Feuilles ord. blanchâtres-tomenteuses en dessous, les caulinaires toutes sessiles ; involucre à 6-12 folioles extérieures accessoires; fleurons ligulés 40-15.
 S. paludosus.

 Feuilles vertes en-dessous glabres ou pubescentes, les caulinaires inférieures ord. très-brièvement pétiolées; involucre à 4-5 folioles extérieures accessoires; fleurons ligulés 4-8.
- Souche longuement rampante, à stolons très-allongés; fleurons ligulés au nombre de 7-8; involucre à folioles intérieures 42-45.
 Souche cespiteuse ou très-brièvement rampante; fleurons ligulés 4-5; involucre à folloles intérieures 8-45.
- 1 Feuilles caulinaires noyennes et supérieures embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies; pédoncules 1/2-3 fois plus longs que l'involucre; involucre assez gros, 1/2 fois plus long que large à la maturité, à 9-13 folioles intérieures.

 S. Jacautinianus.
- Feuilles non embrassantes; pédoncules ord. plus courts que l'involucre; involucre deroit, beaucoup plus long que large, à 8-9 folioles intérieures. S. Fuchsii.

 5. Fleurons ligulés peu apparents, nuls ou enroulés; racine annuelle 6
 Fleurons ligulés rès-annarents. ravonnants : racine bisannuelle ou souche vivace. 8
- Plante pubescente-glanduleuse, très-visqueuse au sommet; écaillés accessores égalant le tiers ou la moitié de l'involucre; akènes glabres. . . S. viscous.
 Plante non glanduleuse, ou seulement munie de quelques glandes peu apparentes au sommet; écailles accessoires très-courtes; akènes pubescents. . S. sylvaticus.
 Souche longuement rampante; feuilles ord. aranéeuses-blanchatres en dessous;

- 40. Feuilles radicales à lobe terminal oblong, rétréci au sommet, jamais échancré à la base; segments latéraux obliques; corymbe à rameaux étalés-dressés.
 - S. aquaticus.
 Feuilles radicales à lobe terminal très-large, ovale, arrondi au sommet, échancré ou non échancré à la base; segments latéraux ord. étalés à angle droit; corymbe à rameaux divariqués. . . . S. erraticus.
- 1. S. VULGARIS L. (S. commun) Lieux cultivés. C. © et
 Presque toute l'année.

 Obs. La var. radiatus, à fleurons extérieurs ligulés est extremement rare. Pas encore vue en Belgique.
- 2. S. SYLVATICUS L. (S. des bois). Bois, lieux sablonneux incultes, bords des chemins. —
 AC. Région ardennaise; AC., AR. ailleurs, si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare et même rare sur de grandes étendues. ① Juinant.
- 3. S. viscosus L. (S. visqueux). Bords des chemins, lieux incultes, bords des rivières, bois. AR. Zone calcareuse: R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: on ne l'indique qu'à Eysden, Tirlemont et à Winkel (Renaix), mais il est probable qu'il existe ailleurs; Zone campinienne: abordant sur les bords du canal de Hasselt à Beeringen. (Vandenborn). ① Juin-septembre.
- 4. S. ERUCAEPOMUS L. (S. à feuilles de Roquette). Bois et champs frais, bords des chemins et des fossés, lieux incultes. AC. Zone calcareuse: sur la rive droite de la Sambre, mais rare dans la province de Liége et sur la rive gauche de la Sambre on ne me l'indique qu'à Tournay et M. Michot le signale à Bienne-lez-Happart; Zone argilo-sablonneuse: Aerschot, Neder-Swalm, mais probablement ailleurs; AC. Zones poldérienne et maritime; Région jurassique: Harnoncourt (Société royale de Botanique). 71. Août-septembre.

Obs. — Cette espèce varie beaucoup et plusieurs de ses formes semblent avoir été décrites comme types spécifiques distincts. Voir les ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martin-Donos. La forme bipinnatiséquée à segments tous linéaires, entiers ou dentés constitue la var. tenuifolius (S. tenuifolius Jacq.): Lejeune l'indique à Cornesse. M. Du Mortier a décrit un S. dunensis qui paralt être une variété de cette espèce à fleurons ligulés nuls. Je ne l'ai pas encore observé.

- S. JACOBAEA L. (S. Jacobée). Prairies, pâturages, bois, bords des chemins et des eaux. C.

 o ou vivace, mais peut-être seulement pérennant. Juillet-septembre.
- Obs. La variété discoideus, à fleurons ligulés nuls, que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique, est probablement S. flosculosus Jord. Il est également probable que S. nemorosus Jord. n'est qu'une variété némorale du même type. Il se distinguerait surtout par son corymbe lache et non serré, par ses feuilles largement obovales dans leur pourtour et non oblongues, par sa taille plus élevée.
- 8. S. AOVATICUS Huds. (S. aquatique). Prairies humides, bords des eaux. AR., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est moins répandu que dans les Zones où l'argile domine, ainsi que dans la Région ardennaise où jusqu'ici il n'a été rencontré qu'à Transinne, Maissin et Couvin. ⊙ ⊙ et vivace suivant quelques auteurs, mais probablement seulement pérennant. Juin-août.
- Obs. I. Comme le type précédent, cette espèce varie sensiblement. Les feuilles inférieures peuvent être entières, c'est à dire réduites au lobe terminal, les moyennes lyrées, ou bien les inférieures peuvent être lyrées et les moyennes profondément pinnatifiques : var. pinnatifidus Godr. et Gren. (S. barrbaeaefolius Rchb.).
- Obs. II. S. erraticus Bertoloni, que plusieurs auteurs rapportent comme variété à l'espèce précédente, a été indiqué aux environs de Lobbes (Bull. de la Soc. roy. de Bot., II., p. 187), mais je suis porté à croire qu'on aura pris pour tel une forme de S. aquaticus. Malgré des recherches persévérants, je ne suis pas encore parvenu à découvrir une forme qui offrit les caractères attribués à S. erraticus. Celui-ci est à rechercher.
- Y. S. PALUDOSUS L. (S. des marais). Bords des eaux. Zone calcareuse: çà et là le long de la Meuse jusqu'à Mechelen, se retrouve sur les bords de l'Escaut à Tournay; Zone argilo-sablonneuse: Zillebeke, Obigies, Hérinnes, Pottes, Escanaffles, Onkerzeele, Bruxelles, Tirlemont; Zone campinienne: Tronchiennes, Wachtebeke, Etbosch, Exaerde, Dacknam, Lokeren, Klappelstract, Berlaere, Termonde, Bergh, Lierre; Région jurassique: Tinant l'indiquait à Freilange. A. Juin-août.
- S. Fuchshi Gmel.; S. saracenicus Mult. auct. non L. (S. de Fuchs). Bois, bords des eaux. C. Région ardennaise; C., AC. Zone calcareuse, mais sur la rive gauche de la Sambre il paraît rare et on ne l'indique qu'à Fontaine-l'Evèque, Barry et Havinnes; Zone argilo-sabloaneuse: se trouve çà et là dans le bassin de la Dyle

depuis Ways et Abbaye de Villers, jusque Louvain et dans celui du Demer, puis se retrouve à Saint-Trond, Cortenbosch, Guygoven : Zone campinienne : Thildonck, Wespelaer, Tongerloo; Région jurassique : Orval, Sainte-Marie, mais probablement ca et la et assez commun. — Z. — Fin de juillet-septembre.

Obs. — Dans la Zone argilo-sablonneuse, la dispersion de cette espèce parait trèscurieuse et mérite d'être étudiée. — Ce type varie beaucoup et pourrait fournir plusieurs varieuse assez remarquables. Les feuilles peuvent être étroitement lancéolées, ovales-lancéolées, ou largement ovales.

- S. JACQUINIANUS Rehb.; Crép. Notes, fasc. II, 59. (S. de Jacquin). Bois montueux humides, bords des ruisseaux. Région ardennaise: entre Francorchamps et Malmedy, entre Champlon et Bande. 4. Juillet-août.
 - Obs. I. Voir, pour des détails étendus sur cette rare espèce, Notes, loc. cit.
- Obs. II. On devra rechercher en Belgique S. saracenicus L. (S. fluviatilis Wallr., S. salicetorum Godr.) qui habite d'ordinaire les alluvions des grands cours d'eau.
- 35. EUPATORIUM Tournef. (Eupatoire). Involucre à folioles imbriquées. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons peu nombreux, tous tubuleux. Aigrette à soies capillaires scabres, disposées sur un seul rang. Feuilles opposées; fleurons tous rougeâtres.
- 1. E. CANNABINUM L. (E. chanvrine). Bords des eaux, bois humides. C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est seulement assez commun et dans la Région sudennaise où il est rare, mais assez commun dans la vallée de la Semoy. 71, Juillet-septembre.
- 36. TUSSILAGO L. (Tussilage). Involucre à folioles disposées sur 1-2 rangs, muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons très-nombreux, ceux de la circonférence étroitement tiqulés, disposés sur plusieurs rangs, ceux du centre en petit nombre et tubuleux. Akènes oblongs-cylindriques, un peu striés. Aigrette à soies capillaires très-longues et très-fines. Tiges chargées d'écailles, paraissant avant les feuilles; fleurons tous jaunes.
- 1. T. Farraus L. (T. Pas-d'âne). Champs cultivés, terrains incultes, bords des chemins (terrain argileux). C., si ce n'est dans la Zone campinienne où il est rare et fait peut-être complétement défaut dans les sables purs, et dans la Région ardennaise où il est également rare. A. Mars-avril.
- 37. PETASITES Tournef. (Petasite). Involucre à folioles disposées sur 1-2 rangs, souvent muni à sa base d'écailles plus petites. Réceptacle presque plan, dépourvu de paillettes. Fleurons nombreux, tubuleux, les femelles presque filiformes, tronqués obliquement ou brièvement ligulés, tous femelles à. Vexception de quelques fleurons hermaphrodites stériles placés au centre du capitule, ou tous hermaphrodites stériles à l'exception de quelques fleurons femelles placés à la circonférence du capitule. Akènes cylindriques. Aigrette à soies scabres. Plantes incomplétement dioïques; tiges chargées d'écailles membraneuses-herbacées; feuilles toutes radicules.
- Fleurons femelles brièvement ligulés; plante fleurissant pendant l'hiver.
 P. fragrans.

Fleurons femelles à limbe tronqué obliquement; plante fleurissant de mars à

- Feuilles à échancrure bordée par une nervure; style des seurs hermaphrodites à branches courtes et ovales . P. officinalis.
 Feuilles à échancrure bordée par le parenchyme; style des seurs hermaphrodites à branches allongées, linéaires-lancéolées, acuminées . . P. albus.
- 1. P. oppicinalis Monch; P. vulgaris Desf., Tussilago Petasites et hybridus L. (P. officinal). Prairies humides, bords des rivières. C., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise; R. Zone campinenne: çà et là au bord de l'Escaut et de la Durme, se retrouve çà et là mais introduit autour des maisons de campagne. A. Mars-avril.

Obs.— La plante hermaphrodite (Tussilago Petasites L.) présente une grappe ovale assez courte, à capitules plus gros, les inférieurs brièvement pédonculés, les aupérieurs subsessiles, à bractées larges, ovales-lancéolées; la plante femelle (Tussilago hybridus L.) offre une grappe qui s'allonge beaucoup, à capitules plus petits, longuement pédonculés, les inférieurs souvent rameux, à bractées étroites. Les feuilles deviennent parfois gigantes-ques et c'est ce qui fait rechercher cette plante pour la décoration des pièces de au dans les jardins et les parcs. M. Jordan a divisé ce type en plusieurs espèces nouvelles.

- † P. Albus L. (Tussilago) Gaertn. (P. blanc). Plante alpine et subalpine cultivée parfois dans les jardins et se rencontrant très-rarement à l'état subspontané. J. Avril mai.
- Obs. I. Peut-être observera-t-on cette espèce à l'état indigène dans la Région ardennaise.
- Obs. II. P. fragrans Presl. (Tussilago Vill., Nardosmia Rchb.), espèce de l'Eupoméridionale et cultivée sous le nom d'Héliotrope d'hiver, pourra peut-être se rencontrer subspontané.

SOUS-FAMILLE II. LIGULIFLORES (Chicoracées). — Capitules à fleurons tous ligulés hermaphrodites.

- **Tribu I.** Akènes dépourvus d'aigrette de soies capillaires, tronqués ou surmontés d'un rebord ou d'une aigrette très-courte à soies membraneuses-paléiformes.
- 38. LAPSANA L. (Lampsane). Involucre à 8-10 folioles égales disposées sur un seul rang, muni d'écailles courtes à la base, dressé à la maturité. Réceptacle nu. Akènes un peu comprimés, striés, dépourvus d'aigrette et de rebord terminal. Capitules disposés en une panicule lâche terminale.

- 1. L. COMMUNIS L. (L. commune). Lieux cultivés, bois. C. 🔾 Juin-août.
- Obs. Peut-être glabre ou velu. Le nom générique s'écrit indifféremment Lampsana ou Lapsana.
- 39. ARNOSERIS Gärtn. (Arnoséris). Involucre à fólioles nombreuses, égales, disposées sur un seul rang, munr à sa base d'écailles courtes, connivent, subglobuleux à la maturité. Réceptacle nu. Akènes tétragones ou subpentagones, sillonnés-anguleux, terminés par un rebord membraneux court en forme de couronne. Fleurons jaunes.
- 1. A. MINIMA L. (Hyoseris) Link; A. pusilla Gaertn. (A. minime). Moissons, lieux cultivés (terrains siliceux). AC., AR., mais manque sur de grands espaces ou y est rare. ① Juin-août.

Digitized by Google

40. CICHORIUM L. (Chicorée). Involucre à folioles nombreuses. inégales disposées sur deux rangs, les extérieures courtes, dressées, les intérieures soudées à la base, étalées-réfléchies à la maturité. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu. Akènes comprimés-tétragones, surmontés d'une aigrette très-courte, composée de soies membraneuses-paléiformes, obtuses, nombreuses, disposées sur deux rangs. — Fleurons bleus, accidentellement blancs; capitules sessiles, fasciculés à l'aiselle des feuilles.

Feuilles inférieures roncinées, les florales lancéolées; akènes marqués de petites taches brunâtres, à aigrette égalant le huitième de leur longueur C. Intubus. Feuilles inférieures oblongues sinuées-dentées, les florales largement ovales; akènes concolores, à aigrette égalant le quart de leur longueur C. Endivia.

В. С. Інтивиз L. (С. sauvage). Coteaux arides, lieux incultes, bords des chemins. — С., AC. Zone calcareuse et Région jurassique. — Д. — Juillet-août.

Obs. - On le rencontre cà et là dans la Région septentrionale et la Zone argilo-sablonneuse, mais probablement à peu près partout échappé des cultures.

† C. Endive L. (C. Endive). Cultivé dans les jardins. - O O - Juillet-août.

Tribu II. - Akènes, au moins ceux du centre, surmontés d'une aigrette à soies capillaires, toutes plumeuses, ou les soies extérieures seules dépourvues de barbes.

- 41. HYPOCHOERIS L. (Porcelle). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle muni de paillettes membraneuses, linéaires-acuminées, caduques, Akènes striés, plus ou moins scabres, tous longuement atténués en un bec presque capillaire, ou ceux de la circonférence dépourvus de bec. très-rarement tous dépourvus de bec. Aigrette persistante, à soies toutes semblables plumeuses à barbes non entrecroisées, ou à soies extérieures non plumeuses seulement denticulées.
- 1. Tige velue-hérissée, portant 1-2 feuilles ; aigrette à soies sur un seul rang, toutes plu-H. maculata Tige glabre ou presque glabre, ne portant que quelques bractées courtes ou squa-milormes; aigrette à soies sur 2 rangs, celles du rang extérieur non plumeuses. 2. Feuilles velues ; fleurons ligulés dépassant beaucoup l'involucre ; souche rameuse.
- II. radicata.
- Feuilles glabres, ou ne présentant que quelques poils sur les bords; fleurons ligulés égalant ou dépassant très-peu l'involucre ; racine simple pivotante. . H. glabra.
- 1. H. GLABRA L. (P. glabre). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. AR. Zones argilo-sablonneuse et campinienne; R. Zone calcareuse. ⊙ Juilletseptembre.
- Obs. Parfois les akènes tronqués de la circonférence sont avortés (H. Balbisii Lois.). 2. H. RADICATA L. (P. enracinée). Prairies, bois, bords des chemins. - C. - 71 - Juillet-
- 3. H. MAGULATA L.; Achyrophorus maculatus Scop. (P. maculée). Prairies, pâturages. - R. Région ardennaise. — Д. — Juin-juillet.
- 42. THRINCIA Roth. (Thrincie). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes légèrement arqués, striés-scabres, plus ou moins atténués vers le sommet, les exterieurs persistants, surmontés d'une aigrette dont les soics sont soudées en une couronne membraneuse dentée, très-courte, les intérieurs terminés par une aigrette à soies plumeuses. — Feuilles toutes radicales; capitules solitaires sur des pédoncules radicaux.

- Souche ord. courte et tronquée ; feuilles presque entières, sinuées ou roncinées-pinnatifides ; akènes du centre atténués en bec dans leur quart supérieur . . T. hirta.
- T. HIRTA Roth; Hyoseris taraxacoides Vill. (T. hérissée). Champs incultes ou cultivés, bords des chemins, coteaux arides. C., AC. 74. Juillet-septembre. Obs. — Cette plante est polymorphe et plusieurs de ses variétés ont été élevées au rang d'espèces. L'involucre peut être glabre ou velu, à 6-8 folioles ou à 12; sa souche peut être très-courte, ou terminée par une racine pivotante chargée de fibres radicales.

43. LEONTODON L. (Liondent). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes

striés, légèrement scabres, atténués vers le sommet. Aigrette persistante, à soies toutes semblables, plumeuses, à barbes non entrecroisées, ou à soies extérieures non plumeuses seulement denticu-

lées. - Feuilles toutes radicales.

Tige rameuse; capitules dressés avant l'anthèse; aigrette à soies sur un seul rang toutes plumeuses; pédoncule portant au sommet plusieurs écailles. L. auctumnalis. Tige simple, terminée par un capitule solitaire penché avant l'anthèse; aigrette à soies

sur deux rangs, les extérieures plus courtes et seulement scalres; jédoncules sans bractées au sommet ou avec une seule.

L. hisprovs L.; L. hastilis L., L. proteiformis Vill. (L. hispide). Bois, pâturages, prairies. — C., AC. — J. — Juin-septembre. — Sa dispersion dans la Région septentrionale ne m'est pas bien connue et je ne saurais dire s'il y est commun, assez

Obs. — La forme glabre ou presque glabre (L. hastilis L.) se relie au type par des variations intermédiaires et reproduit la forme typique par le semis. Voir Manuel, éd. 4", p. 135.

- 2. L. AUCTUMNALIS L. (L. d'automne). Prairies, lieux cultivés, bords des chemins. C. - M. - Juillet-octobre. - Espèce assez polymorphe.
- 44. PICRIS Juss. (Picride). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, les extérieures courtes. Réceptacle nu. Akènes ridés transversalement, légèrement atténués supérieurement. Aigrette caduque à soies soudées en anneau à la base, toutes plumeuses, ou les extérieures seulement denticulées.

Plante hérissée de poils sétacés, rudes, crochus; feuilles supérieures un peu embras-. P. hieracioides.

- 8 Antes Actiones I.. (P. Fausse-Épervière). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, coteaux arides. C., AC. Zone calcareuse, mais paraît assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région jurassique, Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Ouest; R. Zone campinienne, mais probablement introduit; R. Région ardennaise. O O Juillet-septembre.
 - Obs. Il est probable que P. arvalis Jord. n'est qu'une simple variété de ce type.
- 45. HELMINTHIA Juss. (Helminthie). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux rangs, les extérieures au nombre de 3-5, foliacées, ovales-cordées, acuminées terminées en épine et formant une sorte de large calicule, les intérieures petites, conniventes, lancéolées, linéaires, aristées sous le sommet. Réceptacle nu. Akènes ridés transversalement, surmontés, au moins les intérieurs. d'un long bec filiforme très-fragile. Aigrette à soies toutes plumeuses.

Plante hérissée de poils crochus et de petits aiguillons; feuilles supérieures largement embrassantes; folioles extérieures de l'involucre égalant les s/s ou les s/4 des inté-.

H. ECHIOTES L. (Picris) Gaertn. (H. Fausse-Vipérine). Bords des fossés et des chemins, lieux cultivés. — R. Zones maritime et poldérienne; Zone argilo-sablonneuse: Saint-Gilles, Héverlé, Bousval, Houtain-le-Val; Zone calcareuse: Jambes. - O - Juillet-septembre.

Digitized by Google

- Obs. Dans les Zones poldérienne et maritime, on dirait que cette espèce est bien indigene; quant aux stations des autres zones, elle y est introduite.
- 46. TRAGOPOGON L. (Salsifis). Involucre à 8-12 folioles équles disposees sur un seul rang, plus ou moins longuement soudées à la base, réfléchies à la maturité. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales scabres ou dentées-épineuses, longuement atténués en un bec grêle. Aigrette à soies plumeuses, à barbes entrecroisées. - Plante glabre.
 - 1. Fleurons violets. T. porrifolius. Fleurons jaunes. 2. Pédoncules fortement renflés en massue, larges de 8-43 mill. à la maturité au sommet; involucre à 8-13 folioles . .

 - égalant environ son bec ou plus court.

 Fleurons égalant environ les folioles de l'involucre.

 Fleurons environ une fois plus court que l'involucre. T. pratensis. T. minor.
- 3. T. PRATENSIS L. (S. des prés). Prairies, bois, bords des chemins. C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est disséminé, peu commun et dans la Région ardennaise où il paraît rare. ⊙⊙ Mai juillet.
- 2. T. MINOR Fries (S. mineur). Prairies, bords des chemins. Ch et là dans la Zone calcareuse mêlé au précédent. — 🕥 🔾 — Mai-juillet.
- Obs. I. Cette forme n'est très-probablement qu'une simple variété de l'espèce précédente à laquelle des variations intermédiaires semblent la relier. Il reste à voir si notre plante est identique avec celle de M. Fries.
- Obs. II. On devra rechercher T. orientalis L. qui a été constaté non loin de nos frontières : M. Lelièvre l'a observé à Valenciennes. Plusieurs auteurs le réunissent avec T. minor à T. pratensis. Ces trois formes exigent une étude approfondie et des expériences de culture.
- Obs. III. T. major Jacq. n'a jamais, que je sache, été rencontré en Belgique. En apparence, cette plante semble très-distincte de T. pratensis, mais il est des formes de celui-ci qui peuvent embarrasser. C'est ainsi que j'ai récolté des individus à gros capitules, à involucre offrant jusqu'à 44 folioles, à pédoncules asser sensiblement renflés au sommet. Quoiqu'en disent les auteurs, les akènes sont bien loin dans l'une et l'autre plante de présenter de bons caractères différentiels du moins dans la proportion du bec avec la partie renflée. De nouvelles recherches sont donc nécessaires pour délimiter rigoureusement toutes les formes de ce cares ardu les formes de ce genre ardu.
 - + T. PORRIFOLIUS L. (S. à feuilles de Poireau). Bords des chemins, bords des eaux. Subspontané et comme naturalisé ch et là dans la Zone poldérienne. — () () — Juin-juillet. - Voir Notes, fasc. III, pp. 26-27.
- 47. SCORZONERA L. (Scorzonère). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales lisses ou tuberculeusesépineuses, légèrement atténués supérieurement, dépourvus de bec. Aigrette à poils roides plumeux, à barbes entrecroisées. — Feuilles entières.
 - Tige simple, presque nue, terminée par un capitule solitaire. . . . S. kumilis. Tige rameuse, élevée, feuillée, portant plusieurs capitules . . .

Les feuilles varient beaucoup dans leur largeur.

- † S. HISPANICA L. (S. d'Espagne). Cultivé pour sa racine alimentaire et parsois subspontané. A. Juin-juillet.
- 48. PODOSPERMUM DC. (Podosperme). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, réfléchies à la maturité. Réceptacle dépourvu de paillettes. Akènes marqué de côtes longitudinales, lisses, dépourvus de bec et ne s'atténuant pas au sommet, prolongés à la base en un pied rensé creux qui égale presque leur longueur. Aigrette à soies plumeuses, à barbes entrecroisées.

Feuilles la plupart radicales, ord. pinnatipartites, à lobes linéaires, plus rarement linéaires-indivises; involucre à folioles souvent gibbeuses sous le sommet.

P. laciniatum.

- 1. P. LACINIATUM L. (Scorzonera) DC. (P. lacinié). Coteaux arides. Zone calcareuse: Han-sur-Lesse. () () Juin-août.
- Obs. Les feuilles de cette espèce varient extrêmement et ont donné lieu à la création de plusieurs espèces qui ne sont pas légitimes. La forme à feuilles linéaires-entières est S. subulata Link.: on l'observe à la station citée avec le type. Voir Notes, fasc. II, pp. 63-64.
- Tribu III. Akènes tous surmontés d'une aigrette à soies capillaires non plumeuses lisses ou plus ou moins scabres.
- 49. TARAXACUM Juss. (Pissenlit). Involucre à folioles nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs, les extérieures souvent étalées ou réfléchies, toutes réfléchies à Ja maturité. Réceptacle nu. Akènes marqués de côtes longitudinales striées transversalement ou tuberculeuses écailleuses au sommet, atténués brusquement en un bec filiforme. Aigrette à soies disposées sur plusieurs rangs. Feuilles toutes radicales, ord. roncinées; pédoncules radicaux, nus, terminés par des capitules solitaires.
 - Involucre à folioles extérieures lancéolées, réfléchies, étalées à angle droit ou étaléesdressées pendant la floraison . T. vulgare. Involucre à folioles extérieures ovales-élargies à la base, étroitement appliquées contre les intérieures . T. paludosum.
- 1. T. Vulcare Lmk. (Leontodon) Schrk.; T. officinale Wigg., T. Dens-leonis Dest., Leontodon Taraxacum L. (P. commun). Prairies, lieux cultivés, bords des chemins, bois, etc. C. 21. Avril-octobre.
- Obs. Les formes de cette espèce sont très-nombreuses et constituent un petit chaos qui est bien loin de pouvoir être débrouillé. Une étude approfondie, accompagnée de nombreux essais de culture, devrait être entreprise par un travailleur courageux. Ce que j'ai observé dans la nature et dans les jardins me donne bien peu de confiance dans la légitimité des nombreux types créés ou admis dans ces derniers temps. Je ne m'arrêterai pas à caractériser les formes les plus notables, parce que cela exigêrait trop de développement. On auxa recours aux bonnes Flores modernes et surtout aux ouvrages de MM. Jordan, Boreau et de Martrin-Donos. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., 111, pp. 293-294 et Notes, fasc. 1, p. 16.
- *2. T. PALUDOSUM Scop. (Hedypnois) Schlecht.; T. palustre DC. (P. des marais). Prairies et bois humides ou marécageux. AR., AC., mais rare ou nul dans certains cantons. JL.— Juin-septembre.
- Obs. Peut-être rencontrera-t-on en Belgique Chondrilla juncea L., qui se distingue par son akène couronné de 5 dents squamiformes entre lesquelles s'élève un bec filiorme très-allongé, par sa tige roide, très-rameuse, hérissée de poils roides à ab base, par ses feuilles radicales toncinées, les supérieures linéaires-lancéolées ou linéaires, par ses capitules à 7-12 fleurons.—Plante ¾, selon les uns et ⊙ ⊙ auivant les autres; croit sur les coteaux arides, aux bords des chemins, etc., et fleurit en juillet-août.
- 50. LACTUCA L. (Laitue). Involucre à folioles imbriquées sur plusieurs rangs, inégales, les extérieures très-petites. Réceptacle nu.

Akènes comprimés, marqués de côtes longitudinales, brusquement atténués en un bec allongé-filiforme. Aigrette à soies capillaires lisses ou légèrement scabres, disposées sur un ou plusieurs rangs. — Tige feuillée.

- 1. L. Scaniola L.; L. sylvestris Lmk. (L. Scariole). Bords des chemins, lieux incultes.—AC., AR. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons; Zone argilosablonneuse: Tirlemont, Louvain, Nivelles, Leupeghem, mais probablement ailleurs.

 et C O Juillet-septembre.
- Obs. Les feuilles peuvent êtres entières et seulement dentées : var. augustana. L. augustana All.). Cette forme, que je n'ai pas encore observée en Belgique est peut-être identique avec L. dubita Jord.
- 2. L. vinosa L. (L. vireuse). Bords des chemins, bois montueux. Zone calcareuse : Senzinne (Houyet), Dinant, Agimont, Houx, M. Determe me le signale à Mariembourg, Fagnolles, Lompret, mais je n'ai pas vu la plante, Verviers, on l'indique à Andrimont. ⊙ et ⊙ ⊙ Juillet-août.
- Obs. On prend assez fréquemment pour tel L. Scariola. Présenterait une varieté (var. flavida. L. flavida Jord.) que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique et qui se différencie par des feuilles d'un vert çai, par des fleurons d'un jaune moins pâle dépassant beaucoup l'involucre, mais cette forme dérive t-elle du L. virosa? Celà me semble un peu douteux.
- 33. L. SALIGNA L. (I.. à feuilles de Saule). Bords des chemins, berges des fossés et des rivières, lieux incultes. Zone calcareuse : çà et là dans la vallée de la Meuse de Bac-du-Prince (Agimont) à Namur, mais probablement encore en amont et en aval de ces deux points, se retrouve dans la vallée de l'Escaut à Vaulx et Tournay ; Zone poldérienne : çà et là et très-abondant par places au sud d'Ostende, on l'indique à Blankenberghe, mais se retrouvera probablement çà et là au nord d'Ostende ainsi que dans les polders de la Flandre orientale, car je l'ai observé en Zelande au delà de Kieldrecht. ⓒ et ⓒ ⊙ Juillet-août.
- 4. L. MURALIS L. (Prenanthes) Less.; Mycelis Rehb., Phoenixopus Koch, Phaenopus Coss. et Germ. (L. des murailles). Bois montueux, rochers, vieux murs, chemins creux. C. Zone calcareuse, mais paralt rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région ardennaise, mais assez commun dans la vallée de la Semoy; R. Zone argilo-sablonneuse: ca et la dans le Brabant, se retrouve à Wintershoven; Zone campinienne: Gand, Tongerloo, Halle, mais probablement ailleurs. 74. Juinaott.
- Obs. I. -- La dispersion dans la Zone argilo-sablonneuse est assez curieuse. Il est probable que cette espèce est assez commune dans la Région jurassique.
- Obs. II. L. muralis no peut pas être séparé génériquement des autres Lactuca. Son involucre au fond ne diffère pas et quant à l'aigrette, si ses soies sont disposées sur plusieurs rangs, celles de L. saire a le sont également.
- 85. L. PERENNIS L. (L. vivace). Coteaux arides, taillis montueux, rochers. Zone calcareuse: vallée de la Meuse çà et là de la frontière (aussi Pont-à-Lesse) à Marche-les-Dames et Samson, puis plus bas à Huccorgne (vallée de la Mehaigne) et à Chokier, se retrouve çà et là autour de Han-sur-Lesse, entre Mariembourg et Dourbes, Obourg, Harmignies, Hyon, Cuesmes, Frameries, Dour, Vaulx. 24. Mai-juin.

- Obs. 1. On devra rechercher cette espèce dans la Région jurassique.
- Obs. II. On rencontrera peut-être Prenanthes purpurea L., qui se reconnaît immédiatement à ses fleurons purpurins. Plante vivace; feuilles oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, glauques; capitules penchés, étroits, à B fleurons; akènes à peine comprimés, tronqués au sommet et dépourvus de bec.
- 51. SONCHUS L. (Laiteron). Involucre à folioles nombreuses, inégales, disposées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Akènes comprimés, marqués de côtes longitudinales, tronqués, dépourvus de bec. Aigrette à soies très-fines, lisses ou légèrement scabres, disposées sur plusieurs rangs et soudées par fascicules à la base.
- 1. Involucre très-glabre ou ne présentant que quelques poils glanduleux ; plante Involucre chargé de nombreux poils glanduleux ; plante vivace .
- . . S. oleraceus. Oreillettes des feuilles obtuscs, à pointe recourbée en arrière; akènes à côtes et à sillons lisses
- assez grele, étroitement fistuleuse; plante longuement stolonifere . . S. arvensis. Feuilles à oreillettes longues et très-aigués; les caulinaires moyennes entières ou présentant 1-3 lobes au-dessus de leur base ; tige très-élevée, grosse, largement fistuleuse; souche courte, non stolonifère S. palustris.
- 1. S. OLERACEUS L. (pro parte) (L. maralcher). Champs cultivés, moissons, lieux incultes,

obs. — Les feuilles de cette espèce passent de la forme presque entière et seulement dentées (var. integrifoitss Wallr.). à la forme roncinée-pinnatifide, à lobe terminal ample et triangulaire (var. roncinatus Koch), et puis à la forme profondément pinnatifide, à lobes presque égaux dentés ou sinués (var. lacerus Wallr. — S. lacerus Willd.).

- 2. S. ASPER Vill.; S. spinosus Lmk., S. fallaz Wallr. (L. apre). Champs cultivés, moissons, lieux incultes, bords des chemins. C., AC. O. Juillet-septembre. Obs. Cette espèce est plus robuste que la précédente, à feuilles plus roides, plus épaisses et plus épineuses.
- 3. S. ARVENSIS L. (L. des champs). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins et des eaux. C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne où il paralt faire presque

eaux. — C., AC., si ce n'est dans la Zone campinienne ou il parait faire presque complétement défaut dans les sables purs. — Jl. — Juillet-septembre.

Obs. — Cette espèce peut se montrer avec les pédoncules et l'involucre glabres : var.

laevipes Koch. Je n'ai point encore observé cette variété en Belgique.

4. S. Palusrais L. (L. des marsis). Bords des eaux. — Zones maritime et poldérienne :

(Scheidweiller l'aurait autrefois récolté près de Blankenberghe), Calloo, Tête-de
Element de l'aurait autrefois récolté près de Blankenberghe), Calloo, Tête-de
L'aurait autrefois récolté près de Blankenberghe), Calloo, Tête-de
L'aurait autrefois récolté près de Blankenberghe).

Chandre, Austruweel. — M. — Juillet-septembre.

Obt. — Pour cette grande et magnifique espèce, on prend parfois des pieds élevés du type précédent. — La station des bords de la Meuse a dû être détruite; Marissal indique Jes marais d'Obigies.

- 52. BARKHAUSIA Mönch (Barkhausie). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux ou plusieurs rangs, les intérieures égales dressées, les extérieures inégales courtes lâchement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, velu ou glabre. Akènes presque cylindriques, marqués de stries longitudinales rugueuses ou denticulées-hispides, atténués insensiblement, au moins ceux du centre, en un bec plus ou moins allongé. Aigrette à soies fines, lisses ou légèrement scabres, disposées sur plusieurs rangs.
- plus court que l'akène ; tige hérissée de soies roides . Involucre pubescent et souvent glanduleux, non hérissé; bec un peu plus long que

20.

1. B. Fostida L. (Crepis) DC. (B. fétide). Coteaux secs., lieux incultes, bords des chemins. — AC. Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Arquennes, Feluy, Baisy-Thy, Ligny, Sart-Dames-Avelinnes et probablement ailleurs; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Bouillon. Il est très-probable qu'il existe dans la Région jurassique. — ⊙ et ⊙ — Juin-septembre. Obs. — La var. diffusa Crép. Notes, fasc. V, 67 (B. prostrata Dmrt.) differe du type par ses tiges nombreuses, grèles, courtes (15-20 cent.), étalées en cercle, ascendantes, presque nues, paucicéphales et souvent monocéphales.

3. B. TARAGIFOLIA Thuill. (Crepis) DC. (B. à feuilles de Pissenlit). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, coteaux arides. — AR., R. Zone calcareuse; AR. Zone poldérienne: abondant par places; Zone campinienne: Loo-Christy, Lokeren, Thielrode, Grembergen; Zone argilo-sablonneuse: Médért, Ecname, Audenaerde, Arquennes, et probablement silleurs; Région ardennaise: Hautfays, Louette-Saint-Pierre, mais probablement introduit. — ○ ○ et ○ — Mai-jund. Obs. — Cette espèce passe peut-être çà et là inaperçue étant confondue avec l'un ou

l'autre Crepis.

- † B. SETOSA Hall. fil. (Crepis) DC.; Crepis hispida W. et K. (B. hérissée). Introduit çà et là en petite quantité dans les champs de Trèfle ou de Luzerne et fugace. — — Juillet-août. — Voir Notes, fasc. V, p. 69.
- 53. CREPIS L. (Crépide). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux ou plusieurs rangs, les intérieures égales dressées, les extérieures inégales, courtes, apprimées ou lachement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu, Akènes presque cylindriques, marqués de stries longitudinales lisses ou denticulées-hispides, dépourvus de bec, légèrement atténués supérieurement, Aigrette à soies ord. fines et blanches, lisses ou légèrement scabres, disposées sur plusieurs rangs.
 - 1. Feuilles toutes radicales en rosette; tige simple, nue; capitules en panicule racémiforme serrée; plante vivace C. praemorsa.

C. pulchra.

- torme serree; plante vivace C. praemor Tige feuillée, rameuse; capitules en panicule corymbiforme .

 2. Involucre très glabre; feuilles velues glanduleuses C. pulch Involucre pubescent ou hérissé; feuilles non glanduleuses .

 3. Involucre chargé de longs poils noirâtres glanduleux; aigrette à soies roussâtres; plante vivace . C. paludosa. Involucre à poils glanduleux rares et courts melés au duvet; aigrette à soies blanches; plante bisannuelle
- 4. Tige et rameaux rudes sur les angles ; feuilles au moins les inférieures hérissées ; réceptacle poilu . Tige et rameaux non rudes sur les angles ; feuilles glabres ou seulement un peu
- velues en dessous sur les nervures; réceptacle glabre ou presque glabre . . . 5. Folioles de l'involucre pubescentes à la face interne (voir à la loupe); akènes à 13-15 côtes; branches du style souvent jaunes. . C. biennis. Folioles de l'involucre glabres à la face interne; akènes à 10 côtes; branches du
- style d'un brun livide . . C. nicacensis. 6. Feuilles à bords ord. roulés en dessous; akèncs à côtes entièrement rugueuses scabres; folioles internes de l'involucre pubescentes à la face intérieure.
 - Feuilles à bords non roulés en dessous; akènes à côtes lisses dans les deux tiers inférieurs ; folioles internes de l'involucre glabres à la face intérieure. C. virens.
- 1. C. PULCHRA L.; Prenanthes DC., Phaecasium Rchb. (C. élégante). Champs sablonneux, bords des chemins. Aerschot vers Beggynendyck. — Juin-juillet. Obs. Voir pour cette rare espèce de longs détails dans la 5° fasc. des Notes, pp. 69-70.
- 2. C. VIRENS Vill.; C. polymorpha Wallr. (C. verdatre). Prairies, lieux cultivés, moissons, paturages, bords des chemins, etc. — C. — 🕤 et 🔾 — Juin septembre.
- Obs. Est extrêmement polymorphe. Ses tiges peuvent être robustes ou grêles, simples ou très-rameuses, dressées et roides ou étalées-diffuses; ses feuilles peuvent passer de la forme presque entière à la forme profondément pectinée-pinnatifide; ses capitules peuvent être très-petits ou de grosseur médiocre; enfin, la couleur de ses stigmates varie.
- 3. C. NICARENSIS Balb.; C. scabra DC., Barkhausia nicacensis Spreng. (C. de Nice). Prairies, lieux cultivés. Zone calcareuse: entre Rochefort et Jemelle (abondant dans une prairie); Région ardennaise: Louette-Saint-Pierre. — 🕥 🔾 — Juin-

- Obs. Voir, concernant la description de cette espèce, Notes, fasc. II, pp. 64-65. La var. eglandulosa Crép., loc. cit., se distingue du type par ses pédoncules et son invo-lucre dépourrus de poils glanduleux et presque glabres. — Il est probable que cette Com-posée n'est qu'introduite en Belgique. Comme elle ressemble un peu à C. biennis, il est possible qu'on la confonde parfois avec ce dernier et qu'ainsi elle passe inaperque.
- 4. C. BIENNIS L. (C. bisannuelle). Prairies, paturages, bords des chemins. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est moins vulgaire qu'ailleurs. ① ① Juin-août.
- 8. C. TECTORUM L. (C. des toits). Moissons, lieux cultivés. Zone campinienne : Destelbergen, Heusden, Lokeren, Appels; Zone calcareuse: Douvrain. — 💬 et 🔾 —
- Obs. Il est probable que cette espèce est plus répandue. Il est assez facile de la confondre avec certaines formes de C. virens.
- 65. C. PALUDOSA L. (Hieracium) Mönch; Geracium Rebb., Aracium Monnier, Soyeria Godr. (C. des marais). Prairies et bois humides ou marécageux, bords des eaux. AC., C. Région ardemaise; AR. Région jurassique; Zone calcareuse: Han-sur-Lesse, Wavreille, Rochefort, Modave, Magnée, vallée de la Berwinne, mais probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Maransart, çà et là tout autour de Brychles de la Lorie. Bruxelles et de Louvain, se retrouve à Meldert et Winterhoven, mais il existe probablement ailleurs; Zone campinienne : Dacknam (extrêmement abondant), Lokeren, Berlaere, Schilde. - 74. - Juin-août.

Obs. — On devra rechercher dans la Région jurassique C. praemorsa L. (Hieracium) Tausch, espèce vivace et très-reconnaissable à ses feuilles toutes radicales et à tige simple terminée par une grappe composée oblongue serrée. Fleurit en mai-juin et croît dans les taillis et bois montueux.

- 54. HIERACIUM Tournef. (Épervière). Involucre à folioles nombreuses, disposées sur deux ou plusieurs rangs, plus ou moins étroitement imbriquées. Réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu. Akènes presque cylindriques, marqués de stries longitudinales, tronqués, terminés par un rebord annulaire peu saillant qui entoure la base de l'aigrette. Aigrette à soies très-fragiles d'un blanc sale ou roussâtre à la maturité, scabres, disposées sur un seul rang.
- Plante sans rejets seuilles rampants, akènes à rebord supérieur entier ou presque
- Pédoncules radicaux terminés par un seul capitule; feuilles couvertes en dessous d'un épais duvet feutré-blanchâtre entremélé de poils longs H. Piloset
 Tiges portant 2 à 5 capitules ou davantage; feuilles non chargées en dessous d'un duvél feutré
- 5. Capitules nombreux (10-20) en corymbe serré; tige portant 2-3 feuilles.
- H. caespitosum. Capitules 1-5; tige ord. complétement nue . . H. Auricula. 4. Feuilles radicales disposées un une rosette persistante pendant et après la floraison
- Feuilles radicales desséchées ou détruites pendant et après la floraison . 5. Tige ne portant ord. qu'une feuille, rarement 2 ; feuilles inférieures brusquement
- H. rulaatum.
- 6. Feuilles épaisses, très-glauques; pédoncules et involucre chargés d'un abondant duvet étoilé-blanchâtre entremèlé d'un petit nombre de poils courts glanduleux; capitules gros; stigmates d'un jaune pur ne brunissant jamais . Il mosanum. Feuilles minces, vertes, plus raiement glaucescentes; involucre à poils étoilés peu nombreux, à poils glanduleux abondants, ce qui le rend noirâtre; capitules médiocres ou petits; stigmates d'un brun livide ou jaunes. . Il murorum.
 7. Folioles extérieures de l'involucre à sommet recourbé en dehors . H. umbellatums. Folioles extérieures de l'involucre à sommet apprimé et non recourbé en dehors. 8
 8. Fenilles aunérieures of renprechées, un pen embrasantes; capitules en grappe.
- 8. Feuilles supérieures ord. rapprochées, un peu embrassantes; capitules en grappe allongée; involucre devenant d'un vert noiratre par la dessiccation . H. borealc.

- Feuilles supérieures assez distantes, non un peu embrassantes ; capitules en grappe corymbiforme; involucre ne devenant pas d'un vert noiratre par la dessiccation.
- H. PILOSELLA L.; Pilosella officinarum Vaill. et Sz. Sz. (É. Piloselle). Pelouses, bois, bords des chemins. C. A. Mai-automne.
- Obs. Les stolons peuvent être allongés et l'involucre glanduleux, les feuilles à peine blanchâtres en dessous (var. virescens Fries), ou les feuilles blanches et pubescentes en dessous (var. vulgare Monnier), les stolons peuvent être très-courts, les capitules gros, l'involucre très-velu, les feuilles d'un blanc jaundère en dessous (var. pilosissimum Fries. H. Peleterianum Mérat, Pilosella Sz. Sz). Je n'ai encore rien vu du pays qui put se rapporter exactement à cette dernière variété. On y trouve des formes qui la relient à la var. vulgare.
- -2. H. Auricula L.; Pilosella Sz. Sz. (E. Oreillette). Lieux frais, lisières des bois, pelouses, bords des chemins. — C., AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est rare. — 71. — Juin-automne.

 Obs. — De même que le précédent, ce type varie beaucoup.

- 3. H. CAESPITOSUM Dmrt. (1827); H. pratense Tausch (1828), Pilosella caespitosa (E. cespiteuse). Lieux herbeux, pelouses. Zone calcareuse: Verviers vers Ensival. (autrelois entre Mangombroux et Jalhay), Liége. — A. — Juin-août. — Voir Notes, fasc. II, pp. 65-66 et IV, p. 41.
- Obs. On signale en Belgique H. fallacinum F. Schultz (Pilosella Sz. Sz.); mais reste à voir si la plante a été bien déterminée, chose sujette à caution. Cette forme, considérée autrefois par M. Schultz comme hybride des H. Pilosella et pradium, rappelle un par par son port H. caespitosum. Elle a été publiée dans le Cichoriaceotheca, sous le n° 35.
- 4. H. Mosanum Crep. Notes, fasc. II, 66; H. pallidum Biv. ? (É. de la Meuse). Rochers.

 Zone calcareuse: Freyr, entre Anserenme et Pont à-Lesse. 71. Juin.
- Obs. M. Fries, auquel il en a été envoyé quelques fragments, rapporte cette plante à la variété crinigerum de H. pallidum Biv. (H. Schmidtii Tausch); voir Epicrieis Hiera-ciorum, p. 84. M. Christener, de Berne, qui en a reçu des échantillons incomplete et mal desséchés la rapporte également à H. Schmidtii. Il est possible que H. mosanum soit une dessenés la rapporte exament à II. Sommatti. Il est possible que II. Mosament de H. pallidum, mais jusqu'à nouvel ordre je maintiens ce que j'ai dit dans mes Notes, fasc. Il, pp. 68-69, sur la distinction de cette espèce qui, pour être bien appréciée, doit être étudiée sur de bons spécimens.
- 3. H. MURORUM L. (E. des murailles). Bois, lieux pierreux, rochers, vieux murs, etc. -C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins répandu qu'ailleurs. -24 - Juin-août
- Obs. Sous le nom de II. murorum, sont ord. rangées un assez grand nombre de formes dont plusieurs sont peut-être spécifiquement distinctes. Je pourrais ici m'étendre en longs détails sur les nombreuses formes que j'ai observées, mais comme leur identification, dans l'état actuel de la science, est de la plus grande difficulté et qu'on n'arrive qu'à des à peu près, je préfère ne point en parler, dans la crainte d'induire en erreur. J'attirerai cependant l'attention de nos amateurs sur une forme qu'on rencontre cè et là sur les rochers calcaires de la Zone calcareuse et que j'ai rapportée à H. fagicolum Jord. Ses feuilles sont plus ou moins fortement glaucescentes, ses stigmates sont jaunes ou d'un brun livide, et chose singulière et qui ne semble avoir été remarquée par aucun observateur, son involucre est ouvert dès son jeune âge. J'ai déjà noté cette particularité dans la 4° éd. du Manuel. C'est probablement cette forme que Lejeune décrit dans le Compendium sous le nom de H. pallescens.
- 6. H. VULGATUM Fries; H. sylvaticum Lmk. (É. commune). Bois, bords des chemins. C., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est moins répandu qu'ailleurs. 24. Juin-juillet. Présente un assez grand nombre de formes que je n'ai pu encore déterminer surement.
- 7. H. TRIDENTATUM Fries (É. tridentée). Bois. AR. 21. Juin-juillet.
- 🛸. H. BOREALE Fries (É. boréale). Bois. AC., mais abondant et répandu par places. _ Juillet-octobre.
- Obs. Ces deux types sont variables, mais le dernier surtout est extrêmement polymorphe. Il présente diverses formes remarquables qui sont peut-être spécifiquement dis-
- B. H. UMBELLATUM L. (É. en ombelle). Bois, pâturages, bruyères, bords des chemins, etc.
 - C. A. Juillet-octobre. Voir, pour plusieurs de ses variétés, Notes, fasc. V, pp. 70-72.
 Obs. Les espèces et les variétés appartenant à ce genre réclament, pour la Belgique, une bonne monographie. En présence des nombreux travaux publiés sur les Hieracium

et du démembrement extraordinaire qu'ont subi les anciens types, une monographie, même celle pour un petit pays, offre de très-grandes difficultés. Je suis convaincu qu'une multi-tude d'espèces nouvelles préconisées ne sont que de simples variétés. Ma conviction est basée sur l'étude que j'ai faite pendant plusieurs années d'un très-grand nombre de variétés croissant dans la Zone calcareuse. Du reste, en se bornant au seul examen approfondi de H. unbellatum, type polymorphe à l'excès, fait fortement suspecter la légitimité de bien des créations modernes.

LXXIII. - AMBROSIACÉES (Link).

Fleurs (fleurons) unisexuelles, quelquefois dépourvues de corolle, les mâles sessiles sur un réceptacle commun et entourées d'un involucre, les femelles renfermées 1-2 dans un involucre gamophylle. Capitule male: Involucre multiflore, à folioles disposées sur un seul rang. Calice indistinct. Corolle gamopétale, tubuleuse ou tubuleuse-claviforme, brièvement 5-lobée. Étamines 5. Anthères libres. Ovaire rudimentaire. Style indivis. Capitule femelle: Involucre à folioles imbriquées, soudées en une enveloppe capsulaire 1-2-flore, 1-2-loculaire, hérissée d'épines, terminée par 2 becs creusés en tube pour donner passage à chacun des styles, plus rarement par un seul bec. Calice gamosépale, membraneux, soudé avec l'ovaire au-dessus duquel il est ord. prolongé en un bec qui embrasse la base du style. Corolle insérée au sommet du calice, tubuleuse-filiforme, ou nulle. Étamines nulles. Style filiforme, bifide, à branches linéaires, divergentes, stigmatifères à la face interne. Fruit (akène) soudé avec le calice, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans l'involucre devenu ligneux. Périsperme nul. -- Plantes annuelles, quelquefois munies d'épines; feuilles ord. alternes, pétiolées, lobées; stipules nulles; capitules rapprochés en épis, les capitules supérieurs mâles globuleux, caducs après la floraison, les inférieurs femelles.

† XANTHIUM Tournef. (Lampourde). Capitules ne contenant que des fleurons d'un même sexe. Capitule femelle: Involucre ovoïde, à folioles imbriquées et soudées en une enveloppe capsulaire biflore, hérissée d'épines, terminée par 2 becs, ligneuse à la maturité et à 2-loges contenant chacune un akène.

- † X. STRUMARIUM L. (L. Glouteron). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. R. Plante introduite et fugace; cà et là et souvent par pieds isolès. ① Juillet-octobre.
- † X. SPINOSUM L. (L. épineuse). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. —
 R. Plante introduite et fugace; ca et la et ord. par pieds isolés. ① Aoûtoctobre.

SUBDIVISION III.

APÉTALES.

Enveloppes florales réduites au calice ou nulles. Ovules contenus dans un ovaire fermé.

CLASSE I.

APÉTALES NON AMENTACÉES.

Fleurs pourvues d'un calice, très-rarement dépourvues de calice, hermaphrodites ou unisexuelles les mâles n'étant jamais disposées en chatons. — Plantes herbacées, plus rarement arbres et arbrisseaux.

LXXIV. — AMARANTACÉES (Juss.).

Fleurs monoïques, polygames-monoïques ou dioïques, plus rarement hermaphrodites, naissant chacune à l'aiselle d'une feuille ou d'une bractée et ord. accompagnées de deux bractées latérales scarieuses. Calice persistant, non soudé avec l'ovaire, à 5 plus rarement 3 sépales libres, ou un peu soudés à la base, plus ou moins scarieux, égaux ou presque égaux. Étamines hypogynes, 5, plus rarement 3, libres entre elles, ou à filets soudés plus ou moins longuement, quelquefois des appendices (staminodes) alternant avec les étamines. Styles 2-3, libres ou soudés à la base, ord. stigmatifères à la face interne. Fruit non soudé avec le calice, à péricarpe mince membraneux non adhérent à la graine, uniloculaire, monosperme très-rarement polysperme, indehiscent (utricule), ou s'ouvrant circulairement par un opercule (pyxide). Périsperme farineux central, entouré par un embryon annulaire ou semi-annulaire. — Plantes annuelles, plus rarement vivaces; feuilles alternes, très-rarement opposées, entières ou superficiellement sinuées, pétiolées, plus rarement sessiles; stipules nulles; fleurs petites, nombreuses, verdâtres ou colorées, en glomérules ou rapprochées en panicules spiciformes.

- Feuilles très-étroites, linéaires, sessiles; fleurs naissant à l'aisselle de feuilles.
 POLYCHEMUM (5
 Feuilles ovales ou rhomboldales, plus ou moins larges, pétiolées; fleurs naissant
- à l'aisselle de bractées.

 2. Fruit à péricarpe se coupant circulairement vers le milieu de sa hauteur (pyxide).

 AMARANTUS (1)

 Fruit à péricarpe indéhiscent ou se déchirant irrégulièrement . . Euxours (2)
- 1. AMARANTUS L. (Amarante). Fleurs monoïques ou polygames-monoïques, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. Sépales 5, plus rarement 3. Étamines 5, plus rarement 3 ou moins par avortement, libres. Styles 2-3, un peu soudés à la base. Fruit monosperme, à péricarpe se coupant circulairement vers le milieu de sa hauteur.

- 4. Bractées non épineuses, égalant environ le calice . 2. Tige pubescente-tomenteuse; feurs en grappes spiciformes très-denses seulement feuillées à la base; étamines 5.

 A. retroftezus.

 Tige blanche, très-glabre; fleurs en petits glomérules espacés le long des rameaux et formant des épis entièrement feuillés; étamines 3.

 A. albus.
- † A. RETROPLEXUS L. (A. réfléchie). Décombres, bords des chemins, voisinage des habitations. Plante introduite ca et la peu constante. 🕥 Juillet-septembre.
- Obs. I. A. Blitum L. (A. sylvestris Desf.), autre espèce plus ou moins méridionale, se rencontrera peut-être en Belgique. A. albus L. a autrefois été observé à Gand d'où il a disparu.
- Obs. II. On cultive dans les jardins comme plantes d'ornement plusieurs espèces exotiques appartenant à ce genre : A. caudatus L. et A. paniculatus L., etc.
- 2. EUXOLUS Rafin. (Euxole). Fleurs monoïques ou polygamesmonoïques, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. Étamines 3, rarement 2. libres. Styles 3, un peu soudés à la base. Fruit monosperme, à péricarpe indéhiscent.

- B. VIRIDIS L. (Amarantus) Moq. Tand.; Amarantus Blitum Plur. auct. non L., Albersia Blitum Kunth (E. verte). Bords des chemins, voisinage des habitations, décombres. AR. Zone calcareuse: abondant par places, mais manque dans bien des cantons; AR. Zone argio-sablonneuse, mais manque sur de grandes étendues; fait presque complétement défaut dans la Région septentrionale. ① Juillet-
 - Obs. On rencontrera peut-être E. deflexus L. (Amarantus) Rafin.
- 3. POLYCNEMUM L. (Polycnème). Fleurs hermaphrodites, naissant chacune à l'aiselle d'une feuille et accompagnées de 2 bractées latérales scarieuses. Sépales 5: Étamines 5, ou moins par avortement ord. 3, à filets soudés à la base. Styles 2, courts, un peu soudés à la base. Fruit monosperme, à péricarpe indéhiscent. — Feuilles très-étroites, triquètres-subulées, sessiles; fleurs naissant à l'aiselle des feuilles.
 - Bractées dépassant environ d'un tiers le calice fructifère
- septembre.
- Obs. I. Dans la Zone calcareuse, cette espèce affectionne les terrains schisteux. Voir Notes, fasc. V, pp. 72-75.
- Obs. II. On doit rechercher P. arvense L. (pro parte. P. verrucosum Lang.), qui est une forme plus délicate.

LXXV. — SALSOLACÉES (Moq.-Tand.).

Fleurs hermaphrodites, quelquefois polygames, monoïques ou dioïques. Calice à 5 plus rarement 4-2 sépales libres ou soudés à la base, ord. presque égaux, herbacés, souvent charnus ou indurés après la floraison, présentant quelquesois un prolongement dorsal en forme d'aile ou d'épine, parfois nul dans certaines fleurs femelles munies de 2 bractées opposées appliquées l'une contre l'autre et s'accroissant en forme de valves. Étamines 5, ou moins par avortement, hypogynes ou insérées sur le calice par l'intermédiaire d'un disque, opposées aux sépales, libres entre elles, ou très-rarement à filet soudés à la base. Styles 2, plus rarement 3-4, ord. plus ou moins longuement soudés entre eux. Fruit libre, plus rarement soudé avec le calice, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans le calice souvent charnu ou presque ligneux, à péricarpe mince, membraneux, plus rarement coriace. Graine portée par un funicule qui nait du fond de la loge, horizontale ou verticale, ord. lenticulaire ou réniforme. Périsperme farineux, ord. épais central, plus rarement peu épais ou nul. Embryon annulaire ou semi-annulaire entourant le périsperme, quelquefois en spirale et alors la graine dépourvue de périsperme. — Plantes annuelles ou vivaces, herba-cées ou sous-frutescentes; tiges feuillées, rarement articulées dépourvues de feuilles; feuilles alternes, rarement opposées, entières, sinuées, dentées, incisées ou pinnatifides, quelquefois cylindriques ou semi-cylindriques succulentes, pétiolées ou sessiles, souvent glauques-argentées ou couvertes d'une poussière farineuse blanche plus rarement rosée; stipules nulles; fleurs petites, nombreuses, verdâtres ou rougeâtres, sessiles ou pédicellées, axillaires ou non axillaires, en glomérules, plus rarement solitaires.

1.	Tiges articulées dépourvues de feuilles. Salicorna (7) Tiges feuillées. Salicorna (7) Tiges feuillées. Kochta (6)
2.	Fleurs très-laineuses
	Fleurs glabres ou un peu pubescentes.
3.	Fleurs glabres ou un peu pubescentes
	ment atténuées
4.	Plante pubescente; feuilles terminées par une pointe piquante Salsola (9)
	Plante très-glabre; feuilles non terminées par une pointe piquante Suarda (8)
5.	Fleurs femelles à calice ord. formé de 2 sépales triangulaires ou deltoïdes, entiers
	au sommet, s'accroissant heaucoup après la floraison en forme de 2 valves ord.
	un peu soudées à la base
	rieurs ord. hermaphrodites; truit jamais enterme entre 3 valves presque libres
	grandes et entières au sommet
ъ.	grandes et entières au sommet. Feuilles argentées-blanchaires des deux côtés; plante monoïque ou dioïque; calice fructifère formé de 2 valves soudées dans leur moitié inférieure et bi-trilo-
	bées au sommet
	Feuilles vertes ou seulement blanchâtres en dessous; fleurs ord. hermaphrodites:
	calice fructifère non composé de 2 valves
.7.	Plante diolque; calice à sépales soudés en une enveloppe capsulaire, souvent
•	épineuse, renfermant le fruit SPINAGIA (2 his)
	épineuse, renfermant le fruit
	sorte de capsule
8.	Calice à tube devenant ligneux, soudé inférieurement avec le fruit qui ne devient
	pas libre
	Calice herbacé ou charnu; fruit libre

BLITUM (5)

Section I. - Embryon annulaire ou subannulaire.

- 1. ATRIPLEX Tournef. (Arroche). Plantes monoïques ou dioïques. Fleurs mâles à sépales 5-3 soudés à la base, à étamines 5-3. Fleurs femelles tantôt toutes de la même forme et dépourvues de calice et alors munies de 2 bractées opposées appliquées l'une contre l'autre et s'accroissant en formes de valves; tantôt de deux formes, les unes dépourvues de calice et munies de deux bractées en forme de valves, les autres à calice semblable à celui des fleurs mâles. Fruit à péricarpe membraneux mince, comprimé à graine verticale dans les fleurs dépourvues de calice, déprimé à graine horizontale dans les fleurs munies d'un calice. Graine à testa crustacé. Embryon annulaire.
- 1. Valves fructifères membraneuses-réticulées, non soudées à la base, ovales ou ovales suborbiculaires, arrondies à la base, entières

 Valves fructifères épaisses-charnues ou coriaces, non réticulées, soudées à la base, triangulaires ou ovales-triangulaires, torquées ou en coin à la base, ord. hastées et denticulées, souvent tuberculeuses sur le dos

 2. Feuilles vertes en-dessous

 An intense.

 5. Feuilles d'un beau blanc argentée n dessous; valves fructifères blanchâtres-argentées

 6. Feuilles et valves fructifères vertes ou un peu pulvérulentes, mais non blanches-argentées
- 4. Grappes serrées et nues ou un peu interrompues et feuillées à la base; feuilles profondément incisées, à incisions nombreuses.

 A. laciniatum. Grappes plus ou moins interrompues, feuillées au moins à la base; feuilles entières ou incisées.

 5. Feuilles toutes hastées; valves fructifères un peu blanchâtres-pulvérulentes.
- Feuilles toutes hastées; valves fructifères un peu blanchâtres-pulvérulentes.
 A. hastatum.
- Feuilles la plupart non hastées; valves fructifères blanchâtres-argentées. . . . 6 Grappes courtes; feuilles supérieures hastées; tiges étalées à terre. A. crassifolium. Grappes plus ou moins allongées; feuilles non hastées; tiges dressées, ou dressées-

- Feuilles oblongues-lancéolées, plus ou moins dentées.

 9. Rameaux dressés à augle aigu; feuilles dentées de la base au sommet, à limbe
 4-6 fois plus long que large.

 A. litorale.
 Rameaux étalés à angle droit; limbe environ 3-4 fois plus long que large.
- † A. Hortense L. (A. des jardins). Souvent cultivé dans les jardins où il se ressème.—

 () Juillet-septembre.
- Obs. A. nitens Schk., que M. Ascherson décrit comme une variété du type précédent, a été observé autrefois aux environs de Verviers, où il n'était probablement qu'introduit. C'est une plante de l'est de l'Europe.
- A. CRASSIFOLIUM C. A. Meyer; Gren. et Godr. (A. à feuilles épaisses). Sables maritimes. Zone maritime: Nieuport, Ostende. O Juillet-septembre.
- Obs. I. Cette plante paraît extrêmement rare sur nos côtes; je ne l'ai jamais rencontrée et je n'en possède que des fragments.
- Obs. II. A. roseum L. et A. laciniatum L. pourront peut-être se trouver en Belgique. Ces deux espèces et la précédente sont des types assez voisins qu'on peut facilement confondre, parce que les caractères qui leur sont assignés vascillent notablement. Il serait à désirer qu'on en fit une étude approfondie.

- 2. A. HASTATUM L. (A. hastée). Lieux cultivés et incultes, bords des chemins, décombres, etc. C. ⊙ Juillet-septembre.
- Obs. Plante polymorphe à l'excès, surtout dans le voisinage de la mer et des eaux saumatres. Les valves fructifères peuvent être très-grandes, les graines grosses (var. macrospermum); les graines et les valves peuvent être petites (var. microspermum); la plante peut être verte, ou blanche-farineuse (var. sainsum); les feuilles peuvent être stenses ou opposées; la tige et les rameaux peuvent être dressés ou plus ou moins couchés.
- 3. A. PATULUM L.(A. étalée). Lieux cultivés et incultes, bords des chemins, décombres, etc.

 C. ① Juillet septembre.
- Obs. I. Très-variable également. Plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'especes. Est-il essentiellement distinct du type précédent? On a presque lieu d'en douter. La forme à tige roide, dressée, à valves très-luberculeuses est d. erectum Huds.
- Obs. II. A. tataricum L. (A. oblongifolium W. et K.) a été indiqué par Lejeune, mais reste à voir si la plante qu'il a publiée est bien l'espèce en question : elle pourrait n'être qu'une simple variété d'A. patulum.
- 4. A. LITORALE L. (A. des rivages). Voisinage de la mer et des eaux saumâtres. Zone maritime : cà et là le long du litoral, se retrouve sur les bords de l'Escaut jusqu'à Anvers. ○ Juillet-septembre.
- Obs. I. Cette espèce paraît bien distincte. Sa variété à feuilles plus larges et dentées est var. serratum Moq.-Tand. (A. marinum L.).
- Obs, II. Les espèces et les nombreuses variétés appartenant à notre flore doivent faire l'objet d'une monographie appuyée sur des expériences de culture.
- 2. HALIMUS Wallr. (Halime). Fleurs monoïques ou dioïques. Fleur mâle à 4-5 sépales soudés à la base, à 4-5 étamines. Fleur femelle à calice formé de 2 sépales soudés en tube inférieurement, connivent au sommet, le fructifère subcapsuliforme lobé au sommet. Fruit à péricarpe mince, à graine verticale. Feuilles blanchâtresargentées sur les deux faces.

Plante plus ou moins élevée, vivace, un peu ligneuse à la base; calice fructifère sessile, à valves trilobées au sommet, très-tuberculeuses à la base. H. portulacoides. Plante petite, annuelle; calice fructifère plus ou moins longuement pédicellé, à valves bilobées au sommet, non tuberculeuses à la base. . H. pedunculatus.

- 1. H. Portulacoides L. (Atriplex) Wallr; Obione Mog. Tand. (H. Faux Pourpier). Basfonds, lieux sablonneux, bords des chemins et des eaux saumatres. Zone maritime: çà et là le long du litural et abondant par places, se retrouve aux bords de l'Escaut et dans les polders aux environs de Santvliet. 21. Juillet septembre.
- 2. H. PEDUNCULATUS L. (Atriplex) Wallr.; Obione Moq. Tand. (H. pédonculé). Basfonds. Zone maritime: Nieuport, Knocke. . Juillet-aeptembre.

Obs. — Cette espèce n'ayant pas été retrouvée depuis plusieurs années devient douteuse pour notre flore.

† SPINACIA Tournef. (Épinard). Fleurs dioïques, très-rarement hermaphrodites. Fleur mâle à 4-5 sépales presque libres, à 4-5 étamines insérées sur le réceptacle. Fleur femelle à 2-4 sépales soudés en un tube ventru qui renferme l'ovaire, à 4 styles capillaires soudés inférieurement. Fruit comprimé, renfermé dans le calice induré ligneux, à sépales soudés en forme de capsule indéhiscente, tantôt subglobuleux-comprimée dépourvue d'épines, tantôt presque triangulaire et présentant 2-4 épines étalées. Graine verticale, comprimée. Embryon annulaire.

Feuilles ovales-oblongues ou à peine hastées, obtuses au sommet; calice fructifère dépourvu d'épines ou ne présentant que des tubercules peu saillants. S. glabra. Feuilles triangulaires, hastées ou présentant de chaque côté une ou deux dents, aiguës au sommet; calice fructifère présentant 2-4 épines robustes divergentes.

† S. OLERACEA L. (pro parte); S. spinosa Mönch (É. potager). Cultivé et parfois subspontané. — ⊙ ⊙ et ⊙ — Juin-septembre.

- † S. Glabra Mill.; S. oleracea B L., S. inermis Mönch (É. glabre). Cultivé et parsois subspontané. 🕥 🔾 et 🔾 Juin-septembre.
- 3. BETA Tournef. (Bette). Fleurs hermaphrodites. Sépales 5, soudés en un calice 5-fide, urcéolé, adhérent à la base de l'ovaire, à tube s'épaississant et devenant anguleux, les divisions restant membraneuses ou devenant un peu charnues. Étamines 5, insérées sur l'anneau charnu par l'intermédiaire duquel le calice est soudé avec la base de l'ovaire. Styles 2, plus rarement 4-5. Fruit subglobuleux déprimé, renferme dans le tube du calice qui est devenu ligneux, à péricarpe induré, soudé inférieurement avec le tube du calice. Graine horizontale, déprimée. Embryon annulaire. Fleurs disposées en longs épis effilés.

Tige dressée, robuste; feuilles radicales très-amples et un peu en cœur à la base, obtuses; stigmates ovales; racine simple.

E. vulgaris.

Tiges ord, plusieurs, faibles, étalées sur le sol; feuilles inférieures ovales-rhomboidales, brièvement acuminées, les supérieures ord, lancéolées, longuement atténuées aux, deux extrémités et aiguës; stigmates lancéolés selon Koch; racine gréle et rameuse.

B. maritima.

B. vulgaris L. (B. commune). Cultivé partout.

O et O Juillet-septembre.

- Obs. Présente deux variétés: la Poirée (var. Cicla. B. Cicla Auct.) à racine cylindrique, dure, à feuilles à nervure moyenne charnue très-épaisse, ord. blanche; la Betterave (var. Rapa Dmrt.) à racine très-grosse, charnue, rouge ou jaunâtre, fusiforme ou napiforme.
- ? B. MARITIMA I.. (B. maritime). Sables et bas-fonds maritimes. Zone maritime: Ostende. Al suivant les uns et ③ ⑤ selon les autres. Juillet-septembre. Obs. Il en a été trouvé deux ou trois pieds à Ostende en 1859, mais la plante parait avoir disparu depuis lors. Voir Notes, fasc. II, p. 69. A rechercher.
- 4. CHENOPODIUM Tournef. (Ansérine). Fleurs ord. hermaphrodites. Sépales 5, rarement 3-4, soudés à la base, herbacés, souvent carénés à la maturité par le développement de la nervure dorsale. Étamines 5, rarement moins. Styles 2, rarement 3, libres ou quelquefois soudés à la base. Fruit déprimé, à péricarpe membraneux très-mince, appliqué sur la graine. Graine horizontale, dépriméelenticulaire, à testa crustacé. Embryon annulaire.
- 1. Graine ou fruit vertical. Graine ou fruit horizontal . 2. Plante vivace ; feuilles farineuses en dessous ; styles très-longs. Blitum Bonus Henricus. Plante annuelle; feuilles luisantes non farineuses; styles courts . Blitum rubrum. 3. Feuilles entières Feuilles dentées ou incisées 4. Feuilles vertes des deux côtés, devenant assez souvent à la fin rougeatres; sépales . C. polyspermum. 5. Plante très-puante; feuilles ovales rhomboidales, environ aussi larges que longues, terminées par une longue pointe acuminée entière Feuilles atténuées à la base plus rarement tronquées, sinuées ou dentées, aigues ou obtuses 7. Feuilles toutes oblongues, obtuses, d'un beau glauque en dessous; grappes simples. 8. Grappes non feuillées, très-serrées contre la tige et formant une longue et étroite

Feuilles beaucoup plus longues que larges 4:

14. Feuilles caulinaires moyennes une fois plus longues que larges, allant en s'élargissant graduellement du sommet à la base; graines presque lisses et très-luisantes. C. album

Feuilles caulinaires moyennes hastées, se rétrécissant brusquement à partir de

santes.
Feuilles caulinaires moyennes hastées, se rétrécissant brusquement à partir de leur tiers inférieur pour former un lobe médian presque aussi large au sommet qu'à la base et une lois plus long que large; graines finement ponctuées et un peu luisantes.

C. ficiplium.

1. C. POLYSPERMUM L. (A. polysperme). Lieux cultivés, bords des chemins et des eaux. — AC., si ce n'est dans la Région septentrionale où il est assez rare et dans la Région ardennaise où il est rare, mais seulement assez rare dans la vallée de la Semoy. — () — Juillet-septembre.

Obs. — Présente deux formes : var. acutifolium (C. acutifolium Sm.), à feuilles devenant souvent rougeatres, les supérieures aigués, à fleurs en glomérules formant des grappes spiciformes grêles non feuillées; var. cymosum Chev., à feuilles obtuses, à fleurs en grappes rameuses munies de quelques peutes feuilles.

- C. VULVARIA L.; C. foetidum Lmk., C. olidum Curt. (A. Vulvaire). Bords des chemins, décombres, voisinage des habitations. AR., AC. Zones calcareuse et argilosablonneuse, mais manque dans certains cantons, tandis qu'il est assez répandu dans d'autres; Zone campinienne: Anvers, Veerle, mais probablement ailleurs. ① Juillet-septembre.
- 33. C. PICLIFOLIUM Sm. (A. à feuilles de Figuier). Lieux cultivés, bords des chemins, décombres. Zone poldérienne : Saint-Jean-in-Eremo, Holleken (Assenede), Verrebroek, Overslag (Wachtebeke), et probablement ailleurs; Zone campinienne : Gand. ① Juillet-septembre.
- 4. C. OPULIFOLIUM Schrad. (A. à feuilles d'Obier). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins. Zone argilo-sablonneuse: environs de Louvain; Zone campinienne: Gand (un pied. 1865). O Juillet-septembre. Voir Notes, fasc. V, p. 73.
- 85. C. ALBUM L. (A. blanche). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, etc. C. Juillet-octobre.
- Obs. Ce type varie d'une façon remarquable et plusieurs de ses formes ont été élevées au rang d'espèces distinctes. Voici leurs caractères.

 - tées

 b. Feuilles très-blanches-pulvérulentes en dessous; glomérules en grappes
 compactes

 C. album L.
 Feuilles vertes et à peine pulvérulentes en dessous, ou un peu blanchêtrespulvérulentes en dessous; glomérules an experient pulvérulentes en dessous.

- Obs. Cette espece doit être extremement rare en Belgique, car mes correspondants et moi ne sommes pas encore parvenus à la découvrir.
- *C. EVERIDUM L. (A. hybride). Lieux cultivés, décombres, bords des chemins et des eaux. AR., R. Zones calcarcuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: on l'indique à Masseyck. — Juillet-septembre.

- C. GLAUCUM I..; Blitum Koch (A. glauque). Lieux cultivés, voisinage des habitations.
 Zone argilo-sablonneuse: dans plusieurs localités autour de Louvain (Baquet);
 Zone campinienne: Malines (Baquet);
 Zone calcareuse: Maisières, (Martinis), Marches-les-Dames (Devos).
 Duillet-septembre.
- 5. BLITUM Tournef. (Blite). Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames par avortement. Sépales 5-3, libres ou soudés à la base, herbacés, souvent carénés à la maturité par le développement de la nervure dorsale, ou devenant charnus-succulents. Étamines 5 ou moins, quelquefois 1. Styles 2. Fruit comprimé. Graine verticale, • lenticulaire-comprimée, à testa crustacé. Embryon annulaire.
- 1. Plante vivace; feuilles un peu pulvérulentes; fleurs en grappes très-compactes, lon-. B. Bonus-Henricus. 2. Fleurs en glomérules arrondis, les supérieurs nus .

B. capitatum.

- † B. virgatum L. (B. effilée). Cultivé et rarement subspontané 🕥 Juin-août.
- † B. CAPITATUM L. (B. en tête). Cultivé et rarement subspontané. 🔾 Juin-août.
- 1. B. RUBRUM L. (Chenopodium) Rchb.; B. polymorphum C. A. Mey. (B. rouge). Lieux cultivés, bords des chemins, bords des eaux, décombres. AC. Zones maritime et poldérienne; R. ailleurs, mais paraît manquer dans les Régions jurassique et ardennaise. - () - Juillet-septembre.
- Obs. Plante extremement polymorphe et se présentant en Belgique sous les formes suivantes : var. rubrum, à tige élevée de 4 à 8 décim., robuste, dressée, à feuilles profonsuivantes : var. rubrum, à tige élevée de 4 à 8 décim., robuste, dressée, à feuilles profon-dément sinuées ou dentées, à fleurs en grappes spiciformes ; var. crassifolium (B. crassi-folium Rchb.), à tige de 4 à 3 décim., couchée ou ascendante, rameuse dès la base, à rameaux étalès à angle droit, à feuilles superficiellement dentées ou crénelées, ou entières, èpaisses et charnues, à fleurs en grappes spiciformes interrompues, nues ou presques nues, à calice fructière charnu; var. spathulatum Coss. et Germ., à tige et rameaux comme dans la variété précédente, à feuilles toutes oblongues-spatulées, entières, assez pctites, à feurs en glomèrules la plupart formant des têtes axillaires. — La var. crassifolium se rencontre dans les zones maritimes et poldérienne.
- B. Bonus-Henricus L. (Chenopodium) Rehb. (B. Bon-Henri). Lieux cultivés, décombres, voisinage des habitations, bords des chemins. AC., AR., mais manque ou est rare dans certains cantons et semble être rare dans la Région septentionale. - 24. -- Mai-août.

Obs. — Cette espèce est beaucoup moins vulgaire qu'on ne le dit et il serait intéressant de bien étudier sa distribution en Belgique.

6. KOCHIA Roth (Kochie). Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement. Calice urcéolé, à 5 divisions présentant à la fin des appendices dorsaux en forme de pointes ou d'ailes transversales. Étamines 5. Fruit recouvert par le calice. Graine déprimée, horizontale. Embryon annulaire ou subannulaire. — Plantes ord. velueshérissées.

Feuilles linéaires devenant presque glabres; sieurs en glomérules très-laineux; calice fructifère à divisions toutes ou seulement deux munies d'une pointe dorsale.

- ? K. Hrasuta L. (Salsola) Nolte: Chenopodium Wahlnbg., Suaeda Rchb., Echinop-silon Moq. Tand. (K. hérissée). Kickx l'aurait autrefois 'observé à Blanken-berghe, Saint-Jean-in-Eremo et Watervliet, mais comme il n'a pas été retrouvé depuis longtemps il devient douteux pour notre flore. — 🔾 — Août-septembre.
- 7. SALICORNIA Tournef. (Salicornie). Fleurs hermaphrodites. Calice charnu, entier ou presque entier, ouvert au sommet par une sente. Étamines 1-2. Styles 2. Fruit comprimé, enveloppé compléte-

Digitized by Google

ment par le calice charnu fermé. Graine verticale. Embruon semiannulaire ou condupliqué. — Tige articulée dépourvue de feuilles: fleurs peu visibles, ord. réunies par 3 dont deux parallèles et la troisième superposée, logées dans les excavations de la tige et des rameaux.

Plante glabre, herbacée; tige et rameaux terminés par des épis charnus, cylindriques, plus ou moins allongés; calice muni au-dessous du sommet d'une aile courte et transversale; graines pubescentes; embryon condupliqué S. herbacea.

S. HERBACEA L. (S. herbacée). Bas-fonds, bords des eaux saumâtres. — C. Zones maritime et poldérienne et remonte l'Escaut jusqu'à Anvers. — O — Août-

Obs. - Le facies de cette espèce est très-variable. Tantôt la plante est très-élevée ou Obs. — Le tactes de cette espece est tres-variable. I antot la piante est tres-elevee ou basse à tige et rameaux dressés, c'est la forme la plus commune, tantôt la tige et les rameaux sont couchés contre terre et relevés à leur extrémités, c'est la variété procumbens. Sm., S. prostrata Dmrt.). Les épis varient beaucoup dans leur épaisseur; quand ils sont très-épais, c'est la variété pachystachya Koch. J'ai observé le long du chenal de Nieuport une forme assez curieuse. La tige et les rameaux sont couchés comme dans la variété procumbens, mais les épis sont monoliformes ne présentant dans chaque excavation du rachis qu'une seule fleur, la médiane, ou trois fleurs dont les deux latérales sont plus ou moins atrophièes. Ou pourrait donner à cette forme le nom de monitiformis.

S. herbacca est-il toujours une plante annuelle estivale? Ne devient-il pas parfois annuel hibernal? Cest à quoi je ne puis répondre. Aurions-nous sur nos côtes S. radicans Sm.? Cette forme obscure ne m'est pas bien connue; mais les très-nombreuses variations de notre pays que j'ai étudiées se rapportent toutes spécifiquement à S. herbacea.

Section II. — Embryon roule en spirale.

8. SUAEDA Forskal (Suédée). Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 sépales égaux, épais, charnus, dépourvus d'ailes et d'appendices. Étamines 5. Style nul. Stigmates 3, rarement 4-5. Fruit comprimé, enveloppé par le calice. Graine horizontale ou verticale. Embryon en spirale.

- Obs. Cette espèce varie beaucoup dans son habitus. Tantôt dressée, soit très-robuste et très-ramifiée, soit très-grèle peu rameuse et parfois simple (S. fliformis Dmrt.?), tantôt plus ou moins couchée ou diffuse, soit robuste, soit grèle. A la fin, la plante prend assez souvent une teinte violacée ou rougeâtre. On rencontre le long du chenal à Nieuport la variété macrocarpa dont le fruit mesure deux millimètres et plus de diamètre.
- 9. SALSOLA L. (Soude). Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 sépales, rarement 4, devenant ailes transversalement. Etamines 5, rarement 3. Style ord. allongé. Stigmates 2, rarement 3. Fruit déprimé, enveloppé par le calice cupuliforme et muni de 5 ailes étalées en étoile. Graine horizontale. Embryon en spirale, - Plantes ord, épineuses et velues.

Feuilles linéaires-subulées, mucronées-épineuses; fleurs solitaires ou réunies par 2-3 à l'aisselle des feuilles ; calice fructifère entouré d'une large aile membraneuse. S. Kali.

1. S. Kali L. (S. Kali). Sables maritimes. — C., AC. Zone maritime. — () — Aoûtseptembre.

LXXVI. - POLYGONÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. Calice à sépales herbacés ou colorés, libres ou soudés dans une étendue variable, 5 plus rarement 4 imbriqués sur un seul rang, ou 6 plus rarement 4 disposés sur 2 rangs, presque égaux, ou les intérieurs plus grands s'accroissant en forme de valves. Étamines insérées sur un disque glanduleux développé ou non en glandes placées entre les étamines, en nombre égal à celui des sépales et alors disposées sur un seul rang et alternant avec eux, ou en nombre plus grand et disposées sur deux rangs, les extérieures alternant avec les sépales et les intérieures étant opposées aux sépales intérieurs et correspondant aux faces de l'ovaire, à filets libres ou soudés à la base. Styles en nombre égal à celui des angles de l'ovaire, 2-3, rarement 4, libres ou soudés dans leur partie inférieure, quelquefois très-courts. Stigmates capités, ou multifides à divisions disposées en pinceau. Fruit (akène, coryopse) libre, plus rarement soudé à la base avec le calice, très-rarement cohérent avec lui, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à péricarpe crustacé, comprimé-lenticulaire ou trigone, rarement tétragone ord. recouvert par le calice persistant ou marcescent ou par les 3 sépales intérieurs développés en forme de valves. Graine dressée, de la même forme que le fruit — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, très-rarement sous-frutescentes; tiges souvent renflées au niveau des articulations; feuilles alternes, entières ou entièressinuées, crénelées, souvent hastées ou sagittées; stipules soudées entre elles et formant une gaîne autour de la tige, ord. membraneuses: fleurs petites, verdâtres ou colorées, disposées en fascicules, en faux verticilles, en épis ou en grappes.

1. Sépales intérieurs plus grands, s'accroissant après la floraison en forme de valves; stigmates découpés en pinceau . Rumex (4) Sépales presque égaux; stigmates capités. 2
2. Fruit dépassant peu le calice ou plus court; cotylédons étroits, jamais plissés-contournés . Pouvognum (2) Fruit dépassant longuement le calice; cotylédons larges, foliacés, plissés-contournés . Pagopyram (2 his)

1. RUMEX L. (Rumex). Fleurs hermaphrodites, polygames ou dioïques. Calice à 6 sépales de consistance herbacée, disposés sur deux rangs, les 3 extérieurs un peu soudés à la base, les 3 intérieurs plus grands, connivents, s'accroissant après la floraison souvent en forme de valves membraneuses réticulées, munis ou dépourvus d'un granule dorsal. Étamines 6, disposées sur un seul rang, alternes avec les sépales. Styles 3, filiformes, réfractés. Stigmales multifides, à divisions disposées en pinceau. Fruit trigone, caché par les sépales intérieurs accrus en forme de valves et appliqués sur lui.

Feuilles hastées ou sagittées
 Feuilles atténuées, arrondies ou cordées à la base.
 Feuilles environ aussi larges que longues, toutes pétiolées; plante ord. très-glauque.
 R. scutatus.
 Feuilles ord. 2 fois plus longues que larges, les supérieures sessiles; plante vete. 5

5. Feuilles à oreillettes dirigées en bas, parallèles ou un peu convergentes; sépale extérieurs réfractés sur le pédicelle; racines non stolonifères R. Acc Feuilles à oreillettes très-divergentes ou étalées horizontalement; sépales tot appliqués sur le fruit; racines très-stolonifères R. Accto. 4. Sépales fructifères intérieurs munis sur les côtés de dents longues subulées-sides.	tosa. 18
cées	. 5
Sépales fructifères intérieurs entiers ou superficiellement denticulés. 5. Feuilles inférieures et moyennes largement ovales, arrondies ou cordées à la base verticilles tous ou la plupart dépourvus de feuilles bractéales. R. obtweife Feuilles étroites, lancéolées, atténuées à la base; verticilles tous pourvus d'une feuille bractéale. 6. Sépales intérieurs à 3-4 paires de dents 1 fois plus longues que la largeur du	lius.
 Sépales intérieurs à 3-4 paires de dents 4 fois plus longues que la largeur du limbe; verticilles rapprochés et confluents; plante jaunissant à la fin. R. mariti Sépales intérieurs à 3-4, paires de dents un peu plus longues que la largeur du 	mus.
limbe : verticilles tous plus ou moins longuement espacés, jamais confluents	;
plante ne jaunissant pas avec l'âge. R. palu. 7. Sépales fructiferes intérieurs linéaires-oblongs, beaucoup plus longs que larges. Sépales fructiferes interieurs subordiculaires, ovales ou ovales triangulaires environ aussi larges que longs. 9 ou 41 ad.	
ron aussi larges que longs 8. Verticilles tous ou la plupart munis d'une feuille bractéale; sépales fructifères intérieurs tous munis d'un granule bien développé. R. conglomer Verticilles tous ou la plupart dépourrus de feuille bractéale; 2 sépales fructifères intérieurs dépourrus de granule ou à granule rudimentaire. R. sangus 9. Feuilles inférieures plus ou moins longuement rétrécies-atténuées à la base, jamais	alus. I Ieus.
arrôndies ou échancrées en cœur. Feuilles inférieures tronquées, arrondies ou échancrées en cœur à la base.	40
 Feuilles tr's-ondulées-crépues sur les bords; sépales fructifères intérieurs subor- biculaires dont l'un porte un granule beaucoup plus gros que les deux autres. R. cri. 	spus.
Feuilles à bords presque plans; sépales fructifères intérieurs ovales-triangulairer à granules tous gros et semblables . R. Hydrolapati 11. Sépales fructifères intérieurs suborbiculaires. Sépales fructifères intérieurs ovales triangulaires.	i hum.
11. Sépales fructifères intérieurs suborbiculaires.	. 12
12. Feuilles ondulées-crépues, les inférieures ord. atténuées à la base R. cri	. 13 mus.
Feuilles planes, ord. très-amples, les inférieures brusquement contractées et	ī
arrondies à la base	um.
Feuilles inférieures arrondiés ou cordées à la Dase.	14
Femilles inférieures arrondies ou cordées à la base. 14. Sépales fructifères intérieurs tous dépourvus de granule; verticilles très-fournis et confluents à la maturité. R. aquat Sépales fructifères intérieurs tous munis d'un granule oblong; verticilles maigres, peu fournis, peu ou point confluents à la maturité. R. maxi	mus.
1. R. MARTIMUS L.; R. aureus With. (R. maritime). Bords des sossés et des mare R. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne: Gand, Berlaere; argilo-sablonneuse: Bousval, Sart-Dames-Avelines, Beyghem, plusieurs loct autour de Louvain, Léau, Diepenbeek, Cortessem; Zone calcareuse: rare sur le gauche de la Sambre, sur la rive droite se rencontre à Mariembourg et I.— O et peut-être O Juillet-septembre.	Zone alités rive

2. R. PALUSTRIS Sm.; R. limosus Thuill. (R. des marais). Bords des fossés et des mares. — Zones maritime et poldérienne: entre Furnes et La Panne, Ostende, Blankenberghe, Calloo, Tête-de-Flandre, Lillo; Zone campinienne: Gand; Zone calcareuse: Tournay, Mons. — O et peut-être O — Juillet-septembre.

Obs. — Cette plante croît souvent en petite quantité dans ses stations: tantôt elle se rencontre seule, tantôt en compagnie de R. maritimus. Un auteur l'a considérée comme un hybride de R. maritimus et conglomeratus; M. Ascherson l'a décrite comme variété du premier. N'ayant point fait une étude approfondie de cette forme, je ne puis me prononcer catégoriquement sur sa valeur.

38. R. OBTUSIFOLIUS L. (R. à feuilles obtuses). Prairies, bords des eaux, etc. — C. — 21. — Juin-août.

- Obs. II. Il se produit, paralt il, entre R. obtusifolius et crispus un hybride qu'on décrit sous le nom de R. pratensis M. et K. (R. cristatus Wallr.). Il existe probablement cà et là en Belgique : je l'ai rencontré près de Rochefort. En voici les caractères. Feuilles inférieures oblongues-lancéolées, cordées ou subcordées, aiguës; grappes fructières à verticilles assez maigres, distincts ou plus ou moins confluents; sépales fructières intérieurs ovales-suborbiculaires ou ovales-triangulaires un peu plus longs que larges, un peu en cœur à la base, à dents peu nombreuses, triangulaires.
- 4. R. CRISPUS L. (R. crépu). Prairies, lieux cultivés, moissons, bords des chemins. C. – M. — Juin-août.
 - + R. Patientia L. (R. Patience). Cultivé pour sa racine et ses feuilles et parfois subspontané. — 21. — Juillet-août.
- 88. R. Hydrolapathum Huds.; R. aquaticus Plur. auct. non L. (R. Patience-d'eau) Bords des eaux. AC. Région septentrionale; AC. dans les autres régions le long des grands cours d'eau, mais est rare ailleurs et manque complétement sur de grands
- espaces. Zi. Juillet-août.

 *6. R. Maximus Schreb.; R. heterophyllus Schultz, R. Hydrolapathum X aquaticus Aschs. (R. élevé). Bords des eaux. Zone calcareuse: bords de la Sambre de Thuin à Landelies, se retrouve à Farciennes, à Charleroy et Fontaine-l'Évêque. -
- 21. Juillet-août. Voir sur cette espèce et la suivante de très-nombreux détails dans les Notes, fasc. V, pp. 73-90.
- R. AQUATICUS L.; R. Hippolapathum Fries (R. aquatique). Bords des eaux. Zone calcareuse: bords de la Sambre de Thuin à Landelies et se retrouve à Fontaine-l'Evêque. <u>M</u>. Juillet-août.
 R. CONGLOMERATUS MUTT.; R. glomeratus Schreb., R. Nemolapathum Ehrh. (proparte). (R. aggloméré). Endroits frais, bords des chemins et des eaux, lieux cultivés. C., mais paraît rare dans la Région ardennaise. <u>M</u>. Juillet-août.
- Obs. M. Ascherson décrit une variété atropurpureus, à tige, pétioles et nervures d'un pourpre noiratre, que je n'ai pas encore rencontrée en Belgique.
- D. R. SANGUINEUS L.; R. Nemolapathum Ehrh. (pro parte), R. nemorosus Schrad. (R. sanguin). Bois humides, bords des eaux. AC., C. Zone calcareuse, du moins sur la rive droite de la Sambre; AR. ailleurs. A. Juin-août.
- Obs. I. La variété à tige, pétioles et nervures d'un pourpre noirâtre est cultivée et se rencontre çà et là à l'état subspontané.
- Obs. II. La distribution de cette espèce est très-incomplétement connue, par suite de la confusion fréquente qu'on en fait avec R. conglomeratus. On doit donc y faire plus d'attention dans les herborisations.
- 10. R. SCUTATUS L. (R. à écusson). Rochers, rocailles, vieux murs. AC. Zone calcareuse : dans les rocailles et les escarpements calcaires ; Région ardennaise : Laroche, Bastogne, Bouillon, Couvin. — 21. — Mai-août.
- Obs. Je n'oserais certifier l'indigénat de cette espèce dans la Région ardennaise, pas plus que dans la partie de la Zone calcareuse sise sur la rive gauche de la Sambre. On la cultive parfois dans les jardins et de là se propage sur les murs.
- 11. R. Acetosa L. (R. Oseille). Prairies, bois humides, lieux herbeux. C. 21. mai-juin.
- 12. R. Acetosella L. (R. Petite-Oseille). Lieux cultivés, moissons, pâturages, bois, etc. – 7**L ---** Mai-juin.
- 2. POLYGONUM L. (Renouée). Fleurs hermaphrodites. Calice de consistance ord. pétaloïde, à 5 très-rarement 4-3 sépales imbriqués sur un seul rang, soudés à la base, presque égaux, ord. à peine accrescents, persistants-marcescents, ord. connivents et appliqués sur le fruit. Étamines ord. en nombre plus grand que celui des sépales, ord. 8, disposées sur 2 rangs. Styles 2-3, souvent courts. Stigmates capités. Fruit trigone ou comprimé-lenticulaire, ne dépassant pas ou dépassant peu le calice. Cotylédons ord, linéaires.
- Feuilles ovales-triangulaires, cordées-sagittées
 Feuilles jamais cordées-sagittées
 Tige ord, grimpante-voluble; fruit plus court que le calice.
 Tige dressée, non volubile; fruit dépassant longuement le calice

ment granuleux, très-luisant; tiges finement striées ; feuilles à oreillettes très-divergentes . . . P. dumetorum. Sépales extérieurs fructifères carénés à carène non membraneuse ou rarement très-étroitement membraneuse; fruit moins finement granuleux, opaque ou peu luisant; tige fortement cannelée; feuilles à oreillettes peu divergentes P. Convolvulus. fortement cannelée; feuilles à oreillettes peu divergentes . . . 4. Fleurs blanches ou rosées, assez grandes, en grappes courtes; fruit à angles lisses. Fagopyrum esculentum. Fleurs petites, d'un blanc verdatre, en grappes allongées interrompues; fruit à angles . . Fagopyrum tataricum. sinués. 5. Fleurs solitaires ou 2-4 à l'aisselle de chaque féuille. . . . P. ariculare. Fleurs en épis denses ou laches terminant la tige et les rameaux. Plante vivace ; feuilles tronquées, arrondies ou en cœur à la base ; étamines lon-guement saillantes hors du calice. Plante annuelle; feuilles plus ou moins atténuées en coin à la base, jamais cordées; étamines incluses. . 7. Souche épaisse, contournée sur elle-même; feuilles tronquées-subcordées, à limbe décurrent sur le pétiole; fruit trigone à angles tranchants. Epis grèles presque filiformes laches interrompus. 9. Gaines brièvement ciliées ou sans cils ; fruits tous lenticulaires concaves sur les deux . . P. lapathifolium. Gaines longuement ciliées; fruits les uns lenticulaires à faces convexes ou presque planes, les autres trigones. . . . P. Persicaria. 10. Gaines non ciliées ou très-courtement ciliées; fruits un peu concaves sur les deux . . P. lapathifolium. Gaines longuement ciliées sur son bord supérieur; fruits convexes sur les deux 11. Épis courts, oblongs-cylindriques, plus ou moins denses. P. Persicaria. Epis grèles, filiformes, laches et interrompus 12 12. Sepales chargés de nombreux points glanduleux; plante à saveur acre et brû-P. Hydropiper. Sépales sans points glanduleux, rarement à quelques points glanduleux; plante a saveur herbacée . mite. moins robuste . Epis très-grèles, ord. dressés; fleurs très-petites; feuilles étroites, ayant moins d'un centimètre de large, linaires ou lunéaires-lancéolées, assez brusquement rétrécies à la base, à bords ord. parallèles dans leurs deux tiers; tige ord. peu élevée, grèle. P. BISTORTA L. (R. Bistorie). Bois montueux, prairies fraiches. — AC. Région ardennaise; AR. Zone calcareuse, mais est rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Region jurassique; Zone argilo-sablonneuse: Nivelles, Limelette, Gastuche, Wavre, Weert-St-Georges, La Cambre, Ganshoren, Laeken, Vilvorde, Tirlemont, Orsmael, Brusthem; Zone campinienne: Boort-Meerbeek, entre Hoboken et Wilryck, Exterlaer, Schilde, Tongerloo, Rethy, Zolder, Zonhoven, Gerdingen. - X -Mai-juillet. Obs. - Dans la Zone argilo-sablonneuse, il semble faire défaut à l'Ouest et sa disper sion vers l'Est mérite d'être bien étudiée au point de vue des terrains géologiques dans lesquels on le rencontre. Р. Амриници L. (R. amphibie). Fossés, mares, rivières, lieux humides. — С., АС., si ce n'est dans la Région ardennaise (à l'exception de la vallée de la Semoy) où il paraît rare. — Д. — Juin-août. Obs. — Varie à tige flottante, à feuilles glabres, longuement pétiolées, à galnes non ciliées (var natans Mönch), ou bien à tige dressée, à feuille brièvement pétiolées, hérissées sur les deux faces, à paines ciliées (var. terrezter Mönch). La variété coenosum de Koch se distingue de cette dernière par sa tige couchée et radicante à la base.

3. P. LAPATHIFOLIUM L. (R. à feuilles de Patience). Endroits humides, bords des caux,

- Plusieurs auteurs ont démembré P. lapathifolium Auct. en deux espèces : Epis courts, obtus; pédoncules et calice glandleux-rudes. P. lapathifolism Ait. Epis plus allongés, aigus, un peu penchés; pédoncules et calice non glan-

champs cultivés. — C. — ⊙ — Juillet-octobre.

. P. nodosum Pers.

Je n'ai pas fait une étude assez approfondie de ces deux formes pour me prononcer catégoriquement sur leur valeur. Reste à voir si les caractères qu'on leur attribue sont toujours concomitants, ce qui paraît assez douteux. Dans l'une et l'autre, les feuilles peuvent être blanches-tomenteuses en dessous (var. incanum. — P. incanum DC.). La figure des feuilles peut passer de la forme étroitement lancéolée-allongée à la forme largement ovale-elliptique-courte.

- 4. P. Persicania L. (R. Persicaire). Endroits humides, bords des eaux, champs cultivés. — C., AC. — O Juliet-octobre. — Les feuilles peuvent être blanches-tomenteuses en dessous.
- Obs. Entre les deux espèces précédentes et les trois suivantes, il se produit des hybrides qui rendent parfois la détermination des types difficile.
- 28. P. Hydropiper L. (R. Poivre-d'eau). Fossés, lieux humides. C. 🕥 Juillet-
- Obs. Cette espèce, comme les deux précédentes, varie beaucoup dans son facies. Certaines formes ressemblent tout à fait à l'espèce suivante.
- B. P. MITE Schrk; P. dubium Stein., P. laxiflorum Weihe (R. douce). Fossés, lieux humides.—AR., R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: sur la rive gauche de la Sambre à Trazeguies, Saint-Denis, Audregnies. ① Juilletoctobre.
- 7. P. minus Huds.; P. pusillum Lmk. (R. mineure). Lieux humides, fossés.— R.— O—Juillet-octobre.
- Obs. Bien des auteurs considèrent ces deux dernières plantes comme deux variétés dépendant d'un même type. Leur mode de dispersion, certains caractères qui semblent constants, leur facies, leur coloration paraissent fortement militer en faveur de leur distinction spécifique.
- S. P. AVICULARE L. (R. des oiseaux). Lieux incultes et cultivés, bords des chemins, voisinage des habitations, etc. C. O Juin-octobre.
- Obs. I. Plante extrêmement variable et dont les principales variétés ont été, par certains phytographes, élevées au rang d'espèces. Consulter, sur ces formes, les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.
- Obs. II. On a déjà signalé en Belgique P. Bellardi All., qui se distingue du précédent par ses rameaux dépourvus de feuilles dans leur partie supérieure, par ses fruits un peu luisants, à faces presque lisses et non opaques et finement striées. — A rechercher.
- P. Convolvulus L. (R. Liseron). Moissons, lieux cultivés, buissons, etc. C. ⊙ Juillet-septembre.
 - Obs. La var. subalatum Lej. présente des carènes membraneuses étroites.
- **10.** P. dumetorum L. (R. des buissons). Haies, buissons, bois. AC., AR. \odot Juillet-septembre.
- Obs. Dans la Région ardennaise, il n'est connu jusqu'ici que dans la vallée de la Semoy.
- † FAGOPYRUM Tournef. (Sarrasin). Fleurs hermaphrodites. Calice de consistance pétaloïde, à 5 sépales imbriqués sur un seul rang, soudés à la base, presque égaux, marcescents, étalés même à la maturité. Étamines en nombre plus grand que celui des sépales, 8, disposées sur deux rangs. Styles 3, ord. assez longs. Stigmates capités. Fruit trigone dépassant longuement le calice. Cotylédons larges foliacés, plissés-contournés.

- † F. ESCULENTUM Mönch; Polygonum Fagopyrum L. (S. comestible). Cultivé en grand et souvent subspontané. 🔾 Juin-août.
- † F. TATARICUM L. (Polygonum) Gaertn. (S. de Tartarie). Cultivé en grand et souvent subspontané. 🔾 Juin-septembre.

LXXVII. — CANNABINÉES (Endt.).

Fleurs dioïques. Fleur mâle: Calice à 5 sépales presque égaux, libres. Étamines 3, opposées aux sépales, insérées au fond du calice, à filets filiformes très-courts. Fleur femelle: Calice persistant plus ou moins accrescent, réduit à un seul sépale qui entoure ou embrasse l'ovaire. Style très-court ou nul. Stigmates 2, filiformes allongés. Fruit (akène) non soudé avec le calice qui le renferme ou l'ambrasse, petit, sec, uniloculaire, monosperme, à péricarpe crustacé, glanduleux-résineux, indéhiscent, ou lisse s'ouvrant en 2 valves par la pression. Périsperme nul. — Plantes herbacées, annuelles à tige dressée, ou vivaces à tige volubile; feuilles opposées ou les supérieures alternes, palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement indivises-dentées; stipules libres ou soudées deux à deux; fleurs petites, verdâtres.

† CANNABIS Tournef. (Chanvre). Fleurs dioïques. Fleurs mâles: Calice à 5 sépales presque égaux. Étamines 5, à anthères pendantes. Fleurs femelles accompagnées chacune d'une petite bractée: Calice réduit à un seul sépale enroulé autour de l'ovaire et renflé à la base. Akène subglobuleux un peu comprimé, à péricarpe se partageant en deux par une faible pression. Embryon plié. — Fleurs mâles en petites grappes rameuses; fleurs femelles en glomérules formant une sorte d'épi composé au sommet de la tige.

1. HUMULUS L. (Houblon). Fleurs dioïques. Fleurs mâles: Calice à 5 sépales presque égaux. Etamines 5, à anthères dressées. Fleurs femelles disposées par paires à l'aisselle de bractées membraneuses-foliacées accrescentes. Calice réduit à un seul sépale squamiforme embrassant l'ovaire, s'accroissant beaucoup et devenant membraneux-foliacé à la maturité. Akène ovoïde un peu comprimé. Embryon à cotylédons linéaires enroulés en spirale. — Fleurs femelles en épis compacts ovoïdes ou subglobuleux, les fructifères en forme de cône à la maturité par le développement des sépales et des bractées.

1. H. Lupulus L. (H. grimpant). Bois, haies, buissons. — AC., mais manque par places et dans bien de ses stations il n'est que subspontané. — A. — Juillet-septembre.

LXXVIII. — ULMACÉES (Mirb.).

Fleurs hermaphrodites. Calice marcescent, gamosépale, campanulé ou turbiné, à limbe dressé, à 5 plus rarement 4-8 lobes égaux. Etamines 5, plus rarement 4-8, insérées à la base du calice et opposées à ses lobes. Ovaire comprimé, biloculaire, à loges uniovulées, l'une des loges stérile par avortement. Styles 2, larges, divergents, stigmatifères à leur face interne dans toute leur longueur. Fruit (samare) non soudé avec le calice, sec, comprimé, largement membraneux dans toute sa circonférence, uniloculaire et monosperme par avortement, indéhiscent. Périsperme nul. — Arbres; feuilles alternes; stipules libres, caduques; fleurs assez petites, en fascicules latéraux sessiles, paraissant avant les feuilles.

- 1. ULMUS L. (Orme). Caractères de la famille.
- crure; feuilles acuminées. Graine placée immédiatement au-dessous de l'échancrure du fruit; feuilles ord.
- sique; AR. et peut-être AC. Région ardennaise. - - - Mars-avril.

Obs. — Ilest probable que dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale cette espèce n'est que plantée. — Varie assez bien dans la figure et la grandeur des feuilles et du fruit. La forme à jeunes rameaux bérissés, à feuilles très-grandes, à fruit ovale rétréci à la base est la var. major (U. major Sm.); celle à jeunes rameaux peu velus, à fruit suborbiculaire est la var. montana. Dans ce type, comme dans le suivant, l'écorce des rameaux peut être lisse ou crevassée-subéreuse.

? U. CAMPESTRIS L. (pro parte); U. campestris Sm. (O. champètre). Bois, bords des routes. - h - Mars-avril.

Obs. - J'ai cherché avec beaucoup de soin à rencontrer cette espèce à l'état vraiment indigene, mais en vain. On la plante partout en Belgique, et bien souvent elle prend des airs d'indigenat. Il paraltrait cependant qu'on l'a observée dans quelques endroits de la Région ardennaise où elle semblait indigene, mais la chose est à revoir attentivement. — Ce type varie encore plus que le précédent. Voici ses formes principales caractérisées d'après M. Boreau.

- a. Feuilles presque lisses et presque glabres en dessous. Feuilles presque lisses et presque glabres en dessous. . . U. glabra Mill. Feuilles en dessous rudes, velues sur les nervures et barbues à l'aisselle de celles-ci.
- celles-ci.
 b. Fruit presque arrondi, large d'environ 20 mill.; feuilles largement ovales,
- d. Ecorce lisse, non subéreuse; fruit ondulé Ecorce crevassée-subéreuse; fruit plan U. minor Mill. . U. suberosa Ehrh.
- W. U. PEDUNCULATA Fougeroux; U. effusa Willd., U. ciliata Ebrh., U. octandra Schrk. (O. à fleurs pédicellées). Bois montueux. Zone calcareuse: le long de sa lisière méridionale à Vignée, Lessives, Eprave, Han-sur-Lesses, Rochefort, Chaudfontaine (autrefois à Nessonyaux). † Mars-avril. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot.,

Obs. — On me rapporte que cette espèce aurait été observée dans la Région ardennaise au bois de Bilaude vers St-Michel (St-Hubert). Reste à examiner si elle y est bien indigène.

LXXIX. — URTICÉES (Juss.).

Fleurs monoïques ou dioïques, rarement polygames. Fleur hermaphrodite et fleur mâle: Calice à 4 sépales presque égaux, concaves, libres ou soudés inférieurement, s'accroissant ou non après la floraison. Étamines 4, opposées aux sépales, insérées au centre de la fleur ou hypogynes, à filets repliés en dedans avant l'épanouissement, puis s'étalant avec élasticité. Ovaire développé dans la fleur hermaphrodite, nul ou rudimentaire dans la fleur mâle. Fleur femelle: Calice persistant, à 4 sépales libres ord. très-inégaux, les 2 extérieurs très-petits, ou composé de sépales soudés inférieurement. Style assez long ou court. Stigmate ord. en pinceau. Fruit (akène) non soudé avec le calice, petit, renfermé dans le calice, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à péricarpe crustacé ou membraneux. Périsperme charnu. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées, à suc aqueux : feuilles opposées ou alternes, dentées ou entières ; stipules petites non soudées avec le pétiole, libres entre elles ou soudées en 2 stipules interpétiolaires; fleurs petites, verdâtres, en glomérules axillaires, ou en grappes simples ou rameuses.

Feuilles dentées ; plantes à poils roides, piquants .

- 1. URTICA Tournef. (Ortie). Fleurs monoïques ou dioïques. Fleur mâle: Calice à 4 sépales presque égaux, soudés inférieurement, étalés lors de la floraison. Etamines 4. Fleur femelle: Calice à 4 sépales soudés à la base ou presque libres entre eux, les extérieurs plus petits, les intérieurs dressés renfermant l'akène et s'accroissant quelquefois après la floraison. — Plantes hérissées de poils roides renfermant un liquide caustique très-irritant; feuilles dentées.
 - 1. Fleurs femelles en capitules globuleux pédonculés U. pilulifera.
- Fleurs femelles en grappes simples ou rameuses.

 2. Plante vivace, dioque; grappes fructiferes longues et pendantes, très-rameuses, plus longues que le pétiole.

 U. pilutife

 U. dioe
- 1. U. URENS L. (O. brûlante). Pied des murs, décombres, voisinage des habitations, haies, bords des chemins. C., AC. ① Mai-septembre.
- Obs. U. pilulifera L. s'est déjà rencontré en Belgique, mais introduit accidentellement ou sorti des jardins.
- 2. U. DIOECA L. (O. diolque). Haies, buissons, bois, lieux incultes, bords des chemins. -C. - 21 - Juillet-septembre.
 - Obs. Certains individus de cette espèce sont parfois monoïques.
- 2. PARIETARIA Tournef. (Pariétaire). Fleurs polygames, les unes hermaphrodites, les autres femelles, accompagnées chacune de 1-3 bractées herbacées libres ou plus ou moins soudées en forme d'involucre. Fleur hermaphrodite: Calice à 4 sépales presque égaux soudés dans leur partie inférieure, s'accroissant après la floraison et ord. allongé-cylindrique. Etamines 4. Ovaire comme dans les fleurs femelles. Fleur femelle: Calice tubuleux renfle, 4-partit, persistant, à divisions conniventes, non accrescentes. Ovaire à style court ou

allongé. — Feuilles entières ou entières-sinuées; plantes velues à poils non urtiquants, les uns à pointe droite, les autres à pointe en crochet.

- P. OFFICINALIS L. (pro parte); P. erecta M. et K. (P. officinale). Vieux murs, décombres. Zone calcareuse: Kain, Montigniss-sur-Roc, Athis, Aulne, Namur; Zone argilo-sablonneuse: Pecq, Houtain, Louvain, Everboden, Dicst; Zone campinienne: Tongerloo. 21. Juin-septembre.
- 2. P. RAMIFLORA Monch; P. diffusa M. et K. (P. diffuse). Vieux murs, décombres. Région septentrionale: Furnes, Gand, Rupelmonde; Zone argilo-sablonneuse: Ypres, Bruxelles; Zone calcareuse: Namèche, Verviers. 4. Juin-septembre.

Obs. I. — Varie à tiges dressées presque simples (var. gracilis Wirlg. — var. fallax Gren.). Cette variété rappelle un peu le facies du type précédent.

Obs. II. — L'étude assez approfondie que j'ai faite de ces deux plantes me porte assez à les considérer comme deux types spécifiques distincts. L'inflorescence, qui est triscurieuse à étudier, tant pour la succession des axes, la disposition des bractéoles que pour le sexe des fleurs, paralt offrir d'excellents caractères distinctifs, mais qui doivent être examinés sur le vif.

Obs. III. — Ces plantes sont-elles vraiment indigènes? N'existant jamais que dans des stations artificielles, on est tenté de les considérer comme des exotiques introduites et naturalisées depuis longtemps.

LXXX. — THYMÉLÉACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. Calice herbacé, ou coloré souvent pétaloïde, libre, caduc ou persistant-marcescent, gamosépale, tubuleux ou infundibuliforme, à limbe 4-5-fide, à lobes presque égaux. Etamines en nombre double de celui des divisions du calice (8-10), sur deux rangs, celles du rang inférieur insérées sur le tube alternant avec les divisions, celles du rang supérieur insérées à la gorge leur étant opposées, ou en nombre égal à celui des divisions du calice, quelquefois en nombre moindre par avortement. Style filiforme, court, souvent un peu latéral. Stigmate capité. Fruit non soudé avec le calice, sec, indéhiscent, ou drupacé, uniloculaire, monosperme, à endocarpe crustacé, nu ou enveloppé par le calice. — Sous-arbrisseaux ou plantes herbacées; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles ou atténuées en pétiole, entières; stipules nulles; fleurs verdâtres ou colorées, axillaires, latérales ou terminales, solitaires, en fascicules, en grappes, en glomérules ou en épis.

1. DAPHNE L. (Daphné). Fleurs hermaphrodites. Calice coloré pétaloïde, plus rarement vert ou d'un jaune verdâtre, marcescent puis caduc, infundibuliforme, à limbe 4-fide. Étamines 8, sur deux rangs. Style terminal. Fruit drupacé. — Sous-arbrisseaux.



Fleurs roses ou purpurines, pubescentes, naissant avant les feuilles, réunies par 2-3 en fascicules sessiles; fruit rouge; feuilles caduques . D. Mezereum. Fleurs d'un jaune verdâtre, glabres, en petites grappes axillaires; fruit noir; feuilles persistantes, épaisses coriaces . D. Laureola.

B. D. Mezeneum L. (D. Bois-gentil). Bois montueux. — AR., AC. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais paratt monquer sur la rive gauche de la Sambre; AR. Région jurassique. — p. — Mars-avril.

2. D. LAUREGLA L. (D. Lauréole). Bois montueux. — Zone calcareuse : Roly, entre Engis et Chokier (deux pieds). — — Mars-avril.

Obs. — Cette espèce, une des plus rares de notre flore, a été signalée à Monbliart par M. Michot.

2. THYMELAEA Tournef. (Thymélée). Fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles par avortement. Calice herbacé ou coloré, ord. persistant, infundibuliforme à tube urcéolé, ou infundibuliformetubuleux, à limbe 4-fide. Etamines 8, sur deux rangs. Style terminal ou latéral. Fruit sec, renfermé dans le calice.

T. PASSERINA L. (Stellera) Coss. et Germ.; Passerina annua Wickström (T. Passerine). Borde des champs, moissons. — Région jurassique: environs d'Orval. (Malaise). — O Juin-août.

LXXXI. — ÉLÉAGNÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites ou dioïques. Fleur mâle: Calice à 2 sépales libres à la base ou un peu cohérents au sommet, ou à 4 sépales soudés inférieurement en tube. Etamines 4-8, insérées à la gorge du calice ou au centre, les unes opposées aux sépales ou aux divisions calicinales, les autres alternes, à filets très-courts ou nuls, à anthères biloculaires. Fleur femelle ou hermaphrodite: Calice libre, tubuleux, à limbe 2-5-fide. Etamines insérées à la gorge du tube du calice. Style terminal, simple, allongé, stigmatifère sur un seul bord. Fruit non soudé avec le calice, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, enveloppé par la base du calice persistante, gonfée, charnue ou indurée et même presque osseuse, ombiliquée au sommet. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes, entières, chargées à la face inférieure de nombreuses écailles luisantes.

1. HIPPOPHAÉS L. (Argousier). Fleurs dioïques. Fleurs mâles disposées en chaton court: Calice à 2 sépales un peu cohérents au sommet. Etamines 4. Fleur femelle: Calice tubuleux, bifide au sommet. Fruit sec, enveloppé complétement par le calice accru et devenu charnu-pulpeux.

 H. RHAMNOIDES L. (A. Faux-Nerprun). Sables maritimes. — Zone maritime: trèscommun sur les dunes de tout le littoral. — p — Avril-mai.

LXXXII. - HIPPURIDÉES (Link).

Fleurs hermaphrodites. Calice gamosépale, tubuleux, à tube soudé avec l'ovaire, à partie libre formant un rebord peu distinct. Etamine 1. insérée au sommet du tube du calice du côté extérieur. Style subulé, stigmatifère à la face interne. Fruit soudé avec le tube du calice, couronné par le rebord du calice, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, un peu charnu, à noyau osseux. — Plante vivace, herbacée, aquatique; feuilles verticillées, sessiles, linéaires, entières; fleurs très-petites, axillaires solitaires.

1. HIPPURIS L. (Pesse). — Caractères de la famille.

Rhizome horizontal, spongieux ; feuilles verticillées par 8-12 ; fleurs petites, vertes.

H. vulgaris.

1. H. vulcanis L. (P. commune). Fossés, marais, bords des eaux. — AR., AC. Région septentrionale, mais seulement dans sa partie occidentale; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: assez rare sur la rive gauche de la Sambre, mais paratt rès-rare ailleurs et on le signale seulement dans la vallée de la Metuse à Enhaive (Jambes) et Herstal; Région jurassique: Tinant l'indiquait à Vance. — 71. — Juilletaott.

Obs. — Ordinairement la tige est simple et dressée, mais elle peut être nageante, et plus ou moins ramifiée à feuilles plus allongées et flasques (var. fluviatilis Schlecht.).

LXXXIII. — SANTALACÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames-dioïques. Calice persistant, gamosépale, tubuleux, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4-5-fide, plus rarement 5-fide. Etamines 4-5, plus rarement 5, insérées à la base des lobes du calice auxquels elles sont opposées ou insérées sur un disque épais. Ovaire soudé avec le tube du calice, uniloculaire, 2-4-ovulé. Style filiforme. Fruit sec ou drupacé, uniloculaire, monosperme par avortement, indéhiscent, surmonté du limbe du calice. Périsperme charnu, épais. — Plantes vivaces, herbacées ou sous-frutescentes; feuilles alternes, sessiles, lancéolées ou linéaires, entières, épaisses, coriaces, planes ou trigones; stipules nulles; fleurs petites, verdâtres, en épis, en grappes ou en panicules, plus rarement subsolitaires axillaires.

1. THESIUM L. (Thésion). Fleurs hermaphrodites. Calice 5-lobé plus rarement 4-lobé, à lobes présentant un faisceau de poils au niveau de l'insertion de chaque étamine. Etamines 5, plus rarement 4. Fruit sec, à surface herbacée, monosperme par avortement, surmonté du limbe du calice qui s'est plus ou moins enroulé en dedans.

22.

- 5. Tiges couchées-étalées en cercle; grappe à rameaux rudes-scabres; fleurs toutes terminales munies de 3 bractées; feuilles uninerviées . T. humifusum. Tiges dressées; grappe à rameaux lisses; grands rameaux od dichotomes avec une fleur dans la bifurcation munie d'une seule bractée; feuilles trinerviées.
- 1. T. PRATENSE Ehrh. (T. des prés). Prairies, pâturages, pelouses. AR. Région ardennaise, mais n'a pas encore été observé sur la rive gauche de la Meuse; Zone calcareuse: le long de sa lisière méridionale, entre Wellin et Lavaux Ste-Anne, Rochefort (plusieurs stations), Limbourg, entre Bilstain et Verviers. 21. Juinjuillet.
- 2. T. HUMIPUSUM DG. (T. couché). Pelouses, prairies. Zone maritime : assez répandu et abondant par places dans les dunes entre Nieuport et La Panue. A Juiniuillet.
- Obs. Peut-être rencontrera-t-on en Belgique T. intermedium Schrad. et T. alpinum L. Ce dernier doit être de préférence recherché dans la Région jurassique.

LXXXIV. — ARISTOLOCHIÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, régulier à limbe 3-fide persistant, ou irrégulier à tube longuement prolongé au-dessus de l'ovaire à limbe évasé obliquement en languette et ord, se coupant circulairement au-dessus de l'ovaire après la floraison. Etamines ord. 12-6, insérées sur le disque qui revêt le sommet de l'ovaire, à filets courts ou nuls, à anthères extorses, quelquefois surmontées par un prolongement du connectif, libres ou soudées au style par le dos. Style court en colonne, à 6 lobes stigmatifères. Fruit soudé avec le tube du calice, coriace, capsulaire, à 6 loges polyspermes, irrégulièrement déhiscent, ou à déhiscence septicide rarement septifrage, s'ouvrant en 6 valves, couronné par le limbe persistant du calice ou présentant au sommet une cicatrice qui résulte de la chute de la partie supérieure du tube. — Plantes vivaces, ord. herbacées, quelquefois presque acaules; feuilles opposées ou alternes, entières ou entières-cordées; stipules nulles; fleurs solitaires terminales, ou axillaires solitaires, ou fasciculées.

1. ASARUM Tournef. (Asaret). Calice campanulé-urcéolé, à limbe trifide, à lobes égaux, persistant. Étamines 12, libres, à filets courts, à anthères libres, surmontées d'un prolongement subulé du connectif. Style en colonne, profondément divisé en 6 branches stigmatifères. Capsule surmontée du limbe persistant du calice, irrégulièrement déhiscente. — Feuilles opposées, naissant sur des tiges très-courtes.

Plante à odeur forte; tiges longuement rampantes; feuilles réniformes profondément cordées, longuement pétiolées; fleurs terminales d'un pourpre noirâtre. A. europaeum.

1. А. кикораким L. (А. d'Europe). Bois montueux. — Zone calcareuse: Magnée où il est abondant. — Д. — Mars-mai.

2. ARISTOLOCHIA Tournef. (Aristoloche). Calice tubuleux, à tube présentant un renslement subglobuleux au niveau des étamines, puis

s'épanouissant au sommet en une languette unilatérale, se coupant ord. circulairement au-dessus de l'ovaire après la floraison. Etamines 6, à authères sessiles, soudées au style par leur dos. Style soudé en colonne avec les anthères, ord. à 6 lobes stigmatifères surmontant les anthères. Capsule ombiliquée, à déhiscence septicide à 6 valves. — Feuilles alternes.

Plante glabre, à tiges dressées; feuilles ovales ou ovales-triangulaires, cordées à la base; fleurs jaunâtres, en fascicules axillaires; capsule grosse pendante.

1. Clematitis.

A. CLEMATITIS L. (A. Clématite). Haies, voisinage des habitations, décombres, lieux pierreux. — R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Tongerloo, Hasselt; Région jurassique: Aubange, Virton. — 21. — Mai-juin.

Obs. — A mon sens, il est plus que probable que cette plante n'est qu'introduite et naturalisée en Belgique.

LXXXV. — EUPHORBIACÉES (Juss.).

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques, quelquefois dépour. vues d'enveloppe florale, et alors réunies dans un involucre commun de manière à simuler une fleur hermaphrodite, une seule fleur femelle étant entourée de plusieurs fleurs mâles réduites chacune à une seule étamine. Calice caduc ou marcescent, non soudé avec l'ovaire, à 3-5 sépales, rarement plus ou moins, libres ou soudés inférieurement, ou nul. Corolle nulle (dans nos espèces). Fleur mâle: Etamines en nombre indéfini, ou défini et alors ord. opposées aux sépales, insérées au centre de la fleur ou sous le rudiment de l'ovaire. Fleur femelle : Ovaire libre. Styles 3, plus rarement 2, libres ou soudés, entiers ou bifides. Fruit libre, capsulaire, à 3 plus rarement 2 loges monospermes ou dispermes, les loges (coques) se détachant ord. d'un axe central persistant et s'ouvrant avec élasticité selon la nervure moyenne, plus rarement à loges indéhiscentes ou soudées en une capsule à déhiscence loculicide. Périsperme charnu. - Plantes annuelles ou vivaces, plus rarement arbres ou arbrisseaux; feuilles alternes ou opposées, entières ou dentées, plus rarement lobées, quelquefois persistantes; stipules ord. nulles; fleurs ord. peu apparentes, solitaires, en glomérules, en épis ou en panicules, les mâles et les femelles quelquefois réunies dans un involucre caliciforme et simulant une fleur hermaphrodite à ovaire pédiculé.

- 1. EUPHORBIA L. (Euphorbe). Fleurs monoïques: plusieurs mâles et une seule femelle renfermées dans un involucre. Involucre caliciforme gamophylle, à limbe à 10 plus rarement 8 lobes dont 4-5 membraneux (lobes proprement dits), les autres (lobes glanduleux, glandes) alternant avec les précédents, rejetés en dehors, épais-glanduleux. Fleurs mâles dépourvues de calice, 10-20 ou plus, constituées cha-

cune par une seule étamine, insérées vers la base de l'involucre; étamines à filet articulé sur un pédicelle dont il se sépare après la floraison; 5 appendices squamiformes le plus souvent découpés chacun en plusieurs lanières alternant avec les 5-4 faisceaux d'étamines. Fleur femelle pédicellée, solitaire au centre de l'involucre et entourée par les fleurs mâles, réduite à l'ovaire. Styles 3, bifides ou émarginés. Capsule ord. penchée sur le pédicelle et saillante hors de l'involucre, à 3 coques monospermes qui, à la maturité, se séparent d'un axe persistant en s'ouvrant avec élasticité selon la nervure dorsale. Graines présentant un faux arille charnu ord. en forme de disque pelté. — Plantes à suc laiteux : involucres caliciformes (fleurs) ord, disposées en ombelle terminale munie à la base d'un verticille des feuilles florales (involucre général, involucre); pédoncules communs (rayons) munis, au-dessous des fleurs, de bractées opposées ou verticillées (involucelles).

1.	Feuilles opposées, les paires alternant en croix
2.	Feuilles alternes
	suborbiculaires perfoliés
	Broties de l'involucelle libres
3	Ombelle à 9-K rewns: plante annuelle
٠.	Ombelle à rayous nombreux (1); plante vivace
	Feuilles entières, les inférieures aussi larges que longues, à pétiole très-dis-
٠.	tinct (3-5 mill.), à limbe suborbiculaire ou largement obovale; coques munies
	chacune de 2 ailes séparées par un sillon étroit
	Feuilles entières ou denticulées, sessiles ou seulement rétrécies à la base; coques
	sans ailes sur le dos.
	sans ailes sur le dos
э.	Coques chargées de tubercules plus ou moins saillants sur toute ou seulement une
	nartie de leur surface: graines lisses
	partie de leur surface; graines lisses
о.	Glandes de i involucre non echancees en croissant; graines renducees; teumes
	obovées-cunéiformes; rayons ord. pubescents
	Glandes en croissant; graines tuberculeuses ou ponctuees; leutiles illeaires ou
_	lancéolées; rayons glabres
7.	Feuilles linéaires, obtuses-mucronées ou tronquées ; bractées linéaires-lancéolées
	à base élargie; graines tuberculeuses, non sillounées
	reuilles lanceolees, attenuees à la base, acuminees ou cuspidees; practees ovales
	ou triangulaires; graines très-finement ponctuées, sillonnées transversalement.
_	E. falcata.
8.	Feuilles très-entières, épaisses-charnues, oblongues ou linéaires-oblongues, non
	rétrécies à la base, très-rapprochées; glandes échancrées en croissant et denti-
	culées
	reunles denticulees au moins vers le sommet, minces, retrectes a la base, dis-
	tantes; glandes arrondies entières
у.	Plante vivace, a souche epaisse charnue, norizontale ou verticale; leutiles a base
	un peu cordée
	Plante annuelle, a racine pivotante; feutiles a base non coruce
10.	Rhizome traçant, charnu, composé de pièces articulées; bractées ovales-triangu-
	laires, tronquées ou un peu cordées à la base
	Souche verticale, grosse, epaisse-charnue; bractees obovees, arrondles ou atte-
	nuées à la base
11.	Capsule assez grosse (3-4 mill.); graines d un gris brunatre, longue de 3 44 mill.
	E. platyphylloe.
	Capsule petite (2 mill.); graines d'un rouge brunatre, longues de 1 1/2 mill.
	E. stricta.
12.	Glandes de l'involucre entières, arrondies en avant, ou à peine émarginées,
	jamais échancrées en croissant
	Glandes échancrées en croissant

⁽¹⁾ Il faut examiner des individus bien développés, car les rayons peuvent être peunombreux par suite d'avortement.

13.	Bractées ovales-triangulaires, tronquées ou cordées; feuilles linéaires, cuspidées, très-rapprochées sur la tige et les rameaux; coques à papilles extrêmement
	fines
	distantes, compas à tubercules and pase, leurises obbligues-lanceures, obtuses,
	distantes; coques à tubercules arrondis, înégaux
14.	reunes ineares, erroites (2-5 mil.), cenes des rameaux sternes tres-etroites,
	presque sétacées, rapprochées en pinceau
	reutiles oblongues, lineaires-oblongues, lanceolees ou lineaires-lanceolees; celles
	des rameaux stériles jamais étroites sétacées
15.	Ombelle à 5-6 rarement 8 rayons; feuilles caulinaires dressées, très-entières,
	épaisses-charnues, oblongues ou linéaires-oblongues, non rétrécies à la base,
	très-rapprochées sur la tige et les rameaux; plante maritime très-glauque;
	souche courte terminée par une puissante racine
	Ombelle à rayons nombreux; feuilles entières ou un peu denticulées, minces,
	oblongues-lancéolées, rarement linéaires, plus ou moins distantes ; souche grêle,
	longuement rampante
16.	Plante annuelle
	Plante vivace
17.	Coques lisses ou très-finement chagrinées et paraissant lisses à l'œil nu
	Coques chargées en partie ou entièrement de tubercules saillants et très-visibles. 20
18.	Glandes entières ou à peine émarginées, jamais échancrées en croissant.
	E. Gerardiana.
	Glandes en croissant
19.	Glandes en croissant
	E. Cyparissias.
	Feuilles oblongues ou linéaires-lancéolées, celles des rejets stériles jamais sétacées.
	E. Esula.
20.	Glandes en croissant
	Glandes entières, arrondies en avant
21.	Glandes entières, arrondies en avant
	Bractées atténuées à la base
22.	Tiges assez grêles, de 4-6 décim.; ombelle régulière, ord. à 4-5 rayons.
	E. verrucosa.
	Tige robuste, de 6-12 décim. ; ombelle irrégulière, ord. dépassée par des rameaux
	stériles
	E. HELIOSCOPIA L. (E. Réveil-matin). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins.
	- C () - Juin-septembre.
	- C O - Jum-septembre.
2.	E. PLATYPHYLLOS L. (E. à larges feuilles). Champs frais, lieux cultivés. — AR. Zone
	calcareuse : vers sa lisière avec la région ardennaise, mais rare ailleurs et paraît
	manquer sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique : Torgny, Habay-la-
	Neuve, Florenville; Zone poldérienne: Stuyvekenskerke, vers Slype, Calloo () -
	Juillet-septembre.
9	E. STRICTA L.; E. micrantha M. B. (E. roide). Bords des eaux et des chemins. —
••	Zone calcareuse : vallée de la Meuse, répandu çà et là et assez commun depuis
	Hermeton jusqu'à Brumagne (Lives), mais existe probablement plus bas. — ①—
	Mai-septembre.
	mrar.achreumie.

Obs. I. — Cette espèce est plus délicate, plus grêle et plus élancée que la précédente; toutes deux peuvent être glabres ou un peu velues.

Obs. II. — Lejeune signale sur les bords de la Meuse E. pilosa L., mais je doute beaucoup que cette espèce, qui est très-méridionale, ait pu se rencontrer en Belgique : il a publié cet E. pilosa dans son Choix de plantes, sous le nº 359.

- 4. E. Dulcis L.; E. purpurata Thuill. (E. douce). Bois. Zone calcareuse: Angre, Robechies, Lompret, Roly, Andrimont; Zone argilo-sablonneuse: Grimberghen; Zone campinienne: Exterlaer sons Deurne. A.—Avril-mai.
 - E. PALUSTRIS L. (E. des marais). Bords des eaux, prés humides. Zone argilosablonneuse: Ohain, Wavre (Scheidweiler. 1838); Région jurassique: Izel (Tinant). 21. Mai-juillet.
- Obs. I. Comme cette rare espèce n'a plus été retrouvée aux localités citées, elle devient douteuse pour notre flore. A rechercher.
- Obs. II. On devra faire des recherches après E. verrucosa L. qui n'a point encore, que je sache, été observé en Belgique. E. Gerardiana L. est aussi à rechercher. Un ou deux pieds en ont été recueillis à Peuthy, où la plante n'existait vraisemblablement qu'à l'état subspontané.

- 85. E. Parallas L. (E. maritime). Sables maritimes. Zone maritime: dane les dunes de Lombertuyde à la frontière française et très-abondant par places, mais paraît à peu près faire défant plus au Nord, car jusqu'ici je n'en ai observé qu'un petit pied vers Wenduyne. 21. Juin-septembre.
 85. E. Cyparissias L. (E. Cyprès). Coteaux secs, lieux incultes et cultivés, bords des chemins. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais seulement dans sa partie méridionale entre la Sambre et la Vesdre, et paraît faire défaut sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: on l'indique à Nivelles et Héverlé. 21. Avril-mai.
 76. E. Ezula I. (E. Ezula) Designer.
- 7° E. Esula L. (E. Ésule). Bords des eaux, bords des chemins. Zone calcareuse: abondant dans toute la vallée de la Meuse et pénétrant bien avant dans la Zone campinienne; Zone campinienne: limite avec la Zone argilo-sablonneuse entre Vilvorde et Eppeghem, Perck, mais peut-être introduit. Д. Mai-juillet.
- Obs. Varie dans la forme des feuilles. Celles-ci peuvent être lancéolées, élargies dans leur partie supérieure, ou étroitement lancéolées. Elles peuvent être étroites et presque linéaires, ce qui constitue la variété collina Godr. (E. pinifolia DC) que je n'ai pas encore observée en Belgique. L'E. Esula de la vallée de la Meuse se montre sous les formes E. Esula Jord., E. salicetorim Jord. et E. mosana Lej. qui paraissent ne constituer qu'un même type. A étudier en consultant les ouvrages de MM. Jordan et Boreau.
- S. E. Exiguà. L. (E. exiguè). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; AC. Zone poldérienne; R. Région ardennaise et Zone campinienne. © Juin-septembre.

Obs. - Peut-être rencontrera-t-on E. falcata L., petite espèce annuelle.

- D. E. PEPLUS L. (E. Péplus). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. C., mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. — () — Juillet-octobre.
- 10. В. амуоралоция L.; E. sylvatica Jacq. (С. Faux-Amandier). Bois. АС., С. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: assez commun entre la Senne et la Dyle dans la partie supérieure du bassin de ces deux rivières. Д. Avril-mai.
- † E. Lathyays L. (E. Épurge). Plante du midi de l'Europe cultivée et ca et la subspontanée. 🕥 О Juin-aoat.
- 2. MERCURIALIS Tournef. (Mercuriale). Fleurs ord, dioiques. Fleur mâle : Calice à 3 sépales. Étamines 8-12, quelquefois plus, à anthères à loges subglobuleuses. Fleur femelle : Calice semblable à celui de la fleur mâle. Ovaire à 2 rarement 3 styles courts, entiers. Capsule hispide ou tomenteuse, à 2 rarement 3 coques subglobuleuses monospermes qui à la maturité se séparent d'un axe persistant en s'ouvrant avec élasticité selon la nervure dorsale. Graines présentant un faux arille en forme d'épaississement charnu. — Plantes à suc aqueux ; feuilles opposées ; fleurs mâles en épis.

Racine pivotante; tige entièrement feuillée; fleurs femelles presque sessiles. Souche traçante; tige nue à la base; fleurs femelles longuement pédonculées. M. perennis.

- M. ANNUA L. (M. annuelle). Lieux cultivés, moissons, voisinage des habitations. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare ou assez rare.

 O - Juin-octobre.
- Obs. Parfois des individus mâles offrent des fleurs femelles, individus qu'on a rapportés à tort à M. ambigua L., espèce du midi de l'Europe.
- M. PERENNIS L. (M. vivace). Bois montueux. AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Peuthy, Melsbroeck. 21. Avril-mai.
- 3. BUXUS L. (Buis). Fleurs monoïques. Fleur mâle: Calice à 4 sépales inégaux, accompagné à la base d'une bractée apprimée de la même forme que les sépales. Etamines 4, à anthères à connectif épais, à loges oblongues. Fleur femelle : Calice semblable à celui de la fleur mâle, accompagné d'une bractée inférieure et de



deux latérales. Ovaire à 3 styles courts, épais, entiers, persistants. Capsule coriace, oblongue-subglobuleuse, présentant 3 bosses entre les styles, triloculaire, à loges dispermes, à déhiscence loculicide, s'ouvrant en 3 valves, chaque valve étant terminée par 2 cornes dont chacune correspond à une moitié de style. — Arbrisseau ou arbre: feuilles opposées, persistantes, entières.

Feuilles ovales-oblongues, coriaces, luisantes; fleurs en glomérules subglobuleux

Compacts.

B. Sempervirens.

B Mars-avril.

LXXXVI. — CALLITRICHINÉES (Link).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles-polygames par avortement, dépourvues de calice, accompagnées de deux bractées opposées (calice?), latérales par rapport à la feuille, ord. falciformes, membraneuses-charnues. Elamines 1-2, hypogynes, alternes avec les bractées, à anthères réniformes, s'ouvrant par une fente semi-circulaire. Styles 2, subulés, à partie supérieure stigmatifère. Fruit libre, capsulaire, membraneux, un peu charnu, composé (par suite de la subdivision des deux loges originelles partagées par une fausse cloison) de 4 coques monospermes indéhiscentes, carénées, ou ailées sur le dos. — Plantes ord. submergées ou nageantes; feuilles opposées, entières, plus rarement émarginées, souvent rétrécies en pétiole, les supérieures souvent rapprochées en rosette; stipules nulles: fleurs très-petites, peu visibles, axillaires, solitaires, sessiles, plus rarement pédicellées.

- CALLITRICHE L. (Callitriche). Caractères de la famille.
- 4. Feuilles élargies à la base, toujours univerviées; fruits à sillons atteignant la profondeur des loges

 Feuilles non élargies à la base, les supérieures ord. à nervure médiane munie de nervures latérales; fruits à sillons superficiels ou bien n'atteignant environ que le tiers de la profondeur des loges

 Cauctumnal
- 2. Fruits à carenes aigues ; feuilles lancéolées ; floraison estivale . . C. auctumnalis. Fruits à carènes obtuses; feuilles linéaires; floraison printanière . C. trunctata. 3. Fruits à carènes très-obtuses C. obtusangula.
- C. pedunculata. Fruits sessiles ou subsessiles Fruits sessiles ou subsessiles

 5. Fruits à carènes bien marquées, à sillons étroits, assez profonds et atteignant le
 tiers ou les deux cinquièmes de la profondeur des loges.

 C. stagnalis.
- Fruits à carènes peu marquées, à sillons larges, superficiels . 6. Fruits obovales, plus longs que larges

 Fruits suborbiculaires ou un peu plus larges que longs . . . C. verna.
- 7. Fruits brièvement ou longuement pédicellés; sillons à fond large et presque plan.

C. pedunculata. Fruits sessiles ou subsessiles; sillons allant en se rétrécissant jusqu'au fond.

*1. C. OBTUSANGULA Le Gall (C. à angles obtus). Fossés, mares, ruisseaux. — Zone campinienne: paraît commun et répandu; il existe probablement ailleurs. — 21. — Avril-automne.

- Obs. Est-il vraiment distinct de C. verna? Cela me paralt assez douteux.
- 2. C. verna L. (pro parte) (C. printanière). Fossés, mares, ruisseaux. C. 74. Avril-automne.
- 3. C. BAMULATA Kütz. (C. à crochets). Fossés, mares. Il est probable qu'il existe en Belgique. 2L Avril-automne. A rechercher.
 - Obs. Je n'ai point encore vu du pays C. pedunculata DC. A rechercher.
- 4. C. STAGNALIS Scop. (C. des étangs). Étangs, mares. C., AC. 31. Mai-automne-
- 85. C. TRUNCATA Guss. (C. tronquée). Fossés, mares. Zone campinienne: Wetteren (Scheidweiler), mais probablement ailleurs. 21. Mai août.

Obs. — Peut-être rencontrera-t-on dans la Zone campinienne C. auctumnalis L. qui est une espèce plus ou moins boréale. Pour ce genre, on doit consulter Monographic der fattung Callitriche, par Hegelmaier, dont j'ai donné un extrait dans les Bull. de la Socrey. de Bot., IV. pp. 55-60. — Beaucoup d'auteurs ne distinguent que deux espèces véritables, C. verna et auctumnalis, et décrivent les autres formes comme des variétés du premier. Ce genre m'est trop peu familier pour oser exprimer une manière de voir sur la distinction spécifique de ces plantes.

LXXXVII. — CÉRATOPHYLLÉES (Gray).

Fleurs monoïques, dépourvues de calice. Involucre de même forme dans les fleurs mâles et les fleurs femelles, multipartit, à 10-12 divisions disposées sur un seul rang, linéaires, incisées ou entières. Fleur mâle: Etamines rapprochées au nombre de 10-25 dans l'involucre, à anthères sessiles, tricuspidées au sommet, à connectif épais charnu. Fleur femelle: Ovaire solitaire dans l'involucre, à style terminal, subulé, à partie supérieure stigmatifère. Fruit coriace-induré, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, surmonté du style accru et persistant. Embryon à 4 cotylédons inégaux par paires, à plumulle polyphylle. — Plantes submergées, vivaces, herbacées; feuilles verticillées par 6-10, sessiles, découpées di-trichotomes, à segments sétacés ou linéaires-filiformes, roides, cassants; stipules nulles; fleurs mâles et femelles disposées sans ordre, solitaires, sessiles à l'aiselle des feuilles.

- 1. CERATOPHYLLUM L. (Cornifle). Caractères de la famille.
- Feuilles supérieures 5-8 fois subdivisées, à segments sétacés à peine denticulés; fruit terminé par un style accru beaucoup plus court que lui; plante d'un vert gai.
 C. submersum.
 - Feuilles supéricures 2-5 fois divisées, à segments linéaires, fortement denticulés presque spinescents; fruit terminé par un style accru s/s-1 fois plus long que lui; plante d'un vert sombre.
- 1. C. Demersoum L.; C. oxyacanthum Chamisso (C. immergée). Mares, rivières, fossés.
 —AC., C., Région septentrionale; AR., R. Zones argilo-sablonneuse et calcareuse;
 Région ardennaise: Frahan, mais probablement ailleurs dans la vallée de la
 Semoy; il est probable qu'il existe dans la Région jurassique. 21, Juilletseptembre.
- Obs. I. Ordinairement, cette espèce offre 2-3 épines à la base de son fruit (C_tricorne et tricuspidatum Dimrt.), mais ces épines peuvent se réduire à des tubercules
 (C. apiculatum Chamisso, C. unicorne Dimrt.), ou disparaître tout à fait en sorte que le
 fruit est parfaitement lisse à la base comme dans C. submersum. Cette dernière variété,
 qui semble extrêmement rare et que M. Delogne a récoltée dans la vallée de la Semoy,
 pourrait porter le nom de var. Loeve.

Obs. II. — On rencontrera probablement dans la Région septentrionale le C. platya-canthum Chamisso.

C. SUBMERSUM L.; C. muticum Chamisso, C. inerme Dmrt. (C. submergée). Mares, fossés, rivières. — AC. Région septentrionale; R. Zone argilo-sablonneuse. — N. — Juin-août.

Obs. — Je n'ai pas vu d'échantillons provenant de la Zone argilo sablonneuse. On l'indique dans la Zone calcareuse. Quoique cette espèces soit assez répandue dans la Région septentrionale, je ne suis pas encore parvenu à la rencontrer en fruits, ce qui tient au curage des eaux stagnantes. Ce manque de fruits fait qu'on reste assez souvent dans le doute sur la parfaite identité de cette plante.

CLASSE II.

APÉTALES AMENTACÉES.

Fleurs unisexuelles diclines, les mâles dépourvues de calice, munies d'involucres ou d'écailles, disposées en épis qui tombent en se désarticulant après la floraison (chatons); les femelles pourvues ou non d'un calice, disposées ou non en chatons. — Arbres ou arbrisseaux.

† JUGLANDÉES (DC.).

Fleurs monotques: les males en chatons cylindriques; les femelles solitaires dans un involucre, les involucres étant solitaires ou groupés en petit nombre. Fleur mâle: Involucre pédicellé, pinnatilobé, à 3-6 lobes, soudé à la face interne d'une écaille bractaile Etamines 14-36, à filets très-courts. Fleur femelle: Involucre unifiore, à tube soudé avec le calice. Calice à tube soudé avec l'ouaire et l'involucre, à limbe 4-fide. Involucre fructifère et calice très-accrus, charnus-fibreux, renfermant complétement le fruit. Fruit (noix) à deux valves ligneuses, monosperme, sub-4-loculaire. — Arbre ord. élevé; feuilles caduques, alternes, imparapinnées; stipules nulles; fleurs paraissant avant les feuilles; chatons mâles pendants; involucres femelles solitaires ou réunis 2-5 à l'extrémité des jeunes rameaux.

+ JUGLANS L. (Noyer). - Caractères de la famille.

Feuilles aromatiques surtout par le froissement, à 7-9 folioles ovales-aiguës, superficiellement sinuées; involucre fructifère oblong-subglobuleux J. regia.

† J. REGIA L. (N. royal). Généralement cultivé. - † - mai.

LXXXVIII. — CUPULIFÈRES (A. Rich.).

Fleurs monoïques: les mâles en chatons cylindriques plus rarement subglobuleux; les femelles solitaires ou réunies par 2-5 dans un involucre, les involucres étant solitaires ou groupés. Fleur mâle Ecaille donnant insertion aux étamines, ou involucre caliciforme à 4-6 lobes. Etamines 4-20, insérées à diverses hauteurs sur l'écaille ou insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles renfermées par 1-5 dans un involucre de forme variable. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe court disparaissant souvent sur le fruit. Ovaire à 2-3 plus rarement 4-6 loges uniovulées ou biovulées. Styles 2-5, plus rarement 4-6, stigmatifères dans toute leur surface ou stigmatifères latéralement. Involucre fructifère (cupule) très-accru, foliacé, coriace ou ligneux, quelquefois hérissé d'épines, renfermant complétement plusieurs fruits et s'ouvrant en 4 valves, ou renfermant incomplétement un seul fruit et alors ne l'entourant quelquefois qu'à la base. Fruit indéhiscent, uniloculaire par avortement, ord. monosperme, à péricarpe coriace ou ligneux, surmonté du calice ou présentant au sommet une cicatrice qui le représente. Périsperme nul. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles caduques ou marcescentes, plus rarement persistantes, alternes, sinuées, dentées, lobées ou incisées; stipules libres, caduques; chatons axillaires ou terminaux, solitaires ou groupés, dressés.

- Chatons mâles cylindriques compacts, à écailles dépassant les étamines; fruit à involucre foliacé, non écailleux ou épineux.
 Chatons mâles non cylindriques compacts; étamines dépassant les écailles; involucre fructifere épineux ou écailleux.
- lucre fructifere épineux ou ecameux.

 2. Fleurs femelles et fruits en grappes pendantes.

 Chapinus (4)
 Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux; fruits (noisettes) non en
 Convey (3)
- grappes pendantes.

 5. Feuilles sinuées-pinnatilobées; fruit (gland) à involucre en forme de cupule.

 Quacus (2)

 Feuilles presque entières ou dentées en scie; fruits renfermés complétement dans
 un involucre épineux.
- 1. FAGUS Tournef. (Hêtre). Fleurs mâles ou chatons globuleux pendants. Involucre caliciforme, campanulé, à 5-6 lobes. Etamines 8-12, insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles renfermées 1-3 dans un involucre. Involucre fructifère ligneux, chargé d'épines non vulnérantes, renfermant complétement 1-3 fruits, s'ouvrant en 4 valves. Fruit (falne) trigone.

Arbre élevé, à écorce lisse; feuilles entrères, ou superficiellement denticulées.

F. sylvatica.

F. sylvatica.

Obs. — Il faudrait rechercher, si possible, sur quels points il est bien indigène dans les Zones argilo-sablonneuse et campinienne.

† CASTANEA Tournef. (Châtaignier). Fleurs mâles en glomérules disposés en chatons filiformes interrompus, roides, dressés. Involucre caliciforme profondément 5-6-partit. Etamines 8-15, insérées au fond de l'involucre. Fleurs femelles renfermées 1-5 dans un involucre. Involucre fructifère épais-coriace, chargé en dehors d'épines subulées vulnérantes disposées par fascicules, renfermant complétement 1-3 fruits, s'ouvrant en 4 valves. Fruit (châtaigne) plan sur une face, convexe sur l'autre, ou irrégulièrement anguleux.

† C. sativa Mill.; C. vulgaris Lmk., C. vesca Gaertin., Fagus Castanea L. (C. cultivé). Cultivé partout et paraissant parfois indigène. — † — Juin.

- 2. QUERCUS Tournef. (Chêne). Fleurs mâles en chatons filformes, grêles, interrompus, pendants. Involucre caliciforme, à 6-8
 divisions inégales, frangées. Étamines 6-10, insérées au fond de
 l'involucre. Fleurs femelles solitaires au centre d'un involucre.
 Involucre fructifère (cupule) induré-ligneux, entourant seulement la
 partie inférieure du fruit, à bractées presque entièrement soudées
 et apprimées, ou libres et étalées dans leur partie supérieure, non
 vulnérantes. Fruit (gland) ovoïde ou oblong. Feuilles inégalement
 sinuées-pinnatilobées.
- 4. Feuilles presque sessiles ou brièvement pétiolées; pédoncules fructifères très-longs.

 Q. Robur.
- 1. Q. Robur L. (excl. var. 8); Q. pedunculata Ehrh. (C. Robur). Bois. С. — Маі. Pour cet arbre et le suivant, même observation que pour le Hêtre.
- 2. Q. SESSILIFLORA Sm.; Q. Robur & L. (C. à fruits sessiles). Bois. C. h Mai.
- *B. Q. PUBESCENS Willd. (C. pubescent). Taillis montueux, rochers. Zone calcareuse : existe abondamment autour de Han-sur-Lesse, mais il est probable qu'on l'observera çà et ils dans la Zone en question. f. Mai.

Obs. — Beaucoup d'auteurs considérent cette forme comme une variété de Q. sessilifora. N'ayant point encore étudie l'involucre fructifère, je ne puis me prononcer aur les caracteres différentiels qu'on lui attribue; quant aux feuilles, elles sont très-variables dans leur pubescence et on les voit passer du tomentum-feutré à la glabrénté presque parfaite. Ce qui semble devoir faire rabaisser Q. pubescens au rang de simples variétés, c'est l'existence d'une variété parallèle chez Q. Robur (var. pubescens Godr.).

3. CORYLUS Tournef. (Coudrier). Fleurs mâles en chatons cylindriques non interrompus, pendants. Étamines 6-8, insérées sur une écaille bilobée qui est soudée en dehors avec l'écaille bractéale correspondante. Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux à écailles entières. Involucre fructifère (cupule) foliacé, un peu charnu à la base, campanulé dans sa partie inférieure, ouvert et irrégulièrement lacinié-denté au sommet, contenant un seul fruit. Fruit (noisette) ovoïde ou oblong.

Obs. — Varie beaucoup dans la forme de ses feuilles et de son fruit. Tôt ou tard, l'école nouvelle élevera ses variétés au rang d'espèces. — On cultive fréquemment le G. tubu-losa Willd.

4. CARPINUS L. (Charme). Fleurs mâles en chatons cylindriques non interrompus, pendants. Étamines 6-20, insérées à la base de l'écaille bractéale. Fleurs femelles en grappes munies de petites bractées qui donnent chacune naissance, à leur aisselle, à deux involucres pédicellés. Involucre fructifère (cupule foliacée) membraneux-foliacé, veiné-réticulé, 3-lobé, à lobe moyen beaucoup plus grand que les latéraux, embrassant le fruit qu'il cache en dehors. Fruit ovoïde-comprimé, marqué de côtes longitudinales.

Arbre plus ou moins élevé : feuilles doublement dentées : involucre fructifère dénassant très-longuement le fruit ; fruits en grappes pendantes C. Betulus. 1. C. Betulus L. (C. commun). Bois. — C. — to — Avril-mai. — Même observation que

pour le Hêtre.

LXXXIX. - SALICINÉES (A. Rich.).

Fleurs diorques, les mâles et les femelles solitaires à l'aisselle de bractées squamiformes (écailles) disposées en chatons cylindriques plus rarement oblongs. Disque persistant, réduit à 1 ou 2 glandes nectarifères placées à la base des étamines ou de l'ovaire, ou en forme de cupule entourant l'ovaire et donnant insertion aux étamines. Fleur male: Etamines 2-12 ou plus, à filets libres ou plus ou moins soudés. Fleur femelle: Calice nul. Ovaire sessile ou pédicellé, non soudé avec le disque, uniloculaire ou incomplétement biloculaire. à placentas pariétaux. Style indivis, quelquefois presque nul. Stigmates 2. émarginés, bifides ou bipartits, plus rarement entiers. Fruit petit, capsulaire, ovoide-conique ou fusiforme, polysperme, à déhiscence loculicide, s'ouvrant du sommet à la basé en 2 valves. Graines très-petites, entourées de longs poils soyeux. — Arbrisseaux ou arbres; feuilles caduques, alternes, entières ou dentées, plus rarement lobées, pétiolées ou atténuées en pétiole; stipules libres, foliacées ou membraneuses, persistantes ou caduques, souvent nulles; chatons paraissant en même temps que les feuilles ou avant les feuilles, naissant de bourgeons particuliers, solitaires, sessiles ou terminant des ramuscules latéraux.

Chatons à écailles entières ; étamines 4-3 rarement 5
1. SALIX Tournef. (Saule). Écailles des chatons entières. Fleurs mâles et fleurs femelles à disque réduit à 1-2 glandes placées à la base des étamines ou de l'ovaire qu'elles n'entourent jamais complétement. Fleur mâle: Étamines deux ou trois, plus rarement 5 ou plus, à filets libres ou soudés à la base, plus rarement 2 soudées dans toute leur longueur. Fleur femelle: Ovaire sessile ou pédicellé. Style plus ou moins allongé ou presque nul. Stigmates 2, échancrés ou bifides, plus rarement entier.

Écailles des chatons entièrement d'un jaune verdâtre, plus rarement rosées Ecailles des chatons brunes ou noires au moins au sommet. . .

z.	Rameaux greies, nexidies, pendants	
	Rameaux dresses	
3.	Etamines 5, rarement 4-10	
	Etamines 2-3	
å.	Etamines 3; écailles glabres dans leur partie supérieure S. amygdalina.	
	Etamines 2 ; écailles barbues même au sommet	
5.	Ecailles d'un jaune verdatre, caduques avant la maturité des capsules; arbre ord.	
	élevé	
	élevé	
	élevé	
6.	Feuilles blanchatres-soyeuses surtout à la face inférieure; capsule à pédicelle	
	égalant à peine la longueur de la glande	
	Feuilles adultes glabres; capsule à pédicelle 2-3 fois aussi long que la glande.	
	S. fragilis.	
7.	Ecailles d'un jaune verdatre ou un peu rosées; capsule à pédicelle environ 2 fois	
	anssi long ana la glanda Sundulata	

	SALICINÉES.	269
	Écailles rosées; capsule à pédicelle environ de la longueur de la glande.	
8.	Anthères purpurines, noires ou brunes après l'émission du pollen ; les deux filets entièrement soudés entre eux, ou seulement soudés dans leur moitié infé-	lia.
9.	Etamines à filets entièrement soudés et simulant une étamine unique à anthère	
	4-loculaire; style plus court que les stigmates ou presque nul . S. purpus Etamines à filets seulement soudés dans leur moitié inférieure; style ord. plus long que les stigmates . S. rut	
10.	Feuilles longuement rétrécies au sommet, aigués. Feuilles brusquement rétrécies au sommet et terminées par une pointe courte.	44
11.	Feuilles petites (1-4 cent. de long); arbrisseau ord. petit, à tige ord. rampante.	ns.
12.	Feuilles assez grandes, lancéolées ou lancéolées-linéaires; arbrisseau élevé Feuilles étroites, lancéolées très-allongées, ou lancéolées-linéaires, à bords entiers; capsules sessiles . S. vimisaco.	
	Feuilles assez larges, lancéolées-oblongues, ou lancéolées, irrégulièrement denti- culées : capsules pédicellées.	ma.
	Feuilles soyouses-brillantes en dessous; stipules entières S. repe Feuilles ord. tomenteuses en dessous, mais ternes; stipules réniformes un peu	: 118 .
14.	dentées Bourgeous pubescents-blanchâtres; feuilles oblongues-obovales ou lancéolées- obovales, à pointe droite. S. ciner	
	D	•

Bourgeons glabres; feuilles oblongues-obovales ou suborbiculaires, à pointe un peu recourbée . 15. Arbre plus ou moins élevé ; feuilles grandes, ovales ou oblongues-suborbiculaires;

chatons gros. . Arbrisseau à rameaux grêles ; feuilles ord. petites, obovales ou oblongues-obovales;

1. S. ALBA L. (S. blanc). Bords des eaux. - C., mais très-souvent planté et paraîtrait peut-être rare ou assez rare à l'état indigène. — h — Avril-mai.

Obs. - La var. vitellina Seringe (S. vitellina L.), à rameaux d'un beau jaune, est cultivée ; la var. coerulea (S. coerulea Sm.), a les feuilles devenant à la fin glabres. 2. S. FRAGILIS L. (S. fragile). Bords des eaux. — C., mais très souvent planté et paraf-

trait peut-être rare ou assez rare à l'état indigène. - 'h — Avril-mai.
Obs. I. — La var. decipiens (S. decipiens Hoffm.), à rameaux jaunes, est cultivée.

Obs. II. - S. pentandra L. est cà et là cultivé, mais ne s'est point encore rencontré à l'état indigène. - On cultive fréquemment S. babylonica L. (femelle).

3. S. AMYODALINA L. (S. à feuilles d'Amandier). Bords des eaux. — C., AC., AR. — h — Avril-mai.

Obs. I. — Varie à feuilles glauques en dessous (var. discolor. — S. amygdalina L.), ou à feuilles vertes ou à peine glauques en dessous (var. concolor. — S. triandra L.).

Obs. II. — S. undulata Ehrh., qui serait, selon les uns, un hybride de S. amygdalina et viminalis et, selon les autres, de S. alba et amygdalina, a été indiqué par Lejeune le long de la Vesdre et de la Meuse. On cultive S. hippophaefolia Thuill., qui serait un hybride de S. amygdalina et viminalis.

4. S. PURPUREA L. (S. pourpre). Bords des eaux. — С. Zone calcareuse et Région jurassique; AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse; parait faire presque complétement défaut dans la Région septentionale. — — — ф. — Матя-аvril. Obs. I. — La forme à chatons gros, à fœuilles grandes et larges est la var. Lambertiana

(8. Lambertiana Sm.).

Obs. II. — S. rubra Huds. (S. fissa Ehrh.) serait, paraît-il, un hybride de S. purpurea et viminalis. Se rencontre çà et là aux bords des rivières suivantes: Semoy, Lesse, Lomme, Ourthe, Meuse, Sambre, Escaut.

85. S. VIMINALIS L. (S. des vanniers). Bords des eaux. — C., AC., mais paraît très-rare dans la Région ardennaise. — P. — Mars-avril. — La forme à feuilles très-étroites est la var. tenuifolia Kerner.

Obs. — S. Seringeana Gaud. serait, paralt-il, un hybride de S. viminalis et cinerea. Se rencontre cà et la dans tout le pays, mais probablement planté. Il est surtout répandu dans la Région septentrionale.

6. S. CINEREA L. (S. cendré). Bois frais, bords des eaux. — C., AC. — 5 — Mars-avril.

7. S. AURITA L. (S. à dreillettes). Bois frais, bords des eaux. — C., AC. — 5 — Marsavril.

Digitized by Google

- S. S. CAPREA L. (S. Marceau). Bois, bords des eaux. C., AC. † Mars-avril.
- Obs. Ces trois dernières espèces varient beaucoup dans la forme de leurs feuilles.
- S. REPERS L. (S. rampant). Bruyères, pâturages humides, lieux sablonneux. C. Zone maritime; AC., C. Zone campinienne; AC. Région ardennaise; R. ailleurs. † Avril-mai.
 - Obs. I. Varie beaucoup dans son facies et la forme de ses feuilles.
- Obs. II. Comme les Saules sont très-fréquemment plantés partout leur distribution est extrêmement difficile à établir. Plusieurs espèces exotiques ont été indiquées comme indigènes. Voir Manuel, éd. I. pp. 460-461. Les nombreux hybrides qui se produisent rendent la détermination des types parfois bien malaisée. Sur ce genre, on consultera avec fruit la Monographie des Saules de la Flore belge, par M. Wesmael (in Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture, année 1864). Voir aussi Bull. de la Soc. roy. de Bot., 1, pp. 430-447, IV, pp. 5-6 et Notes, fasc. IV, pp. 44-42.
- 2. POPULUS Tournef. (Peuplier). Écailles des chatons incisées ou laciniées, rarement entières, rétrécies à la base, velues-ciliées ou glabres. Disque en forme de cupule. Fleur mâle: Étamines 8-12 ou plus, à filets libres, insérées sur le disque qui est tronqué obliquement. Fleur femelle: Ovaire sessile ou pédicellé, entouré à la base par le disque. Style très-court ou presque nul. Stigmates 2, allongés, bipartits.
- 4. Chatons à écailles velues ou ciliées; jeunes pousses ord. pubescentes ou tomenteuses.

 Chatons à écailles glabres; jeunes pousses glabres.
- Feuilles glabres sur les deux faces ou un peu pubescentes en dessous; celles des rejets ou des jeunes pousses velues laineuses en dessous, jamais blanches.

P. tremuta
Feuilles tomenteuses en dessous, au moins dans leur jeunesse; celles des jeunes

- pousses tomenteuses-blanches.

 3. Chatons à écailles entières ou un peu incisées au sommet; stigmates jaunes, à lobes en croix; feuilles à tomentum d'un blanc éclatant.

 P. alba.
 Chatons à écailles incisées ou palmatifiles: stigmates prayurins à labas en évantail.
- Branches étalées

 5. Rameaux et rejets cylindriques ou obscurément anguleux; feuilles ord. plus longues que larges, glabres même dans leur jeunesse

 P. nigra.
 Rameaux et rejets anguleux à angles aigus; feuilles ord. plus larges que longues, pubescentes aux bords au moins dans la jeunesse.

 P. monilifers.
- 11. P. TREMULA L. (P. Tremble). Bois montueux, lieux frais. C., AC. h— Marsayril.
- Obs. Est-il indigène dans la Région septentrionale? Je ne puis rien dire de positif sur sa distribution dans la Zone argilo-sablonneuse. P. villosa Lang serait considéré par les uns comme une variété de cette espèce et par les autres comme un type distinct. Ses feuilles sont d'abord mollement velues-argentées, puis deviennent pubescentes et à la fin sont presque glabres; ses stigmates sont bipartits.
 - † P. ALBA L. (P. blanc). Généralement planté. † Mars-avril.
 - † P. CANESCENS Sm. (P. blanchâtre). Planté. † Mars-avril.
- Obs. Certains auteurs considèrent cette forme comme un hybride de P. alba et tremula.
 - † P. Monilliera Ait.; P. virginiana Desf. (P. à chapelet). Planté. † Marsavril.
 - † P. NIGRA L. (P. noir). Planté partout. † Mars-avril.
- † P. ITALICA Monch; P. pyramidalis Rozier, P. fastigiata Poir. (P. d'Italie). Planté partout. † Mars-avril.
- Obs. On cultive encore plusieurs autres espèces exotiques.

XC. - BÉTULINÉES (A. Rich.).

Fleurs monoïques, les mâles et les femelles disposées 2-3 à la base de bractées squamiformes (écailles) disposées en chatons cylindriques ou ovoides. Fleurs mâles: Écaille accompagnée en dedans de deux autres écailles latérales entières ou bilobées, recouvrant 3 fleurs. Involucre caliciforme ord. à 4 divisions, ou réduit à une bractée, plus rarement les 3 fleurs non distinctes les unes des autres à bractées sans ordre. Étamines ord. 2-4, insérées à la base des divisions de l'involucre auxquelles elles sont opposées, ou insérées à la base de la bractée, plus rarement disposées sans ordre, à filets courts, indivis ou fendus. Anthères à loges juxtaposées ou portées chacune sur une des branches du filet. Chatons femelles en forme de cône, à écailles entières ou trilobées recouvrant 2-3 fleurs, accompagnées ou non en dedans de 2 écailles latérales bilobées, accrescentes, caduques ou persistantes, les 2 écailles latérales devenant épaisses presque ligneuses et cohérentes entre elles. Fleurs dépourvues d'involucre et de calice, réduites à l'ovaire. Ovaire sessile, à 2 loges uniovulées. Stigmates 2, filiformes entiers. Fruit petit, sec, indéhiscent, uniloculaire et monosperme par avortement, plus rarement biloculaire et disperme, comprimé, muni de chaque côté d'une aile membraneuse transparente ou d'une bordure coriacespongieuse peu distincte, surmonté des styles persistants. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles caduques, alternes, dentées ou lobées-dentées, plus rarement incisées ou accidentellement pinnatifides; stipules libres, caduques; chatons commençant à paraître à l'automne et se développant avant les feuilles (au moins les mâles), les mâles cylindriques allongés pendants, les femelles cylindriques ou ovoïdes dressés ou pendants.

Chatons femelles cylindriques, solitaires, pendants, à écailles caduques à la maturité.

Barula (1)

Chatons femelles ovoides, réunis par 3-5, dressés, à écailles persistantes.

Alaut (2)

1. BETULA Tournef. (Bouleau). Fleurs mâles constituées chacune par une petite bractée ovale-oblongue donnant insertion à 2 étamines à sa base. Étamines à filets courts bifides, chacune des branches du filet portant une des loges de l'anthère. Chatons femelles à écailles recouvrant 3 fleurs; les fructifères à écailles membraneuses-coriaces, apprimées, caduques. — Chatons femelles cylindriques, solitaires, pendants.

Jeunes rameaux et seuilles adultes complétement glabres; seuilles ord. tronquées à la base et non cordées; ailes du fruit débordant seusiblement les styles. B. alba. Jeunes rameaux pubescentes ou velu ; seuilles adultes plus ou moins pubescentes en dessous, toujours barbues à l'angle des nervures, ord. arrondies et un peu cordées à la base; ailes du fruit ne dépassant pas ord. les styles. B. pubescens.

1. B. Alba L. (pro parte); B. verrucosa Ehrh. (B. blanc). Bois.— C. — † — Avril-mai.

*2. B. pubescens Ehrh. (B. pubescent). Bois.— AC., C. — † — Avril-mai.

Obs. — Dans la Région septentrionale, ces deux arbres ne sont peut-être jamais que plantés. — Voir sur les variétés de nos Bouleaux, Études sur quelques Bouleaux de la flore belge, par A. Wesmael (in Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 442-447).

2. ALNUS Tournef, (Aune). Fleurs mâles constituées chacune par un involucre caliciforme presque régulier ord. à 4 divisions inégales

qui donnent insertion chacune à leur base à une étamine. Étamines à filets courts indivis. Chatons femelles à écailles assez épaisses accompagnées chacune en dedans de deux écailles bilobées, recouvrant 2 fleurs; les fructifères à écailles persistantes, horizontales, étroitement juxtaposées, s'écartant à la fin pour laisser échapper les fruits, les latérales très-épaisses presque ligneuses cohérentes entre elles. — Chatons femelles ovoïdes-dressés, disposés avec les chatons mâles en panicules corymbiformes.

A. GLUTINOSA L. (Betula) Gaertn.; Betula Alnus a glutinosa L. (A. glutineux).
 Bois humides, bords des eaux. — C. — h — Mars avril.

† A. INCANA D.C.; Betula Alnus B incana L. (A. blanchatre), Assez rarement planté.

– † – Mars-avril. – No paralt pas encore avoir été trouvé à l'état indigène.

XCI. - MYRICÉES (A. Rich.).

Fleurs ord. dioïques, solitaires à la base de bractées squamiformes persistantes (écailles), disposées en chatons cylindriques ou
ovoïdes. Fleurs mâles: Écaille canaliculée donnant insertion aux
étamines à sa base. Étamines 4, rarement plus ou moins. Fleurs
femelles: Écaille accompagnée en dedans à sa base de deux petites
écailles, rarement plus, adhérentes à la base de l'ovaire et accrescentes. Calice nul. Ovaire sessile, uniloculaire, uniovulé. Styles 2,
fliformes, entiers, à surface stigmatière. Fruit petit, subglobuleux-comprimé, sec, indéhiscent, uniloculaire et monosperme, soudé
avec les écailles intérieures accrues et un peu charnues. — Sousarbrisseau contenant un suc résineux; feuilles caduques, alternes,
dentées ou presque entières, parsemées de points résineux; chatons
paraissant avant les feuilles, latéraux et terminaux, les mâles cylindriques dressés ou étalés, les femelles ovoïdes dressés; écailles et
fruits parsemés de points résineux.

MYRICA L. (Myrica). — Caractères de la famille:

1. M. Gale L. (M. Galé). Bruyères et bois humides, bords des eaux, des fossés. — AC., C. Zone campinienne: très-abondant par places dans les deux Campines, mais devient rare dans l'ouest de la Zone; Zone argilo-sablonneuse: Gelrode; Région ardennaise: très-abondant vers Willergie; Région jurassique: indiqué par Tinant entre Arlon et Virton. — — — Avril-mai.

† PLATANÉES (Lest.).

Fleurs monoiques, les males et les femelles sur des rameaux différents, disposées en chatons globuleux très-compacts. Chatons mâles : Étamines très-nombreuses en nombre indéfini, très-rapprochées, entremêlées d'écailles subclaviformes, à filets très-courts

Chatons femelles: Ovaires en nombre indéfini, entremèlés d'écailles courtes subclaviformes, uniloculaires, uniovulés ou biovulés, poilus à la base. Style simple, subulé-allongé, stigmatifère latéralement dans sa partie supérieure. Fruits petits, subclaviformes, coriaces, couverts de poils inférieurement, uniloculaires, monospermes, indéhiscents. — Arbres élevés, à écorce se détachant par plaques; feuilles caduques, alterves, palmatilobées, pétiolées à pétiole dilaté et creusé à la base pour recevoir le bourgeon; chatons paraissant avant les feuilles, espacés et sessiles sur de longs pédoncules pendants.

† PLATANUS L. (Platane). - Caractères de la famille.

Feuilles presque en cœur à la base; écorce se détachant par grandes plaques.

P. orientalis.

Feuilles atténuées en coin à la base; écorce se détachant par petites plaques.

- † P. ORIENTALIS L.; P. acerifolia Willd. (P. d'Orient). Planté. † Avril-mai.
- † P. OCCIDENTALIS L. (P. d'Occident). Planté. to Avril-mai.

SUBDIVISION IV.

GYMNOSPERMES.

Enveloppes florales nulles. Ovules non contenus dans un ovaire fermé, recevant directement l'influence du pollen (1).

CLASSE.

CONIFÈRES.

Fleurs monoïques, plus rarement dioïques, disposées en chatons, plus rarement les fleurs femelles solitaires ou disposées par 2-8. Chatons mâles constitués par des étamines ord. nombreuses rapprochées, insérées autour de l'axe et n'étant pas séparées par des bractées. Étamines constituées par un connectif élargi et portant une anthère à 2-8 loges ou plus. Fleurs femelles constituées chacune par une écaille portant à sa base interne deux ou plusieurs ovules rarement un seul ovule, chaque écaille étant accompagnée en dehors d'une bractée membraneuse qui d'abord la dépasse et qui ensuite est ord. dépassée par elle ou disparaît en se soudant avec elle. Ovules suspendus ou dressés, ouverts au sommet. Chatons fructifères composés d'écailles ord. nombreuses, ligneuses, minces ou épaisses, imbriquées en spirale autour de l'axe (cône), plus rarement à écailles charnues et soudées en forme de baie, ou composé d'une

⁽⁴⁾ Pent-être que ce que l'on prend généralement pour l'enveloppe propre de l'ovule est un ovaire et que, par suite, le nucelle serait nu.

écaille développée en cupule charnue. — Arbres ou arbrisseaux. à bois formé de cellules ponctuées allongées, contenant un suc résineux; feuilles persistant ord. pendant l'hiver, ord. coriaces, entières, étroites, souvent aciculées, éparses ou fasciculées.

† ABIÉTINÉES (Rich.).

Etamines à connectif portant en dessous I loges d'anthère qui s'ouvrent par une fente longitudinale plus rarement par une déchirure transversale. Écailles des chatons femelles accompagnées en dehors d'une bractée, portant chacune à sa base 2 ovules suspendus. Cone ord. allongé, ovoide, conique ou oblong-cylindrique, composé d'écailles ligneuses, minces ou épaisses, libres entre elles. Graines à testa prolongé supéricurement en une aile membraneuse persistante ou caduque. Embryon à plusieurs cotylédons verticillés. -Arbres souvent très-élevés, à branches ord. verticillées ; feuilles linéaires, roides, souvent subulées-piquantes, éparses ou fasciculées.

- 1. Cône à écailles terminées par un épaississement rhomboldal mucroné ou ombiliqué 1. Cone a ecanies terminees par un epassissement rnomotolai mucrone ou omninio au centre: feuilles fasciculées ord, par 2-5.

 Cône à écailles minces, non épaissies au sommet; feuilles éparses ou disposées en grand nombre par fascicules.

 2. Feuilles caduques, disposées en grand nombre par fascicules.

 Lan Feuilles non fasciculées, éparses, quelquefois distiques-pectinées

 5. Cône à écailles caduques, larges, obtuses; feuilles planes disposées sur deux rangs (distiques-pectinées).
- LARIX.
- (distiques-pectinées) . Pro
 Cône à écailles persistantes, atténuées au sommet feuilles subtétragones, non
 disposées sur deux rangs . Ass PICEA.
- † PINUS L. (Pin). Châtons mâles imbriqués en épis à la base des jeunes pousses de l'année. Cones ovoides-coniques ou oblongs-coniques, à écailles épaisses, concaves, terminées par un épaississement (écusson) rhombotdal mucroné ou ombiliqué au centre, persistantes. - Feuilles fasciculées ord. par 2-3.
- 1. Fouilles réunies par 5 en fascicules; cônes cylindriques très-allongés; écorce toujours P. Strobus.
- Feuilles réunies ord. par 2; cônes ovoldes ou coniques.

 2. Feuilles assez courtes (5-6 cent.); cônes petits, pédonculés, à écailles à écusson aussi . P. sylvestris. . . . P. maritima.
- Obs. Dans les temps anciens, il était indigène en Belgique. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, p. 284.
 - P. Maritima Lmk.; P. Pinaster Soland. (P. maritime). Cultivé. h Mai. P. Strobus L. (P. de lord Weymouth). Cultivé. h Mai.
- + LARIX Tournef. (Mélèze). Chatons males solitaires. Cônes ovoides, à écailles minces, obluses, non épaissies au sommet, concaves, persistantes. - Feuilles se renouvelant chaque année, d'abord disposées en grand nombre par fascicules, puis éparses par l'élongation du bourgeon.
 - tivė. - h - Avril-mai.
- † ABIES Tournef. (Épicéa), Chatons mâles solitaires. Cônes oblongs-cylindriques, & écailles minces, atténuées et non épaissies au sommet, un peu concaves, persistantes. – Feuilles éparses.
 - Feuilles subtétragones-comprimées; cones pendants. † A. Picea Mill.; Pinus Abies L., P. excelsa Lmk. (E. Sapin). Cultivé. - † - Mai.

+ PICEA D. Don. (Sapin). Chatons mâles solitaires. Cônes oblongs-cylindriques, a écailles minces, larges, obtuses et non épaissies au sommet, se détachant avec les graines de l'axe qui persiste. — Feuilles éparses distiques.

† P. Alba Mill.; Pinus Picea L., Abies pectinata Lmk. (S. blanc). Cultivé. — † — Mai.

XCII. - CUPRESSINÉES (Rich.).

Étamines à connectif pelté portant en dessous 3-8 loges d'anthère qui s'ouvre chacune par une fente longitudinale. Écailles des chatons femelles dépourvues de bractées en dehors, portant chacune à sa base 1-2 ou plusieurs ovules dressés, quelquefois solitaires et entourant un seul ovule. Cône court, ord. subglobuleux, ligneux ou charnu, à écailles libres entre elles ou soudées, ou fruit composé d'une écaille cupuliforme charnue qui entoure la graine. Graines à testa non ailé. Embryon à 2 cotylédons rarement plus. — Arbrisseaux ou arbres plus ou moins élevés; feuilles linéaires, ou linéairessubulées, souvent piquantes, éparses ou ternées, quelquefois trèspetites squamiformes imbriquées sur plusieurs rangs.

1. JUNIPERUS L. (Genévrier). Fleurs dioïques, rarement monoïques. Chatons mâles petits, ovoïdes, solitaires. Étamines à connectif pelté portant 3-6 loges d'anthère à sa face inférieure vers son bord. Chatons femelles ovoïdes à écailles inférieures stériles, les 3 supérieures concaves, accrescentes, soudées dans leur partie inférieure, et portant chacune à sa base 1-2 ovules dressés. Cônes subglobuleux ou ovoïdes, bacciformes à écailles soudées et devenues charnues. Graines subtrigones.

Arbrisseau souvent rameux dès la base; feuilles verticillées par 3, linéaires-subulées piquantes, très-étalées; cônes bacciformes, noirs-pruineux à la maturité.

J. communis.

- 3. J. communis L. (G. commun). Coteaux arides, lieux incultes, bois. C., AC., mais est rare dans la Zone arido-sablonneuse et dans tout l'ouest de la Région septentionale. †, Avril-mai.
- 2. TAXUS Tournef. (If.). Fleurs dioïques, en chatons solitaires ou géminés. Chatons males assez petits, ovoïdes-subglobuleux, entourés inférieurement d'écailles imbriquées. Étamines à connectif pelté lobé portant à sa face inférieure 3-8 loges d'anthère disposées circulairement. Chatons femelles petits, entourés d'écailles imbriquées, composés d'une écaille cupuliforme très-courte accrescente, entourant un seul ovule ovoïde dressé. Fruit subglobuleux, drupacé, composé de l'écaille cupuliforme ouverte au sommet, accrue charnue-succulente colorée qui renferme lâchement la graine. Graine ovoïde-oblongue. Feuilles éparses.

 T. BACGATA L. (I. à baies). Bois montueux, lieux incultes. — Zone calcareuse: Barbençon, Lorroir, Benlies, Montbliart, Fourbechies, Vergnies. — 1, — Mars-avril. — Voir Notes, fasc. V, pp. 90-93.

Obs. — On cultive assez communément Cupressus sempervirens L. (Cyprès), Thyia orientalis L. et occidentalis L.

DIVISION II.

MONOCOTYLÉDONÉES.

Végétaux herbacés très-rarement ligneux. Tige non séparable en deux zones distinctes de bois et d'écorce, à faisceaux fibro-vasculaires ne formant pas des couches concentriques continues. Feuilles à nervures parallèles simples, rarement divergentes ramifiées. Enveloppes de la fleur (périanthe) à parties ord. en nombre ternaire, colorées, herbacées ou scarieuses, ord. disposées sur deux rangs, souvent remplacées par des soies ou des bractées, ou nulles. Embryon à un seul cotylédon.

SUBDIVISION I.

Périanthe pétaloïde ou à divisions extérieures seules herbacées.

CLASSE 1.

Ovaire non soudé avec le périanthe.

XCIII. — ALISMACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Périanthe à 6 divisions ord. libres jusqu'à la base, les 3 extérieures herbacées, persistantes, les 3 intérieures pétaloïdes, plus grandes, ord. caduques très-fugaces. Etamines 6-12 ou en nombre indéfini, hypogynes, ou insérées à la base des divisions intérieures du périanthe. Styles courts. Stigmates indivis. Fruit non soudé avec le périanthe, composé de carpelles en nombre indéfini, plus rarement défini 6-12, secs, monospermes, plus rarement dispermes ou polyspermes libres, plus rarement soudés inférieurement par la suture ventrale, indéhiscents ou s'ouvrant par la suture ventrale. Périsperme nul. — Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou croissant dans les lieux marécageux; feuilles ord. disposées en rosette.

Fleurs monoiques; étamines très-nombreuses; feuilles aériennes sagittées.
 SAGITTARIA (2)
 Fleurs hermaphrodites; étamines 6; feuilles aériennes ou nageantes ord. ovales ou lancéolées, jamais sagittées.
 2

- 2. Carpelles ord. nombreux, libres, verticillés ou disposés en tête ALISMA (1) Carpelles 6-8, soudés inférieurement par la suture ventrale, divergents en étoile,
- 1. ALISMA L. (Flûteau). Fleurs hermaphrodites. Etamines 6. opposées deux à deux aux divisions intérieures du périanthe. Fruit composé de carpelles ord. nombreux, monospermes, libres, verticillés ou disposés en tête.
- 1. Tiges filiformes, grêles, flottantes, feuillées; feuilles supérieures ovales, nageantes; fleurs axillaires, à pédoncules fructiferes recourbés.

 Anatans.

 Tiges dressées, nues; feuilles toutes radicales; fleurs en ombelles ou en panicule.

 Fleurs assez grandes, en ombelle simple; carpelles disposés sur plusieurs rangs
- A. ranunculoides.
- Fleurs petites, en panicule; carpelles disposés en cercle sur un seul rang.

 3. Feuilles aiguës, faiblement échancrées en cœur ou arrondies à la base, ou atténuées, ovales, lancéolées ou lancéolées-linéaires; carpelles très-comprimés, mutiques.

Feuilles obtuses, ovales, profondément en cœur à la base ; carpelles renflés, faible-

- 1. A. Plantago L. (F. Plantain-d'eau). Fossés, bords des eaux, mares, lieux inondés. C., mais seulement assez commun dans la Région ardennaise. 24. Juinseptembre.
- Obs. I. Les feuilles, qui sont ord. ovales, peuvent devenir lancéolées atténuées aux deux bouts (var. lanceolatum. A. lanceolatum Rchb., an With.?), ou linéaires flottantes (var. graminifolium. — A. graminifolium Ehrh.).
- Obs. II. On rencontrera peut-être dans la Zone campinienne A. parnassiifolium L. On a déjà pris pour tel certaines formes du type précédent.
- 2. A. BANUNCULODES L.; Echinodorus Englm. (F. Fausse-Renoncule). Fossés, bords des mares, marécages. AC., AR. Région septentrionale, mais surtout répandu dans les deux Campines; Zone argilo-sablonneuse: Zillebeeke, Thielt-Notre-Dame; Zone calcareuse: autrefois indiqué à Roucourt, Péruwelz, Blaton; Région jurassique: environs de Vance. 24. Juillet-septembre.
- Obs. La forme à tiges latérales couchées et produisant aux nœuds enracinés des feuilles et des fleurs est la var. repens (A. repens Cav.). Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 274.
- 33. A. NATANS L.; Echinodorus Englm. (F. nageant). Mares, étangs. AR. Zone campinienne : assez répandu dans les deux Campines, mais devient rare à l'Ouest et je ne le connais qu'à Aeltre; Zone argilo-sablonneuse : Gelrode ; Région jurassique : Tinant l'indiquait à Vance. 21. Juin-septembre.
- Damasonium stellatum Pers. (Alisma Damasonium L.) se rencontrera peutetre en Belgique. Feuilles toutes radicales, oblongues, tronquées ou un peu en court, tri-nerviées; fleurs petites en un ou plusieurs verticilles terminaux; carpelles longs de 40 mill., étalés en étoile.
- 2. SAGITTARIA L. (Sagittaire). Fleurs monoïques, très-rarement hermaphrodites. Fleurs mâles à étamines en nombre indéfini. Fruit composé de carpelles en nombre indéfini, monospermes, libres, disposés en tête globuleuse sur un réceptacle épais.
 - Feuilles aériennes sagittées, les submergées linéaires ou spatulées; fleurs assez grandes, opposées ou ternées en une grappe interrompue, les inférieurs femelles; carpelles comprimés presque membraneux S. sagittifolia.
- 1. S. SAGITTIFOLIA L. (S. Flèche-d'eau). Bords des eaux, lieux marécageux. AC., C. Région septentrionale; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Zone calcareuse: répandu par places et manque sur de grandes étendues; Région ardennaise: assez commun dans la vallée de la Semoy; R. Région jurassique. 21. Juinsoùt.

XCIV. - BUTOMÉES (Rich.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Périanthe à 6 divisions, pétaloides, presque semblables, les 3 extérieures persistantes, les 3 intérieures caduques. Etamines 9, hypògynes, 6 opposées par paires
aux divisions extérieures du périanthe, 3 opposées aux divisions
intérieures. Ovules insérés sur des placentas qui tapissent la face
intérieure de chaque carpelle. Styles courts, libres, terminés par un
stigmate latéral, persistants. Fruit non soudé avec le périanthe, composé de 6 carpelles plus ou moins soudés entre eux à la base par la
suture ventrale, capsulaires, très-polyspermes, s'ouvrant par la
suture ventrale. Périsperme nul. — Plante vivace, herbacée; tiges
dépourvues de feuilles; feuilles naissant d'un rhizome horizontal,
linéaires à base canaliculée.

1. BUTOMUS L. (Butome). — Caractères de la famille.

1. B. UMBELLATOS L. (B. en ombelle). Bords des eaux. — AC. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: assez commun sur les bords de la Meuse et de la Sambre, sinsi que sur la rive ganche de cette rivière; Région ardennaise; cà et là le long de la Semoy; R. Région jurassique. — 21. — Juin-août.

XCV. - COLCHICACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, plus rarement polygames par avortement, régulières. Périanthe pétaloïde, à 6 divisions presque semblables, disposées sur deux rangs, soudées en un tube allongé étroit, ou libres jusqu'à la base ou presque jusqu'à la base. Etamines 6, insérées à la gorge du tube du périanthe ou à la base de ses divisions. Ovules nombreux, insérés à l'angle interne des carpelles. Styles 3, libres ou soudés en un seul dans leur partie inférieure. Fruit non soudé avec le périanthe, capsulaire, composé de 3 carpelles soudés par la suture ventrale dans une étendue variable et s'ouvrant chacun par cette même suture. Périsperme charnu ou cartilagineux. — Plantes vivaces, herbacées; feuilles à nervures parallèles; fleurs paraissant naître directement d'un bulbe ou portées sur une tige simple ou rameuse feuillée ou presque nue.

1. COCHICUM Tournef. (Colchique). Fleurs hermaphrodites. Périanthe infundibuliforme, à tube très-long grêle anguleux paraissant naître directement du bulbe en raison de la brièveté de la tige réduite à un axe très-court. Styles 3, filiformes, très-longs, épaissis et stigmatifères dans leur partie supérieure. Carpelles complétement soudés entre eux dans leur partie inférieure, soudés dans leur partie moyenne seulement par la suture ventrale, libres au sommet. — Bulbe solide, entouré d'une tunique membraneuse, constitué par le renflement de la base de la tige de l'année et celle de l'année précédente.

,

- Fleurs grandes, d'un lilas tendre, naissant en automne; feuilles et fruit se déveleppant au printemps; feuilles dressées, longues, oblongues-lancéolées, subsigués C. auctumnate.
- 1. C. AUCTUMBALE L. (C. d'automne). Prairies et pâturages frais. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais paraît rare ou assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer à l'Ouest; R. Zone campinienne: manque sur de très-grands espaces. 24. Août-septembre.

XCVI. — LILIACÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Périanthe pétaloïde, à 6 divisions presque semblables, disposées sur deux rangs, libres ou plus ou moins longuement soudées en tube, quelquefois munies chacune à la base d'une fossette nectarifère. Etamines 6, hypogynes ou insérées sur le périanthe, à anthères introrses. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Style indivis, filiforme ou presque nul. Stigmates 3, plus ou moins soudés ou indistincts. Fruit non soudé avec le périanthe, capsulaire, à 3 carpelles, à 3 loges polyspermes ou oligospermes, à déhiscence loculicide, à 3 valves qui se partagent quelquefois chacune en deux valves secondaires par une déhiscence septicide. Périsperme charnu. — Plantes vivaces, ord. herbacées, ord. glabres, à souche bulbeuse ou non bulbeuse; tige simple plus rarement rameuse, feuillée ou dépourvue de feuilles.

1. Étamines chargées d'une abondante laine violette ; plante de marais. Narthectum (10)
Etamines à filets non Jaineux.
Etamines à filets non laineux
Périanthe à divisions libres ou un peu soudées à la base
reriande a divisions incres on un peu soudees a la base.
5. Feuilles verticillées par 5-8; tige robuste, élevée, feuillée Lugum (2 bis)
reuilles non verticillées
Feuilles non verticilées
Fleurs assez petites, plus ou moins nombreuses, en ombelle, en grappe ou en
panicule
panicule
Fleurs marbrées de blanc et de violet; style allongé FRITILLARIA (2)
6. Fleurs en ombelle simple terminale, ord. très-multiflore souvent globuleuse, ren-
fermée dans une spathe membraneuse avant l'épanouissement Allium (7)
Fleurs non renfermées dans une spathe avant l'épanouissement
7. Fleurs bleues, rosées, ou lilas, parfois accidentellement blanches
Fleurs blanches ou jaunâtres
Fleurs blanches ou jaunâtres
étamines intéricures insérées vers le milieu des divisions du périanthe
Endymion (6)
Pédicelles sans bractées à leur base; périanthe étalé; étamines hypogynes ou
_ insérées à la base des divisions
9. Tige terminée par des feuilles ou des bractées foliacées GAGEA (4)
Tige portant des bractées scarieuses à la base des pédoncules ou des pédicelles. (10)
lige portant des bractees scarieuses a la base des pedoncules ou des pedicelles. (10)
10. Souche fibreuse; périanthe rétréci à la base en un tube étroit simulant un pédi-
celle articulé sur le véritable pédicelle Phalangium (9)
Souche bulbeuse; fleurs non articulées sur le pédicelle Ornithogalum (3)
1. TULIPA L. (Tulipe). Périanthe caduc, companulé, à divisions

libres jusqu'à la base, dépourvues de fossettes nectarifères. Stigmates sessiles. Capsule à loges polyspermes. — Souche bulbeuse; fleurs grandes, ord. solitaires, terminales.

Fleurs solitaires, d'un beau jaune; divisions du périanthe acuminées.

T. sylvesiris.

- 1. T. SYLVESTRIS L. (T. sauvage). Prairies, lieux herbeux, champs. Zone campinienne: rerger du Petit-Béguinage à Gand, glacis des fortifications d'Anvers, diques de l'Escaut entre Kiel et Hoboken, Waelhem; Zone argilo-sablonneuse: on l'indique comme abondant dans plusieurs prairies des environs de Soignies, vieux remparts au jardin St-Georges à Louvain; Zone calcareuse: il y a une dizaine d'années très-abondant dans les champs à Orcq, anciennes fortifications de Tournay, dans une prairie à Rumillies, verger du presbytère de Chercq, parc de Beaumont. M. Mai-juin.
- Obs. La plupart de ces stations inspirent beaucoup de doutes sur l'indigénat de cette espèce en Belgique. Est-elle réellement indigène dans notre pays ?
- 2. FRITILLARIA L. (Fritillaire). Périanthe caduc, campanulé, à divisions libres, munies de fossettes nectarifères. Style allongé. Stigmate trifide. Capsule à loges polyspermes. Souche bulbeuse; fleurs grandes, solitaires, en grappe, ou verticillées au sommet de la tige.

Tige nue; feuilles caulinaires alternes; fleurs ord. d'un pourpre foncé, à divisions panachées de carreaux blanchâtres et violets en forme de damier. F. Meleagris.

- F. Melergeis L. (F. Pintade). Prairies. Zone calcareuse: au lieu dit Val-d'Aulne à un quart de lieue de l'Abbaye d'Aulne (on l'indique à St-Symphorien); Zone argilosablonneuse: environs de Bruxelles. — 21, — Avril.
 - Obs. I. Voir, sur la dispersion de cette espèce, Notes, fasc. V, pp. 93-94.
 - Obs. II. On cultive fréquemment dans les jardins F. imperialis L.
- † LILIUM Tournef. (Lis). Périanthe caduc, infundibuliforme, à divisions libres, plus ou moins étalées ou roulées en dehors, munies de fossettes nectarifères. Style allongé. Stigmate presque indivis ou subtrilobé. Capsule à loges polyspermes. Souche bulbeuse; fleurs grandes, en grappe terminale.

Feuilles lancéolées, acuminées, atténuées en un court pétiole, verticillées par 5-8; fleurs 5-4 en grappe, à divisions roulées, réfléchies en dehors, rosées, pour en la Martance de nouvrne.

- † L. Martacon L. (L. Martagon). Souvent cultivé. M. Chabaut l'a observé dans les bosquets de l'Abbaye de la Thure où il fleurit très-bien en plein taillis. — 71. — Juillet-août.
 - Obs. On cultive dans les jardins un grand nombre d'espèces exotiques.
- 3. ORNITHOGALUM L. (Ornithogale). Périanthe marcescent, à divisions libres, étalées. Etamines hypogynes, ou insérées à la base des divisions, à filets aplanis. Anthères insérées sur le filet par leur dos. Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. Souche bulbeuse; fleurs blanches ou d'un blanc jaunâtre, à pédicelles naissant à l'aisselle de bractées membraneuses.
- Fleurs en corymbe ombelliforme, aplani au sommet, à pédicelles de 3-4 centimètres.
 O. umbellatum.
- Fleurs en grappe plus ou moins allongée (1-2 décim.).

 2. Fleurs dirigées dans tous les sens, étalées ou dressées, plus courtes que leurs pédicelles; feuilles étroites-linéaires beaucoup plus courtes que la tige. O. saifureum.
 Fleurs unilatérales, penchées, plus longues que leurs pédicelles; feuilles lancéo-lées-linéaires, égalant ou dépassant la tige.

 O. nutans.
- O. UMBELLATUM L. (O. en ombelle). Champs cultivés, moissons, haies, coteaux pierreux. AR., AC., mais abondant par places. Zone campinienne; AC., C. Zone argilo-sablonneuse; AR., R. Zone calcareuse, mais manque dans certains cantons. 71. Mai-juin.
- Obs. Cette espèce, qui est peut-être introduite et naturalisée dans un certain nombre de ses stations, doit être recherchée dans la Région jurassique où elle existe probablement.

 La forme à feuilles très-étroites dressées (var. angustifolium. O. angustifolium Bor.) et qui s'observe çà et là dans le Hainaut ne peut, selon moi, être considérée comme

un type distinct, car les caractères que lui attribue M. Boreau ne sont pas constants. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 57, 111, p. 384.

- O. SULFUREUM R. et S.; O. pyrenaicum Plur, auct. (O. à fleurs couleur de soufre). Bois frais, buissons, haies. Région jurassique: Halanzy, entre Torgany et Saint-Mard; Région ardennaise: Laforèt, Bouillon, Hautfays, Grupont; Zone calcareus e: le long de sa lisière méridionale à Bourdon, Verdenne, Marche, Harsin, entre Ambly et Forrières, Bure, Wavreille, Han-sur-Lesse, Eprave, Lessives, Auffe, Ave, Welliu.

 — Д.— Mai-juillet.
- Obs. Cette forme est-elle réellement différente de celle que l'on décrit sous le nom d'O. pyrenaicum L.? Cela est presque douteux. Dans notre plante, les feuilles persistent très-rarement jusqu'à la floraison. Sa capsule varie d'une façon extraordinaire: elle peut être obovale rétrécie à la base, largement oblongue ou simplement oblongue presque une fois plus longue que large, ou subglobuleuse.
- † O. NUTANS L. (O. à fleurs penchées). Cultivé dans les jardins et très-rarement subspontané. — 21. — Mai.
- 4. GAGEA Salisb. (Gagée). Périanthe persistant-marcescent, à divisions libres, plus ou moins étalées. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions, à filets filiformes ou à peine aplanis. Anthères insérées sur le filet par leur base. Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. — Souche bulbeuse; tige portant au sommet des feuilles bractéales; fleurs jaunes, ord. striées de vert en dehors, en corymbe, en ombelle ou solitaires terminales.
- 1. Pédicelles pubescents ou velus. . . Pédicelles glabres. Pédicelles giabres.

 2. Fleurs ord. nombreuses, à pédicelles allongés; périanthe à divisions lancéolées-

oblongues-obovales, ou oblongues lancéolées, arrondies ou obtuses; bractées

- inférieures alternes. . . G. bohemica.
- G. saxatilis. . . . G. spathacea. Deux ou trois feuilles bractéales accompagnées de bractéales.
- 5. Deux ou trois bulbes dépourvues de tunique commune; deux feuilles radicales
- 1. G. sylvatica Pers. (Ornithogalum) Loudon; G. lutea Schult. (G. des bois). Bois frais, lieux herbeux, prairies à la lisière des bois, haies. R. Zone calcareuse; Zone argilo sablonneuse: Cortessem, Ypres (indiqué à Nevele); Région jurassique: Habay-la-Vieille selon Tinant. Д. Avril-mai.
 - Obs. G. pratensis Pers. (Ornithogalum) Schult. (G. stenopetala Rchb.) est à rechercher.
- 28. G. SPATRACEA Hayne (Ornithogalum) Salisb.; Ornithogalum belgicum Lej. (G. à spathe). Bois frais, lieux herbeux. Zone argilo-sablonneuse: bois de la Cambre près de Bruxelles, La Hulpe, Braine-le-Comte, Lombise, entre Casteau et Neuvilles, Masnuy-Saint-Pierre; Zone calcareuse: indiqué par Lejeune à Binche. Д. Avril-mai.
 - Obs. Voir Notes, fasc. I, pp. 18-22 et Bull de la Soc. roy de Bot., II, p. 271.
- 3. G. ARVENSIS Pers. (Ornithogalum) Schult.; Ornithogalum luteum L. (pro parte). (G. des champs). Lieux cultivés, moissons.—Région jurassique: Arlon; Zone calca reuse: Hamerenne (Rochefort), Wavreille (autrefois indiqué à Tourasy); Zone argilosablonneuse: Berthem, Corbeck-Dyle, Eegenhoven (indiqué autrefois entre Alost et Lede, et à Oreye)); Zone campinienne : entre Peuthy et Perck, autrefois trouve à Dilsen. — 21. — Avril-mai.

Obs. — On doit rechercher G. bohemica Zauschner (Ornithogalum) Schult., et G. saxa tilis Koch.

Digitized by Google

5. SCILLA L. (Scille). Périanthe à divisions libres, étalées. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe, à filets filiformes. Anthères insérées sur le filet par leur dos. Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. Graines subglobuleuses. — Souche bulbeuse; seur s bleues ou lilas.

Feuilles lancéolées, naissant en même temps que les fleurs; pédicelles dressés; graines munies d'une strophiole. S. bifolia. Feuilles linéaires très-étroites, naissant après les fleurs; pédicelles ascendants; graines sans strophiole. S. auctumnatis.

- S. BIFOLIA L; Adenoscilla Godr. et Gren. (S. à deux feuilles). Taillis, buissons. —
 Zone calcareuse: Petigny, Frances, Boussut-en-Fagne, Dailly, Vauls-lez-Chimay,
 Virelles, Bailière, Robechies (autrefois indiqué à Quévy, Quaregnon, Mons et
 Tournay). H. Avril-mai.
 - Obs. -- On rencontrera peut-être S. auctumnalis L.
- 6. ENDYMION Dmrt. (Endymion). Périanthe à divisions seulement soudées à la base, conniventes en cloche, recourbées en dehors supérieurement. Etamines toutes ou les 3 extérieures soudées avec les divisions du périanthe jusque vers la moitié de leur longueur, à filets filiformes. Anthères insérées sur le filet par leur dos. Style filiforme. Capsule à loges oligospermes. Graines subglobuleuses.

 Souche bulbeuse; fleurs bleues, rarement et accidentellement blanches.

- 1. E. non-scaiptus L. (Hyacinthus) Gkc.; Agraphis nutans Link., Scilla nutans Sm. (E. peuché). Bois. Zone argilo-sablonneuse: commun ou assez commun dans tout le centre et l'ouest, paralt manquer à l'est; Zone calcareuse: commun ou assez commun à l'ouest, mais devient rare ou très-rare à l'est. 21. Juin.
- 7. ALLIUM L. (Ail). Périanthe à divisions libres ou soudées à la base. Etamines hypogynes ou insérées à la base des divisions. à filets un peu élargis, souvent soudés entre eux à la base, ceux des étamines intérieures souvent dilatés-membraneux et prolongés de chaque côté en une dent ou un appendice filiforme. Anthères insérées sur le filet par leur dos. Ovaire profondément déprimé en tube à son centre. Style filiforme, naissant du fond de cette cavité, et persistant sur l'axe après la déhiscence de la capsule. Capsule à loges monospermes ou dispermes. Graines anguleuses subtrigones.—Souche bulbeuse; fleurs en ombelle simple terminale ord. globuleuse, souvent entremélées de bulbilles, renfermées avant l'épanouissement dans une spathe.
- Feuilles oblongues-lancéolées, longuement pétiolées, fleurs blanches. A. ursinum.
 Feuilles linéaires très-érroites, ord. fistuleuses; fleurs rosées ou violacées.
 Ombelle à fleurs non entremèlées de buibliles
 5

- † A. Scorodoprasum L. (A. Rocambole). Cultivé, mais se rencontrera peut-être à l'état indigène. 71. Juin-juillet.
- A. VINBALE L. (A. des vignes). Lieux cultivés, moissons, lieux herbeux, prairies. —
 C. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse et Région septentrionale. 21. Juin-juillet. L'ombelle peut être entièrement bulbifère (A. compactum Thuill.)
 - Obs. On trouvera peut-être A. rotundum L.
- 2. A. SPHAEROCEPHALUM I.. (A. à tête ronde). Coteaux arides, rochers. Zone calcareuse: sur sa lisère méridionale assez commun et assez rare depuis Mariembourg jusque Jemelle, se retrouve dans la vallée de la Meuse jusque Huy (on l'indique à Vaulx). 24. Juin-août.
- Obs. M. Boreau distingue dans A. sphaerocsphalum Auct. deux types: A. sphaerocephalum L., à feuilles cylindracées, un peu en canal au sommet, à sépales presque lisses; A. Deseglizei Bor., à feuilles canaliculées dans toute leur longueur, à sépales rudes sur le dos. Ce que j'ai observé dans la nature et dans mes cultures me porte à considérer ces deux formes comme de simples variétés.
 - † A. Schoenoprasum L. (A. Civette). Cultivé dans les jardins. Graviers et rochers des bords de la Semoy à Bouillon. 71. Juin-juillet.
 - Obs. Quoiqu'il existe depuis longtemps à la station citée, on M. Coyon m'écrit qu'il tend plutôt à augmenter qu'à disparaître, je l'y considère comme introduit.
- 3. A. ursnum L. (A. des ours). Bois frais. AR., mais très-abondant par places. Région ardennaise et Zone calcareuse; R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne : entre Wilryck et Hemixem. Д. Avril-mai.
 - Obs. Il est probable qu'on le rencontrera dans la Région jurassique.
- 4. A. OLERACKUM L. (A. des lieux cultivés). Lieux cultivés, moissons, haies, bois, coteaux pierreux, rochers. C. Zone calcareuse; Région jurassique: Lamorteau, mais probablement ailleurs. 71. Juillet-août.
 - Obs. On me l'indique dans la Zone argilo-sablonneuse, mais je n'en ai pas vu d'échantillons. Quelques auteurs ont cru devoir démembrer ce type et y trouver deux espèces distinctes : A. oleraceum I., à fleurs de 6 à 50, à feuilles semi-cylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus : A. complanatum Bor., à fleurs de 50 à 50, à feuilles presque planes, non canaliculées, à peine fistuleuses, ou planes dans leur moitié supérieure. Les nombreuses observations que j'ai faites me font partager l'opinion de Koch qui ne voit là que deux variétés. Du reste, ces prétendus caractères différentiels ne sont pas ord. concomitants. Nous possédons les deux formes dans le pays, mais celle à ombelle très-multiflore est rare.
- A. CARINATUM L.; A. flexum W. et K. (A. caréné). Haies, buissons, coteaux secs, moissons. Zone calcareus e nuirons de Verviers et d'Ensival; Zone argilosablonneuse: Molenbeck-St-Jean. J. Juillet-août.
- Obs. On cultive dans les jardins : A. Cepa L. (Oignon), A. fistulosum L. (Ciboule); A. ascalonicum (Échalotte), A. Porrum L. (Poireau).
- 8. MUSCARI Tournef. (Muscari). Périanthe ovoïde-subglobuleux, ou cylindrique-urcéolé, à dents courtes. Étamines insérées sur le périanthe, à filets courts. Style filiforme, court. Capsule à loges dispermes. Graines subglobuleuses ou un peu anguleuses. Souche bulbeuse; fleurs d'un bleu plus ou moins foncé, disposées en grappe terminale spiciforme, les supérieures souvent stériles plus petites.
- Grappe lâche, à fleurs fertiles étalées horizontalement, terminée par une houppe de fleurs stériles longuement pédicellées. M. comosum. Grappe courte, ovoide-oblongue, à fleurs penchées; pédicelles des fleurs supérieures très-courts

- 2. Feuilles étalées, régulièrement linéaires-étroites; fleurs à odeur de prune très-M. racemosum. M. botryoides.
- 1. M. BOTATOIDES L. (Hyacinthus) DC. M. Faux-Botryde). Lieux cultivés, moissons, bois, prairies. Zone calcareuse: (autrefois à Wegnez), Marche, pare de Chimay en compagnie de Scilla bifolia, Robechies, (autrefois à Obourg, mais paratt dispara), Rumillies, Kain; Zone argilo-sablonneuse: Jette-Saint-Pierre, Laeken, Parc, Louvain; Zone campinienne: entre Ledeberg et Melle, Swynaerde, St. Denis-Westrem, Lokeren, Vilvorde, Waelhem, Anvers; Région ardennaise: Spa, Neufchateau. Zl. Avril-mai. Dans plusieurs de ces stations, il me paratt introduit.

Obs.— M. Boreau décrit un M. Lelievrii qui semble extrêmement voisin de ce type. En est-il spécifiquement distinct? Il se distinguerait par sa floraison d'un mois plus précoce, par sa grappe de 3 à 4 cent. et non de 4 à 7, par ses pédicelles roides horizonaux après l'anthèse et non recourbés. Dans la plante de Belgique, la grappe dépasse rarement 3 cent. et n'atteint jamais 4, les pédicelles sont recourbés après la floraison. Sur des échantillons recueillis à Laeken, je trouve les pédicelles étalés horizontalement après

- † M. BACEMOSUM L. (Hyacinthus) Medikus (M. à grappe). Fréquemment cultivé. Trouvé autrefois aux environs d'Audenarde près d'un parc. A. Avril-mai.
- Obs. Ne paraît pas jusqu'ici indigène en Belgique. On me l'indique comme infestant les champs autour de Beaumont, mais n'y a-t-il pas erreur?
 - † M. COMOSUM L. (Hyacinthus) Mill. (M. à toupet). Cultivé dans les jardins. Trouvé autrefois entre Theux et Louveigné. 21. Mai-juin.
- 9. PHALANGIUM Tournef. (Phalangie). Périanthe rétréci à la base en un tube en sorme de pédicelle, à divisions étalées. Styles filiforme. Capsule à loges oligospermes. Graines anguleuses, à testa crustacé. — Souche fibreuse: fleurs blanches.
- P. Lillago L. (Anthericus) Schrb. (P. à fleurs de Lis). Bois montueux, păturages, rochers. AR., mais abondant par places. Zone calcarcuse: sur la rive gauche de la Sambre; Région ardennaise: entre Grupont et Mirwart, Bouillon. A. Maijuin.
- 2. P. BACEMOSUM L. (Anthericus) Lmk. (P. rameuse). Bois, coteaux pierreux. Zone calcareuse : bois de St-Marcaire à Obourg. - 21 - Juin-juillet.
- 10. NARTHECIUM Möhring (Narthécie), Périanthe à divisions libres, étalées. Etamines hypogynes, à filets très-barbus. Style épais, conique. Capsule à loges polyspermes. Graines étroites, terminées par deux longues pointes. — Souche rampante; fleurs jaunes.

Fleurs en grappe simple; étamines à laine violette; feuilles graminiformes; tige 1. N. ossirnacoum L. (Anthericus) Huds.; Albama DC. (N. des marais). Marais, lieux tourbeux, bruyères humides. — AC. Zone campinienne: dans les deux Campinet; AR. Région ardennaise : dans toute sa partie nord-est (bassin de la Vesdre et de

- 11 - Juillet-août. - Autrefois signalé à Stambruges et Stockem. — Ce genre est aussi classé parmi les Colchicacées.

l'Amblève). -

XCVII. - ASPARAGINÉES (A. Rich.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement. Périanthe régulier, pétaloïde, à 6 plus rarement 4-8 divisions quelquefois soudées en tube. Étamines en nombre égal à celui des divisions du périanthe, plus rarement en nombre moindre, hypogynes ou insérées sur le périanthe. Ovules 2 ou plusieurs, insérés à l'angle interne des loges. Styles 2-4 soudés en un style indivis, plus rarement libres, très-rarement un seul style. Fruit non soudé avec le périanthe, bacciforme-charnu, à 3, plus rarement 2-4 loges ou une seule loge, polysperme ou oligosperme, quelquefois monosperme par avortement. Périsperme charnu ou corné épais. — Plantes vivaces, herbacées, plus rarement ligneuses, à souche traçante ou cespiteuse; feuilles alternes, opposées, verticillées, ou en fascicules radicaux, quelquefois réduites à des écailles.

1.	Ramuscules aplatis-élargis en forme de feuilles à pointe piquante; sous-arbrisseau Ruscus (6)
	Feuilles non terminées en pointe piquante; plante herbacée
2.	Fleur solitaire terminale; tige terminée par une rosette de 4-6 scuilles. Paris (5)
	Fleurs plus ou moins nombreuses espacées sur la tige
3.	Feuilles réduites à des écailles; ramuscules filiformes-capillaires simulant des
	feuilles; tige rameuse
	Feuilles plus ou moins larges; tige simple
4.	Tige portant ord. 2 feuilles pétiolées cordées
	Families toutes radicales on plus de deux families sessiles sur le tire
8	Fleurs en granne nue feuilles toutes radicales (2)
٥.	Fleurs en grappe nue; feuilles toutes radicales Convallanta (2) Fleurs naissant à l'aisselle de feuilles; tige feuillée Polygonatum (3)

1. ASPARAGUS L. (Asperge). Fleurs diorques par avortement. Périanthe campanulé à 6 divisions, rétréci à la base en un tube en forme de pédicelle. Étamines 6, insérées sur les divisions du périanthe. Stigmates 3 réfléchis. — Tige rameuse; feuilles réduites à des écailles; ramuscules fliformes simulant des feuilles.

1. A. OFFICINALIS L. (A. officinale). Sables maritimes. — R. Zone maritime; çà et là dans le reste du pays, mais probablement à l'état subspontané. — 71, — Juinjuillet.

Obs. — Présente une variété à tige couchée à sa base ou décombante, à ramuscules foliiformes courts : var. prostratus (A. prostratus Dmrt.). On signale cette variété à Mariakerke, mais l'indication est très-suspecte. Voir Notes, fasc. IV, pp. 42-43.

2. CONVALLARIA L. (Muguet). Fleurs hermaphrodites. Périanthe campanulé-urcéolé, à 6 dents rejetées en dehors. Étamines 6, insérées à la base du périanthe. Stigmate obtus, trigone. — Pédoncule radical; feuilles toutes radicales; fleurs blanches, en grappe terminale.

- C. MAIALIS L. (M. de mai). Bois AC., C., mais paraît peu répandu et assez rare dans la Région septentrionale. — 24 — Mai-juin.
- 3. POLYGONATUM Desf. (Polygonatum). Fleurs hermaphrodites. Périanthe tubuleux-cylindrique, à 6 dents. Étamines 6, insérées sur le périanthe au milieu de sa hauteur. Stigmate obtus, tri-

gone. — Tige simple, feuillée: fleurs blanches à sommet vert, à pédoncules axillaires.

- 1. Feuilles verticillées par 4, plus rarement par 5-8, linéaires-lancéolées; pédoncules
- verticillés . P. verticillatum.
 Feuilles alternes, elliptiques ou oblongues, larges . 2

 Tige cylindrique; étamines à filets velus ; périanthe étroit (2-3 mill.); pédoncules . P. multiflorum.
- 1 3-5 fleurs . P. multisforum.
 Tige anguleuse; étamines à filets glabres; périanthe assez large (4-5 mill.) pédoncules à 1-2 fleurs, rarement plus . P. officinale.

 1. P. officinale.
 P. officinale.
 P. officinale.
 Officinale.
 P. vulgare Desf. (P. officinal). Bois montueux, rochers, rocailles, coteaux arides.
 AR., mais abondant par places. Zone calcareuse: sur la rive gauche de la Sambre, et sur la rive droite n'est connu qu'a Maisières. M. Maisières.
- 2. P. MULTIFLORUM L. (Convallaria) All. (P. multiflore). Bois. C., AC., AR. M. Mai-juin.
- 33. P. VERTICILLATUM L. (Convallaria) All. (P. à feuilles verticillées). Bois. AC. Région ardennaise; Lone calcareuse: sur sa lisière méridionale à Montbliart, Chimay et environs, Fagnolles, Geronsart (Boussut), Roly, Bure, Rochefort; Région jurassique: Habay-la-Vieille, Stockem. A. Mai-juin.
- 4. MAJANTHEMUM Wiggers (Maïanthème). Fleurs hermaphrodites. Périanthe à 4 divisions libres presque jusqu'à la base, étalées horizontalement ou réfléchies. Étamines 4, insérées à la base des divisions du périanthe. Stigmate obscurément bi-trilobé. — Tige simple, feuillée; fleurs blanches, en grappe terminale.

Tige portant 2, rarement 3 feuilles ovales-cordées pétiolées; baies rouges. M. bifolium.

- 1. M. BIPOLIUM L. (Convallaria) F. W. Schmidt (M. à deux feuilles). Bois. AR., et abondant par places, mais rare dans la Région septentrionale. - 21 - Mai-juin.
- 5. PARIS L. (Parisette). Fleurs hermaphrodites. Périanthe marcescent-persistant, à 8 divisions libres jusqu'à la base, étalées, 4 extérieures lancéolées, 4 intérieures linéaires très-étroites. Etamines 8, insérées à la base des divisions du périanthe, à filets soudés à la base. Anthères longuement accuminées par le prolongement du connectif. Styles 4, filiformes, libres, stigmatifères à la face interne. - Tige simple; feuilles disposées par 4-5 en un verticille situé audessous du pédicelle de la fleur; fleur terminale solitaire.
 - Feuilles sessiles, ovales ou oblongues-suborbiculaires, acuminées, rétrécies à la base;
- 1. P. QUADRIFOLIA L. (P. à quatre feuilles). Bois. AR. et abondant par places, mais rare dans la Région septentrionale. 71. Mai.
- 6. RUSCUS L. (Fragon). Fleurs dioïques par avortement. Périanthe marcescent-persistant, à 6 divisions libres jusqu'à la base, les extérieures ovales-oblongues, les intérieures plus petites lancéolées. Etamines 3, insérées à la base des divisions extérieures du périanthe, à filets soudés en un tube ovoïde portant dans les fleurs mâles les 3 anthères soudées entre elles et réfléchies en dehors. Stigmate large, épais, pelté. Fruit souvent monosperme par avortement. — Sous-arbrisseau, à tige rameuse; feuilles réduites à des écailles membraneuses caduques, les écailles des rameaux donnant naissance chacune à leur aisselle à un ramuscule aplani en forme de feuille terminée en épine; fleurs petites, verdâtres, naissant 1-2 à la partie moyenne et à la face supérieure des ramuscules aplanis.

Obs.— C'est une des plus rares espèces de notre flore. A Enghien, n'aurait-elle pas été plantée? On l'a autrefois indiquée à Maldegem, Fontaine-l'Evèque, et entre Jalhay et Hockay. M. Chabaut l'a dans le temps rencontrée à Landelies d'où elle semble avoir disparu. Aurait, paraît-il, été observée à Saint-Roch et entre Champlon et Laroche.

CLASSE II.

Ovaire soudé avec le tube du périanthe.

XCVIII. — DIOSCORÉES. (R. Br.).

Fleurs ord dioiques. Périanthe regulier, pétaloïde, à 6 divisions soudées en tube dans leur partie inférieure. Fleur mâle: Etamines 6, insérées sur le périanthe. Fleur femelle: Étamines rudimentaires. Ovaire à 3 loges biovulées. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Style trifide, à stigmates dilatés ou bifides. Fruit soude avec le tube du périanthe, bacciforme-succulent (dans notre espèce), paraissant uniloculaire par la disparition de la cloison. Graines 3-6. Périsperme charnu, épais. — Plante vivace, à souche épaisse charnue, à tige volubile rameuse; feuilles alternes, longuement pétiolées, cordées, à nervures ramifices; fleurs petites en grappes axillaires.

1. TAMUS L. (Tamier). — Caractères de la famille.

Feuilles ovales-profondément-cordées, acuminées; baies rouges . T. communis.

1. T. communis. L. (T. commun). Bois, buissons. — AR. Zone calcareuse, mais ne paralt pas dépasser la vallée de la Meuse à l'Est; AR. Zone argilo-sablonneuse, mais pas à l'Est. — A. — Mars-avril.

XCIX. - IRIDÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, renfermées avant la floraison dans des bractées membraneuses en forme de spathes. Périanthe régulier ou irrégulier, à tube soudé avec l'ovaire, à 6 divisions pétaloïdes disposées sur deux rangs. Étamines, 3, insérées à la base des divisions extérieures du périanthe. Anthères extrorses. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles soudés en un style indivis. Stigmates 3, souvent dilatés ou pétaloïdes. Fruit soudé avec le tube du périanthe, capsulaire, à 3 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 3 valves. Périsperme chann ou corné. — Plantes, vivaces, herbacées, à rhi-

zome horizontal charnu, plus rarement à souche bulbeuse; feuilles alternes à base engaînante, ou toutes radicales, ensiformes, plus rarement linéaires, fleurs ord. grandes.

1. IRIS L. (Iris). Périanthe régulier, à divisions extérieures réfléchies en dehors, les intérieures dressées ou conniventes. Stigmates très-grands, pétaloïdes. — Rhizome charnu, rarement souche bulbeuse; feuilles ensiformes ou linéaires.

1.	Divisions extérieures du périanthe munies en dessus d'une ligne barbue
	Divisions extérieures sans ligne barbue en dessus
2.	Tige rameuse, pluriflore, de 5-8 décimètres
	Tige simple, uniflore, de 1-3 décimètres
3.	Feuilles plus ou moins larges, ensiformes
	Feuilles étroites linéaires
4.	Feuilles étroites linéaires
	rameuse au sommet
	rameuse au sommet. I. Pseudo-Acorus Fleurs bleuatres; divisions internes du périanthe dépassant les signates; tige simple. I. foctidissima L.
5.	simple I. foetidissima L Singues que les stigmates, tige plus longue que les stigmates, tige plus longue que les feuilles I. sibirica I.
	les feuilles
1.	I. PSEUDO-ACORUS L. (I. Faux-Acore). Bords des eaux. — C., AC. — 21. — Juin juillet.
sub	Obs. I. — Les autres espèces sont cultivées; parfois elles se rencontrent à l'étal espontané.

Obs. II. - On cultive des espèces appartenant aux genres Crocus et Gladiolus.

C. — AMARYLLIDÉES (R. Br.).

Fleurs hermaphrodites, renfermées avant la floraison dans des bractées membraneuses en forme de spathes. Périanthe ord. réqulier, à tube soudé avec l'ovaire, à 6 divisions pétaloïdes disposées sur deux rangs souvent soudées en tube au-dessus de l'ovaire, quelque-fois muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde. Etamines 6, insérées sur le périanthe ou sur le disque qui recouvre l'ovaire. Anthères introrses. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles soudés en un style indivis. Stigmate ord. trilobé. Fruit soudé avec le tube du périanthe, capsulaire, à 5 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 3 valves. Périsperme charnu. — Plantes à souche ord. bulbeuse, feuilles toutes radicales, à base engaînante, linéaires; fleurs ord. grandes, terminales, solitaires ou groupées.

- 4. Périanthe muni à la gorge d'une couronne bordée de rouge, ou d'un tube jaune.

 NARCISSUS (4)

 Périanthe dépourvue de couronne ou de tube

 2. Périanthe à divisions égales. LEUCOTUM (3)

 Périanthe à divisions internes beaucoup plus courtes que les externes.
- 1. NARCISSUS L. (Narcisse). Périanthe hypocratériforme, régulier, à divisions entières, muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde campanulé. Fleurs jaunes ou blanches.

- Fleurs jaunes, à couronne en forme de tube campanulé . . . N. Pseudo-Narcissus . Fleurs blanches, à couronne courte bordée de rouge N. poeticus.
- N. Pereno-Narcissus L. (N. Faux-Narcisse). Bois, prairies, pâturages. C., AC., et très-abondant par places. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse, mais paraît manquer vers l'Ouest. 21. Marsaveil
 - † N. POETICUS L. (N. des poètes). Prairies. Fréquemment cultivé et introduit çà et là et comme naturalisé. 21. Avril-mai.
- 2. LEUCOIUM L. (Nivéole). Périanthe campanulé, régulier, à divisions étalées-dressées, presque égales. Anthères non apiculées, s'ouvrant longitudinalement. Fleurs blanches.

- 1. L. Vernum L. (N. printanière). Prairies, bois frais. Région jurassique : Mortinsart (Villers-sur-Semois); Zone calcareuse : on l'indique à Chercq; Zone argilo-sablonneuse : autrefois observé à Audenarde. 11. Février-mars.
- 2. L. AESTIVUM L. (N. d'été). Prairies humides, bords des eaux. Zone campinienue : très-commun entre Lierre et Emblehem, Waeihem, Tète-de-Flandre. Д. Маіjuin.
 - Obs. Il semble que cette espèce ait existé à Blandain.
- 3. GALANTHUS L. (Galanthine). Périanthe régulier à divisions extérieures étalées, les intérieures dressées, de moitié plus courtes, émarginées. Anthères apiculées, s'ouvrant par deux pores terminaux. Fleurs blanches.
- Feuilles 2, glaucescentes; fleur penchée solitaire; tige un peu comprimée. G. nivalis.

 1. G. Nivalis L. (G. Perce-neige). Prairies, bois frais. Région jurassique : Habay-la-Vieille, Houdemont; Zone calcareuse : Tournay, Chercq, Beaumont, Robechies, Jeneffle-en-Condroz, autrefois à Limbourg; Zone argilo-sablonneuse: Ath, Villers-Notre-Dame, Maffles, Audenarde, Grammont, Linkebeek, Hougaerde, Héverlé; Zone campinienne : Termonde, Grembergen, Dacknam, Willryck, on me l'indique comme étant très-abondant à Emblehem et Broechem. 21. Février-mars.
 - Obs. Il est probable que dans plusieurs de ces stations la plante est introduite.

CI. - ORCHIDÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites. Périanthe irrégulier, à tube soudé avec l'ovaire, à 6 divisions pétaloïdes dont 3 extérieures et 3 intérieures, les extérieures souvent convergentes avec les deux divisions intérieures et supérieures (casque), la division intérieure et inférieure ord. très-différente des autres par sa forme et sa grandeur (labelle), souvent prolongée en éperon à sa base. Etamines 3, à filets soudés en colonne avec le style (colonne, gynostème), les deux laterales stériles, réduites chacune à un mamelon ou à un appendice charnu (staminode), quelquefois complétement nulles, la moyenne fertile, placée au-dessus du stigmate, soudée avec la colonne ou en étant distincte, très-rarement (Cypripedium) les étamines latérales étant régulièrement développées et la moyenne avortée. Anthère à deux loges; grains de pollen agglomérés en masses (masses polliniques); masses polliniques presque pulvérulentes à granules lâchement cohérents, ou très-compactes ressemblant à de la cire, ou à granules

assez gros agglutinés par une matière visqueuse-élastique et alors ord, atténuées en pédicelle (caudicule); le caudicule ou la masse pollinique présentant ord. à son extrémité un petit corps visqueux (rétinacle) libre ou soudé avec celui de la masse pollinique voisine et renfermé souvent dans un repli (bursicule) qui surmonte le stigmate. Stigmate placé dans la partie supérieure et extérieure de la colonne, constitué par une surface déprimée glanduleuse. Fruit soudé avec le tube du périanthe, capsulaire, à une seule loge trèspolysperme, s'ouvrant (dans les espèces indigènes) par 5 valves persistantes restant adhérentes à leur sommet et à leur base, portant les placentas à leur partie moyenne, et laissant libres entré elles leurs nervures moyennes dont elles sont séparées. Graines trèspetites. Périsperme nul. — Souche munie seulement de fibres radicales (souche fibreuse) cylindriques, nombreuses, ou se composant de fibres et de bulbes; tiges simples, feuillées au moins à la base, plus rarement nues : fleurs en épi ou en grappe terminale.

piυ	is rarement nues ; fleurs en épi ou en grappe terminale.
4.	Fleur solitaire au sommet de la tige, rarement 2 fleurs; labelle très-rensié en
	vessie
	vessie
9.	Feuilles réduites à des écailles non vertes ou plus ou moins décolorées
	Feuilles plus ou moins larges vertes, non réduites à des écailles 6
3.	Labelle prolongé à la base en éperon plus ou moins long
٠.	Eperon nul ou peu distinct
	Eperon nul ou peu distinct
٠.	allongá hengenin nius long gua larga
	allongé, beaucoup plus long que large Limodonum. Fleurs petites, jaunatres; labelle et éperon dirigés en haut; ovaire turbiné, presque
	oussi laws, gaulaces, labelle et éperon dirigée en adut, traire turbile, presque
	aussi large que long
υ.	take multiflore
	I shall a deal on the entree divisions à labs moven un neu debenesé errenne à 5.8
	floure repeated the autrisions, a rose moyer on peu committe, grappe a 5-6
c	très-multiflore . Ngottia (41) Labelle égalant les autres divisions, à lobe moyen un peu échaucré ; grappe à 3-8 fleurs rarement plus
٠.	Périanthe sans éperon
7	Périanthe sans éperon
• • •	Labelle à 3 lobes plus ou moins profonds
, ,	Labelle à lobes très-allongés tordus en tire bouchon; plante à odeur de bouc.
0.	Longuessum (2)
	Labelle à lobes jamais enroulés en tire-bouchon
a	Masses polliniques à rétinacles non renfermés dans une bursicule. Gymnadenia (7)
٥.	Rétinacles renfermés dans un repli (bursicule) qui surmonte le stigmate 40
40	Rétinacles libres, renfermés dans une bursicule biloculaire; éperon assez épais.
-0.	Orchis (4)
	Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule à 4 loge ; éperon
	filiforme Anacamptis (5)
41	filiforme
	Tige à feuilles alternes.
49	Tige à feuilles alternes
	membranes
	Labelle dirigé en bas ; bulbes nus, ou souche fibreuse ou rampante
43.	Labelle beaucoup plus large que les autres divisions, les égalant ; feuilles grandes,
	la supérieure égalant une grande partie de la tige; builbe assez gros.
	LIPARIS (14)
	Labelle plus étroit que les divisions extérieures, plus court; feuilles petites, la
	supérieure longuement écartée des fleurs inférieures ; bulbe petit.
	MALAXIS (13)
14.	Épis fortement contourné en spirale; fleurs toutes dirigées du même côté; 2-4
	racines épaisses-papiformes chargées de radicelles
	racines épaisses-napiformes chargées de radicelles
	bulbeuse, fibreuse ou rampante
15.	Fleurs petites (env. 5 mill.) en épi très-dense; labelle très-petit (3-4 mill.), trifide,
•	à lobes linéaires entiers; 3-5 bulbes longuement pédiculés HERMINIUM (6)

	Fleurs assez grandes, en épi ou grappe plus ou moins lache; labelle dépassant
	beaucoup 4 mill., à lobe moyen large, entier, crénelé ou échancré, ou linéaire
	et bifide; pas de bulbes pédiculés
16.	Labelle à lobe moyen étroit-linéaire profondément bifide Aceras (1)
	Labelle à lobe moyen large entier, crénelé ou échancré
17.	Fleurs et capsules assez longuement pédicellées EPIPACTIS (10)
	Fleurs et capsules sessiles ou subsessiles
18.	Souche bulbeuse; ovaire non tordu sur lui-même; labelle très-apparent, ord,
	velouté, marqué de dessins variés Openys (5)
	Souche fibreuse: ovaire tordu sur lui-meme; labelle peu apparent, plus ou
	moins caché par les autres divisions, rosé ou d'un blanc jaunatre.
	GEDHALANTHERA (9)

Tribu I. Ophrydées. — Anthère soudée à la colonne avec laquelle elle forme un tout continu, persistante; masses polliniques atténuées en caudicule à la base. — Bulbes ord. deux, surmontés de fibres radicales cylindriques.

1. ACERAS R. Br. (Acéras). Labelle dépourvu d'éperon, allongé, à 3 divisions linéaires, la moyenne plus large bifide. Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule uniloculaire. — Ovaire tordu.

- ? A. активорорнова L. (Ophrys) R. Br. (A. homme-pendu). Pelouses, coteaux secs. N'a pas été retrouvé depuis longtemps. Zone calcareuse: Durbuy, M. Van Bastelaer l'avait observé entre Cour et Han-sur-Heure; autrefois signalé à Saint-Denis et Baudour. Д. Mai-juin.
- 2. LOROGLOSSUM Rich. (Loroglosse). Labelle prolongé à la base en un éperon court, très-long, à 3 divisions linéaires enroulées en spirale avant la floraison, la moyenne entière. Rétinacles soudés en un seul et renfermés dans une bursicule uniloculaire. Ovaire tordu.

 L. Hirchkum L. (Satyrium) Rich.; Himantoglossum Spr., Aceras Lindl. (L. à odeur de bouc). Pelouses, taillis montueux. — Zone calcareuse: Houx, Auffe, Montagneau-Buis entre Nismes et Dourbes, Roly. — 21. — Mai-juin.

Obs. — Est extrêmement rare aux stations citées. Autrefois signalé à Ciply, Saint-Denis et Huyssinghen.

5. ANACAMPTIS Rich. (Anacamptis). Labelle large, 3-lobé à lobes courts, prolongé en éperon filiforme. Rétinacles soudés en un seul qui est renfermé dans une bursicule uniloculaire. Ovaire tordu.

- A. PYRAMIDALIS L. (Orchis) Rich.; Aceras Rchb., Orchis condensata Desf. (A. pyramidal). Coteaux sees, bois montueux. Zone calcareuse: Marches-les-Dames, Floreffe, Baudour; Zone maritime: Nieuport. 21. Mai-juin. Indiqué à Laeken d'où je ne l'ai pas vu.
- 4. ORCHIS L. (Orchis). Labelle prolongé en éperon, à 3 lobes plus ou moins profonds, le moyen entier, bilobé ou bifide. Rétinacles libres renfermés dans une bursicule biloculaire. Ovaire tordu. Bulbes entiers ou palmés.

·
2. Périanthe à divisions extérieures conniventes en casque avec les deux intérieures. 3
Périanthe à divisions extérieures latérales étalées-ouvertes, réfléchies ou redressées. 8
5. Labelle trilobé ou trifide, le lobe moyen entier, ou tronqué à peine émarginé 4 Labelle tripartit, le lobe moyen profondément bifide, présentant souvent une dent
h l'angle de sa bifidité
4. Divisions conniventes en un casque acuminé; labelle trifide, à lobe moyen oblong; fleurs à odeur de punaise
Divisions conniventes en un casque obtus; labelle trilobé, à lobes larges; fleurs
inodores
 Bractées égalant presque la moitié de l'ovaire ; divisions extérieures du périanthe libres jusqu'à la base; fleurs petites (8-10 mill.) O. ustulata.
Bractees beaucoup plus courtes que l'ovaire ; divisions extérieures du périanthe
soudées à la base; fleurs assez grandes
plus large à la base que les lobes latéraux; épi allongé O. purpurea.
Basque d'un rose cendré, ovoïde-lancéolé; lobe moyen du labelle presque aussi
étroit à la base que les lobes latéraux : épi court
O. Simia.
Lobe moyen à deux divisions courtes et 2-3 fois plus larges que les lobes latéraux.
8. Bulbes entiers
Bulbes profondément palmés, ou plus ou moins divisés au sommet
9. Eperon filiforme, beaucoup plus long que l'ovaire; fleurs petites en épi très- compact
Eperon assez épais, plus court ou égalant environ l'ovaire ; fleurs assez grandes
en epi non tres-compact
10. Bractées à une seule nervure; feuilles planes
11. Labelle à lobe moyen dépassant sensiblement les lobes latéraux; bractées toutes
plus longues que l'ovaire ; tige lisse au sommet
que l'ovaire; tige denticulée-scabre au sommet O. laxiflora.
12. Divisions extérieures latérales du périanthe étalées horizontalement ou réfléchies. 13 Divisions extérieures latérales du périanthe redressées
Divisions extérieures latérales du périanthe redressées
fistuleuse
Feuilles immaculées; éperon égalant ou plus long que l'ovaire
Fleurs jamais jaunes, en épi gréle et long
15. reuilles ord. plus ou moins étalees, oblongues ou oblongues-lanceolees, peu cana-
liculées, non terminées en capuchon au sommet, d'un vert foncé, ord. marquées de taches noires
Feuilles dressées à angle très-aigu ou presque parallèlement à la tige, étroites,
lancéolées ou linéaires-lancéolées, en capuchon au sommet, d'un vert clair, immaculées
1. O. USTULATA L. (O. brûlé). Prairies, coteaux herbeux. — R. Zone calcareuse : sur la rive droite de la Sambre. — 21. — Mai-juin. — On l'a indiqué à Antoing.
№. О. рукруква Huds.; О. fusca Jacq. (О. pourpre). Bois montueux. — R. Zone calcareuse, mais n'existe pas à l'Est. — Д. — Mai-juin.
Obs. — Présente une forme dans laquelle le casque est d'un pourpre moins foncé, à
labelle dont le lobe moyen a deux divisions à peine plus larges que les lobes latéraux. Cette forme, appelée O. hybrida Bönningh. ou O. Jacquini Godr., semble être un produit
hybride des O. purpurea et Rivini.
3. O. Rivini Gouan; O. cinerea Schrk., O. galeata Lmk., O. militaris L. (pro parte)
(O. de Rivinus). Pelouses, bois montueux. — Zone calcareuse: répandu et assez
abondant dans la vallée de la Meuse de Heer à Freyr, se retrouve à Canne et Lanaye, bois de Saint-Macaire à Obourg ; Zone argilo-sablonneuse ; autrefois observé
à Masnuy, et un pied en a été trouvé à Rouge-Cloltre. — Д — Mai-juin.
O C Int (O stars) But many malares. Zone alternate Homeson

O. Simia Link. (O. singe). Bois montueux, pelouses. — Zone calcareuse: Han-sur-Lesse, Eprave, Houx, Moniat près de Dinant (on l'a indiqué à Thuin) — Д. — Mai-juin. — Aurait été observé entre Izel et Orval.
 O. солюрнова L. (O. punaise). Prairies. — R. Zone calcareuse, mais ne paralt exister sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Tirlemont, Eegenhoven, Héverlé, Corbeek-Dyle; Région ardennaise: Achouffe, Vencimont. — Д. — Mai-

juin.

- 6. O. Morto L. (O. bouffon). Prairies, paturages, bois. C. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcarcuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région septentrionale. 21. Mai-juin.
- O. MASCULA L. (O. måle). Bois montueux, prairies. C., AC. Régions jurassique et ardennaise, Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Renaix, Lanquesaint, Loupoigne, Linkebeek, environs de Louvain. II. Mai-juin.
 - Obs. On doit rechercher O. sambucina L., espèce ord. à odeur du Sureau.
- 8. 0. Palustris Jacq. (0. de marais). Prairies fraiches. Zone maritime: abondant entre Blankenberghe et Heyst. 21. Juin. Voir Notes, fasc. V, pp. 93-99.
- 9. O. LAXIPLORA Lmk. (O. à fleurs laches). Prairies humides. Zone calcareuse: prairies du Goulot près de Beaumont (Plon). - 21 - Juin-juillet.
- Obs. On l'indique à Hantes-Wiheries, La Thure et à Kain. On prend parfois pour tel O. mascula.
- 10. O. MACULATA L. (O. taché). Prairies humides, bois. C., si ce n'est dans la Zone argilo-sablonneuse et la Région septentrionale où il est seulement assez commun. — 24 — Juin.
- 11. O. LATIFOLIA L. (O. à larges feuille). Prairies et bois humides, lieux marécageux.
 C. 7L Mai-juin.
- *12. O. INCARNATA L. (O. à fleurs couleur de chair). Prairies et bois humides, lieux marécageux. R. Régions jurassique et ardennaise; Zone calcareuse: entre Bourdon et Marche; Région septentrionale: Saint-Laurent, Sainte-Marguerite, Moerbeke, environs de Maeseyck. - 21. - Mai-juillet. - Parfois bien difficile à distinguer du type précédent.
- 5. OPHRYS L. (Ophrys). Labelle épais un peu charnu, non prolongé en éperon, presque plan ou concave en arrière, ord. pubescent-velouté et marqué de lignes et de taches glabres, entier ou 3-lobé, à lobe moyen plus grand, entier, émarginé ou bifide souvent terminé par un appendice glabre épais courbé, Rélinacles libres renfermés dans deux bursicules distinctes. Ovaire non tordu. — Bulbes entiers.
 - Labelle beaucoup plus long que large, à lobe moyen bifide; divisions internes latérales du périanthe filiformes.
 Labelle environ aussi large que long; divisions internes latérales du périanthe non filiformes .
 - 2. Labelle à bords fortement recourbés en dessous, à sommet (vu en dessous) trilobé
- O. MUSCIPERA Huds.; O. myodes Jacq., O. insectifera a myodes L. (O. mouche.)
 Coteaux herbeux, pelouses, bois montueux. R. Zone calcareuse; Zone argilosabloneuse: Rouge-Cloltre, Forest, Bemmel, Gansboren, Berchem (stations environment Bruxelles). \(\mathcal{X} \) Mai-juin.
- 2. O. APIPERA Huds. (O. abeille). Bois montueux, coteaux herbeux. R. Zone calcareuse. 21. Mai-juin. Plus rare à ses stations que les deux autres types.

 Obs. A rechercher O. aranifera Huds.
- 3. O. PUCIPLORA Seguier (Orchis) Rchb.; O. arachnites Reichard, O. insectifera n arachnites L. (O. bourdon). Bois montueux, coteaux herbeux. — Zone calcareuse : Mariembourg, Nismes, Petigny, Froidlieu, Wellin, Lavaux-Sainte-Anne, Auffe, Belvaux, Han-sur-Lesse, se retrouve à Marche-les-Dames (indiqué à Baudour où il n'a pas été revu depuis longtemps). — 21 — Mai-juin.
- Obs. Son aire de dispersion n'est pas aussi étendue que celles des deux derniers types. Il est ord. plus abondant à ses stations que O. apifera.
- 6. HERMINIUM Rich. (Herminie). Labelle connivent avec les autres divisions du périanthe, 3-lobé, à lobes linéaires entiers, bossu à la

Digitized by Google

25.

base. Masses polliniques à caudicules très-courts, à rétinacles libres, très-grands, non renfermés dans une bursicule. Ovaire tordu. — Bulbes entiers.

- 1. H. Mononcais L. (Ophrys) R. Br.; H. clandestinum Godr, et Gren. H. à un seul bulbe. Prairies, paturages. Zone maritime: Middelkerke, ca et la et abondant entre Nieuport et la Panne. A. Juin-juillet.
- GYMNADENIA Rich. (Gymnadénie). Labelle large ou linéaire,
 lobé ou 3-denté, prolongé en éperon court ou long. Rétinacles libres, non renfermés dans une bursicule. Ovaire tordu. Bulbes palmés.
- 1. Éperon court, environ une fois plus court que l'ovaire; fleurs verdâtres ou d'un blanc jounaire
- Eperon filiforme allongé, plus long ou égalant l'ovaire; fleurs ord. roses.

 2. Fleurs verdatres; bractées dépassant beaucoup l'ovaire; labelle à lobes parallèles, le moyen beaucoup plus petit que les latéraux.

 G. viridis.
 Fleurs l'auchàtres; bractées égalant ou plus courtes que l'ovaire; labelle à 3 lobes divergents presque égaux.

 G. albida.

- В. G. CONOPLA I.. (Orchis) R. Br. G. moucheron; Prairies, păturages, bois. АС., АК. et ord, abondant. Région ardennaise; Zone calcareuse, surtout sur la rive droite de la Sambre; R. Zone argillo-sablonneuse, mais paralt manquer dans l'Ouest; Zone campinienne: Melsbroeck, Bergh, Peuthy 'on me l'a indiqué à Wetteren): Zone maritime: Nieuport; Région jurassique: Ansart, mais très-probablement ailleurs. Д. Juin-juillet.
- Obs. O. odoratissima L. (Orchis) Rich. se distingue du précédent par son éperon, par son épi grèle et plus dense, par ses fleurs environ une fois plus petites et plus fortement odorantes.
- 2. G. vinins I. (Satyrium) Rich.; Habenaria Hook., Platanthera Lindl. (G. verte). Prairies fraiches. AR. Région ardennaise, Zone calcareuse, mais devient rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Zone argilo-sablonneuse, mais manque dans l'Ouest; Zone campinienne: Bergh, Bucken; Région jurassique: Prouvy, mais probablement ailleurs. A. Juin-juillet.
- B. G. Albida L. (Satyrium) Rich. (G. blanchâtre). Pâturages frais, bruyères. —
 Région ardennaise: Haut-Regard, Oneux, plateau de la Baraque-Michel. 24. —
 Juin-juillet.
- 8. PLATANTHERA Rich. (Platanthère). Labelle linéaire-allongé, indivis, prolongé en un éperon très-long. Rétinacles libres, non renfermés dans une bursicule. Ovaire tordu. Bulbes entiers; fleurs d'un blanc verdâtre.

- 1. P. BIFOLIA L. (Orchis) Rehb; Orchis bifolia L. (pro parte) (P. à deux feuilles).

 Pâturages, bruyères, bois. AC., AR., mais rare par places. 71. Juinjuillet.
- 2. P. MONTANA Schmidt (Orchis) Rchb. f.; Orchis chlorantha Cust., O. virescens 70ll. (P. des lieux montueux). Bois, paturages. AC., AR., R., mais dans la Région septentrionale il fait presque entièrement défaut. A. Juin-juillet.

Tribu II. Néottiées.—Anthère soudée seulement à la base avec la colonne, marcescente; masses polliniques non atténuées en caudicule. — Plantes à souche fibreuse ou rampante, non bulbeuse.

9. CEPHALANTHERA Rich. (Céphalanthère). Labelle brusquement

rétréci à sa partie moyenne, à partie concave-nectarifère, à partie terminale indivise, présentant vers le rétrécissement plusieurs saillies, non prolongé en éperon. Anthère à filet distinct, à masses polliniques sans rétinacle. Ovaire subsessile, plus ou moins tordu. — Fibres radicales nombreuses.

- Bractées égalant ou dépassant l'ovaire; feuilles ovales ou ovales-lancéolées; périanthe à divisions extérieures obtuses.
 C. grandiflora.
 Bractées toutes ou la plupart beaucoup plus courtes que l'ovaire; feuilles lancéolées-étroites ou linéaires-lancéolées; périanthe à divisions extérieures aigues.
 C. xiphophyllum.
- C. GRANDIFLORA Scop. (Scrapias) Babingt.; Scrapias lonchophyllum L. f., Epipactis pallens Willd. (C. à grandes fleurs). Bois montueux. R. Zone calcareuse: cà et là sur la rive droite de la Sambre, et sur la rive gauche se retrouve à Baudour. Ŋ. Mai-juin.
- æ. С. хірнорнуціци L. f. (Serapias) Rchb. f.; Serapias Helleborine L. (pro parte), Epipactis ensifolia Schmidt (С. à feuilles en épée). Bois montueux. Zone calcareuse: Mariembourg, Matagne-la-Grande, Han-sur-Lesse, Eprave, Dave; Région ardennaise: Rochehaut, Bouillon (Delogne et Coyon). Д. Mai-juin.
 - Obs. I. C. rubra L. (Serapias) Rich. se rencontrera peut-être dans le pays.
- Obs. II. On doit rechercher dans la Région jurassique Limodorum abortivum L. (Orchis) Sw., grande et belle plante violacée, à feuilles remplacées par des écailles engalnantes, à fleurs assez grandes d'un lilas violet en épi allongé. Crest dans les clairières des hois montueux.
- 10. EPIPACTIS Rich. (Épipactis). Labelle brusquement rétréci à sa partie moyenne, à partie basilaire concave-nectarifère, à partie terminale indivise, présentant au niveau du rétrécissement deux bosses saillantes obtuses, non prolongé en éperon. Anthère sessile, à masses polliniques réunies par un retinacle commun. Ovaire non tordu, atténué à la base en un pédicelle un peu contourné. Fibres radicales nombreuses.
- Labelle à sommet arrondi non recourbé en dessus; feuilles lancéolées; souche longuement rampante.
 E. palustris.

 Labelle à la fin recourbé en dessus, à sommet aigu; feuilles ord. ovales; souche cespiteuse.
- Labelle égalant environ les divisions extérieures latérales du périanthe; bractées
 la plupart plus courtes que les fleurs; fleurs d'un pourpre foncé. E. atrorubens.
 Labelle sensiblement plus court que les divisions extérieures latérales du périanthe;
 bractées inféricures ord. plus longues que les fleurs; fleurs verdâtres ou violacées.
 E. latifolia.
- 1. E. LATIFOLIA All.; Serapias Helleborine α latifolia L. (É. à larges feuilles). Bois frais, lieux herbeux, bords des chemins. AC. Zone calcareuse; AR., AC. Zone argilo-sablonneuse; AR., R. Région septentrionale, mais paraît faire presque complétement défaut dans les sables purs; il est probable qu'il existe dans les Régions jurassique et ardennaise. μ. Juillet-août.
- Obs. Ce type a été démembré en plusieurs espèces décrites comme distinctes. Les observations que j'ai faites sur plusieurs de ces formes ne m'y font voir que de simples variétés et que des variations méme individuelles; elles passent les unes aux autres par des transitions. Les fleurs sont parfois aussi colorées que dans le type suivant.
- *2. E. Athorubens Hoffm. (É. pourpre). Coteaux secs. Zone calcareuse: Nismes, Olloy, Belvaux, Han-sur-Lesse, Rochefort, Sur-Villers. 21. Juin juillet.
- Obs. N'est peut-être qu'une simple variété du type précédent. E. microphylla Sw. constitue-t-il une espèce distincte? C'est une plante méridionale qui a été indiquée en Belgique par erreur. Se distingue surtout d'E. atrorubens par ses feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds.

- 3. E. Palusrais Crantz; Serapias Helleborine η palustris L. (É. des marais). Prairies tourbeuses, bords des fossés. Zone maritime: ca et la le long du littoral; Zone campinienne: Aeltre, Exaerde, Oeleghem, Campenhout et Bergh; R. Zone argilosablonneuse; Rochefort, Han-sur-Lesse; R. Région jurassique. χ Juinjuillet.
- 11. NEOTTIA Rich. (Néottie). Labelle allongé, bifide, plus rarement présentant indépendamment des lobes terminaux deux petits lobes latéraux, un peu concave à la base, non prolongé en éperon. Anthère sessile. Ovaire non tordu. Fibres radicales nombreuses; fleurs décolorées ou verdâtres, pédicellées.

Racines très-nombreuses entrelacées en forme de nid d'oiseau; plante dépourvue de feuilles, décolorée, d'un blanc roussatre. . . N. Nidus-avis. Racines non entrelacées; tige portant deux feuilles opposées, largement ovales, sessiles, semi-embrassantes; fleurs d'un vert jaunatre. . . . N. ovata.

- N. OVATA L. (Ophrys) Bluff. et Fing.; Epipactis Crantz, Listera R. Br. (N. ovale). Bois frais. — AC., AR., répandu et abondant par places. — 71. — Mai-juin.
- N. Nimus-Avis L. (Ophrys) Rich.; Epipactis Crantz (N. Nid-d'oiseau). Bois frais. AC. Zone calcareuse, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; R. Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Landscauter, Oosterzeele, Ormeignies, Ganshoren, Groenendael, Rouge-Clottre, Bousval, Tervueren, Héverlé; Zone campinienne: Aeltre, Etbosch; Région jurassique: Saint-Mard, mais probablement ailleurs. Д.— Mai-juin.
- 12. SPIRANTHES Rich. (Spiranthe). Périanthe à divisions formant un angle avec l'ovaire; labelle rapproché des divisions extérieures latérales qui le recouvrent inférieurement, non rétréci à sa partie moyenne, indivis, plié-concave en dessus, non prolongé en éperon. Anthère appliquée sur un prolongement de la colonne en forme de bec bifide. Masses polliniques réunies par un rétinacle commun. Ovaire non tordu. Souche à fibres radicales 2-4 épaisses-napiformes; fleurs petites, blanches, en épi fortement contourné en spirale.

- 1. S. SPIRALIS L. (Ophrys) C. Koch; S. auctumnalis Rich. (S. en spirale). Coteaux secs, bois montueux, prairies. Zone calcareuse: environs d'Andennes et de Couthuin, environs de Liége, Chaudfontaine, Henrichapelle, Montzen; Zone argilo-sablonneuse: entre Cortessem et Diepenbeek; Zone campinienne: on me l'indique à Lokeren. A. Août-octobre.
- Obs. S. aestivalis Lmk. (Ophrys.) Rich. a été indiqué dans la Campine où en ne l'a pas retrouvé. A rechercher.

Tribu III. Malaxidées. — Anthère libre, en forme d'opercule, caduque; masses polliniques non atténuées en caudicule. — Plantes à bulbes constitués par un renflement de la tige, ou souche coralliforme.

43. CORALLIORRHIZA Hall. (Coralliorrhize). Labelle dirigé en bas, plus large et égalant les autres divisions du périanthe, 3-lobé, non prolongé en éperon, un peu gibbeux à la base. Colonne assez courte, droite. Ovaire non tordu. — Souche coralliforme.

Souche composée de ramifications blanches, cylindriques, tortueuses, imitant une branche de corail; feuilles remplacées par des écailles engalnantes; fleurs d'un vert blanchatre, 3-8 en épi court; bractées égalant environ le pédicelle. C. innata.

- 1. C. IMMATA R. Br.; C. Halleri Rich. (C. parasite). Bois couverts très-fangeux au pied des arbres. Région ardennaise : quelques pieds dans la vallée du ruisseau de Baseille entre Saint-Hubert et Sainte-Ode (Beaujean. 1864-65). 74. Juin. Obs. - Sur cette espèce, voir de longs détails dans les Notes, fasc. V, pp. 99-102.
- 14. LIPARIS Rich. (Liparis). Labelle dirigé en haut, beaucoup plus large et aussi long que les autres divisions du périanthe, entier, non prolongé en éperon. Colonne allongée, légèrement infléchie, élargie en aile sur les parties latérales du stigmate. Ovaire non tordu. — Bulbes assez gros, donnant naissance inférieurement à des fibres radicales.
- Tige anguleuse, à angles presque ailés, triquètre au sommet; feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, la supérieure atteignant assez souvent les fleurs inférieures; fleurs d'un jaune verdatre, 3-10 en épi court Loesetii.

 1. L. Loesetii. L. (Ophrys) Rich.; Malaziis Sw., Sturmia Rchb. Ophrys liliifolia L. (L. de Lösel). Marais tourbeux, lieux humides sphagneux ou moussus. Zone maritime: entre Heyst et Blankenberghe (autrefois aux environs de Nieuport et d'Adinkerke); Zone campinienne: Bergh, Oeleghem. 34. Juin-juillet. Voir Notes, fasc. V, pp. 102-104.
- 15. MALAXIS Sw. (Malaxis). Labelle dirigé en haut, plus court que les divisions extérieures du périanthe, entier, non prolongé en éperon. Colonne très-courte, droite. Ovaire non tordu. — Bulbes petits, dépourvus de fibres radicales.

Tige grêle, pentagone; feuilles courtes, écartées des fleurs inférieures; fleurs trèsge grèle, pentagone; feuilles courtes, ecartees des neurs microscope, petites, ord. nombreuses, d'un jaune verdâtre, en épi grèle ord. allongé. M. paludosa.

M. PALUDOSA L. (Ophrys) Sw. (M. des marais). Marécages, tourbières. — R. Région ardennaise; Zone campinienne: Nieuwmoer (Calmpthout), Westmalle, Zoersel, Casterlé. — 21. — Juillet-août. — Voir Notes, fasc. V, p. 60.

Obs. — Epipogon aphyllus Schmidt (Orchis) Sw. (Epipogium Gmelini Rich.), espèce appartenant à la tribu des Gastrodiées, se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise. Souche coralliforme, feuilles remplacées par des écailles engalnantes, labelle dirigé en haut, prolongé en un éperon court, bractées égalant l'ovaire.

Tribu IV. Cypripédiées. — Étamines latérales fertiles, l'intermédiaire stérile réduite à un staminode scutelliforme.

16. CYPRIPEDIUM L. (Cypripède). Labelle très-grand, gonflé en vessie en forme de sabot. Colonne penchée. Ovaire non tordu. -Souche rampante, à racines fibreuses.

C. CALCEGLUS L. (pro parte) (C. Sabot de Vénus). Bois. — Indiqué autrefois par Tinant à Freilange près d'Arlon. — 21. — Mai-juin.

CII. - HYDROCHARIDÉES (Rich.).

Fleurs dioïques, renfermées pendant la préfloraison dans des bractées en forme de spathe. Périanthe régulier à 6 divisions, les 3 extérieures herbacées ou presque herbacées ou pétaloïdes, les 3 intérieures pétaloïdes. Fleurs mâles ord. réunies plusieurs dans une spathe commune: Périanthe à divisions libres presque jusqu'à la base. Etamines insérées au fond du périanthe, 3-12, quelquefois 1-2 par avortement. Ovaire rudimentaire. Fleurs femelles solitaires dans une spathe: Périanthe à divisions extérieures soudées
en un tube à la base, tube soudé avec l'ovaire. Etamines avortées.
Ovaire à 6 loges multiovulées, plus rarement à 1 seule loge. Ovules
insérés sur les cloisons ou sur les parois de la loge dans les ovaires
uniloculaires. Style très-court, plus rarement allongé. Stigmates
3-6, plus ou moins profondément bifides ou entiers. Fruit mûrissant
sous l'eau, soudé avec le tube du périanthe, indéhiscent, polysperme. Périsperme nul.—Plantes aquatiques, submergées-nageantes
ou submergées, vivaces, herbacées, à souche non bulbeuse; feuilles
toutes radicales ou portées sur des tiges et alors ord. fasciculées
ou verticillées; spathes sessiles ou pédonculées, composées d'une
ou de deux pièces membraneuses ou herbacées; fleurs sessiles ou
pédicellées.

1. Feuilles longuement pétiolées, à limbe suborbiculaire-réniforme. Hydrocharis (1) Feuilles sessiles. 2

2. Fauilles toutes radicales en rosette, roides, lancéolées-linéaires, dentées-épineuses. STRATIOTES (2)

Feuilles disposées par 3 en verticilles plus ou moins écartés sur la tige. . ELODEA (3)

1. HYDROCHARIS L. (Hydrocharis). Périanthe à 6 divisions, les extérieures herbacées, les intérieures pétaloïdes plus grandes. Fleurs mâles 1-3 renfermées avant la floraison dans une spathe membraneuse composée de deux pièces. Etamines 9-12, à filets soudés en anneau à la base, soudées par paires deux à deux dans leur moitié inférieure, l'intérieure de chaque paire ord. dépourvue d'anthère. Fleurs femelles solitaires dans une spathe composée de deux pièces. Style très-court, épais. Stigmates 6, bipartits. Ovaire à 6 loges. Fruit charnu-bacciforme, polysperme. — Plante stolonifère, à stolons submergés; feuilles naissant par fascicules espacés, à limbe nageant suborbiculaire-réniforme; fleurs blanches.

- 1. H. Monsus-ranar L. (H. des grenouilles). Mares, étangs, fossés. C. Région septentrionale; AC., AR. Zone argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: assez commun sur la rive gauche de la Sambre, mais rare sur la rive droite et n'est indiqué qu'à Jupille; Région jurassique: autrefois signalé à Arlon. 71. Juin-août.
- 2. STRATIOTES L. (Stratiote). Périanthe à 6 divisions, les extérieures herbacées, les intérieures pétaloïdes plus grandes. Fleurs mâles 3 ou davantage renfermées avant la floraison dans une spathe composée de deux pièces. Etamines nombreuses, les extérieures 23-25 stériles, les intérieures 12-13 fertiles. Fleurs femelles solitaires dans une spathe composée de deux pièces. Style court, cylindrique, soudé avec le tube du périanthe. Stigmates 6, bifides. Ovaire à 6 loges. Fruit charnu-bacciforme, à graines peu nombreuses dans chaque loge. Plante submergée, acaule, stolonière; feuilles disposées en rosette radicale, linéaires-larges; fleurs blanches.

 S. ALOIDES L. (S. Faux-Aloès). Marcs, étangs, fossés. — AR., et abondant. Région septentrionale, mais paraît manquer à l'Est; Zone calcareuse: Saint-Ghislain, Ghlin, Quaregnon. — A. — Mai-août. 3. ELODEA Rich. (Élodée). Périanthe à 6 divisions, toutes pétaloïdes, les intérieures un peu plus larges. Fleurs mâles solitaires renfermées avant la floraison dans une spathe composée de deux pièces. Etamines 3-9. Fleurs femelles solitaires, longuement pédicellées, renfermées dans une spathe composée de deux pièces. Style très-allongé, soudé avec le tube du périanthe. Stigmate 3, entiers, parfois échancrés ou bifides. Ovaire uniloculaire. Fruit capsulaire, oligosperme. — Plantes submergées; feuilles pellucides, oblongues ou linéaires, verticillées; fleurs très-petites, blanches, un peu violacées.

Plante non stolonifère; feuilles ord. verticillées par trois, oblongues, uninerviées, sessiles, un peu embrassantes, à bords très-finement denticulés. . E. canadensis.

- † E. CANADENSIS Rich.; Anacharis Alsinastrum Babingt. (É. du Canada). Mares, étangs, canaux, rivières. Zone campinienne: abondant tout autour de Gand, Melle, Wetteren, Schellebelle, Overmeire, Termonde, Hamme, Canal de Malines à Louvain; Zone argilo-sablonneuse: Boitsfort; Zone calcareuse: Herstal. 21. Juin-juillet.
- Obs. Originaire de l'Amérique septentrionale. Nous n'avons que la plante femelle. Voir, pour de longs détails sur cette espèce, Bull. de la Soc. roy de Bot., I, pp. 35-40. et Notes, fasc. V, p. 405.

SUBDIVISION II.

Périanthe herbacé ou scarieux, remplacé par des soies ou des bractées, ou nul.

CLASSE I.

Graines dépourvues de périsperme. — Plantes aquatiques.

CIII. - JONCAGINÉES (Rich.).

Fleurs hermaphrodites. Périanthe régulier, à 6 divisions herbacées, les intérieures presque semblables aux extérieures. Etamines 6, hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe. Stigmates sessiles ou subsessiles, 3-6, en nombre égal à celui des carpelles. Fruit non soudé avec le périanthe, sec, composé de 3-6 carpelles 1-2-spermes qui se séparent entre eux à la maturité et s'ouvrent par l'angle interne. Graines insérées à l'angle interne des carpelles. Périsperme nul. Embryon droit. — Plantes croissant dans les lieux marécageux, vivaces, herbacées; tiges simples; feuilles toutes radicales ou alternes, linéaires ou semi-cylindriques, engaînantes à la base, à gaîne fendue; fleurs en grappe ou en épi terminal.

 1. SCHEUCHZERIA L. (Scheuchzérie). Périanthe à divisions marcescentes. Anthères fixées au filet par leur base. Carpelles 3-6, un peu soudés entre eux inférieurement par leur suture ventrale, uniloculaires, 1-2-spermes. — Tige feuillée; feuilles alternes.

Fleurs peu nombreuses en grappe courte, à pédicelles inégaux. . . S. palustris.

S. palustras L. (S. des marais). Marais tourbeux. — Zone campinienne: Vaerendonck; Zone argilo-sablonneuse: entre Baudour et Erbisœul. — 71, — Mai-juin.

2. TRIGLOCHIN L. (Troscart). Périanthe à divisions caduques. Anthères fixées au filet par leur dos. Carpelles 3-6, soudés avec un prolongement de l'axe dont ils se séparent à la maturité de la base au sommet, uniloculaires, monospermes. — Feuilles toutes radicales; fleurs nombreuses en grappe allongée.

Grappe lache, effilée; fruit linéaire-oblong, beaucoup plus long que large, longuement attènué à la base, à 5 carpelles; souche à rhizomes grèles et allongés. T. palustris. Grappe fournie et très-dense; fruit ovolde, environ une demi-fois plus long que large, à 6 carpelles; souche à rejets courts et épais. T. maritima.

- T. PALUSTRIS L. (T. des marais). Prairies humides ou spongieuses, marais, bords des ruisseaux. — AR., mais répandu un peu partout, si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble faire défaut. — A. — Juin-septembre. — Voir Notes, fasc. I, pp. 22-25.
- T. MARITIMA L. (T. maritime). Bas-fonds humides, marécages, bords des eaux saumâtres. AC. Zone maritime et remonte l'Escaut jusqu'à Cruybeke; AR. Zone poldérienne. 2L. Juin-septembre.

CIV. — POTAMÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles ord. monoïques. Périanthe régulier, à 4 divisions herbacées libres, ou nul souvent remplacé par une spathe membraneuse. Etamines 1-4, insérées à la base des divisions du périanthe dans les fleurs hermaphrodites munies d'un périanthe, à anthères sessiles, ou à filets plus ou moins longs. Styles stigmatifères supérieurement ou stigmates en nombre égal à celui des carpelles, libres entre eux. Fruit non soudé avec le périanthe, composé de 4 carpelles, rarement plus ou moins, libres entre eux, sessiles ou pédicellés, monospermes, indéhiscents, à péricarpe drupacé ou coriace. Graines à testa membraneux. Périsperme nul. Embryon plié ou enroulé. — Plantes herbacées, vivant dans l'eau, à feuilles toutes submergées ou les supérieures seules nageantes; feuilles alternes, plus rarement opposées, sessiles ou pétiolées; stipules ord. soudées entre elles, quelquefois soudées avec la partie pétiolaire de la feuille: fleurs solitaires ou disposées en épis pluriflores ou multiflores.

Fleurs hermaphrodites à 4 étamines subsessiles; fleurs en épis pédonculés, multiflores ou pluriflores. POTAMOGETON (4) Fleurs monoiques, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles; 1 étamine à fliet plus ou moins allongé. Zannichellia (2)

1. POTAMOGETON L. (Potamot). Fleurs hermaphrodites, disposées en épis multiflores ou pluriflores. Périanthe à 4 divisions herbacées. Anthères 4, subsessiles, insérées à la base des divisions du périanthe.

Carpelles 4, quelquefois moins par avortement, sessiles, drupacés. — Feuilles alternes, plus rarement opposées, toutes submergées ou les supérieures nageantes, sessiles ou pétiolées, linéaires ou à limbe plus ou moins large; épis se développant hors de l'eau, plus rarement sous l'eau.

4	Feuilles régulièrement linéaires, à bords parallèles, larges de 1/2-5 mill., toutes
••	submergées 9
	Feuilles ovales, oblongues ou lancéolées, plus rarement lancéolées-linéaires, les
	superieures souvent nageantes
z.	Feuilles embrassant la tige par une longue gaine fermée
3.	Feuilles multinerviées, présentant un grand nombre de fines nervures entre les
	nervures principales ; tige largement comprimée-foliacée
	Feuilles paucinerviées (à 3-7 nervures); tige subcylindrique, ou étroitement
	comprimée-foliacée
٠.	cule; carpelles à carène dorsale lisse
	cule; carpelles à carène dorsale lisse
-	cule; carpelles à carène dorsale crénelée-tuberculeuse P. acutifolius.
5.	Feuilles très-étroites presque sétacées, uninerviées ou à deux nervures latérales
	peu visibles ; chaque fleur ne développant ord, qu'un seul carpelle ; carpelles à côté interne presque droit ou peu bombé, présentant ord, à sa base une petite
	dent, à carene dorsale ord. crénelée-tuberculeuse
	Feuilles plus ou moins étroites, à 5-5 nervures très-visibles; plus d'un carpelle
	dans chaque fleur; carpelles à carène dorsale toujours lisse 6
о.	Feuilles obtuses; épi égalant environ son pédoncule P. obtusifolius. Feuilles plus ou moins aigues; épi 2-4 fois plus court que son pédoncule
7.	Tige presque cylindrique, filiforme (4/s de mill. de large); feuilles étroites, à
	3 nervures ; pédoncules filiformes non renflés au sommet P. pusillus.
	Tige sensiblement comprimée, un peu foliacée (4-2 mill. de large); feuilles assez
	larges, a 5 nervures, rarement plus; pédoncules épaissis au sommet. P. mucronatus.
8.	Feuilles toutes opposées; pédoncules très-courts, recourbés en crochet. P. densus.
_	Feuilles la plupart alternes; pédoncules allongés
9.	Feuilles, au moins les supérieures, coriaces nageantes
40.	Feuilles inférieures sessiles, ou brièvement atténuées à la base
	Feuilles toutes longuement pétiolées
11.	Feuilles nageantes oblongues-obovales, atténuées en un pétiole plus court que le
	limbe, prenant avec les fruits à la maturité une teinte roussatre; pédoncules fructifères d'égale épaisseur dans toute leur étendue
	Feuilles nageantes ovales, plus rarement lancéolées, longuement pétiolées; pédoncules fructifères renliés de la base au sommet
	pédoncules fructiferes renflés de la base au sommet P. gramineus.
12.	Feuilles supérieures ovales-oblongues ou ovales-elliptiques, brusquement
	rétrécies, souvent arrondies ou un peu en cœur et présentant deux plis à la base; carpelles à carène (sur le frais) obtuse
	Feuilles supérieures oblongues, ou oblongues-lancéolées, rarement ovales-ellip-
	tiques, ord. longuement atténuées à la base, rarement arrondies, dépourvues de
	plis; carpelles à carène aigué
13.	Carpelles gros (4 mill.), demeurant verts après dessiccation, en épi épais un peu lache; feuilles submergées pourrissant après la floraison P. natans.
	Carpelles petits (2 mill.), devenant rougeatres par la dessiccation, en épi grêle
	très-compact; feuilles submergées persistant ord, après la floraison.
	P. polygonifolius. Feuilles les plus supérieures lancéolées-elliptiques assez brusquement atténuées
10.	en coin à la base
	Feuilles les plus supérieures oblongues-spatulées, longuement atténuées à la base.
	P. spathulatus.
15.	Feuilles sessiles, à base large cordée-amplexicaule et d'apparence perfoliée, à
	oreillettes entourant et débordant la tige
	à oreillettes petites et ne débordant pas la tige
16.	Carpelles acuminés en un long bec; feuilles fortement ondulées crispées.
	P. cripus.
	The state of the s
	26

- 47. Pédoncules fructifères cylindriques, grèles; feuilles ovales-aigues, cordées à la base, plus ou moins longuement pétiolées.

 P. plantagineus.
 Pédoncules fructifères plus ou moins robustes, ou renfiés de la base au sommet; feuilles oblongues, lancéolées, ou lancéolées-étroites, rarement ovales, non cordées à la base, pétiolées ou assailes

 48. Feuilles pétiolées ou atténuées à la base, jamais semi-amplexicaules.

 49. Feuilles sessiles, très-peu rétrécies à la base, élargies ou arrondies, semi-amplexicaules.

 49. Feuilles et fruits prenant une teinte roussatre après dessiccation; pédoncules fructifères de même épaisseur dans toute leur longueur.

 P. alpinus.

 Feuilles et fruits demeurant verts après dessiccation; pédoncules fructifères
 renfiés de la base au sommet ou cylindriques.

 20
- renflés de la base au sommet ou cylindriques.

 Peuilles lisses ou presque lisses aux bords, larges, ovales ou ovales-oblongues, sessiles, arrondies à la base; pédoncules fructiferes cylindriques. P. decipiens. Feuilles finement denticulées en scie sur les bords, larges, pétiolées ou atténuées en pétiole, ou étroites, linéaires-lancéolées; pédoncules fructifères renflés de

la base au sommet.

24. Feuilles ord. grandes, pétiolées, mucronées; tige ord. épaisse . P. lucens.
Feuilles petites, sessiles, aiguês ou obtuses; tige ord. presque filiforme.

P. gramineus.

22. Feuilles oblongues-allongées, élargies à la base; pédoncules fructifères très-allongées (18-20 cent.); carpelles secs à carène mince et presque ailée . P. praelongus.

Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, relativement courtes, non élargies à la base; pédoncules fructifères non très-longs . 25

23. Feuilles lisses ou presque lisses, non semi-amplexicaules; pédoncules fructifères cylindriques. P. decipiens. Feuilles finement denticulées en scie sur les bords, semi-amplexicaules; pédoncules fructifères renflés de la base au sommet P. nitens.

Section I. Diversifolia. — Feuilles supérieures corisces nageantes, souvent plus larges que les inférieures qui sont submergées et ord. membraneuses-transparentes.

+ Feuilles florales toujours nageantes et toutes coriaces.

- 1. P. матамя L. (P. nageant). Étangs, mares, eaux tranquilles aux bords des rivières. С., AC. — Д. — Juin-août.
- 2. P. POLYGORIFOLIUS POUTPET; P. oblongus Viv. (P. à feuilles de Renouée). Ruisseaux, mares, étangs. C. Région ardennaise; AR. Zone campinienne; R. ailleurs et manque sur de très-grandes étendues. A.— Juin-juillet. Plus que le précédent, ce type varie dans la grandeur et la forme des feuilles. Voir Notes, fasc. 1, p. 23. Il a été distribué par quelques amateurs du pays sous le nom de P. helodes Dmrt., forme qui m'est inconnue, mais qui, d'après sa description, n'appartient pas à ce groupe.
- Obs. P. fluitans Roth. doit être recherché. P. spathulatus Schrad. a été autrefois signalé dans le Limbourg. Je possède, des étangs d'Uytbergen, une plante non fleurie qui pourrait à la rigueur lui être rapportée. Quelques auteurs considérent P. spathulatus comme un hybride des P. natans, polygonifolius et alpinus. Toujours est-il que c'est une forme assez variable dans ses feuilles.
 - †† Feuilles florales tantôt nageantes et plus ou moins coriaces, tantôt submergées et membraneuses-transparentes.
- 3. P. Alpinus Balb.; P. rufescens Schrad., P. semipellucidus K. et Z. (P. des Alpes).

 Mares, fossés, étangs. AR., mais assez répandu. Zones campinienne et argilosablonneuse; R. ailleurs, mais paraît manquer dans la Région ardennaise. A.—

 Juin-juillet. La forme à feuilles supérieures nagrantes et coriaces peut être assez robuste, ou petite (var. minor Crép. Notes, fasc. III, 37); la forme à feuilles toutes submergées, sessiles et lancéolées est la var. obscurus (P. obscurus DC.).
- 4. P. GRAMINEUS L. (P. graminée). Mares, étangs, rivières, canaux. Zone campinienne: canal de la Campine entre Hasselt et Curange où il est abondant (il est probable qu'il existe cà et là dans tout ce canal), entre Genck et Zonhoven (on l'indique à Malines), Uythergen; Zone argilo-sablonneuse: Ypres (on l'indique à Hauwaert); Zone calcareuse: on le signale à Renlies et Virelles. A. Juin-acott. C'est une espèce qui varie beaucoup dans les contrées où elle est commune. La ar. graminifolius Fries (P. gramineus L.) a les feuilles toutes submergées, linéaires-lancéolées; la var. heterophyllus Fries (P. heterophyllus Schreb.) a les feuilles supérieures nageantes et corisces.

Section II. Conformifolia. — Feuilles ord. toutes submergées membraneuses-transparentes, les supérieures et les inférieures de même forme.

- + Feuilles toutes alternes, ou les unes alternes et les autres opposées.
- 28. P. PLANTAGINEUS Ducroz; P. coloratus Hornem., P. Hornemanni G. F. W. Mey. (P. à feuilles de Plantain). Mares, fossés. Zone campinienne: Peuthy, Perck, Bergh, Campenhout; Zone calcareuse: Saint-Ghislain. 24. Juillet-août.
- 3. P. Luczys L. (P. luisant). Mares, étangs, fossés, rivières, canaux. AC., et répandu par places. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AR., ailleurs, mais manque dans certains cantons, et dans la Région ardennaise n'existe que dans la Semoy. A. Juin-août. Les feuilles peuvent être très-amples oblongues-laucéolées, ou ovales-elliptiques et assez courtes (var. nitens. P. nitens Willdlanon Web.), ou bien elles peuvent être très-allongées, étroites (var. longifolius. P. longifolius J. Gay). Pour cette dernière variété qui est rare, voir Notes, fasc. III, p. 27.

Obs. — On devra rechercher P. nitens Web., P decipiens Nolte et P. praelongus Wulf, espèces à feuilles toutes submergées membraneuses-transparentes et rappelant un peu le type précédent.

- 7º P. CRISPUS L. (P. crépu). Mares, étangs, fossés, eaux tranquilles. C., AC., mais assez rare par places et paraît n'exister dans la Région ardennaise que dans la Semoy. 71. Mai-septembre. Se présente rarement à feuilles planes (var. serrulatus. P. serrulatus Schrad.). Je n'ai pas encore vu cette forme en Belgique.
- S. P. PERFOLIATUS L. (P. perfolié). Rivières, ruisseaux, étangs. C., AC., mais assez rare par places, et dans la Région ardennaise n'est connu que dans la Semoy. A. Juin-juillet.

†† Feuilles toutes opposées.

9. P. DERBUS L. (P. serré). Ruisseaux, fontaines, étangs, mares, fossés.—AC., mais assez rare par places et est rare dans la Région ardennaise.— 21.— Juin-septembre.—
Les feuilles peuvent être ovales-acuminées (var. ovatus Dôll.), ou lancéolées (var. serratus.— P. serratus L., P. oppositifolius DC.), ou linésires-lancéolées étroites (var. setaceus.—P. setaceus L.). Je n'ai pas encore rencontré cette dernière variété.

Section III. Graminifolia. — Feuilles toutes membraneuses-transparentes, submergées, de la même forme, sessiles, linéaires, à nervures parallèles.

- † Stipules soudées en forme de spathe axillaire.
- * Feuilles multinerviées, à nervures principales séparées par un grand nombre de fines nervures secondaires.
- 10. P. compressus L.; P. zosteraefolius Schum. (P. comprimé). Mares, fossés. Zone campinienne: Tronchiennes, Destelbergen, entre Berchem et Borgerhout, mais probablement ailleurs. — 21. — Juillet-août.
- P. Acutifolius Link (P. à feuilles aigués). Mares, étangs, fossés. AR. Zones campinene et argilo-sablonneuse; Zone calcareuse: on me l'indique à Froidchapelle. — Д. — Juin-août.
 - ** Feuilles paucinerviées, à 5-7 nervures non séparées par de fines nervures secondaires.
- 12. P. ostustrolius M. et K. (P. à feuilles obtuses). Mares, étangs, fossés. R. Zone campinienne; Zone argilo-sabloneuse: Thielt-Notre-Dame, Winghe-St-Georges; Gelrode. <u>J.</u> Juin-août. Les feuilles varient assez en largeur.
- 13. P. MUCRONATUS Schrad.; P. Oederi G. Mey. (P. mucroné). Mares, étangs, fossés.

 AR. Région septentrionale; Zone argilo-sablonneuse: flerchies, mais probablement çà et là confondu avec le suivant. 71. Juin-août. Voir, sur cette espèce, de nombreux détails dans les Notes, fasc. V, pp. 106-114.
- 14. P. PUSILLUS L. (P. fluet). Mares, étangs, fossés, ruisseaux. AC., mais répandu par places. Région septentrionale; AC., AR. ailleurs, mais est rare dans la Région ardennaise. Д. Juin-septembre.
- 188. P. TRICHOIDES Chamisso; P. monogynus J. Gay (P. à feuilles capillaires). Mares, fossés. Zone campinienne: Selzacte, Destelbergen, Termonde, Anvers, mais

probablement cà et là ; Zone argilo-sablonneuse : Saint-Trond, Binderveld. — 21, — Juin-juillet. — Les carpelles varient à carène denticulée-tuberculeuse (var. tuber-culatus. — P. tuber-culatus Ten. et Guss.) et à carène lisse ou presque lisse (var. tiocarpus Aschs.). Cette dernière varieté a été trouyée à Saint-Trond et Anvers. Voir, sur cette espèce, de nombreux détails dans les Notes, fasc. IV, pp. 47-48 et V, pp. 114-116.

- + Stipules soudées avec la partie pétiolaire de la feuille en une gaine qui embrasse longuement la tige ou le rameau.
- 16. P. PECTINATUS L. (P. pectiné). Fossés, mares, étangs, rivières. C. Zones maritime et poldérienne; AC., AR. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues et n'existe pas dans la Région ardennaise. — A. — Juin-août. — La var. scoparius Wallr. (P. flabellatus Babingt.), à tige très-ramifiée, à feuilles sétacées et formant des masses plus ou moins compactes disposées en éventail, se rencontre surtout abondamment dans les Zones maritime et poldérienne. Voir sur elle de nombreux détails dans les *Notes*, sasc. IV, pp. 45-47.
- 2. ZANNICHELLIA L. (Zannichellie). Fleurs unisexuelles, monoïques, solitaires, ou une fleur mâle et une fleur femelle réunies au niveau d'une même seuille. Fleur mâle: Périanthe nul. Etamine 1, à filet filiforme. Fleur femelle: Périanthe monophylle, membraneux, u'entourant que la base de l'ovaire. Carpelles 2-6, subsessiles ou pédicellés, coriaces, à dos souvent crénelé. — Feuilles alternes ou opposées, toutes submergées, sessiles, linéaires-étroites ou presque capillaires; stipules soudées en forme de spathe embrassant à la fois et les fleurs et la base du rameau; fleurs très-petites, se développant sous l'eau.

Plante croissant souvent en masse serrée dans les eaux et ressemblant un peu à

Z. PALUSTRIS L. (Z. des marais). Fossés, mares, étangs. — C., AC. Zones maritime et poldérienne; AR., R. ailleurs, mais manque dans la Région ardennaise. — 21. — Mai-septembre.

Obs. - Certains auteurs distinguent plusieurs espèces parmi les formes de cette plante, tandis que d'autres n'y voient que de simples variétés. N'ayant point étudié ces formes d'une façon approfondie, je ne puis me prononcer sur leur valeur. Divers floristes ne reconaissent que deux espèces: l'une à étamine 4-loculaire à filet s'allongeant beaucoup, à stigmate ovale non papilleux (Z. palustris Willd. — Z. macrostemon J. Gay), l'autre à étamine biloculaire à filet court, à stigmate discolde papilleux (Z. dentata Willd. — Z. brachystemos J. Gay). En Belgique, tout ce que j'aj nu examiner sur le frase rapporte à la première forme; d'autres floristes basent leur distinction sur la forme des carrelles. pelles.

Carpelles brièvement pédicellés, à style égalant la moitié du fruit qui est à

Carpelles plus ou moins longuement pédicellés à style grêle égalant environ la longueur du fruit qui est à une (Z. pedunculata Rchb.) ou deux (Z. gibberosa Rchb.) carbenes ailées-crénelées.

Z. nedicalina.

Z. nedicalina. de la longueur du fruit. . . . Z. polycarpa Nolte.

Le premier s'observe dans l'intérieur du pays, le second dans les Zones maritime et poldérienne, mais je n'ai pas encore observé le dernier.

CV. - NAÏADÉES (Link).

Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques. Périanthe remplacé, au moins dans les fleurs mâles, par une spathe membraneuse-cellu-leuse. Fleur mâle: Etamine 1, à filet nul ou très-court, à anthère à une ou à quatre loges. Fleur femelle: Styles 2-3, filiformes, stigmatifères à leur face interne. Fruit libre, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à endocarpe coriace ou ligneux. Périsperme nul. Embryon macropode droit. — Plantes vivant dans l'eau, submergées; tiges rameuses; feuilles opposées ou ternées, sessiles, à base large membraneuse engaînante, à nervures non distinctes, cassantes, sinuées-dentées à dents spinescentes; fleurs axillaires, peu apparentes.

Feuilles étroites (2 mill.), à gaine entière ; anthère à 4 loges Naias (4) Feuilles très-étroites (env. 4/2 mill.), à gaine denticulée-ciliée ; anthère à 4 loge. Caullinia (2) Caullinia (2)

1. NAJAS L. (Naïade). Fleurs dioïques, ord. solitaires à l'aisselle des feuilles. Fleur mâle réduite à une étamine entourée d'une spathe terminée par deux pointes en se fendant longitudinalement. Anthère tétragone, brusquement apiculée, à 4 loges, s'ouvrant au sommet en 4 valves qui s'enroulent en dehors.

2. CAULINIA Willd. (Caulinie). Fleurs monoïques, réunies plusieurs à l'aisselle des feuilles. Fleur mâle réduite à une étamine entourée d'une spathe tubuleuse, renflée au milieu, ouverte et denticulée au sommet. Anthère atténuée inférieurement en un filet épais, oblonque, à une seule loge.

Feuilles linéaires très-étroites, recourbées, à gaine denticulée-ciliée . C. minor.

1. C. Minor All. (Najas) Coss. et Germ.; C. fragilis Willd. (C. mineure). Rivières, canaux, étangs. — Zone campinienne: Canal de la Campine entre Hasselt et Stockroye (abondant), se retrouve à Merxem (abondant), mais il est probable qu'il existe cà et là entre ces deux points, Canal de Louvain à Malines (indiqué à Bergh), Gand; Zone argilo-sablonneuse: Gelrode, Eegenhoven, Laeken. — O — Juin-août. — Autrefois signalé à Ostende et Ramscapelle-lez-Nieuport.

CVI. - ZOSTÉRACÉES (Adr. de Juss.).

Fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques, disposées sur un spadice. Périanthe remplacé par une spathe membraneuse. Fleurs mâles: Etamines 1-2, rarement plus, à filet nul ou très-court, à anthère à une ou à deux loges. Fleurs femelles: Style 1, fliforme ou nul. Stigmate filiforme, étoilé ou pelté ombiliqué. Fruit composé de 1-4 carpelles libres entre eux, sessiles ou pédicellés, monospermes, indéhiscents, se rompant irrégulièrement ou bivalves, à péricarpe drupacé ou coriace. Périsperme nul. Embryon macropode

Digitized by Google

courbé. — Plantes vivant dans l'eau de mer, submergées; feuilles étroites, linéaires, entières.

- 1. ZOSTERA L. (Zostère). Fleurs monoïques, disposées sur un spadice naissant de la face supérieure des feuilles fendues longitudinalement à leur base. Spadice aplati, membraneux, nu sur la face dorsale, portant en avant les étamines et les pistils alternes et bisériés. Périanthe nul. Fleur mâle réduite à une anthère subsessile, uniloculaire. Fleur femelle: Style 1. Stigmates 2, filiformes. Fruit uniloculaire, monosperme, se rompant irrégulièrement.

Feuilles très-étroites (z/z-2 mill.), à 3 nervures dont les 2 latérales peu visibles; feuilles spathique s'élargissant brusquement sous le spadice; celui-ci muni aux bords d'étroites et courtes bandelettes courbées sur les pistils Z. nana. Feuilles plus ou moins larges (2-8 mill.), à 5-7 nervures dont les deux latérales peu visibles; feuille spathique s'élargissant insensiblement sous le spadice; celui-ci dépourvu de bandelettes sur les bords supérieurs Z. marina.

- 1. Z. Maniak L. (Z. maritime). Côtes maritimes. Zone maritime: rejeté par le flux sur toute l'étendue de nos côtes et assez commun. A. Juin-août.
- Obs. Comme je l'ai déjà dit, cette espèce est douteuse pour notre flore, puisqu'on ne sait pas encore d'où proviennent les débris rejetés sur le littoral. On trouve sur celui-ci les formes à teuilles larges et à feuilles étroites (var. angustifolia Hornem.— Z. angustifolia Rchb.). Voir Notes, fasc. II, p. 70.
- Z. MANA Roth; Crép. Notes, fasc. II, 70; Z. Noltei Hornem., Z. uninervis Rehb. (Z. naine). Eaux saumatres. Zone maritime: abondant sur les plages de l'Escaut entre Doel et Santvliet sur la rive droite vers la frontière, se retrouve çà et là rejeté sur nos côtes par la marée. A. Juin-août. Voir Notes, fasc. II, pp. 70-71 et V, pp. 116-118.
- 2. RUPPIA L. (Ruppie). Fleurs hermaphrodites, disposées par deux ou plus sur un spadice axillaire filiforme. Périanthe nul. Elamines 2, à anthères subsessiles, biloculaires. Style nul. Stigmates sessiles, peltés. Fruit composé de 4 carpelles libres, d'abord sessiles, puis pédicellés, uniloculaires, monospermes, indéhiscents.—Spadice tout d'abord renfermé dans les larges gaînes spathiformes des feuilles, puis très-longuement exsert; feuilles très-étroites, sétacées.

Pédoncules ord. assez courts (ord. à 2-5 cent.), droits ou un peu flexueux; fruits ord. subsemilunaires. R. rostellata. Pédoncules ord. longs (env. 4 décim.), enroulés en tire-bouchon à tours nombreux; fruits régulièrement ovoides. R. maritima. R. maritima.

- R. nostellata Koch (R. à bec). Eaux saumâtres. Je l'ai indiqué à Nieuport d'après des échantillons communiqués par M. Mathieu, mais il reste à voir si ces échantillons provenaient bien de là. 21. Août-octobre. A rechercher.
- ? R. MARITIMA L.; R. spiralis Dmrt. (R. maritime). Eaux saumâtres. Est indiqué en Belgique, mais il n'a point été vu depuis très-longtemps. A. Août-septembre. R. rostellata est-il essentiellement distinct de celui-ci?

CVII. — LEMNACÉES (Duby).

Fleurs monoïques, plus rarement dioïques, réduites chacune à une étamine ou à un ovaire, deux fleurs mâles et une fleur femelle naissant dans une même spathe, très-rarement les fleurs mâles et les fleurs femelles étant séparées. Spathe monophylle, transparente-réticulée, d'abord fermée, se rompant irrégulièrement lors de la floraison. Fleurs mâles se développant l'une après l'autre : Etamines à filets filiformes, à anthères biloculaires, didymes. Style se continuant avec la partie supérieure de l'ovaire. Stigmate orbiculaire. concave-infundibuliforme. Fruit libre, uniloculaire, indéhiscent ou se coupant transversalement, à péricarpe membraneux un peu charnu. Graines 1-7, insérées au fond de la loge. Périsperme charnu ou presque nul. Embryon macropode droit. — Plantes très-petites nageant à la surface des eaux, plus rarement submergées, flottant librement, constituées par des frondes ord. déprimées-aplanies émettant par deux fentes latérales, plus rarement par une fente basilaire, de jeunes frondes, simulant des feuilles qui sortiraient l'une de l'autre: frondes ord. lenticulaires, donnant ord. naissance à leur face inférieure à des fibres radicales simples; fleurs se développant rarement, naissant dans la fente que présente le bord des frondes.

1. LEMNA L. (Lenticule). — Caractères de la famille.

- 1. Frondes très-petites, subglobuleuses, dépourvues de racines
- Frondes pourvues de racines . 2. Frondes oblongues-lancéolées, rétrécies à la base en forme de pétiole, nageantes seulement lors de la floraison L. trisulca.
- Frondes romaies, jamais atténuées en forme de pétiole, nageantes

 5. Frondes rouges en dessous, portant chacune plusieurs racines . L. polyrrhiza.

 Frondes jamais rouges en dessous, chacune à une seule racine . L. minor.
- Frondes gibbeuses-spongieuses en dessous; fruit à 2-6 graines .
- 1. L. TRISULCA L. (I., à trois lobes). Mares, fossés. C. Région septentrionale, surtout vers l'Ouest; AC. Zone argilo-sablonneuse, Zone calcareuse, mais seulement sur la rive gauche de la Sambre; R. ailleurs et manque dans la Région ardennaise. 24.— Avril-mai.
- 2. L. MINOR L. (L. mineure). Mares, fossés. C. 21. Avril-juin. Dans la Zone campinienne, je l'ai vu plusieurs fois fleurir abondamment.
- 3. L. GIBBA L.; Telmatophace Schleiden (L. gibbeuse). Mares, fossés. AC. Région septentrionale, surtout vers l'Ouest; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse. - 21 - Avril-juin.
- Obs. M. Vandenborn (voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, pp. 30-31) pense que cette plante n'est qu'un simple état du type précédent. Les raisons qu'il invoque pour appuyer sa manière de voir ne sont pas concluantes. Mais il m'a écrit qu'il avait cultivé L. minor et qu'il avait vu produire à cette espèce L. gibba. En présence de ce qu'on connaît sur l'organisation du fruit de ce dernier, j'ai peine à croire au fait rapporté par mon correspondant.
- 4. L. POLYBRHIZA L.; Spirodela Schleiden (L. à plusieurs racines). Mares, fossés. —
 AC.. C. Région septentrionale, surtout à l'Ouest; AC. Zone argilo-sablonneuse,
 Zone calcareuse sur la rive quache de la Sambre, mais rare sur la rive droite; il
 existe probablement dans la Région jurassique. 21. Mai-juin.
- 85. L. авиніza L.; Wolfia Coss. et Germ., W. Michelii Schleiden (L. sans racines). Mares, fossés. R., mais abonadant par places. Région septentrionale, surtout à l'Ouest; Zone arglio-sablonneuse: Belœil, Canal entre Laeken et Vilvorde, Ixelles,

Vliermael-Root, Wintershoven. — A. — Juin-septembre. — Est probablement plus répandu.

Obs. — M. Franchet (Voir Billotia, pp. 25-32) décrit longuement cette plante qu'il considère comme une Algue. Il lui donne le nom de Bruniera vivipara.

CLASSE II.

Graines pourvues d'un périsperme. — Plantes terrestres ou aquatiques.

CVIII. - AROÏDÉES (Juss.).

Fleurs ord, unisexuelles monoïques dépourvues de périanthe et de bractées, plus rarement hermaphrodites munies d'un périanthe, groupées sur un axe charnu simple (spadice) qui est ord. entouré d'une spathe monophylle le plus souvent roulée en cornet; les fleurs mâles réduites à une étamine, les femelles à un pistil, les fleurs des deux sexes réunies sur le même spadice plus rarement placées sur des spadices différents, les mâles mêlées aux femelles ou groupées au-dessus d'elles; les fleurs hermaphrodites à 4-6 plus rarement 3 étamines, ne renfermant qu'un seul ovaire, munies d'un périanthe à divisions herbacées en nombre égal à celui des étamines. Etamines libres ou diversement soudées : dans les fleurs unisexuelles ord. à filet très-court ou réduites à une anthère sessile, dans les fleurs hermaphrodites opposées aux divisions du périanthe et ord. munies d'un filet de la longueur du périanthe; anthères biloculaires ou uniloculaires, à loges s'ouvrant longitudinalement ou seulement au sommet par une fente courte. Style nul ou indivis. Stigmate capité ou discoïde, indivis, très-rarement lobé, Fruit bacciforme, succulent, plus rarement non succulent, indéhiscent, monosperme. Périsperme épais farineux ou charnu-farineux, très-rarement mince. — Plantes vivaces, acaules ou plus rarement caulescentes, à souche tracante; feuilles ord, toutes radicales.

Plante élevée; feuilles très-longues, étroites, ensiformes; fleurs munies d'un périanthe.
 Acoaus (3)
 Plante de petite taille; feuilles sagittées ou ovales-cordées; périanthe nul .
 Spadice longuement nu au sommet; spathe roulée en cornet; feuilles ord. sagittées.
 ARUM (4)
 Spadice entièrement couvert de fleurs; spathe presque plane; feuilles ovales

1. ARUM L. (Gouet). Spathe roulée en cornet. Spadice cylindrique nu dans sa partie supérieure plus ou moins renflée, portant à sa base les fleurs unisexuelles réduites à des étamines et à des ovaires qui forment deux groupes en forme d'anneau et séparés. Anthères sessiles, placées sur plusieurs rangs au-dessus du grouppe des ovaires. Fruit charnu-succulent, monosperme. — Plantes terrestres; feuilles sagittées ou cordées.

- 1. A. MACULATUM L. (G. tacheté). Bois frais, haies. C. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. Région ardennaise, Zone argilo-sablonneuse; R. Zone campinienne. 4. Avril-mai.
- 2. CALLA L. (Calla). Spathe presque plane. Spadice cylindrique, portant sur toute sa surface les fleurs unisexuelles réduites à des étamines et à des ovaires entremélés. Etamines à filets filiformes. Fruit charnu-succulent, à plusieurs graines. — Plante aquatique; feuilles cordées.

Rhizome horizontal, traçant; feuilles cordées ovales apiculées, presque aussi larges que longues; spathe à face interne d'un blanc d'ivoire; fruit rouge . C. palustris.

- 1. C. PALUSTRIS L. (C. des marais). Marais tourbeux. R. Zone campinjenne, mais n'existe pas à l'Ouest; Région ardennaise: Bastogne, Recogne, Nafraiture. 4.— Juin-juillet.
- 3. ACORUS L. (Acore). Spathe continuant la direction de la tige et semblable aux feuilles. Spadice couvert de fleurs hermaphrodites munies d'un périanthe à 6 divisions membraneuses persistantes. Etamines 6, opposées aux divisions du périanthe, à filets linéaires. Fruit capsulaire indéhiscent, à 1-3 graines. — Plante aquatique: feuilles linéaires-ensiformes, à nervures parallèles.
 - Plante élevée; rhizome traçant, aromatique; feuilles d'un vert clair, un peu ondulées

CIX. — TYPHACÉES (Juss.).

Fleurs unisexuelles monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses ou en têtes globuleuses, les fleurs mâles réduites à une étamine, les femelles à un ovaire, la partie supérieure de l'inflorescence mâle, la partie inférieure femelle. Etamines tantôt libres, tantôt rapprochées par 2-4 et soudées par leurs filets, entremêlées de soies ou d'écailles disposées sans ordre. Ovaires libres, sessiles ou stipités, uniloculaires, ou soudés par paires et paraissant biloculaires, entourés de soies nombreuses ou d'écailles membraneuses au nombre de 3-5. Style indivis. Stigmate unilatéral, ord. allongé. Fruit sessile ou longuement stipité, ne se soudant pas avec les écailles ou les soies qui l'entourent, drupacé, sec, surmonté par le style persistant, monosperme, à endocarpe coriace ou ligneux soudé avec la graine. Périsperme charnu farineux. - Plantes croissant dans les lieux marécageux ou dans l'eau, vivaces, herbacées; tiges simples ou rameuses; feuilles alternes ou toutes radicales, souvent longuement engaînantes, linéaires à nervures parallèles.

Fleurs en épis ord. cylindriques, très-compacts; fruits entremêlés de longues soies. TYPHA (1)
Fleurs en têtes globuleuses ; fruits enfremélés d'écailles. . . . SPARGANIUM (2)

- 1. TYPHA L. (Massette). Fleurs mâles et fleurs femelles constituant deux épis cylindriques superposés, contigus ou espacés. Etamines rapprochées par 2-4 et plus ou moins soudées par leurs filets, entourées de soies nombreuses. Fruit très-petit, porté sur un pédicelle capillaire muni de soies nombreuses et longues.
- 1. Feuilles très-étroites (2-3 mill.); les caulinaires réduites à des gaines surmontées d'un court mueron foliacé; épis femelles courts à la fin ellipsoides (pas une fois plus longs que larges).

 7. missima.
 Feuilles plus ou moins larges; les caulinaires très-longues; épis femelles ord.

- T. LATIFOLIA L. (M. à larges feuilles). Étangs, fossés, rivières, lieux marécageux.— AC., AR., abondant et répandu par places, mais il est rare dans la Région ardennaise.— 2L.— Juin-août.
- Obs. Présenterait une forme à épi semelle court subclavisorme, à seuilles plus étreites (var. intermedia Coss. et Germ.). A rechercher.
- 2. T. ANGUSTIFOLIA L. (M. à feuilles étroites). Étangs, fossés, rivières, lieux marécageux.

 C., AC. Zones maritime et poldérienne; R. ailleurs. 21. Juin-août.
- Obs. En 1854, quelques pieds de T. minima Hoppe ont été trouvés à Lanacken dans une station aujourd'hui détruite. Y était il indigène? Voir Notes, fasc. IV, pp. 48-49.
- 2. SPARGANIUM L. (Rubanier). Fleurs mâles et fleurs femelles constituant plusieurs têtes globuleuses superposées et espacées. Étamines libres, entremêlées d'écailles membraneuses. Fruit entouré de 3-5 écailles membraneuses, anguleux, ord. sessile.
- Feuilles ord. dresses, triquètres; fruit très-brièvement stipité, terminé par un bec long égalant les 3/4 de sa hauteur
 S. simplex.
 Feuilles nageantes, planes ou canaliculées; fruit sessile terminé par un bec court n'égalant pas le quart de sa hauteur
 S. natans.
- 1. S. ERRCTUM L. (pro parte); S. ramosum Huds. (R. dressé). Bords des eaux, lieux marécageux. C., AC. 21. Juin-août.
- S. SIMPLEX Huds.; S. erectum β L. (R. simple). Bords des eaux, lieux marécageux.
 — AC., AR. 21. Juin-août. Varie à tige et à feuilles nageantes (var. fluitons).
- . 3. S. NATANS L. Spec.; S. minimum Fries (R. nageant). Marcs, fossés. R. Zone campinienne, mais à l'Ouest on ne me le signale qu'à Exaerde; Région jurassique: Vance. 其. Juillet-août.
 - Obs. Pour la synonymie, voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, pp. 73-74. Le S. natans de quelques auteurs se rapporte à S. affine Schnitzl., espèce du Nord et de la région élevée des montagnes.

CX. - JONCÉES (DC.).

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. Périanthe scarieux, persistant, ord. brunâtre, à 6 divisions libres, disposées sur deux rangs. Etamines 6, rarement 3 par avortement, hypogynes ou insérées à la base des divisions du périanthe. Style indivis, ord. très-court. Stigmates 3, filiformes, poilus. Fruit libre, à 3 carpelles, capsulaire, à déhiscence loculicide, à 3 valves, triloculaires à loges polyspermes, ou uniloculaire trisperme.

Graines à testa souvent prolongé en forme d'appendice terminal ou basilaire. Périsperme charnu épais. — Plantes annuelles, ou plus ord. vivaces; feuilles à partie pétiolaire engaînante, à limbe linéaire, plan, canaliculé ou cylindrique et alors présentant souvent de distance en distance des épaississements en forme de nœuds, quelquefois toutes radicales ou réduites à leur gaîne; fleurs petites, solitaires ou en glomérules, souvent disposées en cymes ou en corymbes.

	Capsule à 3 loges polyspermes; feuilles plus ou moins cylindriques, glabres, ou feuilles nulles
e'n —	1. JUNCUS L. (Jonc). Capsule à 3 loges polyspermes, s'ouvrant 3 valves, qui portent chacune une cloison à leur partie moyenne. Feuilles cylindriques ou canaliculees, souvent noueuses, glabres, elquefois réduites à des gaînes membraneuses.
9.	Tiges dépourvues de feuilles, seulement munies à leur base de gaines membraneuses; inflorescence paraissant latérale . 2 Tiges feuillées ou feuilles toutes radicales; inflorescence terminale . 6 Tiges grêles, filiformes, souvent penchées; inflorescence à 4-9 fleurs placée vers le milieu de la tige. J. filiformis. Tiges plus ou moins robustes; inflorescence très-multiflore portée vers la partie supérieure de la tige. 3 Tiges stériles (fausses feuilles) piquantes au sommet; graines appendiculées.
4.	Tiges stériles nulles ou non piquantes; graines non appendiculées. Tiges glauques, à moelle interrompue par des lacunes horizontales rapprochées; gaines d'un pourpre noir, luisantes. J. glaucus. Tiges non glauques, assez cassantes, à moelle continue; gaines d'un brun mat ou verdâtres. Capsule terminée par un petit mamelon portant le style; tiges finement stries à l'état frais. J. conglomeratus. Capsule à style non placé sur un petit mamelon; tiges très-lisses sur le frais.
	J. effusus. Tiges florifères ne portant à leur base que des gaines, ou à feuilles piquantes. J. maritimus.
7.	Tiges florifères feuillées ou entourées de feuilles à leur base; feuilles non piquantes à la pointe
	rapprochées. 14 Périanthe dépassant beaucoup la capsule; plante annuelle 9 Périanthe égalant ou plus court que la capsule; plante vivace. 14 Tiges simples, nues, terminées ord. par un seul glomérule de fleurs; capsule
	ovoide-subglobuleuse. J. capitatus. Tiges feuillées, rameuses ; capsule oblongue-allongée. 10 Divisions du périanthe inégales ; capsule obtuse. J. bufonius.
41.	Divisions du périanthe égales; capsule aiguë
42.	Capsule aiguë; plante ord. élevée
13.	Périanthe ord. d'un brun foncé, à divisions extérieures aigués
	Périanthe à divisions intérieures obtuses ou subohtuses ; capsule brusquement et brièvement mucronée ; tiges souvent ascendantes à la base . J. lamprocarpus
	Plante annuelle, de petite taille (5-20 cent.)
	J. I chayea.

Capsule oblongue-allongée, ord. beaucoup plus courte que le périanthe; feuilles à gaines non auriculées. J. bufonius.

46. Tiges portant une feuille vers la moitié ou les s/s supérieurs; périanthe à divisions arrondies très-obtuses au sommet.

47. Tiges tout à fait nues ou seulement feuillées à la base; périanthe à divisions acuminées on subaigués.

48.

47. Périanthe plus court que la capsule. J. compressus. J. compressus. Périanthe égalant la capsule . J. Gerardi. 48. Souche cespiteuse; feuilles roides, étalées en rosette très-dense; inflorescence non

- 48. Souche cespiteuse; feuilles roides, étalées en rosette très-dense; inflorescence non dépassée par des bractées; périanthe égalant la capsulc. J. squarrosus. Souche à rhizomes rampants; feuilles dressées; inflorescence longuement dépassée par deux longues bractées foliacées; périanthe dépassant beaucoup la capsulc. J. tenuis.
- 1. J. conglomeratus I.. (J. aggloméré). Bords des eaux, lieux frais. C. A Juin-
- 2. J. EFFUSUS L. (J. épars). Bords des eaux, lieux frais. C. 21. Juin-août.

Obs. — Ces deux plantes, qui sont généralement considérées comme spécifiquement dintetes, peuvent présenter des inflorescences compactes ou diffuses. Il serial à désirer qu'elles fusent étudiées d'une façon approfondie, car les caractères I qu'on leur attribue ne sont pas toujours rigoureusement constants. J'ai trouvé J. conglomeratus avec des tiges si finement striées qu'on pouvait les dire lisses. Quelques auteurs réunissent ces deux Jones sous le nom de J. communis E. Mey.

- 3. J. GLAUCUS Ehrh. (J. glauque). Bords des eaux, lieux frais. C., si ce n'est dans la Région ardennaise, où il semble faire détaut. H. Juin-août.
- Obs. 1. Entre cette espèce et J. effusus se produit un hybride (J. diffusus Hoppe) qu'on doit rechercher. Selon M. Duval-Jouve, J. glaucus Ehrh. et J. paniculatus Hoppe seraient deux simples variétés constituant J. inflexus L.

Obs. II. — On rencontrera peut-être sur nos côtes maritimes J. balticus Willd., espèce dont les caractères paraissent assez obscurs.

- 4. J. FILIFORMIS L. (J. filiforme). Bords des eaux, lieux frais. Région ardennaise: ravin de la Hoègne et plateau de sa rive droite vers Coquaifange; Zone campinienne: Beggynendyck (Baguet), Westerloo, Stockroye, Hasselt, Diepenbeek. 21. Juin-juillet.
- 35. J. MARITIMUS L.mk. (J. maritime). Lieux sablonneux dans le voisinage de la mer. —
 Zone maritime: ca et la le long du littoral et abondant par places, se retrouve
 sur les bords de l'Escaut vers Santvliet. 21. Juin-août.
- Obs. Peut-être (?) observera-t-on dans la Zone maritime J. acutus L. (pro parte), espèce qui se distingue de la précédente par sa capsule 1 fois plus longue que le périanthe, par les divisions intérieures du périanthe très-obtuses.
- 8. J. PYGMAEUS Thuill. (J. nain). Lieux sablonneux humides. Zone campinienne: environs d'Anvers (Gautier), entre West-Meerbeek et Westerloo, entre Eynthout et Gheel (Van Haesendonck). ① Juin-juillet.
- 3. J. capitatus Weig.; J. ericetorum Poll. (J. en têt.). Lieux sablonneux humides. Région jurassique : Vance vers Chantemelle (un pied), indiqué par Tinant à Etalle. O Juin-août. Autrefois signalé à Pitersheim et Stambruges. Fait à peine partie de notre flore.
- S. J. supisus Monch; J. subverticillatus Wulf. (J. couché). Marais, fossés, lieux humides. C. Région ardennaise, Zone campinienne surtout dans les deruc Campines; AC., AR. ailleurs et seulement dans les terrains siliceux. 21.— Juillet-septembre. Varie à tiges couchées et radicantes (var. uliginosus. J. uliginosus. J. uliginosus. J. fluitans. J. fluitans. J. fluitans.
- J. LAMPROCARPUS Ehrh.; J. articulatus α et β L. (J. à fruits luisants). Lieux humides ou marécageux, bords des eaux. C. Д. Juillet-août.
- Obs. 1. Plante extrèmement polymorphe. Ses tiges peuvent être dressées, ascendantes ou flottantes; son périanthe peut dépasser assez sensiblement la capsule ou seulement l'égaier.
- Obs. II. J. alpinus Vill. s'en distingue par ses tiges toujours dressées, roides, par les divisions du périanthe toutes égales et arrondies obtuses.
- 10. J. SYLVATICUS Reich.; J. acutiflorus Ehrh., J. articulatus γ L. (J. des bois). Bois humides, bords des eaux, lieux humides. C. Région ardennaise; C., AC. Zone campinienne; AC., AR. alleurs. Д. Juin-soôt.

- Obs. J. atratus Krocker ressemble beaucoup à ce dernier. Il s'en distingue par ses feuilles assez fortement striées sur le sec, et non presque lisses, par ses fleurs d'un brun noirâtre brillant, par son périanthe égalant la capsule et non plus court.
- 11. J. obtustplorus Ehrh. (J. à fleurs obtuses). Bords des eaux, fossés, prairies marécageuses. C., AC. Région maritime: Zone campinienne: Peuthy, Bergh, Campenhout, Beggynendyck, mais probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Herchies, Baisy, Villers-la-Ville, Rhode-Sainte-Agathe, env. de Louvain, Thielt-Notre-Dame, Léau, Saint-Trond, Wintershoven, mais probablement ailleurs: Zone calcareuse: Mons, Visé; Région jurassique: entre Houdrigny et Dampicourt, Virton. 21. Juin-août.
- J. SQUARROSUS L. (J. rude). Tourbières, pâturages, prairies, bruyères et bois bumides.
 C. Région ardennaise, Zone campinienne surtout dans les deux Campines; R. ailleurs et manque sur de très-grands espaces.
 J. Juin-août.
- 13. J. TENUIS Willd. (J. menu). Bruyères humides, bois, bords des chemins. Zone campinienne et Zone argilo-sablonneuse: jusqu'ici on l'a constaté cà et là et souvent très-abondant sur une aire assez étendue comprise entre Caggevinne-Assent, Winghe-Saint-Georges, Berthem, Campenhout, Hombeck, Lierre, Oeleghem, Brasschaet, Calmpthout, Hoogstraeten, Gheel, Montaigu: en dehors de cette aire, on le retrouve en abondance à Wetteren. 21. Juin-juillet.
- 14. J. COMPRESSUS Jacq.; J. bulbosus Plur. auct. (J. comprimé). Bords des eaux, lieux humides. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où on ne l'a pas encore signalé. Jl. Juin-août. On est dans l'incertitude touchant l'identité du J. bulbosus de Linné; les uns y veulent voir J. compressus ou J. Gerardi, les autres, J. supinus.
- *128. J. Gerard Lois. ; J. bottnicus Wahlnbg. (J. de Gérard). Bords des eaux et lieux humides qui renferment du sel. C. Zones maritime et poldérienne. 21. Juin-sent.
- Obs. Il est plus que probable que cette plante n'est qu'une simple variété de l'espèce précédente. La longueur relative du périanthe est une chose très-variable dans plusieurs types de ce genre.
- 18. J. Teragela L. f.; J. Vaillantii Thuill. (J. des marécages). Lieux humides. AR. Zone calcareuse: vers sa lisère méridionale sur la rive droite de la Sambre; R. Région ardennaise; Zone campinienne : assez commun dans la Campine limbourgeoise, se retrouve à Peuthy, Melsbroek, Bergh, mais existe probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Thielt-Notre-Dame, Sart-Dames-Avelines, mais probablement ailleurs. ()— Juin-août.
- 17. J. BUPONIUS L. (J. des crapauds). Bords des eaux, lieux frais. C. ⊙ Juinseptembre.

Obs. I. — La forme à fleurs réunies par 2-3 en petits fascicules est la var. fasciculatus (J. hybridus Brot., J. fasciculatus 'Bert.); la forme à périanthe égalant ou dépassant très-peu la capsule est la var. ranarius (J. ranarius Perrier et Songeon). En présence de la variation qui se produit chez plusieurs types dans les proportions relatives du périanthe et de la capsule, on n'aurait pas dh penser à distinguer cette forme comme espèce. On la rencontre assez fréquemment dans les Zones maritime et poldérienne avec des variations qui la relient insensiblement au type.

- Obs. II. Dans un travail intitulé Variations parallèles des types congénères (in Bull. de la Soc. Bot. de Fr., XII, pp. 496-214, 4865), M. Duval-Jouve a exposé d'une façon extrêmement curieuse les variations nombreuses auxquelles les Juncus sont sujets.
- 2. LUZULA DC. (Luzule). Capsule uniloculaire, trisperme, s'ouvrant en 3 valves dépourvues de cloisons. Feuilles planes, ord. poilues.
 - Fleurs solitaires au sommet de longs pédicelles ; graines appendiculées au sommet. Fleurs réunies en glomérules ; graines non appendiculées ou appendiculées à la base.

27

- Souche émettant des rejets traçants; épis penchés; anthères 1-3 fois plus longues que leurs filets.
 L. campestris.
 Souche cespiteuse; épis dressés; anthères égalant environ leurs filets.
 L. multiflora.
- L. PILOSA L. (Juncus) Willd.; Juncus pilosus a L., L. vernalis Desv. (L. poilue). Bois. — C. Région jurassique et Zone calcareuse; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région ardennaise; R. Zone campinienne: ne paratt exister que sur quelques points. — J. — Avril-mai.
- 2. L. Forsteri Sm. (Juncus) Desv. (L. de Forster). Bois. Zone calcareuse: bois d'Angre (Lelièvre et Boutmann). 71. Avril-mai.
- Obs. Les diagnoses de ces deux espèces laissent à désirer et ne permettent pas de toujours distinguer sûrement L. Forsteri de certaines formes de L. pilosa à feuilles étroites et à pédicelles la plupart dressés. Les appendices de la graine n'offrent pas les différences qu'on leur attribue.
- 3. L. SYLVATICA Huds. (Juncus) Gaud.; L. maxima DC. (L. sylvatique). Bois frais, humides ou marécageux. C., AC. Région ardennaise; AR., mais répandu par places. Zone calcareuse, mais manque sur de grandes étendues et paraît rare sur la rive gauche de la Sambre; AR., répandu et abondant par places. Zone argilosablonneuse, mais manque sur de grandes étendues; Zone campinienne: Peuthy, Melsbroek, Tongerloo et Beverloo. A. Mai-juin. Doit exister dans la Région jurassique.
- A. L. Nemorosa Poll. (pro parte) E. Mey.; Juncus nemorosus a Poll., J. pilosus g. L., J. angustifolius Wulf., J. albidus Hoffm., Luzula albida Desv. (L. des bois). Bois. C. Région ardennaise; AC. Région jurassique, Zone calcareuse, mais paralt rare sur la rive gauche de la Sambre où on l'a indiqué autrefois à Vaulx et Calonne; Zone argilo-sablonneuse: La Cambre, Tangissart, Nivelles, on l'a indiqué à Leuze. J. Mai-juin. Offre une forme à fleurs un peu brunâtres (var. rubella).
- Д.— Mai-juin. Offre une forme à fleurs un peu brunâtres (var. rubella).
 35. L. CAMPESTRIS L. (Juncus) DC.; Juncus campestris α L. (L. champêtre). Pâturages, pelouses, prairies, etc. С. Д. Mars-mai.
- *3. L. multiploda Ehrh. (Juncus) Lej.; Juncus erectus Pers., Lusula erecta Desv. (L. multiflore). Bois, lieux herbeux. AC. 71. Mars-mai.
- Obs. Les uns le considèrent comme distinct, les autres le réunissent à L. campestris. Varie à fleurs rapprochées en glomérule lobulé (var. congesta.— L. congesta Lej.).

CXI. - CYPÉRACÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, solitaires chacune à l'aisselle d'une bractée scarieuse (écaille), disposées en épis (épis, épillets) multiflores ou pauciflores, les écailles inférieures quelquefois stériles. Périanthe nul, ou remplacé par des écailles ou des soies qui entourent l'ovaire, ou par une écaille bicarénée à bords ord. soudés et formant une enveloppe ouverte au sommet qui renferme l'ovaire (utricule). Etamines 3, plus rarement 2, hypogynes, à anthères insérées sur le filet par leur base, à loges linéaires soudées entre elles dans toute leur longueur. Style indivis, terminé par 2-3 stigmates filiformes. Fruit (akène) libre, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, trigone, subglobuleux, ou plus ou moins comprimé, souvent surmonté de la base persistante du style, quelquefois renfermé dans un utricule qui se détache avec lui. Péricarpe non soudé avec la graine. Périsperme farineux ou farineux-corné, très-épais.—

Plantes vivaces, plus rarement annuelles; tige (chaume) ord. simple, pleine, souvent triquètre, non renflée en nœud au niveau de l'insertion des feuilles; feuilles tristiques, linéaires à nervures parallèles, embrassant la tige dans une grande étendue par une gaîne à bords soudés (gaîne non fendue); épis ou épillets hermaphrodites, unisexuels, ou androgynes.

	Fleurs unisexuelles; akènes renfermés dans une enveloppe ouverte au sommet (utricule)	(1) 2
2.	à la maturité	(6)
	Akènes à soies plus courtes que les écailles ou à soies nulles	`ź
5,	Epillets à écailles imbriquées sur deux rangs opposés	4
	Epillets à écailles irrégulièrement imbriquées sur plus de deux rangs	5
4.	Epillets à 20-30 écailles, portant à leur base des bractées foliacées Cyperus	(7)
	Epillets à 6-9 écailles, les inférieures stériles, portant à leur base des bractées	٠,
	presque entièrement scarieuses Schoenus	(8)
5.	Chaque tige terminée par un épillet terminal sans bractées à la base	`6
	Chaque tige terminée par plusieurs épillets, ou par un épillet portant à sa base	
	un bractée foliacée	7
6.	Style à base dilatée en bulbe	(3)
	Style non renflé à la base	(4)
7.	Style non rensié à la base	(5)
	Feuilles à bords lisses ou paraissant lisses à l'œil nu	. 8
8.	Style renflé et articulé à sa base	(2)
	Style non dilaté à la base	(4)

Tribu I. Caricées. — Fleurs unisexuelles. Epillets à écailles imbriquées sur plusieurs rangs. Akènes enveloppés dans un utricule.

1. CAREX L. (Carex). Fleurs disposées en épis ou en épillets unisexuels ou à la fois mâles et femelles (androgynes). Fleur mâle: Etamines 2-3. Fleur femelle: Ovaire surmonté d'un style indivis terminé par 2-3 stigmates filiformes, renfermé dans une enveloppe particulière (utricule) formée par une bractée bicarénée dont les bords se soudent ensemble excepté au sommet qui reste ouvert pour donner passage aux stigmates. Utricule s'accroissant avec l'ovaire, et se détachant avec le fruit, souvent atténué en bec, tronqué, bidenté ou bifide au sommet. — Epis ou épillets terminaux ou axillaires, solitaires, géminés ou fasciculés, espacés ou rapprochés au sommet de la tige en épi ou en panicule ord. spiciforme, plus rarement en épi terminal solitaire (1).

1.	Tige terminée par un épi simple (toutes les fleurs insérées directement sur l'axe de la tige)
2.	Tige portant plusieurs épis ou épillets rapprochés en épi composé ou espacés. 5 Epi male au sommet, femelle à la base (plante monogrupe) : écailles caduques. 5
3.	Epi entièrement mâle ou femelle (plante diofque); écailles persistantes. 4 Sugmates 2; fleurs femelles 5-7; utricules d'un brun foncé; tige cylindrique, striée. C. pulicaris.
	Stigmates 5; fleurs femelles 2-5; utricules d'un brun jaunâtre; tige trigone. C. pauciflora.
4.	Souche émettant des rhizomes grêles, filiformes, produisant de petites touffics; feuilles presque lisses; tige ord. lisse; utricules ovales-élargis, arrondis à la base. C. diocca.

⁽⁴⁾ Pour la détermination, il faut récolter les Carex avec leur souche entière, avec fleurs, et avec fruits parfaitement mûrs.

	Souche cespiteuse, produisant de grosses touffes compactes; feuilles longuement scabres; tige ord. scabre; utricules ovales-lancéolés, atténués à la base.
ĸ.	C. Davalliana. Épillets réunis en un glomérule ou tête compacte entourée à la base de 2-3 lon-
٠.	gues bractées foliacées
	Epillets ou épis espacés, ou rapprochés en un épi compact ou interrompu à la base, mais ne portant jamais qu'une seule bractée à sa base
6.	Epillets ord. sessiles contenant chacun ord. des fleurs mâles et des fleurs femelles
	(épillets androgynes), rapprochés au sommet de la tige en un épi composé (4). 7
	Epillets ord. entièrement mâles ou femelles, les inférieurs ord. espacés et pédon- culés
7.	Épillets inférieurs espacés à l'aisselle de longues bractées foliacées. 8 ou 9 ad libit.
8.	Epillets plus ou moins rapprochés; jamais 2-3 bractées foliacées
	Tiges plus ou moins robustes ; 2 longues bractées, l'inférieure égalant ou dépas-
	sant l'inflorescence ; épillets réunis par 6-12 à l'aisselle des bractées inférieures. C. axillaris.
9.	Souche horizontale longuement rampante
40	Souche cespiteuse ou à peine traçante
	Epillets males au sommet ou certains épillets entièrement males ou entièrement
	femelles
•••	rangs; utricules sans nervures
10	Épillets brunatres ; utricules munis de nervures sur leurs faces
	membraneuse étraite: écailles roussatres ou d'un jaune roussatre : tipe asser
	roide; rhizomes épais, robustes
	roide; rhizomes épais, robustes
13.	Epillets supérieurs males; utricules munis d'une large bordure membraneuse. C. arenaria.
	Épillets tous androgynes, ou les épillets intermédiaires males, très-rarement les
11	supérieurs mâles; utricules à bordure membraneuse très-étroite ou nulle
•••	sur les bords d'une aile membraneuse très-étroite; tige rude sur les angles;
	feuilles carénées
	sans bordure membraneuse; tige lisse; feuilles canaliculées à dos arrondi.
15.	Utricules à bords largement membraneux-ailés de la base au sommet. C. leporina.
10.	Utricules sans rebord amincis-membraneux du moins dans leur moitié inférieure. 16
16.	Chaque épillet mâle au sommet et femelle à la base, très-rarement quelques épillets entièrement mâles ou femelles
	épillets entirrement mâles ou femelles
17.	Une ou deux bractées foliacées égalant ou dépassant l'épi
	Bractees courtes, souvent scarieuses ou terminées par une pointe verte étroite
18.	Epi ord. compact, court, à entre-nœuds inférieurs courts et ord. dépassés par les groupes d'épillets; bractée inférieure ord. courte et non foliacée; tige ord.
	robuste
	robuste . C. vulpina. Epi grele, long de 8-10 cent., interrompu, à entre-nœuds inférieurs longs
	de 2.3 cent.; bractée inférieure assez souvent égalant ou dépassant la tige; celle-ci grêle
19.	Epillets en panicule à rameaux inférieurs plus ou moins allongés 20
20.	Epillets en épi composé dense ou interrompu
	ailes sur les bords, à bec étroit; akènes très-gibbeux, fortement échancrés-
	déprimés vers les 2/8 inférieurs
	sur les deux faces ; akènes comprimés, non fortement déprimés à la face pos-
	térieure
/4	A Pátest francistare, on reconnecte que l'émillet a été endregame à le reference d'éscilles

- (1) A l'état fructifère, on reconnaît que l'épillet a été androgyne à la présence d'écailles stériles à sa base ou à son sommet.
- (2) Les utricules et les akènes ne revêtent complétement leurs caractères qu'à parfaite maturité.

21.	Écailles fortement brunâtres, membraneuses-blanchâtres aux bords 22
	Ecailles verdâtres panachées de brun clair
EZ.	Souche grosse, cespiteuse, utricules à face postérieure parcourue par 7-9 nervures n'atteignant pas le sommet
	Souche un peu oblique; utricules à face postérieure parcourue entièrement dans
	sa partie médiane par deux paires de nervures très-saillantes circonscrivant un
9.2	espace très-étroitement elliptique
20.	souche couronnée par de nombreuses fibrilles noirâtres; plante des lieux
	secs
	Utricules murs à nervures saillantes parcourant une grande partie d'une ou des
	deux faces; souche non couronnée par des fibrilles ou à fibrilles peu nom- breuses; plante des lieux humides ou marécageux
24.	Tige ord. roide; épi dressé, dense ou un peu interrompu à la base; utricules
	fructifères étalés-divergents C. musicata
	Tige ord. élancée grèle ; épi à la fin un peu penché, à épillets inférieurs très-
•ĸ	écartés les uns des autres ; utricules fructifères dressés C. virens (C. divulsa). Utricules à face postérieure parcourue entièrement dans sa partie médiane par
20.	deux paires de nervures très-saillantes circonscrivant un espace très-étroite-
	ment elliptique; tige grèle, à faces un peu convexes, à angles non aigus ; feuilles
	très-étroites
	Utricules non à deux paires de nervures circonscrivant un intervalle étroitement elliptique; tige plus ou moins robuste, à faces planes ou concaves, à angles
	très-aigus et rudes; feuilles larges de 3-8 mill
2 6.	Utricules a nervures parcourant les deux faces de la base au sommet, ovales-
	lancéolés comprimés, insensiblement atténués en un long bec; akènes très- comprimés, larges (4/2 mill.), sans carènes filiformes-aiguës; écailles plus
	courtes que les fruits, non scarieuses-blanchâtres aux bords; feuilles larges
	(5-8 mill.)
	Utricules à nervures disparaissant avant d'atteindre le sommet; largement ovales,
	gonflés, brusquement atténués en bec court; akènes épais, subtrigones, étroits, (à 3/4 mill.), à carènes filiformes-aigues; écailles égalant les fruits, largement
	blanchatres-scarieuses aux bords; feuilles assez étroites (ord. 3-5 mill.).
	C. paniculata.
27.	Utricules à bords largement membraneux-ailés de la base au sommet; épillets fructifères larges obovés; fruits dressés
	Utricules à bords non membraneux-ailés du moins dans toute la partie rensiée . 28
28.	Epillets longuement espacés, les inférieurs à l'aiselle de longues bractées foliacées
	égalant ou dépassant l'épi
29.	Epillets 2-6, très-courts; utricules divariqués en étoile à la maturité, à bec assez
	Epillets 5-12, assez allongés; utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité ne
70	formant pas étoile, à bec presque entier
٠٠.	dressés, jaunatres, ovales, faiblement nerviés, longs de 2 mill C. canescens.
	Epillets 5-12, brunatres ; utricules murs étalés-dressés, brunatres, lancéolés, for-
7.4	tement nerviés, longs de 3 mill
01.	Stigmates 3; utricules et akènes non comprimés, triquètres, trigones ou renflés. 35
32.	Souche cespiteuse non stolonifère ; gaines des feuilles à portion membraneuse se
	déchirant en quelques fils formant réseau; bractée inférieure n'atteignant pas
	ord. l'épillet male
	obliques ou horizontaux
33.	Tige courte, lisse, trigone, à faces convexes, à angles non aigus ; 2-3 longues brac-
	tées dépassant longuement les épillets males au nombre de 2-3; épillets fruc- tifères 2-4 épais et courts agglomérés et atteignant ord. les épillets males;
	akènes d'un brun noiratre
	Tige ord. plus ou moins élevée, triquètre, à angles tranchants, scabres au moins
	sous l'épi
54.	Épi mâle ord. solitaire, rarement dépassé par les bractées; utricules elliptiques, arrondis aux deux bouts; akènes subpyriformes, plus larges que longs; brac-
	tées agrez petites ; épillets femelles assez courts
	Z. F

(4) Quand il y a 3 stigmates, les akènes sont trigones ou triquètres; quand il n'y a que 2 stigmates, les akènes sont comprimés-aplatis.

	Épillets mâles ord. 3; utricules un peu atténués aux deux bouts; akèges elliptiques-allongés, moitié plus longs que larges; bractées foliacées ord. très longues; épillets femelles ord. très-allongés	
35.	Utricules pubescents ou tomenteux	
36 .	Utricules à bec comprimé et plus ou moins profondément bifide	
37.	Bractées peu ou point engainantes; gaines des feuilles glabres; feuilles roides, canaliculées; plante aquatique	
	Bractées longuement engainantes ; gaines des feuilles ord. velues ; feuilles molles,	
38.	Epillets males 2-3; épillets femelles ord. penchés C. flacca. (C. glauca).	
89.	Epillet mâle solitaire; épillets femelles dressés	
	longuement rampante, stolonifère	
40.	Epillets femelles bi-triflores espacés le long d'une tige très-courte et plus courte que les feuilles; souche cespiteuse très-compacte	
	Epillets femelles multiflores, rapprochés au sommet d'une tige plus ou moins élevée	
41.	Épillets femelles très-laches à fleurs écartées, rapprochés au sommet de la tige en un épi digité, le supérieur au moins dépassant l'épillet mâle qui est très- petit; souche cespiteuse. 42	
	Épillets femelles denses, non en épi digité, le supérieur ne dépassant pas l'épillet mâle.	
42.	Gaîne caulinaire supérieure presque entièrement verdâtre; épillets très-rappro- chés et presque nivelés au sommet, un peu courbées en dehors, courtement pédonculés, à pédoncules ord. inclus ; écailles n'atteignant que la moitié infé-	
	rieure de la partie renflée de l'utricule; utricules à bec très-court. C. ornithopoda. Game caulinaire superieure presque entierement rougeatre; épillets un peu	
	espacés, droits, plus longuement pédonculés, à pédoncules souvent exserts; écailles égalant ou un peu plus courtes que l'utricule; utricules à bec court. C. digitata.	
43.	Gaine inférieure assez longuement engaînante (3-6 mill.)	
44.	Souche émettant des rhizomes plus ou moins allongés, tiges ord. assez courtes; akènes insensiblement attènués au sommet, à angles se réunissant pour former une petite cupule blanche d'où sort le style C. verna (C. praecox).	
	Souche tout à fait cespiteuse, non stolonifère, produisant de très-grosses touffes; tiges longues et grêles; akènes brusquement arrondis-déprimés au sommet, à angles se réunisant pour former un bec court que surmonte le style.	
	C. longifolia (C. polyrrhiza). Souche longuement rampante, stolonifère; épillets femelles multiflores, allongés-	
♣0.	cylindriques; bractée inférieure foliacée assez large; utricules tomenteux;	
	tiges très-roides. C. tomentosa. Souche cespiteuse, non stolonifère; épillets femelles pauciflores, ovoldes-subglo-	
	buleux; bractée inférieure scarieuse ou terminée par une pointe verte ou bien foliacée mais très-étroite subulée; utricules pubescents; tiges à la fin penchées	
46.	ou recourbées vers la terre. 46 Ecailles noirâtres, obtuses ou échancrées-mucronées; bractée inférieure entièrement scarieuse ou terminée par une petite pointe verte; utricules ovales-	
٠	oblongs	
47.	Utricule à bec tronqué, entier ou presque entier, ou bien nul 48 Utricule à bec plus ou moins allongé, bifide ou plus ou moins échancré	
48.	Epillets mâles 2-3, rarement un seul par avortement, mais alors une ou deux bractées se trouvent sous lui; utricules chargés de fines aspérités.	
	C. flacca (C. glauca). Epillet mâle solitaire au sommet de la tige; utricules sans aspérités	
49.	Rpillet terminal femelle au sommet et mâle à la base; gaines se déchirant en réseau	
50.	Epillet terminal entièrement mâle	
	à bec long et souvent fendu à la maturité	
	an process antion court of process and	

31 .	Utricules a nec nul; leulines a gaines velues
va	Utricules à bec plus ou moins court; gaînes glabres
0Z.	
	Un ou plusieurs épillets femelles fructifères penchés ou pendants; utricules à bec
	droit
53.	Écailles égalant ou plus longues que les utricules; feuilles linéaires-filiformes;
JJ.	tige très-grèle peu élevée
	Écailles plus courtes que les utricules ; feuilles larges ; tige élevée
× 4	Epillets femelles très-denses, très-longs (10 cent. et plus); tige ord. très-robuste,
J#.	de 7-15 décim.; souche cespiteuse
	de 7-15 décim.; souche cespiteuse
	décim.; souche un peu stolonifère
RK	Epillet terminal femelle au sommet et mâle à la base C. Buxbaumii.
	Epillet terminal entièrement mâle
SB	Feuilles pubescentes sur les nervures, ciliées par d'assez longs poils; épillets
٠٠.	femelles pauciflores, très-lâches, à utricules distants; souche rampante, stolo-
	nifère
	Feuilles glabres, non ciliées par des poils
57.	Ecailles des épillets femelles très-étroites, linéaires-subulées (moins d'un demi-
	mill. de large); 3-5 épillets femelles pendants; utricules à la fin réfléchis.
	C. Pseudo-Cyperus.
	Ecailles des épillets femelles non linéaires-subulées
58.	Epillets femelles pauciflores (ord. 3-4 utricules) dressés; akènes très-gros (4 1/4 mill.
	de long sur 2 1/3 de large); souche cespiteuse
	Epillets femelles plus ou moins multiflores
59.	Epillets femelles plus ou moins multiflores
	tres-denses, pendants; plante de 7-15 decim
	Utricules à bec plus ou moins profondément bifide; épillets femelles n'atteignant
	pas ord. 10 cent
60.	Epillets femelles courts, ovoïdes-oblongs, agglomérés au sommet ou les supé-
	rieurs rapprochés sous l'épillet mâle; bractées à la fin ord. étalées ou réfléchies. 61
61	Epillets femelles ord. allongés-cylindriques, tous écartés; bractées dressées 64
01.	Feuilles très-étroites, enroulées ou condupliquées, presque sétacées; utricules fructifères étalés-dressés, devenant d'un brun assez foncé, étroitement appli-
	qués sur l'akène, à bec court; akènes elliptiques, insensiblement atténués au
	sommet
	Feuilles planes, jamais presque sétacées; utricules fructifères étalés à angle droit
	ou réfléchis, d'un vert jaunatre ou d'un vert brunatre, non appliqués sur l'akène,
	à bec long ou assez long ; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
62.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au
62.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
62.	à bec long ou assez long ; akènes obovales, brusquement atténués arrondis au sommet Utricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles ; écailles terminées
62.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet. Utricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié. C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la lotpe. 63
62. 63.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet. Utricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié . C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe
63.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet Utricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe C. flava. Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. Gederi. Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige; épillets mâles 2-5; utricules
63.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet. 62 Utricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles; écailles terminées par un nucron long et fortement cilié C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe. 63 Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long. C. Gava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long. C. Oederi. Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige; épillets mâles 2-3; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renflée du fruit. C. hordeistichos.
63. 64.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet. Utricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe 65 Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. oeder: Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige; épillets mâles 2-3; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renflée du fruit C. hordeistichos. Feuilles ord, plus courtes que la tige; jamsis une fois plus longues 63
63. 64.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet Utricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles; écailles terminées par un mucro long et fortement cilié C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. Oederi. Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige; épillets mâles \$2-5; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la pariei renflée du fruit C. hordeistichos. Feuilles ord, plus courtes que la tige, jamais une fois plus longues 63 Bractées non engalnantes, rarement l'inférieure brièvement engalnante (5 mill.); ord, plusieurs épillets mâles 64 Bractées toutes engalnantes, la galne inférieure dépassant toujours 40 mill., ord. seul épillet mâle.
63. 64.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet Utricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles; écailles terminées par un mucron long et fortement cilié C. Mairii. Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la lotpe Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long C. flavu. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. Oederi. Feuilles très-roides, une fois plus longues que la tige; épillets mâles \$2.5; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renflée du fruit C. hordeistichos. Feuilles ord. plus courtes que la tige, jameis une fois plus longues 63 Bractées non engalnantes, raroment l'inférieure brièvement engalnante (5 mill.); ord. plusieurs épillets mâles 64 Bractées toutes engalnantes, la galne inférieure dépassant toujours 40 mill., ord. seul épillet mâle 65 Ecailles des épillets mâles d'un jaune pâle; utricules fructitères enflés-vésiculeux 67 Ecailles ouratres, utricules non enflés-vésiculeux 68 Feuilles d'un vert glauque, canaliculées; tige à angles obtus; utricules subglo-
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet Outricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles; écailles terminées par un nucron long et fortement cilié Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la longe Outricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long Outricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. flava. Cutricules fructifères à bec droit, court ou assez long Gros, à bec très-long, me fois plus longues que la tige; épillets mâles \$-3; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renflée du fruit C. hordeistichos. Feuilles roit-plus courtes que la tige, jamais une fois plus longues 63 Bractées non engainantes, rarment l'inférieure brièvement engainante (5 mill.); ord, plusieurs épillets mâles 64 Bractées toutes engalanantes, la gaine inférieure dépassant toujours 40 mill., ord, seul épillet mâle 65 Ecailles des épillets mâles d'un jaune pâle; utricules fructitères enflés-vésiculeux 67 Ecailles d'un vert glauque, canaliculées; tige à angles obtus; utricules subglobuleux. à la fin étalés horizontalement. C. rostrata (C. ampullacea). Feuilles d'un vert jaunâtre, planes; tige à angles très-aigus; utricules ovoides, à la fin étalés horizontalement. C. vesicaria.
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet Otricules à bec bordé de cils roides transparents très visibles; écailles terminées par un nucron long et fortement cilié Utricules à bec seulement scabre sur les bords, à scabrosité à peine perceptible même à la lotpe Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long Otricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. flava. Utricules fructifères à bec recourbé en bas, toujours long C. flava. Utricules fructifères à bec droit, court ou assez long C. Oederi. Feuilles rès-roides, une fois plus longues que la tige; jeniles mâles 2-5; utricules gros, à bec très-long, égalant presque la partie renfiée du fruit . C. hordeistichos. Feuilles ordplus courtes que la tige, jamais une fois plus longues 63 Bractées non engainantes, rarment l'inférieure brièvement engainante (5 mill.); ord, plusieurs épillets mâles Bractées toutes engainantes, la galne inférieure dépassant toujours 10 mill., ord, seul épillet mâle Calles des épillets mâles d'un jaune pâle; utricules fructitères enflés-vésiculeux. 67 Ecailles des épillets mâles d'un jaune pâle; utricules fructitères enflés-vésiculeux. 68 Feuilles d'un vert glauque, canaliculées; tige à angles obtus; utricules subglobuleux. à la fin étalés horizontalement. C. rostrate (C. ampullacea). Feuilles d'un vert jaunâtre, planes; tige à angles très-aigus; utricules ovoides, à la fin dressés C. vesicaria. Epillets mâles à écailles inférieures obtuses; utricules subtrigones-comprinés; termines subtrigues-comprinés; comprinés; comprinés par la fin dressés.
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet. Otricules à bec bordé de cils roides transparents très-visibles; écailles terminées par un mucro long et fortement cilié
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet
63. 64. 65.	à bec long ou assez long; akènes obovales, brusquement atténués-arrondis au sommet

Épillets fructifères tous dressés; utricules à bec, assez court égalant environ le

Épillets femelles très-laches, ord. tous penchés ou pendants; utricules saiblement nerviés sur les faces ; akènes elliptiques atténués au sommet ; ligule remontant

peu sur la face interne du limbe C. sylvatica.

74. Écailles très-longuement aigues égalant les utricules ; épillet inférieur ord. penché ou étalé. C. laevigata. Éculles obtuses ou un peu aiguês, ou mucronulées; épillets tous dressés.

72. Utricules marqués à l'intérieur de nombreuses petites taches brunâtres poncti-

formes, à bec obscurément bidenté à dents lisses à la marge interne. C. punctata. Utricules non ou obscurément ponctués à l'intérieur, à bec assez profondément bidenté

73. Écailles aigues, ord. sans mucron; bec de l'utricule à marge intérieure des dents lisse; plante grêle peu élevée; souche un peu stolonifère.

C. fulva (C. Hornschuchiana). Écailles mucronées; marge interne des dents du bec de l'utricule ciliée; souche cespiteuse

74. Écailles brunatres à nervure verte; épillet male assez grêle, presque cylindrique; utricules à la fin brunatres assez pales. C. distans. Écailles d'un brun foncé rougeatre; épillet male épais, fusiforme ou claviforme; utricules à la fin d'un brun foncé rougeatre; plante plus robuste, un peu glau-

Section I. Psyllophorées. - Épillet solitaire, terminal.

- 1. C. DIOECA L. (pro parte); C. laevis Hoppe (C. dioïque). Tourbières, prairies tourbeuses ou marécageuses. Région jurassique: entre Houdrigny et Dampicourt, Virton; Zone campinienne: Bergh. 21. Mai-juillet. Voir Notes, fasc. V, pp. 49-123.
- Obs. C. Davalliana Sm. a été indiqué dans la Campine limbourgeoise. A rechercher.
- 2. C. PULICARIS L. (C. puce). Prairies et pâturages humides ou marécageux, tourbières. AC. Région ardennaise; AC. Zone campinienne : dans les deux Campines; AR., ailleurs et manque sur de grandes étendues. — 21 — Mai.
- B. C. PAUCIFLORA Lightf.; C. leucoglochin L. f. (C. pauciflore). Tourbières. Région ardennaise: Stavelot, Francorchamps, Hockay, Coquaifange (doit probablement exister che et la sur toute l'étendue du plateau de la Baraque Michel). 21.— Juin-juillet.

Section II. Scirpoidées. - Épi terminal formé d'épillets ord. androgynes, dépourvu d'involucre.

+ Souche longuement rampante.

- 4. C. divisa Huds. (C. divisé). Prairies humides. Zone maritime : Lombartzyde. 21. - Mai-juin. - Voir Notes, fasc. II, p. 71.
- 8. C. DISTICHA Huds.; C. intermedia Good. (C. distique). Prairies et lieux herbeux humides, fossés, bords des eaux. — AC., C., mais assez rare par places et paralt manquer dans la Région ardennaise. — A. — Mai-juin. — Plante variable. La forme à épillets supérieurs entièrement mâles est la var. repens (C. repens Bellardi); elle se rencontre aux environs de Gand.
- 68. C. ARENARIA L. (C. des sables). Lieux sablonneux. C. Zone maritime: dans les dunes; AC. Zone campinienne, surtout dans les deux Campines; Zones argilosablonneuse et calcareuse ; vers leurs limites cà et là entre Tournay et Rœulx. — **21.** — Mai-juin.
- Obs. On doit rechercher les espèces suivantes : C. ligerina Bor. (C. ligerica J. Gay), C. praecox Schreb. non Jacq. (C. Schreberi Schrk.) et C. brizoides L. Le premier tient de C. leporina et C. arenaria; le second ressemble asssez à un C. leporina à tiges élevées, grêles, à épillets plus étroits.

† † Souche cespiteuse ou très-brièvement rampante.

7. C. VULPINA L. (C. jaunatre). Lieux frais, fossés. — AC., C., mais dans la Région

ardennaise ne paraît exister que dans la vallée de la Semoy. — 71, — Mai-juin et souvent jusqu'en septembre. — La forme à épi maigre, souvent interrompu à la base, à écailles verdâtres, à épillets, au moins l'inférieur, accompagués de bractées étroites souvent très-longues (var. nemorosa. — C. nemorosa Willd.) est rare.

- Obs. C. axillaris Good. paraît bien être un produit hybride. Dans le IV^{*} fasc. de Notes, pp. 49-51, je le considère comme un bybride du précèdent et de C. remota (C. remoto-vulpina); d'autres le prennent pour un produit de C. remota et C. muricata. Il a été observé à Saffelaere, Ledeberg et Tournay.
- S. C. минісата L. (C. muriqué). Bois, lieux herbeux, buissons. С., AC. Zone calcareuse et Région jurassique; AC. Zone argilo-sablonneuse; AR. Région septentrionale; R. Région ardennaise. 4. Mai-juin.
- trionale; R. Région ardennaise. J. Mai-juin.

 *D. C. virris Link.; C. divulsa Good. (C. verdâtre). Lieux herbeux, prairies. Zone calcareuse: çà et là et assez abondant dans la vallée de la Meuse. Jl. Mai-juin. Cette plante reste jusqu'ici une espèce assez obscure et que des formes transitoires semblent relier au type précédent. Je n'indique avec certitude que la vallée de la Meuse, bien qu'il est plus que probable que ce Carex existe autre part, parce que les échantillons que je possède d'ailleurs me laissent des doutes sur leur identité. Il serait à désirer qu'on fit une étude très-approfondie de ces deux espèces et de leurs variétés.
- 10. C. DIANDRA Roth; C. teretiuscula Good. (C. à deux étamines). Prairies et marais tourbeux. R. Région jurassique; Zone campinienne: entre Helchteren et Asch, entre Genck et Zonboven, Oeleghem, Bergh, Wynendael; Zone argilo-sablonneuse: Wintershoven, entre Erbaut et Herchies, Douvrain. 21. Mai-juin.
- C. Paradoxa Willd. (C. paradoxal). Prairies et marais tourbeux. Région jurassique: Virton. 21. Mai-juin.
- C. Paniculan L. (C. paniculé). Prairies et marais tourbeux. AR., R. 71. Mai-juin. La forme à panicule grèle, spiciforme, dressée est la var. simplicior Andersson; elle affecte un peu l'habitus du précédent. Sur ces trois dernières espèces, voir de longs détails dans le V-fasc. des Notes, pp. 123-136.
 C. LEPORINA L.; C. ovalis Good. (C. des lièvres). Prairies, lieux herbeux, bois. —
- 13. C. LEPORINA L.; C. ovalis Good. (C. des lièvres). Prairies, lieux herbeux, bois. C., AC., mais est moins répandu dans la Région septentrionale qu'ailleurs. 71. Mai-juin. Se présente raement avec des épillest blanchâtres et plus écartés (var. argyroglochin. C. argyroglochin Hornem.).
- 14. С. ЕСНІМАТА Murr.; С. stellulata Good., С. Leersii Willd. (С. hérissé). Prairies et bois humides ou tourbeux. С., A.С., mais assez rare par places. Д. Mai-juin. Ordinairement de petite taille, cette espèce peut s'offrir avec des feuilles longues et des tiges hautes de 4 décimètres; cette forme avec ses épillets tous écartés pourrait s'appeler var. nemorosa.
- 183. С. пемота L. (С. espacé). Endroits humides ombragés, bords des fossés. АС. 21. Mai-juin.
- 166. C. ELONGATA L. (C. allongé). Lieux marécageux, fossés. AR., R. Zone campinienne; R. ailleurs, mais n'est pas signalé dans la Région jurassique où il existe probablement. <u>M</u>. Mai-juin.
- 17. C. CANESCENS L.; C. curta Good. (C. blanchâtre). Marais, prairies tourbeuses.—AC. Région ardennaise; R. ailleurs.— M.— Mai-juin.
- Obs. C. cyperoides L. doit être recherché. Il a un facies tout différent des autres espèces de ce genre et constitue une section à part (Sect. Cypéroidées). Hocquart l'aurait, paraît-il, autrefois observé à Belœil.
 - Section III. Eucaricées. Un ou plusieurs épillets mâles au sommet de la tige et un ou plusieurs épillets femelles axillaires.
 - 1. Utricules fructifères à bec cylindrique, ord. très-court.
 - a. Deax stigmates. Utricules fructifères glabres.
- 18. С. Goodenoughi. J. Gay; C. caespitosa Plur. auct. non L., C. vulgaris Fries (C. de Goodenough). Prairies fraîches ou tourbeuses, bruyères, pâturages, bois.
 С., mais devient moins vulgaire à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où il est généralement assez rare. Д. Avril-juin. Varie beaucoup dans son facies. La var. juncella Fries, à tige grêle, roide, élevée, à feuilles longues, étroites, plus ou moins enroulées ou pliées, se rencontre çà et là. Voir Notes, fasc. III, p. 28.

180. C. GRACILIS Curt.; C. acuta Mult. auct., et L. (pro parte) (C. grêle). Lieux herbeux et prairies humides, fossés, hords des eaux. — C., AC. — A. — Avril-mai.

Obs. — Plante extrêmement variable dont les formes principales ont été élevées au rang d'espèces, mais probablement à tort. Voici leurs caractères.

Plante robuste, élevée ; épillets femelles assez longs, ord. dressés, l'inférieur brièvement pédonculé ; utricules fructifères égalant environ les écailles

Nous paraissons posséder en Belgique C. acuta, C. personata et C. tricostata; toutefois je ne suis pas parfaitement sor de l'identité des formes qui portent ces noms dans mon herbier. — Ce type offre certaines formes qui se rapprochent assez de l'espèce précédente et qui parfois embarrassent l'observateur. — M. Ascherson fait remarquer que l'épithète d'acuta doit être abandonnée, parce que Linné a compris dans son C. acuta non-seulement C. gracilis et C. Goodenoughii, mais aussi C. spadicea et C. riparia, et peut-être C. stricta et C. Buzbaumii.

20. С. танквив Degland (C. à trois nervures). Sables maritimes. — Zone maritime : çà et là par places dans les dunes du littoral. — Д. — Mai-juin. — Cette espèce a un facies qui la fait immédiatement reconnaître. Voir Notes, fasc. III., pp. 28-29.

21. C. STRICTA Good.; C. caespitosa J. Gay non L. (C. roide). Marais, fossés, bords des eaux.—AR., et abondant par places. Région septentrionale, mais n'a point encore été constaté dans la Campine limbourgeoise; Zone argilo-sablonneuse: Winghe-Saint-Georges, Villers-la-Ville; Zone calcareuse: Spiennes.— 71. — Avril-mai. — Forme ordinairement des touffes considérables et extrêmement compactes. Sa bractée inférieure ne dépasses pas ou dépasse ord. très-peu son épi femelle.

Obs. I. — Le vrai C. caespitosa L. (C. pacifica Drejer, C. Drejeri O. F. Lang) est une espèce plus ou moins boréale qui n'a point encore été trouvée en Belgique. Cespiteux, à gaines se déchirant en réseau, à bractée inférieure courte comme dans C. stricta, il se distingue de celui-ci par sa robusticité moins grande et ses tiges plus grèles, par ses épillets plus grèles, plus courts, les femelles non épais (8-45 mill. de long sur 3 de large) à utricules non étroitement imbriqués sur six rangs réguliers, par ses utricules fructifères non fortennt comprinés, mais sensiblement convexes des deux côtés. On pourrait prendre pour telle certaines formes appauvries de C. stricta.

Obs. II. — On rencontrera peut-être en Belgique C. Buekii Wimm. Plante robuste, à souche épaisse, émettant de forts stolons ; gaines se déchirant en réseau; bractée inférieure longue, foliacée; 2-4 épillets mâles ; épillets femelles (longs 3-8 cent.), assez grêles, denses, mais lâches à la base, l'inférieur pédonculé.

b. Trois stigmates. † Utricules fructifères glabres.

Obs.—C. Buxbaumii Wahlnbg. (C. polygama Schk.), qui est une espèce plus ou moins orientale, se rencontrera peut-être en Belgique. Par son facies, il rappelle certains formes de C. stricta et C. Goodenoughii. Souche rampante, stolonifère: gaines se déchirant en filaments réticulés; épillets à écallles noirâtres, les inférieurs femelles, le supérieur mâle à la base, femelle au sommet; bractée inférieure non engalnante.

22. C. FLACIA Schreb.; C. glauca Scop., C. recurva Huds. (C. flasque). Prairies et pâturages humides, bois, etc.— C., mais est moins répandu dans la Région septentrionale.— A.— Mai-juin.— Extrêmement variable. Les épillets femelles inférieurs sont ord. pendants; les épis mâles sont ord. au nombre de 2-5, mais ils peuvent être réduits à un seul par avortement. On rencontre de et là la var. ergihrostachys Anders. (C. erythrostachys Hoppe), à épillets femelles courts, presque sessiles et dressés; à écailles plus longues que les utricules qui prennent à maturité une teinte très-foncée (d'un noir rougeâtre).

23. C. PERDULA Huds.: C. maxima Scop. (C. pendant). Bois montueux humides. — R. Région ardennaise et Zone calcareuse. — J. — Mai-juin. — A disparu de Wilsele. M. Puissant l'aurait, paraît-il, observé à Rénaix.

- 24. C. stricosa Huds. (C. maigre). Bois frais ou humides. Zone argilo-sablonneuse: Ruyen, entre Lierde-Saint-Martin et Deftinge, Everbecq, Mont-Saint-Aubert, Feluy, Mariemont, Berseel-lez-Bruxelles, Tervueren, mais probablement encore ailleurs; Zone calcareuse: Vaulx, Saint-Denis, Beaumont. Д. Maijuin. Voir Notes, fasc., 11, pp. 73-74. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec C. sylvatica et pourrait se classer à côté de lui.
- 28. C. PALLESCENS L. (C. pale). Bois et prairies fraiches. AC., C., mais devient rare dans la Région septentrionale. 71, Mai-juin.
- Obs. C. pilosa Scop. se trouvera peut-être dans la Région jurassique. Ses feuilles pubescentes-ciliées le font reconnaître immédiatement. Se rencontre dans les bois.
- C. Panicea L. (C. Panic). Prés, paturages et bois humides. C., AC., mais assez rare par places. 21. Avril-mai.
- 27. С. LIMOSA L. (C. des bourbiers). Marais, prairies tourbeuses. Région jurassique: Vance et environs de Chantemelle. Д. Mai-juin. Une des plus rares espèces de notre flore. Ce qu'on a indiqué dans le Brabant sous ce nom appartient à C. pallescens.
 - †† Utricules fructiferes pubescents ou tomenteux.
 - * Bractée inférieure non engatnante, ou exceptionnellement très-brièvement engainante (1 mill.).
- 28. C. MONTANA L. (C. de montagne). Pelouses et bois montueux. Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Han-sur-Lesse, Hamerenne, entre Éprave et Rochefort, (autrefois signalé entre Limbourg et Verviers), Pepinster (Morren).
 - ? C. ERICETORUM Poll.; C. montana Leers non L., C. ciliata Willd. (C. des bruyères). Bois, pelouses sèches. Autrefois observé à Thouroût, signalé à Stambruges et Mons, mais pas revu dans ces derniers temps. 21. Avril-mai. A rechercher. La station de Membach est, paralt-il, très-suspecte.
- 29. C. PILULIFERA L. (C. à pilules). Bois, bruyères, prairies fratches (terrain siliceux).
- AC., AR., mais manque par places. A.— Avril-mai.

 30. C. TOMENTOSA L. (C. tomenteux). Coteaux herbeux, pelouses de bols, prairies. —
 Zone calcareuse: le long de sa lisière méridionale à Mariembourg, Fagnolles,
 Javingue, Han-sur-Lesse, Eprave, Rochefort, autrefois signalé à Verviers. A. — Avril-mai.
 - ** Bractée inférieure engainante.
- BI. C. Verna Vill.; C. praecox Jacq. non Schreb., C. stolonifera Ehrh. (C. printanier). Pelouses, pâturages, prairies, bois. C., mais devient moins répandu à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où il paraît assez rare. A. Mars-mai. La var. umbrosa (C. umbrosa Host) est à tiges plus grêles, à feuilles plus longues égalant en dépassant celles-ci.
- 32. C. LONGIFOLIA Host; C. polyrrhiza Wallr., C. umbrosa Hoppe (C. à feuilles longues). Lieux [herbeux de bois montueux. Zone calcareuse : le long de sa lisière méridionale à Geronsart (Boussut-en-Fagne), entre Éprave et Rochefort, autrefois indiqué aux environs de Verviers. — 11. — Avril-mai. — Espèce bien distincte. Voir Notes, fasc. II, pp. 74-73.
- 33. C. HUMILIS Leyss.; C. clandestina Good. (C. humble). Coteaux arides, taillis montueux, rochers. Zone calcareuse: dans sa partie méridionale et sur une aire peu étendue à Rochefort, Hamerenne, Wavreille, Han-sur-Lesse, Belvaux, Auffe, Eprave, entre Dourbes et Mariembourg, entre Pont-à-Lesse et Anseremme, Houx, Champalle (Yvoir). Д. Mars-avril. Est très-abondant dans ses stations. Après la floraison, il peut aisément échapper dans l'herbe des pelouses, à cause de ses tiges très-courtes cachées parmi les feuilles.
- 34. C. DIGITATA L. (C. digité). Bois montueux, coteaux arides, rochers. AC., et abondant par places. Zone calcareuse: entre la Sambre et la Vesdre, mais sur la rive gauche de la Sambre on ne le connaît qu'à Angre; AR. Région jurassique; Région ardennaise: çà et là dans la vallée de la Semoy; Zone argilo-sablonneuse: Auderghem, on le signale à Lubbeek et Binckom. 21. Avril-mai.
 - 38. C. овитнорода Willd. (C. Pied-d'oiseau). Bois montueux.— Région jurassique : bois situés entre Lamorteau, Saint-Mard, Ruette et Torgny où il est très-abondant.

 Д. Avril-mai. Voir Notes, fasc. V, pp. 136-147.

- 2. Utricules terminés par un bec long, plan-convexe, bifide ou bidents au
 - a. Utricules fructiféres glabres.
- + Epillet male ord. solitaire; gatne inférieure ord. longuement engatnante.
- Epillets femelles ovoides oblongs, les supérieurs ord. agglomérés ou trèsrapprochés sous l'épillet mâle, à bractées à la fin ord. étalées ou réfractées.
- 36. C. FLAVA L. (C. jaune). Lieux marécageux, fossés, prairies humides. AC., mais pas partout et manque par places. 21. Mai-juin.
- Obs. Plante très-polymorphe. Quelques auteurs préconisent, à titre d'espèce, une soms le nom de C. lepidocarpa Tausch (C. lipsiensis Peterm., C. pyriformis F. Schultz), mais qu'on peut à peine distinguer comme variété. Rien n'est variable comme la taille de cette plante, l'écartement ou le rapprochement de ses épillets.
- *37° C. Ozder Ehrh. (C. d'Oeder). Lieux marécageux, fossés, prairies humides.—
 AC., C. A. Mai-juin. Cette plante est encore plus variable que la précédente. Tantôt très-basse, à tiges plus courtes que les feuilles, à épillets petits étroitement agglomérés, à utricules petits à bec court, tantôt élevée, à tige grèle, dépassant les feuilles, à épillets tous écartés ou seulement les inférieurs, à utricules plus gros et à bec long. Entre ces deux variétés existe une foule de variations transitoires. Il reste à voir si C. flava et C. Oederi constituent deux types essentiellement distincts. De nouveau, on doit reprendre leur étude qui laisse encore beaucoup à désirer.
- 388. C. EXTENSA Good. (C. étiré). Prairies humides maritimes. Zone maritime: entre Blankenberghe et Heyst, Knocke, mais probablement ailleurs. 71. Juin-juillet. Voir Notes, fasc. III, pp. 29-30.
 - ** Épillets femelles ord. allongés-cylindriques, tous distants, à bractées dressées.
 - Obs. Peut-être (?) rencontrera-t-on sur notre littoral C. punctata Gaud.
- 39. C. rulva Good. (pro parte); C. Hostiana Rchb., C. Hornschuchiana Hoppe (C. fauve). Prairies et păturages humides, lieux tourbeux ou marécageux.— AC., AR. Région ardennaise; AR. Région jurassique; R. Zone calcareuse: çà et là le long de sa lisière avec la Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Alken, on l'indique à Bousval, et Thielt-Notre-Dame; Zone campinienne: Etbosch (Moerbeke), Westmalle, Zoersel, Oeleghem.— 71.— Mai-juin.— Doit être plus répandu.
- Obs. Entre cette espèce et C. flara ou Oederi se produit un hybride (C. fulva Good. (pro parte) et Plur. auci. (C. biformis a sterilis F. Schultz) qu'on rencontre çà et là.
- 40. C. DISTANS L. (C. distant). Prairies et lieux herbeux humides. AR. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne: Ledeberg, Cutseghem (Bergh); Zone argilo-sablonneuse: Saint-Trond; Zone calcareuse: Han-sur-Lesse, Ave, Revogue. J. Mai-juin.
- 41. C. BINERVIS Sm. (C. à deux nervures). Prairies, pâturages et lieux berbeux humides.

 R. Région ardennaise; Zone campinienne : Saint-Hubert (Ruddervoorde).

 Mai-juin. Est voisin du précédent, mais en paralt spécifiquement distinct.
- 42. C. LAEVIGATA Sm.; C. biligularis DC. (C. lisse). Bois montueux frais ou humides.

 R., AR. Région ardemaises Zone calcareuse: Jamioulx, autrefois signalé à
 Havelange. J. Mai-juin.
- 43. C. SYLVATICA Huds.; C. patula Scop., C. Drymeja Ehrh. (C. des bois). Bois frais.

 C., AC., mais devient rare dans la Région septentrionale. 71. Mai-juin.

 Si ce n'était son bec entier, C. striposa devrait se ranger ist se ranger ist.
- 44. C. DEPAUPERATA Good.; C. monilifera Thuill. (C. appauvri). Bois frais. Zone calcareuse: entre Naméche et Marche-les-Dames (Van Bastelaer), Angre, autrefois a été trouvé aux environs de Tournay; Zone argilo ablonneuse: Marrisal le signale à Hérinnes. 21, Mai-juin. Voir Notes, fasc. V, pp. 148-152.
- Obs. Peut-ètre rencontrera-t on en Belgique C. hordeistiches Vill. (C. hordeiformis Wahlnbg.), dont le facies est si caractéristique et ne permet aucune confusion.
 - † † Épillets mâles ord. plusieurs rarement un seul; bractées non engatnantes, rarement l'inférieure brièvement engatnante (5 mill.).
- 48. C. Pseudo-Cyperus L.; C. reversa Gil. (C. Faux-Souchet). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. AC., AR. Région septentrionale; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse; Région jurassique: Sainte-Marie. 21.—Mai-juin.

- 46. C. ROSTRATA With.; C. obtusangula Ehrh., C. ampullacea Good. (C. à bee). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. AC., AR., mais rare par places. 71. Mai-juin.
- 47. C. vesicaria L. (pro parte); C. inflata Huds. (C. vésiculeux). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. AC., AR., mais est peu répandu dans la Région ardennaise. 九. Mai-juin.
- A. Marijum.

 48. C. spanora Roth; C. acutiformis Ehrh., C. paludosa Good. (C. brunâtre). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. C. Région septentrionale; AR. et R. silleurs et n'est point signalé dans la Région ard-maise. J. Mai-juin. La dispersion de cette espèce n'est pas bien connue; on doit donc faire des recherches pour bien l'établir. Cette plante ressemble assez à C. acuta, mais elle s'en distingue parses stigmates au nombre de trois, par la forme des utricules et de l'akène, par ses galnes se déchirant en réseau. La var. Kochiana (C. Kochiana DC.) a les écailles longuement cuspidées et dépassant beaucoup le su tricules.
- 4. C. RIPARIA Curt.; C. crassa Ehrh. (C. des rives). Bords des eaux, fossés, lieux marécageux. AC. Région septentrionale; AR. ailleurs et n'est point signalé dans la Région ardennaise. 71. Mai-juin. Concernant la dispersion de cette espèce, même observation que pour C. spadicea. Ce type, beaucoup plus robuste que le précédent, peut avoir les écailles inférieures mâles obtusesmucronées. Il présente une forme grêle, à épillets plus grêles, les femelles laches, longuement pédonculés, souvent pendants, à utricules assez longuement dépassés par les écailles (var. gracilis).

b. Utricules fructiferes velus-herisses.

- 80. C. FILIFORMIS L.; C. lasiocarpa Ehrh. (C. filiforme). Bords des eaux, étangs, prairies marécageuses, fossés. R. Zone campinienne; Zone argilo-sablonneuse: Erbisœul, Baudour; Région jurassique: Vance. D. Mai-juin.
- 251. C. HIRTA L. (C. hérissé). Lieux frais, bords des eaux. C., AC., mais devient moins répandu dans la Région septentrionale et est rare dans la Région ardennaise. A. Avril-juin. La var. hirtaeformis (C. hirtaeformis Pers.) a les feuilles et les gaines glabres.

Tribu II. Scirpées. — Fleurs hermaphrodites. Épillets à écailles imbriquées sur plusieurs rangs. Akènes nus, non enveloppés dans un utricule.

2. RHYNCHOSPORA Vahl (Rhynchospore). Épillets à écailles inférieures stériles plus petites que les supérieures, les 2-3 écailles supérieures seules fertiles. Akène entouré à la base de 6-13 soies plus courtes que les écailles de l'épillet, couronné par la base du style renslée et persistante. — Tiges feuillées ; épillets plus ou moins nombreux, glomérulés.

- R. fusca.

 R. ALBA L. (Schoenus) Vahl (R. blanc). Marais tourbeux, păturages et pruyères humides.— AC., AR. et abondant par places. Zone campinienne: les deux Campines, Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Camp de Casteau, Baudour, Erbisœul, Masnuy (on me l'indique à Oeudeshien); Région jurassique: Freilange, Schoppach, Vance, entre Vance et Habay-la-Neuve.— Jl.—Juillet-août.— Dans les Notes, fasc. III, p. 28, j'ai parlé du curieux mode de reproduction de cette plante.
- 2. R. FUSCA L. (Schoenus) R. et S. (R. brun). Marais tourbeux, pâturages et bruyères humides. AC. Zone campinienne : les deux Campines; Zone argilo-sablonneuse : Camp de Casteau; Région jurassique : indiqué autrefois à Arlon, Freilange, Vance, mais pas retrouvé. Jl. Juin-juillet.
- 3. HELEOCHARIS R. Br. (Héléocharis). Épillets à écailles inférieures plus grandes que les supérieures, les 1-2 inférieures stériles. Akène entouré à la base de soies plus courtes que les écailles de

l'épillet ord. au nombre de 6, rarement dépourvu de soies, couronné par la base du style renflée et persistante. — Tiges dépourvues de feuilles, munies à leur base d'écailles engaînantes; épillets solitaires terminaux.

- 8. Kcaille inférieure embrassant complétement la base de l'épillet à bords rejoints à leur base.

 H. unsiglumis. Écaille inférieure n'embrassant qu'environ les 2/3 de la base de l'épillet à bords jamais rejoints à leur base.

 H. palustris.
- rejoints à leur base.

 H. palustris.

 Tiges très-petites (5-10 cent.), capillaires; souche stolonifère; épillets ovoides; akène muni de côtes longitudinales tout autour.

 H. acicularis.

 Tiges assez élevées; souche cespiteuse ou un peu oblique, non stolonifère; épillets oblongs; akènes à 5 angles entre lesquels il ny a pas de côtes.

 H. multicaulis.
- 1. H. PALUSTRIS L. (Scirpus) R. Br. (H. des marais). Lieux humides, fossés, bords des caux, étangs. C. Д. Mai-août.
- Obs. Varie beaucoup. Dans les étangs, il peut acquérir une tige épaisse et élevée; celle-ci peut devenir grele, basse, verte ou glaucescente; l'épillet n'est pas moins variable.
- 2. H. UNIGLUMIS Link (H. à une écaille). Lieux humides, fossés, bords des eaux. AC. et abondant par places. Zone maritime (probablement aussi assez commun dans la Zone poldérienne); R., AR. silleurs, mais peut-être plus répandu et confondu avec le type précédent. A. Juin-août.
- Obs. Quelques auteurs pensent que cette forme n'est qu'une variété de H. palustris et peut-être avec raison. Jusqu'ici, je ne vois qu'un caractère différentiel tiré de l'écaille inférieure. Dans H. padustris, cette écaille embrasse un peu celle qui lui est opposée par l'un ou l'autre côté du par les deux côtés de façon à occuper les s/s de la base de l'épillet. J'avais cru avoir trouvé des caractères distinctifs dans la moelle, la forme de l'akène et de la base du style, mais les différences ne sont pas constantes. On devra faire une étude approfondie de ces deux plantes, qui doivent présenter d'autres notes distinctives, si elles constituent bien deux types. Les figures qu'en donne M. Andersson sont en grande partie inexactes.
- 3. H. OVATA Roth (Scirpus) R. Br. (H. ovale). Lieux humides chemins inondés. Zone calcareuse: Serainchamps; Zone campinienne: Diepenbeek, Genck. — Luille-scott
- 4. H. MULTICAULIS Sm. (Scirpus) Koch (H. multicaule). Prairies marécageuses, tourbières, bords des eaux.— C., AC. et abondant par places. Zone campinens et es deux Campines, mais à l'Ouest je ne le connais qu'à Aeltre et Bloemendael. Zone maritime: entre Blankenberghe et Heyst, vers Furnes, mais probablement ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Baudour, entre Ghlin et Erbiscoul, Casteau, Masnuy, Gelrode, mais probablement ailleurs.— A. Juin-août.
- H. Aciculants L. (Scirpus) R. Br. (H. épingle). Bords des eaux, lieux inondés. AC. dans les terrains siliceux, mais est assez rare ou rare par places. — 21. — Juinseptembre.
- Obs. Les rejets traçants de cette espèce sont grêles et délicats. Clavula comosa Dmrt. est un simple synonyme.
- 4. SCIRPUS L. (Scirpe). Épillets à écailles inférieures plus grandes que les supérieures, les 1-2 inférieures stériles. Akène entouré à la base de \(\beta \) soies plus courtes que les écailles de l'épillet, ou dépourvu de soies, mucroné par la base persistante non dilatée du style ou non mucroné. Tiges simples, très-rarement rameuses, feuillées ou dépourvues de feuilles; épillets solitaires terminaux ou plus ou moins nombreux.
- Épillets solitaires terminaux non surmontés par une ou plusieurs bractées vertes, herbacées
 Épillets ord. plus ou moins nombreux, rarement solitaires, mais alors surmontés par une bractée foliacée
 Separation de la companyation d

Ż.	Tige rameuse, couchée ou nageante; épillets verdâtres ou blanchâtres; akènes sans soies à la base
5 .	Tige simple, dressée; akène entouré de soies à la base. Tige à gaines terminées par une pointe verte foliacée, les 2 écailles inférieures terminées par un prolongement épais vert égalant l'épillet; touffes très-grosses
	Tige à gaines tronquées sans pointe verte; écailles inférieures plus courtes que l'épillet et sans prolongement vert.
4.	Tige très-petite (è cent. ou un peu plus), très-grèle, fliforme, à gaines seule- ment visibles à la loupe; épillets très-petits à écailles d'un vert jaunêtre. S. parvaius.
8.	Tige de 5-45 cent., grèle, à gaînes très-apparentes; épillets longs de 5 mill., à écailles d'un brun noiratre
	Plante ord. très-élevée (plus de 5 décimètres)
7.	Feuilles réduites aux gaincs, sans limbe allongé; épillets peu nombreux en glo- mérules, parfois solitaires; akène ord. dépourvu de soies. 8 Écaille inférieure de chaque épillet égalant environ celui-ci; soies hypogynes à
	denticules dirigées de bas en haut; épillets peu nombreux
8.	Épillets 3-10, assez gros (5-8 mill. de long) surmontés par une pointe foliacée longue de 3-4 cent.; tige assez épaisse, non filiforme; akène ridé transversalement. S. supisus. Epillets 1-3, petits, surmontés par une pointe foliacée courte; tige très-grèt.
9.	filiforme; alène non ridé transversalement. Bractée ord, plus longue que les épillets; akène marqué de nombreuses côtes longitudinales à sillous très finement striés en travers . S. setaceus.
10.	Bractée ord. plus courte que les épillets; akène très-finement granuleux. S. Savii. Epillets très-nombreux formant plusieurs capitules (rarement un seul), globuleux, très-compacts, sessiles ou pédonculés; tige dure, peu compressible, cylindrique; gaines se déchirant en réseau S. Holoschoenus.
11.	Épillets non en capitules globuleux très-compacts Tige feuillée, à feuilles nombreuses et à limbe très-allongé et plan ; inflorescence entourée ord. de plusieurs longues bractées foliacées planes
	Tige presque nue, à gaines terminées par une pointe foliacée assez roide, ord. assez courte; inflorescence accompagnée ord. d'une seule bractée qui semble être la continuation de la tige.
12.	Panicule à rameaux ord. simples ; épillets gros, brunâtres, à écailles bifides- mueronées au sommet
13.	
44.	feuillée; bractée paraissant la continuation de la tige, triquètre ou fortement canaliculée
•••	gaines supérieures terminées par un limbe assez long
15.	Tige à faces toutes excavées; inflorescence surmontée par une bractée 4-8 fois plus longue qu'elle; écailles à lobes terminaux aigus; étamines à mucron assez long et denticulé. 5. pungene.
	Tige à faces toutes faiblement canaliculées; inflorescence surmontée par une bractée 4-3 fois plus longue qu'elle; écailles à lobes obtus; étamines à mucron court et glabre. S. Pollichii.
16.	Tige facilement compressible, obscurément triquètre dans sa partie supérieure, à angles très-obtus, à deux faces convexes, la troisième plane; stigmates 3. S. carinatus.
47.	Tige entièrement eylindrique; stigmates 2-5

- 1. S. Patterriores Lightf.; S. Baeethryon Ehrh. (S. pauciflore). Lieux sablonneux humides, tourbières. Zone maritime: Westende, Knocke; Zone campinienne: Aeltre, Bergh. Bonheyden, entre Helchteren et Asch, entre Genck et Diepenheek; Région jurassique: entre Houdigny et Dampicourt, Virton, Vance. Jl. Juinjuillet. Est probablement plus répandu. Un prend parfois pour tel Heleocharie acicularis.
- 2. S. CAESPITOSUS L. (S. cespiteux). Tourbières, bruyères humides. AC. et très-abondant par places. Zone campinienne : paraît rare à l'Ouest ; AR., mais abondant par places. Région ardennaise; Zohe argilo-sablonneuse: Gelrode, Casteau, Masnuy, Erbisœul; Region jurassique : Pont-de Lagland. — 21 — Juin-juillet.
- Obs. On doit rechercher S. parvulus R. et S. dans la Zone maritime. Plante trèspetite.
- 38. S. FLUTTANS L.; Isolepis R. Br. (S. flottant). Fossés, mares, endroits marécageux. AC., AR. Zone campinienne, surtout dans les deux Campines et rare ailleurs; Zone argilo-sablonneuse: Gelrode, Winghe-St-Georges (autrefois indiqué à Casteau et Lens); Région ardennaise: on me le signale entre Spa et Francorchamps; Région jurassique : indiqué jadis à Pont-de-Lagland. — 71 — Juillet-septembre.
- 4. S. SETACEUS L. (S. sétacé). Lieux humides, bords des eaux. AC., mais rare ou assez rare par places. 34. Juillet-septembre.
- Obs. S. Savii Seb. et Maur. doit être recherché dans la Zone maritime, et S. supinus L., dans la Région jurassique et le Hainaut.
- 28. S. Ноловсиовлиз L.; Isolepis R. et S., Holoschoenus vulgaris Link (S. Jone), Sables maritimes. Zone maritime: Knocke. Д. Juillet août. N'a pas été retrouvé depuis longtemps. Est devenu ainsi assez douteux pour notre flore.
- 6. S. LACUSTRIS L. (S. des lacs). Étangs, mares, fossés. C., AC., mais assez rare et rare par places. 21. Juin-juillet.
- "7. S. TABERNARMONTANI Gmel.; S. glaucus Sm. (S. de Tabernaemontanus). Etangs, mares, fossés. AC. et très-abondant par places. Zones maritime et poldérienne; Zone campinienne: on l'indique à Bergb, entre Westerlos et Eynthout; Zone argilo-sablonneuse: on l'indique à Saint-Trond, Sart-Dames-Avelines et Bousval; Zone calcareuse: Neuville (Martouzin). 71. Juin-juillet.
- Obs. Les uns l'admettent comme un type spécifique distinct, les autres le considérent comme une simple variété de l'espèce précédente. A étudier à fond comparativement.
- S. S. CARINATUS Sm. (1809); S. Duvalii Hoppe (1814) (S. caréné). Bords des eaux, marais. Zone campinienne : bords de l'Escaut çà et là entre Gand et Termonde, Berlaere, bords de la Durme vers Lokeren. - 21 - Juin-juillet.
- D. S. Pollican Godr, et Gren.; S. triqueter Plur. auct. non L. (S. de Pollich). Bords des eaux, marais. Zone campinienne: abondant sur les bords de l'Escaut de Gand à Anvers, bords du Rupel et de la Dyle de Malines à l'Escaut, bords de la Durme de Lokeren à l'Escaut; Zone maritime: indiqué à Nieuport. A. Juin-juillet.

 Obs. S. pungens Vahl. (S. Rothii Hoppe) doit être recherché. Voir, sur ces trois dernières espèces, de nombreux détails dans les Bull. de la Soc. roy. de Bot., I,
- pp. 72-74.
- 110. S. MARITIMUS L. (S. maritime). Bords des eaux. fossés. C. Zones maritime et poldérienne; AC. le long de l'Escaut, de la Meuse et de la Sambre, mais rare ailleurs et manque dans les Régions ardennaise et jurassique. Д. Juin-août.

Obs. - La forme à épillets agglomérés et sessiles est la var. compactus; celle à un seul épillet est la var. monostachys.

- 11. S. SYLVATICUS L. (S. des bois). Fossés, bords des eaux, prairies et bois humides. C., AC., mais devient rare dans la Région septentrionale où il manque sur de grandes étendues. AL Juin-juillet.
- 12. S. Compressus L. (Schoenus) Pers.; Blysmus Panzer (S. comprimé). Prairies et pâturages humides, lieux marécageux. AC. Région jurassique; R. Zone calcareuse, mais manque sur de grandes étendues; Zone argilo-sablonneuse : entre Gottignies et Rœulx, Baisy-Thy, La Hulpe; AR. Zone maritime. 2, Juiniuillet.
 - Obs. Peut-ètre trouvera-t-on dans la Zone maritime S. rufus Huds. (Schoenus) Schrad.
- 5. CLADIUM P. Browne (Cladium). Épillets 1-2-flores, à écailles inférieures steriles plus petites que les supérieures. Akène dépourvu de soies, à épicarpe crustacé frayile luisant se séparant de l'endo-

carpe, à endocarpe épais ligneux, à base du style non renfiée. — Tiges feuillées; épillets nombreux, disposés en panicule.

- 1. C. MARISCUS L. (Schoenus) R. Br. (C. Marisque). Marais, bords des eaux. Zone maritime: La Panne, vers Furnes, entre Blankenberghe et Heyst; Zone campinienne: Bergh, Campenhout, West-Meerbeek. 24. Juillet-août.
- 6. ERIOPHORUM L. (Linaigrette). Épillets à écailles presque égales. Akène entouré à la base de soies ord. nombreuses dépassant très-longuement les écailles de l'épillet, obtus ou mucroné par la base du style non rensée. Tiges feuillées ; épillets plus ou moins nombreux, rarement solitaires terminaux, ressemblant à des houppes soyeuses à la maturité.
- Épillet terminal solitaire; plante formant de très-grosses touffes; feuilles radicales très-étroites, roides.
 E. vaginatum.
- 5. Pédoncules rudes, à denticules dirigées en haut; tige assez roide; feuilles assez larges.
 - E. latifolium.

 Pédoncules pubescents à poils doux et étalés à angle droit; tige grêle; feuilles

 E. oracile.

 E. oracile.
- 1. E. POLYSTACHYUM L. (pro parte); E. angustifolium Roth (L. à plusieurs épillets). Prairies marécageuses, tourbières, bruyères humides. C., AC. Région ardennaise et Zone campinienne; AC., AR. ailleurs, mais manque par places. A. Avril-mai. Les épillets peuvent être brièvement pédonculés ou sessiles (var. congestum. E. Vaillantii Poit. et Turp.).
- 2. E. LATIFOLIUM Hoppe; E. polystachyum β L. (L. à feuilles larges). Prairies marécageuses, tourbières, bruyères humides. AC., AR., mais manque sur de grandes étendues. μ Avril-mai.
- 33. E. GRACILE Koch (L. grèle). Prairies tourbeuses, marécages. Région jurassique : Vance, Pont-de-Lagland. — 21. — Mai-juin. — Ce qu'on a indiqué sous ce nom dans diverses autres localités appartient au précédent !
- 4a. E. vacinatum L. (L. engainée). Tourbières, bois marécageux. AC. Région ardennaise; Zone campinienne: Calmpthout, Vaerendonck, Beverloo; Zone argilo-sablonneuse: Baisy-Thy, Casteau, Masnuy, Baudour; Zone calcareuse: Marcinelle; Région jurassique: bois d'Arlon, Freilange. Д. Avril-mai.

Tribu III. Cypérées. — Fleurs hermaphrodites. Épillets comprimés, à écailles imbriquées sur deux rangs opposés.

7. CYPERUS L. (Souchet). Épillets à écailles nombreuses, plisséescarénées, loutes fertiles presque égales entre elles, ou les 1-2 inférieures plus petites stériles. Akène dépourvu de soies. — Épillets en fascicules disposés en ombelles ou en glomérules terminaux munis à leur base de bractées foliacées.

Épillets ord. d'un brun noirâtre; stigmates 3; akène trigone; tige triquètre.

C. fuscus.

Épillets jaunâtres; stigmates 2; akène comprimé; tige à peine trigone.

C. flavescens.

- C. vuscus L. (S. brun). Lieux inondés, bords des eaux. R. Zones calcareuse et argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Vilvorde, entre Veerle et Everboden, Oeleghem — O — Juillet-septembre. — Peu constant dans ses stations.
- 2. C. FLAYESCENS L. (S. jaunâtre). Lieux inondés, bords des eaux. Zone campinienne St-Antoine, Brée, entre Brée et Beeck; Zone argilo-sablonneuse: Léau, Neer-Linter, Schoonhoven, Úccle; Région jurassique: entre Vance et Chantemelle. — Juillet-août.

28.

8. SCHOENUS L. (Choin). Épillets à 6-9 écailles, les 3-6 supérieures seules fertiles, les inférieures stériles plus petites. Akène muni à la base de 1-5 soies courtes ou rudimentaires, ou dépourvu de soies. — Épillets disposés en fascicule terminal muni à sa base de deux bractées largement scarieuses et embrassantes dans leur partie inférieure.

Souche cespiteuse; tiges cylindriques, seulement feuillées à la base; feuilles à gaines brunes luisantes; bractées et épillets d'un brun moiratre. . S. nigricans.

1. S. RIGRICARS L. (C. noiratre). Paturages et lieux sablonneux marktimes, prairies marécageuses. — Zone maritime: cà et là entre Adinkorke et Ostande, peu répandu mais assez abondant par places; Zone campinienne: Bergh. — 21. — Juin-juillet.

CXII. - GRAMINÉES (Juss.).

Fleurs hermaphrodites, quelquefois unisexuelles, à périanthe imparfait, plus rarement nul, disposées en épillets uni-multiflores distiques munis de bractées, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée (glumelle inférieure); l'axe terminé par la fleur muni d'une petite bractée (glumelle supérieure); les bractées inférieures stériles (glumes) deux, plus rarement solitaires ou nulles par avortement: chaque fleur se détachant de l'axe commun de l'épillet avec la glumelle inférieure et la glumelle supérieure (de là la fleur et les glumelles sont désignées d'une manière collective sous le nom de fleur). Glumes égales ou inégales, très-rarement nulles, l'inférieure quelquefois avortée, mutiques, plus rarement aristées. Glumelle inférieure imparinerviée, aristée sur le dos ou au sommet. ou mutique. Glumelle supérieure le plus souvent binerviée, dépourvue de nervure moyenne et mutique, présentant très-rarement une nervure moyenne, ord. émarginée ou biside, très-rarement nulle par avortement. Périanthe imparfait, très-rarement nul, composé de 2-3 petites écailles membraneuses-charnues (glumellules). Etamines 3 plus rarement par avortement 2 ou 1, très-rarement 4 ou 6, à silets filiformes, à anthères insérées sur le filet par leur dos, biloculaires, à loges linéaires libres et un peu divergentes à chaque extrémité. Styles 2, libres ou soudés à la base, très-rarement soudés en un style indivis, très-rarement 3, stigmatifères dans une étendue variable (stigmates). Stigmates à poils simples ou rameux. Fruit (caryopse) libre ou soudé avec les glumelles, sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, à péricarpe ord. mince et soudé avec la graine, présentant ord. au niveau du hile une tache (macule hilaire) ponctiforme ou linéaire. Périsperme farineux, très-épais. — Plantes annuelles ou vivaces: tige (chaume) herbacée (dans nos espèces). simple, plus rarement rameuse, cylindrique, plus rarement comprimée, fistuleuse, très-rarement pleine, ord. renslée en nœud au niveau de l'insertion des feuilles; feuilles alternes distiques, linéaires, à nervures parallèles, embrassant la tige dans une grande étendue par une gaîne à bords libres (gaîne fendue), très-rarement à gaine fendue seulement au sommet ou entière; gaine soudée intérieurement avec une membrane qui la dépasse ordinairement (ligule); épillets hermaphrodites ou polygames, rarement unisexuels, contenant souvent des fleurs stériles ou rudimentaires, disposés au sommet de la tige ou des rameaux, en panicule, en grappe, en épi simple ou en épi composé (1).

1.	Epillets disposés en épis unisexuels monolques ; les épis femelles axillaires, étroi- tement renfermés dans des bractées engalmantes, devenant très-gros à la matu- rité; styles très-longs pendants, dépassant longuement les bractées engalmantes.
	Zea.
	Epillets ord. hermaphrodites, jamais disposés en épis unisexuels 2
3.	Epillets disposés en épis linéaires rapprochés au sommet de la tige ou insérés au
	même niveau, digités (ouverts-étalés comme les doigts de la main)
	Epillets jamais disposés en panicule digitée
	Buillets and and the base of language tightee.
٥.	Epillets entourés à la base de longs poils rendant les épis barbus, munis de lon-
	gues arêtes
	Epillets glabres ou un peu ciliés.
٠,	
	Plante vivace à souche rampante ou stolonifère; épillets comprimés par le côté. 'S
5.	Feuilles rudes sur les bords ; 4-5 épis au sommet de la tige ; épillets petits (2 mill.)
	Cynodon (18)
	Fauilles à hords lisses : ord. & Anis, rerement 7 au commet de le tige : Anillets
	grands (12-15 mill.)
	Pollete contents and destruction of the Content (19)
٥.	Feuilles à bords lisses; ord. 2 épis, rarement 3 au sommet de la tige; épillets grands (12-13 mill.)
	, us 1-3 neurs maies ou sternes
	Epillets contenant 2 ou plusieurs fleurs hermaphrodites fertiles
7.	Épillets sessiles sur la tige ou sur des rameaux très-courts, disposés en épi
• • •	evindrian take compact on on his male
	cylindrique très-compact ou en épi grèle
	forme
8.	Epillets solitaires, sessiles, chacun sur une dent de la tige, disposés en épi très-
	grèle
	Epillets réunis plusieurs ensemble, disposés en épi épais compact
Q	Glumos nullos estrio 4
٠.	Glumes nulles; style 4
	Glumes 2; styles 2
10.	Glumes aigues, vertes ; épillets fixes dans des excavations de la tige . LEPTURUS (48)
	Ulumes obtuses, violacées; tiges très-grêles, capillaires
11.	Epillets entourés à la base par des soies scabres plus ou moins nombreuses.
	Setaria (7)
	Épillets nus à la base, ou bien entourés de 6 glumes plus ou moins sétiformes.
40	Glumes ord. soudées à la base; glumelle inférieure portant une arête dorsale.
	ALOPECURUS (9)
	Glumes libres; glumelle inférieure sans arête dorsale, mucronée ou terminée par
	un arête terminale
13.	Epillets régulièrement disposés par 2-3 sur les dents de la tige; glume et glumelle
	inférieures portant une longue arête terminale
	Épillets disposés irrégulièrement; glumes sans arête; glumelle inférieure sans
	and an an annual regularies of the same are to granted the same
	garête ou à arête courte
14.	Epillets ternés, les deux latéraux stériles
	Epillets reunis par 2-3, les latéraux fertiles
15.	Plante vivace, indigène
	Plante cultivée comme céréale
46.	Plante cultivée comme céréale
	etériles
	stériles)
	Glumes à carene non ailée; fleur fertile non accompagnée d'écailles . Phieum (40)
17.	Glumelle inférieure enroulée et terminée par une arête de 1 à 3 décimètres.
	. Stupa.
	Glumelle inférieure non enroulée au sommet ; jamais une arête terminale attei-
	gnant 4 décim
	D

⁽⁴⁾ Beaucoup de jeunes amateurs éprouvent une grande répugnance à étudier les Graminées, s'imaginant sans doute qu'elles offrent d'insurmontables difficultés. En général, les espèces de cette famille ne sont pas plus difficiles à déterminer que les autres espèces, seulement il faut assex souvent faire usage de la loupe à cause de la petitesse des parties de l'inflorescence et de la fleur.

18.	Glumes nulles; gaines supérieures ord. très-rudes LEERSIA Glumes 4-2	(1
19.	Panicule en forme d'épi assez compact, lobé, à rameaux inférieurs courts	2
20.	Panicule à rameaux inférieurs allongés, étalés ou contractés Glumes terminées par une très-longue arête	(16
94	Glumes simplement aigués. Glumelle inférieure ciliée par de longs poils nombreux ; épi plumeux à la maturité.	2
21.	Melica	(33
	Glumelle inférieure glabre ou presque glabre; épi non à la fin plumeux Plante élevée (1 mètre et plus); souche longuement rampante Амморніка	/4 8
	Plante peu élevée : souche cespiteuse Anthoxanthum	(2
23.	Épillets brièvement pédonculés, formant des épis secondaires compacts unilatéraux; panicule à rameaux solitaires aux mêmes niveaux sur la tige	
	Épillets la plupart assez longuement pédonculés; panicule à rameaux insérés	2.
	ord. à 2 ou plusieurs aux mêmes niveaux sur la tige. Glume supérieure mucronée ou aristée; épillets étalés-dressés, disposés en épis	2!
24.	secondaires lobulés Oplismenus	(5
	Glume supérieure mutique ; épillets étroitement apprimés à la face extérieure des	10
25.	axes des épis secondaires qui sont très-étroits et non lobulés. DIGITARIA Épillets peu nombreux, 4-3 sur chaque rameau; glumelle inférieure non aristée.	(6
	Meliga	(35
	Epillets très-nombreux, chaque rameau en portant ord. plus de 3; glumelle infé- rieure aristée ou non aristée	20
2 6.	Epillet à une fleur fertile accompagnée de 1-2 fleurs males	2
	Fleur fertile solitaire, ou accompagnée du rudiment d'une deuxième fleur sans étamines.	2
27.	Épillet à fleur inférieure hermaphrodite fertile; feuilles à gaines velues.	/80
	Épillet à fleur supérieure hermaphrodite fertile; feuilles à gatnes glabres	` 21
28.	Une seule fleur male inférieure, à arête dépassant longuement l'épillet; souche cespiteuse	/ O T
	Cespiteuse	(2,
••	l'épillet; souche longuement rampante, stolonifère. Hierochioa. Gaines munies de nombreux poils longs et étalés; glume inférieure engalnant le	
2 9.	sommet du pedoncule	bis
	Gaines non couvertes de poils longs et étalés; glume inférieure n'engainant pas le sommet du pédoncule.	3
30.	Glumelle inférieure à arête presque terminale 4-6 fois plus longue qu'elle.	
	Glumelle inférieure mutique, ou terminée par une arête très-courte ou munie	(13
	d'une arête dorsale	. 3
84.	Glumelle inférieure à poils basilaires l'égalant ou la dépassant. CALAMAGROSTIS Glumelle inférieure à poils basilaires très-courts ou ne dépassant pas sa moitié	(44
	supérieure	3
32.	Glumelle inférieure à poils très-courts et à peine visibles à la loupe, ou glabre. Glumelle à poils apparents égalant son tiers ou son quart inférieur	3
33 .	Panicule à rameaux à la fin réfléchis; glumes égalant la fleur Millum	(17
	Panicule à rameaux à la fin dressés ou étalés; glumes plus longues que la fleur. Agaostis	(19
34.	Glumelle inférieure non aristée	(4
35.	Glumelle inférieure munies d'une assez longue arête dorsale CALAMAGROSTIS Epillets ord. solitaires, sessiles ou très brièvement pédonculés	(14
	Epillets pédonculés, ord. réunies par 2 ou plusieurs sur les rameaux inférieurs	
38	de la panicule	•
	peigne (pectinée)	(32
7.7	Epillets non accompagnés de bractées pectinées	(A6
	Epillets sol taires sur chaque dent de la tige	3
38.	Epillets appliqués contre la tige par le dos, à 1 glume LOLIUM Epillets appliqués ou regardant la tige par le côté, à 2 glumes	(44
5 9.	Epil ets à 2 fleurs fertiles; glumelle inférieure à carène fortement ciliée. SECALE (46	
40.	Epillets à plus de 2 fleurs fertiles; glumelle inférieure à dos non cilié Glumelle inférieure munie d'une longue arête dorsale genouillée GAUDINIA.	40
	Glumelle inférieure sans arête dorsale genouillée	4
41.	Epillets sessiles; glumes égales ou presque égales	41

42.	Epillets à 5-10 fleurs ; plante vivace, indigène Agropyrum (47)
	Epillets à 3-5 fleurs ; plante annuelle, cultivée comme céréale TRITICUM (46	
43.	Glumes à 5-7 norvures ; épillets à 5-20 fleurs aristées	43)
44.	Fleurs entourées à la base de très-longs poils soyeux Phragmites	
••.	Fleurs non entourées à la base par de très-longs poils soyeux	45
	Glumelle inférieure munie d'une arête dorsale	
40.		46
	Glumelle inférieure sans arête dorsale, aigué ou surmontée par une arête termi- nale	
	Arête renflée en massue au sommet, articulée et barbue vers son milieu.	51
40.		•••
	Arête non en massue, non barbue vers son milieu	A7
47		
•/-		
10	Ovaire ou caryopse glabre	48
40.	Glumes à 7-9 nervures	**)
40	Plante ord. petite, annuelle; glumes plus longues que les fleurs; caryopse muni	40
40.	d'un sillon	901
	Plante ord. élevée, vivace; glumes égalant ou plus courtes que les fleurs; coryopse	,
	sans sillon	B0
KO.	Glumes égalant les fleurs; glumelle inférieure tronquée, irrégulièrement 3-5-dentée	-
•••	au sommet	9X\
	Glumes plus courtes que les fleurs; glumelle inférieure biscupidée au sommet.	,
	TRISETUM (26)
51.	Épillets entremêlés de bractées découpées en dents de peigne (pectinées).	,
	Cynosurus (32)
	Épillets non entremêlés de bractées pectinées	5 É
52 .	Epillets sessiles en un épi ovoide compact bleuatre Sesleria (20)
	Epillets disposés en panicule ou en épi lache interrompu	53
53.	Glumes égalant environ les fleurs ou les dépassant	84
	Glumes beaucoup plus courtes que les fleurs.	57
54.	Epillets petits, très-nombreux sur les rameaux de la panicule	55
	Epillets assez gros, peu nombreux, ord. 1-3 sur chaque rameau	56
55.	Plante vivace; panicule compacte spiciforme; épillets brièvement pédonculés.	
	Koeleria (30)
	Plante annuelle; panicule lache diffuse; épillets longuement pédonculés.	
	Airopsis.	
50.	Epillets ord, verts, dressés sur des pédoncules roides; ligule poilue. Danthonia Épillets violacés brunâtres, penchés ou pendants; ligule membraneuse. Malica	
87	Glumelle inférieure terminée par une arête plus ou moins longue	
31.	Glumelle inférieure tronquée ou simplement aigue, non aristée.	58 60
KΩ	Epillets sessiles ou presque sessiles, ramassés en fascicules très-compacts.	00
	DACTYLIS	40)
	Épillets plus ou moins longuement pédonculés, jamais réunis en fascicules com-	,
	pacts	59
59.	Stigmates ou styles naissant au-dessous du sommet de l'ovaire ; ovaire velu au	
	sommet; épillets assez longs (15-25 mill. sans les arêtes) Browus	44)
	Stigmates ou styles terminaux; ovaire glabre au sommet (1); épillets courts	,
	(8-10 très-rarement 15 mill. sans les arêtes) FESTUCA	42)
60.	Epillets triangulaires, à base large et tronquée; fleurs étalées horizontalement	,
	BRIZA	37)
	Epillets ord. beaucoup plus longs que larges, à base rétrécie ; fleurs dressées.	61
61.	Tige à 1-2 nœuds très rapprochés de sa base et embrassés ainsi que les gaines des	
	autres feuilles par la gaine inférieure	34)
	Tige à nœuds et à gaines des feuilles non tous embrassés par la gaine de la	
•	feuille inférieure	62
62.	Ligule remplacée par des poils	
	Ligule membraneuse	63
63.	Fleurs réunies à la base par des poils laineux-crépus attachés à la base de la glu-	
	melle inférieure	39)
	Fleurs libres sans poils laineux à la base de la glumelle inférieure	04
04.	Epillets contenant deux fleurs, la supérieure longuement pédicellée; glumelle inférieure tronquée-denticulée au sommet; plante aquatique, radicante.	
	CATABROSA	(3E)
	CATABRUSA	(30)

⁽¹⁾ On ne doit pas prendre les restes des stigmates qui demeurent adhérents au sommet du caryopse pour des poils dépendant de l'ovaire.

	Épillets contenant plus de deux fieurs	
66.	Glumelle interieure comprime-carence	•
	Glumelle inférieure arrondie sur le dos non carénée	
66.	Stigmates terminaux; ovaire glabre	1
	Stigmates insérés sensiblement sous le sommet de l'ovaire ; ovaire velu au som-	
	met	į
67.	met	j
	Plante vivace	į
68.	Plante vivace	
	inférieure à nervures peu ou point saillantes; plante non maritime. FESTUCA (42)	
	Panicule à rameaux inférieurs réunis par 2-3; glume inférieure 4-5-nerviée;	
	glumelle inférieure à nervures très-saillantes : plante maritime GLYCERIA (36)	
-	Glumelle inférieure apiculée, à nervures latérales atteignant le sommet; plante	
₩ .	Ounierie interieure aproutee, a nervures laterales atteignant le sommet; plante	
	ord. non aquatique	i
	Giumene interieure non apiculee, a nervures laterales n'atteignant pas le som-	
	met; plante aquatique ou des bas-fonds humides maritimes GLYCERIA (36)	
	l. LEERSIA Soland. (Léersie). Épillets très-comprimés par le	,

 LEERSIA Soland. (Léersie). Epillets très-comprimés par le côté, à une fleur hermaphrodite. Glumes nulles. Glumelles 2, membraneuses - coriaces, comprimées - carénées, mutiques. Caryopse obovale comprimé latéralement. — Epillets disposés en panicule.

- 1. L. ONYZOIDES L. (Phalaris) Sw.; Ehrhartis clandestina Web., Organ Al. Br. (L. Faux-Rix). Bords des eaux. AR., R., abondant par places, mais manque sur de grandes étendues. A. Août-octobre. Échappe souvent à cause de sa panicule incluse.
 - Obs. -- On cultive assex souvent dans les jardins le Mais (Zea Mays L.).
- 2. ANTHOXANTHUM L. (Flouve). Épillets comprimés par le côté. Glumes très-inégales. Fleur hermaphrodite accompagnée à la base de deux glumelles (fleurs rudimentaires) aristées. Glumelles de la fleur très-petites, luisantes et mutiques. Étamines deux. Épillets disposés en une panicule spiciforme assez compacte.
- Obs. On rencontrera peut-être en Belgique Hierochloa odorata L. (pro parte. H. borealis Schrad.).
- 3. PHALARIS L. (Alpiste). Épillets comprimés par le côté. Glumes égales, à carène ailée. Fleur hermaphrodite accompagnée à la base de 1-2 glumelles (fleurs rudimentaires) en forme d'écailles. Glumelle supérieure de la fleur à une seule carène. Épillets disposés en une panicule spiciforme dense.

Panicule spiciforme, ovoide, dense; glumes à carène large et entière; écailles stériles plus courtes que la fieur; tiges brièvement nues au sommet. P. canariensis.

† P. canariensis L. (A. des canaris). Plante fréquemment cultivée et parfois subspontanée. — — — Juin-septembre.

4. BALDINGERA Gârtn. (Baldingère). Épillets comprimés par le côté. Glumes presque égales, à carène non ailée. Fleur hermaphrodite accompagnée à sa base de 2 glumelles (fleurs rudimentaires)

en forme d'écailles. Glumelles luisantes et mutiques. — Épillets disposés en une panicule rameuse.

- 1. B. ARUNDINACEA L. (Phalaris) Dmrt.; B. colorata Gaertn., Arundo colorata Willd., Digraphis arundinacea Trin. (B. Roseau). Bords des eaux. C. A. Juinjuillet. Chez cette espèce, comme dans Anthoxanthum odoratum, les glumelles de la fleur fertile pourraient être prises pour l'ovaire sur lequel elles sont étroite-tement appliquées.
- 5. OPLISMENUS P. Beauv. (Oplismène). Épillets comprimés par le dos. Glumes inégales, la supérieure plus grande mucronée ou aristée. Fleur hermaphrodite accompagnée de 2 glumelles (fleur mâle ou neutre) dont l'inférieure est mucronée ou aristée. Glumelles de la fleur fertile cartilagineuses luisantes. Épillets très-brièvement pédonculés sur les rameaux solitaires de la panicule et disposés en épis unilatéraux.
 - Epillets pressés le long des axes accondaires latéraux et terminal; épis épais, 5-40, insérés à des niveaux différents; articulation de la panicule munies de nombreux poils sétiormes.

 O. Crus-galti.
- 1. O. Caus-calle I. (Panicum) Kunth; Echinochloa P. Beauv. (O. Pied-de-coq). Lieux sablonueux frais, champs cultivés. AC. et abondant par places. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; Zone calcareuse; ¿ de tlà mais rare dans la vallée de la Meuse, paraît assez répandu sur la rive gauche de la Sambre; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Frahan et Vresse. ① Juin-septembre. Varie à soise longues ou courtes.
- 6. DIGITARIA Scop. (Digitaire). Épillets comprimés par le dos. Glumes très-inégales, l'inférieure très-petite et quelquefois nulle, la supérieure mutique. Fleur hermaphrodite accompagnée d'une glumelle (fleur neutre) mutique.— Épillets très-brièvement pédonculés, étroitement apprimés sur l'une des faces des axes secondaires et formant des épis filiformes disposés en une panicule digitée.
 - Glume supérieure une fois plus courte que l'épillet; feuilles et gaines velues; tiges ascendantes . D. sanguinalis.

 Glume supérieure égalant environ l'épillet; feuilles et gaines glabres; tiges tout à fait couchées. . D. lissearis.
- D. SARGUINALIS L. (Panicum) Scop.; Paspalum Lmk. (D. sanguine). Lieux cultivés, champs sablonneux, bords des chemins. R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse. () Juillet-soot. Cette espèce, qui est beaucoup plus rare qu'on ne l'indique généralement, peut avoir la glumelle de la fleur stérile ciliée (var. ciliaris. Panicum ciliare Retz.).
- D. Linearis Krocker (Panicum); D. filiformis Köl.; Panicum glabrum Gaud. (D. linéaire). Champs sablonneux, graviers des rivières, bords des chemins. AC., C. dans les terrains sablonneux. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse: du moins sur la rive droite de la Sambre; Région ardennaise: assez commun dans la vallée de la Semoy; AC. Région jurassique: dans les terrains sablonneux. O Juillet-septembre. Quelques poils se trouvent à l'entrée de la gaine.
- 7. SETARIA P. Beauv. (Sétaire). Épillets comprimés par le dos entourés à la base par 2 ou plusieurs soies scabres. Glumes très-inégales, mutiques. Fleur hermaphrodite accompagnée de deux glumelles (fleur neutre) mutiques dont la supérieure plus petite souvent presque nulle. Glumelles presque égales, coriaces, mutiques. Épillets disposés en panicule spiciforme compacte.

- 1. Soies de la base des épillets non exsertes, plus courtes que les épillets . S. italica.
- Soies très apparentes, plus longues que les épillets

 Soies à denicules dirigées en bas rendant l'épi rude de bas en haut quand on le passe entre les doigts; glumelle inférieure de la fleur fertile finement striée lon-S. verticillata.
- giudinalement S. verticilla
 Soies à denticules dirigées de has en haut S. Glume supérieure dépassant à peine la moitié de l'épillet; glumelle inférieure de
 la fleur fertile fortement ridée en travers S. glau. Glume supérieure égalant l'épillet; glumelle inférieure de la fleur fertile très-fine-
- ment strice longiudinalement.

 4. Épi très épais, ordepenché à la maturité, à axe très-velu ou tomenteux; pas de petite écaille à l'aisselle de la glumelle inférieure de la fleur stérile. S. itali Épi grèle, dressé, à axe pubescent; une petite écaille (glumelle supérieure) à l'aisselle de la glumelle inférieure stérile.

 S. virio
- S. Verticillata L. (Panicum) P. Beauv. (S. verticillée). Lieux cultivés, jardins.
 R., mais n'est point signalé dans les Régions ardennaise et jurassique. ①

 Juillet-septembre. Il me paraît assez douteux que cette espèce soit indigène.
- S. VIRIDIS L. (Panicum) P. Beauv. (S. verte). Lieux cultivés, moissons, champs pierreux, bords des chemins. C., mais n'est pas signalé dans la Région ardennaise. O. Juin-septembre. Varie à tiges basses ascendantes ou couchées, et à tiges élevées dressées.
- B. S. GLAUGA L. (Penicum) P. Beauv. (S. glauque). Lieux cultivés, moissons, bords des chemins. R. Zone campinienne: pas encore observé à l'Ouest; AR., mais répandu par places. Zone argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse: mais sur la rive droite de la Sambre il n'a été trouvé, dans ces dernières années, qu'à Houx et Chaudfontaine; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Frahan. O Juillet-septembre. Comme le précédent, varie à tiges courtes étalées sur la terre, et à tiges élevées dressées.
- † S. ITALICA L. (Panicum) P. Beauv. (S. d'Italie). Cultivé dans les jardins pour les oiseaux et che et la subspontané. O Juillet-septembre. Varie à soies très-longues (var. longiseta), à soies égalant environ les épillets (var. germanica. Panicum germanicum Roth) et à soies plus courtes que les épillets (var. maritimo. Paninicum maritimum Lmk.).
 - Obs. Tragus racemosus Hall. n'est qu'introduit et fugace.
- † PANICUM L. (Panic). Épillets comprimés par le dos. Glumes très-inégales, la supérieure plus grande, mucronée. Fleur hermaphrodite accompagnée de 2 glumelles (fleur neutre) dont l'inférieure est mucronée. Glumelles de la fleur fertile cartilagineuses. — Epillets pédonculés, disposés en une panicule très-rameuse.

Racine fibreuse; tiges très-robustes; gaines très-velues; panicule très-multiflore, pen-

- † P. MILIACEUM L. (P. Millet). Cultivé dans les jardins pour les oiseaux et subspontané çà et là. - () - Juillet-septembre.
- 8. ANDROPOGON L. (Barbon). Épillets géminés sur les dents de l'axe, l'un sessile fertile, à une fleur, l'autre pédicellé mâle ou neutre. Glumes presque égales, membraneuses, mutiques. Glumelle inférieure de la fleur hermaphrodite longuement aristée, à arête plus ou moins tordue inférieurement, la supérieure très-petite ou manquant complétement. — Épillets disposés en panicule digitée.
- A. Ischaemon L. (B. Pied-de-poule). Coteaux secs, bords des chemins. Zone argilo-sablonneuse: environs de Looz. <u>N</u>— Juin-août. Signalé dans cette localité dès 1811 et retrouvé, paralt-il, dans ces dernières années. Assez douteux pour notre flore.
- 9. ALOPECURUS L. (Vulpin). Épillets comprimés par le côté, renfermant une fleur hermaphrodite. Glumes presque égales, ord.

soudées entre elles inférieurement. Glumelle inférieure portant sur le dos et vers la base une arête saillante, la supérieure ord. nulle. — Épillets disposés en épi cylindrique compact.

- Glumes libres ou tres-prievement soudees entre eiles a la passe.

 Plante vivece; épillets velus; rameaux de l'épi portant 4-6-épillets. A. pratensis.

 Plante annuelle, épillets glabres ou presque glabres; rameaux de l'épi portant
- 4. Arête insérée vers le milieu de la glumelle et dépassant très-peu les glumes.

 A. fulture

 A. fultures

 A.
- A. GENICULATUS L. (V. genouillé). Fossés, mares, lieux humides. C., AC. Région septentrionale; AC., AR. ailleurs, manque par places et semble rare dans la Région ardennaise. — Ö. — Juin-août.
- *2. A. FULVUS Sm. (V. fauve). Fossés, mares, lieux humides. AC., AR., R., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. O Juin-août. Certains auteurs le considèrent comme une variété du précédent.
- 3. A. BULBOSUS L. (V. bulbeux). Fossés, lieux humides. Zone maritime: Anvers (Demoor); Zone campinienne: Schellebelle, Termonde, Selzaete (Scheidweiter).— 1.— Juin-juillet. Malgré des recherches actives, je ne suis point encore parvenu à rencontrer cette espèce. Ressemble beaucoup à 1. geniculatus. A rechercher dans les Zones maritime et poldérienne.
- 4. A. PRATENSIS L. (V. des prés). Prairies, pâturages, bords des eaux. C., AC., mais paraît rare dans la Région ardennaise. 21. Mai-juin. Présente une forme glauque (var. glaucus).
- 38. A. AGRESTIS L. (V des champs). Lieux cultivés, moissons. C., AC., mais n'est point signalé dans la Région ardennaise. O Juin-juillet.
- 6. A. UTRICULATUS L. (Phalaris) Pers. (V. utriculé). Prairies. Zone calcareuse: Mariembourg. O Mai-juin.
- Obs. Crypsie alopecuroides Schrad. a été observé aux environs de Jodoigne d'où il a disparu. A rechercher. Ressemble à un Alopecurus ou à un Phleum. Épi cylindrique compact entouré à la base par des feuilles rapprochées en forme de spathe; feuilles à limbe ord. étalé horizontalement; glumes très-étroites, aiguës; glumelles mutiques; plante annuelle.
- 40. PHEUM L. (Phléole). Épillets comprimés par le côté, renfermant une seur hermaphrodite. Glumes égales, libres dépassant la seur neces ou tronquées-acuminées à pointe souvent prolongée en arête. Glumelles 2 ord. mutiques. Épillets disposés sans ordre en épi cylindrique compact.
- u une seconde neur . P. pratense.

 Epillets réunis sur des rameaux très-courts; glumes atténuées au sommet et mucronées; fleur accompagnée du rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. 2

 Plante vivace formant d'assez grosses touffes, à feuilles stériles nombreuses;
 glumes assez brusquement atténuées en mucron; carène ciliée de poils très-courts.

 P. Bochmeri.
- Plante annuelle, sans fascicules des feuilles stériles.

 3. Glumes gonflèes au sommet, brusquement contractées en un court mucron, ponctuées-tuberculeuses, à carène non ciliée; tiges feuillèes presque jusque sous l'épi.

- B. P. PARTERE L. (P. des prés). Prairies, pâturages, bois, ceteaux ariden, berés des chemins.—C.—Ji.—Juin-juillet.—Présente plusieurs formes qui ont été élevées à tort au rang d'espèces. Voir les ouvrages de MM. Jordan et Boreau. La tige peut être renfiée-tuberculeuse dans plusieurs de ses formes (P. nodesens L.).
- P. Bornman Wib.; P. phalaroides Köl., Phalaris phleoides L. (P. de Böhmer). Coteaux arides, bords des chemins, rochers. Zone calcareuse: ca et là dans la vallée de la Meuse rasque Marches-les-Dames, mais peut-être plus bas, se retrouve à Obourg, Ciply (signalé à Antoing); Région jurassique: Orval. 21. Juinjuillet.
- 3. P. AREMARIUM L. (P. des sables). Sables maritimes. C. Zone maritime: le long du littoral. () Mai-juin.
 - Obe. P. asperum Vill. a été trouvé à Anvers probablement introduit.
- 11. MIBORA Adans. (Mibore). Épillets renfermant une fleur hermaphrodite. Glumes plus longues que la fleur, à sommet tronquéarrondi mutique. Glumelles 2, frimbriées au sommet, membraneuses, mutiques. Épillets très-brièvement pédonculés, solitaires, disposés en épi filiforme.
 - Tiges capillaires, ne dépassant pas ord. 1 décim., venant en grosses touffes, seulement feuillèes à la base; épillets souvent violacés, 4-13 en épi très-grèle à aux Bezieux. M. missieux.
- 1. M. MINIMA L. (Agrostis) Desv.; Chamagrostis Borkh., Knappia agrostidas Sm.,
 Mibora verna P. Beauv. (M. naine). Champs sablouneux. Zone campinienne:
 Maldegem, Thielt (Demoor). C. Avril-mai. Autrefois signale à Eccanaffies, Casteau, Malines, Lierre, Aerschot, entre Etalle et Sainte Marie. Depuis
 plusieurs années n'a pas été retrouvé et devient ainsi douteux pour notre flore.
- 42. AGROSTIS L. (Agrostide). Épillets uniflores, sans rudiment d'une seconde fleur. Glumes mutiques, presque égales, dépassant ord. plus ou moins la fleur. Glumes 2, ou 1 par l'avortement de la supérieure, l'inférieure tronquée au sommet, aristée sur le dos, plus rarement mutique. Épillets disposés en panicule rameuse étalée ou contractée.
 - Feuilles radicales enroulées-sétacées; glumelle inférieure à arête dorsale dépassant sensiblement l'épillet, rarement mutique, la supérieure nulle ou très-petite; ligule longue (3-3 mill.).
 Feuilles radicales planes; glumelles 2, l'inférieure ord. dépourrue d'arête.
 - 2. Ligule ord. courte, tronquée (4 mill.); panicule à rameaux étalés après la floraison.
- ** A. ALBA L. (A. blanche): Lieux cultivés, moissons, bords des chemins, bois, etc. C.
 J. Juin-juillet.
- Obs. Extrêmement variable. Tiges rampantes et radicantes à la base, panicule làche et plus ou moins ample, verdûtre ou violacée; tiges élevées dressées, ou un peu ascendantes à la base, non radicantes, panicule ample, verdûtre ou violacée (var. gigantes. A. gigantea Gaud.); plante moins élevée, à rejets nombreux et longuement rampants, panicule compacte, spiciforme (var. prorepens); tiges très-bases, étalées ascendantes, non radicantes, rejets nuls, feuilles roides, panicule très-petite, compacte, spiciforme. Cette dernière forme, qui existe dans nos sables maritimes, est voisine de A. passila L., et est comprise dans A. maritima Lmk. et A. bryoides Dmrt. Quelques auteurs considerent les deux espèces précédentes comme appartenant à un nième type spécifique.
- B. A. CANINA L. (A. canine). Bois, prés, bruyères (dans les terrains siliceux).— C., AC., mais rare par cantons.— A.— Juin-juillet.— L'arète peut-être longue et genouillée, droite et dépassant à peine les glumes, ou bien nulle.
- 13. APERA Adans. (Apère). Épillets uniflores présentant le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. Glumes mutiques, inégales,

l'inférieure plus petite et plus courte que la fleur. Glumelles 2, entourées à la base de poils très-courts. l'inférieure aristée au-dessous du sommet. - Épillets disposés en une panicule rameuse.

Panicule apple. à rameaux étalés horizontalement : anthères linéaires-oblongues. A. Spica-venti. Panicule étroite, contractée pendant et après la floraison; anthères ovales-orbicu-. A. interrupta.

- 1. A. SPICA-VERTI L. (Agrostis) P. Beauv. (A. Jouet-du-vent). Lieux cultivés, moissons. - C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il semble n'exister que dans la vallée de la Semoy. - O - Juin-août.
- ? A. INTERRUPTA L. (Agrostis) P. Beauv. (A. interrompue). Moissona. Zone argilosablonneuse: observé autrefois à Vilvorde, Jette, Lasken; Région jarassique: Arlon. ()— Juin-juillet. Devenu douteux pour notre flore. A rechercher.
- 14. CALAMAGROSTIS Adans. (Calamagrostide). Épillets uniflores avec ou sans rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. Glumes mutiques, presque égales, dépassant longuement la fleur. Fleur entourée de longs poils égalant ou dépassant souvent sa longueur. Glumelles 2, l'inférieure aristée au sommet ou sur le dos. — Épillets disposés en panicule rameuse.
- 1. Poils beaucoup plus courts que les glumes; arête geneuillée insérée vers la base de la glumelle la glumelle .

 Poils égalant environ les glumes : arête droite, terminale ou insérée vers le milieu
- les glumes. Poils égalant environ la glumelle inférieure ; arête égalant environ les glumes ou les dépassant peu . .
- 3. Arête dorsale, insérée sous l'échancrure ou vers le milieu de la glumelle. Arête terminale insérée dans l'échancrure

- 1. C. Preuza I. (Arundo) Roth (C. terrestre). Bois. AC., si ce n'est dans les Régions ardennaise et septentrionale où il est rare. A.— Juillet-août. Varie à panicule violacée, verte ou panachée de vert et de violet.

 Obs. On rencontrera peut-être en Belgique C. Pseudo-Phragmites Hall, f. (Arundo) Aschs. (Arundo litorea Schrad.) et C. Halleriana DC.
- 2. C. LANGEOLATA Reth; Arundo Calamagrostis L. (C. lancéolée). Marais tourbeux, bois marécageux, fossés. R. Zone campinienne et Région ardennaise; Zone argilo-sablonneuse: Onkerzeele, Loupoigne et Sart-Dames-Avelines (signalé aux environs de Mourcourt), mais probablement ailleurs; Région jurassique : Pont-de-Lagland, environs de Vance. — 1, — Juillet-août.
- 3. C. ARUNDINACEA L. (Agrostis) Roth; Arundo sylvatica Schrad.; Calamagrostis DC. (C. Roseau). Bois montueux.— AR., mais abondant par places. Région ardennaise; Zone calcaruseis: sur sa lisière avec la région ardennaise; entre Verriers et Limbourg. Verviers, entre Nesonvaux et Pepinster, environs de Chaudiontaine, Amblève, (Aywaille). — A. — Juillet-août.
- 4. C. varia Schrad. (Arundo) Link; C. montana DC., C. subulata Dmrt. (C. variée).

 Bos montueux. Zene calcareuse: environs de Verviers, Grand-Rechain. 11. Juillet-août.
- 15. AMMOPHILA Host (Ammophile). Épillets uniflores avec le rudiment pédicelliforme poilu d'une seconde fleur. Glumes mutiques, presque égales, égalant ou dépassant la fleur. Fleur entourée

de poils assez longs n'égalant pas sa longueur. Glumelles 2, l'inférieure presque mutique, bidentée au sommet et brièvement mucronée dans le sinus de l'échancrure ou un peu en dessous du sommet. -Epillets disposés en une panicule spiciforme allongée.

Souche longuement rampante; plante très-robuste; feuilles enroulées, roides, presque

1. A. ARENARIA I. (Arundo) Link; Psamma R. et S., Ammophila arundisacca Host
(A. des sables). Collines sablonneuses. — C. Zone maritime: le long du littoral;
Zone campinienne: ch et la sur les dunes des Campines anversoise et limbourgeoise. — A.— Juin-juillet.

Obs. — A. baltica Flügge (Arundo) Link se distingue par une panicule moins dense, élargie à la base et d'un facies tout différent. Cette espèce relie le type précédent aux Calamagrostis. Il n'est pas probable qu'on le rencontre sur nos côtes.

16. POLYPOGON Desf. (Polypogon). Épillets uniflores. Glumes presque égales, obtuses ou échancrées au sommet, munies d'une longue arête insérée un peu au-dessous du sommet. Glumelles 2, l'inférieure entière, aristée sous le sommet. — Epillets très-petits, nombreux, disposés en panicule spiciforme très-dense lobulée.

? P. MONSPELIENSE L. (Alopecurus) Desf. (P. de Montpellier). Sables maritimes. — Zone maritime: Adinkerke (Demoor). — ① — Juin. — Fait-il réellement partie de notre flore?

Obs. - On trouvera peut-être dans la Zone maritime P. litorale Sm. Croit dans les lieux humides.

17. MILIUM L. (Millet). Epillets uniflores, convexes sur les deux faces. Glumes égales, concaves, mutiques. Glumelles mutiques, devenant coriaces à la maturité, l'inférieure très-concave. - Epillets disposés en panicule rameuse étalée.

Tige très-élevée; panicule à rameaux étalés, puis ord. réfléchis . . . M. effusum. M. EFFUSUM L. (M. étalé). Bois montueux. — AC. Région jurassique et Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sablonneuse et Région ardennaise; Zone campinienne: Everboden, Tongerloo, Mortsel, mais peut-être ailleurs. — 21. — Mai-juin.

Obs. — Stupa pennata L. et S. capillata L. ne paraissent point devoir se rencontrer à l'état indigène. Le premier est souvent cultivé comme plante d'ornement.

18. CYNODON Rich. (Chiendent). Épillets uniflores, présentant ord. le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur. Glumes presque égales, un peu étalees, mutiques, lancéolées, carénées. Glumelles égales, l'inférieure comprimée-carénée, mutique ou mucronée, la supérieure bicarénée. — Epillets disposés sur deux rangs en épis linéaires-filiformes rapprochés en panicule simple digitée.

Souche longuement rampante; tiges genouillées à la base; feuilles velues-ciliées;

- pp. 51-52.
- 19. SPARTINA Schrad. (Spartine). Épillets uniflores, rarement avec le rudiment d'une seconde fleur. Glumes très-inégales, appli-

quees, mutiques, aiguës. Glumelles mutiques, l'inférieure plus courte que la supérieure, comprimée-carénée, la supérieure en apparence non bicarénée. — Épillets disposés sur deux rangs en épis filiformes, au nombre de 2-5 insérés à des niveaux différents en panicule digitée.

S. STRICTA Roth (S. roide). Bords des eaux saumâtres. — On le trouve en abondance sur les bords du Brackman à quelques minutes de notre froutière au delà de Bouchaute. — 7, — Août-septembre. — Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., 1, pp. 74-75 et 1V.

Obs. — Les glumes sont insérées à des niveaux différents; la glumelle supérieure est à deux nervures rapprochées par un plissement qui forme une carène unique simulant une forte nervure médiane.

20. SESLERIA Ard. (Seslérie). Épillets renfermant 2-6 fleurs hermaphrodites, comprimés par le côté. Glumes mucronées ou mutiques, presque égales. Glumelle inférieure à sommet terminé par plusieurs dents mucronées ou aristées. — Epillets sessilcs, disposés en épi compact ovoïde ou oblong.

Feuilles obtuses, brusquement mucronées; épi bleuatre. S. coerulea.

- S. COERULEA L. (Cynosurus) Ard. (S. bleue). Coteaux secs, rochers, bois montueux (terrain calcareux). — C., AC. Zone calcareuse, mais paralt manquer sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: entre Bellefontaine et Meix, mais peutêtre ailleurs. — A. — Mars-avril.
- 21. CORYNEPHORUS P. Beauv. (Corynéphore). Épillets bistores, plus rarément tristores, à sieurs hermaphrodites. Glumelle inférieure entière, aristée au-dessus de sa base, à arête droite articulée et entourée d'un anneau barbu vers le milieu de sa longueur, rensièe en massue au sommet. Epillets disposés en panicule rameuse.

Plante formant des touffes très-compactes; feuilles enroulées-sétacées, glaucescentes.

C. canescens.

- 1. C. CANESCENS L. (Aera) P. Beauv.; Weingaertneria Bernh. (C. blanchatre). Lieux sablonneux. AC., C. Zone campinienne; AC. Zone argilo-sablonneuse: où il existe des sables; Zone calcareuse: dans quelques localités sur la rive gauche de la Sambre; Région jurassique: partie supérieure et sablonneuse du bassin de la Semoy. 2. Juillet-août.
- 22. AERA L. (Canche). Epillets biflores, à fleurs hermaphrodites. Glumelle inférieure bifide au sommet, aristée sur le dos, plus rarement mutique, à arête plus ou moins tordue inférieurement. Ovaire glabre. Caryopse présentant un sillon à la face interne, à macule hilaire ponctiforme, adhérent à la glumelle supérieure. Plantes annuelles; épillets disposés en panicule.

Panicule diffuse, à rameaux subtrichotomes étalés après la floraison. * A. caryophyllea. Panicule contractée, oblongue, compacte, à rameaux courts dressés. . A. praecox.

- A. PRAECOX L.; Avena P. Beauv., Airopsis Fries (C. précoce). Pelouses, bruyères, bords des chemins (terrain siliceux). C., AC. Zone campinienne; AC., AR. ailleurs. () Avril mai.
- 2. A. CARYOPHYLLEA I.. : Avena Wigg., Airopsis Fries (C. caryophyllée). Coteaux incultes, bruyères, bois, moissons, bords des chemins. C. ⊙ et ⊙ Mai-juin.

Obs. — Comme la plupart des types très-vulgaires, celui-ci varie beaucoup dans son habitus et dans les dimensions de plusieurs de ses parties. Dans le 3º fasc. des Notes, pp. 50-33, je me suis assez longuement étendu sur A. multiculmis Dmrt. et les

Digitized by Google

farmis voisipes. A sen teur, M. Duvel-Jouve, dans son Étude que les éire de France, (Bull. de la Soc. bot. de France, 1868), examine ces mêmes formes et pour plusieurs il émet à peu près les mêmes idées que les miennes. — A multiculmis Dint. se ronge et et la dans les bois et les moissons et n'est qu'une variété ord. plus élevée et plus multilore. — A ucun caractère solide ne différencie A. carpophylles, multiculmis, aggregata, patulipes, plesiaghta et curta les uns des autres.

Obe. — Airopsis agrostidea DC. (Antinoria Parlat., Aera Lois.) aurait été trouvé par M. Demoor à Hoistade, mais prohablement à l'état d'introduction. Ressemble beaucoup à un Aira caryophylles à figurs mutiques et à épillets très-longuement pédonculés. Croît dans les prairies et les marais.

- 23. DESCHAMPSIA P. Beauv. (Deschampsie). Épillets bi-triflores, à fleurs hermaphrodites. Glumes presque égales, uni-trinerviées. Glumelle inférieure tronquée et irrégulièrement 3-5-deutée au sommet, aristée sur le dos, à arête droite ou plus ou moins tordue inférieurement. Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon à la face interne, à macule hilaire indistincte.—Plantes vivaces; épillets disposés en panicule rameuse.

- 1. D. Cazartrosa L. (Acra) P. Beauv. (D. gazonnante). Bois humides, fossés, lieux humides. C., mais semble devenir rare dans la Région septentrionale. At.— Juin-juillet. Les épillets sont parfois plus petits, d'un vert blanchâtre (var. pallida. Acra parvillora Thuill.); les feuilles radicales peuvent être trèsétroites, sétacées, à bords rapprochés (var. setifolis Koch). Voir Notes, fasc. 1, p. 25.
- D. PLEXUOSA L. (Aera) Griseb. (D. flexueuse). Bois. C., mais devient assex rare et rare à mesure qu'on s'écarte au nord de la Zone calcareuse. A. Juin-juillet. Varie dans la coloration et la grosseur de ses épillets.
- 3. D. Discolon Thuill. (Aera) R. et S.; Aera silginos Weibe (D. discolore). Marais tourbeux, fossés, bruyères humides. C., AC. Zone campinienne: dans les deux Campines, mais devient rare à l'Ouest où je ne le connais qu'à Aeltre; Zone argilosablonneuse: Gelrode, mais peut-être ailleurs. A. Juillet-septembre. On prend parsois pour tel D. flexuosa.
- 24. VENTENATA Köl. (Ventenata). Epillets bi-triflores, à fleurs hermaphrodites. Glumes inégales, carénées, multinerviées. Glumelle inférieure arrondie sur le dos, celle de la fleur inférieure entière au sommet prolongée en une arête terminale, celle des autres fleurs terminée par deux longues soies et munie d'une arête dorsale genouillée. Ovaire glabre. Caryopse largement canaliculé sur la face interne. Plante annuelle; épillets disposés en panicule rameuse.

Plante grêle, de S-4 décim., glabre; panicule lâche, à épillets peu nombreux, à rameaux capillaires flexueux, longuement nus à la base, à la fin étalés.

F. trifere.

- 1. V. TRIFLORA Poll. (Bromus) F. Schultz; Avena triaristata Vill., A. tennis Mönch, Ventenata bromoides et avenacea Köl. (V. triflore). Coteaux et pelouses arides. Zone calcareuse: Han-sur-Lesse. ① Juin-juillet.
- 25. AVENA L. (Avoine). Épillets 2-3-flores ou pluriflores, à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. Glumelle inférieure ord. bidentée, bicuspidée ou bigristée au sommet, aristée sur

le dos, à arête ord, genouillée tordue inférieurement, quelquefois mutique par avortement. Ovaire poilu supérieurement. Caryopse creuse d'un sillon à la face interne et marque d'une macule hilaire linéaire qui occupe presque toute sa longueur. — Épillets disposés en panicule rameuse.

- 1. Fleurs articulées avec le rachis de l'épillet et très-caduques à la maturité ; glumelle inférieure chargée dans sa moitié inférieure de longs poils plus ou moins soyeux. Fleurs non articulées avec le rachis de l'épillet et ne se détachant que par sa
- dents membraneuses aigués.

 A. fat.

 Panicule unilatérale; giumelle terminée par deux arêtes droites.

 A. barba

 5. Epillets assez petits, jamais pendants; glume supérieure à 3 nervures.

 Epillets gros, pendants; glume supérieure à 7-9 nervures.

 4. Feuilles à gaînes inférieures glabres; rameaux de la panicule géminés ou solitaires; épillets 4-8-flores; rachis muni au-dessous de chaque fleur de poils courts; feuilles étroites, souvent pliées ou un nen annunlées dents membraneuses aigues. À. fatua. . A. barbata.
- - étroites, souvent pliées ou un peu enroulées

 4. praten.
 Feuilles à galaes inférieures ord. poilues; ramesux de la panicule disposée par 5-5;
 épillets 3-3-Bores; rachis mun au-dessous des fleurs supérieures de poils qui égalent presque la moitié de la longueur des glumelles ; feuilles assez larges,
- A. pubescens. 5. Glumes plus courtes que les fleurs ; épillets à 2-6 fleurs ; caryepse se détachant des glumelles à la maturité. Glumes égalant les fleurs ; épillets ord. biflores ; caryopse étroitement renfermé
- dans les glumelles à la maturité . A. strigosa. 6. Glumelle inférieure terminée au sommet par 2 arêtes allongées .
- Glumelle inférieure terminée au sommet par 2 petites dents membraneuses . 7. Panicule à rameaux étalés dans tous les sens A. sativa. Panicule étroite, presque unilatérale, à rameaux dressés . 8. Glumelle inférieure glabre et lisse; axe de l'épillet glabre; épillets allongés.
 - Glumelle inférieure un peu velue et rude au sommet; axe de l'épillet présentant quelques poils très-courts sous les fleurs ; épillets courts . .
- + A. sativa L. (A. cultivée). Cultivé. O Juillet-août.
- + A. ORIENTALIS Schreb. (A. orientale). Cultivé. () Juillet-août.
 - Obs. On cultive parfois A. brevis Roth et A. nuda. L.
 - † A. strigosa Schreb. (A. rude). Rarement cultivé, mais fréquemment naturalisé ou subspontané parmi A. sativa et orientalis. — 🔾 — Juillet-août.
- 1. A. FATUA L. (A. folle). Moissons, lieux cultivés. AR. Zone poldérienne; R. Zones campinienne et argilo-sablonneuse; R. Zone calcareuse, si ce n'est sur la rive gauche de la Sambre où il est assez répandu. © Juillet-août. Probablement plante introduite comme l'espèce précédente. Les poils de la glumelle

peuvent être blancs, ou bien ils peuvent manquer (var. glabrata Peterm.).

Obs. — On trouve très-rarement à l'état d'introduction A. barbata Brot. (A. hirsuta Roth) et A. sterilis L. Celui-ci se distingue de l'autre par ses épillets à fleurs supérieures glabres, à rachis glabre à partir de la fleur inférieure; celle-ci est seule articulée.

- 2. A. Pratensis L. (A. des prés). Paturages, prés secs, pelouses, coteaux arides, Zone calcareuse : Bilstain, Henrichapelle, Moresnet. Д. Juin-juillet. Il a été trouvé à Uccle, mais y existe-il encore?
- 3. A. PUBERCENS L. (A. pubescente). Prés secs, pâturages, coteaux arides. C. Région jurassique et Zone calcareuse; R. Zone argilo-aablonneuse; AC. Zone maritime. — A. — Mai-juin. — Les feuilles et leurs gaines peuvent être glabres (var. glabrescens Rchb.). Point encore rencontré cette variété en Belgique.
- 26. TRISETUM Pers. (Trisète). Épillets 2-6-flores, à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. Glumelle inférieure bicuspidée ou biaristée au sommet, aristée sur le dos à arête droite ou genouillée ord, tordue inférieurement. Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon à la face interne, à macule hilaire indistincte, libre entre les glumelles. — Épillets disposés en panicule rameuse.

- Panicule allongée, à épillets nombreux, petits (8 mill.); rachis de l'épillet poilu, à poils beaucoup plus courts que les fleurs

 1. T. FLATESCERE L. (Avena) P. Beaux. (T. jaunâtre). Prairies, pâturages, coteaux arides.

 C. 21. Juin-juillet. Les feuilles et les gaînes, ord. velues, peuvent être
- glabres (var. glabratum Aschs.).
- Obs. Gaudinia fragilis L. (Avena) P. Beauv. a été trouvé dans quelques localités probablement à l'état d'introduction. À rechercher. Epillets solitaires sessiles formant un long épi; feuilles et gaînes très-velues; plante annuelle. Certains auteurs placent ce genre dans les Triticées.
- 27. ARRHENATHERUM P. Beauv. (Arrhénathère). Épillets biflores avec le rudiment pédicellisorme d'une troisième fleur, la fleur inférieure mâle, la fleur supérieure hermaphrodite. Glumelle inférieure bidentée ou bifide au sommet, aristée près de la base dans la fleur mâle, à arête tordue inférieurement. Ovaire poilu. Caryopse sans sillon à la face interne, à macule hilaire linéaire égalant la moitié de sa longueur. Epillets disposés en panicule rameuse.

Feuilles planes assez larges, à gaînes ord. glabres; épillets luisants d'un vert blanchâtre; arête deux fois plus longue que la glume supérieure. . . . A. elatius.

- 1. A. ELATIUS L. (Avena) M. et K. (A. élevé). Prairies, pâturages, bords des chemins, etc. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il paraît rare. Д. Juin-juillet. Varie à eutre-nœuds inférieurs de la tipe courts et renfés-charnus en forme de bulbes placés les uns à la suite des autres (var. tuberosum. Avena tuberosa Gil., A. precatoria Thuill., Holcus bulbosus Schrad.). Cette variété paraît se rencontrer dans toutes les rones et régions, mais y est rare. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., Il, 278.
- 28. HOLCUS L. (Houlque). Épillets bislores, à steur inférieure hermaphrodite mutique, la supérieure mâle aristée, rarement les deux steurs hermaphrodites et aristées, le pédicelle de la steur inférieure le plus souvent muni à sa base d'un appendice court silisorme. Glumelle inférieure de la steur mâle aristée au-dessous du sommet, à arête genouillée ou steuruse. Ovaire glabre. Caryopse marqué d'une macule hilaire linéaire courte ou presque ponctisorme. Epillets disposés en panicule rameuse.

 - Souche traçante; arête plus longue que sa glumelle, très-saillante; glume supérieure à nervures latérales plus rapprochées de la médiane que des bords. . H. mollis.
- 1. H. LANATUS L. (H. laineuse). Prairies, pâturages, bois. C. 71. Juin-août.
- 2. H. mollis L. (H. molle). Bois, paturages. C., AC. L Juin-août.
- 29. DANTHONIA DC. (Danthonie). Épillets 2-6-flores, à fleurs hermaphrodites, la supérieure rudimentaire. Glumelle inférieure bidentée au sommet et munie entre les dents d'une arête très-courte aplanie en forme de mucron ou de dent, ou bifide et donnant naissance entre les lobes à une arête droite ou tordue aplanie à la base. Ovaire glabre. Epillets disposés en panicule racémiforme ou rameuse.

- 30. KOELERIA Pers. (Kœlérie). Épillets 2-7-flores, à fleurs hermaphrodites, la supérieure ord. rudimentaire. Glumelle inférieure ord. bidentée au sommet, tantôt mutique, tantôt aristée au sommet ou vers le sommet, à arête droite non tordue continuant ord. la direction de la glumelle. Ovaire glabre. Caryopse ne présentant pas de sillon à la face interne, à macule hilaire indistincte. Epillets disposés en panicule contractée spiciforme, plus rarement un peu lâche.
- K. CRISTATA L. (Aera) Pers. (K. à crètes). Coteaux et pelouses arides, bois montueux, rochers. C., AC. Zone calcareuse: entre la Sambre et la Vesdre, mais devient rare sur la rive gauche de la Sambre et n'est signalé qu'à Obourg, Maisières, Ciply; AC. Zone maritime sur les dunes. A. Juin-juillet.
- Obs. I. Cette espèce, qui doit probablement exister dans la Région jurassique, varie assez sensiblement dans son facies. La forme peu élevée, à panicule petite et cylindrique-compacte est var. gracilis (K. gracilis Pers.); celle à tiges élevées, à panicule assez large et lobulée-interrompue est var. pyramidata (K. pyramidata Lmk.). La forme des dunes, à pubescence plus courte, à feuilles enroulées-sétacées, à glumelle inférieure aigué et non autominée est la var. albescens (K. albescens DC., K. arenaria Dmrt.). Voir Notes, fasc. III, p. 35.
- Obs. II. K. glauca Schk. (Poa) DC., que quelques auteurs considèrent comme une variété du précédent, ne paraît pas encore avoir été trouvé en Belgique. A rechercher.
- 31. PHRAGHITES Trin. (Phragmite). Épillets 3-7-flores, à fleur inférieure mâle, les autres hermaphrodites, à rachis muni de longs poils qui entourent les fleurs. Glumelle inférieure rétrécie-subulée supérieurement. Styles allongés. Epillets disposés en panicule rameuse diffuse.
 - Rhizome longuement traçant; tiges florifères de 1-2 mètres, dressées robustes; feuilles lancéolées-linéaires larges; épillets violacés, plus rarement du jaune fauve.

 P. vulgaris.
- 1. P. VULGARIS Lmk. (Arundo); P. communis Trin., Arundo Phragmites L. (P. commun). Bords des eaux, fossés. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare et dans la Zone calcareuse où il fait défaut sur de grandes étendues. 21. Juillet-septembre.
- 32. CYNOSURUS L. (Cynosure). Épillets 2-5-flores, à fleurs hermaphrodites, entremélés d'épillets stériles bractéiformes composés de glumes et de fleurs distiques-pectinées réduites à la glumelle inférieure linéaire-lancéolée. Glumelle inférieure aiguë, à sommet 2-denté, mucroné ou aristé, plus rarement mutique. Styles courts. Epillets disposés en panicule spiciforme unilatérale.
- C. caistatus L. (C. à crètes). Prairies, pâturages, pelouses. C. 21. Juin-août.
 Obs. C. echinatus L. ne s'est rencontré qu'accidentellement en Belgique.
- 33. MELICA L. (Mélique). Épillets 3-5-flores, les 1-2 fleurs inférieures hermaphrodites, les supérieures stériles rudimentaires, la fleur stérile inférieure claviforme renfermant les autres fleurs stériles réduites à 1 ou 2 glumelles. Glumelle inférieure mutique. Caryopse

libre, sans sillon. — Epillets disposés en panicule rameuse ou en grappe.

- Glumelle inférieure chargée de lengs poils qui rendent les épillets à la fin plumenn; panicule spiciforme, multiflore, compacte et plus ou moins lobulée. M. ciliats. Glamelle inférieure glabre; glumes brunâtres; épillets en grappe ou en panicule lache.
- 1. M. UNIFLORA Retz. (M. uniflore). Bois montueux.—AC. Région jurassique et Zone calcareuse; R., AR. Région ardennaise et Zone argilo-sablonneuse; Zone campinhenne: Everboden.— A.— Mai-juin.
- ≫. М. нуглая J. (M. penchée). Bois montueux.—AR., AC. Région ardennaise. Zane calcareuse, mais ne paratt pas exister sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilesablonneuse: est indiqué à Bunsbeek; R. Région jurassique. Д. Мы-juin.
- 3. M. CILIATA L.; M. nebrodensis Parlat., M. glaucs F. Schultz (M. ciliée). Rochers, coteaux arides et rocailleux. AC. et abondant par places. Zone calcarguse: entre la Sambre et la Vesdre. 其.— Mai-juillet.

Obs. — Beaucoup d'auteurs veulent distinguer trois types spécifiques dans l'ameien M. ciliata : M. nebrodensis (M. glausa), M. ciliata et M. Magnolis Godr. et Gren. Ce dernier est une plante méridionale; les deux autres appartiennent à nos latitudes. En 1850 (Notes, fasc. I. p. 24), j'ai montré que M. nebrodensis m'avait donné par le semis des individus à feuilles planes, et à caryopses parfaitement lisses, deux caractères attableés à M. ciliata. Celui-ci se distinguerait par des feuilles planes, par une panicule foursie, non interrompue et par des caryopses parfaitement lisses sur les deux faces; non interrompue et par des caryopses finement chagrinés à la face interne. Les caractères tirés des feuilles ne sont pas constants. Chez M. ciliata, les fauilles peuvent érouler aux bords et chez M. nebrodensis elles peuvent être preque planes. Tout hien considéré, mon opinion est que ces trois présendue espèces ne sont au fond que treis variétés dérivant d'un même type et produites par des conditions de sol et d'exposition différentes. Jusqu'ici, je n'ai vu en Belgique que M. nebrodensis, mais j'ai aperçu sur des rochers siliceux de la vailée de l'Ourthe en amont d'Angleur un Melica à panicule fournie et épaisse qui pourrait bien être M. ciliata.

34. MOLINIA Mönch (Molinie). Épillets 2-5-flores, à fleurs hermaphrodites. Glumelle inférieure concave semi-cylindrique atténuée en cône, aigué, souvent mucronée. Styles assez longs. Caryopse libre, sans sillon, marquée d'une macule hilaire linéaire-allongée. — Épillets disposés en panicule rameuse.

- 1. M. COERULEA L. (Aera) Mönch; Enodium Gaud. (M. bleue). Bois, prairies et pâturages humides, tourbières. C., AC. Д. Juillet-septembre.
- 55. CATABROSA P. Beauv. (Catabrose). Épillets biflores, à fleurs hermaphrodites, plus rarement unifiores par avortement, très-rarement triflores. Glumes courtes, la supérieure plus grande largement obvoule à sommet arrondi lâchement crénelé ou denticulé. Glumelle inférieure trigone-carénée, à sommet tronqué-arrondi. Stigmates subsessiles. Caryopse libre, sans sillon, à macule hilaire ponctiforme. Plante aquatique; épillets disposés en panicule rameuse.

Tiges couchées-radicantes dans leur partie inférieure, souvent nageantes; feuilles planes, obtuses; épillets petits verdâtres ou d'un violet rougeatre. C. aquatica.

1. C. AQUATICA L. (Aera) P. Beauv.; Glyceria Presl, Pos aeroides Köl. (C. aquatique). Mares, fossés, ruisseaux. — AR., R. — Ji. — Juin-août. — Cette espèce est lein d'être vulgaire et peut être dite généralement rare. Je ne l'ai point encore décequente dans les Flandres.

- 36. GLYCERIA R. Br. (Glycérie). Épillets pluri-multiflores, à fleurs hermaphrodites. Glumes plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure concave-cylindrique non carénée mutique, rarement obcurément mucronulée, obtuse ou tronquée au sommet. Styles assez longs. Caryopse libre, avec ou sans sillon, à macule hilaire linéaire ou elliptique. Plantes ord. aquatiques; épillets disposés en panicule rameuse étalée, contractée ou racémiforme.
- 4. Glumelle inférieure à 7-9 nervures saillantes
 Glumelle inférieure à 5 nervures pou marquées

 2. Plante annuelle ne dépassant pas 3 décim.; styles caducs; caryopse sans sillon.

 - Tiges dressées, très-robustes; panicule très-fournie, très-multiflores à rameaux nombreux à chaque entre nœud; épillets 5-9-flores, courts (5 mill.). Gaguatica.
 Tiges longuement couchées-radicantes à la base et souvent nageautes dans leur partie inférieure; panicule à rameaux inférieurs réunis par 2-5; épillets X.4.3.6res allongés (48.30 mill)
 - partie inférieure; panicule à rameaux inférieurs réunis par 3-5; épillets 8-43-flores, allongés (45-30 mill.).

 Panicule unilatérale, à rameaux inférieurs ord. géminés: épillets longs de 25-30 mill.; glamelle inférieure oblongue-lancéolée et subaigue; anthères assez longues (2 mill.)

 Panicule égale, à rameaux inférieurs ord. réunis par 3-5; épillets plus courts (envir. 15 mill.); glumelle inférieure elliptique largement obtuse et crénelée au
 - - Panicule unilatérale; rameaux réunis par 2, plus rarement par 5-5, dressés à la maturité ou les uns dressés et les autres réfractés; feuilles planes ou condupliquées
- quess

 Plante portant à sa base des rejets feuilles longs et couchés; feuilles épaissescharnues condupliquées; glume inférieure à 5 nervures; glumelle inférieure à
 nervures non saillantes, la médiane ne formant pas mucron . G. maritima.

 Plante sans rejets feuillés couchés; feuilles planes; glume inférieure à une nervure; glumelle inférieure à nervures saillantes au sommet, la médiane formant
 un très-court mucron . G. Borreri.

 G. Borreri.
- 1. G. FLUITANS L. (Festuca) R. Br. (G. flottante). Fossés, marcs, ruisseaux. C. 74.
 Mai-iuillet.
- B. G. PLIGATA Fries (G. plissée). Fossés, mares, ruisseaux. AC., si ce n'est dans la Région ardennaise où jusqu'ici on ne le signale pas. 21, Mai-juillet. Varie à panicule très-appauvrie, à rameaux inférieurs réunis par 2-3 à 1-5 épillets, à tige gréle et peu élevée (var. depauperata Crép.). Malgré ce qu'avancent plusieurs auteurs, les feuilles ne paraissent pas offirir de différences sous le rapport de leur plissement. Voir Notes, fasc. II, pp. 35-36 et IV, p. 52. On vient de décrire un G. memoralis v. Uecth. et Kôrn., forme qui paraît voisine de G. plicata.
- S. G. AQUATICA L. (Poa) Wahlberg; G. spectabilis M. et K. (G. aquatique). Bords des eaux. C. Région septentrionale et Zone argilo-sablonneuse; AC. ailleurs, si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. 21. Juin-septembre.
- G. DISTANS L. (Poa) Wahlenberg; Poa salina Poll. (G. distante). Bas-fonds et prairies maritimes, fossés, chemins. C., AC. Zones maritime et poldérienne. 71. Jun-août.
- 28. G. MARITIMA Gorter (Poa) Wahlberg (G. maritime). Bas-fonds et prairies maritimes, fossés. C., AC. Zones maritime et poldérienne. 21. Juin-août.
- G. Borran Babington; G. conferta Fries G. de Borrer). Bas-fonds et prairies, fossés.

 Zone poldérienne: St-Jean-in-Eremo, Bouchaute, Stack (Assenede). Overslag (Wachtebeke). 7]. Juin-septembre.
- Obs. On trouvera de longs détails sur ces trois espèces dans le 5° fasc. des Notes.
- G. PROCUMBERS Curt. (Pea) Sm.; Schlerochles P. Beauv., Festuca Kunth (G. procombante). Sables maritimes. Zone maritime: A dinherke, Ostende. — Juin-jaillet. Paralt estrémement rare, car je n'ai pu encore le rencontere.

37. BRIZA L. (Brize). Épillets pluristores ou multistores. Glumes presque égales plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure comprimée-concave, suborbiculaire, cordée à la base, arrondie au sommet. Styles courts. Caryopse soudé à la glumelle supérieure ou libre, à macule hilaire allongée ou ponctiforme. — Épillets disposés en panicule ord, rameuse.

cordiformes, plus longs que larges; glumes plus longues que les fieurs inférieures.

1. B. MEDIA L. (B. intermédiaire). Prairies, pâturages, bruyères, bois. — C., AC, mais manque sur de grandes étendues dans la Zone campinienne. — 71, — Mai-juillet. — Les épillets, qui sont ord. panachés de violet, peuvent être verts ou verdâges. Cette variation a déjà été prise pour l'espèce suivante.

† B. Mixon L. (B. mineure). Champs sablonneux. — Zone campinienne: Mylbekelez-Alost, Meldert-lez-Alost, Lede, Berlsere, environs de Tongerloo. — . — Maijuin. — Probablement introduit. Voir Notes, fasc. III, p. 34.

Obs. - On cultive dans les jardins, comme plante d'ornement, B. maxima L., espèce annuelle, à gros épillets, peu nombreux et disposés en grappe.

ERAGROSTIS Host (Eragrostide). Epillets 3-multiflores. Glumes presque égales, beaucoup plus courtes que les fleurs, caduques. Glumelles mutiques, l'inférieure ord. trinerviée, carénée, à nervures saillantes, glabre ou glabrescente, caduque, se détachant avec le caryopse. Styles assez longs. Caryopse libre, sans sillon, à macule hilaire ponctiforme. — Épillets disposés en panicule rameuse diffuse, plus rarement spiciforme ou racémiforme.

Panicule à rameaux inférieurs réunis par 4-5; épillets petits, à 5-12 fleurs; glumelle inférieure subaigue. . E. pilosa. Panicule à rameaux inférieurs solitaires ou géminés; épillets gros, à 15-20 fleurs; glumelle inférieure très-obtuse ou émarginée mucronulée. E. major.

- † E. PILOSA L. (Poa) P. Beauv. (É. poilue). Lieux sablonneux. Autresois observé à Herstal où M. Demoor l'a revu en 1855, mais peut-être introduit. - O - Juinaoût. - A rechercher.
- † E. majon Host; E. megastachya Link. Briza Eragrostis L. (É. majeure). Lieux sablonneux. Autrefois, paralt-il, observé à Belœil et Stambruges, mais peut-être introduit. — ① — Juin-juillet.
- 39. POA L. pro parte (Paturin). Epillets 2-multiflores. Glumes presque égales, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure carénée, ord. aiguë, mutique, ne se détachant qu'avec la supérieure, à 5 nervures ord, munie inférieurement de poils laineux plus ou moins longs qui semblent réunir les fleurs. Styles courts. Caryopse libre, sans sillon à la face interne, à macule hilaire ponctiforme. — Épillets disposés en panicule rameuse.
- 4. Ligu!e assez allongée (2-5 mill.). Plante vivace 3. Tiges peu élevées (1-4 décim.), renflées en bulbe à la base ; panicule à rameaux solitaires ou géminés . . . P. bulbosa. par 4-7. 4. Gaines ord. scabres, rarement lisses, la supérioure plus longue que le limbe ; tiges

- 5. Panicule unitaterale, a rameaux genines ou solitaires; souche cespiteuse.

 Panicule égale, à rameaux réunis par 5-8; souche cespiteuse ou rampante.

 7. Panicule égale, à rameaux réunis par 5-8; souche cespiteuse ou rampante.
- 7. Feuilles à gaînes rudes, à limbe large (5-10 mill.), courbé en cuiller au somnet et brusquement mucroné, la supérieure à limbe très-court; fleurs libres, sans poils laineux à la base. Pe signatica Feuilles à gaînes lisses, à limbe étroit; feuille supérieure à limbe plus ou moins allongé; fleurs portant à leur base des poils laineux crépus.

- gaine; ligule assez apparente

 9. Tiges et gaines entièrement comprimées-aplaties (ancipitées); fleurs à poils laineux presque nuls; panicule paucillore, presque unilatérale, à la fin contractée et apiciforme

 . P. compressa.
 - Tiges et galues cylindriques; fleurs à poils laineux abondants; panicule multiflore étalée. P. pratensis.
- 1. P. ARNUA L. (P. annuel). Lieux cultivés, endroits herbeux, bords des chemins, etc. C. Ou O et parsois pérennant. Toute l'année. La glume inférieure est dite uninerviée, mais jai trouvé dans les sables maritimes une sorme à épillets plus gros que d'ordinaire dont les deux glumes étaient trinerviées comme dans P. alpina L.
- P. BULBOSA L. (P. bulbeux). Pelouses et coteaux arides, bords des chemins. Zone calcareuse: Mariembourg, Vaulx. M. Mai-juin. Paralt extrêmement rare en Belgique. On l'a indiqué à Bruxelles, Soignies, Charleroy, Looz, A rechercher dans ces localités.
- 33. P. NEMORALIS L. (P. des forèts). Bois, buissons, haies. C., mais devient seulement assez commun dans la Région septentrionale. A. Juin-juillet. Plante extremement variable dans son facies et offrant plusieurs variétés assez remarquables.
- 4. P. Palustris L.: P. serotina Ehrh., P. fertilis Host (P. des marais). Bords des eaux, lieux herbeux frais. R., et manque sur de grandes étendues. 71. Juin-août. Il passe probablement parfois inaperçu.
- 85. P. SYLVATICA VIII.; P. sudetica Haenke (P. des bois). Bois montueux. AC., AR. Région ardennaise; AR. mais abondant par places. Zone calcarcuse: entre la Sambre et la Vesdre; se retrouve sur la rive gauche de la Sambre à Fontaine-l'Evêgue; R., mais doit être seulement assez rare. Région jurassique. Д. Juin-juillet.
- Ф. Р. твічіліз І..; Р. scabra Ehrh. (Р. commun). Lieux cultivés, prairies, endroits herbeux, bords des eaux. С. Д. Juin-juillet.
- 7º P. PANTENSIS L. (P. des prés). Prairies, pelouses, bords des chemins, vieux murs, bois, etc.—C. J. Msi-juin. Varie à feuilles radicales roulées-sétacées, beucoup plus étroites que les caulinaires (var. angustifolia Sm. P. angustifolia L.).
- S. P. COMPRESSA L. (P. comprimé). Lieux cultivés, vieux murs. AC., C., mais devient rare dans la Région septentrionale où on ne le rencontre plus que sur les vieux murs. 21. Juin-juillet.
- 40. DACTYLIS L. (Dactyle). Épillets 2-4-flores, plus rarement pluriflores. Glumes aiguës ou acuminées-mucronées, ord. inéquilatérales, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure concave carénée supérieurement, mucronée-aristée au sommet. Styles courts. Caryopse libre, à face interne déprimée-concave, à macule hilaire ponctiforme. Épillets disposés en panicule unilatérale.

 D. GLOMERATA L. (D. aggloméré). Prairies, lieux herbeux, bois. — C., AC. — 24. — Juin-juillet.

Digitized by Google

41. BROMUS L. (Brome). Épillets 3-multifleres. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure concave ou carénée, ord. bidentée ou bifide au sommet, aristée au-dessous du sommet ou vers le sommet, plus rarement mutique par avortement. Ovaire velu supérieurement. Stiymales sessiles ou subsessiles, naissant au-dessous du sommet de l'ovaire. Caryopse adhérent à la glumelle supérieure, à face interne plane ou pliée-canaliculée, à macule bilaire allongée. — Épillets disposés en panicule rameuse ou presque simple.
Gaines des feuilles glabres ou presque glabres
Plante annuelle; épillets verts; arête ord. assez longue 3. Glumelle inférieure à arête accompagnée de deux arêtes latérales, à bords latéraux chacun ord. muni d'une dent membraneuse. B. ardaemnesse. Glumelle inférieure terminée par une suile arête, sans deuts membraneuses aux
bords 5. Épillets petits, à fleurs courtes; caryopse débordant la glumelle inférieure vers le sommet des bords latéraux 6. Épillets gros; caryopse ne débordant pas les bords latéraux de la glumelle inférieure 7. Figure 1. F
rieure 5. Epillets élargis au sommet après la floraison par la divergence des fleurs, arrètes arrivant toutes environ au même niveau; plante annuelle; glume inférieure uninerviée. 6. Epillets rétrécis au sommet même après la floraison; arête n'arrivant pas au même
niveau; plante annuelle ou vivace; glume inférieure uni plurinervièe. 6. Panicule pauciflore, à rameaux : cabres tres-rudes, dressés ou étalés, roides ; épillets très-longs, de 40-60 mill. y compris les arêtes ; glumelle inférieure scabres sur
les nervures B. sterilis. Panicule multiflore, à rameaux velus, à peine scabres, penchés tous d'un même côté, flexueux; épillets longs de 25 à 33 mill.; plante grêle et délicate. B. tectorum.
7. Plante vivace; épillets à fleurs assez longuement pédicellées (articulations du rachis de 2-3 mill.)
S. Foulles étroites (1-3 mill.), les inférieures canaliculées-pliées; panicule à rameaux
dressés à angle aigu. B. erectus. Feuilles larges (8-15 mill.) toutes planes; panicule à rameaux très-longuement nus, pendants à la maturité 9. Epillets ord. velus-soyeux; glumelle inférieure à nervures très-saillantes; pani-
cule très contractée après la floraison, à rameaux courts, roides et ord. velus. B. mollis.
Epillets glabres, glabrescents, rarement un peu velus; glumelle inférieure à nervures peu saillantes; panicule à rameaux plus ou moins longs, flexibles, pubérulents ou scabres, penchés, étalés, plus rarement contractés après la floraison.
40. Anthères longues de 5-4 mill.; panicule contractée après la floraison, ou étalée mais non à épillets tous penchés du même côté; glumelles égales
maturité; glumelle supérieure sensiblement plus courte que l'inférieure. 42 41. Épillets étroits, allongés, pertés sur de longs rameaux étalés ou étalés-dressés à la maturité; glumelle à bords enroulés inférieuroment; rachis de l'épillet à entre-nœuds assez allongés
Épillets assez larges, courts, ovoldes, portés sur des rameaux assez courts, appri- més contre l'axe à la maturité; fleurs étroitement imbriquées à la maturité, à glumelle inférieure, à bords non enroulés inférieurement; rachis de l'épillet
à entre nœuds courts

grametre merreure, a borus non enroutes interteurement; ratins de l'epines à entre-nœude courts.

B. racemosus.

12. Épillets étroits (3 mill.), étroitement imbriqués à la maturité; arêtes fortement contournées-divariquées à la maturité; tiges grêles et délicates.

B. patulus.

Epillets assez larges (4 mill.), écartés à la maturité; arêtes droites-dressées à la maturité; tiges ord. robustes.

B. commutatus.

Section I. Eubromus. — Épillete longuement arietés, clargie que sommet pendant l'anthèse.

- 1. B. sterilis L. (B. stéri'e). Bords des chemins, lieux incultes, vieux murs, etc. C. ⊙ et ⊙ Mai-juiliet.
- 2. B. TECTORUM L. (B. des toits). Bords des chemins, coteaux arides, vieux murs, etc.—
 R. et aboudant par places, mois manque dans la Région ardennaise, et dans la Zone
 camminicone on ne le cannaît qu'à Gand et sur sa frontière près de Louvain.—
 Mai-juillet.— On prend perfois pour tel certaines forme du type précédent.
 Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, p. 276, Notes, fasc. V, p. 245.

Section II. Fostucaria. — Épillels moins longuement arigtés ou mutiques, non élargis au sommet pendant l'anthèse. Glumelle inférieure carénée sur le dos.

- 3. B. ASPER Murr.; B. montanus Huds., Pestuca M. et K., Schedonorus Fries (B. rude). Bois montueux. AC. Zone calcareuse: R. Zone argilo-sablonneuse, Régions ardennaise et jurassique. A. Juin-juillet.
- 4. B. Execus Huds.; Festuca Savi, Schedonorus montanus Fries (B. dressé). Prairies, pâturages, coteaux herbeux, bords des chemins. R. Zone calcarause, mais ne paralt pas crottre sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Renaix, Tubize, Alken; Région jurassique: Ansart, Meix, Gérouville, et probablement ailleurs. A. Mai-juin.
- 88. B. INERNIE Leyss.; Pestuca DC., Schedonorus P. Beauv. (B. inerme). Prairies, coteaux secs. bords des champs, bois. Zone calcareuse: Magnée (Strait), Huy (Demoor). Ayaille (Lejeune); Zone argio-sablonnuse: I assinse (Demoor). M. Juin-juillet. Cette espice paratt extrêmement rare dans le pays. Comme je nair ut la plante que de la seule localité de Huy, je n'indique les autres stations que sur la foi des auteurs.

Section III. Serrafalcus. — Épillets non élargis au sommet pendant l'anthèse. Glumelle inférieure arrondie sur le dos.

- † Caryopse mince, presque plan et à sillon très-faible à la face interne.
- 30. B. ARVERSIS I.: Serrafalcus Godr. (B. des champs). Bords des chemins, lieux incultes, meissons. AC. Zone caleareuse: sur la rive droite de la Sambre et surtout dans sa pertie méridionale, paralt manquer sur la rive gauche de la Sambre; R. Régions ardennaise et jurassique: Zone argido sablonneuse: entre Saint-Trond et Cortenbosch, Cttignies, autrefois observé à Étterbeek et Vilvorde. ⊙ et ⊙ Juin-juillet. Varie à panicule réduite ou tris-ample.
- 7. B. PATULES M. et K.; Serrafalcus Parlat. (B. étalé). Bords des chemins, lieux incultes.
 Zone campin enne: Mylbeke lez-Alost (Democr), autrefois à Gand, mais p'us retrouvé; Zone poldérienne: Calloo (Crépin).
 O Juin-juillet. Voir Notes, fasc. II, pp. 74-78.
- 8. B. MOLLIS I..; Serrafalcus Parlat. (B. mou). Prairies, bords des chemins, lieux incultes, etc. C. ⊙ et ⊙ Mai-juin. Rarement les épillets sont glabres ou presque glabres (var. liostachys M. et K.). Dans nos sables maritimes, on observe fréquemment une forme à arêtes divergentes divariquées (var. molliformis. B. molliformis Lloyd). Voir Notes, fasc. III, pp. 34-35.
- B. B. RACEMOSUS I..; Serrafalce Parlat., S. prateus: a Godr. non Bromus prateusis Ehrh. (B. en grappe). Prairies. Gand, Douvrain et prabablement çà et là confondu avec le type suivant. ⊙ Mai-juin.
- Obs. Pendant ces t'ernières années, j'avais cru que nous n'avions pas cette forme en Belgique. C'est en rétudiant st.r matériaux secs et en m'attachant au caractère fourni par les anthères que je suis arrivé à reconnaître que nous la pussédons. Dans les Findres, je l'aurai probablement maintes fois confundue avrc B. commutatus. Ordinairement, ses épileus sont plus petits et moins multifores que dans ce du rnier: ses fleurs sont étroitement imbriquées à la maturité, ce qui fait que les bords de la glumelle inférieure ne s'enroulent pas et ne produisent pas d'angle. A propos, l'angle de la glumelle inférieure dont ou fait un caractère distinctif n'est pas la conséquence d'une foi me différente dans les bords de la glumelle, comme on le pense et comme l'a figuré M. Andersson, mais le résultat de l'enroulement en questien. Celui-ci dépend peut être lui-même de la longueur des entre nœuds du rachis. M. Duval-Jouve (Pariations garalleles des types congénères in Bull. de la Soc. bot. de Fr., XII, p. 208) considère B. racemosus et B. commutatus comme

deux variétés dépendant du même type spécifique et désigne le premier sous le nom de var. microstachys et le second sous celui de var. macrostachys. N'ayant point fait une étude approfondie sur le vif, ne sachant pas jusqu'où les caractères de panicule contractée, de fleurs imbriquées, de la proportion des glumelles entre elles, de la longueur des anthères sont constants, je ne puis me prononcer sur cette opinion. Si ces différences étaient constantes, on ne pourrait certes pas admettre la réduction proposée par M. Duval-Jouve.

10. B. COMMUTATUS Schrad.; Serrafalcus Godr., Bromus prateusis Ehrh. (B. confondu).

Prairies, bords des chemins, lieux incultes. — AC., C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. — — Mui-juin. — La variété à épillets pubescents est rare.

†† Caryopse épais et très-fortement canaliculé à la face interne.

- 11. B. SECALINUS L.; Serrafalcus Godr. (B. Seigle). Moissons. C., AC.
 Juin-juillet. Les arêtes sont parfois très-courtes et presque nulles (var. sub-musicus). Dans les champs d'Orse, se rencontre la forme à épillets pubescents (var. pubescens. B. hordeaceus Gmel. non L.).
- *123. B. aaossus DC. (B. gros). Moissons. AC., C. Zone calcareuse, Régions jurassique et ardennaise. ⊕ et ⊙ Juin-juillet. Varie à épillets velus-blanchatres (var. velutinus. B. velutinus Schrad.) et à épillets glabres (var. grossus. B. grossus DC., B. nilidus Dmrt.). Malgré l'opinion d'une foule d'auteurs, je continue à considérer cette forme comme provisoirement distincte.
- 138. B. ARDUENNENSIS Lej. (Libertia) Kunth; Michelaria bromoidea Dmrt. (B. des Ardennes). Moissons.— AC. et très-abondant par places. Zone calcareuse: sa partie méridionale entre la Meuse et la Vesdre.— (b)— Juin-juillet.— Dans la Région ardennaise, il est introduit à Nassogne, Tellin, Saint-Hubert, Petit-Fays. Voir, sur la dispersion de cette curieuse espèce, Bull. de la Soc. roy. de Bot., 111, pp. 61-62. La variété villouse à épillets mollement velus est rare.

Obs. — Sur les espèces et les variétés de ce genre, on doit consulter le travail de Duval-Jouve auquel j'ai fait allusion ci-dessus et la première édition du *Manuel*, pp. 210-212.

- 42. FESTUCA L. (Fétuque). Épillets 2-multiflores. Glumes presque égales, ou inégales, l'inférieure quelquefois très-petite ou indistincte, plus courte que les fleurs. Glumelle inférieure concave ou carénée, aiguë ou acuminée au sommet, plus rarement presque obtuse, prolongée en arête, plus rarement mucronée ou mutique, la supérieure à carènes finement ciliées. Ovaire glabre plus rarement poilu au sommet. Stigmates subsessiles ou sessiles, termingux. Caryopse adhérent à la glumelle supérieure, à face interne concave ou canaliculée-concave, à macule hilaire linéaire très-rarement presque ponctiforme. Epillets pédonculés ou subsessiles, disposés en panicule rameuse, en grappe ou en épi.
- Plante annuelle, de petite taille, ne produisant pas de faisceaux de feuilles stériles.
 Plante vivace, ord. plus ou moins élevée, produisant des faisceaux de feuilles stériles
 Glumelle inférieure terminée par une arété plus longue qu'elle ou l'égalant

Glumelle inferieure terminee par une arete pius tongue qu'elle ou l'égalant.
Glumelle inférieure mutique ou brièvement mucronée
5. Epillets solitaires, subsessiles, appliqués dans les excavations du rachis et for-

- 5. Epuiets soitianes, suins saires, appliques dans les excavations du rachis et formant un épi unilatéral roide.

 Épillets ord. 2 ou plusieurs sur le rameau inférieur, rarement solitaires à pédoncules longs d'au moins 4 4/2 mill., non appliqués dans des excavations du rachis.

 4.
- 5. Panicule tres-allongée, souvent embrassée à la base par la gaine de la feuille supérieure, à rameaux inférieurs portant plusieurs épillets. F. Pseudo-Myurus. Panicule courte, éloignée de la feuille supérieure, à rameaux inférieurs portant ord. 4-3 épillets . F. sciuroides.

	•
6.	Épillets disposés en panicule, très-rarement solitaires à pédoncules mesurant 4 s/s mill. et plus; fleurs écartées à la maturité; glume inférieure unincrviée. F. rigida.
	Epillets subsessiles ord. solitaires, en épi unilatéral 7 Glume inférieure trinervice; glunelle inférieure obtuse et mutique; épi épais assez souvent gameux à la base; tiges épaisses, ord. courtes . F. rottboellioides. Glume inférieure uninerviée; glumelle inférieure acuminée très aigué; épi grêle,
8.	non rameux à la base; tiges grêles, ord. élancées. F. unitateralis. Glumelle inférieure terminée par une arête flexueuse plus longue qu'elle. F. gigantea.
9.	Glumelle inférieure seulement aiguë, mutique ou brièvement mucronée 9 Feuilles inférieures planes, assez larges
10.	Ligule longue de 3-4 mill.; ovaire ou caryopse velu au sommet; glume supé- rieure tr's-étroite uninerriée
11.	rieure trinerviée Panicule contractée après la floraison à rameau le plus court de chaque entre- nœud pauciflore (4-8 épillets); épillets allongés, à 8-45 fleurs, à rachis lisse; glume supérieure n'atteignant pas ord, le tiers de l'épillet; souche brièvement rampante. F. elatior. Panicule plus ou moins étalée après la floraison, à rameau le plus court de chaque
	entre-nœud multiflore (4-5 épillets); épillets assez courts, à 3-7 fleurs, à rachis scabre; glume supérieure atteignant environ la moitié de l'épillet; souche
12.	rampante, stolonifère. F. arundinacea. Feuilles caulinaires supérieures planes
13.	Souche produisant des rejets souterrains rampants
14.	Feuilles toutes pliées ou enroulées. Souche produisant des rejets souterrains rampants. Frubra. Souche cespiteuse sans rejets souterrains rampants. F. heterophylle. Souche produisant des rejets souterrains plus ou moins allongés. F. rubra.
	Souche sans rejets souterrains rampants
15.	Feuilles ord, longues, très-étroites, presque sétacées, enroulées-cylindriques, ord. scabres; glumelle inférieure ord, mutique F. ovina. Feuilles souvent courtes, comprimées latéralement, carénées sur le dos, souvent lisses; glumelle inférieure insensiblement terminée en une arête assez longue. F. duriuscula.

Section I. Nardurus. — Plantes annuelles, sans fascicules de feuilles etériles; épillets subsessiles, ou très-briévement pédonculés, en épi unilatéral, plus rarement en panicule étroile roide à rameaux triquêtres.

? F. UNILATERALIS L. (Triticum) Coss. et Germ.; Brachypodium R. et S., Festuca tenuistro Schrad., Nardurus tenellus Rchb. (F. unilatérale). Coteaux et pelouses arides, rochers. — Zone calcareuse: Anthisnes, Charleroy (Demoor), autresois indiqué à Namur et Comblain-au-Pont. — ① — Mai-jaillet. — Varie à glumelle inférieure mutique et à glumelle aristée (var. aristata. — F. maritinga L., Triticum Nardus DC.). Čette espèce paraît extrémement rare en Beigque et comme elle n'a pas été retrouvée depuis bien des années, elle devient douteuse pour notre store.

Obs. — F. rottboellioides Kunth (Poa loliacea Huds., Catapodium Link, Trittcum Sm., Brachypodium R. et S, Scleropoa Godr. et Gren.) se rencontrera peut-être dans nos sables maritimes.

 F. RIGIDA L. (Pog) Kunth; Glyceria Sm., Sclerochloa Link, Scleropoa Griseb. (F. roide). Coteaux sees, bords des chemins, lieux incultes, rochers. — AR. Zone calcareuse. — O — Mai-juin.

Section II. Vulpia. — Plantes annuelles, sans faisceaux de feuilles stériles; épillets ord. asses longuement pédoncules en panicule étroite rameuse, plus rarement en grappe par avortement, à pédoncules gréles à la base, renssés au sommet; seurs trés-longuement aristées.

30.

- S. F. scryaornes Roth; Visipia Rchb. (F. Queue-d'écureuil). Bords des chemins, lienx incultes, pelouses, coteaux secs. AC. et répandu par places, mais rare dans la Région ardennaise. () Mai juil'et. Sur les coteaux arides, se présente assez souvent sous une forme appauvrie à épillets tous solitaires en grappe simple.
- 4. F. PSEUDO-MYCRUS Soy.-Will.; Vulpia Rchb., V. Myurus Gmel. (F. Queue-de-rat).
 Bords des chemins, lieux incultes, pelouses, coteaux socs. AC., G., ai ce n'est
 dans la Région ardennaise où il est rare. . Mai-juillet.

SOCTION III. Eufostuca. — Plantes viraces, à souche émettant des faiseaux de seuilles atériles; épillets en panicule rameuse, très-rarement en grappe par avortement.

- + Feuilles radicales très-étroites enroulées ou condupliquées.
- F. RURA L. (F. rouge). Lieux cultivés, bords des chemins, prairies, bois. C., şi ce n'est dans la Région ardennaise où il n'est pas indiqué, mais où il existe probablement. — Zi. — Jula-juillet.
- Obs. Cette espèce varie beaucoup. Ses rejets rampants peuvent être courts ou allongés; ses épillets peuvent être petite ou gros, glabres ou velus, verdâtres ou violacés; ses feuilles peuvent être très-longues ou courtes; enfin la plante peut être verte ou glasque. La grande forme des sables maritimes est la var. arenaria (F. arenaria Oabeck, F. sabulicola L. Duf., F. oraria Dmrt.), à rhizomes allongés, à feuilles très-longues, à épillets gros, ord velus, rarement glabres. Voir Notes, fasc. III, p. 35. J'ai trouvé sur les collines sablonneuses près de Solzete une variété d'un glauque assez intense (var. glauca) qui paraît une forme extrêmement rare.
- 6. F. BETEROPHYLLA Lmk.; F. duriuscula L. Syst. non Spec. (F. hétérophylle). Bois montueux, l'eux herbeux. C. Région ardennaise; paraît assez rare ailleurs. 九. Juin-soût.
- Y. F. DURIUSCULA L. (F. duriuscule). Pelouses, bruyères, hords des chemins, bois, etc. C. A. Mai-juillet. Plante extrêmement variable et offrant un grand nombre de varietés. Le type peut prendre une teinte plus ou moins fortement glaucescente (var. glauce Plur. auct.); mais il existe sur les rochers calcaires de l'Ourthe, de la Meuse et de la Sambre une forme très-remarquable et peut-être spécifiquement distincte, d'un glauque très-prononcé : c'est le F. ardsensis Duri. (F. glauca Lei. Comp.). Elle doit être attentivement étudiée. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bei., III, pp. 296-297. F. duriuscula L. est réuni par beaucoup d'auteurs à F. osina. Cette réduction est peut-être légitime, mais avant de l'accepter, je voudrais la voir appuyée sur des expériences de culture. Toujours est-il que les caractères préconisés pour séparer ces deux plantes sont obscurs et semblent peu constants.
- S. F. Ovina L. (F. ovine). Pelouses, bruyères, bois, bords des chemins. C. A. Mai-juillet.
- Obs. Extremement variable dans son facies. Tout ce que j'ai vu en Belgique et qu'on peut aûrement rapporter à ce type appartient à la variété mutique (F. tenuifolia Sinh D. On y signale cependan' la variété aristée, mais n'a-t-on pas pris pour telle une forme délicate de l'espèce précédente? Je suis porté à le croire.

†† Feuilles radicales assez larges, planes.

- 9. F. ELATIOB L.; F. pratensis Huds., Schedonorus P. Beauv., Bromus Spreng. (F. élevée). Prairies, lieux herbeux, bords des eaux. C., mais paraît manquer dans la Région ardennaise. At. Juin-juillet.
- Obs. 1. La panicule peut être réduite à une grappe, à rameaux courts, solitaires, à un seul épillet (var. resudolotiaces Fries), ou bien elle peut-être très-ample, multifore et rappelant celle du type suivant.
- Obs. II. Il se produit entre cette espèce et Lolium perenne un hybride (Festucs etatior X Lolium perenne. F. loliacea Curt., Lolium festucaceum Link) qu'on rencontre çà et là et souvent en grande abondance. Se distingue par ses épillets solitaires, subsessiles, appliqués contre le rachis par le dos. Voir Notes, fasc. IV, pp. 52-53.
- EO. F. ARUNDINACEA Schrob.; Bromus Roth, Festuca elastor Sm. non L., Schedonorus P. Beauv. (F. Roseau). Lieux herbeux aux bords des eaux, prairies ratches.—AR., AC. Zone maritime; R. Zones poldérienne, campinienne, argilo-sablonneuse et calcareuse.— Z.— Juin-juillet.— On peut facilement prandre pour tel

les grandes variations du type précédent. La forme des glumes dans ces deux especes ne présente pas de caractères distinuifs : dans l'une et dans l'autre, elles sont ord aigués, plus rarement la supérieure subobtuse. Reste à voir si la proportion des glumelles entre elles n'offiriait pas de bonnes différences: elles paraissent égales dans F. eliator et inégales dans F. arundinacea. Ce dernier est beaucoup plus robuste que l'autre.

- 11. F. SYLVATICA Poll. (Poa). Vill.; Schedonorus P. Beauv., Bromus triftorus Fhrh., F. calamaria Sm. (F. des hois). Bois montueux. AC. et abondant par places. Région ardennaise; Zone calcareuse: entre Verviers et Limbourg, Theux, Amhlève, Combla n.au-Pont, vallée du Bocq vers Dorinnes et Punnode. vallée du ruisseau d'Acoz à Bouffioulx, vallée de l'Eau d'Hrure à Montigny-le-Tilleul et Bomerée, vallée de la Sambre entre Monceau et Thuin, se retrouve à Fontaine-l'Évêque; Région jurassique: Orval, Gérouville, entre Meix et Bellefontaine, mais probablement ailleurs. J. Juin-juillet. Voir Notes, fac. V, p. 215.
- 12. F. Gigantea L. (Bromus) Vill. (F. géante). Bois. AC., C. Zone calcareuse et Région ardennaise; AR. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise; Zone campinienne: on me l'indique à Wilryck, Berchem et Oeleghem. 21. Juiniuillet.
- 43. BRACHYPODIUM P. Beauv. (Brachypode). Épillets multiflores. Glumes plurinerviées, inégales, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure concave, aiguë, prolongée en arête ou en mucron, la supérieure à carènes ciliées de poils roides. Ovaire poilu au sommet. Stigmates subsessiles ou sessiles, terminaux. Caryopse ord. adhérent à la glumelle supérieure, à face interne concave ou canaliculée-concave. à macule hilaire linéaire-allongée. Épillets très-brièvement pédonculés distiques, disposés en épi plus ou moins lâches dont le rachis est alternativement un peu creusé-concave au niveau des épillets.
 - Plante annuelle, peu élevée; épi à 1-8 épillets; arêtes plus longues que leur plumelle; feuilles planes ciliées.
 B. distachyon.
 Plante virace, ord. élevée; épi à épillets ord. nombreux
 Souche rampante; feuilles roides, enroulées sur les bords; arêtes des fleurs supé-
 - Souche rampante; feuilles roides, enroulées sur les bords; arêtes des fleurs supérieures (5 mill.) plus courtes que leur glumelle . B. pinnatum.
 Souche cespiteuse, feuilles molles, planes; arêtes des fleurs supérieures (40-45 mill.) plus longues que leur glumelle. Requisition
- B. SILVATICUM Huds. (Festuca) P. Beauv.: Triticum DC., Bromus pinnatus & L. (B. des bois). Bois. C., AC. Zone calcareus^a, mais paralt assez rare sur la rive gauche de la Sambre; AC., AR. Répion jurassique et Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardonnaise et Zone campinienne A. Juillet-août.
- B. DISTACRYON L. (Fromus) P. Beauv.; Fromus ciliatus Lmk., Triticum DC., Festuca Gouan (B. distachyon). Lieux sablonneux, rochers. Zone calcareuse: vallée de l'Amblève entre Sougné et Aywaille (Malaise). ① Juin.

Obs. — Avait déjà été signalé des 1824 à Soupné par Lejeune. Aurait aussi été observé aux environs de Nieuport et à Anvers. Est-il vraiment indigène? Il paraît à peine faire partie de notre flore.

44. LOLIUM L. (Ivraie). Épillets sessiles et solitaires sur les dents du rachis, multiflores, opposés au rachis de l'épi. Glumes au nombre de deux et presque égales dans l'épillet terminal, la supérieure (extérieure par rapport au rachis de l'épi) opposée au rachis ainsi que les glumelles dans les épillets latéraux, herbacée, plurinerviée,

mutique, l'inférieure (intérieure) manquant complétement. Glumelle inférieure concave, mutique ou aristée au-dessous du sommet.

4.	Plante vivace, émettant des faisceaux de feuilles stériles; tiges ord. plusicurs sur la
	même souche
	Plante annuelle, sans faisceaux de feuilles stériles ; tiges sol taires
2.	Fleurs toutes mutiques; épillets appliqués contre l'axe pendant l'anthèse. L. perenne.
	Fleurs toutes ou seulement les supérieures plus ou moins longuement aristées :
	énillets écartés de l'ave rendant l'anthèse, étalés-dressés

- 1. L. Perenne L. (I. vivace). Prairies, lieux herbeux, bords des champs, etc. С. Д.
 Juin-septembre. Plante très-variable dans son épi.
- † L. MULTIFLORUM Lmk.; L. Boucheanum Kunth, L. italicum Al. Br. (1. multiflore). Fréquemment semé en prairies artificielles soit seul soit avec le Trèfie, subspontané et comme naturalisé (à et là un peu partout. J. et peut-être souvent pérennant. Juin-août. Une foule d'auteurs ont tenté de délimiter deux types shécifiques là où il n'en existe probablement qu'un seul. Les caractères tires des fouilles sont tout à fait illusoires. Il paraît que dans le Midi cette espèce devient annuelle. Reste à voir si, sous nos latitudes, elle est franchement vivace. Elle n'est peut-être que pérennante.
- 2. L. TENULENTUM L. (I. enivrante). Moissons. AC., C., mais est rare ou assez rare par places. Zone calcareuse (et probablement aussi dans la Région jurassique): R. ailleurs. () Juin-juillet. Toutes les fleurs peuvent être aristées, à arêtes plus longues que leur glumelle (var. macrochaetum Al. Br.), ou bien les fleurs peuvent être mutiques ou les fleurs inférieures à arêtes molles et plus courtes que leur glumelle (var. album. L. album Huds., L. apecciosum M. B.). Cette dernière variété peut avoir la tige rude (L. robustum Rchb.), ou lisse (L. arvense With.).
 - † L. armotus Schrk.; L. arvense Schrad. non With., L. linicolum Al. Br., L. linicola Sonder (I. écartée). Champs de Lin. Cà et là dans toutes les cultures de Lin. © Juin-août. Ordinairement les fleurs sont au nombre de 4-8 dans chaque épillet, mutiques ou bien aristées (var. ariztatum Doll), mais elles peuvent être au nombre de 7-9, mutiques ou aristées (var. complanatum. L. complanatum Schrad.). La tige peut être lisse ou rude.
- 45. HORDEUM L. (Orge). Épitlets ternés sur les dents du rachis de l'épi, uniflores avec le rudiment pédicelliforme d'une seconde fleur, tous hermaphrodites ou les latéraux étant mâles ou neutres souvent pédicellés. Glumes 2, latérales, placées au-dessous de la fleur dans un même plan, lancéolées-linéaires ou linéaires-subulées, aristées. Glumelles opposées au rachis, l'inférieure concave, prolongée en arête. Caryopse plan et pourvu d'un sillon médiocre à la face interne.
- 4. Épillets tous hermaphrodites

 Epillets latéraux de chaque groupe mâles ou neutres

 Epillets sur 6 rangs dont deux opposés moins saillants, ce qui rend l'épi comprimé.

 H. vulgare.

 Epillets sur 6 rangs réguliers tous également saillants.

 H. hezzstichums.

 Epillets latéraux de chaque groupe dépourvus d'arêtes

 H. distichums.

 Fpillets tous pupis de longues entres
- Epillets tous munis de longues afêtes

 6. Glumes de l'épillet ferille de chaque groupe longuement ciliées; gaines glabres; glumelle des fleurs latérales à arête dépassant longuement celles des glumes.

 H. murinu.
- Glumes de l'épillet fertile glabres ou seulement scabres; gaines velues 5. Plante vivace élevée (5-8 décim.); glumes des épillets latéraux très-étroites-sétacées

 H. secalinum.

 Plante annuelle basse (4-3 décim.); glumes des épillets latéraux étroitement lancéolées.

 H. maritimum.

Section I. Coroalia. — Fleurs toutes hermaphrodites, ou les latérales mâles et mutiques

- † H. DISTICHUM L. (O. à deux rangs). Cultivé. O Juin-juillet.
- + H. vulgare L. (O. commune). Cultivé. - Mai-juin.
- † H. HERASTICHUM I.. (O. à six rangs). Cultivé. . o et . Juin-juillet. Quelques auteurs considèrent cette plante comme une variété de l'espèce précédente.

Section II. Campestria. — Fleurs latérales mâles ou neutres, toutes aristées.

- 1. H. MURINUM L. (O. Queue-de-rat). Pieds des murs, bords des chemins, décombres, lieux incultes. C., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est rare. ⊕ et ⊙ Juin-septembre.
- 2. H. MARITIMUM With. (O. maritime). Sables maritimes, bords des chemins. Zone maritime: çà et là le long du l'itoral, se retrouve sur les bords et dans le voisinage de l'Éscaut vis-à-vis de Santvilet et à Lillo (aurait autrefois été observé à Anvers); Zone poldérienne: autrefois trouvé à Assenede, ⊙ Mai-août.
- 3. H. SECALINUM Schreb.; H. pratense Huds., H. nodosum Sm., an L.? (O. Seigle).
 Prairies, lieux herbeux. AR., mais abondant par places; paratt manquer dans la Région ardennaise. J. Juin-acolt.
- 46. ELYMUS L. (Élyme). Épillets géminés ou ternés sur les dents du rachis de l'épi, bi-pluriflores, tous hermaphrodites. Glumes 2, latérales, placées au-dessous de la fleur dans un même plan, lancéolées ou linéaires-subulées, aristées ou mutiques. Glumelles opposées au rachis, l'inférieure concave, aristée ou mutique. Caryopse largement canaliculé à la face interne.

Souche cespiteuse; galnes velues; épillets ternés; glumelle inférieure longuement aristée.

E. europaeus.
Souche longuement rampante; galnes glabres; épillets géminés; glumelle inférieure

- Souche longuement ranquame; gaines grantes, epintes genines, grantes intereste aigué et mutique de munique et mutique et la Sambre et la Vesdre; Région ardennaise: Stavelot, Saint-Michel, Mirwart, mais probablement ailleurs; Région jurassique: Saint-Mard, mais probablement ailleurs 21, Juin-juillet.
- ailleurs. Д. Juin-juillet.

 2. E. Arenarius I. Hordeum Aschs. (É. des sables). Sables maritimes. C. Zone maritime: dunes du littoral. Д. Juillet-août.
- † SECALE L. (Seigle). Épillets solitaires sur les dents du rachis de l'épi, biflores avec le rudiment pédicelliforme d'une troisième fleur. Glumes 2, parallèles au rachis ainsi que les glumelles, latérales, étroitement lancéolées, acuminées. Glumelle inférieure carénée, prolongée en arête.

- † TRITICUM P. Beauv. (Froment). Épitlets solitaires, sessiles sur les dents du rachis de l'épi, renfermant 3-5 fleurs dont les supérieures ord. mâles. Glumes 2, égales, ventrues, arrondies au sommet ou tronquées, plurinerviées. Glumelle inférieure très-concave, ventrue, inéquilatère, mucronée ou aristée. Caryopse oblong, creusé à la face interne d'un sillon étroit, velu au sommet non appendiculé.
- Caryopse se séparant facilement des glumelles; axe de l'épi non fragile.
 Caryopse étroitement renfermé dans les glumelles; axe de l'épi se brisant au niveau des épillets par le battage.

- 8. Tige fistuleuse au sommet; glumes à carène à peine arquée, peu distincte dans en partie inférieure; caryopse oblong ou ovale.

 T. vulgare. Tige ord. pieine ou à prine fistuleure au sommet; glumes à carène très-arquée et saillante dans sa partie inférieure, presque en forme d'aile dans toute sa longueur; caryopse ovale, épais, presque gibbenx à sa face externe

 T. turgidum.

 Epi têra-compriné-aplati épillets ord. à une seule fleur fertile.

 T. Spelta.
- - † T. vulgare Vill. : T. aestivum L. et T. hybernum L. (F. commun). Cultivé. @ et O - Juin-juillet.
 - † T. TURGIDUM L. (F. renflé). Cultivé. ⊙ et ⊙ Juin-juillet.
 - + Т. Spelta (F. Épeautre). Cultivé. 🔾 Juin-juillet. On rencontre rarement la variété aristatum, à fleurs longuement aristèes.
 - † T. MONOCOCCUM L. (F. Locular). Rarement cultivé. (et (Juin-juillet.
- 47. AGROPYRUM P. Beauv. (Agropyre). Epillets solitaires, sessiles sur les dents du rachis de l'épi, renfermant 5-10 fleurs. Glumes 2, presque égales, concaves, jamais ventrues, acuminées, aiguës ou obtuses, plurinerviées, plus courtes que les fleurs. Glumelle inférieure semi-cylindrique, équilatère, entière au sommet, mucronée ou aristée. Caryopse linéaire, courbé en gouttière, prolongé au sommet en un appendice arrondi et velu.
- 1. Souche cespiteuse, jamais rampante ni stolonifère; glume plus ou moins longuement aristée, à 3-5 nervures qui atteignent toutes le sommet et se confondent dans l'arête; glumelle inférieure à arête flexueuse ord. plus longue qu'elle. . . A. caninum.
- Glumelle inférieure ob'use, ou obtuse-mucronée, tronquée ou tronquée-mucronée.
- 4. Glumes à 9-11 nervures ; rachis de l'épi très-cassant ; feuilles à limbe à la fin se brisant très-facilement à son point de jonetion avec la gaine junc Glumes à 5-7 nervures ; rachis non cassant ; limbe ne se brisant pas à sa base .
- 5. Glumes à nervures latérales n'atteignant pas leur sommet ; épi assez lache ; fleurs
- A. JUNCEUM I.. (Triticum) P. Beauv. (A. jonciforme). Sables maritimes. C., AC. Zone maritime: dans les dunes du littoral. 21. Juin-août.
- 2. A. Acutum DC. (Triticum) R. et S. (A. aigu). Sables maritimes. C., AC. Zone maritime: dans les dunes du littoral. 21 Juin-août.
- Obs, Nous devous avoir dans nos dunes A. pycnanthum Godr. et Gren., mais je ne le distingue pas bien des formes de A. acutum.
- 3. A. Puvogns Pers. (Triticum) R. et S. (A. piquant). Sables, terrains sabloaneux, berges des canaux. C. Zone maritime: tout le littoral et remonte l'Escaut jusqu'à Anvers; C., AC. Zone poldérienne; Zone campiulenne: assez commun le long du canal de Gand à Bruges et du canal de Gand à Terneuse. A. Juinseptembre.
- Obs. Je n'ai pas fait une étude assez approfondie des Agropyrum pour pouvoir me prononcer sur la valeur des diverses formes élevées au rang d'espèces; seulement je puis dire que les caractères qu'on leur assigne sont parfois assez obseurs et que hien des variations laissent dans le doute. Il serait à désirer qu'on en restt un examen prolongé et qu'on se livrat à des essais de culture.
- 4. A. REPERS L. (Triticum) P. Beauv. (A. rampant). Champs, lieux cultivés, bords des chemins. C. M. Jain-sep'embre. Extrêmement variable. La glumelle inférieure peut être simplement aigué ou plus ou moins longuement arisée; la plante peut être verte, glaucescente ou glauque; les feuilles peuvent être planes ou plus ou moins enroulées; les gaînes inférieures peuvent être glabres ou velues.

- 86. A. CARREUM L. (Elymus et Triticum) R. et S. (A. de chien). Bois, buissons, haies.
 AC., C. Zone calcareuse; AR., R. Région jurassique et Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise. 31. Juin-juillet.
- 48. LEPTURUS R. Br. (Lepture). Épillets sessiles, solitaires, fixés dans les excavations du rachis de l'epi, renfermant une seule fleur hermaphrodite avec le rudiment d'une seconde fleur. Glumes 2, égales, égalant ou plus longues que la fleur, mutiques, plur merviées. Glumelle inférieure membraneuse, acuminée, mutique. Caryopse libre, glabre, oblong-linéaire. muni d'un sillon à la face interne. Épillets disposés en épi distique, étroit, subulé.

Glumes (longues de 4-5 mill.) éga'ant environ la fleur ou la dépassant très-peu; anthères longues (2 4/2 mill.); épi grêle, droit ou plus ou moins incurvé.

L. filiformis.

L. FILITORMIS Roth (Rottbolia) Trin.; Ophiurus R. et S.; O. strigosus et incurvatus Dmrt., Lepturus incurvatus Plur. auct. non Trin. (I. filiforme). Sables, bas-fonds et paturages maritimes. — Zone maritime : Nieuport. Ostende, Knocke. se retrouve parfo: dans le voisinage de l'Escaut aux alentours d'Anvers. — — Mai-juin.

Obs. — Dans mes Notes, fasc. IV, pp. 53-58, j'ai démontré que dans tout le nord de l'Europe il n'existait réellement qu'un seul type spécifique et que ce qu'on prend pour L. incurvatus, qui est une plante du Midi, est la variété plus ou moins incurvée de L. Ritionnis. Il pourrait cependant se faire que le vrai L. incurvatus se rencontrat accidentellement au Nord dans le voisinage des ports de mer.

49. NARDUS L. (Nard). Epillets sessiles, solitaires sur chaque dent du rachis excavé de l'épi, renfermant une scule fleur hermaprodite. Glumes nulles. Glumelle 2, l'inférieure linéaire-subulée, carénée, aristée. Stigmate un, allongé, persistant. Caryopse canaliculé à la face interne. — Epillets disposés en épi unilatéral grêle.

1. N. structa L. (N. roide). Prairies, paturages, bruyères, tourbières (terrain siliceux).

— C. Région ardennaise; Zone campinienne: surtout dans les deux Campines;

AR., AC. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues.

— A. — Mai-juin.

EMBRANCHEMENT II.

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONÉES.

Plantes à organes reproducteurs sexuels constitués par des anthéridies (organes mâles) et des archégones (organes femelles). Anthéridies et archégones tantôt portés sur la plante adulte, tantôt sur un prothalle (1). Embryon (spore) simple, homogène, ord. composé d'une seule vésicule.

DIVISION 1.

ACROGÈNES.

Plantes à axe et à organes appendiculaires distincts, trèsrarement indistincts, croissant par leur extrémité seul, constituées par du tissu cellulaire uni ou non à des vaisseaux. Spores renfermées dans des réceptacles particuliers (sporanges).

CLASSE.

FILICINÉES.

Plantes présentant une tige ou un rhizome et des feuilles, plus rarement dépourvues de feuilles. Anthéridies et archégones naissant sur la plante adulte ou sur un prothalle. Sporanges non couronné par une coiffe.

(4) Dans la famille des Characées, la fécondation a lieu sur la plante adulte et les organes sexuels males (anthéridies) et femélles (archégones) sont portés soit par le même individu, soit par des individus différents; la spore qui se forme au sein de l'archégone, devenu sporange après la fecondation, reproduit par sa germination la plante normale qui ne passe point par un véritable état proembryonnaire. Dans les autres familles décrites ci-après, ce qu'on appelle sporanges et spores, et qui se produisent par fissiparité, donnent en germant naissance ord. à un état proembryonnaire, à un prothalle ne ressemblant en rien la plante adulte et sur lequel apparaissent les viais organes sexuels, anthéridies et archégones. Chez les Fougères, Lycopodiacées et Equisétacées, les spores (fausses) sont de même sorte et développent un prothalle sur lequel se rencontrent en même temps les anthéridies et les archégones; chez les Marsiléacées, Salviniées et Isoétées, les fausses spores sont de deux sortes: les microspores, se modifiant par la germination et développent des anthéridies sans prothalle; les macrospores développant un prothalle portant un archégone. La fécondation chez les Fougères, Marsiléacées Salviniées, Isoétées, Lycopodiacées et Equisétacées a donc lieu sur le proembryon ou prothalle.

CXIII. - FOUGÈRES (Juss.).

Plantes vivaces, à rhizome court ou traçant. Feuilles (frondes) éparses sur le rhizome ou naissant au sommet du rhizome, enroulées en crosse dans leur jeunesse, très-rarement non enroulées. Sporanges (1) s'ouvrant régulièrement ou irrégulièrement, présentant ou non un anneau articulé (connecticule), ne renfermant pas d'élatères, naissant ord. sur les nervures à la face inférieure des feuilles ou près de leurs bords, rapprochés en groupes (sores) nus ou recouverts par un prolongement de l'épiderme de forme variée (indusie), quelquefois disposés en épi ou en panicule en s'insérant sur toule la surface de la partie supérieure des feuilles modifiées et contractées. Spores très-nombreuses dans chaque sporange. — Anthéridies et archégones naissant sur le même prothalle.

1.	Sporanges disposés en panicule ou en épi terminal	2
	Sporanges disposés à la face inférieure des feuilles par petits groupes espacés ou	
2.	par lignes continues	14)
	Feuille stérile découpée; sporanges en panicule. Plante élevée (1 mètre et plus); feuilles stériles nombreuses, bipinnatiséquées;	ź
5.	Figure elevee (4 metre et plus); leulles steriles nombreuses, Dipinnalisequées; feuilles fertiles seulement sporangifères au sommet Osmunda (4	۱۵۱
	Plante petite (5-15 cent.); une feuille stérile pinnatiséquée et une feuille fertile	•
	soudée à la première et entièrement sporangifere	13)
4.	Feuilles onueres, ord. echancrees en cœur a la base	(7) K
5.	Feuilles plus ou moins découpées	٠
	recouvrant complétement toute la face inférieure des feuilles CETERACH	(1)
	Sporanges non entremèlés à de nombreuses écailles recouvrant entièrement toute la face inférieure des feuilles	6
6.	Groupes (sores) de sporanges nus, non recouverts par une membrane. Polyponium	(2)
	Groupes ou lignes de sporanges recouvertes par une pellicule membraneuse (indu-	
	sie) ou par les rebords membraneux de la feuille, ou sporanges renfermés dans une sorte de capsule	7
7.	dans une sorte de capsule . Groupes de sporanges solitaires à l'extrémité des divisions des feuilles où ils sont	
	renfermés dans une sorte de capsule très-apparente; feuilles très-petites, minces, transparentes; plante ressemblant à une Hépatique Hymenophyllum (4	1 K)
	Groupes de sporanges non renfermés dans une sorte de capsule dépassant le	13)
_	sommet des lobes de la feuille	8
8.	et recouverts par le bord membraneux de celle-ci ou par une indusie continue	
		9
	et laterale Sporanges ne formant pas une ligne continue le long des bords des divisions de	
9.	la feuille. Feuilles fertiles pinnatipartites ou pinnatiséquées oblongues-lancéolées dans leur	12
••	pourtour	10
	Feuilles fertiles de tripinnatiséquées. Feuilles fertiles à rachis épais et profondément canaliculé à la face supérieure ;	11
10.	feuilles stériles pinnées, à segments pinnatifides STRUTHIOPTERIS	(5)
	Feuilles fertiles à rachis grèle; feuilles stériles pinnatipartites Blechnum	(6)
11.		(3)
12.	Groupes de sporanges linéaires ou oblongs, recouverts par une indusie latérale	(-)
	continue dans toute sa longueur avec la nervure secondaire à laquelle elle	/ 0\
	touche	(8)
	base étroite	13

⁽¹⁾ Je continue à désigner sous le nom de sporanges et spores des organes produits par fissiparité et sans l'intervention d'une fécondation immédiate.

45. Indusie ovale ou lancéolée restant attachée sur le côté du groupe des sporanges.

Undusie suborbiculaire ou subréniforme, peltée, restant attachée dans le groupe des sporanges.

44. Indusie subréniforme, attachée après la déhiscence par un pli déprimé.

POLYSTICHUM (40)
Indusie suborbiculaire, attachée au centre par un étroit pédécule . Aspinium (44)

- Tribu I. Polypodiées. Feuilles enroulées en crosse dans leur jeunesse. Sporanges naissant à la face inférieure des feuilles non modifiées ou à peine modifiées.
- 1. CETERACH C. Bauh. (Cétérach). Sporanges en groupes linéaires ou oblongs entremélés d'un grand nombre d'écailles scarieuses brunâtres qui naissent dans toute l'étendue de la face inférieure des feuilles. Indusie nulle.
- 1. C. oppicinatus Willd.; Asplenium Ceterach L., Grammitis Sw., Gymnogramma Spreng. (C. officinal). Rochers, vieux murs. AR., R. Zone calcareuse. A.— Jain-octobre. Une petite touffe avait été trouvée sur le mur du cimetière de Bouillon; on me le signale à Stavelot, mais je n'ai pas vu la plante; a été trouvé à Grimberghen, où il est très-rare.
- 2. POLYPODIUM L. (Polypode). Sporanges en groupes arrondis. Indusie nulle. Feuilles pinnatipartites ou bi-tripinnatiséquées.
- Feuilles pinnatipartites, à 20-50 paires de lobes oblongs-lancéolés entiers ou finement dentés . P. vulgare. Feuilles bi-tripinnatiséquées . 2
- 2. Feuilles di-tripinnatisequees
 2. Feuilles detroitement triangulaires, bipinnatipartites, cilièes, velues sur les deux
 5 faces; segments tous sessiles, la paire inférieure réfléchie.

 P. Phegopteris.
 Feuilles largement triangulaires, bi-tripinnatiséquées glabres ou glanduleuses; segments inférieurs longuement pétiolulés.

 3.
- P. vulgars L. (P. commun). Bois, vieux murs, rochers. C., mais est seulement assez commun dans la Région septentrionale. — A. — Pendant une grande partie de l'année. — La var. serratum à les lobes dentés.
- 2. P. Puggopteaus L.; Polystichum Roth, Phegopteris polypoides Fée. (P. Phégoptère). Bois. AC. Région ardennaise; Région jurassique : Orval, entre Bellefontaine et Meix, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse : Montigny-le-Tilleul, Purnode, Modave, Tilff, Forêt; Zone argile-sablonneuse: Orroir, Bousval, Groenendeel; Zone campinienne: Tongerloo, Morkhoven, Genck, entre Helchteren et Asch. 21. Juin-août.
- 38. P. Davoptenis L.; Polystichuss Roth, Phegopteris Fée (P. Dryoptère). Bois frais.
 AC. Région ardennaise; AR., R. Région jurassique, Zone calcareuse entre la Sambre et la Vesdre; Zone argilo-asblonneuse: Abbaye de Villera, Court-St. Étienne, La Hulpe, Groenendael; Zone campinienne: Aeltre. 21. Juin-septembre.
- 4. P. Robertanum Hoffm.; P. calcareum Sm., Phegopteris Fée (P. de Robert).

 Rocailles, rochers, vieux murs. AR., R. Zone calcareuse: entre la Sambre et la
 Vesdre; Région jurassique: Chassepierre, mais probablement ailleurs; Zone argilesablonneuse: Villers-la-Ville. A. Juin-septembre. Certains auteurs considèrent cette plante comme une variété de la précédente.
- 3. PTERIS L. (Ptéride). Sporanges naissant vers le bord de la face inférieure des feuilles en groupes linéaires continus formant une ligne qui borde chacun des segments. Indusie continue avec le bord des lobes. — Feuilles toutes fertiles.

- 10. P. AQUILINA L. (P. Aigle-impériale). Bois, bruyères. C. Région ardennaise; C., AC, ailleurs, mais manque par places. 71. Juin-septembre. Une coupe oblique de rhizome fait voir les faisceaux fibro-vasculaires affectant la forme d'un aigle double.
- 4. ALLOSORUS Bernh. (Allosore). Sporanges naissant vers le bord de la face inférieure des feuilles en groupes d'abord arrondis et distants puis confluents en ligne continue. Indusie continue avec le bord des lobes. Feuilles les unes fertiles, les autres stériles sur la même souche.

- 1. A. caispus L. (Osmunda) Bernh.; Pteris All., Onoclea Hoffm., Phorolobus Desv.

 (A. crépul. Bois montueux, rochers. Région ardennaise: entre Spa et Theux aux environs de la station de La Reid (une touffe), autrefois aux environs de Laroche et de Chiny ob on ne l'a plus revu. 71, Juillet-août. Voir Notes, fasc. III, p. 35-36. Les échantillons de cette rare espèce publiés dans un herbier belge proviennent de l'étranger.
- 5. STRUTHIOPTERIS Willd. (Struthioptère). Sporanges naissant vers le bord de la face inférieure des feuilles en groupes arrondis formant une ligne continue. Indusie continue avec le bord des segments. Feuilles les unes fertiles, les autres stériles sur la même souche, les fertiles pinnatiséquées à segments contractés étroits, les stériles tripinnatiséquées.
- S. GERMANICA Willd.; Osmunda Struthiopteris L., Onoclea Hoffm. (S. d'Allemagne).
 Bois frais. Zone calcareuse: vallée de l'Amblève en aval d'Aywaille (abondant),
 vallée de l'Ourthe à Colonstère près de Tilff, autrefois à Fays. 21. Août-septembre. Voir Notes, fasc. I, p. 26.
- 6. BLECHNUM L. (Blechnum). Sporanges formant deux groupes lineaires allongés parallèles à la nervure moyenne des segments et rapprochés. Indusie libre du côté de la nervure. Feuilles pinnatipartites, les unes stériles, les autres fertiles à segments contractés plus étroits.
 - Feuilles fertiles et stériles naissant à peu près en même temps; feuilles fertiles dépassant les stériles, longuement pétiolèes, à rachis grêle; feuilles stériles à lobes falciformes entiers . B. Spicant
- B. SPICANT L. (Osmunda) L.; B. boreale Sw. (B. Spicant). Bois, bords des ruisseaux ombrages, prairies humides ombragées. AC., C. Région ardennaise; AR., AC. ailleurs, mais manque sur de grandes étendues. 21, Juin-août.
- 7. SCOLOPENDRIUM Sm. (Scolopendre). Sporanges en groupes linéaires-allongés parallèles obliques par rapport à la nervure moyenne de la feuille; les groupes qui naissent sur les bifurcations voisines de deux nervures voisines se rapprochent en masse linéaire. Indusie se continuant avec la nervure secondaire, libre de l'autre côté; les deux indusies des groupes qui constituent la masse linéaire simulant, par leur rapprochement, une indusie à deux valves. Feuilles indivises, cordées à la base.

Digitized by Google

- Souche cespiteuse; fouilles de 3-6 décim., oblongues-lancéolées, aigués, inégalement cordées à la base .
- 1. S. villeare Symons; S. officinale Sm., Asplenium Scolopendrium L. (S. commun). Bois montueux, rochers, vieux murs, puits. AC. et C. par places. Zone calcareuse: enure la Sambre et la Vesdre, mais rare sur la rive gauche de la Sambre; AR. Régions ardennaise et probablement jurassique; R. et presque toujours dans les puits. Zones argilo-sablonneuse et campinienne. — 21. — Juin-septembre. — Dans la Zone calcarcuse, il offre de nombreuses variations
- 8. ASPLENIUM L. (Doradille). Sporanges en groupes linéaires ou oblongs ord. solitaires sur les nervures secondaires; les groupes devenant quelquefois arrondis lorsqu'ils ne sont plus couverts par l'indusie, souvent confluents à la maturité. Indusie latérale, linéaire ou oblonque, droite, plus rarement arquée, se continuant avec la nervure secondaire, libre du côté de la nervure moyenne du lobe. - Feuilles pinnatiséquées ou bi-tripinnatiséquées.
- 1. Feuilles divisées seulement au sommet en 2-3 segments atténués en pétiolule, linéairesallongés entiers ou incisés.

 A. septentrional
 Feuilles pinnatiséquées ou bi-tripinnatiséquées à segments ord. nombreux

 Feuilles à divisions inférieures plus longues que les moyennes

 2. Feuilles à divisions inférieures plus longues que les moyennes. A. septentrionale.
- Feuilles à divisions inférieures sensiblement plus courtes que les moyennes. 3. Feuilles assez élevées (2-3 décim.), à divisions inférieures multiséquées, ord. à plus
- de 30 lobes; 10-15 paires de segments secondaires . . . A. Adianthum-nigra Feuilles peu élevées (5-10 cent.), à divisions inférieures ord. pauciséquées; . . A. Adianthum-nigrum. 3-5 paires de segments secondaires.
- Feuilles triangulaires ovales, à segments inférieurs présentant plus de 3 lobes bi-tripinnatiséqués; indusie fimbrée-ciliée au bord. A. Ruta-muran
- 5. Feuilles simplement pinnatiséquées, à segments ovales-rhomboldaux ou ovales-arrondis, dentés ou incisés Feuilles bipinnatiséquées, à segments ord. beaucoup plus longs que larges.

 6. Segments tronqués à la base ; rachis à angles présentant un rebord ailé très-étroit
- . A. Trickomanes. brun noir et rachis vert .
- . A. Filix-femina.
- Segments ovales, à 1-2 paires de lobes distincts pétiolulés. Segments ovales lancéolés, à 2-5 paires de lobes distincts pétiolulés. A. lanceolatum.
- . Filix-femina L. (Polypodium) Bernh.; Athyrium Roth, Aspidium Sw. (D. Fougère-femelle). Bois humides, bords des fossés ombragés, paturages marécageux. C., mais un peu moins répandu dans la Région septentrionale. 21. Juin-septembre. Plante extrêmement variable dans sa taille et son facies.
- 2. A. HALLERI Willd. (Aspidium) DC. (D. de Haller). Bois rocailleux. Zone calcareuse: St-Denis. — A. — Juin-septembre. — Il n'en existait que quelques touffes lors de la première découvere (1858); depuis lors, M. Martinis m'avait écrit que la station était détruite, mais il paraît qu'elle existe toujours. Voir Notes, fasc. I,
- p. 26. A. lanceolatum Huds, se rencontrers peut être en Belgique. Espèce un peu plus grande que la précédente, à segments plus allongés.
- 38. A. SEPTENTRIONALE L. (Acrostichum) Hoffm.; Scolopendrium Roth, Blechnum Wallr., Acropteris Link, Stormesia bifurca Kickx (D. septentrionale). Rochers, rocailles, vieux murs. AR. Région ardennaise; R. Zone calcareuse: surtout dans sa partie méridionale et sur la rive gauche de la Sambre n'est conu qu'à Angre; Zone argilo-sablonneuse: Ways, autrefois signalé entre St-Remy et Jodoigne, et à Quenast. A. Juin-septembre.

 Obs. Je ne comprends pas dans la liste des espèces A. germanicum Weis. (A. Breynii Retz., A. alternifolium Wulf.) parce que je le considère comme un produit hybride. A tentestrionale y A. Trichongues. Existe chait be necumganie de sa parents.

hybride : A. septentrionale x A. Trichomanes. Existe çà et là en compagnie de ses parents : R. Région ardennaise et Zone calcareuse.

- 4. A. TRICHOMANES L. (pro parte); Phyllitis rotundifolia Mönch (D. Polytric). Rochers, vieux murs. C., AC., si ce n'est dans la Région ardennsise où il est assez rare et dans la Région septentrionale où il est rare et ne se rencontre que sur les vieux murs. H. Mai-sentembre.
- murs.— A.— Mai-septembre.

 Obs. Peut-être rencontrera-t-on A. viride Huds. (A. umbrosum Vill.) dans la
 Région ardennaise. Ressemble extrêmement à l'espèce précédente.
- 85. A. Ruta-миланы L.; Scolopendrium Roth (D. Rue-de-muraille). Rochers, vieux murs. С., si ce n'est dans la Région ardennaise où il est seulement assez commun et dans la Région septentrionale où il est rare. Д. Presque toute l'année. Les feuilles peuvent passer de la forme simplement pinnatiséquée à la forme tripinnatiséquée à segments inférieurs à lobes assez nombreux.
- 6. A. ADIANTHUM-NICRUM L. (D. Capillaire-noire). Rochers, bois montueux, vieux murs.

 R., AR. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; Zone argilo-sablonneuse: Loupoigne, Ways, Héverlé, Louvain, Boitsfort, Linkebeek. 24. Juinseptembre.
- 9. CYSTOPTERIS Bernh. (Cystoptéride). Sporanges en groupes arrondis solitaires sur les nervures secondaires, les groupes ne devenant pas confluents à la maturité. Indusie lancéolée ou ovale ord. denticulée ou un peu laciniée, dépassant le groupe de sporanges, s'insérant sur la nervure secondaire par une base c'troite au-dessous du groupe de sporanges, se déformant et disparaissant à la fin. Feuilles bi-tripinnatiséquées.
- 1. C. FRAGILIS L. (Polypodium) Bernb.; Cysthea Sm., Aspidium Sw., Athyrium Stremp. (C. fragile). Rochers humides, lieux ombragés, vieux murs. AC., C., mais devient moins répandu à mesure qu'on s'avance vers la Région septentrionale où je ne le vois pas signalé. 21. Juin-septembre. Plante assez variable.
- 10. POLYSTICHUM Roth (Polystichum). Sporanges en groupes arrondis solitaires sur les nervures secondaires. Indusie suborbiculaire-réniforme, peltée s'insérant par un pédicelle étroit sur la nervure secondaire au centre du groupe de sporanges, libre dans toute sa circonférence. Feuilles bi-tripinnatipartites ou bi-tripinnatiséquées.

- 5. Feuilles larges ovales-subtriangulaires, bi-tripinnatiséquées, à segments de troisième ordre plus ou moins nombreux, pétiolulés, pinnatifides, pinnatipartites ou pinnatiséquées. P. sipulosum. Feuilles oblongues-lancéolées, simplement pinnatiséquées, à segments à lobes peu nombreux tous largement confluents à la base seulement dentés ou pinnatilobés.
- P. cristatum.

 5. Segments à divisions (segments secondaires) pétiolulées, non confluentes à la base.

 P. spinulosum.
- Segments à lobes sessiles plus ou moins confluents à la base.

 5. Feuilles chargées en dessous de nombreux granules résineux; lobes ord. entiers; groupes de sporanges formant ord. une ligne continue vers le bord des lobes.

 P. montanum.
 - Feuilles sans granules résineux en dessous; lobes dentés; groupes de sporanges non en ligne continue
- Segments courts, ovales-triangulaires; lobes 5-40 allant en diminuant brusquement de longueur à dents mucronées
 Segments allongés, lancéolés, un peu plus larges à la base que vers leur partie moyenne, à lobes très-nombreux, à dents seulement aiguês non mucronées.
 - P. Filix-mas.

- 1. P. Thelypters. L. (Polypodium) Roth; Aspidium Sw., Nephrodium Stromp., Lastrea Presi (P. Thélyptère), Prairies tourbenses, tourbières, bords de fossés. R. et abondant par places. Zone campinienne; Begion jurassique: Stockem, Vance, Prouvy; Région ardennaise: vallée de la Semoy à Membre. 其. Juillet-septembre. Fractife rarement. Les groupes de sporanges devieunent à la fin confiuents et forment une ligne costinue au bord des lobes qui sont ord. entiers.
- 9. P. BONTANUM Vogler (Polgrodium) Roble: Polgrodium Oronoperie Ehrh., Polgstichum Del., Nephrodium Kunth, Lastrea Presl (P. de montague). Bois frais. AC. Région ardennsise; R. Région jurassique, Zome calcareuse, mais n'est pas signalé sur la rive gauche de la Sambre; Zone argilo-sablonneuse: Tangissart, Boitsfort, Rouge-Cloitre, La Cambre; Zone campinienne: on me l'indique à Bonheydon, entre Herselt et Westerloo. 2. Juillet-septembre. Les lobes sont rarement sinués-dontés ou pinnatifides. Voir Masset, éd. 4°, p. 324.
- B. P. FILIX MAS L. (Polypodium) Roth; depidium Sw., Nephrodium Stremp., Lastrea Presi (P. Fougère-mhle). Bois, buissons, fossés, chemins creux. C., mais est moins vulgaire dans la Région septentrionale qu'ailleurs. A. Juin-septembre. Plante assez variable. Le P. Callipteris de la Flore de Namur n'est qu'une forme de ce type !
- 4. P. CRISTATUM L. (Polypodium) Roth; Nephrodium Stremp., Polypodium Callipteris Ehrh, Polystichum DC., Lastrea Presl (P. à crètes). Bois tourbeux ou marécageux, lieux ombragés marécageux. Région jurassique: Vance; Zone argilo-sablonneuse: 1.éau (cette station tend à disparaltre). 21. Juin-septembre. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., I, p. 75 et Notes fasc. V, pp. 215-216.
- 85. P. SPIRULOSUM Retz. (Polypodium) DG.; Aepidium Sw., Nephrodium Stremp., Lastrea Presl (P. spinuleux). Bois frais ou humides, fossés ombragés, buissons. G., AG., mais assez rare ou faisent défast par places. Jl. Juin-septembre. Les découpures des segments varient beaucoup et ont donné lieu à la création de plusieurs espèces qui sont, ce me semble, tout à fait artificielles. Dans les grandes formes, les segments de deuxième ordre sont nombreux et pétiolulés (P. ditatatum Sw., P. tanaccétjolium DG.). Les lebes sont plus ou moins profondément découpés. Le Lastrea foenisseis des Anglais n'est encore très-probablement qu'une simple forme de ce tyres de ce très-probablement qu'une simple forme de ce tyres. forme de ce type.
- 11. ASPIDIUM R. Br. (Aspidie). Sporanges en groupes arrondis solitaires sur les nervures secondaires. Indusie suborbiculaire, peltée s'insérant par un pédicelle étroit sur la nervure secondaire au centre du groupe de sporanges, libre dans toute sa circonférence. - Feuilles bipinnatiséquées, plus rarement pinnatiséquées.
- 1. Feuilles étroitement lancéolées, simplement pinnatiséquées, à segments indivis, Fouilles largement lancéolées, bipinnatiséquées, ou seulement pinnatiséquées à
- Feuilles largement Iancéolées, bipinnatiséquées, ou seulement pinnatiséquées à segments pinnatiparties ou pinnatifiées.

 2. Feuilles molles, d'un vert gai; chaque lobe muni à la base d'une forte oreillette débordant beaucoup le reste du lobe du côté externe.

 A aculeatum. Feuilles assex corinces, ord. d'un vert assez sombre; lobes sans oreillette ou à oreillette pen apparente et ne débordant pas le reste du lobe du côté externe.

 5. Lobes tronqués à la base, étalés à angle droit, très-obus, ciliés par les écailles sétacées qui recouvrent leur face inférieure; rachis très-écailleux.

 A angulare.

 Lobes cunéiformes à la base ord. inclinés en avant, acuminés, non ciliés; rachis médiorement écailleux.

 A labetum
- médiocrement écailleux . . . A. lobatum.
- 1. A. Longertis L. (Polypodium) Sw.; Polystichum Roth (A. Lonchitis). Bois montueux. Région ardennaise: sur sa lisière avec la Zone calcareuse à Hèvremont (Goé). J. Juillet-septembre. Une seule touffe existe dans cette station. I es échantillons publiés dans un herbier belge sont de provenace étrangère. Voir de longs détails sur ce type dans les Notes, fasc. V, pp. 216-320.
- A. LOBATUM Huds. (Polypodium) Sw.; Polystichum Presl, Aspidium aculeatum Mult. auct. non Sw. (A. lobée). Bois montueux, rochers, lieux ombragés.—AC., AR. Régions ardennaise et jurassique, Zone calcareuse; AR. Zone argilo-sabionneuse, mais parait manquer à l'Est et à l'Ouest. — M.— Juin-septembre. — Varie beaucoup. Passe de la forme simplement pinnatiséquée à segments indivis et crèncie à la forme dilatée bipinnatiséquée. Celle-ci présente parfois des lobes munis d'une petite oreillette à leur base.

Obs. — A. angulare Kit. (A. Braunii Spen.) est un type qui ne paraît pas dépasser le Rhin à l'Ouest. L'A. angulare des auteurs français et anglais est l'espèce suivante. Voir Bull. de la Soc. roy. de Bot., IV, p. 52.

- 38. A. ACULEATUM L. (Polypodium) Sw.; Polystichum Roth, Aspidium angulare Mult. auct. non Kit., A. hastulatum Ten. (A. à siguillons). Bois montueux, rochers ombragés. AR, R., mais abondant par places. Région ardennaise et Zone calcareuse (existe probablement dans la Région jurassique); Zone argilo-sablonneuse: on le signale à Baisy-Thy. Д. Juin-septembre. De même que A. lobatum, il varie extrêmement. Beaucoup d'auteurs considèrent A. lobatum, angulare et aculeatum comme variétés d'un même type, mais ont-ils raison? Jusqu'à présent, cela me paratt douteur.
- Tribu II. Osmondées. Feuilles enroulées en crosse dans leur jeunesse. Sporanges pédicellés ord. disposés en panicule à la partie supérieure des feuilles dont les divisions se sont déformées et contractées ou sont réduites au rachis, à anneau articulé indistinct, s'ouvrant longitudinalement en deux valves. Indusie nulle.
- 12. OSMUNDA L. (Osmonde). Sporanges subglobuleux, veinésréticulés, disposés en panicule à la partie supérieure des feuilles fertiles. — Feuilles bipinnatiséquées.
 - Feuilles très-élevées disposées en touffe, de 6-42 décim., les unes fertiles, les autres stériles, ord. très-amples: lobes oblongs, indivis, finement denticulés, obtus au sommet, tronqués et parfois obscurément cordés à la base; pétiole et rachis non écailleux.

 Oregatis.
- O. REGALIS L. (O. royale). Bois marécageux, tourbières, fossés. AR., R. Zone campinienne; R. Zone argilo-sablonneuse; R. Région ardennaise et seulement dans sa partie occidentale; Zone calcareuse: Marcinelle. 21. Juin-septembre.
- Tribu III. Ophioglossées. Feuilles ord. au nombre de deux, soudées entre elles dans la partie inférieure de leur rachis, l'une extérieure stérile foliacée non enroulée en crosse dans leur jeunesse, l'autre fertile réduite au rachis. Sporanges sessiles, disposés en épi ou en panicule à la partie supérieure de la feuille fertile, dépouvrus d'anneau articulé, s'ouvrant longitudinalement en deux valves. Indusie nulle.
- 43. BOTRYCHIUM Sw. (Botryche). Sporanges libres entre eux, disposés en panicule. Feuilles stériles pinnaiséquées; souche cespiteuse.
- 1. B. Lunaria L. (Osmunda) Sw. (B. Lunaire). Prairies monteuses, pâturages, bruyères, pelouses des bois. AR., AC. Régions jurassique et ardennaise; R. Zone calcareuse: vers sa limite avec la région ardennaise, et autrefois a été signalé à Baudour; Zone argilo-sablonneuse: environs de Jette, Gelrode (autrefois observé à Forest et Ottenbourg); Zone campinienne: Welling, Dacknam, Lokeren. A. Mai-juin. Il est probable que cette petite espèce, qui échappe facilement, est plus répandue dans les Zones calcareuse, argilo-sablonneuse et campinienne
- 14. OPHIOGLOSSUM L. (Ophioglosse). Sporanges soudés entre eux, disposés en épi linéaire distique-unilatéral. Feuille stérile entière; racine ou souche stolonifère.

 1. O. VULGATUN L. (O. commune). Prairies fraiches ou tourbeuses, pâturages humides. —
Zone calcareuse: Genimont, Ave, Auffe, Rochefort, Marche (autrefois à Jambes et
Mons); Zone argilo-sablonneuse: St-Trond, Auderghem, Loupoigne, Renaix
(autrefois à Erbaut, Anderlecht, Dilbeck, Forest, Héverlé, Herps-Querbs, Hérent,
Wavre); Zone campinienne: Lokeren, entre Exserde et Moerbeke; Zone maritime:
entre Heyst et Blankenberghe, environs de Coxyde; Région ardennaise: entre
Noirfontaine et Dohan; Région jurassique: Gérouville. — Z. — Juin-juillet. —
Cette espèce, qui échappe souvent au milieu des herbes, doit être plus répandue.
— La même souche produit rarement 2-5 frondes.

Tribu IV. Hyménophyllées. — Sporanges réunis en groupes à l'extrémité des lobes de la feuille et les dépassant, insérés autour d'une columelle qui est le prolongement de la nervure médiane, enveloppés dans une sorte de capsule s'ouvrant horizontalement ou verticalement, à anneau articulé transversal. - Fevilles délicates, plus ou moins pellucides, sans stomates.

15. HYMENOPHYLLUM Sm. (Hyménophylle). Sporanges sessiles autour de la columelle en un groupe enfermé dans une indusie capsuliforme formée du même tissu que la feuille. Indusie s'ouvrant verticalement en deux valves. — Souche rampante, très-grêle filiforme.

Plante croissant en touffe; feuilles de 3-5 cent., pellucides, bipinnatifides; capsule

preuses recuerences ont ete mates tout autour de cette localité pour retrouver cette rare espèce, mais sans succès. Il est bien possible que la station où Flémond l'a découverte est la même que celle de Nisramont où M. Tosquinet l'aurait observée il y a quelques années. — A rechercher. — Ressemble plus ou moins à une Hépatique. — La station de Beaumont a été indiquée par erreur.

CXIV. — MARSILÉACÉES (R. Br.).

Plantes vivaces, aquatiques, à rhizome filiforme rampant. Feuilles alternes, enroulées en crosse dans leur jeunesse, linéaires-subulées réduites au rachis, ou à quatre segments obovales, verticillés au sommet du rachis. Sporanges tous semblables, globuleux ou ovoïdessubglobuleux, poilus, naissant sur le rhizome à la base des feuilles, à 4 loges ou à 2 loges subdivisées par un grand nombre de cloisons transversales, s'ouvrant plus ou moins complétement en 2-4 valves. contenant des spores (1) de deux sortes, des macrospores et des microspores. Les macrospores donnant, par leur germination, naissance à l'archégone et les microspores à des anthéridies.

Feuilles linéaires-subulées; sporanges divisés en 4 loges verticales. PILULARIA (4) Feuilles à limbe quadrilobé; sporanges divisés en plusieurs loges par des cloisons

(4) Ce que dans cette famille et dans celle des Salviniacées j'appelle spores n'est pas d'une nature morphologique tout à fait identique avec celle des spores des autres familles.

- 1. PILULARIA Vaill. (Pilulaire). Sporanges globuleux, subsessiles, à 4 loges. Macrospores s'insérant dans la partie inférieure de la loge, les microspores dans la partie supérieure. Feuilles linéaires-subulées, réduites au rachis.
- 1. P. GLOBULIFERA L. (P. à globules). Étangs, mares, fossés, lieux inondés. AR., R., mais abondant par places. Zone campinienne: dans les deux Campines; Zone argilosablonneuse: Gelrode, camp de Casteau; Zone calcareuse: Froidchapelle, Virelles, Ougrée; Région ardennaise: Houdrémont; Région jurassique: entre Vance et Chantemelle, autrefois vers Arlon. 24. Juillet-septembre.
 - Obs. Peut-être rencontrera-t-on dans la Zone campinienne Marsilea quadrifolia L.

CXV. - SALVINIACIÉES (Bartl.).

Plantes aquatiques, nageant librement à la surface des eaux dormantes, à rhizome grêle. Fenilles opposées, d'abord involutées, assez larges, entières, subsessiles. Sporanges de deux sortes, les uns contenant des macrospores, les autres des microspores, brièvement pédicellés, naissant sur le rhizome, fasciculés sur un court rameau portant aussi les racines et placé sous chaque entre-nœud, globuleux, cannelés, légèrement velus, un peu ombiliqués au sommet, uniloculaires. Macrospores ovoïdes, insérées au fond du sporange sur un support claviforme par l'intermédiaire de pédicelles simples, donnant naissance par leur germination à l'archégone. Microspores plus petites, globuleuses, insérées au fond du sporange sur un support claviforme par l'intermédiaire de pédicelles rameux, devenant chacune par la germination une anthéridie.

- 1. SALVINIA Michel. (Salvinie). Caractères de la famille.
- S. NATANS I. (Marsilea) All. (S. nageante). Eaux dormantes. Zone campinienne: environs de Lanaeken. 7], selon les uns O suivant les autres. Juillet-octobre. Voir de nombreux détails sur ce genre dans les Notes, fasc. IV, pp. 38-62.

CXVI. — ISOËTÉES (Bartl.).

Plantes aquatiques, amphibies ou terrestres, à souche courte, subglobuleuse, verticale. Feuilles rapprochées en rosette plus ou moins dense, non enroulées en crosse dans leur jeunesse, plus ou moins linéaires-filiformes, semi-cylindriques ou obscurément trigones, parcourues par quatre canaux cloisonnés transversalement, engafnantes à la base. Sporanges naissant à l'aisclle des feuilles, les uns extérieurs renfermant des macrospores, les autres intérieurs renfermant des microspores, les uns et les autres formés par un sac membraneux. Macrospores globuleuses, à surface tuberculeuse réticulée ou favéolée, rarement lisse ou unie, présentant deux crêtes ou arêtes, donnant naissance par la germination à l'archégone. Microspores très-petites, oblongues, creusées d'un sillon sur l'une des faces, devenant chacune par la germination une anthéridie.

1. ISOÈTES L. (Isoètes). — Caractères de la famille.

CXVII. - LYCOPODIACÉES (Rich.) (pro parte).

Plantes vivaces, terrestres, à tige rameuse souvent dichotome, feuillée, couchée-radicante au moins dans sa partie inférieure. Feuilles ord. insérées en spirale autour de la tige, persistantes, petites, indivises, sessiles ou décurrentes, subulées ou lancéolées, petites, ord. très-nombreuses rapprochées imbriquées, les inférieures émettant à leur aiselle des fibres radicales-filiformes. Sporanges sessiles ou subsessiles, naissant à l'aisselle des feuilles dans toute la longneur des tiges ou seulement dans leur partie supérieure ou à l'aisselle de feuilles bractéales et alors rapprochés en épis terminaux, membraneux-crustacés, jaunâtres, ne renfermant pas d'élalères, tous semblables, s'ouvrant en 2-valves, subglobuleux ou réniformes, renfermant des spores très-petites (1).

- 1. LYCOPODIUM L. (Lycopode). Caractères de la famille.
- Sporanges naissant à l'aisselle des feuilles, non disposées en épis; tige dressée ou ascendante
 L. Selago.
 Sporanges disposés à l'aisselle d'écailles et formant des épis; tige couchée-radicante ou souche souterraine longuement rampante.
 Feuilles denticulées aux bords; rameaux feuillés jusque sous l'épi qui est soli-

reuilles denticulées aux bords; rameaux feuilles jusque sous l'épi qui est solitaire; feuilles très-étalées et souvent réfléchies.
 L. annotinum.
 Feuilles à bords entiers.
 Rameaux cylindriques, à feuilles non disposées sur quatre rangs réguliers et appri-

mées; tige épigée et feuillée
Rameaux aplatis-comprimés, à feuilles disposées sur quatre rangs réguliers et
apprimées; tige en tout ou en partie souterraine, presque nue et à feuilles différentes de celles des rameaux.

(1) Je ne comprends pas, dans cette famille, les Selaginella dont l'organisation sexuelle paratt différente et qui devront probablement former une famille à part sous le nom de Sélaginellées. Chez celles ci, on observe des microspores et des macrospores, tandis que chez les Lycopodiscées, il n'y a qu'une seule sorte de spores qui donnent probablement, par la germination, naissance à un prothalle sur lequel apparaissent à la fois des anthéridies et des archégones.

- 4. Tige très-longue; feuilles terminées par un long poil membraneux-blanchâtre; épis ord. 2-3 au sommet de longs pédoncules presque nus ; écailles dépassant L. clavatum. peu les sporanges .
 - Tige courte; feuilles non terminées par un poil blanchâtre; épi solitaire, à pédon-cule chargé de feuilles ordinaires; écailles dépassant très-longuement les
- 5. Épi solitaire au sommet de rameaux feuillés jusqu'au sommet. . . L. alpinum. Epis 2-6 au sommet de longs pédoncules presque nus.
- Epis 3-6 au sommet de longs pédoncules presque nus.

 6. Rameaux dressés des la base, à ramifications denses dressées fastigiées.

 L. Chamaecyparissus.
 - Rameaux courbés-ascendants à la base, à ramifications lâches étalées en éven-
- 1. St. Aco L. (L. Sélagine). Bruyères humides, tourbières, marais. R. Région ardennaise; Région jurassique: Stockem; Zone argilo-sablonneuse: autrefois observé à Gheluvelt, et entre Amougies et Quaremont; Zone campinienne: Lanachen, autrefois signalé à Betecom. A.— Juillet-septembre.
- 2. L. Annotinum L. (L. à feuilles de Genévrier). Bois frais. Région ardennaise : Awenne, Vesqueville, Serpont. Д. Juillet-septembre.
- 38. L. INUNDATUM L. (L. inondé). Bruyères humides, marais, tourbières. AC. et très-répandu par places. Zone campinienne : dans les deux Campines, mais dans l'ouest de la Zone je ne le connais qu'à Welling (Beernem) et autrefois observé à Berlacre, vers Aeltre et à Maldegem; AC., AR. Région ardennaise; Région jurassique: Frei-lange, Stockem, Pont-de-Lagland; Zone calcareuse : Marcinelle; Zone argilo-asblon-pares (Campde Catton, autrefois à Stomburge, et Chilia. M. Luille, partennais de la catton, autrefois à Stomburge, et Chilia. M. Luille, partennais de la catton, autrefois à Stomburge, et Chilia. M. Luille, partennais de la catton, autrefois à Stomburge, et Chilia. M. Luille, partennais de la catton, autrefois à Stomburge, et Chilia. neuse: Campde Casteau, autrefois à Stambruges et Ghlin. - 1 - Juillet-septembre.
- 4. L. Alpinum L. (L. des Alpes). Paturages, bruyères. Région ardennaise : entre Odeigne et Baraque-de-Fraiture. Д. Juillet-septembre. Cette station a pu être détruite par l'essartage depuis 1854, époque de la découverte.
- 33. L. сомрыматом L. (L. aplati). Bruyères. Région ardennaise : environs de Stavelot dans la direction de Recht. Д. Juillet-septembre.
- *3. I. Chamakervanissus Al. Br.; L. sabinaefolium Ruprecht non Willd. (L. Cyprès).

 Bruyères. Zone campinienne: rare, mais abondant par places dans la partie orientale de la Campine limbourgeoise, se retrouve dans la Campine anversoise à Herenthout; Zone argilo-sablonneuse: St-Job, autrefois signalé à Nieuwrode; Région ardennaise: Andoumont, Jalhay; Région jurassique: Freilange. 11. Juillet-septembre. Il est assez douteux que cette forme soit spécifiquement distincte de la précédente. Voir Notes, fasc. 1, pp. 26-27 et Bull. de la Soc. roy. de Bot., I, pp. 78-76, III, p. 297.
- 7. L. CLAVATUM L. (L. en massue). Bruyères, bois, pâturages. AC. Région ardennaise; R. ailleurs. - 2 - Juillet-septembre.

CXVIII. - ÉQUISÉTACÉES (Rich.).

Plantes vivaces, terrestres ou aquatiques, à rhizome traçant souvent rameux. Tiges articulées, simples, munies ou non au niveau des articulations de rameaux verticillés, chaque articulation donnant naissance à une gaîne membraneuse dentée intérieure par rapport au verticille de rameaux lorsqu'ils existent; chaque rameau articulé et muni de gaînes comme la tige, simple plus rarement rameux au niveau des articulations. Sporanges tous semblables, membraneux, s'ouvrant par une fente longitudinale, disposés en cercle par 4-9 à la face inférieure d'écailles pédicellées peltées, anguleuses à la circonférence; les écailles étant verticillées en forme de cône ou d'épi au sommet de la tige ou des rameaux. Spores très-nombreuses, munies de 2 appendices hygrométriques filiformes rensiés au sommet, disposés en croix, donnant naissance par leur germination à un prothalle sur lequel se développent en même temps un archégone et des anthéridies.

1.	EOUISETUM	L.	(Prêle)	· Caractères	de	la	famille.
----	-----------	----	---------	--------------	----	----	----------

1.	Tiges fertiles complétement nues, sans rameaux, blanches ou brunâtres, se desséchant et disparaissant des le mois d'avril
	raison
3.	Gaines à 20-30 dents
8.	Tiges ord. aues, très-dures, très-rudes; gaines entièrement noires ou noires à la base, à dents très-nombreuses et à la fin très-courtes et presque nulles. E. hyemale.
	Tiges rameuses ou nues, non très-rudes et faisant lime; gaines non noires à la
	base, à dents allongées
4.	base, à dents allongées Tiges ord. très-épaisses, d'un blanc d'ivoire; gaines à 20-30 dents; premier entre- nœud des rameaux atteignant environ la naissance des dents dans les gaines caulinaires moyennes. E. mazissum.
	caulinaires moyennes
5.	Tiges très-grêles, ord. nues, à rameaux jamais verticillés, de 4-2 décim.; gaines un peu campanulées, noires au sommet à dents membraneuses-blanchaires aux bords E. variegatum.
	Tiges plus ou moins robustes, ord. rameuses, à rameaux verticillés 6
6.	Rameaux très-rameux, à rantuscules ord., verticillés; gaines à partie scarieuse plus longue ou égalant la partie inférieure verte, à 5-5 dents larges et membraneuses; premier entre-nœud des rameaux dépassant les gaines caulinaires
	moyennes. E. sylvaticum. Rameaux ord. simples; gaines à partie scarieuse beaucoup plus courte que la
7.	partie inférieure verte Tiges épaisses, élevées, à cavité centrale plusieurs fois plus large que l'épaisseur des parois, nues ou rameuses dans leur partie supérieure; galnes à 42-20 dents; premier entre-nœud des rameaux atteignant environ la naissance des dents
	dans les gaines caulinaires moyennes
	parois; galnes à 5-15 dents
8.	parois; gaines à 5-15 dents. Tiges ord. terminées par un épi; rameaux lacuneux, à 5-8 sillons, à gaines à 5-8 dents, à premier entre-nœud beaucoup plus court que les gaines moyennes de la tige . E. paluatre.
	Tiges non terminées par un épi ou terminées par un épi flétri; rameaux pleins,
	à 3-6 sillons, à gaines à 4-6 dents, à premier entre-nœud égalant ou plus long
_	que les gaines moyennes de la tige
9.	Gaines caulinaires à 10-20 dents; rameaux à 3 sillons, à gaines à 3 dents; tiges les unes stériles, les autres terminées par un épi fiétri. Caltnes caulinaires à 8-42 dents rarement blus: rameaux à 4-6 sillons, à gaines

Boction I. — Tiges de deux formes; les fertiles paraissant avant les stériles, nues et disparaissant après la dissémination des spores, ou rameuses et persistantes.

- 1. E. ARVENSE L. (P. des champs). Champs frais ou humides, berges des rivières. C., mais assez rare par places et paralt rare dans la Région ardennaise à l'exception de la vallée de la Senoy. Al. Avril-mai. Tiges stériles extrémement variables et ayant donné lieu à la création d'un assez grand nombre de variétés.
- Obs. Entre cette espèce et E. limosum, se produit un hybride (E. litorale Kühlwein. E. inundatum Lasch, E. Kochianum Böckel).
- E. MAXIMUM Lmk.; E. Telmateia Ehrh., E. eburneum Roth, E. fluviatile Sm. non L. (P. élevée). Bords des ruisseaux, marécages des bois, champs humides. AC., mais assez rare par places. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: Tongerloo, Westerloo, Beggynendyck, autrefois à Boortmeerbeek; Zone calcareuse: Clermont-lez-Aubel, Juslenville, Fond-de-Forêt, on me l'indique à Montbliart; Région jurassique: Lamorteau, Seint-Mard. JL— Ayril.
- 33. E. STLVATICUM L.; E. capillare Hoffm. (P. des bois). Bois, buissons, baies. AC. et très-répandu par places. Région ardennaise; Région jurassique; Orval, Tiutigny, mais probablement ailleurs; Zone calcareuse: Baelen, Vedrin, Havelange, Senzeille, Cerfontaine, Nismes, entre Loverval et Couillet, Marcinelle, Leernes;

Zone argilo-sablonneuse: Tervueren, Rouge-Clotre, Boitsfort, Tangissart, Villers-la-Ville, Braine-le-Comte, Hellebecq, Oeudeghien (autrefois à Op-Brakel), Overboulaere, Onkerseele, on me l'indique à Buggenhout. — M.— Mai. — L'E. capillare décrit par Kickx dans sa 4° centurie des Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres n'est, d'après ce que l'auteur m'a dit, pas même une variété du type précédent.

Obs. — E. pratense Ehrh. (E. umbrosum Meyer) se rencontrera peut-être dans la Région ardennaise.

Section II. - Tiges toutes semblables, fertiles, seulement stériles par avor-

- E. Limosum L.; E. Heleocharis Ehrh. (P. des bourbiers). Étangs, fossés, marais, bords des eaux. C. M. Mai-août. La tige peut être nue ou presque nue, ou bien rameuse (E. fiusiatile L.).
- 25. E. PALUSTRE L. (P. des marais) Champs et prairies humides, bords des eaux, lieux marécageux. C. 74. Mai-août. Très-variable. Les rameaux peuvent être terminés par des épis (var. polystachyum).
- Carmines par des et l'est (ar. possizionyam).

 R. Zone argilo-sablonneuse; Zone campinienne: entre Zoerle-Parwys et Weest-Meerbeek; Zone calcareuse: Bersillies, Geronsart (Boussut-en-Fagne), Chaudfontaine, Bilstain; Région ardennaise: entre Bande et Champlon, Isle-la-Hesse (on me l'a indiqué entre Neupont et Redu); Région jurassique: Buzenol (Sainte-Marie).

 — Mars-mai. Est probablement plus répandu.
- У. Е. VARIEGATUM Schleicher (P. panachée). Lieux sablonneux. Zone maritime: environ de Coxyde, entre La Panne et Nieuport, Knocke; Zone argilo-sablonneuse: la riche station de St-Trond a été détruite, autrefois signalé dans les fortifications d'Ypres. Д. Juin-août. Voir Notes, p. 78, fasc. II.

CXIX. - CHARACÉES (Rich.).

Plantes aquatiques, submergées, se fixant dans le sol par des radicelles simples très-fines. Tiges cylindriques dépourvues de feuilles hérissées ou non de papilles, présentant ou non au-dessous des verticilles de ramuscules (rayons) des papilles involucrales, transparentes ou opaques, ord. rameuses, articulées, à articles composés chacun d'une cellule cylindrique tubuleuse (tube) solitaire ou entourée d'un rang de cellules semblables plus étroites disposées en spirale; ramuscules disposés par verticilles au niveau des articulations, simples et portant le long de leur face interne les organes sexuels au niveau d'involucres ord, composés de 4-8 ramuscules secondaires rapprochés en verticille incomplet (bractées), ou une ou plusieurs fois 2-7-furqués et portant alors les organes sexuels à leur sommet ou au niveau de leur angle de division. Anthéridies et archégones portés sur le même individus (plante monoïque) et alors ord. rapprochés, ou portés sur deux individus différents (plante dioïque). Anthéridie globuleuse d'un beau rouge, présentant deux enveloppes, l'extérieure membraneuse mince, l'intérieure opaque coriace colorée en rouge composée de 8 pièces triangulaires dentées qui s'engrènent entre elles par leurs dents. Anthérozoïdes renfermés dans des cellules formant des filaments fixés au fond de l'anthéridie. Archégone devenu sporange oblong, ovoïde ou ovoïde-subglobuleux, composé d'une enveloppe formée de 5 tubes contournés en spirale soudés par leurs bords convergents vers le sommet où ils se terminent par

une couronne de 5 dents ou tubercules plus ou moins saillants ou peu distincts, renfermant à son intérieur une spore unique.

Verticiffes de rayone entourés à la base d'un involucre de papilles plus ou moins

- 1. CHARA L. (pro parte) (Charagne). Tiges ord. opaques, trèsfragiles surtout après dessiccation, à articles ord. formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes secondaires disposés en spirale et rendant la tige striée ou cannelée, rarement formé d'un seul tube, présentant au-dessous des verticilles de ramuscules des papilles involucrales plus ou moins développées. Ramuscules (rayons) pourvus de bractées rapprochées en verticille incomplet. Anthéridies ord. solitaires placées sous les bractées, plus rarement à leur aiselle. Sporanges ord. solitaires au centre des bractées.
- 1. Tiges lisses, à articles formés d'un seul tube Tiges striées, à articles formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes secon-daires plus étroits. 3. Rayons à verticilles inférieurs remplacés par de petites masses étailées blanchètres : G. stelligers.

Plante épineuse; rayons courts et apprimés contre la tige qu'ils cachent dans C. alopecuroides Delile.
C. scoparia Bauer. Rayons à articles formés de plusieurs tubes.

5. Plante dioique. Plante mon 7

- C. aspera. Tiges à papilles longues et extrêmement nombreuses, fasciculées, plus longues que le diamètre de la tige; rayons très-hispidea sur toute leur longueur. C. crimita.
- 7. Tiges hispides, à papilles sigués très-nombreuses au moins supérieurement. C. hispida. Tiges dépourvues de papilles, ou à papilles peu nombreuses et obtuses.
- Tiges épaisses, fortement sillounées.

de papilles

C. fragitis.

Plante devenant par la dessiccation d'un blanc cendré au moins inférieurement; sign souvent manie de papilles

11 Tiges à tubes primaires déprimés, à papilles placées dans les sillons; bractées heaucoup plus longues que le sparange.

C. foetido.

Tiges à tubes primaires saillants, à papilles placées sur les côtes; bractées dépassant.

C. contraris.

C. contraris. C. contraria. peu le sporange.

Section I. Polysiphonicae. — Tiges à articles formés d'un tube central entouré d'un rang de tubes plus étroits.

⁽⁴⁾ On désigne sous le nom de tubes primaires ceux qui correspondent exactement à la base de chaque myon et sous celui de tubes acconduires, quen qui aboutissent aux intervalles laissés par les rayons entre enx.

+ Plantes monoiques.

1. C. HISPIDA L. (C. hispide). Mares, étangs, fossés. — Zone maritime: Blankenberghe, env. d'Ostende: Zone poldérienne: Oudenburg, St-Laurent; Zone campinienne: Etbosch (Moerbeke), Melle, Tronhiennes. — Mai-août. — Cette spèce dois être plus répandue. On pread parfois pour telle certaines formes de C. fostids.

Obs. — C. polyacantha Al. Br., qui se distingue par ses tiges plus grêles, hispides sur toute seur longaeur et par ses tabes primaires saillants, doit être reckerché, ainsi que C. intermedia Al. Br.

- С. FORTIDA Al. Br. (С. fétide). Fossés, mares, étangs, ruisseaux, fontaines. С., АС., mais n'est point signalé dans la Région ardennaise. Mai-août. Très-variable et présentant un grand nombre de variêtés.
- *3. C. CONTRABIA Al. Br. (C. contraire). Mares. Zone maritime : La Panue. Maiacút. N'est peut-ètre qu'une simple variété du précédent.
- 4. C. Fraenus Beev.; C. vulgaris L. sec. Fries (C. fragile). Fossés, marca, étangs, ruisseaux. AC., AR., mais rare dans certains cantons. Mai-août. Trèsvariable et présentant plusieurs variétés.

† † Plantes diosques.

Obs. — On doit rechercher C. aspera Deth. qui a déjà été signalé, mais par erreur.
? C. cannta Wallr. (C. chevelue). Possés, mares. — À été trouvé en 1850 à Courtrai où on doit le rechercher. — Mai-août.

Section II. Monosiphonicae. — Tiges à articles formés d'un seul

- 85. C. STELLIGERA Bauer; Nitella Kütz., C. obtues Desv. (C. étoilée). Fossés, mares. Zone maritime: entre La Panne et Nieuport; Zone campinienne: Destelbergen. — Juillet-septembre.
- С. талини Gmel.; С. coronata Ziz (С. de Braun). Étangs. Zone campinienne : Diepenbeek. — Juillet-septembre. — Voir Notes, fasc. V, pp. 221-223.
- 2. NITELLA Agardh (Nitelle). Tiges plus ou moins diaphanes souvent transparentes, flexibles après dessiccation, non striées, à articles formés d'un seul tube, ne présentant pas de papilles involucrales au-dessous des verticilles de ramuscules. Ramuscules (rayons) une ou plusieurs fois 2-7-furqués, dépourous de bractées. Anthéridies ord. solitaires et occupant les angles de ramification des ramuscules ou le centre de petits involucres terminant ceux-ci, placées au-dessus des sporanges dans les plantes monoïques. Sporanges solitaires ou plusieurs groupés, placés immédiatement au-dessous des angles de ramification ou des involucres très-rarement au centre des involucres.
- 1. Plante diolque
 2. Plante monolque
 2. Verticilles inférieurs de rayons remplacés par de petites masses blanchâtres étoilées; tiges épaisses (1 4/5 mill.)
 2. Verticilles inférieurs de rayons non remplacés par de petites masses blanchâtres
 2. Tiges et ramuscules assez épais, robustes, peu transparents, opaques après dessiccation; anthéridies et sporanges non enteurés de mucilage.
 3. Tiges et ramuscules grêles, délicats, transparents après dessicoation; anthéridies
 2. N. opaca.
 3. Tiges et ramuscules grêles, délicats, transparents après dessicoation; anthéridies
 2. Anthéridies et sporanges formant ord, de gros glomérules compaets; rayons ord.
 3. bi-trifurqués.
 4. Anthéridies et sporanges ne formant pas ord, des glomérules compaets; rayons
 3. Anthéridies acoompagnées de 2-4 speranges.
 5. Anthéridie acoompagnées de 2-4 speranges.
 6. Anthéridie acoompagnée d'un seul sporange.
 6. 10 de petites masses blanchâtres étoi10 de petites masses blanchâtres étoi2. Vespétales.
 7. sapicales.
 8. Anthéridies acoompagnées de 2-4 speranges.
 9. Anthéridies acoompagnée d'un seul sporange.
 9. 10 de petites masses blanchâtres étoi10 des petites masses blanchâtres étoi10 des petites masses blanchâtres étoi10 de petites masses blanchâtres étoi10 des petites masses blanchâtre

0.	N. translucens.
_	Rayons 4-9 fois divisés, jamais terminés par 3 petites pointes
7.	Rayons à articulation supérieure non cloisonnée (formée d'une seule cellule). N. flexilis.
	Rayons à articulation supérieure cloisonnée
8.	Rayons à pointe obtuse ; les rayons stériles dépassant peu les glomérules formés
	par les rayons fructifères
	formés par les rayons fructifères
9.	Plante très-printanière : rayons stériles divisés
	Plante automnale: rayons stériles ord. simples
10.	Verticilles de rayons formant des glomérules sessiles et très-compacts espacés le
	long des tiges; plante très-petité
	long des tiges; plante très-petite
11.	Rayons tous 3 fois divisés, quelques uns le sont 4 fois , à articulation supérieure
	très étroite non renfiée ; tiges d'un vert sombre ou clair non hyalines.
	N. tenuissima.
	Rayons les uns simples ou une seule fois divisés, les autres 3 fois divisés, à arti-
	culation supérieure renflée et à l'état sec élargie et presque lancéolée; tiges
	hyalines
	N. flexilis.
	Rayons 4-5 fois divisés, à articulation supérieure cloisonnée
13.	Rayons la plupart une fois divisés
	Rayons la plupart 8 fois divisés
	211 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

Section 1. Eunitella. — Rayons se subdivisant régulièrement, à ramifications d'égale longueur et semblables entre elles à chaque subdivision.

Rayons capillaires, à divisions étalées-divergentes. Rayons non capillaires, à divisions dressées. . .

† Plantes monolques.

- N. TENUISSIMA Dosv. (Chara) Coss. et Germ. (N. menue). Etaugs. Zone calcareuse: Virelles. Juin-septembre. Voir Notes, fasc. IV, pp. 62-65.
 Obs. On doit rechercher N. hyalina DC. (Chara) Kütz.
- S. N. CAACILIS Sm. (Chara) Agardh (N. grêle). Étangs, fossés. Région ardennaise: Recogne; Zone campinienne: Lommel, autrefois à Anvers. Juin-août.
- 3. N. FLEXILIS L. pro parte (Chara) Agardh; N. Brongniartiana Coss. et Germ.
 (N. flexible). Etangs, fossés, ruisseaux. AC., AR. Région ardennaise; R. ailleurs. - Juin-septembre. - Plante variable.
- 4. N. MUCRONATA Al. Br. (Chara) Coss. et Germ. (N. mucronée). Étangs, fossés. Zone campinienne: Klappelstraet (Overmeire), Melle, Gendbrugge. Juin-acott, Doit exister ailleurs. Présente plusieurs variétés. Celle à rayons la plupart 5 fois divisée est la var. tenuior Al. Br. (N. flabellata Kütz.).
- 85. N. TRANSLUCENS Pers. (Chara) Agardh (N. transparente). Étangs, mares, fossés. —
 R. Zone campinienne; Zone calcareuse: Virelles, entre Saint-Remy et Havrenne. - Juin-sout.

†† Plantes diolgues.

- 8. N. OPACA. Agardh (N. opaque). Mares, fossés. Zone campinienae: environs de Gand, Vliet (Berlaere), entre Wetteren et Schellebelle, Tongerloo; Zone calcareuse: Eprave. Juin-août.
- 7. N. CAPITATA Nees von Esenb. (Chara) Agardh. (N. en têtes). Fossés, mares. Zone campinienne : Evergem, Gand, entre Saffelaerè et Wachtebeke, Vaerendonck, autre-fois à Anvers. — Mai-juin.
 - Obs. Je ne distingue pas très-bien N. syncarpa Thuill. qui semble très-voisin du précédent et auquel MM. Cosson et Germain paraissent le réunir. A rechercher.

Section II. Tolypolla. — Rayons ne se subdivisant pas régulièrement, mais émetiant à la première articulation deux ou plusieurs petites ramifications (fausses practées) plus grêles que le prolongement du rayon.

. INTRICATA Roth (Chara) Agardh; Tolypella v. Leonh., Chara polysperma Al. Br. olim (N. entrelacée). Mares, fossés. — Zone campinienne: Oostacker,

N. gracilis.

. N. flabellata.

- Evergem, Tronchiennnes, Gand, entre Ledeberg et Melle, entre Saffelaere et Wachtebeke, Ranst; Zone argilo-sablonneuse: Saint-Trond. Mai-juin.
- *9. N. PROLIFERA Ziz (Chara) Wallm.; Tolypella v. Leonh. (N. prolifère) Fossés. —
 Zone campinienne: Grimbergen, environs de Gand. Août-septembre. Est-il
 essentiellement distinct du précédent?
- 10. N. GLOMERATA Desv. (Chara) Kütz.; Tolypella v. Leonh. (N. agglomérée). Fossés, mares. Zone poldérienne: Saint-Laurent; Zone campinienne: Gand, Peer. Mai-juin.
- Obs. Pour des détails plus étendus sur cette famille, voir Les Characées de Belgique in Bull. de la Soc. roy. de Bot., II, pp. 448-434.

FIN.

TABLE DES FAMILLES,

DES GENRES ET DES NOMS VULGAIRES.

(Les noms français ressemblant aux noms latins ont été omis.)

				•					
Abama		284	Alyssum		53	Armeria.			132
Abies	274,	273	Amandier		88	Armoise .			216
ABIÉTINÉES .		274	AMARANTACÉES.		238	Armoracia			54
Abricotier .		88	Amarantus .	238.	239	Arnica .			223
Absinthe .		216	AMARYLLIDÉES.	, ,	288	Arnoseris			227
Acer		52	Ambroslacées.		237	Aroldées			308
Aceras		294	Amelanchier .		99	Aronia .			. 99
Acerines .		81	Amoni		110	Arrhenatheru	en .		344
Achillea		212	Ammophila .		339	Arroche.			241
Achyrophorus.		228	Ampelidees .		33	Artemisia			216
Aconitum .		40	Ampelopsis		35	Artichaut			206
Acorus		309	AMYGDALEES .		86	Arum .			308
Acrostichum .		564	Amygdalus .		88	Arundo 335,	339.	340.	545
Actaea		44	Anacamptis .		291	Asarum .			258
Adenarium .		18	Anacharis .		299	ASCLÉPIADÉES			137
Adenoscilla .		282	Anagallis .		131	Asclepias		-	138
Adonis		4	Anchusa.	144,		ASPARAGINEES	:	-	288
Adoxa		191	Ancolie .	,	10	Asparagus			285
Aegopodium .		110	Andromeda	•	127	Asperge .	:	:	285
	42, 345,		Andropogon .	•	336	Asperugo		•	149
Aesculus		79	Androsaemum	•	38	Asperula.			194
Aethusa		113	Anemone .	•	-		366.	564,	
Agraphis .		282	Anethum .	117,	44B	Asplenium		364.	
Agrimonia .	·	95	Angelica.	•••,	116	Aster .	•		192
Agripaume .		179	Ansérine.	•	243	Astragalus	•	•	69
Agropyrum .		358	Antennaria .	•	218	Astrantia	•	•	108
Agrostemma	·	48	Anthemis .	213.			i11.	415,	
Agrostis	338	339	Anthericus	210,	284	Athyrium	,	564.	
Aigremoine .		98	Anthoxanthum	•	834	Atriplex .	•	241.	
Ail	. •	282	Anthriscus	•	120	Atropa .	•	,	151
Airelle	•	184	Anthyllis .	•	67	Aubépine	•	•	98
Airopsis	342,		Antierhinum .	459.		Aune .	•	•	274
Ajone		66	Apera	155,	338			841,	
Ajuga	÷	484	Aphanes.	•	96	Avoine .	J42,	J41,	349
Albersia		259	A 5 1	•	411	Avoide .	•	•	142
Alchemilla	•	96	Apocynées .	•	456	Baguenaudier			68
Alisma	•	277	A ** *	•	100	Baldingera	•	•	334
ALISMACÉES .	•	276	Aquilegia .	• .	47	Ballota .	•	٠.	479
Alliaria	•	50	Arabis	47, 49		BALSAMINÉES	٠.	•	21
Allium	•	282		47, 48			•	•	
Allosorus	•		Aracium	•	235	Barbarea	•	•	46
Allosorus .	•	363	Arctium	٠.,	209	Barbon .	•	•	356
		271	Arenaria .	. 18	, 16	Bardane.	•		209
Alopecurus .	336 ,	340	Argousier	•	256	Barkhausia	•	233,	
Alpiste		334	Aristolochia .	•.	258	Batrachium	•	•	6
Alsine	18, 16		ARISTOLOCHIES		258	Belladone	•	•	151
Althaea	•	29	Armeniaca .	•	88	Bellis .	•	•	213

Berberidees .										
		44	CANNABINÉES			252	Cicendia.			140
Berberis		44	Cannabis.			253	Cicer .			75
Berce		118	Canneberge			185	Cichorium			228
Berle		112	Capillaire.	·		365	Cicuta .		-	110
Berteroa		53	CAPRIPOLIACE	•	•	191	Cicutaire	•	•	110
Berula	•	113	Capsella.	.	•	56	O1	•	•	131
Beta	•	243	Cardamine	•	٠,,,	, 49	Cigue . Cinara .	•	•	206
Bétoine	•	178	Cardère .	•	. 40	301	Cineraria	•	•	223
Betonica	•	478	Cardon .		•	206		•	•	103
Bette	•	243	Cardon .	•	•		Circaea .	•		
Betterave .	•		Carduus.	•	•	207	CIRCEACEES	•	•	403
	:- -	212	Carex .	•		315	Cirsium .	•	•	206
Betula	271,		Carlina .	•		206	CISTINEES		٠.	59
BETULINEES .		274	Carotte .			118	Cistus .			60
Bidens .	•	212	Carpinus.			267	Civette .			283
Biscutella .		57	Carum .			111	Cladium .			738
Bistorte	•	250	CARYOPHYLLE	ES.		42	Clandestina			166
Blechnum .	363,		Cassis .			124	Claytonia			81
Blitum		248	Castanea.			266	Clematis.			3
Bluet		211	Catabrosa.	-		346	Clinopodium			178
Bois-gentil .		256	Cataria .	Ť.		174	Cnicus .	-		207
Borraginees .		148	Caucalis.	•	119,		Cochlearia		. KA	, 58
Borrago	-	144	Caulinia.	•	,	305	Cognassier	•		99
Botrychium .	•	367	CÉLASTRINÉES	•	•	34	Colchicacées	•	•	278
Boucage	•	113	Céleri .	•	•	111	Colchicum	•	•	278
Bouillon-blane	•	155		•	•			•		- 68
	•		Centaurea	•	•	210	Colutea .	•	•	
Bouleau	•	974	Centranthus	• .		198	Comarum		•	94
Bourrache .	•	144	Centenille			131	COMPOSEES	•	•	202
Bourse-à-pasteur	•	56	Centunculus			434	Concombre	•	•	190
Brachypodium	555,		Cephalanther	a.		294	Conium .			121
Brassica	52, 47		Cephalaria			201	Conopodium			111
Braya		50	Céraiste .			20	Consoude			145
Briza		348	Cerastium			20	Convallaria		285,	286
Bromus 350, 342	. 354.	355	Cerasus .			86	CONVOLVULACE			111
						- OO I				
Brunella		180		éxs	:	264	Convolvulus		:	142
Brunella			CÉRATOPHYLL		:	264	Convolvulus		:	142
Brunella Bruyère	;	180 127	Cératophyllu Ceratophyllu		:	264 264	Convolvulus Conyza .		:	224
Brunella Bruyère Bryonia	:	186 127 190	Ceratophyllu Ceratophyllu Cerfeuil		:	264 120	Convolvulus Conyza . Coquelicot	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	•	224 41
Brunella Bruyère Bryonia Bugle	:	486 427 190 181	GERATOPHYLL Ceratophyllu Cerfeuil . Cerisier .		:	264 120 86	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret		:	224 41 151
Brunella Bruyère Bryonia Bugle Buglosse		486 427 490 484 444	Cératophyllu Ceratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach.	m.	:	264 264 120 86 362	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza			294 41 451 296
Brunella Bruyère Bryonia Bugle Buglosse Bugrane		186 127 190 181 144 67	CERATOPHYLL Ceratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu	m.		264 120 86 362 120	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis		:	224 41 451 296 212
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane .		186 127 190 181 144 67 262	Cératophyllu Ceratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu Chaeturus	m. : : : :m		264 264 120 86 362 120 180	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornifie		•	224 41 451 296 212
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane . Buis . Builiarda		186 127 190 181 144 67 262 84	Gératophyllu Cerfeuil Cerfeuil Cerisier Ceterach Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti	m. : : : : : :		264 264 120 86 362 120 180 338	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornifie . Cornouiller			224 41 151 296 212 264 122
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane . Bulis Bulliarda Bunias .		480 427 490 484 444 67 262 84 89	Gératophyllu Cerfeuil Cerfeuil Cerisier Ceterach Chaerophyllu Chaeturus Chamagrostis Chanyre.	m.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	264 120 86 362 120 180 338 252	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Goreopsis Cornifie Cornouiller Cornus .			294 41 451 296 212 264 122
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Bulliarda Bunias . Bunias .		180 127 190 181 144 67 262 84 89	CERATOPHYLLI Ceratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach . Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara .	m.		264 120 86 362 120 180 338 252 377	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide . Cornouiller Cernus . Coronilla			294 41 451 996 242 264 422 422 77
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Bulis . Bulliarda . Bunium . Bupleurum .		480 427 490 484 444 67 262 84 89 411 409	GERATOPHYLLI Certatophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach . Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanyre . Chara . Chara . Chara . Chara .	m.		264 120 86 362 120 180 338 252 377 373	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide . Cornouiller Cornus . Coronilla Corrigiola			224 41 451 296 242 264 422 422 77 81
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Bulliarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278	GÉRATOPHYLLI Cerratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . Characéss Chardon .	m.		264 264 120 86 362 120 480 338 282 377 573 207	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornifie . Cornouiller Cernus . Coronilla Corrigiola Corvisartia			224 41 451 296 212 264 422 77 81 224
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Bulliarda . Bulliarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouséss .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278	GÉRATOPHYLLI Ceratophyllu Cerfeil! Cerisier . Ceterach. Chaerophyllt Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . CHARACEES Chardon . Charme .	m.		264 264 120 86 362 420 480 338 282 377 373 207 267	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Cornifie . Cornouiller Cennus . Coronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis			224 41 151 296 212 264 122 77 81 224 42
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Bulliarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278	GÉRATOPHYLLI Cerratophyllu Cerfeuil . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . Characéss Chardon .	m.	376,	264 264 120 86 362 120 180 338 282 377 373 207 267	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhize Coreopsis Cornide Cornus Cornouiller Cornus Corronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis Corydallis Corylus			224 41 451 296 242 264 422 77 81 224 42 267
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Bulliarda . Bulliarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouséss .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278	GÉRATOPHYLLI Ceratophyllu Cerfeil! Cerisier . Ceterach. Chaerophyllt Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . CHARACEES Chardon . Charme .	m.	376,	264 264 120 86 362 430 480 338 282 377 373 207 267 266 474	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Cornifie . Cornouiller Cennus . Coronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis			224 41 451 296 212 264 422 77 81 224 42 267 344
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Bulliarda . Bulliarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouséss .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278	Genatophyllu Certeoil . Cerisier . Ceterach . Chaerophylli Chaeturus . Chamagrosti Chanre . Chara . Charactes Chardon . Charide . Chatignier .	m. 	376,	264 264 120 86 362 120 180 338 282 377 373 207 267	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhize Coreopsis Cornide Cornus Cornouiller Cornus Corronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis Corydallis Corylus			224 41 451 296 242 264 422 77 81 224 42 267
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Bulliarda . Bulliarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouséss .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278	Gratophyllu Geratophyllu Gerfeuil . Gerfeuil . Gerfeuil . Gersier . Geterach . Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . Gwaracess Chardon . Charme . Chataignior Chataire . Chause-trap	m.	376,	264 264 120 86 362 430 480 338 282 377 373 207 267 266 474	Convolvulus Conyza . Coquelicot Coquelicot Coreliorrhiza Coreopsis Cornide . Cornouiller Carnus . Coronilla Corrigiola Corrigartia Corydallis Corylus . Corynephorus Corynephorus			224 41 451 296 212 264 422 77 81 224 42 267 344
Brunella. Bruyère Bryonia Bugle Buglose. Bugrane Buis Bulliarda Bunias Bunium Bupleurum Bupleurum Bupowérs Butomus. Butomus.		186 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278 262	Genatophyllu Certeuphyllu Certeuil Certeisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanvre Chara Ghara Chara Chara Charine Chataignier Chataire Chausse-trap Cheiranthus	m.	376,	264 264 120 86 362 120 180 338 252 377 373 207 266 174 211	Convolvulus Conyza . Caquelicot Caqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide . Cornouiller Cornouiller Cornouilla Corrigiola Corrigiola Corrisartia Corydallis Corylus . Corynephorus Cota . Cotoneaster			224 41 151 296 212 264 122 77 81 224 42 267 344 243
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane . Bulis . Bulliarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Butomus . Butomus . Buxus .		180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278 262 59 339	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanyre . Chara . Char	m.		264 264 120 86 362 120 180 180 338 282 377 573 207 267 267 244 46 41	Convolvulus Conyza Caquelicot Coqueret Corelliorrhize Coronile Cornine Coronille Coronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis Corydallis Corydallis Corynephorus Cota Cotonneater Cotonneire			224 41 451 296 242 264 422 77 81 224 42 267 344 213 98
Brunella. Bruyère. Bryonia . Bugles . Buglosse. Bugrane . Buis . Bulliarda Bunias . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burowies . Butomus . Buxus . Cakile . Calamagrootis . Calamiutha .	179,	180 127 190 181 144 67 262 84 89 111 109 278 278 262 59 339 173	Genatophyllu Certeuil Cerseisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanve Chara Chara Chara Chara Chara Charie Chatie Chatier Cheididoine Chelidoine	m.	376,	264 264 120 862 130 180 538 282 377 575 267 267 267 267 444 44	Convolvulus Conyza Cequelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornifie Cornifie Cornilla Corrigiola Corrigiola Corrigartia Corydallis Corylus Corynepborus Cota Cotoneaster Cotonnière Cotoudrier			224 41 151 296 212 264 122 77 81 224 42 267 344 213 98 219 267
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Builiarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Buromës . Buxus . Cakile . Calamintha . Calamintha .		186 127 190 184 144 67 262 84 89 111 109 278 278 262 59 339 473 473	Genatophyllu Cerisier Ceterach Cheerophyllu Chaerophyllu Chaerophyllu Chamagrosti Chanwre Chara Granacizs Chara Chardon Chardon Charier Chatignier Chatine Cheildonier Cheildonieu Chelidonieu Cheildonieu	m. 		264 264 120 86 562 120 180 538 252 577 573 207 266 474 211 46 41 267	Convolvulus Conyza , Caquelicot Caqueret Corelliorrhiza Coreopsis Cornife , Cornife , Cornilla Corrigiola Corrigiola Corrigiola Corvisartia Corydallis Corydallis Corylus , Cotoneaster Cotoneaster Coundier , Courge .		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	224 41 151 296 242 264 422 77 81 224 42 267 344 243 98 219 267 490
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Builiarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burowies . Butomus . Butomus . Butomus . Cakile . Calamagrostis . Calament . Calement . Calement .		186 127 190 184 144 67 262 84 59 111 109 278 262 59 339 173 173 173 217	Genatophyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Ceterach, Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanve. Chara Characess Characess Chardon Chartaire. Chattaire. Chattaire Cheitainhus Cheilidoine Cheidionium Chène Chenepodiun	m. 		264 264 120 86 562 120 180 538 252 577 573 207 266 474 211 46 41 267 246	Convolvulus Conyas . Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille . Cornouiller Cornigiola Corrigiola		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	224 41 451 296 242 267 77 81 42 267 344 42 267 344 213 249 249 42 77 74
Brunella. Bruyère. Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane . Builiarda . Builiarda . Builiarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Butomus. Butomus. Butomus. Cakile . Calamagrostis. Calamient. Calendula . Calendula . Calendula .		186 127 190 184 144 67 262 84 411 109 278 278 262 59 173 173 217 58	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach . Chaerophyll . Chaeturus . Chamagrosti . Chanve . Chara . Charini . Chaisini . Chai	374,		264 264 120 86 362 120 180 358 252 377 375 207 266 174 246 41 267 246	Convolvulus Conyza Caquelicot Caqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide Coronilla Cornigiola Corrisartia Corydallis Corylus Cotoneaster Cotoneaster Cotonnière Coudrier Courge Crassula.		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	224 41 451 296 242 267 77 81 224 42 267 344 245 249 247 849 849 849 849 849 849 849 849 849 849
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buglosse . Buliarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouzes . Butomus . Buxus . Cakile . Calamegrostis . Calament . Calendula . Calepina . Calla .		180 127 190 184 144 67 268 84 89 111 109 278 262 59 339 173 473 472 58 309	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach. Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanyre . Chara . Charier . Charier . Charier . Chaire . Chaire . Chaire . Cheilidonium Cheilidonium Chenopodiun Chenopodiun Chenopodiun Chevrefeuille	374,		264 264 120 86 362 120 180 338 257 377 373 207 266 174 41 41 267 246 192	Convolvulus Conyza Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhize Coronile Cornine Coronilla Corrigiola Corvisartia Corydallis Corydallis Corydallis Corydellis			224 41 151 296 212 264 122 77 81 224 42 267 344 213 98 219 267 490 85 85
Brunella. Bruyère Bryonia Bugle Buglosse. Bugrane Buis Bulliarda Bunias Bunias Buniam Bupleurum Bupleurum Bupleurum Burowirs Butomus. Buxus Cakile Calamagrostis. Calamiutha Calanent. Calendula Caligina. Calla Calliriche		486 427 490 184 144 67 262 84 89 111 409 278 262 59 173 473 473 473 473 473 473 473 473 473 4	Gratophyllu Certeuphyllu Certeuil . Certeisier . Ceterach . Chaerophyll . Chaeturus Chamagrosti Chanvre . Chara . Chara . Chara . Chara . Charie . Chataignier Chataire . Chausse-trap Cheiranthus Chéildoine Cheidonium Chenopodiun Chenopodiun Chenopodiun Chevrefeuille Chèicorée	374,		264 264 120 86 362 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	Convolvulus Conyza Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille Cornouiller Cornouiller Cornouiller Cornouiller Cornouiller Cornouiller Cornouiller Corvisartia Corydallis Corydallis Corynephorus Cota Cotoneaster Cotonnière Cotonnière Cotonnière Coudrièr. Courge Cracsa Crassula. Chassulacers Crataegus			224 41 151 296 212 264 122 77 81 224 42 267 344 213 98 219 267 490 490 490 490 490 490 490 490 490 490
Brunella. Bruyère . Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglosse . Bugrane . Buis . Builiarda . Bunius . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Buromës . Buxus . Cakile . Calamintha . Calamintha . Calamintha . Calendula . Callicriche . Callirriche .		486 427 484 444 67 262 84 59 441 109 278 278 262 59 339 473 217 58 309 265 265 265 265 265 265 265 265 265 265	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach . Chaerophyll . Chaeturus . Chamagrosti . Chanve . Chara . Charini . Chaisini . Chai	m		264 264 120 86 362 120 338 252 377 267 266 174 41 266 192 246 192 246 193 246	Convolvulus Conyza Coqueret Coralliorrhiza Coropsis Cornifie Cornifie Cornilla Corrigiola Corrigiola Corying Corynellus Corynelphorus Cota Cotoneaster Cotoneaster Counge Cracca Crassula.			224 41 451 296 212 267 41 224 77 81 224 42 267 344 297 74 85 819 267 490 74 85 810 234
Brunella. Bruyère. Bryonia . Bugles . Buglosse. Bugrane . Buis . Bulliarda . Bunias . Bunias . Bunias . Bunias . Bunias . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burowies . Butomus . Buxus . Cakile . Calament . Calendula . Calepina . Calla . Callireiche . Callireiche . Callunes .		486 427 484 444 67 283 484 89 441 109 278 278 278 262 59 339 473 473 473 473 473 473 473 473 473 473	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach . Chaerophyll . Chaeturus . Chamagrosti . Chanve . Chara . Charini . Chaisini . Chai	m		264 264 120 86 362 120 358 253 577 207 267 267 267 246 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille Cornille Cornilla Corrigiola Corrigio			224 41 151 296 212 267 41 221 77 81 224 42 267 344 219 267 490 74 85 80 100 48 87 48
Brunella. Bruyère. Bruyère. Bryonia. Bugle Buglosse. Bugrane. Buglosse. Bugrane. Builiarda Bunias Bulliarda Bunias Bunium Bupleurum Bupleurum Bupleurum Caleina Calla Calamingtostis. Calumingtostis. Callura Calliuriche Callura Calliura Calliura Calliura Callura Callura Callura		486 127 181 144 67 884 59 111 109 278 278 262 59 377 377 172 217 509 265 127 8	Genatophyllu Cerisier . Cerisier . Ceterach . Chaerophyll . Chaeturus . Chamagrosti . Chanve . Chara . Charini . Chaisini . Chai	m		984 284 120 362 120 358 282 120 358 282 287 377 373 207 246 41 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	Convolvulus Conyza, Coqueret Coralliorrhiza Coreopsia Cornide Cornouiller Cornouiller Cornouilla Corrigiola Corvinartia Corydellis Corylus Cotoneaster Cotoneaster Cotonnière Cotoneaster Cotonière Cotoneaster Co		:	224 41 151 296 296 2164 122 77 81 242 267 344 243 98 249 267 48 85 80 40 44 85 86 87 48 86 87 48 86 87 48 87 48 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugles . Buglosse . Bugrane . Busi s . Buliarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouses . Butomus . Buxus . Cakile . Calamagrostis . Calament . Calennent . Calenina . Calliriche . Calliriche . Callune .		486 1270 184 144 67 262 84 59 278 262 59 339 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	Genatophyllu Certeiphyllu Certeiphyllu Certeiphyllu Certeisier Ceterach Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chanve Chara Ganacess Chardon Charme Chattaire Chattaire Chattaire Cheidoine Cheidoine Cheidoine Chenopodina Chenopodina Chevrefeuille Chicorée Chiendent Chironia Chlora Chora Chora	m		264 264 264 264 264 264 267 267 267 267 267 246 41 267 246 41 257 246 41 41 42 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille Cornille Cornilla Corrigiola Corrigio		:	224 41 151 296 242 267 77 81 224 42 267 344 298 219 267 490 85 100 234 48 337
Brunella. Bruyère. Bryonia . Bugle . Buglosse. Bugrane . Buglosse. Bugrane . Builiarda . Builiarda . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burowies. Butomus. Buxus . Cakile . Calamegrostis. Calamiutha . Calendula . Calle . Callura . Calluna . Calluna . Calluna . Calluna . Caltuna . Caltuna . Caltuna . Caltuna . Caltuna . Calystegia . Camarine .		486 127 184 144 67 262 84 89 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	Genatophyllu Cerisier Ceretophyllu Cerisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanvre Chara Granaciss Chardon Charme Chataignior Chataignior Chataignior Chataignior Chiataignior Chiataignior Cheiranthus Chéildoine Cheindonium Chenopodina Chevrefeuille Chicorée Chiendent Chironia Chlora Choin Choin	m		264 264 264 264 268 262 277 275 277 277 277 277 277 277 277 27	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide Cornide Cornide Cornilla Corrigiola Corrisartia Corydallis Corylus Corylus Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Coudrier Courge Cracca Crassula Crassul		:	224 41 151 296 292 122 77 78 42 267 74 42 267 74 49 85 100 234 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglose . Bugrane . Buglose . Bugrane . Buis . Buis . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouzes . Butomus . Buxus . Cakile . Calamegrostis . Calament . Calendula . Calejina . Callie . Callirine . Callina . Calluna . Caliba . Caliba . Calystegia . Camarine . Camelina .		486 1270 1841 1447 262 849 111 100 278 262 537 147 277 287 287 287 287 287 287 287 287 28	Genatophyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Certaiphyllu Ceterach, Chaerophyllu Chaeturus Chamagrosti Chauvre Chara Gaanacggs Chardon Charme Chattaire Chattaire Chausse-trap Cheiranthus Chelidoine Chelidoine Chelidonium Chenopodiun	m		264 264 264 264 268 262 277 275 277 277 277 277 277 277 277 27	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille Cornouiller Cornilla Corrigiola Contentia Corrigiola Contentia Corrigiola Cracca Crassula Cracca Cr		:	294 41 151 298 294 294 122 122 7 81 224 42 243 98 219 267 74 85 85 85 100 100 48 45 45 85 87 47 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87
Brunella. Bruyère. Bryonia Bugle Buglosse. Bugrane Buglosse. Bugrane Buis Bulliarda Bunias Buniam Bupleurum Bupleurum Bupleurum Bupleurum Burowirs. Buxus Cakile Calamagrostis. Calamiuth Calament. Calendula Callia Calliriche Cal.LITRIGHINÉES. Calluna Callta Callystegia. Callystegia. Campina. Cammine.	479,	486 1290 184 144 262 84 141 107 88 141 107 88 141 107 88 141 147 147 147 147 147 147 147 147 147	Gratophyllu Certeuphyllu Certeuil Certeisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanvre Chara Chara Chara Chara Chard Charin Chataignier Chataignier Chataignier Chataire Chelidoine Chicorte Ch	m		264 264 264 264 268 262 277 275 277 277 277 277 277 277 277 27	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornide Cornide Cornide Cornilla Corrigiola Corrisartia Corydallis Corylus Corylus Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Cotoneaster Coudrier Courge Cracca Crassula Crassul		:	224 41 151 298 298 242 267 781 221 42 267 74 42 267 74 85 85 100 85 48 43 337 44 43 43 44 43 43 44 43 44 43 44 44 45 46 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
Brunella. Bruyère. Bryonia Bugle Buglosse. Bugrane Buglosse. Bugrane Buis Bulliarda Bunias Buniam Bupleurum Bupleurum Bupleurum Bupleurum Burowirs. Buxus Cakile Calamagrostis. Calamiuth Calament. Calendula Callia Calliriche Cal.LITRIGHINÉES. Calluna Callta Callystegia. Callystegia. Campina. Cammine.	479,	486 1290 184 144 262 84 141 107 88 141 107 88 141 107 88 141 147 147 147 147 147 147 147 147 147	Gratophyllu Certeuphyllu Certeuil Certeisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanvre Chara Chara Chara Chara Chard Charin Chataignier Chataignier Chataignier Chataire Chelidoine Chicorte Ch	m		264 264 264 264 268 262 277 275 277 277 277 277 277 277 277 27	Convolvulus Conyza Coquelicot Coqueret Coralliorrhiza Coreopsis Cornille Cornouiller Cornilla Corrigiola Contentia Corrigiola Contentia Corrigiola Cracca Crassula Cracca Cr		:	224 41 451 296 212 267 77 81 224 42 267 344 213 267 74 85 400 234 48 48 490 490 490 490 490
Brunella. Bruyère . Bryonia . Bugle . Buglose . Bugrane . Buglose . Bugrane . Buis . Buis . Bunium . Bupleurum . Bupleurum . Burouzes . Butomus . Buxus . Cakile . Calamegrostis . Calament . Calendula . Calejina . Callie . Callirine . Callina . Calluna . Caliba . Caliba . Calystegia . Camarine . Camelina .	479,	486 1290 184 144 262 84 141 107 88 141 107 88 141 107 88 141 147 147 147 147 147 147 147 147 147	Gratophyllu Certeuphyllu Certeuil Certeisier Ceterach Chaerophyll Chaeturus Chamagrosti Chanvre Chara Chara Chara Chara Chard Charin Chataignier Chataignier Chataignier Chataire Chelidoine Chicorte Ch	374,		984 984 120 88 562 120 180 575 987 987 987 987 987 987 987 987	Convolvulus Conyza, Coqueret Coreliorrhize Coreliorrhize Corenopsis Cornide Cornide Cornouiller Cornouiller Corrigiola Corrigiola Corrigiola Corynephorus Cota Cotoneaster Cotoneaster Cotonnière Courge Courge Crascula Crassula Crucurènta Cucurènta Cucurènt		:	224 41 151 298 298 242 267 781 221 42 267 74 42 267 74 85 85 100 85 48 43 337 44 43 43 44 43 43 44 43 44 43 44 44 45 46 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48

			_				
Cupressus .		276	Epeautre		358	Froment	. 357
CUPULIPERES .		265	Epervière .		235	Fumaria	. 42
Cuscuta		142	Epiaire		177	Fumariacées .	. 49
CUSCUTACEES .		142	Epicea		274	Fumeterre	. 42
Cyathea		365	Epilobium		101	Fusain	. 34
Cydonia	Ċ	99	Epimedium .		44		
Cymbalaire .	·	160	Epinard		212		
Cynodon	•	340	Epine-Vinette.		11	Gagea	. 281
Cynoglossum .	•	148	Epipactis	295,		Gaillet .	. 194
Cynosurus .	546,		Epipogon		297	Galanthus .	. 289
	040,	314	Epurge		262	Galega	. 69
CYPERACEES .	•	329	Equiséracées .		874	Galeobdolon .	. 475
Cyperus	•	276	Equisetum .		372	Galeopsis	. 476
Cyprès	•	297	Eragrostis .		548	Galium	. 194
Cypripedium .	•		Eranthis	•	9	Gamochaeta .	. 918
Cystopteris .		365	Erica.	•	127	Garance	. 197
Cytisus	65,	66	Eniciners.		126	Gaude	. 39
					221	Gaudinia	344
			Erigeron		3 2 9	Genêt	. 65
Dactylis		349	Eriophorum .	•		Genévrier	. 275
Damasonium .		277	Erodium	•	27		. 63
Danthonia .		344	Erophila.	•	54	Genista	
Daphne		255	Eruca	•	51	Gentiana	139, 140
Datura		152	Erucastrum .	•	51	GENTIANÉES .	. 138
Daucus		148	Ervum		75	Geracium .	. 255
Dauphinelle .		10	Eryngium .		108	GERANIACEES .	. 24
Delphinium .		10	Erysimum .	. 50,	, 46	Geranium .	. 25,27
Dentaria.		47	Erythraea		141	Germandrée .	. 482
Deschampsia .		349	Estragon		216	Gesse	. 76
Dianthus	•	13	Esule		262	Geum	. 90
Digitalis	•	159	Ethuse		113	Giroffée	. 46
Digitaria	•	335	Eupatorium .		226	Glaucium .	. 44
Digraphis .	•	333	Euphorbia .		259	Glaux	. 129
	•		F			Clashama	
					259	Lriechoma .	. 474
Diosconées .	•	287	Euphorbiaces Euphorbia		259 462	Glechoma . Globularia .	
Diplotaxis .	:	51	Euphrasia		162	Globularia .	. 183
Diplotaxis . Dipsacées .	:	51 199	Euphrasia Euxolus		162 239	Globularia . Globulariées .	. 183 . 183
Diplotaxis . Dipsacess . Dipsacus	:	51 199 20 1	Euphrasia		162	Globularia . GLOBULARIÉES . Glouteron .	. 183 . 183 . 237
Diplotaxis Dipsaces Dipsacus Dompte-venin	:	51 199 201 137	Euphrasia Euxolus		162 239	Globularia . GLOBULARIEES . Glouteron . Glyceria	. 183 . 183 . 237 347, 346
Diplotaxis Dipsaces Dipsacus Dompte-venin Doradille	:	51 199 201 137 364	Euphrasia Euxolus Evonymus		462 239 34	Globularia GLOBULARIEES Glouteron Glyceria Guaphalium 248	. 183 . 183 . 237 347, 346 , 219, 220
Diplotaxis Dipsacess Dipsacus. Dompte-venin Doradille. Dorine	:	51 199 201 137 364 125	Euphrasia Euxolus Evonymus		162 239 34 75	Globularia GLOBULARIES Glouteron Glyceria Guaphalium 218 Gnavelle	. 185 . 183 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83
Diplotaxis DIPSACEES Dipsacus. Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum		51 199 201 137 364 125 223	Euphrasia Euxolus		162 239 34 75 251	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 218 Gnavelle Gouet	. 185 . 183 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83
Diplotaxis Dipsaces Dipsacus Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère	:	51 199 201 137 364 125 223 150	Euphrasia Euxolus		162 239 34 75 251 266	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 248 Gnavelle Gouet Gnaminées	. 185 . 483 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83 . 308
Diplotaxis DIPSACERS Dipsacus Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba	:	51 199 201 137 364 125 223 150	Euphrasia Euxolus		162 239 34 75 251 266 110	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 218 Gnavelle Gouet GRAMINÉES Grammica	. 185 . 185 . 237 347, 346 , 219, 220 . 82 . 308 . 330 . 145
Diplotaxis DIPSACES Dipsacus Dompte-venin Dorradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave		51 199 201 137 364 125 223 150 53	Euphrasia. Euxolus. Evonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria. Faux-Acacia.		162 239 34 75 251 266 110 68	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 248 Gnavelle Gouet Grammica Grande-Consoude	. 185 . 483 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83 . 306 . 145
Diplotaxis DIPSACESS Dipsacus Dipsacus Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drepanophyllum	:	51 199 201 137 364 125 223 150 53 53	Euphrasia. Euxolus. Evonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria. Faux-Acacia Faux-Acore		162 239 34 75 251 266 110 68 288	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 248 Gnavelle Gouet GRAMINÉES GRAMINÉES Grammica Grande-Consoude Grassette	. 185 . 185 . 237 347, 346 . 219, 220 . 83 . 308 . 330 . 145 . 145
Diplotaxis DIPSACES Dipsacus Dompte-venin Dorradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave		51 199 201 137 364 125 223 450 53 83 410 37	Euphrasia. Euxolus. Bvonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria. Faux-Acacia Faux-Acore Faux-Ebénier.		162 239 34 75 251 266 110 68 288 65	Globularia GLOBULARIÉES Glouteron Glyceria Gnaphalium 218 Gnavelle Gouet GAMINÉES Grammica Grande-Consoude Grassette Grateron.	. 185 . 185 . 237 . 347, 346 . 319, 220 . 83 . 308 . 330 . 145 . 145 . 165 . 196
Diplotaxis DIPSACESS Dipsacus Dipsacus Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drepanophyllum		51 199 201 137 364 125 223 150 53 53	Euphrasia. Euxolus. Bvonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria. Faux-Acacia Faux-Ebénier. Fenouil		162 239 34 75 251 266 110 68 288 65 115	Globularia GLOBULARIESS GLOBULARIESS GLOBULARIESS GNaphalium 248 Gnavelle Gouet GNAMMESS GRAMMESS GRAMMESS GRAMMES GRAMCEONSONGE GRAGE GRA	. 185 185 237 347, 346 219, 220 83 308 308 45 145 463 196 158
Diplotaxis DIPSACESS DIPSACESS DOMPTO DIPSACESS DOMPTO DOTING DOTING DOTONICUM DOUCE-AMÈTE DADA Drave Draba Drave Dropanophyllum Drosera		51 199 201 137 364 125 223 450 53 83 410 37	Euphrasia. Euvolus . Faba Fagopyrum Fagus . Falcaria . Faux-Acore Faux-Ebenier. Fenouil . Festuca 353, 344	, 347,	162 239 34 75 251 266 110 68 288 65 115 354	Globularia GLOSULARESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet GAAMINES Grammica Grande-Consoude Grassette Grateron. Gratiola Grémil	. 185 . 185 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83 . 308 . 330 . 145 . 145 . 163 . 196 . 158
Diplotaxis Dipsaces Dipsaces Dipsaces Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Drepanophyllum Drosera Daosénacées		51 199 201 137 364 125 223 150 53 53 110 37 36	Euphrasia. Euxolus . Evonymus . Faba . Fagopyrum . Fagus . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acore . Faux-Eux-Eux-Eux-Eux-Expensii . Festuca 358, 344	, 347,	75 254 254 266 410 68 288 65 415 354 352	Globularia GLOBULARIÉES GLOBULARIÉES GLOBULARIÉES GNAPHALIUM GNAPULE GNAPULE GNAPULE GNAPULE GRAMINÉES GRA	. 185 . 185 . 237 347, 346 , 219, 220 . 83 . 308 . 145 . 145 . 145 . 196 . 158 . 196 . 158
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère Drabe Drave Drepanophyllum Drosera. Drossanaces.		51 199 201 137 364 125 223 150 53 53 110 37 36	Euphrasia. Euxolus . Bvonymus . Faba . Fagopyrum . Fagus . Falcaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Ebénier . Fenouil . Festuca 352, 344 Fétuque .	, 347,	75 251 266 110 68 288 65 415 354 352 75	Globularia GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GNaphalium 248 Gnavelle Gnawirkes Grammica Grande-Consoude Grande-Consoude Gransette Gratiola Grémil Grossularies GROSSULARIES	. 185 . 183 . 183 . 237 . 346 . 219, 220 . 338 . 308 . 330 . 145 . 463 . 496 . 158 . 447 . 123 . 123
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Drepanophyllum Drosera Dnosfraces Echallion Echalotte		51 199 201 137 364 125 223 450 53 83 110 37 36	Euphrasia. Euxolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Falcaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Ebenier . Fenouil . Festuca 352, 344 Fétuque . Fève .		75 251 266 110 68 288 65 115 354 352 75	Globularia GLOBULARIESS. GLOULERON GLOVERIA GNAPABILIUM GNAVELLE. GOUET GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GRAMINESS GREGILIE GROSSULARIESS GUI G.	. 185 . 185 . 187 . 237 . 347, 546 . 219, 220 . 308 . 308 . 350 . 445 . 445 . 45 . 496 . 458 . 425 . 425 . 425 . 425
Diplotaxis Dipsacess Dipsacess Dipsacess Dompte-venin Doradille Dorine Dorine Doronicum Douce-amère Draba Draya Drepanophyllum Drosera Daosénacées Echallion Echalotte Echinodorus		51 199 201 137 364 125 223 450 53 63 410 37 36	Euphrasia. Euxolus . Evonymus . Faba . Fagopyrum . Fagus . Faloria . Faux-Acacia . Faux-Ebénier . Festuca 352, 344 Fétuque . Fève . Ficaria . Filago .		162 239 34 75 281 266 110 68 288 65 115 354 352 75 8	Globularia GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GUAPHAILUM GNAPHAILUM GLOBULARIES GUI GUIDMAUV GLOBULARIES GLOBULARIES GUIDMAUV	. 185 . 183 . 183 . 237 . 347, 346 . 219, 220
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Drepanophyllum Drosera Dnosfraces Echallion Echalotte		51 199 201 137 364 125 223 450 53 83 110 37 36	Euphrasia. Euvolus . Faba Fagopyrum Fagus Falcaria . Faux-Acora . Faux-Acore Faux-Acore Faux-Gener Fenouil . Festuca 352, 344 Fétuque . Ficaria Filipendule .	, 347,	162 239 34 75 281 266 110 68 65 115 354 352 75 8 219 89	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GNaphalium 248 Gnavelle Gouet GAABINESS Grammica Grande-Consoude Gransette Grateron. Gratiola Grémil Groeillier Grossulariess Gui Guimauve Gymnadenia	. 185 . 185 . 187 . 237 . 347, 546 . 319, 220 . 308 . 308 . 145 . 145 . 463 . 196 . 158 . 447 . 125 . 125 . 125 . 125
Diplotaxis Dipsacess Dipsacess Dipsacess Dompte-venin Doradille Dorine Dorine Doronicum Douce-amère Draba Draya Drepanophyllum Drosera Daosénacées Echallion Echalotte Echinodorus		51 199 201 137 364 125 223 450 53 63 410 37 36	Euphrasia. Euxolus . Evonymus . Faba . Fagopyrum . Fagus . Faloria . Faux-Acacia . Faux-Ebénier . Festuca 352, 344 Fétuque . Fève . Ficaria . Filago .	, 347,	162 239 34 75 281 266 110 68 288 65 115 354 352 75 8	Globularia GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GUAPHAILUM GNAPHAILUM GLOBULARIES GUI GUIDMAUV GLOBULARIES GLOBULARIES GUIDMAUV	. 185 . 183 . 183 . 237 . 347, 346 . 219, 220
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère. Draba Draba Drave Drepanophylum Drosers. Daosfaaces. Echalotte. Echinodorus Echinopsilon Echinopsilon Echinopsilon Echinopse		51 199 201 137 364 122 150 53 53 140 37 36 190 283 277 245	Euphrasia. Euvolus . Faba Fagopyrum Fagus Falcaria . Faux-Acora . Faux-Acore Faux-Acore Faux-Gener Fenouil . Festuca 352, 344 Fétuque . Ficaria Filipendule .	, 347,	162 239 34 75 281 266 110 68 65 115 354 352 75 8 219 89	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GNaphalium 248 Gnavelle Gouet GAABINESS Grammica Grande-Consoude Gransette Grateron. Gratiola Grémil Groeillier Grossulariess Gui Guimauve Gymnadenia	. 185 . 185 . 187 . 237 . 347, 546 . 319, 220 . 308 . 308 . 145 . 145 . 463 . 196 . 158 . 447 . 125 . 125 . 125 . 125
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère. Draba Draba Drave Drepanophylum Drosers. Daosfaaces. Echalotte. Echinodorus Echinopsilon Echinopsilon Echinopsilon Echinopse		51 199 201 137 364 122 3150 53 150 53 140 37 36 190 283 277 245 211	Euphrasia. Euxolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Falozaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Benier . Fenouii . Festuca 353, 344 Fétuque . Fève . Ficaria . Filago . Filago . Filebe-d'eau .	, 347,	162 239 34 75 251 266 110 68 288 65 115 354 357 8 219 89 277	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GNaphalium 248 Gnavelle Gouet GAABINESS Grammica Grande-Consoude Gransette Grateron. Gratiola Grémil Groeillier Grossulariess Gui Guimauve Gymnadenia	. 185 . 185 . 187 . 237 . 347, 546 . 319, 220 . 308 . 308 . 145 . 145 . 463 . 196 . 158 . 447 . 125 . 125 . 125 . 125
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Dresera Drossfraces Echalotte Echinodorus Echinogus		51 199 201 137 364 125 223 150 53 150 37 36 190 283 277 245 241 148	Euphrasia. Euvolus . Faba Fagopyrum Fagus Falcaria . Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acore Faux-Ebénier. Fenouil Festuca 353, 344 Fétuque Ficaria Filago Filipendule Flèche-d'eau Fléche d'eau Fléche	, 347,	162 239 34 75 251 266 168 288 65 75 354 352 219 277 337	Globularia GLOBULANESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet Gnamnia Grammica Grammica Grammica Grande-Consoude Grande-Consoude Grassette Grateron. Gratiola Grossulaness. Gui Guimauve Gymnadenia Gypsophila	. 185 . 185 . 187 . 237 . 347, 546 . 319, 220 . 308 . 308 . 145 . 145 . 463 . 196 . 158 . 447 . 125 . 125 . 125 . 125
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drepanophyllum Drosera. Daosánacárs Echalotte. Echinodorus Echinopus		51 199 201 137 364 425 223 450 53 410 37 36 190 283 277 245 241 148 147	Euphrasia. Euvolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Faloaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Echnier . Fenouil . Festuca 352, 344 Fétuque . Ficaria . Filipendule . Fiche-d'eau . Fiche-d'eau . Ficole .	, 347,	162 239 34 75 254 266 110 68 288 65 354 352 75 8 819 877 337 334	Globularia GLOBULARIESS GLOBULARIESS GLOBULARIESS GNAPPABLIUM GNAVELLE GNAPPABLIUM GNAVELLE GOUET GRAMINESS GRAMMESS GRAMMESS GRAMINESS GRAMINESS GREMIL GREMIL GREMIL GREMIL GUI GUI GYMNAGENIA GYMNAGENIA GYMNAGENIA GYMNAGENIA	185 185 237 347, 346, 219, 220 63 30 30 445 463 465 458 425 425 425 29 29 29 29
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drapa Drepanophyllum Drosera Daosfancérs Echellion Echinopsilon Echinopsilon Echinopsilon Echinopsilon Echinopes		51 199 201 137 364 125 223 150 53 140 53 140 283 277 245 2148 1447 1410	Euphrasia. Euvolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Falcaria . Faux-Accia . Faux-Accia . Faux-Accia . Faux-Echenier . Ferouil . Festuca . Festuca . Ficaria . Filipendule . Filipendule . Fiche-d'eau . Fifeole . Filouve . Filouve . Filouve . Filouve . Foomiculum .	, 547,	162 239 254 254 266 110 288 265 115 354 219 89 277 277 3374	Globularia GLOBULANESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet Gnamnia Grammica Grammica Grammica Grande-Consoude Grande-Consoude Grassette Grateron. Gratiola Grossulaness. Gui Guimauve Gymnadenia Gypsophila	185 185 183 184 187, 240 287 288 330 145 145 145 145 145 145 145 147 147 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drapa Drosera Daosfancaes Echallion Echalotte Echinopolon Echinopolon Echinopolon Echinopolo Echinopole Echinopo		51 199 201 137 364 125 223 150 37 36 190 283 277 245 211 148 147 121	Euphrasia. Euxolus . Euxolus . Faba . Fagopyrum . Fagus . Falcaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Eheier . Fenouii . Festuca 353, 344 . Fétuque . Fève . Ficaria . Filago . Filingo . Filingo . Filebe-d'eau . Filéche . Filouve . Filouve . Filouve . Filouve . Flouve	, 347,	162 239 254 254 266 110 288 219 277 337 277 337 2115	Globularia GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GNAPPA G	185 185 237 347, 346, 219, 220 38 30 445 445 458 458 425 425 425 425 425 425 425 425 425 425
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère. Draba Draba Drave Drepanophyllum Drosers. Drossfaaces. Echallion. Echalotte. Rehinodorus Echinopus		51 199 201 137 364 125 223 450 37 36 190 283 277 245 2148 147 110 21 21 256	Euphrasia. Euvolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Falcaria . Faux-Acora . Faux-Acora . Faux-Benier . Festuca 352, 344 Fétuque . Fève . Ficaria . Filago . Fougère-male . Fougère-male .	, 347,	162 239 34 75 286 110 288 65 115 352 277 3334 277 3334 277 3364 277 366	Globularia GLOBULARIESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet GAAMINESS Grammica Grande-Consoude Grande-Consoude Grande-Consoude Grateron. Gratiola Groteillier Grossulariess. Gui. Guimauve Gymnadenia Gypsophila Habenaria Halianthus Halimus Halimus	185 185 1837 347, 346 83 388 388 388 388 1445 145 145 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148
Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Diplotaxis Dompte-venin Doradille Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Dresera Drossera Echallion Echalotte Echinodorus Echinospilon Echinospermum Echium Echinospermum Echium Echinospermum Echium Echinospermum Echium Echinospermum Echinosperm		51 199 201 137 364 125 223 130 53 53 140 57 36 190 283 277 245 211 148 147 140 21 256 299	Euphrasia. Euvolus . Evonymus . Faba Fagopyrum . Fagus . Faloaria . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Acacia . Faux-Ebenier . Fenouil . Febenier . Festuca 352, 344 Fétuque . Ficaria . Filago . Filipendule . Fiched-d'eau . Filoele . Filouve . Flouve .	, 547,	462 239 34 75 286 40 468 885 415 352 77 8 89 277 337 415 366 361	Globularia GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GLOBULARIES GNAPPA G	185 185 183 183, 240, 220 83 30 1445 145 145 145 145 145 145 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147
Diplotaxis Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drepanophyllum Drosera. Daosánacárs Echallion. Echalotte. Echinodorus Echinopus Echinopu		51 199 201 137 364 125 223 53 140 53 53 140 285 277 36 190 285 277 241 148 147 121 21 229 236	Euphrasia. Euvolus Evonymus Faba Fagopyrum Fagus Falcaria Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Ebenier. Fenouil Festuca 353, 344 Fétuque Ficaria Filipendule F	, 347,	462 239 754 2866 410 688 2865 415 4354 415 4354 415 4364 43	Globularia GLOBULARIESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet GRAMINESS Grammica Grande-Consoude Gransette Grateron. Gratiola Grateron. Gratiola Grossillier Grossillier Grossillier Grossillier Gymnadenia Gypsophila Halamthus Halimus	185 185 237 347, 346, 219, 220 38 330 445 445 445 425 425 294 13, 14
Diplotaxis Dipsaces Dipsaces Dipsaces Domadile Doradile Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drave Drepanophyllum Drosera		51 199 201 137 364 125 53 137 36 190 227 245 241 241 256 299 359	Euphrasia. Euvolus. Evonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria. Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Behnier. Fenouil Festuca 352, 344 Fétuque. Ficaria Filipendule Flèche-d'eau Fléche Floue Flôteau Fougère-famelle	, 347,	462 239 754 754 68 286 145 286 145 287 78 287 78 286 145 287 287 287 287 287 287 287 287	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GRAPHALIUM GRAVELLE GOUEL GRAMINESS HALDRAGESS	185 185 183 1847, 346, 219, 220 383 380 1445 463 458 458 458 425 299 125 294 13, 14
Diplotaxis Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère Draba Drave Drepanophyllum Drosera. Drossanaces Echalotte. Echinodorus Echinopus		51 199 201 137 364 123 150 53 140 53 140 53 140 53 140 53 140 53 140 283 277 241 241 241 241 241 241 256 299 369 353 353	Euphrasia. Euxolus Evonymus. Faba Fagopyrum Fagus Falcaria Faux-Accia Faux-Ebénier. Fenouil Festuca 353, 344 Fétuque Ficaria Filipendule Filche-d'eau Filche-d'eau Filche-d'eau Foeniculum Foughre-femelle Fougère-mâle. Fragoria. Fragoria. Fragoria.	, 347,	462 239 254 2866 410 688 265 352 289 277 3374 415 3666 3666 3666 3666 3666 3666 3666 36	Globularia GLOBULARESS Glouteron Glyceria. Gnaphalium 248 Gnavelle. Gouet Gnamnia Grammica Grammica Grammica Grande-Consoude Grassette Grammica Grateron. Gratiola Grateron. Gratiola Grossularess Guin Grossularess Guin Halimus Halanthus Halanthus Halanthus Halanthus Halanthus Halanthus Halanthus Halimus Halanthus Halanthus Haledera Hibrāraces Hedynnois	185 185 1837 347, 346 83 388 388 388 388 1445 145 145 148 148 148 148 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère. Draba Drave Draba Drave Drepanophyllum Drosera. Drosefaces Echallion. Echalotte. Echinodorus Echinopus Echinop		51 199 137 364 125 150 53 140 157 36 198 5 37 36 198 5 37 7 245 148 147 141 21 125 9 9 36 35 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Euphrasia. Euvolus Evonymus Faba Fagopyrum Fagus Falcaria Faux-Acora Faux-Acora Faux-Acora Faux-Acora Faux-Behier Fenouil Festuca 352, 344 Fétuque Ficaria Filipendule Fileche-d'eau Filipendule Fileche-d'eau Filouve Fléche-d'eau Fougère-femelle Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-sienelle Fienelle Fiene	, 347,	462 239 2534 2866 288 6140 288 6145 288 219 237 247 277 277 277 277 277 277 277 277 27	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GRAPPA GOUAT GAABILIUM GAARIMESS GRAMMESS HALORAGESS HAILORAGESS HEEDPROS	185 185 185 237 347, 346 329, 220 308 330 445 445 458 458 425 125 29 29 29 415, 14 105 5 122, 5 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 7 122, 7 122, 7 122, 7 123, 7 122,
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-smère Drabs Drave Drepanophyllum Drosera. Daossnacss Echallion. Echalotte. Echinopsilon Echino	: '	51 199 137 364 523 450 53 410 37 36 53 410 37 36 190 287 745 211 447 410 21 429 63 53 53 53 53 53 53 53 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	Euphrasia. Euxolus Euxolus Exonymus Falor Fagos Faloria Fagus Faloria Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Acacia Faux-Behier Fenouil Festuca 352, 344 Fétuque Fève Filipendule Filehe-d'eau	, 347,	462 239 254 2866 445 2865 4454 287 277 287 277 277 277 277 277 277 277	Globularia GLOBULARIESS GLOBULARIESS GLOBULARIESS GLOBULARIESS GRAPPALIUM HABENARIESS GUI GUI GUI GUI HABENARIESS GUI HABENARIESS HALORAGESS HALORAGESS HALORAGESS HALORAGES HEDYPNOIS HEDYSARUM HABENAGES HEDYPNOIS HEDYSARUM HALORAGES HEDYPNOIS HEDYSARUM HOLEOCHARIES HOLORAGES HOL	185 185 183 184, 210, 220 83 308 1445 145 145 145 145 145 145 145 145 14
Diplotaxis Dipsacus. Dipsacus. Dompte-venin. Doradille. Dorine Doronicum Douce-amère. Draba Drave Draba Drave Drepanophyllum Drosera. Drosefaces Echallion. Echalotte. Echinodorus Echinopus Echinop	: '	51 199 137 364 125 150 53 140 157 36 198 5 37 36 198 5 37 7 245 148 147 141 21 125 9 9 36 35 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Euphrasia. Euvolus Evonymus Faba Fagopyrum Fagus Falcaria Faux-Acora Faux-Acora Faux-Acora Faux-Acora Faux-Behier Fenouil Festuca 352, 344 Fétuque Ficaria Filipendule Fileche-d'eau Filipendule Fileche-d'eau Filouve Fléche-d'eau Fougère-femelle Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-male Fougère-sienelle Fienelle Fiene	547,	462 239 2534 2866 288 6140 288 6145 288 219 237 247 277 277 277 277 277 277 277 277 27	Globularia GLOBULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GLOULARIESS GRAPPA GOUAT GAABILIUM GAARIMESS GRAMMESS HALORAGESS HAILORAGESS HEEDPROS	185 185 185 237 347, 346 329, 220 308 330 445 445 458 458 425 125 29 29 29 415, 14 105 5 122, 5 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 5 123, 7 122, 7 122, 7 122, 7 122, 7 123, 7 122,

Helichrysum .	247,	219	Joncées	. 310	Liondent 229
Heliotropium .		149	Joubarbe	. 86	Liparis 297
Helleborus .	•	9	JUGLANDÉES .	. 265	Lis 280
Helminthia .	•	229	Jugians	. 265	Liseron
	•		Jugians		Listera
Helodes	•	56	Julienne	. 51	
Helosciadium.		119	Juncus	814, 514	Lithospermum . 147
Hépatique .		4	Juniperus	. 275	Litorella , 133
Heracleum .		118	Jusquiame .	. 452	Lobelia 189
Herminium .	•	295			Lobeliacers 189
	•	82	•		Logfia 290
Herniaria .	•		V		
Hesperis		54	Knappia	. 338	
Hêtre		266	Knautia	. 904	Lonicera. 192
Hieracium .		235	Kochia	. 248	Loranthacees 122
Hierochlon .		334	Koeleria	. 345	Loroglossum 294
Himantoglessum	•	294			Lotus 67, 68
Usessand	•				Lunaria 53
Hippocastanées	•	39	T	400	
Hippocrepis .		78	LABIEES	. 166	
Hippophaës .		256	Lactuca	. 234	Lupinus 66
HIPPURIDEES .		257	Laiteron	. 238	Lupuline 70
Hippuris		287	Laitue .	. 934	Luzerne 70
Holcus	•	344	Lamium	. 174	Luzula 345
	•		Lampourde .	. 237	Lyciet
Holosteum .	•	18			
Honkeneya .		48	Lampsana	. 227	Lychnis
Hordeum .	356,	357	Lappa	. 209	Lycium 154
Hottonia.		129	Lappula	. 148	LYCOPODIACEES . 370
Houblon	•	252	Lapsana	. 227	Lycopodium 370
	•	344	Larbrea .	. 20	Lycopsis 145
Houlque	•		Larix	274	
Houx		135			
Hamulus .		252	Lastrea	. 366	Lysimachia 129
Hutchinsia .		56	Lathraea	. 166	LYTHRARIÉES 79
Hyacinthus .	282,	984	Lathyrus	76, 77	Lythrum 79
HYDROCHARIDEES	202,	297	Lauréole	. 256	
Hydrocharis .	•	298	Lavandula .	. 170	
	•		Ledum	. 497	Macre 104
Hydrocotyle .	•	108			Mals
Hymenophyllum		368	Leersia	. 334	
Hyoseyamus .		152	Lemna	. 307	Majanthemum . 286
Hyoseris	227,	229	Lemnacées .	507	Malachium 21
Hypericines.		34	Lentibulariées	. 465	Malaxis 297
Hypericum .	35,	36	Lenticule .	. 307	Malus 99
Hypochoeris .	00,	228	Lentille	. 78	Malva 28
	•		Leontodon .	229, 231	Malvacers 38
Hyssopus	•	473		. 479	Marronnier-d'Inde . 52
•			Leonurus .		Marronnier-u inde . 32
			Lepidium .	57, 56, 58	Marrubium . + 179
Iberis	56,	55	Lepigonum .	. 16	Marsilea 369
If.	,	275	Lepiurus .	. 359	Marsiléacées 368
Ilex.	•	138	Lepturus .	. 359	Maruta 213
Ilicinées.	•	135	Lerouxia .	. 430	Massette 510
	÷				
Illecebrum .	•	82	Leucanthemum	. 315	Matricaria . 214, 215
Immortelie .		217	Leucoium .	. 289	244010 1
Impatiens .		24	Libanotis .	. 114	Medicago 70
Imperatoria .		447	Libertia	. 352	Melampyrum 161
Inula	•	220	Lierre	. 122	Melandryum 15
Inidaes	•	287	Lierre-terrestre	. 474	Mélèze 274
	•			. 436	Melica 345
Iris	•	288	Ligustrum .		
Isatis		88	Lilas	. 136	
Isnardia		102	Liliacées .	. 279	Melissa 173, 172
Isottées.		869 I	Lilium	. 280	Melittis 174
Isoëtes		370	Limpanthemum	139	Mentha 168
	•	528	Limodorum .	295	Menyanthes 439
Isolepis	•		Limosella .	. 457	Mercurialis 262
Ivraie	•	355			25010411424
		1	Lin	. 99	
1		ا ا	Linaigrette .	. 329	Meum
Jacée .		210	Linaria	. 139	Mibora 338
Jacobée		225	Lindernia .	. 158	Michelaria 352
Jasione		188	Liners	. 92	Micropus 247
Jone		314	Linosyris .	. 223	Milium 340
Jongaginées .	•	209	Linum	. 22, 23	Millefeuille 213
	•	(· ·	,	

Millepertius .		56	Omphalodes .		146	Petroselinum 114
Millei		544	ONAGRABIESS .		100	Peucedanum + +48
Mochringia .		19	Omagre		102	Pouplier 270
Molène .		483	Onobrychis .	-	78	Phaecasium 234
Molinia .		846	Onoclea .	•	363	Phaenopus 258
Momordica.	•	190	Onofis	•	67	Phalangium 284
Monoses .		38	Onopordon	•	205	Phalaris. 334, 335, 387, 336
		ũ		•	367	Phaseolus 75
Monotropa	• •		Ophioglossum.	:		
MONOTROPEES		84		291,	294	Phegopteris . 362
Montia		80	296, 297.			Phelipaea
Morelle .		150	Oplismenus .	•	335	Phellandrium 414
Mouron .		151	ORGHIDEES .		289	Phléole 357
Mouron-des-oi	PORTE	49	Orchis. 291,	294,	297	Phleum 357
Moutarde		52	Orge		356	Phoenixopus 352
Mullier		459	Origanum .		174	Phragmites . 345
Muguet .		285	Orlaya		118	Physalis 454
Muscari .		963	Orme	•	253	Phyteuma 487
Muscatelline .	•	194	Ormenis	•	215	Picea
Myagrum	• •	KE	Ornithogalum.	200.		Pieris
		252	Ornithonus	500 ,	18	
Mycelis .	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		Ornithopus .	•		Pigamon 3 Pilosella 236
Myesotis	146,	148	Orobanche .	•	165	
Myosurus .		B	Orobanchées .	•	164	Pilularia 369
Myrica .		272	Orobus		77	Pimpinella 445
MYRICEES .		272	Orpin		84	Pimprenelle 97
Myriophyllum.		104	Ortie		254	Pin 274
Myrrhis		121	Oryza		534	Pinguicula 463
Myrtille .		184	Oseille		249	Pinus 974, 975
			Osmunda .	367.	565	Pissenlit 251
			Oxalidées .	,	25	Pisum 75
NAIADEBS.		305	Oxalis	•	23	PLANTAGINÉES 435
Najas		305		•	185	Plantago . 434, 435
Narcissus		288	Oxyceccos .	•	100	Plantain 434
Nardosmia .		227				
Nardurus		358				
Nardus .		359	Panais		447	Platane 275
Narthecium		484	Panicaut	•	106	PLATAMÉRS 878
Nasturtium .	• •	48		, 335		Platanthera 294
Navet .		58	Papaver		40	Platanus 273
Náflier .		98	Papaveracies.		48	Plombaginées 454
		39	Papilionacies.		63	Pos 348, 345, 346, \$47, 385
Nénuphar			Paquerette .		215	Podospermum . 234
Neottia .	• •	296	Parietaria .	_	254	Poircau
Nepeta	. 173,	174	Paris	-	286	Poirée 245
Nephrodium		366	Parisette.	•	286	Poirier 99
Nerprun .		63	Parnassia.	•	37	Pois
Neslia		58-	PARONYCHIERS.	•	81	Pois-chiche . 75
Nicandra .		154	Pas-d'ane.		226	Peivre-d'eau
Nicotiana		152		•	57	Polemonium
Nielle .		45	Passerage	•		1 0.01110111111111111111111111111111111
Nigella .		9	Passerina	•	256	
Nitella .		575	Pastel	•	58	
Nivéole .		289	Pastinaca .	•	447	Polygala
Noisetier		267	Patience.		240	POLYGALEES 30
Noyer		265	Paturin		248	Polygonatum 285
	•		Pavot		40	Polygonies 247
Nummulaire		130	Pêcher		88	Pelygonum . 249, 254
Nuphar .	٠	40	Pedicularis .		160	Polypodium 362,364,365,366
Nymphaea	24	, 40	Peigne-de-Vénus		121	Polypogon 549
Nympheacebs .		39	Pensée .		61	Polystichum . 365, 362
			Peplis	•	79	Pomacies 97
Obier .		192	Perce-neige	•	289	Pomme-de-terre . 454
Obione .		949	Persica	•	88	Pommier 99
Odontite.	• •	162	Persicaire	•	251	
OBillet .				•	411	
		13	Persil	•		
Oenanthe .		118	Pervenche .	•	187	Porcelle
Oenothera .		103	Pesse		125	Portulaca 81
Oignon .		283	Petasites		226	Portulacies 80
OLEINEES.		135	Petite-Centaurée		141	Potamées 300
Ombellipäres.		105	Petite-Ciguë .		113	Potamot 300

Potamogeton .	•	800	Salicaire.	•	•	79	Sisymbrium.	49,	
Potentilla .	•	91	SALICIMEES.	•	•	268	Sium	•	412, 410
Poterium .		97	Salicornia.	•	•	945	Solaners.	•	. 449
Pourpier .	•	84	Salix.	•	•	268	Solanum.	٠	. 450
Prêle		872	Salsifis .	•		230	Soleil .	•	. 912
	232,	128	Salsola .	•	246,	340	Solidago.	•	- 524
Primevère .	•	128 128	SALSOLACEES	•	•	940	Sonchus.	•	. 933
Primula	•		Salvia .	•	•	170	Sorbier .	•	. 100
PRIMULACEES .	•	428 87	Salvinia.	•	•	369 369	Sorbus .	•	. 100
Prunellier .	• •	87	Sarviniacers Sambucus	•	•		Souchet . Souci .	•	. 329
Prunus	•	540		•	•	191		•	. 117
Psamma	•	455	Samolus.	•	•	130	Soude .	•	. 246
Psyllium .			Sanguisorba		•	96 96	Soyeria .	•	. 235
Pteris Pulicaria .	362,	200	Sanguisorbes Sanicula.	3.	•	106	Sparganium	•	. 810
Pulmonaria .	220,	147		•	•	237	Spargoute	•	. 16
Pulsatille .	•	24/	SANTALACEES	•	•	275	Sperting.	•	. 65
	215,	• • •	Sapin .	•	•	14	Spartium.	•	. 487
Pyrethrum . Pyrola	210,	58	Saponaria. Sarrasin .	•	•	251	Specularia	•	. 16, 17
Pyrolacies .	•	57	Sarothamnus	•	•	65	Spergula. Spergularia	•	. 10, 17
Pyrus	٠.	100	Sarrette .	•	•	209	Spinacia.	•	. 342
ryrus	. ••,	200	Sarriette.	•	•	173	Spiraca.	•	. 89
Onemana		267		•	•	173		•	. 296
Quercus	•	207	Satureja . Sauge .	•	•	170	Spiranthes Spirodela	•	. 307
Radiola		23	Saule.	•	• •	268	Stochae	•	. 477
	•	52	Satyrium.	•	•		Stachys . Statice .	•	. 452
Radis	•	187	Saxifraga	•	294,	494	Stellaria.	•	. 49
Raiponce.	•	10/	SAXIFRAGÉES	•	•	124	Stellera	•	. 266
Ranunculus .	•	149	Scabiosa.	•	200,		Stenactis.	•	. 222
Rapette	•	32	Scandix .	•	121.		Stipa .	•	. 340
Raphanus	•	5	Schedonorus	TRA			Stormesia	•	. 364
Ratoncule	•	52	Scheuchzeria	JU1,	63·6,	200	Stramoine	•	. 152
	•	89	Schoberia.	•	•	246	Stratiotes	•	. 208
Reine-des-prés.	•	3	Schoenus 33	v. 201			Struthiopteri		. 563
Renonculacies.	•	8	Scilla .	U, G EC	, 030	282	Stupa .	••	. 340
Renouée	•	249	Scirpus .	•	•	326	Sturmia .	•	. 297
Reseda	•	38	Scleranthus	•	•	82	Suaeda .	•	246, 245
Résédacées	•	38	Scierochioa	•	347,		Subularia	•	. 84
RHAMNESS	•	63	Scleropoa	•	041,	353	Succise .	•	. 200
Rhamnus.	٠.	63	Scolopendriu	363	. 381		Sucepin .	•	. 34
Rhinanthus .	•	161	Scorodonia	m 000	, , ,	182	Suédée .	•	. 246
Rhynchospora.	•	325	Scorzonera	•	230,		Sureau .	•	. 191
Ribes	•	198	Scrophularia	•	200,	158	Sweertia.	•	. 439
Robinia.	•	68	SCROPHULARIT		•	154	Symphoricar		. 193
Rocambole .	•	283	Scutellaria	1555	•	180	Symphytum	pue	. 145
Ronce	•	89	Secale .	•	•	357	Syringa.	•	. 436
Roquette.	:	81	Sedum .	•	•	84	~,	•	
Roripa	-	49	Seigle .		•	857			
Rosa	•	92	Selinum.	:	116,		Tabac .		. 45%
Rosacies.		88	Sempervivum	ί.		86	Tabouret	•	. 85
Rosier	•	92	Senebiera.			58	Tamier .	•	. 287
Bossolis	•	37	Senecio .		:	224	Tamus .	•	. 287
Rottbolia .		359	Serapias.	-	295,		Tanacetum	•	. 247
Rubanier	:	310	Serpolet.	-		171	Tanaisie .	•	. 217
Rubia	:	197	Serrafalcus	·		354	Taraxacum	•	. 934
RUBIACRES		193	Serratula.		209.		Taxus .		. 975
Rubus		89	Seseli .			114	Teesdalia	:	. 88
Rue-de-muraille		363	Sesleria .			341	Telmatonhace		. 307
Rumex		247	Setaria .			335	Tetragonolob	us	. 68
Ruppia		306	Sherardia.			194	Teucrium		. 482
Ruscus		286	Sideritis .			178	Thalictrum		
			Sieglingia			344	Thesium.		. 257
Sabline		48	Silaus .			115	Thlaspi.		85, 56, 57
Sabot-de-Vénus		297	Silene .			14	Thrincia		. 228
Sagina	. 47	, 21	. Silybum .			208	Thyia .	:	. 276
Sagittaria		277	Sinapis .			52	Thymelaea		. 256
Sainfoin		78	Sison	109,	111,		THYMELEACER	s.	. 255

Thymne .		474.	172	Type	ACTES			309	Vigne-Vierge		33
Thyseelinum			447.			•	•		Villarsia.		139
Tilia .	•	•	30	i i					Vinca .		137
TILIACEE	•	•	29	Ulex				66	Vincetoxicum	•	437
Tillaca .	•	•	81	ULMA	-	•	•	253	Vinetier .	•	44
	•	•	30	Ulma		•	•	89	Viola .	•	61
	-	•	376	Ulmu		•	•	252	VIOLARIEES	•	60
Tolypella		•		Urtic		•	•	254	Violette .		64
Topinambour	•	•	212			•	•			•	
Toque .	•	•	180	URTH		•	•	254			192
Tordylium	•	118,	120	Utric	ularia	•	•	163	Viperine.		147
Torilis .			119						Viscaria .		45
Tormentilla			92	l					Viscum .		123
Tourette .			49	Vacci				14	Vitis .		33
Tragopogon			230		RIES			184	Vulnéraire .		67
Tragus .			336		nium		484,	485	Vulpia .	. 353,	354
Trape .			104	Valer	ıtia .		495.	197	Vulpin		336
Trèfie .			70	Valer	iana.			198			
Tremble.			270	VALE	RIANTES			197	I		
Trientalia			430		ianella			198	Wahlenbergia		188
Trifolium	-	. 70	, 69	Vélar				KO	Weingaertneri		844
Triglochin	•		300		nata.			849	Wolfe		307
Triodia .	•	•	844		ASCÉES	•	•	452	'''	•	•••
Tripolium	•	•	222		scum	•	•	155	l		
Trisetum	•	•	545	Verb		•	•	185	Xanthium		237
Triticum. 557					ÉNACÉE:		•	182	Adumen		401
Troëne .	, 600,	# 001	436	Verge		• •	•	224			
Trollins.	•	•	100	Verge	-u or	•	•	221	Yèble		192
	•	•		Verge	rette	•	•		repie		192
Troscart.	•	•	200	Veror		•	•	455			
Tulipa .	•	•	279	Verve	ine.	•	•	185			
Turgenia		•:	119	Vesce		•	•	78	Zannichellia .		304
Turritie .		49,		Vibu	num	•	•	192	Zea		384
Tussilago	. '	226,		Vicia		•	78,	75	Zostera		306
Typha .			540	Vigne				33	ZOSTÉRACÉES .		30 5

LIBRAIRIE

DE

GUSTAVE MAYOLEZ,

35, RUE DE L'IMPÉRATRICE, BRUXELLES.

OUVRAGES EN VENTE:

- BELLINCK. Flore de Namur ou description des plantes spontanées et cultivées en grand dans la province de Namur, observées depuis 1850; accompagnée de tableaux analytiques, des étymologies des noms, des propriétés des plantes, etc., etc. Plantes vasculaires. Namur, 1855. 1 vol. in-8° de 385 pages.

 Fr. 5 »
- BELLINCK. Résumé du cours de zoologie professé au collége N.-D. de la Paix, à Namur. Namur, 1864-1865, 1 vol. in-8° de 460 pages. Fr. 6 »
- Bulletins de la société royale de Botanique de Belgique. Tome IV. — 4^{me} année. — Prix de l'abonnement annuel pour la Belgique. Fr. 40 »
- DUBOIS (Alphonse). Traité d'entemologie horticole, agricole et forestière. — Exposé méthodique des insectes nuisibles et utiles, comprenant leur description, l'histoire de leurs mœurs et de leur propagation, et les moyens à employer pour détruire ceux qui nuisent aux végétaux cultivés. — Mémoire couronné par la Fédération des sociétés d'horticulture de Belgique. Gand, 1865, 1 vol. in-8° de 235 pages avec 4 planches coloriées. Fr. 5 »

- LEJEUNE et COURTOIS. Compendium flore belgice. Liége et Verviers, 1831-1836, 3 vol. in-18. Fr. 7 50
- MICHOT (l'abbé). Flore du Hainaut. Mons, 1845. 1 vol. gr. in-8° de 421 pages. Fr. 4 »
- MULLER (Félix). Spicilége de la flore Bruxelleise. In-8°. Fr. 2 »
- PIRÉ (Louis) et MULLER (Félix). Flore analytique du centre de la Belgique. Bruxelles, 1865, 1 vol. in-18. Fr. 4 »
- THRÉLENS (Armand). La Flore médicale belge. Bruxelles, 1862, 1 vol. in-18 de 335 pages. Fr. 5 »
- VAN BASTELABR. Promenades d'un betantste dans un coin des Ardennes belges. Bruxelles, 1864. In-8°. Fr. 4 »
- VAN HEURCK. Le Microscope et son application aux études d'anatomie végétale. Anvers, 1 vol. in-18. Fr. 3 »
- VAN HEURCK et GUIBERT Flore médicale belge. Louvain, 1864. 1 vol. in-8° de 456 pages. Fr. 4 »
- WESTENDORP. Les cryptogames classés d'après leurs stations naturelles. Gand, 1854. 1 vol. in-18. Fr. 3 »
 - WESMAEL (Alfred). be in fecondation au point de vue des croisements et des hybridations en horticulture. Gand, 1863, grand in-8°. Fr. 2 50
 - Catalogue raisonné des arbres forestiers et d'ornement de pleine terre cultivés en Belgique. — Deuxième édition. Gand, 1864, grand in-8°. Fr. 2 50
 - --- Monographie des saules de la flore belge et des espèces les plus répandues dans les cultures. Gand, 1865, grand in-8°. Fr. 2 50

